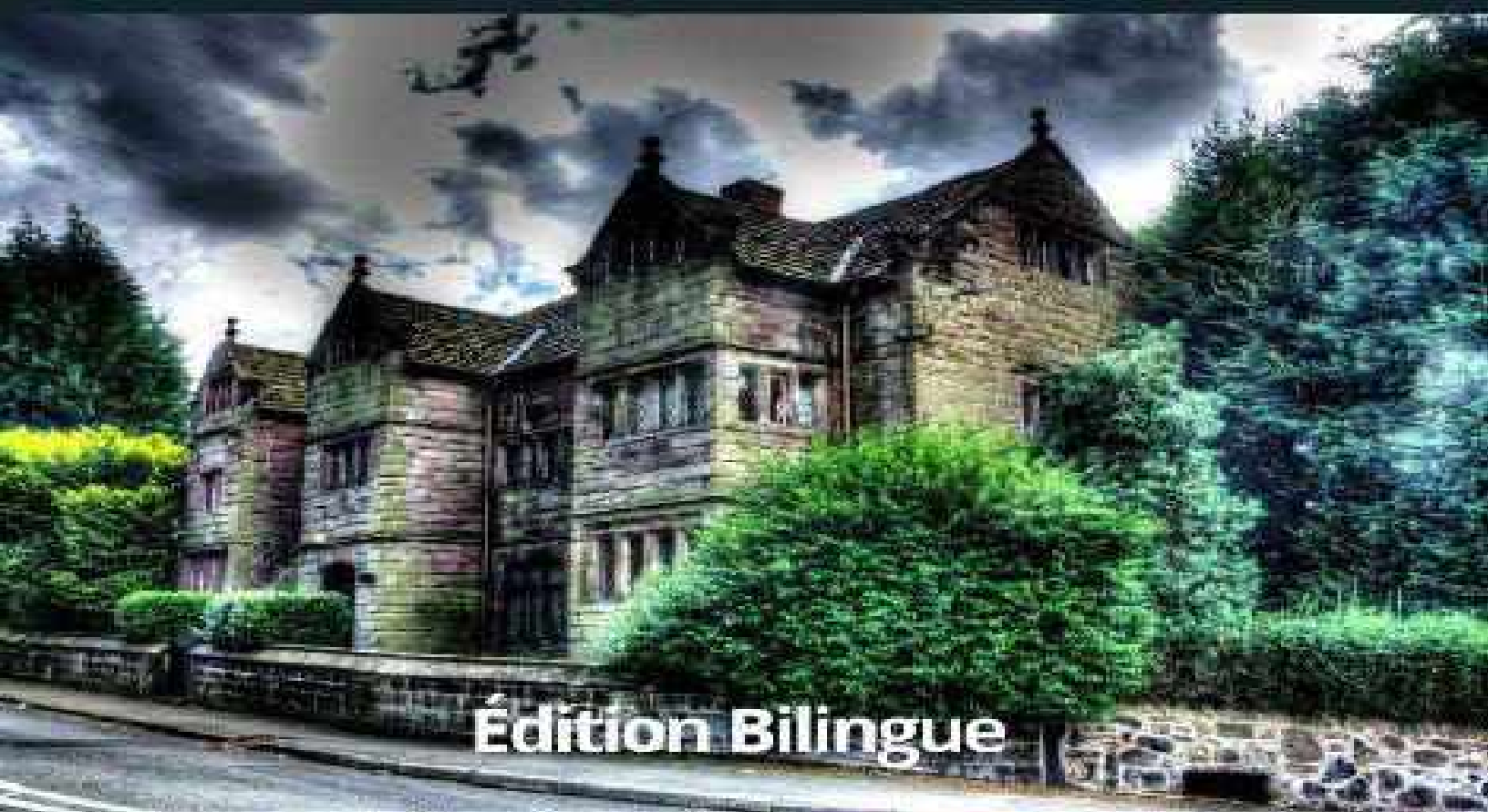


Nathaniel
Hawthorne

La Maison
aux
Sept Pignons

The House of the Seven Gables



Édition Bilingue

LA MAISON AUX
SEPT PIGNONS

ROMAN AMÉRICAIN

DE

NATHANIEL HAWTHORNE

TRADUIT PAR E.D FORGUES

1886

THE HOUSE OF THE
SEVEN GABLES

BY

NATHANIEL HAWTHORNE

TICKNOR AND FIELDS, BOSTON

1851

Nathl Hawthorne

LA MAISON AUX SEPT PIGNONS



TABLE DES MATIÈRES

TABLE OF CONTENTS

LA MAISON AUX SEPT PIGNONS

- I - L'ANCIENNE FAMILLE PYNCHÉON.
- II - LA FENÊTRE DU MAGASIN.
- III - LES PREMIERS CHALANDS.
- IV - UNE JOURNÉE DERRIÈRE LE COMPTOIR.
- V - LE MOIS DE MAI, LE MOIS DE NOVEMBRE.
- VI - LA SOURCE DE MAULE.
- VII - L'HÔTE D'HEPZIBAH.
- VIII - LE PYNCHÉON DU TEMPS PRÉSENT.
- IX - CLIFFORD ET PHÉBÉ.
- X - LE JARDIN PYNCHÉON.
- XI - LA CROISÉE EN OGIVE.
- XII - LE PHOTOGRAPHE.
- XIII - ALICE ET SA LÉGENDE.
- XIV - L'ADIEU DE PHÉBÉ.
- XV - LE MASQUE ET LE VISAGE.
- XVI - LA CHAMBRE DE CLIFFORD.
- XVII - LA FUIITE DES DEUX HIBOUX.
- XVIII - LE FUTUR GOUVERNEUR.
- XIX - LES BOUQUETS D'ALICE.
- XX - LA FLEUR DE L'EDEN.
- XXI - LE DÉPART.

THE HOUSE OF THE SEVEN GABLES

- INTRODUCTORY NOTE.
- PREFACE.
- I. THE OLD PYNCHÉON FAMILY
- II. THE LITTLE SHOP-WINDOW
- III. THE FIRST CUSTOMER
- IV. A DAY BEHIND THE COUNTER
- V. MAY AND NOVEMBER
- VI. MAULE'S WELL
- VII. THE GUEST
- VIII. THE PYNCHÉON OF TO-DAY
- IX. CLIFFORD AND PHOEBE
- X. THE PYNCHÉON GARDEN
- XI. THE ARCHED WINDOW
- XII. THE DAGUERREOTYPIST

XIII. ALICE PYNCHON

XIV. PHOEBE'S GOOD-BY

XV. THE SCOWL AND SMILE

XVI. CLIFFORD'S CHAMBER

XVII. THE FLIGHT OF TWO OWLS

XVIII. GOVERNOR PYNCHON

XIX. ALICE'S POSIES

XX. THE FLOWER OF EDEN

XXI. THE DEPARTURE

I - L'ancienne famille Pyncheon.

Dans une de nos villes de la Nouvelle-Angleterre, au bord d'une ruelle étroite, une maison de bois aux teintes rouillées ; — elle a sept pignons élancés qui font face à différents points de l'horizon ; — au centre une massive cheminée groupant plusieurs tuyaux maintenus l'un à l'autre. La rue s'appelle Pyncheon-street ; la maison est l'antique Pyncheon-House, et ce grand ormeau dont le tronc puissant se dresse devant la porte est connu de tous les gamins de la ville sous le nom de l'orme-Pyncheon. Quand je traverse par hasard la ville en question, il m'arrive souvent de descendre Pyncheon-street pour passer à l'ombre de ces deux monuments archéologiques, le grand orme et la maison battue des vents. Elle a pour moi comme une physionomie humaine ; j'y retrouve en quelque sorte la trace d'une longue vie et des vicissitudes qu'elle a dû subir. Bien racontées, elles nous offriraient un récit qui ne manquerait, à coup sûr, ni d'intérêt ni d'enseignements, et dont l'unité, qui plus est, pourrait sembler le résultat d'une préconception d'artiste. Mais quel in-folio, que d'indouze ne réclamerait-il pas ? Aussi écarterons-nous la plupart des traditions qui se rattachent à l'antique Pyncheon-House, également connue sous le titre de la Maison aux Sept-Pignons, nous bornant à rappeler dans quelles circonstances elle fut fondée, et cela pour indiquer en passant à nos lecteurs une vérité dont on tient généralement trop peu de compte. Cette vérité, la voici : l'activité de chaque génération qui passe est un germe qui, dans un avenir éloigné, peut et doit produire des fruits bons ou mauvais, — de telle sorte qu'en semant pour recueillir cette moisson immédiate dont le besoin les domine, les êtres humains déposent dans le sol de quoi faire pousser une végétation robuste, qui projettera sur le front de leurs descendants ses ombres bienfaisantes ou malsaines.

Malgré son air suranné, la Maison aux Sept Pignons n'a pas été la première à occuper le sol ou elle se dresse maintenant. Il fut un temps où Pyncheon-street portait le nom plus humble de *Maule's lane*, nom qu'elle tenait du premier pionnier qui eût défriché le sol et planté son *cottage* au bord d'une sente à bestiaux. L'existence d'une source naturelle donnant une eau pure et douce, — trésor rare dans la péninsule où s'était formé l'établissement Puritain, — avait décidé Matthew Maule à choisir cet endroit pour y élever sa chaumière au toit touffu, bien qu'il fût un peu éloigné de ce qu'on pouvait appeler à cette époque, le centre du village. Après un laps de trente ou

quarante ans, la ville croissant toujours, le site occupé par cette espèce de hutte, excita la convoitise d'un éminent et puissant personnage qui, en vertu d'une concession décrétée par la législature de l'État, revendiquait la propriété, non-seulement du morceau de terre occupé par Matthew Maule, mais d'une grande étendue de terrain située tout à l'entour. Ce prétendant, le colonel Pyncheon, était, d'après tout ce qu'on sait de lui, doué d'une volonté de fer. Matthew Maule, en revanche, s'entêta, malgré son obscurité, à défendre ce qu'il regardait comme son droit ; et pendant plusieurs années il réussit à garantir de l'invasion ce lambeau de terre (un are ou deux) qu'il avait détaché de la forêt-vierge, pour en faire l'emplacement de sa demeure et de son jardin. Sur ce procès il ne reste aucun document écrit. Tout ce qu'on en sait est de tradition. Il serait donc téméraire, peut-être injuste, de se prononcer définitivement sur les droits respectifs des parties. Tout au plus pouvons-nous légitimement soupçonner que le colonel Pyncheon étendait quelque peu au-delà de ses véritables limites, la concession qu'il avait obtenue, afin d'y comprendre la modeste propriété de Matthew Maule. Ce qui semblerait le prouver, c'est que, malgré l'inégalité sociale des deux antagonistes, et bien qu'ils vécussent à une époque où l'influence personnelle était bien autrement puissante que nous ne la voyons maintenant, le litige dura plusieurs années et ne fut terminé que par la mort de l'une des deux parties, celle qui occupait le sol disputé. Cette mort ne s'offre pas à nous avec les mêmes caractères qu'elle eut pour nos devanciers. A un siècle et demi de distance, on ne voit pas les choses du même œil, et nous n'éprouvons à aucun degré l'horreur flétrissante qui s'attacha naguère à l'humble nom de l'infortuné *cottager*, — qui fit regarder comme un acte religieux de passer la charrue sur le sol de son habitation— et voua sa mémoire à un prompt oubli.

Le vieux Matthew Maule, pour tout dire en un mot, fut exécuté comme « sorcier », et son martyre, entre autres vérités morales, met en lumière la responsabilité des classes influentes, sujettes par malheur aux mêmes passions que la plus folle multitude. Prêtres, magistrats, hommes d'État, — les plus sages, les plus pacifiques, les plus saints personnages de leur temps — vinrent faire cercle autour de la potence, et, après avoir applaudi plus haut que tous l'œuvre de sang, furent les derniers de tous à confesser l'effroyable illusion dont ils avaient été dupes. ^[1] Quand ils en furent là, lorsque fut apaisée la frénésie de cette hideuse époque où la persécution avait sévi indifféremment sur toutes les classes, où le supplice de Maule n'avait été qu'un épisode tragique perdu dans la foule de semblables événements, on se

souvent que le colonel Pyncheon avait mis un acharnement singulier dans ses anathèmes contre « la sorcellerie » dans ses réclamations pour qu'on en purgeât le pays; on se rappela tout bas le zèle qu'il avait mis à faire condamner Matthew Maule, zèle un peu suspect, il faut bien le dire, et dont la victime elle-même semblait avoir deviné les motifs secrets. Au moment de l'exécution, — la corde autour du cou et tandis que le colonel Pyncheon, du haut de son cheval, jetait un regard sombre sur cette scène tragique, — Maule l'apostropha du haut de l'échafaud et articula ces paroles prophétiques, conservées par l'histoire du temps aussi bien que par les traditions du foyer : — « Dieu lui donnera du sang à boire ! » s'écria le condamné désignant du doigt, par un geste sinistre, son ennemi un moment déconcerté.

Après la mort de ce prétendu sorcier, le colonel Pyncheon n'eut pas grand'peine à se faire adjuger ses dépouilles. Mais lorsque le bruit se répandit qu'il voulait faire construire un hôtel, — un hôtel spacieux et solide, en beau bois de chêne, fait pour abriter mainte et mainte génération, — sur l'emplacement occupé jadis par la misérable hutte de troncs d'arbres que Matthew Maule s'était construite, on ne parla guère de cette résolution, dans les commérages de la petite ville, qu'à voix basse et en secouant la tête. Sans mettre précisément en doute la conscience et l'intégrité de l'austère puritain, on le trouvait imprudent de bâtir sa maison sur une tombe sans repos : le fantôme du supplicié aurait ainsi une espèce de droit sur les appartements nouveaux, sur les chambres où les fiancés à venir conduiraient leurs jeunes femmes et où devaient naître les enfants issus du sang des Pyncheon. Dans le plâtre frais des murailles se glisserait la subtile infection de la demeure souillée qu'on allait ainsi remplacer. Et pourquoi, — sur ce sol dont une si grande partie était encore couverte par les feuilles amoncelées de la forêt séculaire, — pourquoi choisir un site déjà frappé de malédiction ?

Mais ni la crainte d'un fantôme, ni aucunes puériles considérations de sentiment, si spécieuses qu'elles pussent être, ne devaient faire dévier de sa route tracée à l'avance, le soldat, le magistrat puritain. Son bon sens, massif et dur, — fait en quelque sorte de blocs de granit, que rattachaient entre eux, comme autant de crampons de fer, des résolutions invariables, — devait lui faire rejeter toute objection au dessein qu'il poursuivait depuis si longtemps. Il creusa donc son cellier et posa les fondements de son hôtel, sur ce même carré de terre que Matthew Maule, quarante ans auparavant, avait déblayé le premier. Une circonstance curieuse et de mauvais augure, au dire de bien des gens, c'est que la source dont nous avons parlé, renommée pour la fraîche

suavité de ses eaux, perdit ce mérite essentiel. Soit qu'on en eût troublé le cours en creusant les caves profondes, soit pour quelque autre cause moins facile à expliquer, il est certain que l'eau de « *la source de Maule,* » — on continuait à l'appeler ainsi, — devint tout à coup dure et saumâtre. Elle l'est encore aujourd'hui, ainsi que vous l'attesteront au besoin maintes vieilles commères du voisinage.

Par une autre bizarrerie que nous devons signaler à nos lecteurs, le maître charpentier choisi pour diriger les travaux du nouvel édifice, fut précisément le fils de l'homme à qui avait été arrachée la propriété du terrain, et que la mort seule avait forcé à s'en dessaisir; — c'était fort probablement le meilleur ouvrier de ce temps-là; — peut-être aussi, le colonel jugea-t-il à propos, soit pour, se concilier l'opinion, soit par un meilleur sentiment, de renoncer ainsi publiquement à toute animosité contre la race de l'antagoniste par lui vaincu. Le grossier positivisme du temps ne permet pas de s'étonner que le fils du supplicié se soit montré si peu rebelle à la pensée de chercher un lucre honnête dans la bourse de l'homme qui avait fait périr son père. Thomas Maule, quoi qu'il en soit, fut l'architecte de la Maison aux Sept Pignons, et s'acquitta si fidèlement de sa tâche que la robuste charpente de chêne assemblée par ses mains tient encore au moment où nous parlons.

Ainsi fut bâti ce grand édifice que nos yeux ont étudié vingt fois, comme un curieux spécimen d'architecture ancienne, et comme ayant servi de théâtre à des événements plus intéressants que ceux dont les murailles grises de tel ou tel château féodal nous conservent la mémoire. Mieux nous la connaissons dans son état actuel, plus il nous est difficile de nous la représenter, par un effort d'imagination, telle qu'on la vit au sortir des mains de l'ouvrier, reflétant pour la première fois, les rayons du soleil. Ce fut l'occasion d'une fête où la ville entière fut conviée par le magnat puritain ; solennité religieuse aussi bien que repas formidable, où les prières, les sermons, les psaumes ruisselèrent en même temps que l'ale, le cidre, le vin, l'eau-de-vie, et où l'on vit au pied de la chaire, disent quelques autorités plus ou moins suspectes, rôtir un bœuf tout entier. Un daim, tué à vingt milles de là, emplissait de sa carcasse désossée les flancs d'un immense pâté. Tout le reste était à l'avenant ; et la nouvelle maison vomissait par son immense cheminée, avec l'épaisse fumée des cuisines, un parfum de viandes et de poissons assaisonnés d'herbes odoriférantes parmi lesquelles l'oignon jouait un rôle prédominant. Ses puissantes émanations constituaient à elles seules l'appel le plus énergique ; aussi *Maule's-lane* ou *Pyncheon-street,* — il était maintenant plus honnête de

l'appeler ainsi, — fut envahie, à l'heure dite, comme eût pu l'être le chemin d'un nouveau temple. Les nombreux convives, à mesure qu'ils arrivaient, mesuraient de l'œil l'imposant édifice qui désormais allait prendre rang parmi les demeures humaines. Un peu en deçà de l'alignement, plutôt par orgueil que par modestie, il s'offrait aux regards de tous, avec sa façade ornée de figures étranges où la fantaisie gothique s'était laissée aller à ses inspirations les plus grotesques, et qui n'en ressortaient que mieux, moulées dans le plâtre brillant dont la charpente en bois était partout revêtue, mélange de chaux, de petits cailloux et de morceaux de verre. Les Sept Pignons de tous côtés dressaient leurs flèches aigües ; avec leurs petits carreaux taillés en diamant, les nombreuses croisées à treillis laissaient pénétrer un jour abondant, mais atténué par le relief divers des trois étages qui se surplombaient l'un l'autre et dans les pièces du rez-de-chaussée n'admettaient plus qu'une lumière sobre et discrète ; des globes de bois sculpté marquaient la saillie de chaque étage. De petites flèches de fer, roulées en spirales, décoraient chacun des Sept Pignons. Sur le triangle de celui qui faisait à peu près face à la rue, se trouvait un cadran installé le matin même, et sur lequel le soleil marquait une heure brillante, — suivie, hélas ! de bien des heures obscures.

L'entrée principale, presque aussi large qu'une porte d'église, occupait l'angle en retrait, formé par les deux pignons de la façade ; un porche ouvert l'abritait, sous lequel on avait placé des bancs protégés contre la pluie. Les ministres, les Anciens, les magistrats, les diacres, bref tout ce qu'il y avait d'aristocratie dans la ville ou le comté, se pressaient sous cette porte en arceau. Les classes plébéiennes y affluaient aussi, sans plus de gêne et bien autrement nombreuses. Sous le vestibule, cependant, se tenaient deux domestiques qui tantôt dirigeaient les convives du côté de la cuisine, tantôt les menaient vers les appartements de cérémonie, gardant à tous un accueil hospitalier, mais ayant soin de maintenir la différence des rangs. Il était d'ailleurs facile, à cette époque, de discerner le *gentleman* du travailleur. Les vêtements de velours, sombres, mais riches, les cois et les manchettes aux plis empesés, les gants chargés de broderies, les barbes vénérables, le port majestueux des hommes investis d'une autorité quelconque, ne permettaient pas de les confondre soit avec le laboureur habillé de cuir, soit avec l'ouvrier habillé de bure qui se glissaient, ébahis, dans cette maison à la construction de laquelle tous deux peut-être avaient mis la main.

Quelques-uns des visiteurs les plus pointilleux commençaient pourtant à s'inquiéter d'une circonstance passablement malheureuse. Le maître de cet

hôtel imposant, — renommé pour la courtoisie scrupuleuse et quelquefois gênante qu'il déployait ordinairement, — aurait dû se trouver sous le vestibule et offrir la première bienvenue à tous les éminents personnages accourus avec le désir de lui faire honneur. Pourtant il était encore invisible. Ses hôtes les mieux traités ne l'avaient pas aperçu. Pareille négligence, de la part du colonel Pyncheon, devint plus difficile à expliquer lorsque le second dignitaire de la province vint à paraître sans obtenir un accueil plus cérémonieux.

Bien que la visite du *lieutenant-governor* fût une des gloires prévues de cette journée mémorable, il était descendu de son cheval, et après avoir aidé sa femme à quitter la selle, il avait même franchi le seuil du colonel sans autre salut que celui du domestique en chef.

Ce personnage, — vieillard à tête grise dont les dehors étaient les plus respectueux du monde, — jugea indispensable d'expliquer que son maître n'avait pas encore quitté le cabinet de travail où il s'était retiré depuis près d'une heure en témoignant le désir de n'être dérangé sous aucun prétexte.

« Vous voyez bien, camarade, dit le Haut-Shériff du comté, prenant à part le fidèle domestique, qu'il ne s'agit de rien moins que du Lieutenant-Gouverneur. Appelez immédiatement le colonel Pyncheon !... Je sais qu'il a reçu ce matin des lettres d'Angleterre, et qu'il a pu passer une heure à les parcourir sans trop prendre garde au temps qui s'écoulait. Mais il vous en voudrait, j'en suis certain, si vous le laissiez à son insu négliger les égards qui sont dus à l'un de nos principaux fonctionnaires, à celui qui, en l'absence du Gouverneur représente, peut-on dire, le roi Guillaume.... Avertissez votre maître à l'instant même ! » — Sauf votre respect, je n'en ferai rien, répondit cet homme très-perplexe, mais avec une timidité qui dénonçait éloquemment le despotisme domestique du colonel Pyncheon. Les ordres de Monsieur étaient tout à fait stricts et comme votre Honneur doit le savoir, il ne laisse rien à l'interprétation de ceux qui le servent.... Ouvrez cette porte qui voudra !... Je ne m'en chargerai pas, dût le Gouverneur lui-même m'en donner l'ordre formel.

— Allons, allons, Haut Shériff, s'écria le Lieutenant-Gouverneur aux oreilles duquel cette discussion était parvenue, et qui se sentait un assez grand personnage pour faire bon marché de l'étiquette ; je me chargerai maintenant de l'affaire.... Il est temps que le bon colonel vienne recevoir ses amis ; sans cela nous serions enclins à le soupçonner d'avoir comparé avec trop de zèle,

et une dégustation trop fréquente, les tonneaux de vin des Canaries qu'il veut mettre en perce pour la satisfaction de ses hôtes... Et puisqu'il est si fort en retard, c'est moi qui me charge de le rappeler à ses devoirs... »

En conséquence, faisant gémir les escaliers neufs sous les semelles épaisses de ses bottes à l'écuyère, il marcha vers la porte que le domestique avait désignée, et dont les panneaux vibrèrent sous un choc énergique. Se détournant ensuite pour sourire aux spectateurs, l'important personnage attendit une réponse, et comme il n'en venait aucune, il frappa de nouveau d'une main tout aussi peu discrète, mais sans plus de résultat que la première fois. Alors, doué d'un tempérament quelque peu irritable, le Lieutenant-Gouverneur se servit de la lourde poignée de son épée pour en battre la porte à coups redoublés : — « Il y a là de quoi réveiller un mort, » se disaient tout bas quelques-uns des spectateurs. Pourtant le colonel Pyncheon semblait peu curieux de renoncer à son sommeil. Quand le bruit cessa, il se fit par toute la maison un silence profond, effrayant, fatidique, bien que plusieurs des convives se fussent déjà déliés la langue, au moyen d'un ou deux verres de bon vin obtenus à la dérobee.

« Sur ma parole, voilà qui est bizarre ! s'écria le Lieutenant-Gouverneur dont le sourire commençait à grimacer.... Mais puisque notre hôte donne le bon exemple d'un si parfait sans gêne, j'en profiterai pour prendre la liberté de le déranger ! »

Il poussa la porte qui céda sous sa main, et qu'une soudaine bouffée de vent ouvrit tout grande avec une espèce de bruyant soupir. Arrivant du portail extérieur, elle faisait frissonner les robes de soie, dérangeait l'économie des perruques bouclées, soulevait en passant les rideaux de fenêtre ou de lit, et mêlait à tout ce mouvement je ne sais quel ordre impérieux de faire silence. Pour cette fois, l'assistance toute entière se sentait sous le coup d'une sorte de demi-terreur, dont personne n'aurait pu expliquer l'origine ou le sujet.

Malgré tout, la foule assiégeait la porte maintenant ouverte, et l'élan de la curiosité générale poussa le Lieutenant-Gouverneur à l'intérieur de la chambre. Au premier coup d'œil, rien d'extraordinaire : le cabinet, de dimension moyenne et meublé avec un certain luxe, était obscurci par d'épais rideaux. Sur les rayons, des livres ; une grande carte fixée au mur, et tout à côté, un portrait du colonel Pyncheon au-dessous duquel l'original lui-même était assis, dans un grand fauteuil de chêne, la plume à la main. Des lettres, des parchemins, quelques feuilles de papier blanc s'éparpillaient devant lui

sur la table. Il semblait regarder la foule des curieux en avant de laquelle se trouvait le Lieutenant-Gouverneur, et sur sa figure brune, aux traits massifs, était inscrite l'expression d'un mécontentement irrité. On eût dit qu'il allait prendre la parole pour quelque remontrance sévère, motivée par un empiétement si peu excusable sur le droit qu'il avait de rester seul.

Un petit garçon, — dont le colonel était le grand-père et qui, seul de toute la maison, osait parfois se familiariser avec lui, — vint alors à se frayer un chemin parmi les convives, et prit sa course vers la figure assise ; mais s'arrêtant à mi-chemin, il se prit à pousser des cris de terreur. L'assistance, dans les rangs de laquelle passa aussitôt un frisson contagieux, fit quelques pas en avant, et on s'aperçut alors que dans le regard fixe du colonel Pyncheon, il y avait une déviation peu naturelle ; — que sa manchette était souillée de sang, — et que sa barbe grise en était comme saturée. Tout secours désormais était tardif. Le Puritain au cœur de bronze, ce persécuteur impitoyable, cet homme avide et obstiné venait de quitter la vie. Dans sa maison à peine terminée, on le trouvait mort !... Une tradition dont nous ne parlons que pour indiquer les tendances superstitieuses de cette époque, veut qu'une voix se soit élevée alors du sein de la foule, — une voix pareille à celle du vieux Matthew Maule, de ce « sorcier » voué au dernier supplice, — et que cette voix ait prononcé les paroles suivantes : « Dieu lui a donné du sang à boire ! »

Ainsi donc l'hôte abhorré qui trouve toujours à s'introduire tôt ou tard dans chaque demeure humaine, — la Mort— n'avait pas attendu plus de quelques heures pour franchir le seuil de la Maison aux Sept Pignons.

La fin soudaine et mystérieuse du colonel Pyncheon fit beaucoup jaser, dans le temps. Maintes et maintes rumeurs, dont quelques-unes sont vaguement arrivées jusqu'à nous, signalèrent certaines apparences qui laissaient pressentir une mort violente ; sur le cou du défunt des traces de doigts ; — sur sa manchette empesée l'empreinte d'une main sanglante ; — sa barbe pointue était éparse comme si elle eût été saisie et violemment tirée. On affirma de plus qu'auprès du fauteuil du colonel la fenêtre était ouverte, et que, peu de minutes avant le fatal événement, on avait vu, derrière la maison, grimper un inconnu par-dessus la muraille du jardin. Mais il serait absurde d'attacher beaucoup d'importance à de pareils récits, reproduits fatalement après tout incident du même genre, et destinés dans certains cas à se perpétuer d'une manière étrange, pareils à ces variétés du genre *fungus* qui

marquent durant des années et des années, la place où un arbre abattu par le vent, s'est peu à peu réduit en poussière. Pour nous, autant aimerions-nous croire à ces fables qu'à celle de cette « *main de squelette* » que le Lieutenant-Gouverneur avait vue, disait-on, serrer le gosier du colonel, mais qui s'évanouit tout à coup, lorsque le magistrat eut fait quelques pas dans la chambre. Ce qui est plus certain, c'est que sur le corps du défunt, les médecins se consultèrent longtemps et se querellèrent à outrance. L'un deux, — qui, paraît-il, était un homme de talent, — soutint, si nous avons bien compris sa rédaction hérissée de mots savants, que c'était là une bonne et belle attaque d'apoplexie.

Chacun de ses confrères adopta quelque autre hypothèse plus ou moins plausible. Toutes étaient enveloppées de formules mystérieuses dont nous devons penser que les érudits ne s'effarouchaient pas, mais qui n'en jettent pas moins le lecteur moderne dans des perplexités fort singulières.

Il y eut sur le cadavre une enquête de jurés, présidée par le *coroner*, et les citoyens bien avisés rendirent un verdict à l'abri de toute attaque. — Le colonel, disaient-ils, avait été enlevé par une mort soudaine.

Il est difficile de penser qu'on ait sérieusement suspecté un meurtre et qu'on ait voulu y impliquer tel ou tel personnage, spécialement désigné comme ayant pu le commettre. Le rang, la richesse, l'éminence du défunt auraient en pareil cas motivé les recherches les plus sévères. Et comme on n'en saurait trouver trace, il est fort à croire que ces recherches n'ont pas eu lieu. La tradition est et demeure responsable de tous ces bruits contradictoires. Dans l'Oraison funèbre du colonel Pyncheon, qui fut alors imprimée et subsiste encore, le prédicateur énumère, — parmi les nombreuses bonnes chances que son noble paroissien avait rencontrées dans la vie, — l'heureuse opportunité de sa mort. « Il avait rempli tous ses devoirs, atteint le plus haut degré de prospérité, assis sur des bases stables l'avenir de sa race et assuré à ses descendants un abri séculaire ; — comment ce brave homme pouvait-il monter plus haut si ce n'est au moyen de ce pas décisif, qui du sommet de la prospérité terrestre le menait aux portes dorées du Paradis ?... Le pieux ecclésiastique n'aurait certainement pas articulé des paroles semblables, s'il eût soupçonné le moins du monde que le colonel eût passé dans un monde meilleur grâce à l'intervention d'une main meurtrière.

Quand mourut le colonel Pyncheon, sa famille semblait promise à la prospérité la plus durable que puisse laisser espérer l'instabilité inhérente aux

destinées humaines. Le progrès des ans devait, selon toute apparence, accroître et développer leur fortune plutôt que l'user et la détruire. Effectivement son fils héritait — en sus du riche domaine qui lui était immédiatement acquis, — les droits résultant d'un acte d'achat passé avec les tribus Indiennes, et confirmé depuis par une concession de la *General-Court*, sur une vaste étendue de terres situées à l'Est, et qu'on n'avait encore ni explorées ni soumises à un cadastre quelconque. Ces propriétés, qu'on pouvait presque regarder, d'ores et déjà, comme sujettes à une revendication immédiate, comprenait la plus grande portion de ce qu'on appelle aujourd'hui le comté Waldo dans l'État du Maine : bien des duchés, bien des territoires conférant à leurs possesseurs les droits régaliens, ne sont pas, en Europe, d'une étendue plus considérable. Lorsque l'impénétrable forêt qui recouvrait encore cette principauté sauvage ferait place, — comme cela ne pouvait manquer après un temps plus ou moins long, — à l'opulente fertilité que produit le travail humain, — il y avait là, pour les générations issues du sang des Pyncheon, une source de richesses incalculables. Si le colonel avait vécu seulement quelques semaines de plus, il est probable que sa grande influence politique et les relations puissantes qu'il avait parmi les autorités locales comme parmi les membres du gouvernement, l'auraient mis à même de compléter toutes les formalités nécessaires pour faire valider à jamais ses prétentions déjà bien assises. Mais, — n'en déplaise à l'oraison funèbre, — c'était là précisément ce qu'avait négligé le colonel Pyncheon, si prévoyant et si sagace qu'il fut d'ailleurs. Dans l'intérêt de sa richesse future, il mourut évidemment trop tôt. A son fils ne manqua pas seulement l'éminente position du père qu'il venait de perdre, mais aussi le talent, la force de caractère grâce auxquels celui-ci l'avait acquise. L'héritier ne put donc mettre l'intérêt politique au service de ses intérêts privés ; et la justice, pour mieux dire, la légalité des prétentions qu'il avait à faire valoir ne parurent pas à beaucoup près aussi clairs après la mort du colonel que lorsqu'il vivait encore. Dans la série des témoignages invoqués à l'appui du titre principal, un anneau se trouva manquer tout à coup, on ne sait comment, et ne put se retrouver nulle part.

Les Pyncheon, il est vrai, — non-seulement alors, mais à diverses reprises dans le cours des cent années qui suivirent, — s'étaient efforcés d'obtenir ce qu'ils persistaient obstinément à regarder comme leur bien propre. Par malheur, à mesure que le temps s'écoulait, le territoire contesté avait été en partie l'objet de nouvelles concessions faites à des individus plus favorisés, et

en partie défriché, occupé par des pionniers qui s'y étaient formellement établis. Ces derniers, en supposant qu'on leur eût parlé du titre invoqué par les Pyncheon, eussent trouvé très ridicule une prétention basée sur la possession de quelques parchemins moisis sur lesquels se lisaient à grand'peine les noms presque effacés de certains gouverneurs ou législateurs morts et oubliés depuis longtemps ; il leur eût semblé fort étrange de se voir enlever, de par ces lambeaux de vélin, les terres que leurs pères ou eux, à force de travail, avaient su arracher aux mains de la nature sauvage. Ce droit impalpable ne produisit donc rien de plus, à la longue, qu'une chimérique illusion dont se bercèrent tour à tour les Pyncheon de chaque génération successive, et qui leur faisait attacher une importance exagérée à leurs relations de famille. Cette illusion caractéristique donnait, au plus pauvre individu de leur race, le sentiment d'une sorte de descendance aristocratique et l'idée qu'il pourrait quelque jour en soutenir l'éclat à l'aide d'une opulence princière. Chez les meilleurs rejetons de l'antique famille, cette particularité mêlait une grâce idéale aux dures nécessités de la vie humaine, sans altérer en eux aucune des qualités vraiment essentielles. Son effet, chez les autres, était de favoriser leur penchant à l'inertie, de leur désapprendre à compter sur eux-mêmes, et de les réduire, victimes passives d'une espérance nuageuse, à la vaine attente du jour où leur songe deviendrait une réalité. Bien des années après que leur prétention fut tombée dans l'oubli public, les Pyncheon consultaient encore l'ancienne carte du colonel, tracée à l'époque où le comté Waldo n'avait pas cessé d'être un désert. Aux endroits où l'ancien agent du cadastre indiquait des bois, des lacs, des rivières, ils s'amusaient à marquer les grands espaces défrichés, à pointer les villages et les villes, et à calculer la valeur toujours croissante du territoire — comme s'ils avaient encore la perspective de se voir assigner un jour cette magnifique principauté.

Il n'était guère de génération, cependant, où ne se rencontrât quelque représentant de la famille, doué de ce bon sens pénétrant, de cette pratique énergie qui distinguaient à un degré si remarquable le fondateur de cette race. On retrouvait son caractère dans certains membres de sa postérité, aussi distinctement que si le colonel lui-même, tant soit peu diminué, — tant soit peu délayé pour ainsi dire, — eût reçu le don d'une immortalité intermittente. A deux ou trois époques différentes, alors que les chances de la famille semblaient au plus bas, on avait vu paraître ce représentant des qualités héréditaires, et on avait entendu, parmi les compères et les commères de la cité, — dépositaires nés des traditions municipales, — circuler ces murmures

significatifs : « Voilà le vieux Pyncheon qui revient ! On va remettre à neuf la charpente des Sept-Pignons ! » De père en fils, effectivement, ils s'attachaient avec une singulière ténacité à la demeure de leurs ancêtres. Quelques raisons, cependant, — ou pour mieux dire quelques impressions trop légèrement fondées pour qu'il les consigne ici, — font penser à l'auteur de ce récit que parmi les propriétaires successifs du domaine en question, un assez grand nombre, si ce n'est la plupart, furent assiégés de scrupules, quant au droit moral qu'ils avaient de le retenir. Légalement parlant, aucun doute ne pouvait être soulevé ; mais le vieux Matthew Maule, — on a tout lieu de le craindre, — voyagea longtemps après sa mort, posant à chaque pas sur la conscience d'un Pyncheon un pied qui n'avait jamais passé pour léger. S'il en est ainsi, nous avons à résoudre une question grave ; celle de savoir si chacun des héritiers du domaine, ayant conscience du tort commis et manquant à le réparer, ne commettait pas à nouveau le crime de son ancêtre et n'en devenait pas responsable à son tour.

En admettant que cela soit, au lieu de dire que les Pyncheon héritaient d'une grande fortune, ne faudrait-il pas se servir d'une expression directement opposée ?

Ainsi que nous l'avons déjà laissé entendre, nous ne nous proposons nullement de raconter l'histoire de la famille Pyncheon dans ses rapports interrompus avec la Maison aux Sept Pignons. Il nous faudrait pour cela un grand miroir, d'aspect assez terne, suspendu dans l'une des chambres, et qu'on disait renfermer dans ses profondeurs toutes les ombres qu'il avait tour à tour réfléchies, — le vieux colonel lui-même et ses nombreux descendants, — les uns à l'état de marmots séculaires, les autres dans tout l'éclat de la beauté féminine ou virile, et ceux d'entre eux qui vécurent longtemps, couverts des rides que la froide vieillesse imprime sur les fronts blanchis. On disait de ce miroir mystérieux, — et sur quel fondement, nous ne le savons, — que la postérité de Matthew Maule avait avec lui des rapports pour ainsi dire mesmériques, et pouvait y faire apparaître les Pyncheon défunts, non tels qu'ils s'étaient montrés au monde, ni aux époques où ils avaient été bons et heureux, mais occupés à quelque œuvre mauvaise ou subissant la crise de quelque amer chagrin. On voit que l'imagination populaire s'était emparée pour longtemps de cet épisode dramatique où le vieux puritain Pyncheon et le sorcier Maule avaient joué les rôles principaux ; on voit que le souvenir vivait, de cet anathème que le dernier avait jeté du haut de l'échafaud, et qu'on en avait fait, circonstance importante, une portion de l'héritage

Pyncheon. Si quelqu'un de la famille, éprouvant un léger embarras du gosier, venait à éclaircir sa voix par une toux volontaire, il arrivait souvent qu'on entendait dire tout bas, par quelqu'un de ses auditeurs, — et moitié sérieusement, moitié pour rire : « C'est le sang de Maule qui le prend à la gorge ! » La mort soudaine de l'un des Pyncheon, survenue il y a près d'un siècle dans des circonstances analogues à celles qui avaient marqué le trépas du colonel, ajoutaient à l'opinion reçue un surcroît de probabilités. Et enfin on regardait comme suspect et de mauvais augure ce fait que le portrait du colonel Pyncheon, en vertu d'une des clauses de son testament, demeurât accroché aux murs de la chambre où il avait péri. Ses traits sévères, qui symbolisaient une inflexible, une dangereuse influence, semblaient la perpétuer en ce lieu et empêcher qu'aucune bonne pensée y pût jamais fleurir. Y a-t-il une superstition, — nous ne le croyons pas — dans cette idée (traduite ici par une image) que le fantôme d'un ancêtre défunt peut être condamné à devenir le Mauvais Génie de la famille, ce qui serait alors une partie du châtement infligé au coupable.

Pour abréger, les Pyncheon vécurent pendant près de deux siècles au sein d'une communauté sobre, réservée, tranquille, attachée à ses foyers, dont ils prirent le caractère général, mêlé chez eux à une originalité bien marquée. Sous ce rapport ils étaient encore de leur ville où l'on trouve, dit-on, des individus plus singuliers, et çà et là des incidents plus étranges qu'il n'est aisé d'en rencontrer partout ailleurs. Pendant la Révolution, le chef de la famille, ayant pris parti pour la cause royale, fut quelque temps émigré ; mais il se repentit, et reparut à temps pour empêcher la Maison aux Sept Pignons d'être confisquée. Ensuite se produisit l'incident le plus tragique qu'on ait eu à inscrire dans les annales de la race dont nous parlons ; la mort violente d'un de ses membres, tombé, — ce fut du moins l'opinion générale, — sous les coups d'un autre Pyncheon, à la fois son neveu et son meurtrier. Il fut jugé, il fut même reconnu l'auteur de ce crime ; mais pour un motif ou l'autre, et peut-être à raison de l'influence politique dont ses parents jouissaient, — considération plus puissante sous un régime républicain qu'elle ne l'eût été dans un état monarchique, — le criminel vit commuer sa sentence de mort contre une captivité perpétuelle. Cette tragique affaire était arrivée environ trente ans avant le moment où commence notre récit. Depuis, le bruit avait circulé (peu de personnes y ajoutaient foi, une ou deux seulement s'en préoccupaient beaucoup) que cet homme, longtemps enfermé, devait bientôt sortir, pour des raisons assez vaguement formulées, de l'espèce de tombe où il

achevait sa vie.

Nous devons placer ici quelques mots touchant la victime de ce meurtre maintenant oublié. C'était un vieux garçon, possesseur d'une grande fortune, en sus de la maison et du domaine qui constituaient les débris de l'antique héritage. Sous l'empire d'une humeur singulière et mélancolique, — adonné d'ailleurs au goût des vieux parchemins et des vieilles traditions, — il en était venu à se convaincre que Matthew Maule, le sorcier, avait été traîtreusement dépouillé de sa demeure et peut-être de sa vie. Ceci étant, puisqu'il se trouvait en possession du bien mal acquis, puisque ses richesses avaient comme un parfum de sang qui révoltait sa conscience, la question se présentait de savoir si, après tant d'années, il ne devait pas regarder comme un impérieux devoir de restituer à la postérité de Maule les biens dont elle était injustement privée.... Aux yeux d'un antiquaire, un siècle et demi ne constitue pas un laps de temps si long qu'il puisse amener la prescription du droit, et d'un bien volé faire une propriété légitime. Ses plus intimes connaissances ont toujours cru que ce bizarre personnage aurait restitué à l'héritier de Matthew Maule la fameuse Maison aux Sept Pignons, sans l'espèce de tumultueuse révolte que ce projet, soupçonné par eux, suscita parmi les Pyncheon. Leurs efforts aboutirent à lui faire ajourner sa résolution ; mais on craignait qu'il n'accomplît, une fois mort, au moyen de son testament, ce qu'on l'avait empêché de faire pendant sa vie. Peut-être ne se fiait-on pas assez à la puissance de ces liens de famille qui enchaînent surtout les volontés de l'homme prêt à mourir, et lui font, dans la distribution de ses richesses, préférer ses proches les plus indifférents à ses amis les plus chers. Chez tous les Pyncheon, ce sentiment avait une intensité malade : il domina les consciencieux scrupules du vieux célibataire. — Après sa mort, en conséquence, l'hôtel de famille ainsi que la plus grande partie du reste de sa fortune, passa dans les mains de son héritier légal.

Celui-ci était un neveu, et le cousin du malheureux jeune homme reconnu coupable du meurtre de son oncle. Le nouvel héritier, jusqu'à l'époque où cette fortune lui échut, avait généralement passé pour un dissipateur ; mais il se corrigea tout aussitôt, et regagnant rapidement ses titres à l'estime publique, prit dans le monde une position plus éminente que n'en avait occupé aucun des Pyncheon, depuis la mort de l'ancêtre puritain auquel leur nom devait son principal éclat. Appliqué de bonne heure à l'étude des lois, et doué de ce naturel à part qui marque un homme pour les emplois publics, il avait obtenu, depuis déjà bien des années, dans quelque tribunal inférieur, un

grade qui lui conférait, à jamais le titre imposant de Juge. Plus tard, il s'était mêlé de politique, et jouant un rôle considérable dans l'une et l'autre branche de la législature d'Etat, il avait pris place au Congrès pendant une ou deux sessions. Le juge Pyncheon était évidemment l'honneur de sa race. A quelques milles de sa ville natale, il s'était bâti une maison de campagne où il passait tout le temps que lui laissait le service public, et où maint journal le représentait, à la veille de chaque élection, comme « menant la vie la plus hospitalière et la plus vertueuse, dans l'exercice de tous les devoirs qui constituent le vrai chrétien, le citoyen zélé, l'horticulteur modèle et le *gentleman* accompli. »

Le Juge avait fort peu de parents qui se pussent réchauffer au soleil de sa prospérité. Depuis quelque temps, la race des Pyncheon avait cessé de multiplier dans les proportions ordinaires ; on eût pu croire qu'elle allait s'éteignant. Les seuls membres de la famille dont l'existence fût connue, étaient d'abord le Juge lui-même, puis un fils unique à lui, qui, pour le moment, voyageait en Europe ; — venaient ensuite le prisonnier trentenaire auquel nous avons déjà fait allusion et une sœur de ce malheureux, laquelle menait une existence très-retirée dans la Maison aux Sept Pignons, où le testament du vieux garçon lui avait ménagé un droit de jouissance viagère. On la regardait comme excessivement pauvre, et il semblait qu'elle s'entêtât à le demeurer, d'autant plus que son riche cousin, le Juge, lui avait offert à plusieurs reprises, sans pouvoir les lui faire accepter, toutes les commodités de la vie, soit qu'elle voulût en jouir dans le vieil hôtel, soit qu'elle consentît à venir habiter la moderne résidence qu'il s'était construite. La dernière et la plus jeune des Pyncheon était une petite paysanne de dix-sept ans, fille d'un autre cousin du Juge, lequel ayant épousé une personne sans naissance et sans biens, était mort ensuite de très bonne heure et dans une situation assez misérable. Sa veuve s'était remariée tout récemment.

Quant à la postérité de Matthew Maule, on la supposait éteinte maintenant et à jamais. Les Maule, cependant, avaient longtemps continué à résider dans cette ville où leur ancêtre, le prétendu sorcier, avait subi une mort si injuste. A les juger sur l'apparence, c'étaient des gens tranquilles, probes, bien intentionnés, ne gardant rancune ni aux individus ni au public pour le tort qui leur avait été fait ; si du moins dans l'intimité du foyer, ils se transmettaient l'un à l'autre, de père en fils, quelque souvenir hostile, — relativement au sort de leur aïeul, à leur patrimoine perdu, — jamais il n'en était publiquement question, et jamais ce souvenir ne semblait inspirer aucun de leurs actes.

Peut-être avaient-ils oublié que la Maison aux Sept Pignons appuyait sa charpente massive sur un sol qui leur appartenait légitimement. Le rang assigné, la richesse acquise ont quelque chose de si stable en apparence, et de si important, qu'ils semblent puiser leur droit d'existence dans leur existence même ; au moins y a-t-il là si merveilleuse contrefaçon d'un droit, que bien peu d'hommes, parmi les pauvres et les humbles, se trouvent assez de force morale pour la mettre en question, même dans le secret de leurs pensées. S'il en est ainsi maintenant, après que tant de préjugés antiques ont été abolis, c'était encore bien autre chose dans les temps antérieurs à la Révolution, alors que l'aristocratie pouvait impunément afficher ses dédains, alors que leur abaissement suffisait aux classes inférieures. Les Maule, donc, pour un motif ou pour un autre, gardaient au fond de leur âme les ressentiments qu'ils pouvaient éprouver encore. En général, ils étaient pauvres ; toujours plébéïens et perdus dans la foule ; travailleurs assidus, mais mal récompensés ; tantôt marins, tantôt porte-faix sur les quais, vivant çà et là par la ville, dans de misérables garnis, et finalement à l'hôpital, séjour obligé de leur vieillesse. Enfin, après avoir longtemps et obscurément côtoyé l'abîme ténébreux, ils y avaient disparu pour tout de bon, ainsi qu'il arrive infailliblement tôt ou tard aux familles de mendiants comme aux races princières. Depuis trente années on ne retrouvait aucune trace de la postérité de Matthew Maule, ni dans les archives municipales, ni sur les ardoises du cimetière, ni au bureau de poste, ni dans la mémoire des hommes. Peut-être le sang de cette race coulait-il encore ailleurs ; mais dans la ville même dont il avait si longtemps arrosé les bas-fonds, l'humble ruisseau semblait tari.

On avait toujours parlé de leur réserve héréditaire, comme d'un trait distinctif qui les mettait à part du reste des hommes, et traçait autour d'eux une espèce de cercle magique impénétrable à leurs compagnons de travail, vainement attirés au début par des dehors assez francs et assez obligeants. C'était peut-être cette indéfinissable particularité qui, les isolant de toute aide humaine, les avait voués à une infortune si constante ; elle contribuait du moins, ceci est certain, à rendre durables ces sentiments de répugnance et de terreur superstitieuse qui constituaient leur unique héritage, et qui, chez les gens de la ville, survécurent à l'absurde croyance d'où ils étaient issus. Le manteau déchiré du vieux Matthew Maule semblait, comme celui du Prophète hébreu, tombé sur les épaules de ses enfants. On les croyait presque investis de quelques attributs mystérieux ; on accordait à leurs regards une fascination singulière. Entre autres privilèges, fort peu profitables, on leur assignait

spécialement celui d'exercer sur les rêves d'autrui une fantastique influence. A prendre au sérieux tous les récits qui couraient sur leur compte, les Pyncheon, si altiers qu'ils se montrassent pendant le jour dans les rues de leur cité natale, devenaient les humbles serfs de ces Maule si plébéiens pendant les heures de nuit, où le sommeil, qui égalise les rangs, bouleverse les idées. Au lieu de rejeter, comme absolument fabuleuses, les prétendues nécromancies, la psychologie moderne ferait peut-être mieux de tenter quelques efforts pour les réduire en système.

Parlons maintenant, pour en finir avec cette espèce de prologue, de la Maison aux Sept Pignons, telle qu'on la voit aujourd'hui. La rue où elle dresse ses vénérables flèches, a depuis longtemps cessé d'appartenir au quartier *fashionable* de la ville. On s'en aperçoit à l'aspect vulgaire des habitations qui entourent le vieil édifice. Cette rue ayant été élargie il y a quelques quarante ans, la façade se trouve ramenée à l'alignement voulu. Mais la projection du second étage donne à la maison je ne sais quelle physionomie méditative, indiquant les secrets qu'elle garde, les nombreux incidents qu'elle pourrait offrir au moraliste comme sujet de ses observations. Dans ses murs vieillis dont le plâtre s'émiette et laisse voir le bois des charpentes, en chêne blanc, tant d'hommes ont vécu, il a passé tant de misères et tant de joies, que les poutres massives elles-mêmes semblent comme imbibées de cette substance qui fait le cœur humain. On pourrait dire également de la maison qu'elle est une espèce de cœur aux proportions gigantesques, ayant sa vie propre et plein de réminiscences éclatantes ou sombres.

Devant la porte, juste au bord d'un trottoir sans pavés, avait grandi l'Orme-Pyncheon qui, par rapport aux autres arbres de son espèce, pouvait être qualifié de géant. Planté par un arrière-petit-fils du premier Pyncheon, il conserve encore, bien qu'âgé de quatre-vingt ans et plus, sa puissante maturité ; son ombre se projette sur toute la rue ; il domine les Sept Pignons et, de son feuillage traînant, balaye la totalité du toit noirci. Un reflet de sa beauté tombe sur le vieil édifice, et semble faire de lui une œuvre de nature. A droite et à gauche s'étend une barrière de bois fort délabrée, à travers les interstices de laquelle s'entrevoit une cour envahie par l'herbe, et où croissent, surtout à l'angle du bâtiment, des bardanes énormes. Derrière la maison un jardin, jadis assez vaste, mais limité depuis, et encombré par les constructions d'une rue voisine. N'oublions, pour achever le tableau, ni la mousse verte accumulée sur les reliefs des croisées et sur les pentes du toit, ni un groupe de fleurs, venues on ne sait comment à peu de distance de l'énorme cheminée et au

point de rencontre de deux pignons. On les appelle « le Bouquet d'Alice. » La tradition veut, en effet, qu'une certaine Alice Pyncheon ait jeté là, par manière de plaisanterie, une poignée de graines, fertilisées depuis par la poussière de la rue et les détritiques du toit, alors qu'Alice était déjà couchée au fond de la tombe. Quelle que fût l'origine de ces fleurs, on ne remarquait pas sans un intérêt à la fois triste et doux cette adoption que la nature semblait avoir faite de la vieille maison rouillée, délabrée, désolée, de la famille Pyncheon, et la peine que chaque été semblait se donner pour la revêtir d'une beauté nouvelle. Un autre trait fort essentiel, mais qui va peut-être porter dommage à l'effet poétique de notre esquisse, c'est que, dans le pignon de la façade, à l'ombre de ce second étage projeté en avant, et de plain-pied, sur la rue, se trouvait une porte de boutique horizontalement coupée au milieu, et dont une fenêtre formait le compartiment supérieur, suivant une mode fréquemment adoptée pour certains bâtiments d'ancienne date. Cette porte de boutique avait été pour l'habitante actuelle du majestueux hôtel Pyncheon, — et aussi pour quelques-uns de ses prédécesseurs, — une occasion de mortifications assez vivement ressenties. J'aborde ici un sujet délicat, mais puisqu'après tout, je ne puis le céler au lecteur, je lui laisserai entendre qu'il y a quelques cents ans, le chef de la famille Pyncheon se trouva aux prises avec de sérieuses difficultés financières. Cet individu (qui se qualifiait de *gentleman*) s'était sans doute frauduleusement faufilé dans une si noble lignée ; car, au lieu de demander une place au Roi ou à son représentant, au lieu de poursuivre ses droits héréditaires sur les territoires de l'Est, il ne vit rien de mieux à faire, pour s'enrichir, que de percer une porte de boutique au front même de sa résidence patrimoniale. A la vérité, les négociants d'alors entreposaient volontiers leurs marchandises dans leur maison, dont ils faisaient ainsi un comptoir ; mais il y avait quelque chose de déplorablement mesquin, pour ce vieux Pyncheon, dans un pareil début commercial ; on se disait tout bas que, « de ses mains à manchettes, il rendait sans hésiter la monnaie d'un *shilling* et qu'il y regardait à deux fois avant d'accepter un *half-penny*, pour s'assurer que la pièce était bonne. » Evidemment, par quelque canal qu'il fût arrivé dans ses veines, son sang était celui d'un misérable brocanteur.

Aussitôt après sa mort, la porte de boutique avait été fermée, verrouillée, barrée, et ne s'était sans doute plus ouverte jusqu'à l'époque où se passèrent les faits que nous allons raconter. Le vieux comptoir, les rayons et les autres aménagements du petit magasin étaient demeurés dans l'état où le noble trafiquant les avait laissés. On faisait volontiers courir le bruit que cet

Harpagon, une perruque blanche sur la tête, sur le dos un habit de velours déteint, un tablier noué autour de la taille et ses manchettes soigneusement relevées autour de ses poignets, se pouvait entrevoir toutes les nuits, par la fente des volets, fouillant sa caisse ou s'absorbant dans la lecture de son livre-journal aux feuillets jaunis. D'après l'expression d'inexprimable tristesse qui se lisait sur son visage, il avait pour châtiment éternel l'inutile recherche d'une balance impossible.

Ici commence notre récit — et fort humblement, on le va voir.

II - La fenêtre du magasin.

Une courte nuit d'été venait de s'achever, et le soleil devait encore faire attendre son lever pendant une demi-heure, quand Miss Hepzibah Pyncheon s'éveilla, si tant est que la pauvre dame eût clos la paupière. A tout événement, elle quitta son oreiller solitaire pour consacrer ses soins à ce qu'on ne pourrait appeler, sans raillerie, l'ornement de sa personne. Loin de nous l'inconvenante idée d'assister, même en imagination, à une toilette virginale. Aussi attendrons-nous Miss Hepzibah sur le seuil de sa chambre, nous permettant tout au plus de noter deux ou trois profonds soupirs qui çà et là s'échappèrent de sa poitrine pendant qu'elle était à l'abri de tous les regards. La vieille fille habitait seule la vieille maison. Seule, c'est-à-dire en ne comptant pas un jeune homme estimable et rangé, un « artiste en daguerréotypie » qui avait loué depuis trois mois un des pignons les plus écartés ; — maison séparée, à vrai dire, que mainte porte munie de serrure, de verrous, et de barres de chêne isolait du corps de logis principal. Par conséquent, les soupirs orageux de Miss Hepzibah ne pouvaient s'entendre, non plus que le craquement de ses genoux roidis alors qu'elle s'agenouilla près de sa couchette, ni la prière gémissante qu'elle murmurait à voix basse en implorant l'Etre céleste pour toute la durée du jour qui allait poindre. Miss Hepzibah s'attendait sans doute à quelque rude épreuve, elle qui depuis un quart de siècle vivait dans une stricte réclusion, ne prenant aucune part ni aux affaires ni aux plaisirs de la vie. Ce n'est pas avec une telle ferveur que prie le reclus engourdi, quand il n'a devant lui que le calme froid et stagnant d'une journée semblable à toutes celles qu'il a vues, l'une après l'autre, tomber dans les gouffres du Passé.

L'antique demoiselle a terminé ses dévotions. Va-t-elle franchir le seuil de notre récit ? Pas encore. Elle prend son temps, il faut l'attendre. Il y a d'abord à ouvrir le vieux bureau, — tiroir par tiroir, non sans difficultés, non sans une succession d'efforts spasmodiques ; — et tous ces tiroirs devront se refermer de même, offrant autant de résistance et d'obstacles surmontés à grand'peine. Puis on entend bruire un épais tissu de soie ; des pas traînants vont çà et là par la chambre. Nous soupçonnons Miss Hepzibah de monter sur un fauteuil pour se mieux voir de tous côtés, et de la tête aux pieds, dans le miroir ovale, au cadre terni, qui domine sa table de toilette. C'est, ma foi, cela, — et qui l'eût pensé ? Tant de précieuses minutes devaient-elles être prodiguées aux

réparations matinales et à l'embellissement d'une personne mûre, qui jamais ne sort, jamais ne reçoit personne, — et dont il serait charitable, de détourner les yeux même alors qu'elle s'est décorée au mieux de ses moyens ?

Maintenant, elle est sous les armes ou à peu de chose près. Excusons chez elle un autre retard ; il est consacré au seul sentiment, ou pour mieux dire, — vu l'intensité que lui ont donné le chagrin et la solitude, à la passion dominante de sa vie. Cette clef que nous avons entendue tourner dans une petite serrure ouvre le tiroir secret d'une écritoire dans laquelle est cachée une certaine miniature, due à quelque grand artiste, et représentant un visage digne de servir de modèle aux pinceaux les plus délicats. Il m'a été donné autrefois de voir ce portrait. C'est celui d'un jeune homme vêtu d'un peignoir de soie, à l'ancienne mode, dont les teintes douces et opulentes conviennent merveilleusement à sa physionomie rêveuse, à ses lèvres en cœur, et à ses beaux yeux, enfin, animés d'une douce et voluptueuse émotion, mais où on chercherait vainement le travail de la pensée. Rien à demander aux possesseurs de traits pareils, si ce n'est qu'ils prennent du bon côté les difficultés de la vie et tâchent d'en extraire la plus grande somme de bonheur possible. Se pourrait-il que ce fût là un ancien amoureux de miss Hepzibah ? Non, certes ; jamais la pauvre fille n'a eu d'amoureux, — comment s'y fût-elle prise pour en avoir ? — et jamais son expérience personnelle ne lui a servi à traduire le mot « amour. » Il n'en est pas moins vrai que sa fidélité vivace, ses souvenirs inaltérables et son dévouement absolu, consacrés à l'original de cette miniature, ont été l'unique aliment dont son âme se soit jamais nourrie.

On dirait qu'elle a mis de côté le portrait et qu'elle s'est replacée devant la glace de sa toilette. Quelques larmes à essuyer, probablement. Puis encore un certain nombre de pas, çà et là, et finalement, — avec un dernier soupir, froide bouffée d'air qui semble sortir de quelque caveau longtemps fermé, mais dont la porte s'est entrebâillée par hasard, — miss Hepzibah Pyncheon paraît enfin !... Elle vient lentement le long du corridor ténébreux, grande femme vêtue de soie noire, taille longue et courbée, marchant à tâtons du côté de l'escalier, comme une personne myope qu'elle est effectivement.

Le soleil, cependant, s'il n'avait pas dépassé la ligne de l'horizon, s'en rapprochait de plus en plus ; quelques rares nuages, planant au plus haut du ciel, recevaient déjà ses premiers rayons et en jetaient le reflet doré vers les fenêtres de la Maison aux Sept Pignons qui, même après tant d'aurores, avait un sourire pour celle-ci. La chambre où miss Hepzibah pénétra lorsqu'elle eut

descendu l'escalier était une pièce à plafond bas, lambrissée de bois brun, et dont la vaste cheminée de briques peintes, fermée par un rideau de tôle, ne servait plus qu'à recevoir le tuyau d'un calorifère moderne. Sur le parquet s'étalait un tapis dont les couleurs, naguère brillantes, avaient presque disparu l'une après l'autre dans le cours de ces dernières années. Le mobilier se composait de deux tables dont l'une, d'une menuiserie fort complexe, se dressait sur des pieds nombreux, tandis que l'autre, plus délicatement ouvragée, perchait sur quatre tiges longues et minces tellement fragiles qu'on ne s'expliquait pas la longue existence de cet antique guéridon. Une demi-douzaine de chaises tapissaient la chambre, anguleuses et roides, ingénieusement combinées pour donner la plus grande somme de malaise possible à quiconque s'y voulait asseoir, fatigantes pour le regard lui-même et donnant une fort mauvaise idée de la société aux besoins de laquelle avaient pu s'adapter de pareils meubles. Au milieu d'elles brillait par le contraste un fauteuil suranné, à dossier haut, orné de sculptures compliquées, mais dont les bras élargis compensaient par leur vaste capacité le manque de ces courbures artistiques mises par les tapissiers modernes au service de notre paresse.

Quant au mobilier purement décoratif, il consistait, si nos souvenirs sont fidèles, en deux articles seulement. L'un était une carte des « territoires » jadis concédés aux Pyncheon, exécutée à la main par quelque ancien dessinateur dont l'habile crayon y avait dispersé, par manière d'arabesques, des Indiens fabuleux, des monstres sauvages au nombre desquels se remarquait un lion, tant l'histoire naturelle de ces régions était alors peu connue des géographes naïfs qui essayaient de la décrire. L'autre cadre renfermait le portrait du vieux colonel Pyncheon, presque de grandeur naturelle, représentant un personnage à, la mine puritaine, aux traits sévères, en chapeau à coiffe ronde, rabat de dentelles, barbe grise, tenant la Bible dans une main et de l'autre soulevant une épée à poignée de fer. Ce fut en face de ce portrait que miss Hepzibah Pyncheon vint s'arrêter, une fois entrée ; elle le contemplait avec un bizarre froncement de sourcils qu'on aurait pu prendre, ne la connaissant pas, pour l'expression de quelque mauvais vouloir plein d'amertume. Rien de pareil n'existait en réalité. Ce visage peint lui inspirait une vénération dont une arrière-petite-fille, une vierge flétrie par l'âge, pouvait seule se montrer susceptible ; et ce froncement de sourcils qui semblait si peu obligeant ne tenait en définitive qu'à sa myopie, à l'effort qu'il lui fallait faire pour préciser les vagues contours de l'image qu'elle avait sous

les yeux. Cette désastreuse habitude de plisser son front chaque fois qu'elle regardait attentivement quelque objet, avait joué à miss Hepzibah le tour de la faire passer pour méchante. Elle-même, en face du miroir terni où parfois elle étudiait son visage, se sentait sous la même impression que les passants lorsqu'ils la voyaient à sa fenêtre. Sa physionomie refrognée lui déplaisait comme à eux, et souvent, après s'être dit : « Que j'ai l'air grognon ! » elle dut conclure comme eux de l'expression de son visage aux défauts de son caractère. Mais son cœur, lui, n'avait pas de rides. Il était naturellement tendre, ouvert aux sensations, frémissant, palpitant au moindre sujet, et garda toujours ces faiblesses intimes, tandis' que le visage de la timide Hepzibah, s'obstinant dans sa rudesse, prenait un aspect de plus en plus farouche. Je m'aperçois, cependant, qu'une couardise secrète me retient encore au seuil de mon récit. J'éprouve, s'il faut l'avouer, une répugnance invincible à révéler ce qu'allait faire miss Hepzibah Pyncheon.

Il a déjà été dit qu'au rez-de-chaussée du pignon jouxtant la rue, un ancêtre indigne avait monté un magasin, dans le courant du siècle passé. Depuis la retraite et le trépas de ce noble commerçant, on ne s'était pas borné à laisser subsister la porte du magasin ; les aménagements intérieurs étaient restés les mêmes et la poussière des siècles, s'accumulant sur le comptoir et les rayons, avait à moitié rempli, comme si valeur lui donnait le droit d'être pesée, une vieille paire de balances. Dans la caisse entrebâillée, cette poussière épaisse, trésor d'un nouveau genre, était venue ensevelir une fausse pièce de monnaie, équivalent exact de l'orgueil héréditaire que l'entreprise mercantile du vieil ancêtre avait si profondément humilié.

Durant toute l'enfance de la vieille Hepzibah, lorsqu'elle et son frère venaient jouer à cache-cache dans ce recoin abandonné, telle était la condition du petit magasin ; elle était restée la même depuis lors, si ce n'est peu de jours avant celui où se produisirent les incidents que nous allons raconter. Mais alors, un changement remarquable, — dérobé au public par les rideaux bien fermés de la petite croisée, — s'était accompli à l'intérieur de ce capharnaüm. On avait soigneusement balayé du plafond les lourds festons de toiles d'araignées, que cent et cent générations d'intrépides tisseuses avaient consacré leurs innombrables vies à rendre plus épais et plus riches. Comptoirs, rayons, parquet, on avait tout épongé, tout brossé ; ce dernier même avait disparu sous une couche de beau, sable azuré. Les brunes balances, elles aussi, avaient passé un rude quart d'heure, car on avait fait d'inutiles efforts pour en enlever la rouille, qui, çà et là, par malheur, les avait traversées départ en part

: La vieille petite boutique était approvisionnée à nouveau. Un curieux, admis à faire l'inventaire des marchandises qu'elle renfermait et à regarder derrière le comptoir, y aurait découvert un baril, — que dis-je, deux ou trois demi-barils, — dont l'un renfermait de la farine, un autre des pommes, et un troisième peut-être du blé de Turquie. Il y avait aussi une caisse carrée en bois de pin, pleine de savons en barre, et une autre, de mêmes dimensions, où étaient rangées des chandelles de suif de dix à la livre. Une petite provision de cassonade, de haricots blancs et de pois cassés, avec quelques autres marchandises à bas prix, d'une consommation régulière et quotidienne, formaient la portion la plus encombrante de l'assortiment commercial. Sauf que certains articles étaient d'une forme ou d'une substance à peu près inconnues au temps jadis, — par exemple, un paquet d'allumettes phosphoriques, une des merveilles de l'époque moderne, — on aurait pu prendre tout ceci pour une résurrection fantastique des rayons pauvrement pourvus que le vieux Pyncheon d'autrefois avait si longtemps administrés. Il était donc évident que ce défunt épicier allait avoir un successeur. Mais qui serait ce téméraire ? Et pourquoi la Maison aux Sept Pignons avait-elle été précisément choisie comme théâtre de ses spéculations commerciales.

Revenons maintenant à notre vieille demoiselle. Ses yeux, à la longue, se détachèrent du sombre portrait ; — elle poussa un soupir, et sur la pointe du pied, avec cette allure discrète qui caractérise les femmes d'un certain âge, elle traversa la chambre, suivit un long corridor, et ouvrit une porte communiquant avec le magasin que nous venons de décrire. Grâce à la projection de l'étage supérieur, — mais surtout à l'ombre épaisse de l'Orme-Pyncheon qui s'élevait presque en face du pignon central, — le crépuscule, ici, ressemblait à la nuit pour le moins autant qu'au jour. Autre soupir de miss Hepzibah, dont la poitrine était ce jour-là un véritable antre d'Eole. Arrêtée un moment sur le seuil, et jetant vers la fenêtre du magasin un de ces regards myopes auxquels ses sourcils froncés donnaient l'expression de la haine, elle entra ou plutôt elle se jeta dans la boutique par un mouvement brusque, inquiétant, tel en un mot qu'aurait pu l'imprimer à son corps une décharge de la pile voltaïque. Avec des mouvements nerveux, une espèce de fièvre, pourrions-nous dire, elle se mit à étaler, sur les rayons et derrière les vitrages de la fenêtre, quelques jouets d'enfants et autres menus objets de mercerie. L'aspect général de cette femme âgée, aux belles manières, aux noirs vêtements, au pâle visage, avait quelque chose de profondément tragique, bien difficile à concilier avec la mesquinerie presque risible de l'occupation

qu'elle se donnait. C'était une flagrante anomalie que de voir une personne si solennelle et si mélancolique avec un jouet à la main ; c'était un miracle que, dans l'étreinte du fantôme, le jouet ne s'évanouît pas ; c'était enfin une idée absurde que la préoccupation où s'absorbait son intelligence dépourvue de souplesse et de sérénité, en cherchant les séductions qui pourraient attirer l'enfance autour d'elle. Et cependant, elle visait à rendre sa boutique attrayante pour les gamins de la ville. Mais ses mains tremblantes, tantôt laissaient échapper un éléphant de pain d'épices qui, tombant à ses pieds, perdait sa trompe et trois jambes ; tantôt renversaient un panier de billes qui s'éparpillaient dans l'obscurité comme autant de lutins invisibles. Hélas ! gardons-nous de nous moquer en voyant la pauvre Hepzibah se traîner sur ses mains et ses genoux, squelette rigide et rouillé, à la recherche de ces billes vagabondes. Même dans le besoin de rire que nous éprouvons et qui nous force à détourner la tête, n'y a-t-il pas, au fond, de quoi pleurer ? N'assistons-nous pas à un des spectacles les plus mélancoliques dont la vie nous puisse rendre témoin, la décadence d'une personne bien née, les angoisses finales et, pour ainsi dire, l'agonie de sa dignité aux abois ?... Une lady, — nourrie dès l'enfance de ces réminiscences chimériques, l'orgueil de sa race, et pour qui c'était un dogme religieux que « la main d'une dame est à jamais souillée par le moindre travail mercenaire, » — cette même lady, après soixante ans d'une gêne toujours croissante, se voit contrainte de quitter le piédestal imaginaire où son rang l'avait maintenue. La pauvreté dont elle a toujours senti le souffle froid sur son épaule, la pauvreté la tient enfin la domine. Il faut ou gagner sa vie, ou mourir de faim ; et c'est à ce moment précis où la patricienne va descendre au niveau de la plus vile plèbe que nous avons, — sans assez de respect, hélas ! — pénétré furtivement chez miss Hepzibah Pyncheon. C'est là une tragédie que notre régime républicain et l'instabilité orageuse de notre existence sociale reproduisent chaque jour, ou, pour mieux dire, à chaque minute. Mais, puisque nous avons eu le malheur de présenter notre héroïne sous un jour aussi défavorable et dans des circonstances aussi critiques, nous revendiquerons pour elle le bénéfice de tous les détails accessoires qui rendaient sa chute plus solennelle. Il faut donc nous rappeler que nous avons sous les yeux « une dame » dont l'origine se perd dans la nuit des temps, — qui compte deux cents ans de noblesse sur le Nouveau continent et peut-être trois fois autant de l'autre côté de l'eau ; — il faut nous rappeler ses arbres généalogiques, ses portraits d'ancêtres, ses écussons, ses traditions de famille et ses droits éventuels, comme cohéritière, sur cette principauté d'Orient qui

n'est plus un désert sauvage, mais un vaste pays peuplé et en pleine culture ; — il faut nous rappeler qu'elle est née dans *Pyncheon-street*, à l'ombre de l'Orme-Pyncheon, dans cette Pyncheon-House qu'elle n'a jamais quittée, — et c'est dans cette maison même, résidence héréditaire de ses ancêtres, qu'elle va installer une misérable vente au détail ! Dans une situation comme celle de notre pauvre recluse, les femmes n'ont guère d'autres ressources. Celle-ci, avec sa myopie, le tremblement nerveux de ses mains, ne pourrait se livrer à un travail de couture, bien que sa collection de patrons, âgée d'un demi-siècle, témoignât qu'elle avait abordé jadis les broderies les plus compliquées. Souvent elle avait pensé à monter une école de marmots et passé en revue ses anciennes études élémentaires pour se préparer au rôle d'institutrice. Mais l'amour des enfants n'avait jamais pris racine dans le cœur de la vieille fille ; il y était profondément engourdi sinon tout à fait éteint ; et quand elle regardait, de sa fenêtre, ces petits êtres incommodes et bruyants, elle ne se sentait aucune envie d'établir avec eux des rapports plus intimes. En notre temps, d'ailleurs, l'A B C lui-même s'est grandi aux proportions d'une science beaucoup trop abstraite pour qu'on l'enseigne en promenant une épingle d'une lettre à l'autre. Un enfant, de nos jours, enseignerait à la vieille Hepzibah bien des choses que la vieille Hepzibah ne pourrait pas enseigner à l'enfant. C'est ainsi que, — nonobstant maints frissons de cœur, à l'idée de ce contact sordide avec un monde dont elle s'était toujours tenue à l'écart, chaque jour de retraite ajoutant pour ainsi dire une pierre à celles qui bouchaient l'entrée de son ermitage, — la pauvre créature fut amenée à se rappeler l'ancienne boutique sur la rue, les balances rouillées, le coffre-fort poudreux. Elle eût pu sans doute tenir bon quelques mois encore, mais sa décision fut précipitée par un incident dont nous n'avons pas encore parlé. En conséquence, elle fit ses préparatifs et l'entreprise allait débiter.

Oui, nous devons en convenir, tandis qu'elle disposait son magasin de façon à capter les regards du public, l'attitude de cette vierge surannée était souverainement ridicule. Elle se rapprochait de la fenêtre furtivement, sur la pointe des pieds, comme si elle avait cru à l'existence de quelque bandit, embusqué derrière le vieil ormeau et tout prêt à faire feu sur elle. Pour mettre à la place qu'elle lui destinait, soit une carte de boutons de nacre, soit une guimbarde ou quelque autre article insignifiant, elle étendait dans toute leur longueur ses bras maigres et, ceci fait, rentrait à l'instant même dans les ténèbres, comme si elle eût voulu se dérober une fois pour toutes aux regards

du monde. On eût pu croire qu'elle espérait satisfaire aux besoins de la petite cité, comme une divinité, sans corps, une enchanteresse aux mains invisibles ; mais elle ne se repaissait point d'une si flatteuse chimère. Hepzibah savait bien qu'il faudrait en définitive se mettre en avant, et se manifester dans toute son individualité ; mais ainsi que beaucoup d'autres personnes, accessibles aux mêmes susceptibilités, elle ne voulait pas être surprise pendant l'élaboration graduelle de cette métamorphose ; — il lui convenait mieux de se présenter tout à coup aux regards du monde ébloui.

Le moment inévitable ne pouvait être ajourné beaucoup plus longtemps. Le soleil descendait peu à peu sur la façade de la maison vis-à-vis, et des fenêtres qu'il éclairait l'une après l'autre se frayant leur voie à travers les rameaux du grand orme, les brillants reflets arrivaient dans le magasin dont l'obscurité commençait à diminuer. La ville semblait se réveiller. Une charrette de boulanger, avait déjà promené par la rue le bruit de ses roues et la dissonance de ses clochettes, enlevant ainsi jusqu'au dernier vestige du silence sacré des nuits. Un laitier distribuait de porte en porte le contenu de ses boîtes, et on entendait au loin les notes aigres du coquillage musical qui annonce les marchands de marée. Pour Hepzibah aucun de ces signes n'était perdu ; le moment fatal arrivait. Tout retard ne ferait que prolonger sa souffrance. Il ne restait plus qu'à ouvrir la porte du magasin pour en livrer l'entrée libre, — et plus que libre, bien venue, — à tous les passants dont les yeux pourraient être attirés par l'étalage. Hepzibah remplit alors cette formalité suprême, soulevant la barre et la laissant retomber avec un bruit qui produisit le plus singulier effet sur ses nerfs déjà surexcités. Puis comme si la seule digue qui la séparât du monde une fois renversée, — un torrent de conséquences funestes devait aussitôt jaillir, elle s'enfuit dans l'arrière-salon, se jeta sur le grand fauteuil où tant d'aïeux s'étaient assis.... et laissa couler ses larmes.

Pauvre Hepzibah ! il est dur que le désir de représenter la nature telle qu'elle est, — l'ambition d'un dessin correct et d'une couleur sincère, — force un écrivain à laisser voir les côtés inférieurs et grotesques d'une situation éminemment pathétique. Combien on pourrait rendre imposante, en faussant légèrement les conditions de l'art, la scène que nous indiquons ! Et qu'il sera difficile, au contraire, de replacer à sa véritable hauteur le récit d'une expiation solennelle des crimes d'autrefois, lorsque nous nous voyons forcés dès le début de présenter un de nos principaux personnages, — non pas comme une jeune et belle femme, non pas même comme une beauté

majestueuse dont les restes flétris survivent au choc des orages,— mais sous les traits d'une maigre damoiselle au front jaune, aux articulations rouillées, portant robe de soie à longue taille et, Dieu me pardonne, coiffée d'un turban !... Elle n'a pas même le bénéfice d'une laideur accentuée. La contraction de ses sourcils au-dessus de ses yeux myopes, est le seul trait qui donne un caractère quelconque à son insignifiante physionomie. Enfin, pour comble de malheur, la grande, la suprême épreuve de sa vie, paraît consister en ceci, qu'après soixante années d'une oisiveté complète, elle juge à propos de ménager un peu de pain à ses vieux jours, en montant un petit commerce de détail. N'importe : si nous examinons à fond les destinées héroïques de l'homme, nous y trouverons toujours le même amalgame de bassesse ou de trivialité avec ce que nos joies ou nos chagrins ont de plus noble. La vie est faite de marbre et de boue. Si nous n'avions foi dans cette vaste Sympathie qui plane au-dessus de nous, nous trouverions sur le masque de fer que porte le Destin une teinte d'ironie mêlée à son expression d'inflexible rigueur. Ce qu'on appelle « la seconde vue poétique » est la faculté de discerner — dans cette sphère d'éléments si étrangement mêlés — la beauté, la majesté réduites à se dissimuler sous de si sordides haillons.

III - Les premiers chalands.

Miss Hepzibah Pyncheon, assise dans le grand fauteuil de chêne et la figure cachée dans les mains, s'abandonnait à cette espèce de découragement — que la plupart de nous connaissent si bien, — où le cœur semble s'effondrer, où les ailes de l'espérance elle-même semblent tout à coup faites de plomb, au début d'une entreprise en même temps très chanceuse et très importante. Le tintement d'une clochette, — vif, aigu, irrégulier, — la fit se redresser soudainement. La noble damoiselle se leva, pâle comme un fantôme, au premier chant du coq ; n'était-elle pas en effet un esprit soumis ? et n'était-ce point-là le talisman auquel son obéissance était due ? Pour parler avec moins d'emphase, cette clochette fixée à la porte du magasin, l'était de manière à ce qu'un ressort d'acier la fit vibrer pour avertir à l'intérieur, toutes les fois qu'un client venait à franchir le seuil. Son odieuse et narquoise sonorité trouva un vibrant écho dans chacun des nerfs d'Hepzibah. — La crise allait se produire. Sa première pratique arrivait !

Sans se donner le temps d'y penser à deux fois, elle se précipita dans le magasin toute pâle, ne sachant ce qu'elle faisait, son geste et sa physionomie exprimant un vrai désespoir, les sourcils plus rapprochés qu'à l'ordinaire, bref ayant plutôt l'air de courir au-devant d'un voleur que d'aller se placer derrière un comptoir pour y débiter gaiement quelques menus articles en échange de quelque menue monnaie. Il y avait là de quoi faire enfuir n'importe quel acheteur vulgaire. Et pourtant, au fond de ce pauvre vieux cœur, nul sentiment hostile ou farouche, pas une seule pensée d'amertume ou contre le monde en général, ou contre, aucun des individus qui le composent. A tous elle souhaitait bonne chance ; mais elle souhaitait, en même temps, d'en avoir fini avec tous et de reposer en paix dans la fosse.

Cependant le nouveau venu restait debout en dedans de la porte. Tout fraîchement issu de la lumière matinale, il semblait en apporter l'influence joyeuse au sein de cette sombre boutique. C'était un jeune homme de taille élancée, âgé tout au plus de vingt et un à vingt-deux ans, et dont la physionomie, plus pensive, plus réfléchie qu'elle ne l'est ordinairement de si bonne heure, s'alliait à une vigueur, à une élasticité nerveuse tout à fait remarquables ; on l'eût dit monté sur des ressorts d'acier. Une barbe foncée, qui n'avait rien de trop soyeux, garnissait son menton sans le dissimuler complètement ; il portait aussi des moustaches courtes et son visage brun, aux

traits prononcés, devait un certain relief à ces ornements naturels. Quant à son costume, il était des plus simples : un paletot d'été de drap ordinaire, des pantalons à damier et un chapeau de paille médiocrement fin. L'équipement tout entier avait peut-être été fourni par un de ces grands bazars de vêtements tout faits que nos dernières années ont vus poindre en si grand nombre. Si le *gentleman* se révélait par quelque indice (en supposant que notre jeune homme aspirât au titre de *gentleman*), c'était par la blancheur remarquable et l'exact ajustement de son linge de corps.

Les sourcils froncés de la vieille Hepzibah ne semblèrent pas l'effrayer trop ; il savait sans doute à quoi s'en tenir, la connaissant déjà, sur leur rigueur inoffensive. « La chose est donc faite, chère miss Pyncheon ? dit le photographe, — car c'était bien là l'unique locataire de l'Hôtel aux Sept Pignons, — je suis enchanté de voir que vous réalisez vaillamment vos sages projets. Ma visite n'a d'autre but que de vous souhaiter les meilleures chances et de savoir si je puis vous aider en quelque chose dans vos préparatifs. »

Les gens affligés, ou simplement aux prises avec un embarras sérieux, peuvent endurer force mauvais procédés et ne s'en trouver ensuite que raffermis, tandis que le moindre témoignage de véritable sympathie trouve immédiatement le défaut de leur cuirasse. Ainsi en fut-il de la pauvre Hepzibah qui, devant le sourire du jeune homme — sourire d'autant plus brillant qu'il éclairait une physionomie sérieuse. — et en écoutant son affectueux langage, essaya d'abord un petit rire convulsif, mais se prit ensuite à sangloter.

« Ah ! monsieur Holgrave, s'écria-telle aussitôt qu'elle put parler, jamais je n'aurai la force d'aller jusqu'au bout... Jamais ! jamais ! jamais !... Je voudrais être morte et reposer déjà dans le tombeau de famille à côté de tous mes aïeux... à côté de mon père, de ma mère et de ma sœur. Et j'y voudrais être avec mon frère, qui certainement aimerait mieux me rencontrer là que dans cet endroit-ci... Le monde est trop froid, trop dur, — et je suis trop vieille, trop faible, trop dépourvue d'espérance !

— Allons, allons, miss Hepzibah, dit tranquillement le jeune homme, une fois la campagne commencée, ces pénibles sentiments ne vous gêneront plus... Vous n'y pouvez échapper maintenant, debout comme vous l'êtes sur l'extrême frontière de votre long isolement, et peuplant le monde, par la pensée, de mille formes hideuses qui vont bientôt vous paraître chimériques et vaines comme les Ogresses et les Fées des contes écrits pour les enfants.

Le phénomène le plus singulier de la vie, à mon sens, est que toute chose y perd sa réalité au moment même où on veut la saisir. Il en sera de même pour ce qui vous semble aujourd'hui si effrayant.

— Songez donc que je suis une femme, reprit Hepzibah d'un ton plaintif... Une *lady*, allais-je dire, mais cette qualification n'appartient plus qu'à mon passé.

— Soit.... et qu'importe? répliqua l'artiste dont l'attitude, toujours affectueuse, laissait cependant percer une pointe de sarcasme. Saluez le départ de ce vain titre ; en le perdant vous n'en êtes que mieux vous même... Je vous parle franchement, chère miss Pyncheon ; ne sommes-nous pas de vrais amis ?... Je regarde cette journée comme une des plus heureuses, que vous ayez vécu.... Elle achève une époque, elle en commence une autre. Jusqu'à présent assise au milieu du cercle que votre naissance aristocratique avait tracé autour de vous, le sang de vos veines se glaçait peu à peu pendant que le reste du monde poursuivait sa lutte ardente avec les nécessités diverses qui servent de mobile à l'activité humaine... Dorénavant vous allez poursuivre un but précis par un effort naturel et sain ; vous allez prêter votre force, — grande ou petite — à ce combat pour lequel se concentrent toutes les énergies de l'espèce humaine.... Ceci seul est une victoire, — et la plus vraie que l'on puisse remporter ici-bas.

— Il est assez naturel, monsieur Holgrave, que vous ayez des idées pareilles, répliqua Hepzibah redressant sa longue taille avec une dignité tant soit peu froissée... Vous êtes un homme, — un jeune homme, — élevé, à ce que je puis croire, comme tout le monde l'est aujourd'hui, en vue d'une fortune à gagner.... Mais ma naissance avait fait de moi une *lady* et j'avais toujours vécu comme telle... Oui certes, si gênée que fût ma position j'ai toujours été une *lady* !

— À la bonne heure, mais je ne suis pas moi, un *gentleman* de naissance.... et je n'ai jamais vécu en *gentleman*, dit Holgrave se laissant aller à sourire. Ne soyez donc pas étonnée, ma chère dame, si je manque de sympathie pour des susceptibilités de ce genre... Ou je me trompe, cependant, ou je puis parvenir à m'en faire quelque idée.... Ces titres de *gentleman* ou de *lady* ont eu leur sens, dans l'histoire du Passé ; ils conféraient des privilèges, plus ou moins dignes d'être ambitionnés, à ceux qui avaient le droit de les porter. Dans l'état présent de la Société, mais surtout dans l'avenir qui se prépare pour elle, ce ne sont pas des privilèges, ce sont plutôt des restrictions qu'impliqueront ces

titres surannés.

— Voilà des notions nouvelles pour moi., reprit l'antique damoiselle en secouant la tête.... Je ne les comprendrai jamais et ne désire pas les comprendre.

— En ce cas, n'en parlons plus, continua l'artiste dont le sourire devint plus amical qu'il ne l'était naguère.... Vous apprendrez par vous-même si le rôle d'une « vraie femme » n'est pas préférable à celui d'une *lady*... Mais pensez-vous donc, miss Hepzibah, qu'aucune des grandes dames de votre race, depuis que cette maison existe, ait déployé plus d'héroïsme que vous n'en montrez aujourd'hui ?... Jamais, soyez-en sûre ; et si les Pyncheon avaient toujours agi aussi noblement, je doute fort que l'anathème du vieux sorcier Maule, — cet anathème dont vous m'avez entretenu si souvent, — eût jamais obtenu comme il l'a fait, la complicité de la Providence.

— Vaines paroles ! dit Hepzibah, dont cette allusion à la malédiction de sa race, caressait secrètement les vaniteuses faiblesses. Si le fantôme du vieux Maule, ou si quelqu'un des descendants qu'il a laissés pouvait me voir aujourd'hui derrière ce comptoir, il trouverait exaucés les pires vœux qu'il ait pu former contre nous... Je ne vous en sais pas moins gré de vos bontés, monsieur Holgrave, et je ferai de mon mieux pour me plier à mon rôle de marchande...

— C'est cela même, dit Holgrave, et accordez-moi l'honneur d'étrenner votre magasin... Je vais faire un tour au bord de la mer, avant de rentrer dans cette salle où j'abuse des rayons du soleil pour leur faire faire tant de méchants portraits.... Quelques-uns de ces biscuits, trempés dans l'eau salée me fourniront le déjeuner dont j'ai besoin.... Combien vendez-vous la demi-douzaine ?

— Laissez-moi rester lady quelques instants encore, répondit Hepzibah avec une révérence à la vieille mode, que rendait presque gracieuse un mélancolique sourire. Et refusant d'en recevoir le prix, elle lui remit les biscuits demandés.... « Une Pyncheon, ajouta-t-elle, ne consentira jamais, sous le toit de ses pères, à se voir payer par le seul ami qui lui reste la valeur d'une misérable bouchée de pain ! »

Holgrave la quitta un peu moins abattue qu'il ne l'avait trouvée ; mais, en peu d'instant, les scrupules et les appréhensions étaient revenus presque aussi importuns qu'auparavant. Chaque fois qu'on passait dans la rue, où même de si bon matin la circulation commençait à devenir fréquente, Hepzibah sentait

battre son cœur. A deux ou trois reprises les pas se ralentirent : il y avait là quelque étranger ou quelque voisin, dont les regards s'arrêtaient sur l'étalage. Double torture, alors, pour la pauvre marchande : la honte, en premier lieu, que des yeux indifférents ou railleurs eussent le droit de contempler à loisir cette sorte d'exposition ; et l'observation (vraiment ridicule) que l'étalage n'était pas à beaucoup près aussi bien compris, aussi avantageux qu'il aurait pu l'être. On eût dit que le succès ou la facilité de son commerce dépendaient absolument de la manière dont tel ou tel article était situé, du remplacement de telle pomme tachée par une autre pomme plus irréprochable et plus appétissante. Elle faisait alors le changement requis, et aussitôt y trouvait à dire, ne s'apercevant pas que tout le mal résultait, et de l'agitation du moment, et de ces minutieuses exigences, attribut ordinaire du célibat chez les vieilles filles.

Peu après, deux ouvriers, qu'on reconnaissait pour tels à leurs voix rudes, se rencontrèrent devant le magasin. Quand ils eurent échangé quelques mots d'affaires, l'un d'eux remarqua l'étalage et le fit remarquer à son camarade.

« Voyez donc ! s'écriait-il... Et que pensez-vous de ceci ?... Le commerce prospère, à ce qu'il paraît, dans Pyncheon-street.

— En effet, voilà de quoi regarder, s'écria l'autre....

Dans le vieil hôtel Pyncheon, à l'ombre du grand orme Pyncheon !... qui diable s'en serait avisé ? La vieille demoiselle monte donc une boutique à deux sous ?

— Oui... mais la fera-t-elle marcher, Dixey ? reprit son camarade... L'emplacement ne me paraît pas bien choisi... Et justement, là au coin, une boutique rivale

— La faire marcher ? s'écria Dixey, du ton le plus méprisant et comme si l'idée seule était une hypothèse des plus absurdes. Allons donc ! Et son visage ?...

— Je le connais assez, car toute une année j'ai travaillé chez elle, au jardin.

— Il y a là de quoi effrayer le vieil Old-Nick lui-même, si jamais l'envie lui prenait de trafiquer avec elle.... Personne ne s'y habituera, c'est moi qui vous le dis... Elle vous fait la grimace, avec ou sans motif, par simple méchanceté d'humeur ?

— Oh, ceci importe peu, répliqua l'autre homme.

Ces mauvais caractères sont pour la plupart fort avisés et savent à merveille

de quoi il retourne.... Pourtant, comme vous dites ; je ne crois pas qu'elle profite beaucoup.... Le temps des boutiquiers est passé ; on ne fait plus rien dans aucun commerce ni dans aucun métier.... J'en sais quelque chose, moi qui vous parle ; ma femme a tenu pendant trois mois une boutique à deux sous sans autre résultat qu'une perte de cinq dollars sur sa mise de fonds.

— Pauvre spéculation ! reprit Dixey, qui semblait secouer la tête.... Pauvre spéculation, sur ma parole ! »

Pour un motif ou pour l'autre, — et nous ne nous chargerions pas volontiers d'analyser ce motif, — la conversation ci-dessus avait produit chez Hepzibah une angoisse de cœur dont l'amertume lui était encore inconnue, malgré tout ce qu'elle avait déjà souffert. Le témoignage porté contre « sa grimace » avait une importance effrayante ; il plaçait devant elle sa propre image qui lui semblait hideuse, ainsi dépouillée absolument de tous les prestiges de la vanité. Par une inconséquence absurde, elle se sentait blessée du peu d'effet que semblait produire sur la communauté — dont ces deux hommes, après tout, devaient interpréter fidèlement les impressions, — le fait, énorme à ses yeux, d'une boutique montée par elle. Un regard, trois ou quatre mots lancés au hasard, un rire brutal, et, au détour de la rue, ces deux manants avaient déjà cessé de s'en occuper. Ils n'avaient aucun souci de sa dignité, aucun souci de sa dégradation... Venait ensuite cette sinistre prophétie, dictée par l'infaillible sagesse de l'expérience, et qui tombait sur son espoir à demi défunt comme une motte de terre dans la fosse encore ouverte. — La femme de ce manant avait déjà tenté l'épreuve, et dès lors, comment une lady de naissance, recluse pendant la moitié de sa vie, totalement étrangère au monde et sous le poids de soixante années, comment pouvait-elle rêver une réussite, alors qu'une femme vulgaire, endurcie, rusée, laborieuse, faite à tout et à tous, avait perdu cinq dollars de son petit capital ?... Le succès s'offrait donc comme entouré d'invincibles obstacles, et l'espoir du succès comme une hallucination folle.

Quelque lutin malveillant, qui voulait sans doute troubler à jamais la cervelle d'Hepzibah, déroula devant son imagination une sorte de tableau panoramique représentant la principale voie d'une grande ville, véritable fourmilière d'acheteurs. Que de magasins, que de magnificences ! Merceries, boutiques de jouets, entrepôts de cotonnades et de toiles avec leurs immenses panneaux de glaces, leurs décors splendides, leurs amples assortiments de marchandises, chacun représentant une fortune, et au fond de chaque

établissement d'autres glaces encore plus magnifiques, doublant toute cette opulence par la magie de leurs fantastiques reflets ! D'un côté de la rue, ce bazar superbe où vont et viennent de nombreux commis frisés, parfumés, reluisants de pommade, imbibés d'eau de Cologne, souriant, saluant, clignant de l'œil et jouant de l'aune avec une prestesse merveilleuse. De l'autre, la vieille Maison aux Sept Pignons, avec son air rechigné, sa boutique en retrait sous l'étage supérieur qui l'écrase, et enfin Hepzibah elle-même dans sa robe de soie noire rougie par l'usure, installée derrière son comptoir et jetant aux passants sa grimace malveillante. Ce contraste puissant se plaçait devant elle, comme pour lui faire mieux apprécier les conditions dans lesquelles s'engageait le combat dont sa subsistance devait être le prix. — Réussir ? Allons donc ! Il ne fallait plus y songer ! — Autant eût valu qu'un brouillard éternel enveloppât la maison, tandis que toutes les autres s'épanouissaient aux rayons du soleil ; jamais un pied humain ne se hasarderait à franchir le seuil, jamais une main humaine ne se poserait sur le bouton de la porte.

Mais à ce moment même, juste au-dessus de sa tête, la clochette résonna comme celle du conte de fées. La porte s'ouvrit, bien qu'aucune forme humaine ne se fût montrée derrière les carreaux de la demi-fenêtre. Hepzibah crut sans doute avoir évoqué quelque Esprit, car elle se souleva, les yeux hagards, les mains jointes comme pour aller bravement au-devant d'un danger considérable.

« Le ciel me vienne en aide ! murmura-t-elle in petto, d'une voix plaintive : voici l'heure de la nécessité ! »

Lorsque la porte, qui tournait avec peine sur ses gonds rouillés et bruyants, fut enfin tout à fait ouverte, un robuste petit marmot se montra, ayant deux pommes d'api au lieu de joues. Son tablier bleu, ses larges pantalons venant à mi-jambes, ses souliers quelque peu éculés, et le chapeau de latanier par les fentes duquel s'échappaient quelques boucles ébouriffées, lui composaient un costume fort peu élégant, mais dont les lacunes accusaient plutôt la négligence maternelle que la gêne du père de famille. Le livre et la petite ardoise qu'il portait sous son bras, indiquaient assez un écolier sur le chemin de la classe. Pendant quelques secondes, il considéra la marchande, ainsi que l'eût pu faire un client beaucoup plus âgé, ne sachant guère comment il fallait interpréter son attitude tragique et l'étrange dédain qu'elle semblait mettre à le toiser du haut en bas.

« Hé bien ! mon enfant, que voulez-vous ? demanda-t-elle, reprenant courage

devant un personnage si peu formidable.

— Ce bonhomme, là, sur la fenêtre, répondit le marmot tirant un cent de sa poche, et désignant du doigt la figure de pain d'épice qui l'avait séduit.... Je veux dire celui qui n'a pas le pied cassé. »

Hepzibah, là-dessus, étendit son bras maigre, et prenant le « bonhomme » sur l'étalage, le remit solennellement à sa première pratique.

« Gardez l'argent ! » lui dit-elle, en le poussant légèrement du côté de la porte, car sa noblesse bien enracinée se révoltait à l'aspect de la monnaie de cuivre, et il lui semblait misérable d'accepter, en échange d'un morceau de vieux pain d'épice, les précieuses économies d'un pauvre petit enfant... « Gardez votre cent ! Je vous fais cadeau du bonhomme ! »

L'enfant — à qui cet exemple de libéralité tout à fait inouï pour lui, malgré sa fréquentation des boutiques à deux sous, avait fait ouvrir de grands yeux tout ronds, — s'empara du pain d'épice, et se hâta de quitter le magasin. A peine sur le trottoir, (le petit cannibale !) la tête du « bonhomme » était déjà dans sa bouche. Comme il n'avait pas pris soin de tirer la porte après lui, Hepzibah dut se résoudre à l'aller fermer, avec une ou deux exclamations contrariées sur le dérangement occasionné par les enfants en général, et plus particulièrement par les garçons en bas âge. Elle avait eu tout juste le temps de remplacer le « bonhomme » dont elle venait de se défaire, lorsque la sonnette vibra de plus belle et, la porte encore une fois ouverte, non sans les secousses et le tirage habituels, on vit reparaître le même petit marmot qui deux minutes auparavant avait quitté la boutique. Autour de sa bouche, qui de rose était devenue brune, quelques débris accusateurs disaient assez haut que le repas du cannibale venait à peine de s'achever.

« Qu'y-a-t-il, mon enfant ? demanda la demoiselle tant soit peu impatientée... Seriez-vous revenu pour fermer la porte

— Non pas, répondit le jeune drôle, montrant le « bonhomme » nouvellement installé. C'est l'autre, à présent, que je voudrais.

— Prenez-le donc ! » dit Hepzibah qui le lui tendit aussitôt ; mais comprenant que cette pratique obstinée ne la tiendrait pas quitte de ses complaisances, tant qu'elle aurait dans sa boutique un seul pain d'épice, elle retira sa main trop libérale. a: « Voyons votre cent ! » dit-elle.

Le petit garçon tenait sa monnaie toute prête, mais, en véritable *Yankee*, il eût préféré des deux marchés le meilleur. D'un air quelque peu chagrin, il déposa le cent dans la main d'Hepzibah, et en s'en allant, dépêcha le second «

bonhomme » à la recherche du premier. La marchande de fraîche date laissa tomber dans son tiroir le premier résultat monnayé de ses opérations commerciales.... Et maintenant, c'en était fait !... La trace sordide de cette pièce de cuivre, aucun liquide connu ne l'effacerait de sa main.... Le petit écolier, avec la complicité d'un bonhomme de pain d'épice, avait effectué une ruine irréparable ; tout un édifice aristocratique se trouvait démoli par lui, et on eût dit que sa petite main venait de déraciner l'Hôtel aux Sept Pignons ! Tournez, Hepzibah, tournez, la face contre le mur, les effigies des Pyncheon d'autrefois ; prenez la carte de vos territoires d'Orient pour allumer demain le feu de la cuisine, et que le vain souffle des traditions de vos aïeux active cette flamme dévorante !... Désormais, qu'avez-vous à faire d'ancêtres ? Absolument rien ; pas plus que de descendants !... Et à la place d'une *lady*, maintenant, il ne reste plus qu'Hepzibah Pyncheon, vieille fille abandonnée, tenant une boutique à deux sous !

Cependant un grand calme venait de succéder tout à coup à ses longues inquiétudes. Elle, ressentait certainement ce que sa position avait d'étrange, mais c'était sans aucun trouble et sans aucune frayeur. Çà et là, même, germait en elle une sorte de juvénile sérénité. C'était comme le souffle fortifiant de l'atmosphère extérieure qui chassait le long engourdissement de sa monotone solitude. — L'effort est une hygiène si puissante ! si merveilleuse est l'énergie que nous possédons sans le savoir ! — Il y avait bien des années qu'Hepzibah ne s'était sentie aussi vaillante, et n'avait joui d'un pareil bien-être. La pièce de cuivre apportée par l'écolier, — si terne que l'eussent faite les petits services qu'elle avait déjà rendus çà et là dans le monde, — se trouvait être un talisman magique, exhalant le parfum du Bien, et qu'elle eût volontiers porté sur son cœur, après l'avoir fait monter en or. Sa puissance, son efficacité pouvaient se comparer à celles d'un anneau galvanique. Hepzibah, tout au moins, dut à cette subtile influence l'énergie de corps et d'esprit qu'il lui fallait pour songer à déjeuner ; et, — ce qui devait mieux encore exalter son courage renaissant, — elle mit une cuillère de plus dans son infusion de thé noir.

Il ne faut pas croire que, pendant cette première journée de négoce, son courage et sa gaieté n'eurent pas à souffrir mainte et mainte lacune. Règle générale, la Providence n'accorde aux mortels que la dose de vaillance strictement suffisante au plein exercice de leurs facultés. Pour ce qui est de notre ancienne *lady*, après chaque excitation nouvelle et chaque nouvel effort, le découragement habituel de toute sa vie menaçait de la ressaisir, et

définitivement. On eût dit ces épais nuages que nous voyons obscurcir le ciel, et atténuer sa lumière jusqu'à l'heure où, vers la tombée de la nuit, ils ouvrent issue pour quelques moments à une échappée de soleil. Sur l'azur du ciel, cependant, le nuage en vieux s'efforce encore de reconquérir l'étroite bande qu'il a perdue.

Pendant l'après-midi, quelques pratiques se présentèrent, mais sans trop d'empressement ; parfois aussi, nous en conviendrons, avec peu de satisfaction pour eux-mêmes ou miss Hepzibah, et peu d'accroissement pour le contenu de la caisse. Une petite fille, envoyée par sa mère pour assortir un écheveau de coton d'une nuance particulière, prit celui que, sur la foi de ses yeux myopes, la vieille lady assurait être identiquement pareil ; » mais elle revint bientôt en courant pour déclarer, d'un ton passablement maussade, que le coton n'allait pas, et que de plus il était de mauvaise qualité ! » Il arriva aussi une femme au visage pâle et sillonné de rides profondes, vieillie avant l'âge, et dans les cheveux de laquelle, ainsi qu'un ruban d'argent, courait çà et là quelque raie grise ; une de ces femmes délicates par nature, et qu'on devine au premier coup d'œil épuisées par les mauvais traitements d'un mari brutal, — ivrogne sans doute, — ainsi que par l'éclosion d'au moins neuf enfants. Elle demandait quelques livres de farine, et présenta l'argent que la noble marchande refusa du geste, sans dire un mot, et après avoir fait meilleure mesure que si elle avait dû le prendre. Peu après, un homme se présenta, vêtu d'une jaquette de coton bleu couverte de taches, pour acheter une pipe ; non-seulement de son haleine échauffée, mais de toute sa personne s'exhalait, comme un gaz inflammable, une forte odeur d'alcool qui petit à petit envahit tout le magasin. Hepzibah se dit que ce devait être le mari de la pauvre épuisée ; il demanda un paquet de tabac, et comme elle avait négligé de s'approvisionner sous ce rapport, son grossier client lançant contre le mur la pipe dont il venait de faire emplette, sortit après avoir murmuré quelques paroles inintelligibles, qui avaient l'accent et l'amertume d'une malédiction.... Hepzibah là-dessus lève les yeux, et envoie sans le vouloir, à la Providence suprême, un de ses regards les plus malveillants.

Dans le cours de l'après-midi, cinq individus, tout autant, vinrent chercher diverses espèces de bière, et n'en trouvant aucune, s'en allèrent fort mécontents. Trois de ces manants laissèrent la porte ouverte, et les deux autres la tirèrent avec un mouvement de rancune si prononcé, que la clochette rudement ébranlée communiqua ses vibrations émues aux nerfs de la pauvre Hepzibah. Survint aussi une ménagère du voisinage, grosse personne

échauffée, tumultueuse, hors d'haleine, qui se précipita dans le magasin, demandant de la levure de bière avec l'accent le plus impérieux ; et lorsque, gardant son attitude de timidité glaciale, la pauvre demoiselle eut laissé entendre « qu'elle ne tenait pas un pareil article, » la ménagère émérite prit sur elle de lui administrer un véritable sermon.

« Comment donc, pas de levain chez un détaillant ? s'écria-t-elle.... Jamais vous ne vous en tirerez comme ça ; cela ne s'est jamais vu... Votre commerce ne lèvera pas plus que mon pain ne va le faire aujourd'hui... Mieux vaudrait fermer boutique tout de suite.

— Peut-être avez-vous raison, » dit Hepzibah comprimant un profond soupir. À chaque instant se renouvelait ce supplice, — et c'en était un, — de s'entendre parler sur un ton familier, — sinon positivement brutal, — par des gens qui désormais ne se regardaient plus comme ses égaux, mais comme ses supérieurs et ses patrons. Hepzibah n'avait pas compté là-dessus ; il lui semblait qu'une sorte d'auréole aristocratique survivrait à sa déchéance et lui vaudrait, de la part de tous, une espèce de subordination volontaire et tacite. D'autre part, — expliquez cela ! — rien ne la blessait plus que cet hommage à son ancien rang lorsqu'il était indiscrètement accentué. L'accueil qu'elle fit à deux ou trois manifestations sympathiques dont certains officieux ne crurent pas pouvoir s'abstenir, fut empreint d'une sorte d'acrimonie ; nous regrettons d'avoir à dire qu'Hepzibah oublia positivement les premiers principes de la charité chrétienne lorsqu'elle put soupçonner une de ses clientes de n'être venue dans le magasin, sous prétexte d'achat, que pour satisfaire une curiosité perverse. Cette créature vulgaire voulait voir, par elle-même, quelle figure pouvait faire derrière un comptoir une fleur d'aristocratie toute fanée, effeuillée et sans parfum. Pour le coup, inoffensif et machinal comme il l'était en d'autres circonstances, le froncement de sourcils d'Hepzibah fit loyalement son office.

« Jamais de ma vie je n'ai eu si peur ! s'écriait l'indiscrete en racontant l'aventure à une de ses connaissances Vous pouvez vous en rapporter à moi, c'est une véritable sorcière. Elle ne dit guère mot, j'en conviens ; mais si vous voyiez quels yeux elle vous fait ! »

En somme la vieille demoiselle, après l'expérience qu'elle en faisait alors pour la première fois, ne fut amenée à juger très favorablement ni le caractère, ni les façons de ce qu'elle nommait « les classes inférieures », classes sur lesquelles, du haut de sa grandeur fictive, elle avait jusqu'alors

laissé tomber une douce indulgence, mêlée de quelque pitié. En revanche, il lui fallut combattre une amertume toute contraire, — une sorte de rancune virulente — contre cette oisive *gentility* à laquelle jusqu'alors elle s'était fait gloire d'appartenir. Lorsque venait à passer dans cette rue écartée et solitaire, laissant derrière elle les parfums d'un bouquet de roses-thé, une belle dame dont la robe de mousseline et le voile flottant faisaient une espèce d'être aérien, et dont on était tenté de regarder les pieds chaussés de soie, pour savoir si elle foulait la terre ou nageait dans l'air, — quand une pareille vision lui apparaissait, disons-nous, le froncement de sourcils de la vieille Hepzibah ne pouvait plus, il faut du moins le craindre, s'expliquer uniquement par la myopie dont elle était affligée.

« À quoi peut servir, — pensait-elle, cédant à l'hostilité secrète qui constitue le seul véritable abaissement du pauvre en face du riche, — à quoi de bon peut servir, dans l'ordre des desseins providentiels, l'existence de cette femme ?... Faut-il donc que tout l'univers travaille et souffre pour que la paume de ses mains reste délicate et blanche ? »

Mais alors, honteuse et saisie de repentir, elle cachait son visage dans ses mains.

« Dieu me pardonnera-t-il ? » disait-elle.

Dieu lui pardonnait, n'en doutons pas. Mais — prenant en considération l'histoire intime de cette demi-journée, aussi bien que son histoire palpable, — Hepzibah se mit à craindre que, sans contribuer essentiellement à son bien-être temporel, le magasin qu'elle avait monté n'amenât bientôt sa ruine complète au point de vue de la religion et de la morale.

IV - Une journée derrière le comptoir.

Vers midi Hepzibah vit passer, de l'autre côté de la rue blanche et poudreuse, un *gentleman* quelque peu mûr, dont la démarche était lente et l'attitude pleine de majesté. Arrivé sous l'ombre de l'Orme-Pyncheon, le *gentleman* fit halte, et retirant son chapeau pour éteindre la sueur de son front, parut examiner avec un intérêt tout spécial la vieille Maison des Sept Pignons. Il méritait lui-même, à tous égards, qu'on l'examinât avec soin. Nulle part il n'eût fallu chercher un modèle plus accompli de ce que nous appelons *respectability*. Sans se distinguer en rien par leur étoffe ou leur coupe de ceux que porte le commun des hommes, ses vêtements avaient une ampleur, une richesse, une gravité qui s'adaptaient merveilleusement à ce type d'homme convenable et sérieux. Nous en dirons autant de sa canne à tête d'or, en bois sombre et poli, laquelle, daignant se promener toute seule, aurait été universellement reconnue pour appartenir à ce maître considérable. Ainsi pour chaque détail de son extérieur : on trouvait dans tous un personnage marquant, influent, autorisé ; il suffisait de le voir pour être certain de son opulence, aussi certain que s'il vous eût montré l'extrait de son compte courant à la Banque ; on n'y aurait pas cru davantage si, portant ses mains sur les rameaux de l'Orme-Pyncheon, il les eût, ainsi que le Midas de la Fable, transmués en or du meilleur titre.

Jeune, il avait dû passer pour un bel homme ; maintenant son front était trop large, ses tempes étaient trop dénudées, ce qui lui restait de cheveux était trop gris, le lustre de son œil était trop éteint, ses lèvres se pressaient trop l'une contre l'autre pour qu'il conservât aucunes prétentions de ce côté. Comme modèle cependant, il lui restait de quoi tenter un artiste, son visage se prêtant aux interprétations les plus différentes.

On s'en aperçut bien au moment où il regarda l'Orme-Pyncheon. Son œil s'était arrêté d'abord sur l'étalage dont le premier aspect sembla le choquer, et néanmoins, la minute d'après, il se prit à sourire. Tandis que ses lèvres souriaient encore, il entrevit Hepzibah qui s'était involontairement penchée à la fenêtre, et leur expression changea immédiatement ; d'aigre et malveillant qu'il était, le sourire devint radieux, courtois, sympathique. Avec un heureux mélange de dignité polie et de condescendance affectueuse, le *gentleman* salua, puis se remit en chemin.

« Le voilà ! se dit Hepzibah ravalant une amertume secrète.... Que doit-il

penser de tout ceci ?... Approuve-t-il ce que j'ai fait ? ... Ah ! le voilà qui regarde encore ! »

Le *gentleman* s'était arrêté dans la rue, et, se retournant à demi, continuait à couvrir des yeux la fenêtre du magasin. En définitive, il fit complètement volte-face et avança d'un pas ou deux comme pour entrer chez Hepzibah ; mais le hasard voulut qu'il fût distancé par la première pratique de la noble marchande, le petit cannibale aux « bonshommes » qui cette fois cédant à un irrésistible attrait, venait marchander un éléphant en pain d'épices. Pendant qu'il en débattait le prix, le *gentleman* âgé s'était remis en route et avait tourné le coin de la rue.

« Prenez-le comme vous voudrez, cousin Jaffrey ! murmura la vieille demoiselle retirant la tête après avoir regardé avec précaution des deux côtés de la rue. Prenez-le comme vous voudrez !... Vous avez vu ma petite boutique ! Eh bien, après, qu'avez-vous à dire ? Tant que je vivrai, n'ai-je pas mon droit sur Pyncheon-House ? »

Là-dessus, Hepzibah battit en retraite dans l'arrière-salon, où elle s'occupait tout d'abord d'un bas à moitié fini ; mais elle y travaillait avec une impatience nerveuse et de brusques soubresauts, tirant et cassant les fils à droite et à gauche. Aussi finit-elle, impatientée, par jeter de côté son tricot pour arpenter la chambre à grands pas. Bientôt elle s'arrêta devant le portrait du vieux Puritain austère, le premier de ses ancêtres, le fondateur de leur race. En un sens, ce portrait noirci, encrassé, semblait s'être en partie absorbé dans la toile ; d'un autre côté, jamais, depuis son enfance, Hepzibah ne lui avait vu plus de relief et une expression plus frappante. Le contour précis, — la substance physique, pour ainsi dire, — se dérobaux yeux du spectateur, la physionomie même de l'homme, cette physionomie assurée, dure et empreinte en même temps de quelque fausseté, semblait n'en ressortir que davantage. C'est là un effet qu'on a pu remarquer dans quelques tableaux d'ancienne date. Ils ont une expression qu'aucun artiste tant soit peu complaisant, — et ils le sont tous, — n'oserait présenter à un de ses patrons comme reflétant fidèlement la pensée, l'âme de celui-ci ; mais nous n'en reconnaissons pas moins pour authentique la laideur morale dont ils trahissent le mystère jadis voilé. Ceci tient à la conception profonde du peintre, qui a deviné l'âme à travers les traits de son modèle ; cette conception, subtile essence, a pénétré son travail, et se retrouve après que le temps en a détruit en partie le coloris superficiel.

Tout en regardant ce portrait Hepzibah se sentait trembler. Son respect héréditaire ne lui permettait pas d'apprécier le caractère de l'original aussi sévèrement qu'elle s'y sentait appelée par l'instinct d'une vérité inexorable. Elle regardait, cependant, parce que le visage peint, — du moins l'imaginait-elle ainsi, — la mettait à même de mieux comprendre, de deviner mieux l'énigmatique visage qu'elle venait de voir passer dans la rue.

« Voilà bien l'homme ! se disait-elle tout bas. Jaffrey Pyncheon peut sourire tant qu'il lui plaira, mais derrière son sourire il y a ce regard. Mettez-lui ce chapeau à forme ronde, ce rabat plissé, ce manteau noir, cette Bible dans une main, cette épée dans l'autre, et, nonobstant tous les sourires qu'il lui conviendra d'arborer, personne ne doutera que Jaffrey est le vieux Pyncheon lui-même, revenu dans ce bas monde....

Il s'est déjà montré capable de fonder une race nouvelle ; — peut-être est-il également capable d'attirer sur cette race une nouvelle malédiction ! »

C'est ainsi qu'Hepzibah se laissait ensorceler par ces fantastiques images de l'ancien temps. Dans la vieille maison qu'elle habitait seule, sa cervelle moisissait comme les charpentes vermoulues. Sans la promenade méridienne qu'elle faisait chaque jour dans la rue, elle aurait peut-être vu sa raison s'altérer et se perdre.

Par la puissance magique du contraste, un autre portrait se dressait devant elle, plus flatté qu'aucun artiste n'aurait osé le faire, mais si délicatement touché, cependant, que la ressemblance demeurait parfaite. La miniature dont nous avons déjà parlé, — miniature signée « Malbone, » — bien que le même original eût posé devant ce peintre, — était bien inférieure à la chimérique effigie qu'Hepzibah retrouvait dans son imagination, assaillie par mille souvenirs affectueux et tristes. C'était une douce et sereine figure, aux lèvres vermeilles et pleines, saisies au moment d'un sourire prêt à venir et qu'annonçait, en le précédant, le rayonnement de deux prunelles tout à coup imbues d'une lumière joyeuse ; traits féminins adaptés à un visage d'homme ! De plus, la miniature avait cette particularité de faire constater la ressemblance de l'original avec celle qui lui avait donné le jour, et de rappeler que cette mère charmante, aimée de tous, avait peut-être dû sa principale puissance d'attraction à je ne sais quelle faiblesse native qui semblait lui prêter une beauté de plus.

« Oui, pensait douloureusement Hepzibah, dont les yeux s'humectaient peu à peu, c'est sa mère qu'ils ont persécutée en lui !... Jamais ils n'ont pu en faire

un Pyncheon ! »

Ici, la clochette du magasin retentit, et du fond de ses réminiscences sépulcrales, ce fut tout au plus si Hepzibah prit garde à ce bruit qui lui semblait venir de régions lointaines. Dans la boutique elle trouva un vieillard, l'un des plus humbles habitants de Pyncheon-street, et qui, depuis longues années, grâce à la tolérance de la vieille fille, s'était impatronisé de la maison. C'était un individu, pour ainsi dire, immémorial, dont la tête semblait toujours avoir été blanche, dont les rides dataient des temps les plus reculés, et dont l'unique dent, sur le devant de la mâchoire supérieure, n'avait jamais eu de compagne connue. Tout âgée que fût Hepzibah, elle ne pouvait se rappeler un temps où elle eût vu l'Oncle Venner (ainsi l'avait baptisé le voisinage) descendre ou remonter la rue autrement que les épaules voûtées, la tête en avant et le pied traînant sur les pavés. Il devait cependant à un reste de vigueur, non seulement de vivre encore, mais d'occuper, dans cet univers qu'on pourrait croire encombré, une place qui sans lui aurait été vide. Porter des messages, avec cette allure lente et pénible qui donnait à douter de son arrivée n'importe où, scier çà et là une brassée de bois, mettre en pièces un vieux tonneau, fendre une planche de sapin pour en faire des brochettes, bêcher en été quelques mètres de jardin annexés à un rez-de-chaussée économique et prendre pour salaire la moitié des produits de ce travail, enlever à la pelle, pendant l'hiver, la neige des trottoirs, ou bien encore ouvrir des sentiers vers le hangar et le long des cordes où pendait le linge ; tels étaient quelques-uns des importants emplois qu'une vingtaine de familles, pour le moins, confiaient à l'assiduité vigilante de l'Oncle Venner. Il avait ainsi, tout comme le curé, une sorte de paroisse, et s'il ne prélevait pas « la dîme ecclésiastique du pourceau, » du moins recueillait-il, dans le cours de ses tournées matinales, assez de rebuts de table, assez de restes et de débris pour nourrir le porc qu'il élevait chaque année.

L'opinion commune avait jadis, — quand il était encore jeune, — classé l'Oncle Venner parmi les idiots. Lui-même avait accepté l'arrêt, se refusant discrètement à courir les mêmes carrières où il voyait s'engager les autres hommes et n'acceptant que les missions ordinairement réservées à ceux dont l'intelligence est en déficit. Mais actuellement, aux limites extrêmes de la vieillesse, soit que sa longue expérience l'eut éclairé, soit que la défaillance de son jugement lui eût fait perdre la faculté de se bien apprécier lui-même, — cet homme vénérable affichait quelques prétentions à une sagesse peu ordinaire, et avait fini par les faire admettre dans une certaine mesure : de

plus il y avait en lui, par moments, une sorte de verve poétique, fleur tardive venue sur les ruines de sa pensée, et qui relevait la vulgarité, le terre-à-terre de cette obscure existence. Hepzibah lui accordait quelque estime à cause de l'ancienneté de son nom, qui jadis avait été porté avec honneur par maint et maint bourgeois de la cité. Un motif plus direct pour expliquer les égards familiers qu'elle lui témoignait, c'est que l'Oncle Venner était dans Pyncheon-street ce qu'il y avait de plus vieux, sauf toutefois la Maison aux Sept Pignons, et peut-être aussi l'antique ormeau dont le feuillage en couronnait le faîte.

Ce patriarche se présentait devant Hepzibah, vêtu d'un vieil habit bleu d'apparence presque fashionable et qui devait lui avoir été donné par quelque commis élégant, disposé à réformer sa garde-robe. Ses pantalons, en revanche, taillés dans un morceau de toile à voile, très courts de jambes et singulièrement bouffants sur le bas des reins, étaient en harmonie plus directe avec le personnage et convenaient mieux soit à son âge, soit à sa tournure. Son chapeau n'avait de rapport ni avec l'un ni avec l'autre de ces deux vêtements ; il n'en avait pas non plus avec le chef qu'il était destiné à protéger. L'Oncle Venner se trouvait ainsi un vieux *gentleman* d'ordre composite, en partie lui-même, mais autre que lui à beaucoup d'égards ; vivant synchronisme d'époques diverses, véritable *epitome* ^[2] de modes et de temps hétérogènes.

« Ainsi donc, dit-il, vous voilà dans le commerce.... J'en suis charmé, croyez-le bien !... La paresse ne convient ici-bas ni aux jeunes ni aux vieux, à moins que ces derniers ne soient paralysés par la goutte.... Cette diable de maladie m'a déjà fait signe à plusieurs reprises et, d'ici à deux ou trois ans, il faudra, je pense, mettre les affaires de côté pour me retirer dans ma ferme.... Vous savez, cette grande maison de briques là-bas.... Ils l'appellent la Maison-de-Travail.... Je veux d'abord terminer ma besogne avant d'aller y mener une vie de loisirs.... Oui, miss Hepzibah, je suis charmé de vous voir à l'œuvre.

— Grand merci, Oncle Venner, dit en souriant la vieille demoiselle toujours animée de sentiments bienveillants pour ce brave homme naïf et causeur. Elle n'eût pas témoigné autant d'indulgence à une femme du même âge, ni pris en si bonne part la liberté dont il usait en lui parlant ainsi.... « N'est-ce pas, qu'il était « bien temps de me mettre à l'œuvre ?... C'est-à-dire, soyons plus francs, je commence à l'âge où il « m'eût fallu clore ma carrière. »

— Ne parlez pas ainsi, miss Hepzibah, répondit le vieillard, vous êtes encore

une jeune femme. Au temps où je vous voyais jouer encore sur la porte de la vieille maison, je ne me croyais guère plus jeune que je ne le suis maintenant... Jouer, ai-je dit ? mais le plus souvent vous restiez assise sur le seuil, regardant la rue d'un air sérieux, car vous avez toujours été sérieuse, et, pas plus haute que mon genou, on aurait pu vous prendre pour une fille toute venue.... Il me semble vous voir encore arriver avec votre grand-père en manteau rouge, perruque poudrée, chapeau à trois cornes, la canne à la main, sortant de l'hôtel et arpentant solennellement la rue.... Ils avaient grand air, ces vieux *gentlemen* d'avant la Révolution.... Dans ma jeunesse le principal personnage de la ville portait ordinairement le titre de « Roi ; » quant à sa femme, on ne l'appelait pas « Reine, » ceci est certain, mais on l'appelait « *Milady* » ... Présentement un homme n'oserait pas se faire appeler « Roi, » et s'il se sent un peu au-dessus du commun, il s'abaisse pour rétablir le niveau.... Il n'y a pas dix minutes que j'ai rencontré votre cousin le Juge, et, en dépit de mes culottes de toile, comme vous voyez, le Juge m'a tiré son chapeau.... Je crois du moins que c'était à moi.... Dans tous les cas, le Juge s'est incliné en me souriant !

— Oui, dit Hepzibah, d'un ton où quelque amertume se glissait à son insu, mon cousin Jaffrey passe pour sourire le plus agréablement du monde.

— Et c'est à bon droit, reprit l'Oncle Venner ; chez un Pyncheon la chose est assez remarquable, car, sauf votre respect, miss Hepzibah, ils n'ont jamais été renommés pour leur facilité d'humeur ou leur bienveillance... On ne gagnait rien à les hanter de trop près.... A présent, miss Hepzibah, si la question n'est pas trop hardie pour un vieux bonhomme tel que moi, comment se fait-il que le juge Pyncheon, amplement pourvu comme il l'est, ne vienne pas trouver sa cousine pour la prier de fermer boutique immédiatement ?... Il vous sied fort bien de vouloir faire quelque chose, mais il ne sied pas au Juge de permettre qu'il en soit ainsi.

— Si vous voulez bien, Oncle Venner, nous laisserons là ce sujet, dit Hepzibah d'un ton assez froid.... Je dois reconnaître, cependant, que si je prétends gagner mon pain, ce n'est pas la faute du juge Pyncheon... Et il ne faudrait pas non plus le blâmer, ajouta-t-elle avec plus de bonté, se rappelant les privilèges que l'âge et l'humble familiarité de l'Oncle Venner lui permettaient de revendiquer, si je jugeais à propos, dans un temps donné, de me retirer avec vous dans votre ferme.

— L'endroit n'est pas si mauvais, s'écria gaiement le vieillard, comme si cette

perspective lui était particulièrement agréable ; la grande ferme de briques peut avoir son charme, surtout pour ceux-là qui, comme moi, y trouvent un tas d'anciens camarades. Maintes fois, les soirs d'hiver, il me tarde d'être parmi eux ; car il est assez triste, pour un pauvre vieux solitaire tel que je suis, de branler de la tête heure après heure sans autre compagnie que le tuyau de son calorifère.... Soit en été, soit en hiver, ma ferme se recommande par bien des mérites.... Et l'automne, donc ? quoi de plus agréable que de passer une journée le dos contre un mur de grenier ou un chantier de bois, du côté où donne le soleil, à bavarder avec quelque vieille tête du même âge, ou peut-être à tuer le temps avec un honnête idiot dont les *Yankees* laborieux n'ont pas su tirer parti et qui a dû à leurs dédains les moyens d'apprendre à fond la paresse ?... Croyez-moi, miss Hepzibah, je compte passer dans cette ferme — que tant d'imbéciles appellent la Maison-de-Travail — un meilleur temps que je n'en ai connu de ma vie.... Mais vous, jeune femme encore, vous ?'en êtes pas réduite à venir m'y trouver.... Il vous arrivera certainement beaucoup mieux. »

Dans la physionomie et l'accent de son vénérable ami, Hepzibah s'imagina qu'il y avait quelque chose de particulier ; elle se l'imagina d'autant mieux qu'elle contemplait son visage avec une ardeur passionnée, cherchant à y deviner le sens caché des paroles qu'il venait de prononcer. La plupart des individus aux prises avec une situation critique, sont ainsi dupes des mirages de l'espérance, et se complaisent en rêves d'autant plus splendides que la réalité leur manque complètement pour asseoir des hypothèses favorables quelque peu sensées. Tout en menant à terme le plan de sa petite industrie, Hepzibah, — sans vouloir s'arrêter positivement à cette idée, — n'en avait pas moins caressé le songe de quelque revirement de fortune qui viendrait tout à coup la tirer d'affaire. Un oncle, par exemple, — qui s'était embarqué cinquante ans auparavant pour aller dans l'Inde, et dont jamais on n'avait entendu parler depuis lors, — pouvait bien revenir l'adopter pour unique consolation de son extrême vieillesse, la couvrir de perles, de diamants, de cachemires, et lui léguer en définitive des richesses incalculables. Ou bien encore ce membre du Parlement, placé maintenant à la tête de la branche de famille restée en Angleterre — branche cadette avec laquelle la branche aînée de ce côté de l'Océan n'avait guère entretenu de rapports depuis deux cents ans et plus, — ce *gentleman* éminent pouvait convier sa vieille parente à quitter la Maison délabrée des Sept Pignons et à venir habiter Pyncheon-Hall, au milieu des membres de sa famille. Les motifs les plus impérieux,

cependant, empêcheraient Hepzibah d'accéder à cette requête. Il était donc plus probable que les descendants d'un Pyncheon — émigré jadis en Virginie et devenu possesseur d'une plantation magnifique, — apprenant le mauvais état des affaires d'Hepzibah et mus par cette générosité de caractère que le mélange du sang virginien n'avait pu manquer d'ajouter aux qualités originelles de leur race, — lui feraient passer une lettre de change de mille dollars, avec promesse sous-entendue de renouveler au moins une fois par an cette libéralité si opportune. Enfin, — et ceci était de toute raison comme de toute justice, — le grand procès relatif au comté de Waldo pouvait consacrer définitivement le droit héréditaire des Pyncheon. Quittant sa pauvre boutique, Hepzibah ferait alors bâtir un palais, et du haut de la tour la plus élevée jetant les yeux sur les monts et les vallées, sur les forêts, les champs et les cités, contemplerait avec orgueil la portion d'héritage à elle dévolue, de par ses glorieux ancêtres.

Telles étaient quelques-unes des fantaisies dont elle repaissait depuis longtemps son imagination, et c'est avec leur secours que les paroles fortuites de l'Oncle Venner, destinées simplement à l'encourager, venaient tout à coup d'illuminer au gaz, pour ainsi dire, les cellules pauvres et nues de ce cerveau malade. Mais, soit qu'il n'eût aucune idée de ces châteaux en Espagne, — et comment les aurait-il connus ? — soit que le froncement de sourcils de la vieille fille l'eût troublé dans ses souvenirs, ainsi que cela eût pu arriver pour un homme beaucoup plus intrépide, il perdit le fil de son discours ; revenant alors à un sujet moins intéressant, il se mit à conseiller Hepzibah sur les moyens de faire prospérer son commerce.

« Le crédit est mort ! » — Nous citons ici quelques-unes de ses précieuses maximes. — « N'acceptez jamais de billets ! Ayez l'œil sur la monnaie qu'on vous rend. Faites sonner l'argent sur le poids de quatre livres ! Restituez les demi-pence à l'effigie anglaise et toutes ces mauvaises médailles de cuivre comme il en circule tant par la ville !... A vos moments perdus, tricotez pour les enfants des tours de cou et des mitaines !... Brassez vous-même votre levure.... Fabriquez vous-même votre bière au gingembre ! »

Puis, tandis qu'Hepzibah digérait de son mieux ces petites boulettes de sagesse, tant soit peu dures, qu'il venait de lui administrer, il couronna ses conseils par le plus important de tous, ou celui du moins qu'il envisageait comme tel :

« Faites bon visage à vos pratiques, disait-il, et quand vous leur tendez la

marchandise qui leur revient, tâchez de sourire agréablement !... Un article quelque peu avarié, si vous le retrempez dans la bonne chaleur d'un sourire, passera plus aisément qu'un article irréprochable accompagné d'une grimace effrayante. »

La pauvre Hepzibah répondit à ce dernier apophtegme ^[3] par un soupir, venu de si loin et poussé d'une telle force qu'il faillit emporter l'Oncle Venner dans la rue comme une feuille sèche balayée par la brise d'automne. Un peu remis, cependant, il s'inclina vers elle et lui fit signe de se rapprocher de lui. Sur son visage flétri, en ce moment, une émotion sincère était peinte.

« Quand est-ce que vous l'attendez ? murmura-t-il. — De qui parlez-vous ? demanda Hepzibah devenue pâle.

— Ah ! vous ne vous souciez pas d'en causer ? dit l'Oncle Venner. C'est bien... C'est bien, laissons cela, quoiqu'on en jase de tous côtés par la ville... Je me le rappelle, miss Hepzibah, ne pouvant pas encore se tenir sur ses jambes ! »

Pendant le reste de cette journée, la vieille fille, marchant comme dans un rêve, ne fonctionna plus que machinalement et sans porter la moindre attention à ses transactions commerciales. Le malheur ayant fait affluer la clientèle dans le petit magasin, il se commit, ce jour-là, des bévues fréquentes et considérables : les paquets de chandelles furent tantôt de sept et tantôt de douze au lieu de dix ; le gingembre fut vendu pour tabac d'Ecosse — les épingles en place d'aiguilles, et vice versa, — la monnaie rendue à tort et à travers, quelquefois au préjudice du public, plus souvent au préjudice de la marchande, — et en somme, la journée finie, après tout ce pénible trafic, le tiroir, au grand étonnement d'Hepzibah, se trouva presque vide. Tant d'efforts avaient abouti à quelques pièces de cuivre parmi lesquelles un *nine pence* ^[4] d'argent ou soi-disant tel, de mine fort suspecte, et qu'une épreuve décisive devait faire reconnaître, lui aussi, pour une monnaie de cuivre.

Mais à ce prix, et à tout prix, Hepzibah était charmée de voir clore cette néfaste journée. Jamais elle n'avait trouvé le temps si long, le travail si pesant ; jamais elle n'avait mieux apprécié cette sombre résignation, qui, dans son inertie obstinée, se laisse fouler aux pieds plutôt que de s'associer aux fatigues et aux soucis de la vie. Son dernier trafic eut lieu avec le petit marmot aux « bonshommes » et à l'éléphant, qui maintenant voulait manger un chameau. Effrayée de cet appétit omnivore, Hepzibah lui offrit pêle-mêle tout ce qui restait de sa ménagerie de pain d'épice... Après quoi elle expulsa

son petit client, enveloppa la clochette dans un bas à moitié fini, et replaça la lourde barre de chêne en travers de la porte.

Elle en était là, quand un omnibus vint s'arrêter sous les branches du vieil ormeau ; à cet aspect, Hepzibah sentit tressaillir son cœur. Le seul hôte qu'elle pût attendre devait lui venir des sombres régions d'un passé lointain et, de ce passé jusqu'à l'heure présente, pas un rayon de soleil n'était tombé ni sur lui ni sur elle. — Le moment de leur réunion était-il donc arrivé ?

On pouvait le croire, car du fond de l'omnibus on voyait quelqu'un se glisser vers la portière ; un *gentleman* descendit, mais ce fut seulement pour offrir la main à une jeune fille alerte et mince qui, se passant fort bien de toute assistance, descendit à son tour les marches, et de la dernière s'élança lestement sur le trottoir. Le salaire de son cavalier fut un sourire, qui se refléta sur les lèvres du jeune homme tandis qu'il remontait en voiture. La belle enfant, alors, se dirigea vers la Maison aux Sept Pignons, où le conducteur de l'omnibus venait de déposer une légère malle et un carton, — sur le seuil du grand portail, cela va sans le dire, et nullement à l'entrée du magasin. Quand il eut fait violemment retentir l'antique marteau de fer, il repartit, laissant la voyageuse et son bagage se tirer d'affaire comme ils pourraient.

« Qui ce peut-il être ? pensait Hepzibah dont les organes visuels se fatiguaient en efforts inutiles.... L'enfant a dû se tromper de maison ! »

Elle se glissa dans le vestibule, et demeurant elle-même invisible, vint examiner, par les lucarnes poudreuses du portail, la jeune et joyeuse figure qui réclamait accès dans la demeure séculaire. C'était une de celles à qui bien peu de portes restent fermées. La vieille demoiselle elle-même, malgré l'austérité inhospitalière de ses premiers projets, comprit qu'une capitulation devenait indispensable, et dans la serrure rebelle la clef rouillée tourna lentement.

« Serait-ce Phœbé ? se demandait-elle intérieurement. Il faut bien que ce soit cette petite, car ce ne peut être qu'elle, — et d'ailleurs l'ensemble de ses traits me rappelle son père.... Mais que vient-elle chercher ici ? Et comment une cousine de campagne tombe-t-elle ainsi sur de pauvres épaules, sans prévenir au moins un jour d'avance, sans s'informer si elle arrive à propos ? À la bonne heure !... Il faudra bien, je suppose, la loger pour cette nuit ; — mais l'enfant, dès demain, retournera chez sa mère. »

Expliquons que Phœbé appartenait à ce petit rameau de la tige Pyncheon,

établi, nous l'avons déjà dit, sur un district rural de la Nouvelle-Angleterre, où les affections de parenté maintiennent encore leur empire, conservées en partie avec d'autres vieilles modes. Dans la sphère où elle vivait, il était parfaitement admis que des parents se visitassent l'un l'autre sans invitation préalable, sans préliminaires d'étiquette. Cependant, par égard pour la retraite où vivait miss Hepzibah, on lui avait annoncé par lettre la visite projetée de Phœbé. Depuis trois ou quatre jours cette épître habitait la poche du facteur, qui n'ayant pas d'autre affaire dans Pyncheon-street, attendait une occasion favorable pour « servir » la Maison aux Sept Pignons.

« Non ! — Elle ne peut rester ici qu'une nuit, répétait Hepzibah, tirant les verrous.... Si Clifford venait à la trouver ici, peut-être sa présence chez nous gênerait-elle ? »

V - Le mois de Mai, le mois de Novembre.

Phœbé Pyncheon passa la nuit de son arrivée dans une chambre donnant sur le jardin de l'antique demeure. Cette chambre était exposée à l'orient et, de très-bonne heure, les roses lueurs du ciel vinrent prêter leurs nuances charmantes au plafond noirci, aux papiers flétris et maussades. Le lit de Phœbé avait des rideaux ; rideaux en étoffe épaisse et jadis magnifique, tombant autour d'elle en lourds festons, vrais nuages de lampas, qui dans un coin maintenaient la nuit sur le front de la jeune fille, tandis que le reste de la pièce s'illuminait des feux de l'aurore. Vint un moment, néanmoins, où par un interstice de ces rideaux fanés, un rayon de soleil s'insinua au pied du lit. Trouvant là cette nouvelle arrivée, — dont les joues étaient fraîches comme le matin lui-même et dont le beau corps, frémissant sous les adieux du sommeil, lui rappelait peut-être les frissons du feuillage au souffle du zéphyr matinal, — ce rayon baisa le front de la belle enfant. C'était bien la caresse que peut donner à sa sœur endormie une vierge immortelle, — comme est l'Aurore, — d'abord par un élan d'irrésistible tendresse, mais aussi pour l'avertir que l'heure est venue de décroquer ses beaux yeux.

Au contact de ces lèvres lumineuses, Phœbé s'éveilla paisiblement et sans pouvoir se rendre compte, au premier moment, ni de l'endroit où elle était, ni de ces lambrequins pesants qui pendaient tout autour d'elle. A vrai dire, ses perceptions étaient assez vagues, à l'exception d'une seule : c'est qu'il faisait jour et qu'il fallait se lever pour dire ses prières. Elle se sentait portée à la dévotion par l'aspect de cette chambre solennelle et de son imposant mobilier ; surtout de ces fauteuils aux dossiers élargis et roides, dont l'un, placé près de son chevet, semblait avoir servi à quelque personnage du temps jadis, — assis là toute la nuit et qui le matin, pour n'être pas découvert, se serait furtivement évadé.

L'enfant, une fois habillée, mit le nez à la fenêtre et dans le jardin aperçut un buisson de roses blanches, d'une espèce très rare et très belle, qui, adossé au mur et poussant vigoureusement, s'élevait à une hauteur exceptionnelle. Ces belles fleurs, ainsi que Phœbé s'en aperçut plus tard, étaient presque toutes piquées au cœur et envahies par la nielle ; mais le voyant à distance, on eût dit nôtre rosier détaché de l'Éden, ce même été, avec le sol fécond où se développaient ses racines. La vérité, cependant, c'est qu'il avait été planté par Alice Pyncheon, — l'arrière-grand-tante de Phœbé, — dans un terrain que les

détritus végétaux avaient engraisé deux siècles durant. Mais bien qu'elles empruntassent leur vie aux corruptions de la terre, ces fleurs n'en envoyaient pas moins un pur et doux encens à Celui qui les avait créées, et en s'y mêlant, au moment où ce frais parfum montait le long de la fenêtre, le souffle virginal de la jeune Phœbé lui laissait toute sa pureté, toute sa fraîcheur. Précipitant ses pas sur l'escalier criard, dont aucun tapis ne protégeait les marches usées, elle glissa dans le jardin, cueillit quelques-unes des roses les plus intactes et les rapporta dans sa chambre.

La petite Phœbé possédait au plus haut degré le don des arrangements intérieurs, patrimoine exclusif de certaines personnes. C'est une espèce de magie naturelle qui permet à ces élus d'extraire, de tout ce qui les entoure, l'agrément caché, l'utilité secrète ; et plus spécialement de donner un aspect de confort à tous les lieux qu'ils habitent, si bref qu'y puisse être leur séjour. La hutte la plus sauvage, hantée par les voyageurs qui traversent une forêt vierge, prendrait un aspect hospitalier pour avoir abrité pendant une seule nuit quelqu'une de ces femmes douées ; et il se conserverait longtemps après la disparition de cet être si calme sous l'ombre épaisse des futaies voisines. Il fallait une bonne dose de cette sorcellerie domestique pour transformer, en quelque chose d'habitable, cette chambre de Phœbé où personne n'avait logé depuis si longtemps, — sauf les araignées, les rats et les fantômes. Comment elle s'y prit, nous ne le saurions dire. Aucun dessein préconçu ne se manifestait chez elle ; mais tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, promenant ses mains agiles, ici elle mettait un meuble en pleine lumière, là-bas elle en repoussait un autre dans l'ombre, relevait ce rideau, laissait tomber le voisin, et avait fini, au bout d'une demi-heure, par communiquer une espèce de sourire hospitalier à ce vieux taudis de mine si sombre, si rechignée, et qui rappelait à tant d'égards le cœur inhabité, refroidi, de la maîtresse du lieu.

Puis il y eut là comme un exorcisme. L'antique chambre à coucher avait dû servir de théâtre à bien des épisodes divers de la vie humaine. De jeunes époux y avaient sans doute échangé leurs soupirs d'amour ; nés à l'immortalité, maints petits êtres vagissants y avaient aspiré leur premier souffle ; maints vieillards y avaient rendu leur âme à Dieu. Mais, — soit l'influence des roses blanches ou de par tout autre charme subtil, — la chambre à coucher, — tout à coup purifiée, tant du mal ancien que des douleurs anciennes, par l'haleine parfumée et les pensers sereins de la jeune fille, — revêtit en quelque sorte une virginité nouvelle. Ses rêves radieux, pendant la nuit qui venait de s'écouler, avaient dissipé les ombres passées, et

à leur place maintenant peuplaient, fantômes rians, la pièce où elle était installée.

L'ordre établi comme elle le voulait, Phœbé sortit encore de la chambre pour descendre au jardin, où l'attirait le souvenir de quelques fleurs perdues çà et là dans le désordre luxuriant d'une végétation livrée au hasard. Mais, sur le palier, elle rencontra Hepzibah qui la fit entrer dans ce qu'elle eût appelé son « boudoir », si ce mot français eût fait partie d'un vocabulaire exclusivement américain. Il y avait dans ce cabinet retiré quelques vieux volumes, un panier à ouvrage, une écritoire poudreuse ; il y avait aussi, contre l'un des panneaux, un grand meuble noir d'apparence étrange, que la noble demoiselle appelait « un clavecin ». Il ressemblait à une bière plus qu'à toute autre chose, — et en effet, n'ayant pas été ouvert depuis tant d'années, il devait renfermer pas mal de musique morte faute d'air. Alice Pyncheon était la dernière personne dont les doigts eussent fait vibrer les cordes du gothique instrument.

Hepzibah pria sa jeune parente de s'asseoir, et plongeant sur son frais visage un regard scrutateur :

« Cousine Phœbé, lui dit-elle enfin, je ne vois réellement pas moyen de vous conserver auprès de moi ! »

Ces paroles, néanmoins, n'avaient pas le caractère inhospitalier que pourrait leur attribuer un lecteur inaverti. Les deux parentes s'étaient déjà expliquées la veille au soir, et commençaient à se comprendre. Hepzibah savait à quoi s'en tenir sur les circonstances particulières, (résultant d'un second mariage contracté par la mère de la jeune fille,) qui obligeaient Phœbé à chercher un établissement au dehors. Elle ne se méprenait pas non plus sur le caractère de cette enfant qui, vaillante et généreuse comme les femmes de sa race, ne devait vouloir s'imposer gratuitement à personne. L'exilée du foyer domestique était naturellement venue vers Hepzibah, sa plus proche parente, sans prétendre revendiquer sa protection d'une manière absolue, — mais simplement pour passer avec elle une semaine ou deux, quitte à prolonger indéfiniment son séjour., si cela pouvait convenir à l'une et à l'autre.

Phœbé répondit donc avec autant de franchise, et plus d'aménité, à la remarque un peu brusque de miss Hepzibah.

« Chère cousine, lui dit-elle, je ne sais encore ce qu'il en sera ; mais il me semble que nous pourrons nous faire l'une à l'autre infiniment mieux que vous ne le supposez.

— Je vois bien que vous êtes une brave fille, reprit Hepzibah, et ce n'est pas

là ce qui me fait hésiter. Mais, Phœbé, cette mienne maison est une triste résidence pour une personne de votre âge. En hiver, dans les greniers et les chambres du haut, pénètrent le vent, la pluie et même la neige. Quant au soleil, il n'entre jamais ! Et pour ce qui me concerne, vous voyez ce que je suis, — une vieille femme solitaire et triste, dont le caractère, je le crains, n'est pas des meilleurs, et dont le courage est aussi bas que possible. — Je n'ai, cousine Phœbé, ni de quoi vous rendre la vie agréable, ni même, hélas ! de quoi vous faire vivre.

— Vous trouverez en moi une petite personne assez gaie, répondit Phœbé, qui, tout en souriant, gardait une sorte de dignité douce ; et le pain que vous me donneriez, je prétends bien le gagner. Je n'ai pas reçu, moi, l'éducation d'une Pyncheon, et dans nos villages de la Nouvelle-Angleterre, une jeune fille apprend bien des métiers.

— Pauvre Phœbé ! soupira Hepzibah, vos talents ici ne vous serviraient guère, et quelle triste idée que celle de voir votre jeune âge se consumer lentement en un si misérable séjour !... Au bout d'un mois ou deux, le savez-vous ? cette teinte rose aurait quitté vos joues.... Regardez mon front !... — Le contraste, en effet devait frapper. — Vous voyez comme je suis pâle !... J'ai idée que la poussière de ces vieilles maisons en ruine est malsaine pour les poumons.

— N'y a-t-il pas le jardin ?... Les fleurs n'ont-elles pas besoin qu'on les soigne ? remarqua Phœbé.... L'exercice en plein air me conserverait la santé.

— Mais d'ailleurs, enfant, s'écria Hepzibah se levant tout à coup pour en finir, il ne m'appartient pas de dire à qui Pyncheon-House doit servir de résidence, soit pour un temps, soit d'une manière permanente !... Le maître de la Maison doit bientôt arriver.

— Voudriez-vous faire allusion au juge Pyncheon ? demanda Phœbé très étonnée.

— Le juge Pyncheon ! répondit la cousine, blessée au vif.... Il ne songera guère, moi vivante, à franchir le seuil de la maison où je vis.... Ce n'est pas de lui qu'il est question, et je vais, Phœbé, vous montrer le visage de l'homme dont je parlais ! »

Elle alla chercher la miniature que déjà nous avons décrite, et revint la tenant à la main. En la remettant à Phœbé, la vieille fille examinait avec soin l'expression de ses traits, comme jalouse de savoir l'effet qu'allait produire cette image sur une âme candide et jeune.

« Aimez-vous cette figure ? demanda Hepzibah.

— Elle est belle, très-belle ! répondit Phœbé avec une admiration sincère... Elle a toute la douceur qui peut et doit appartenir à un visage d'homme. Sans être puérile, son expression a quelque chose d'enfantin qui commande une affectueuse sympathie... A un être pareil on voudrait épargner, fût-ce au prix de bien des peines, toute fatigue et tout chagrin.... Qui donc est-ce, cousine Hepzibah ?

— Avez-vous jamais entendu parler de Clifford Pyncheon ? murmura celle-ci, penchée à son oreille.

— Jamais !... Je croyais, répondit Phœbé, que vous et votre cousin Jaffrey étiez les seuls survivants de la famille.... Et cependant il me semble avoir entendu le nom de Clifford Pyncheon.... Oui, certainement, mon père ou ma mère m'en ont parlé.... Mais n'est-il pas mort depuis bien longtemps ?

— Possible, enfant, très possible, dit la vieille fille avec un rire triste et profond.... Mais dans des maisons comme celle-ci, les revenants, vous savez, ne sont pas rares... Nous verrons, nous verrons ce qui en est.... Et maintenant, cousine Phœbé, puisque le courage ne vous manque pas après tout ce que j'ai pu vous dire, nous ne nous séparerons point de sitôt. Jusqu'à nouvel ordre, mon enfant, vous êtes la bienvenue chez votre pauvre parente. »

Sur cette assurance d'hospitalité, réservée sans doute, mais qu'on ne pouvait accuser de froideur, Hepzibah baisa la joue de la nouvelle arrivée.

Elles descendirent alors dans les régions inférieures où, sans revendication positive, mais par une sorte de vertu magnétique, Phœbé se trouva tout à coup investie de tous les soins culinaires, et se mit activement à préparer le déjeuner. — La maîtresse de la maison, cependant, ainsi qu'il arrive toujours de ces personnes roides et peu malléables, se tenait le plus souvent à l'écart, ne demandant pas mieux que d'aider à la besogne, mais retenue par la conscience de son inaptitude naturelle. Phœbé, au contraire, avait tout l'éclat, toute la grâce, toute la puissance du feu vif sur lequel chantait la bouilloire. Hepzibah la contemplait — du fond de sa paresse habituelle, résultat inévitable d'une solitude prolongée, — comme d'une sphère à part, tout environnée d'abîmes. Mais elle ne pouvait s'empêcher de prendre intérêt et plaisir à cette promptitude avec laquelle la nouvelle venue, se prêtant aux circonstances, pliait aussi la vieille maison et tous les ustensiles rouillés aux besoins de la situation. Et cela sans nul effort, avec des fragments de chanson qui venaient à chaque instant caresser l'oreille. Phœbé, c'était l'oiseau sur la

branche, et le ruisseau de la vie traversait son cœur en gazouillant, comme l'eau pure des sources traverse le creux d'un beau petit vallon. La joie qu'elle apportait au travail était comme l'ornement de ce travail même ; on eût dit un fil d'or mêlé à la trame sombre de l'austère puritanisme.

Hepzibah était allée chercher quelques anciennes cuillères d'argent portant l'écusson de famille, et un service à thé sur lequel s'épanouissaient les grotesques imaginations du pinceau chinois. Il datait du temps où l'usage de prendre le thé s'était introduit en Europe, et ses vives couleurs, néanmoins, n'avaient rien perdu de leur éclat primitif.

« Votre trisaïeule en se mariant apporta ces tasses, disait à Phœbé la solennelle Hepzibah. C'était une Davenport ; excellente famille !... Ce furent presque les premières porcelaines introduites dans la colonie, et si on en cassait quelqu'une, ce serait pour moi un vrai crève-cœur.... Mais pourquoi comparer mon cœur à des porcelaines fragiles, lorsque je me souviens de tout ce qu'il a supporté sans se briser ? »

Les tasses en question, — elles n'avaient peut-être jamais servi depuis la jeunesse d'Hepzibah, — s'étaient chargées d'une notable quantité de poussière ; Phœbé la fit disparaître avec tant de soin, tant de délicatesse, que la propriétaire même de cette porcelaine sans prix dut se montrer complètement satisfaite.

« La bonne petite ménagère ! s'écria-t-elle, souriant et fronçant en même temps le sourcil d'une façon si prodigieuse, que le sourire disparut comme un rayon de soleil sous un nuage chargé de tempêtes... Réussissez-vous en toutes choses comme à ceci ?... Travaillez-vous de la tête aussi bien que des mains ? — J'ai bien peur que non, répondit Phœbé qui semblait égayer, sous cette forme, la question de sa cousine... L'été dernier, cependant, j'ai fait la classe aux petits enfants de notre district, et je la ferais encore s'il le fallait.

— Fort bien, fort bien ! remarqua la noble demoiselle, en se redressant quelque peu ; mais ces sortes d'aptitudes, vous les tenez sans doute de votre mère.... Je n'ai jamais connu à aucun Pyncheon de pareilles dispositions. » — Il est très étrange, mais il n'en est pas moins vrai que la plupart des gens préconisent volontiers leurs défauts naturels à l'égal de leurs facultés les plus éminentes : ainsi faisait Hepzibah, pour cette inaptitude des Pyncheon à tout métier utile. Elle l'envisageait comme un trait de la physionomie héréditaire, et peut-être n'avait-elle pas tout à fait tort ; mais c'était là un de ces indices morbides comme on en voit se produire chez les races trop longtemps restées

en dehors des conditions normales de la Société.

Avant qu'elles eussent fini de déjeuner, la clochette du magasin tinta aigrement, et ce fut d'un air de désespoir qu'Hepzibah replaça sur la table sa tasse de thé inachevée. En tout métier désagréable, le second jour est pire que le premier : nous rentrons sous le joug avec les meurtrissures que nous a laissées la veille. Hepzibah, d'ailleurs, avait compris qu'elle ne se ferait jamais à l'appel impérieusement railleur de cette méchante sonnette. Et maintenant surtout, environnée de ses cuillères armoirées, de sa porcelaine séculaire, alors qu'elle se berçait de prestiges aristocratiques, il lui était excessivement pénible de se rendre au signal du premier acheteur venu.

« Ne vous dérangez pas, chère cousine ! s'écria Phœbé, qui déjà était debout.... Aujourd'hui, je tiendrai le magasin.

— Vous, mon enfant ? répondit Hepzibah. Quelle expérience peut avoir de toutes ces choses une petite fille élevée aux champs ?

— Oh ! soyez tranquille ! dit Phœbé, c'est moi qui étais chargée de toutes les emplettes de la famille.... J'ai aussi tenu boutique dans des ventes de charité, où je faisais de meilleures affaires que personne.... Ces choses-là ne s'apprennent pas ; elles tiennent à une sorte d'instinct qui me vient, je suppose, de ma mère.... Vous allez voir si la petite marchande ne vaut pas la petite femme de ménage ! »

Derrière Phœbé se glissa la prudente demoiselle, et, par la porte du couloir donnant sur le magasin, elle voulut voir comment « cette jeunesse » se tirerait d'une besogne si ardue. L'affaire effectivement n'était pas des plus simples : une femme très âgée, en casaque blanche, en jupon vert, ayant autour du cou un collier à grains dorés et sur la tête une espèce de bonnet de nuit, avait apporté certaine quantité de laine filée à échanger contre d'autres marchandises. Probablement la dernière femme de la cité qui fût ainsi restée fidèle aux traditions vénérées du rouet patrimonial. C'était un duo charmant qu'exécutaient de concert l'organe enroué de la vieille dame et la fraîche voix de Phœbé ; c'était un contraste plus amusant encore, que de voir ces deux figures, — l'une si souple et si florissante, — l'autre si décrépite et si flétrie, — entre lesquelles on n'apercevait que l'épaisseur d'un comptoir, mais qui étaient séparées, en réalité, par un gouffre de soixante années. Quant au marché débattu, c'était celui de la diplomatie et de la ruse serviles aux prises avec la loyale sagacité d'un caractère jeune et droit.

« Hé bien, qu'en dites-vous ? demanda Phœbé en riant lorsque la pratique fut

partie.

— A merveille, enfant, à merveille ! répondit Hepzibah.... Je ne m'en serais pas si bien tirée, à beaucoup près.... Ce doit être, vous l'avez dit, un instinct naturel que vous aurez sucé avec le lait de votre mère. »

L'admiration des oisifs pour les travailleurs est la plus sincère du monde ; c'est même à cause de cette sincérité que, pour la mettre d'accord avec les exigences de leur amour-propre, les premiers se voient forcés de prétendre que les qualités des seconds sont incompatibles avec un autre ordre de vertus, qu'on proclame supérieures et plus essentielles. Hepzibah, usant de cette logique tant soit peu suspecte, put constater et reconnaître, sans le moindre déboire, à quel point Phœbé l'emportait sur elle pour tout ce qui avait trait à son petit négoce. Aussi l'aristocratique mercière accepta-t-elle avec une gratitude sans mélange les avis et le concours de sa jeune compagne ; et il devait en être ainsi tant qu'elle pourrait murmurer, dans un aparté discret, avec un sourire contraint, un soupir presque naturel, et un sentiment complexe d'étonnement, de pitié, d'affection toujours croissante :

« La bonne petite que cela fait !... Si seulement on pouvait en tirer une *lady* !... Mais ceci ne saurait être !... Phœbé n'est pas une Pyncheon.... Elle a tout pris de sa mère. »

Que Phœbé pût ou non devenir une *lady*, la question, selon nous, n'était pas là. Sa petite taille — pour n'être pas celle que l'imagination attribue à une comtesse, — n'en avait ni moins de grâce, ni moins d'agilité. Son piquant minois, vraie fleur de santé où quelques taches de rousseur rappelaient qu'il avait connu le soleil et les brises d'avril, sans être de ceux qu'on lorgne au bal, n'en était pas moins celui d'une très jolie femme. Elle avait la grâce de l'oiseau ; elle jetait dans la triste maison l'éclat d'un rayon de soleil, qui, filtrant sous les rameaux du grand Orme, ferait venu se poser sur les parquets, — ou bien encore celui de ces reflets du foyer qui dansent le long des murs à l'approche de la nuit ; — bref, une atmosphère de joie et de sérénité semblait émaner d'elle et se répandre dans les lieux qu'elle habitait. La comparer à sa vieille cousine, — avec ses robes de soie fanées, ses chimériques parchemins, ses droits illusoire sur une terre cultivée par autrui, son clavecin dont elle ne savait pas jouer, le souvenir des menuets qu'elle avait pu marcher jadis, les tapisseries d'ancien modèle qu'elle avait patiemment élaborées, — c'était mettre en regard, le plus loyalement du monde, le patriciat d'autrefois et le prolétariat contemporain.

Il faut croire qu'à travers l'épaisseur des murs transpirait quelque chose de cette radieuse jeunesse. Sans cela, comment expliquer l'espèce d'attraction qu'elle exerça bientôt sur tout le voisinage ? Le magasin vit grossir démesurément sa clientèle chaque jour plus assidue. La monnaie de cuivre, objet des mépris d'Hepzibah, s'accumulait dans les tiroirs, où elle ne la comptait jamais sans avoir mis, auparavant, une paire de gants en soie tricotée. Les pièces d'argent, il en venait aussi, — qu'on triait avec soin pour les loger dans le coffre-fort.

L'Oncle Venner, qui voyait les denrées diminuer à vue d'œil et la monnaie s'accumuler en hautes piles, applaudissait des deux mains sans que les remarques de miss Hepzibah, involontairement empreintes de quelque dédain, pussent modérer son enthousiasme. A cette observation que « jamais une Pyncheon n'avait fait pareille figure » : — « Vous avez, ma foi, raison, répondit ce vénérable personnage.... Tout au moins, n'ai-je jamais rien vu de pareil ; ni parmi eux, ni véritablement parmi les autres.... Mon métier m'a mené dans bien des endroits et m'a fait connaître bien du monde ; nulle part, cependant, — vous pouvez m'en croire, miss Hepzibah, — je n'ai rencontré personne dont les façons d'agir ressemblassent autant à celles d'un ange du bon Dieu ? »

L'éloge de l'Oncle Venner, si exagéré qu'il puisse paraître, avait quelque chose de fondé. L'activité de Phœbé, qui semblait se complaire en tout travail et prêtait aux plus humbles devoirs sa grâce spontanée, ce labeur qu'elle accomplissait en se jouant, ce bien qu'elle ne faisait pas, à vrai dire, mais qui provenait d'elle, comme la fleur ou le fruit de l'arbuste né pour les produire, tout cela était véritablement angélique, et le vieux Venner n'avait pas trop dit. L'intimité des deux cousines, — cimentée par les petites causeries qu'elles échangeaient dans les intervalles de la vente, — cette intimité faisait des progrès rapides, et la vieille recluse, une fois que ses premiers scrupules eurent cédé, prodigua bientôt à Phœbé tous les trésors de son amicale confiance. Elle prit un orgueilleux et triste plaisir à la promener de chambre en chambre par toute la maison, en lui racontant les traditions qui, comme autant de fresques sombres, étaient, pour ainsi dire, étalées sur les murailles de chaque pièce. Elle lui montra, par exemple, les marques laissées par le pommeau d'épée du lieutenant-gouverneur, sur les panneaux de la porte à laquelle il avait frappé, le jour où le vieux colonel Pyncheon, hôte défunt, recevait ses visiteurs effrayés avec le terrible froncement de sourcils que nous

avons décrit plus haut. Hepzibah prétendait que, depuis lors, on n'entrait jamais sans une secrète horreur dans le corridor ténébreux par où s'était écoulée la foule, glacée d'épouvante. Sur un des grands fauteuils elle fit grimper la petite Phœbé, pour lui montrer tout à l'aise l'ancienne carte du Territoire-Oriental sur lequel les Pyncheon revendiquaient un droit de propriété. En un endroit où son doigt s'alla poser de lui-même, il existait une mine d'argent signalée d'une manière précise dans quelques secrets *memoranda* du colonel Pyncheon, mais dont la situation ne devait être révélée que lorsque les droits de la famille auraient été reconnus par le gouvernement. « Il était donc dans l'intérêt de tout le pays qu'on rendît justice aux Pyncheon. » Elle ajouta, comme chose certaine, qu'il y avait aussi, — cachée quelque part dans la maison, dans les caves peut-être ou dans le jardin, — une immense accumulation de guinées anglaises...

« S'il vous arrivait, Phœbé, de découvrir ce trésor, disait Hepzibah, — lui jetant un regard quelque peu louche, accompagné d'un sourire contraint et affectueux tout à la fois, — nous ferions enlever, sans rémission et pour jamais, la clochette du magasin.

— Oui-da, ma chère cousine, répondit Phœbé ; mais en attendant, la voilà qui sonne. »

Hepzibah, le client une fois parti, — d'une façon un peu vague mais avec des développements infinis, — mit l'entretien sur une certaine Alice Pyncheon que nous avons entrevue déjà, et dont la beauté, les talents avaient été fort renommés cent ans plus tôt. Le parfum de ses vertus et de ses charmes planait encore dans le séjour qu'elle avait habité, comme l'odeur des roses sèches dans le tiroir où elles se sont flétries. Cette charmante Alice avait subi quelque grande et mystérieuse infortune, à la suite de laquelle, s'étiolant et pâissant peu à peu, elle s'était évanouie de ce monde. Mais on disait, même dans ce temps-là, qu'elle hantait la Maison des Sept-Pignons et que maintes fois, — surtout pour annoncer la mort de quelqu'un des Pyncheon, — on lui avait entendu exécuter sur le clavecin de savantes et tristes mélodies. Un de ces airs, tel que ses doigts de fantôme l'avaient fait jaillir des touches sonores, recueilli par un amateur de musique et transcrit par lui, était empreint d'une si profonde mélancolie que personne jusqu'à ce jour n'avait pu en supporter l'audition, si ce n'est après avoir éprouvé quelque grand chagrin qui lui permettait d'en apprécier la douceur secrète.

« Est-ce le même clavecin que vous m'avez montré ? demanda Phœbé.

— Le même, dit Hepzibah. C'était celui d'Alice Pyncheon.... Au temps où j'apprenais la musique, mon père ne me permettait jamais de l'ouvrir. Aussi, ayant pris l'habitude exclusive de l'instrument que je trouvais chez mon maître, il y a longtemps que j'ai oublié toute ma musique. »

Cessant alors de parler du passé, la vieille demoiselle entretint Phœbé du jeune photographe, de ses habitudes régulières, de ses bonnes façons qui l'avaient déterminée, le voyant un peu gêné, à lui permettre d'occuper un des sept pignons. Mais, plus elle voyait M. Holgrave, moins elle savait se rendre compte du personnage. Il recevait les gens les plus singuliers du monde, des hommes à longue barbe, vêtus de blouses en toile et d'autres nouveautés aussi mal séantes ; des réformateurs qui allaient prêchant la tempérance, et toute espèce de philanthropes à mines rébarbatives; des communistes, — des vagabonds, autant qu'Hepzibah pouvait croire, — n'acceptant aucunes lois, n'ayant rien à mettre sous la dent, se repaissant de l'odeur des cuisines étrangères, et toujours le nez au vent pour en mieux aspirer les émanations. Quant au photographe, elle avait lu récemment, en quelque feuille populaire, un article où on l'accusait d'avoir prononcé un discours incendiaire devant un meeting de ces gens à tournure de bandits, avec lesquels on le voyait sans cesse aller et venir. Elle avait, pour sa part, quelques motifs de croire qu'il pratiquait le magnétisme animal, et, — si pareilles choses eussent été de notre temps, — elle l'aurait volontiers soupçonné de se livrer dans sa chambre solitaire à l'étude de la nécromancie.

« Mais, chère cousine, disait Phœbé, puisque le jeune homme est si dangereux, pourquoi l'autoriser à rester chez vous ? En ne supposant rien de pis, il peut mettre le feu à la maison !

— Je me suis bien demandé quelquefois, répondit Hepzibah, si je ne devais pas lui donner congé. Mais en dépit de toutes ses excentricités, il est si paisible et s'empare si bien de l'esprit des gens, que sans avoir du goût pour lui (je ne le connais pas assez pour cela), il me serait pénible de ne plus le voir.... Quand une femme vit dans une solitude comme la mienne, les moindres relations lui deviennent précieuses.

— Mais si M. Holgrave méconnaît la loi ?... remontra Phœbé, dont une des qualités essentielles était l'amour de la règle.

— Oh ! dit négligemment Hepzibah (si formaliste qu'elle fût, l'expérience de la vie l'avait bien souvent révoltée contre les prescriptions humaines), je suppose qu'il s'est fait une loi particulière. »

VI -La source de Maule.

On avait pris le thé de bonne heure et la petite campagnarde s'égara dans le jardin. Nous avons dit comment cet enclos, jadis très vaste, avait été peu à peu réduit par des empiétements successifs. Au milieu, entourée d'une ceinture de gazon, se dressait une petite construction délabrée, un ancien pavillon d'été dont on reconnaissait encore la destination primitive. Un plant de houblon, renaissant sur les racines de l'année précédente, commençait à grimper le long de ses murs ; mais il devait s'écouler bien du temps avant qu'il revêtît de son manteau vert le toit de cette bâtisse effondrée à moitié. Des sept pignons, il en était trois qui, soit de front, soit obliquement, dominaient le jardin, lui donnant je ne sais quelle physionomie sombre et solennelle. Le sol noir et gras s'était longtemps nourri de ces débris végétaux que fournissent les feuilles tombées, les fleurs s'effeuillant, les tiges et les cosses de ces herbes folles et vagabondes, plus utiles après leur mort que lorsqu'elles s'épanouissaient aux rayons du soleil. Celles-ci ne demandaient pas mieux que de revivre (symboles des vices qui se perpétuent d'eux-mêmes au sein des sociétés corrompues), mais Phœbé s'aperçut que leur fécondité déplorable avait été contrariée par des soins assidus, régulièrement et quotidiennement accordés au jardin envahi. Depuis le commencement de la saison, le buisson de roses blanches avait évidemment reçu de nouveaux étais ; les arbres fruitiers, en bien petit nombre, portaient les traces d'une taille récente. Il y avait aussi quelques fleurs, d'antique lignée, qui sans être en bonne condition, n'en avaient pas moins été sarclées avec soin. Le reste du jardin offrait un choix bien fait de plantes alimentaires dont la précocité, développée par la culture, semblait tout à fait digne d'éloges : des courges d'été, presque dans tout leur éclat ; des concombres dispersant de tous côtés leurs rameaux vagabonds ; des fèves qui commençaient à s'enrouler sur leurs piquets ; des tomates bien exposées que la chaleur du soleil gonflait et rougissait déjà.

Phœbé se demandait, tout étonnée, quelles mains avaient planté ces légumes et entretenaient le sol en si bon état. Ce n'étaient pas à coup sûr celles de la cousine Hepzibah, qui n'avait ni les goûts ni le courage de l'horticulteur, et qui toujours recluse en l'obscur maison, ne serait pas volontiers venue braver les rayons du soleil, pour remuer et bêcher la terre autour des courges et des tomates.

La jeune fille, pour la première fois enlevée à ses habitudes rustiques, trouvait un charme inattendu à ce coin de terre empli d'herbes et de feuillages, de fleurs aristocratiques et de légumes plébéiens. Le ciel semblait accorder un sourire à ce lambeau de nature égaré dans la ville poudreuse. Deux rouges-gorges, qui avaient construit leur nid dans l'unique poirier du jardin, volaient, heureux et affairés, sous les sombres rameaux ; les abeilles aussi, peut-être échappées des ruches de quelque ferme lointaine, ne dédaignaient pas d'y venir. Que de voyages aériens elles devaient accomplir, en quête de miel ou chargées de miel, entre le point du jour et le coucher du soleil ! Cependant, malgré l'heure avancée, on les entendait bourdonner encore au fond des campanules blanches qui couronnent la courge, vraies mines d'or ouvertes à ces laborieux insectes. Il y avait encore dans ce petit clos un objet sur lequel la nature pouvait revendiquer d'inaliénables droits, nonobstant tout ce que l'homme avait fait pour se l'approprier ; — c'était une fontaine bordée de vieilles pierres moussues et dont le lit semblait pavé d'une sorte de mosaïque en cailloux de diverses couleurs. Le jeu continu, l'imperceptible agitation que son élan vers-le ciel communiquait à cette onde limpide, donnaient un prestige magique à ces petits silex de mille nuances, et y dessinaient une succession perpétuelle de formes bizarres, trop soudainement évanouies pour qu'il fût possible de les définir. Débordant ensuite la digue circulaire que lui opposaient les moellons revêtus de mousse, l'eau s'écoulait par une étroite issue dans une espèce de gouttière, à laquelle notre véridique langage ne saurait accorder le nom de « canal. » N'oublions pas, à peu de distance de la fontaine et à l'angle le plus retiré du jardin, un poulailler datant de fort loin ; il n'abritait pour le moment qu'un seul coq, ses deux femelles, et un pauvre petit poulet, seul de son espèce. Tous ces individus appartenaient à une race qui faisait partie de l'héritage Pyncheon, et dont les qualités originelles avaient dans le pays une réputation presque fabuleuse. À l'appui de cette renommée légendaire qui leur attribuait « la taille du dindon et le parfum du faisan, » Hepzibah aurait pu montrer une énorme coquille d'œuf, dont une autruche même n'aurait pas rougi. Quoi qu'il en soit, ces volailles n'étaient pas pour le moment plus grosses que des pigeons, et leur physionomie vieillotte, leur allure goutteuse, leurs gloussements mélancoliques et endormis attestaient une irrémédiable dégénérescence, — identiquement celle de mainte et mainte famille noble — rebelle aux efforts qu'on avait faits pour conserver leur race parfaitement pure. Attristées et lugubres, ces poules ne pondaient çà et là que pour conserver au monde l'admirable espèce dont elles étaient les

échantillons privilégiés. Leur marque distinctive était une huppe, déplorablement diminuée dans ces derniers temps, mais où Phœbé retrouvait irrésistiblement, — et malgré tous ses remords de conscience, — le fantastique turban de sa cousine Hepzibah.

Elle courut au logis chercher quelques débris de pain, quelques pommes de terre froides et toute sorte de menus restes qu'elle jugea devoir convenir à l'accommodant appétit de ces nobles animaux. Le signal qu'elle leur jeta au retour semblait leur être déjà familier. Le poulet, se glissant à travers les barreaux de la mue, accourut à ses pieds avec une sorte de vivacité, tandis que le coq et ses sultanes — jetant un regard oblique à la nouvelle venue et caquetant l'un avec l'autre — semblaient se communiquer leurs opinions respectives sur sa physionomie et son caractère. Une imagination un peu vive pouvait voir en eux les esprits tutélaires de la Maison aux Sept-Pignons, associés à ses longues destinées ; — ses anges gardiens, si l'on veut, avec un plumage et des ailes tant soit peu différents de ceux que la Tradition accorde aux agents de la protection divine.

Enthousiasmé de certaines paroles affectueuses qui accompagnaient les libéralités de Phœbé, le poulet, si grave qu'il parût, n'hésita pas à sauter sur l'épaule de la jeune fille.

« Voilà ce qui s'appelle un témoignage flatteur ! » dit alors une voix derrière Phœbé.

Une volte-face rapide lui fit apercevoir, non sans quelque surprise, un jeune homme qui avait pénétré dans le jardin par une autre porte que celle du corps de logis principal. Il tenait en main une houe, et pendant que Phœbé allait chercher la nourriture destinée aux poules, il s'était mis à sarcler la terre au pied du plant de tomates.

« Ce poulet vous traite vraiment en vieille connaissance, continua-t-il paisiblement avec un sourire qui plut à Phœbé.... Ces autres vénérables volatiles semblent aussi vous accueillir de la manière la plus affable. C'est du bonheur, savez-vous, que de vous être sitôt impatronisée auprès d'eux !... Nos relations datent de bien plus loin, mais ils ne m'ont jamais honoré d'une familiarité pareille, quoique je leur donne à manger presque tous les jours. Miss Hepzibah, j'en suis sûre, va mêler cet incident aux restes de ses traditions, et prétendre que ses poules ont reconnu en vous un membre de la famille Pyncheon.

— Le secret, dit Phœbé en souriant, c'est que j'ai appris à parler leur langage.

— Oui-da, répondit le jeune homme ; mais ces aristocratiques animaux ne s'abaisseraient pas à comprendre l'idiome vulgaire des basses-cours de ferme. Je me range donc à l'avis de miss Hepzibah ; car, n'est-il pas vrai, vous êtes une Pyncheon ?

— Je m'appelle Phœbé Pyncheon, effectivement, dit la jeune fille avec une certaine réserve (elle devinait bien que sa nouvelle connaissance devait être le photographe, et la vieille demoiselle en lui parlant de ses propensions à l'illégalité, lui en avait donné une idée assez fâcheuse). Je ne savais pas que le jardin de ma cousine Hepzibah fût soigné par un autre qu'elle.

— Oui, reprit Holgrave, je pioche, je bêche, je sarcle cette vieille terre, mais par manière de passe-temps. Mon vrai travail, si tant est que j'en aie un, s'exerce sur une substance plus légère. Je fais des portraits, et mon collaborateur est le soleil ; pour balancer les éblouissements du métier, j'ai obtenu de miss Hepzibah qu'elle me laissât habiter un de ces sombres pignons.... Toutes les fois que j'y entre, c'est comme si je me bandais les yeux.... Aimeriez-vous, par hasard, à voir quelques-unes de mes productions ?

— Vos daguerréotypes ? demanda Phœbé avec moins de réserve, car nonobstant ses préjugés défavorables, elle sentait sa jeunesse attirée par celle du nouveau venu.... Je n'aime pas beaucoup les portraits de ce genre.... Ils durcissent les traits et leur donnent une expression sévère, puis ils se dérobent à l'œil qui les fixe et semblent vouloir soustraire au regard leurs lignes indécises.... Je suppose qu'ils se sentent peu aimables et redoutent pour cela d'être vus.

— Avec votre autorisation, dit l'artiste qui regardait Phœbé, il me plairait d'essayer si le daguerréotype peut extraire, d'un visage parfaitement aimable, une effigie tout à fait sans agrément.... Je reconnais, cependant, la vérité de ce que vous venez de dire.... La plupart de mes portraits sont maussades, mais j'en accuse, peut-être à tort, la maussaderie de mes modèles.... La lumière du ciel est douée d'une pénétration merveilleuse ; ses révélations vont plus loin que la superficie, et le peintre le plus habile ne saurait comme elle, — en supposant même qu'il la connût, — mettre en relief, faire saillir au jour l'individualité secrète de l'original livré à ses pinceaux. Mon art est humble, mais il ne flatte pas.... Maintenant, voici un portrait que j'ai recommencé bien souvent, et sans le réussir jamais. Chacun, cependant, interprète le modèle d'une manière toute différente ; et je serais heureux d'avoir votre avis sur le

caractère que traduit cette image. »

Il ouvrit une boîte de maroquin dans laquelle était une miniature au daguerréotype. Phœbé y jeta un seul regard et la lui remit.

« Je connais ce visage, répondit-elle, car durant tout le jour son regard austère ne m'a pas quittée. C'est mon ancêtre puritain, le même qui est accroché dans le salon. Vous avez sans doute trouvé quelques moyens pour reproduire le portrait, moins le bonnet de velours noir et la barbe grise, et de remplacer par un habit moderne, par une cravate de satin, le manteau et le rabat de notre aïeul.... Je n'estime pas qu'il ait gagné au change.

— En y regardant d'un peu plus près, dit Holgrave laissant percer une vive surprise sous l'éclat de rire que lui arrachait cette remarque naïve, vous auriez constaté d'autres différences. Je puis vous assurer que vous avez eu sous les yeux une figure contemporaine, une figure que vous rencontrerez très probablement quelque jour.... Maintenant, ce qu'il y a de remarquable, c'est que pour le monde en général, et même pour ses amis les plus intimes, l'original a une physionomie agréable, exprimant la bienveillance, l'ouverture de cœur, une humeur sereine et joyeuse ; bref, une foule de qualités analogues, toutes excellentes. Le soleil, vous le voyez, parle un tout autre langage, et je n'ai pu l'en faire changer, malgré une demi-douzaine de tentatives patiemment renouvelées.... Nous avons ici l'homme lui-même, subtil et secret, impénétrable et rusé, dur, tyrannique et froid comme la glace.... Regardez cet œil !... Voudriez-vous être à sa merci ? Et cette bouche ! est-elle faite pour le sourire ?... L'original sourit, cependant, et avec quelle bénignité !... Tout cela est d'autant plus dommage qu'il s'agit d'un dignitaire assez éminent, et que cette effigie est destinée au burin des graveurs.

— A la bonne heure, mais j'en ai assez, remarqua Phœbé détournant les yeux.... Ce portrait-ci ressemble beaucoup à notre ancienne toile. Ma cousine, cependant, en possède un autre, une miniature vraiment séduisante. Si l'original est encore au monde, je défierais bien le soleil de lui donner une expression austère et dure.

— Vous l'avez donc vue ? s'écria l'artiste, avec l'accent d'un vif intérêt. Je n'ai jamais eu ce plaisir, mais je serais très curieux qu'elle me fût montrée.... Et quant au visage, votre impression lui est-elle favorable ?

— On n'en vit jamais de plus doux, répondit Phœbé ; il l'est presque trop pour appartenir à un homme.

— Et dans les yeux, nul égarement ? continua Holgrave, si animé que Phœbé

en éprouva quelque embarras, ainsi que de la liberté calme avec laquelle il se prévalait de leur connaissance à peine faite. Rien de ténébreux, rien de sinistre nulle part ?... Vous serait-il impossible de croire à quelque grand crime commis par l'original de ce portrait ?

— Il est ridicule à nous, dit Phœbé avec un peu d'impatience, de dissenter ainsi sur un portrait que vous n'avez jamais vu... Vous vous méprenez, sans doute... Un crime ! y songez-vous ?... Mais puisque vous êtes lié avec ma cousine, que ne lui demandez-vous de vous montrer cette miniature ?

— La vue de l'original servira mieux mes projets, répondit froidement le photographe... Quant à son caractère, inutile de le discuter... Un tribunal compétent, ou qui se regarde comme tel, a déjà résolu le problème qui s'y rattache... Arrêtez cependant ! demeurez encore un peu, s'il vous plaît !... J'ai une proposition à vous faire. »

Phœbé, sur le point de battre en retraite, se retourna non sans quelque hésitation ; elle ne comprenait rien à ce sans gêne qui, en y regardant bien, n'était cependant qu'un oubli des règles de l'étiquette et n'avait aucun caractère offensant.

« Si vous l'aviez pour agréable, continua-t-il, je vous déléguerais volontiers le soin de ces fleurs et de ces respectables volailles. Enlevée comme vous venez de l'être à la besogne des champs, vous éprouverez bientôt le besoin de ces travaux en plein air. Quant à moi, je ne suis jardinier fleuriste que par occasion... Soignez donc, arrangez à votre gré les plates-bandes du parterre ! Je ne vous demanderai qu'une rose, par-ci par-là, pour me payer les excellents légumes dont je prétends enrichir la table de miss Hepzibah ; nous nous trouverons ainsi collaborer, à peu près selon les règles de l'Harmonie sociétaire. »

Sans répondre, et quelque peu surprise de se trouver si obéissante, Phœbé se mit à sarcler une des planches de fleurs. Mais, pendant ce travail, elle se préoccupait surtout du jeune homme avec qui elle se trouvait, si à l'improviste, sur le pied d'une familiarité surprenante. Il ne lui plaisait que médiocrement. Son caractère embarrassait la petite campagnarde comme il eût embarrassé maint observateur tout autrement expérimenté ; en effet, sa conversation, généralement badine, n'en laissait pas moins sur l'esprit de la jeune fille une impression de gravité, de sévérité à peine tempérée par l'âge de son interlocuteur. Elle se révoltait, d'ailleurs, contre l'influence d'une sorte d'élément magnétique, partie intégrante de cette organisation d'artiste, et

qu'Holgrave exerçait sur elle, peut-être sans en avoir conscience.

Bientôt, le crépuscule, aidé par l'ombre des arbres et des bâtiments voisins, emplit le jardin d'une obscurité toujours croissante.

« Le moment est venu, dit Holgrave, de quitter le travail ! Mon dernier coup de houe a tranché la tige d'une fève... Bonne nuit, miss Phœbé Pyncheon !... Si par quelque belle matinée, vous vouliez mettre dans vos cheveux un de ces boutons de rose, et venir me trouver dans mon atelier de Central-street, je choisirai le plus pur rayon de soleil pour reproduire l'image de la fleur et de celle qui en sera parée. »

Il se dirigea vers son pignon solitaire, mais, arrivé sur la porte, il tourna la tête pour crier à Phœbé d'un ton moitié riant et moitié sérieux :

« Gardez-vous de boire à la source de Maule !...

Gardez-vous d'y boire ou d'y tremper votre front.

— La source de *Maûle* ? répondit Phœbé... Serait-ce par hasard cette eau entourée de pierres moussues ?... Je n'ai jamais songé à m'y désaltérer... Mais pourquoi cette recommandation ?

— Oh ! répondit le photographe, parce qu'elle est enchantée, ni plus ni moins que la tasse de thé d'une vieille dame ! »

Il disparut, et Phœbé, s'attardant un moment encore, vit luire dans une chambre du pavillon qu'il habitait, d'abord la lueur vacillante d'une bougie, puis les fixes et tranquilles rayons d'une lampe nocturne. En revanche, quand elle rentra chez Hepzibah, elle trouva sous le plafond bas du salon des ténèbres que ses yeux ne pouvaient percer. Tout au plus se rendait-elle compte que, sur un des fauteuils à dossiers droits un peu à l'écart de la fenêtre, la grande et maigre demoiselle était assise, et que son pâle profil à peine entrevu était tourné vers un angle de la pièce.

« Allumerai-je une lampe ? demanda-t-elle.

— Comme vous voudrez, chère enfant, répondit Hepzibah. Mais placez-la sur la table au coin du corridor. Mes yeux sont affaiblis, vous le savez, et ne peuvent pas toujours supporter la lumière. »

Quel admirable instrument est la voix humaine ! Comme il correspond merveilleusement aux moindres émotions de l'âme ! L'accent d'Hepzibah, contrastant avec la vulgarité des mots qu'elle prononçait en ce moment, s'était empreint d'une onction pénétrante, puisée dans les plus ardentes aspirations de son cœur. Tout en allumant la lampe dans le corridor, Phœbé s'imagina

que sa vieille parente lui adressait encore la parole.

« À l'instant, cousine, à l'instant ! répondit la jeune fille : — les allumettes ne font que s'éteindre l'une après l'autre. »

Mais, au lieu d'une réponse d'Hepzibah, il lui sembla qu'elle entendait murmurer une voix inconnue. Murmure singulièrement indécis, d'ailleurs, — dont aucune articulation n'était distincte, — et traduisant plutôt un sentiment, une sympathie, qu'une conception de l'intelligence, une idée plus ou moins susceptible de prendre corps. Sa vague irréalité, produisant à peine une impression quelconque, éveillait tout juste un mystérieux écho dans l'âme de Phœbé, qui crut avoir pris un tout autre bruit pour celui de la voix humaine, et même, l'instant d'après, se figura n'avoir rien entendu.

Elle déposa la lampe allumée dans le corridor, et rentra ensuite au salon. La taille d'Hepzibah, bien que ses vêtements noirs la confondissent avec les ténèbres, était maintenant un peu plus visible, mais dans le fond de la pièce, dont les parois reflétaient si imparfaitement la lumière, l'obscurité restait aussi épaisse qu'auparavant.

« Ma cousine, dit Phœbé, ne venez-vous pas de m'adresser la parole ?

— Non, chère enfant, », répondit Hepzibah. Moins de mots que naguère, mais revêtus de la même harmonie mystérieuse ; leur accent plein de douceur et d'une mélancolie presque sereine, semblait pris au fond du cœur d'Hepzibah, et comme imbibé de ses émotions les plus intimes. Ils avaient aussi un frémissement dont Phœbé ressentit le contrecoup, transmis par cette électricité qui est l'attribut de tout sentiment énergique. La jeune fille s'assit, et demeura muette un moment. Mais bientôt, la finesse de ses perceptions lui donna conscience d'un souffle irrégulier qui palpait dans un obscur recoin de la chambre. La présence d'un tiers lui fut ainsi révélée comme par un médium invisible.

« Ma chère cousine, demanda-t-elle en surmontant une répugnance indéfinissable..., est-ce qu'il n'y a personne avec vous dans cette pièce ?

Chère petite Phœbé, dit Hepzibah qui s'était tue un moment, vous vous êtes levée de bonne heure et vous avez travaillé toute la journée.... Allez dormir, je vous en supplie : je suis sûre que vous avez besoin de repos ... Laissez-moi me recueillir encore un peu dans ce salon.... J'en ai l'habitude, chère enfant, et depuis plus d'années que vous n'en avez passé sur la terre. » Tout en la congédiant ainsi, la vieille fille, se rapprochant d'elle pour l'embrasser, la pressa contre son cœur dont le battement irrégulier et puissant accusait un

grand tumulte intérieur. Comment, en ce vieux cœur désolé, pouvait-il se trouver encore tant de tendresse, qu'elle la prodiguait ainsi à sa compagne de quelques heures ?

« Bonne nuit, ma cousine, dit Phœbé que troublaient les étranges allures d'Hepzibah.... Je suis enchantée que vous commenciez à m'aimer un peu. »

Rentrée dans sa chambre, elle ne s'endormit pas immédiatement, ni d'un sommeil très profond. À un moment donné de cette nuit ténébreuse, et comme à travers le voile transparent de quelques rêves légers, il lui sembla percevoir sur l'escalier un bruit de pas qui montaient pesamment, mais sans force ni décision. La voix d'Hepzibah, aussi atténuée que possible, accompagnait ce bruit de pas ; et comme naguère, chaque fois que sa cousine se taisait, Phœbé crut entendre ce murmure étrange et vague — qui était, en quelque sorte, l'ombre d'une parole humaine.

VII - L'hôte d'Hepzibah.

Quand le duo conjugal des deux rouges-gorges perchés sur le poirier fut venu réveiller notre jeune fille, elle entendit remuer au bas de l'escalier et, bientôt descendue, elle trouva Hepzibah déjà établie dans la cuisine, le nez dans un livre fort essentiel, — *un Parfait cuisinier*, — illustré à l'ancienne mode et donnant pour ainsi dire la topographie des banquets que devait offrir, dans la grande salle de son château, un *nobleman* de vieille race. Là, parmi ces nombreuses recettes qui semblaient exhaler un parfum de venaison, de pâtés de gibier ; de *puddings* et de *Christmas-pies*, la pauvre Hepzibah cherchait, avec ses yeux myopes, quelque petit plat à improviser pour le déjeuner, en rapport avec ses modestes ressources.

Bientôt, soupirant profondément, elle mit de côté le précieux volume, et questionna Phœbé pour savoir si les poules n'avaient pas pondu la veille. Celle-ci alla s'en assurer, mais revint peu après, les mains vides ; heureusement, la conque du marchand de marée annonça, précisément alors, qu'il allait bientôt traverser la rue. Frappant énergiquement aux carreaux de la fenêtre, Hepzibah lui fit signe d'entrer et lui acheta le plus beau poisson qu'il eût dans sa charrette. Phœbé fut ensuite requise de faire griller un peu de café, lequel, au dire de la vieille fille, était du Moka le plus authentique, et, dont chaque grain valait pour le moins son poids en or. Le bois s'entassa dans les profondeurs de l'antique foyer et la cuisine s'illumina de clartés inaccoutumées, pendant que Phœbé, toujours serviable, fabriquait un gâteau de blé de Turquie, d'après une recette qui lui venait de sa mère. Parini les torrents de fumée que vomissait la cheminée mal construite, voltigeaient peut-être, dans une atmosphère bien connue d'elles, les cuisinières du temps passé lorgnant d'un œil dédaigneux ces préparatifs élémentaires, et vainement désireuses de prêter les mains, leurs mains de fantômes, à ces amalgames essayés par une adepte encore novice. Les rats, du moins, à demi morts de faim, se glissaient hors de leurs cachettes obscures, et paisiblement assis sur leur arrière-train aspiraient ces grasses émanations pleines de pressentiments et de promesses.

Hepzibah n'avait aucune disposition pour le grand art de préparer les aliments. Sa maigreur, il faut bien le dire, était due à l'aversion que lui inspiraient le mouvement rotatoire de la broche et l'ébullition monotone du pot-au-feu. Les soins qu'elle prenait ce matin-là étaient donc tout simplement

héroïques, et en voyant ses joues, ordinairement si pâles, rougir à la flamme des fourneaux, — en la voyant guetter la cuisson du maquereau fumant, d'un regard aussi inquiet que si son cœur même était sur le gril, — on était vraiment tenté de s'attendrir.

La vie intime offre peu de perspectives plus agréables que celle d'un déjeuner bien servi. Nous y arrivons à ce moment de la journée où les éléments spirituels et sensuels de notre nature, rafraîchis par le sommeil, imprégnés en quelque sorte de la rosée matinale, se trouvent dans leur plus parfait équilibre. L'estomac et la conscience, également allégés, sont alors mieux en état qu'ils ne seront plus tard de savourer sans peur et sans reproche les jouissances qu'on va nous offrir. Il y a plus d'animation, plus de gaieté autour de la table ; les rapports s'y établissent sur un pied de laisser aller et de franchise qu'ils n'auront pas à l'heure plus avancée du dîner. La petite table d'Hepzibah, sur ses pieds hauts et minces, couverte d'une riche toile damassée, ressemblait à un autel d'où s'élevait comme un encens l'odeur du poisson grillé, mêlée au parfum de l'onctueux Moka ; et sur cet autel, les gâteaux de Phœbé, avec leurs teintes qui rappelaient l'Âge d'or, faisaient penser à ce pain métallique si cruellement métamorphosé sous la dent de l'infortuné Midas ; n'oublions pas le beurre, imbu d'une bonne odeur de luzerne, que ses blanches mains avaient battu dans la baratte, et qu'elle avait apporté à sa cousine comme offrande propitiatoire ; il prêtait je ne sais quel charme rustique aux noirs lambris de cette salle. Enfin les porcelaines antiques, les cuillères armoriées, le pot à crème en argent (seul article de vaisselle plate qu'Hepzibah eût conservé) constituaient un service devant lequel auraient pu s'asseoir sans dédain les hôtes les plus imposants du vieux colonel Pyncheon. Mais le Puritain lui-même, du fond de son cadre, semblait faire la moue à ces élégances hors de saison, et ne rien trouver d'appétissant à ce repas si soigné.



[5]

Pour en rehausser la grâce, Phœbé avait cueilli quelques fleurs arrangées par elle dans un pot à l'eau de cristal qui, ayant perdu son anse, n'en ressemblait que mieux à un porte-bouquet. Les apprêts se trouvaient ainsi terminés ; mais il y avait trois couverts ; un pour Hepzibah, — un pour Phœbé : — quel était l'autre convive attendu par sa cousine ?

L'attitude de celle-ci était étrange ; on pouvait voir frémir sa longue et maigre silhouette, tantôt sur le mur de la cuisine où la renvoyait la flamme du foyer, tantôt sur le parquet du salon où s'épandaient les rayons du soleil. Phœbé ne comprenait rien à toute cette agitation qui se traduisait par les symptômes les plus inconstants, les plus contradictoires. Tantôt c'était une extase de joie et de bonheur. Hepzibah prenait alors Phœbé dans ses bras, et baisant ses joues avec la tendresse d'une mère, semblait y épancher le trop-plein de la félicité dont elle était inondée. Le moment d'après, sans aucun motif appréciable, un voile funèbre tombait, sur toute cette joie. De temps en temps un rire nerveux, convulsif, plus touchant que toutes les larmes du monde, et après lequel, immédiatement, les larmes coulaient à leur tour ; à moins, cependant, que le rire et les larmes ne se confondissent, formant autour d'Hepzibah

comme une sorte de vague arc-en-ciel moral. Envers Phœbé, nous l'avons dit, elle se montrait plus particulièrement affectueuse, — plus affectueuse qu'elle ne l'avait encore été, — non toutefois sans un mélange continu de taquineries et d'irritabilité. Elle l'apostrophait avec une vivacité grondeuse, puis, abdiquant la roideur habituelle de ses manières, lui demandait tout à coup pardon, mais pour renouveler presque aussitôt le tort dont elle venait de s'excuser.

« Ne vous impatientez pas, chère enfant ! s'écria-t-elle, prenant dans sa main tremblante la main de la jeune fille, quand leurs communs labeurs furent achevés.... Si vous saviez comme j'ai le cœur plein !... Ne vous impatientez pas, Phœbé, car je vous aime bien, allez, malgré ces rudesses de langage.... N'y faites pas attention, chère enfant !... Peu à peu je deviendrai bonne, et je ne serai plus que cela !

— Ne pourriez-vous, ma cousine, m'apprendre ce qui arrive, et pourquoi vous êtes si émue ? demanda Phœbé avec une sympathie où la gaieté le disputait aux larmes.

— Chut ! chut !... Le voilà qui vient, murmura Hepzibah séchant ses yeux en toute hâte.... Qu'il vous voie la première, Phœbé, car vous êtes jeune et fraîche, et, que vous le veuillez ou non, un sourire émane toujours de vous.... Il aime les visages riants.... J'ai une vieille figure, à présent, et c'est à peine si mes larmes sont séchées ; or jamais il n'a pu supporter les larmes.... Un instant !... Tirez un peu le rideau, de manière à tenir dans l'ombre la place qu'il va occuper !... Mais en même temps laissez entrer du soleil, car il n'a jamais eu pour l'obscurité ce goût que manifestent certaines personnes.... Pauvre Clifford !... Il n'a guère connu le soleil depuis sa naissance ; et que d'ombre, en revanche, que d'ombre épaisse et noire !... Pauvre malheureux Clifford ! »

En murmurant ces mots *sotto voce* ^[6], comme si elle eût parlé à son cœur plutôt qu'à Phœbé, la vieille demoiselle glissait par la chambre sur la pointe du pied, achevant les apprêts suggérés par ce moment de crise.

Un pas, cependant, se faisait entendre dans le corridor menant à l'escalier du premier étage. Phœbé le reconnut pour celui qu'elle avait ouï, rêvant à moitié, dans le cours de la nuit précédente. Le convive attendu, quel qu'il pût être, sembla s'arrêter dès les premières marches ; il fit encore deux ou trois pauses à mesure qu'il descendait, et une dernière quand il fut au bas des degrés. Ces différentes haltes paraissaient moins l'effet d'un dessein arrêté que d'une

distraction, d'un oubli involontaire ; — les pieds suspendaient d'eux-mêmes leur mouvement, faute d'une impulsion suffisante. En fin de compte, ce personnage fit une longue pause au seuil du salon ; il s'était saisi du bouton de la porte, mais son étreinte s'était relâchée avant qu'il ne se fût décidé à le tourner. Hepzibah, les mains convulsivement serrées l'une dans l'autre, demeurait debout, jetant des regards effarés sur cette porte qui ne s'ouvrait pas.

« Voyons, chère cousine, ne prenez point cet air-là ! dit Phœbé toute tremblante (car l'émotion d'Hepzibah, et cette allure mystérieuse de l'invisible arrivant, lui faisaient éprouver la même impression que si quelque fantôme allait apparaître) ... En vérité vous me faites peur... Va-t-il donc se passer quelque chose de surnaturel ?

— Taisez-vous, enfant, taisez-vous ! murmurait Hepzibah.... De la gaieté !... Rien que de la gaieté, quoi qu'il arrive ! »

La pause finale, derrière la porte, se prolongea tellement qu'Hepzibah, — incapable de supporter une pareille inquiétude, — se précipita pour ouvrir à l'étranger, qu'elle introduisit en le tirant par la main. Le premier coup d'œil de Phœbé tomba sur un homme déjà d'un certain âge, vêtu d'un peignoir en soie, de coupe ancienne et d'une étoffe passée ; ses cheveux gris, ou pour mieux dire presque blancs, étaient d'une longueur inusitée et masquaient absolument son front, si ce n'est quand il les rejetait en arrière pour promener dans la chambre de vagues regards. Il ne fallait pas scruter longtemps ses traits pour les trouver d'accord avec le pas incertain qui venait de l'amener. Ce n'est pas que les forces physiques dussent lui manquer pour une allure plus décidée et plus ferme : l'esprit seul de cet homme était débile, incapable du moindre effort ; on le voyait à l'expression de sa physionomie, éclairée des lueurs de la raison, mais où ces clartés mourantes semblaient vaciller, sur le point de s'éteindre, et ne se ranimaient guère qu'à demi. Il en était d'elles comme de ces flammes qu'on voit reluire le long des tisons presque amortis, et, dont l'existence fugitive attire d'autant mieux le regard, qu'on se demande si elles vont disparaître tout à fait, ou rendre au feu son activité première.

Pendant un instant, après son entrée, le nouvel hôte resta debout, gardant instinctivement la main d'Hepzibah, comme un enfant celle de la grande personne qui lui sert de guide. Il voyait cependant Phœbé, dont la présence égayait le salon comme les joyeux reflets du vase de cristal où elle avait disposé ses fleurs. Le salut qu'il lui adressa, si imparfait, si ébauché qu'il fût

d'ailleurs, avait en lui comme un germe de grâce indescriptible, trop fugitive pour être remarquée au moment même, mais dont l'arrière souvenir, s'imposant à la mémoire, Semblait transfigurer l'homme tout entier.



« Mon cher Clifford, dit Hepzibah qui lui parlait comme s'il se fût agi de calmer quelque bouderie d'enfant gâté... Je vous présente notre cousine Phœbé, — la petite Phœbé Pyncheon, — l'unique enfant d'Arthur, vous savez bien ?... Elle vient de la campagne pour passer quelque temps avec nous et pour animer un peu notre vieille maison devenue si triste.

— Phœbé ? Phœbé Pyncheon ?... la petite Phœbé, répétait le nouveau venu qui formait à peine ses mots, s'exprimant avec une peine étrange... L'enfant d'Arthur !... Ah mais, j'ai donc oublié ?... Peu importe !... Qu'elle soit la bienvenue !

— Allons, cher Clifford, prenez ce siège, dit Hepzibah qui le conduisit à sa place : et vous, Phœbé, veuillez baisser un peu le rideau... Déjeunons, à présent : il est bien temps. »

De la place qui lui était assignée, le convive jetait autour de lui des regards surpris. Il faisait évidemment effort pour se pénétrer de ce qu'il avait sous les yeux et s'assurer qu'il était bien là, dans cette salle au plafond bas, aux lambris de chêne, non dans un autre endroit, qu'une longue habitude avait pour ainsi dire stéréotypé devant son regard. Mais c'était demander à sa pensée un trop grand effort : bientôt lasse elle le quittait, ne laissant devant cette table qu'un corps en ruines, une substance-néant, un fantôme en chair et en os, dépourvu de toute idée, de toute conscience. Puis, — après un intervalle de cet évanouissement intellectuel, — un rayon précurseur, dont ses prunelles s'animaient, annonçait le retour de sa vie spirituelle et le jour qui recommençait à poindre dans ce cœur envahi par les ténèbres.

Ce fut dans un de ces moments d'imparfaite résurrection, que Phœbé dut admettre définitivement une idée dont l'extravagance l'avait, repoussée au premier abord. Elle constata que l'individu maintenant devant elle était bien l'original de la belle miniature conservée par sa cousine Hepzibah. L'identité du peignoir de soie, autour du modèle et sur le portrait, avait d'abord frappé les yeux de la jeune fille ; elle retrouvait maintenant quelque chose de ce regard, de cette expression raffinée et subtile que le peintre Malbone, d'un heureux coup de pinceau, dans un moment d'inspiration haletante, avait su traduire sur l'ivoire. Ni les ans ni le malheur n'avaient pu détruire entièrement le caractère inné de cette physionomie à part.

Hepzibah venait de remplir une tasse de son excellent café, tasse destinée à son hôte, qu'elle lui présentait gracieusement ; mais au moment où leurs yeux se rencontrèrent, il parut inquiet et mal à son aise.

« C'est donc vous, Hepzibah ? murmura-t-il tristement ; et ensuite plus à part, sans se douter probablement qu'on pouvait l'entendre : — Comme elle est changée !... Comme elle est changée !... Serait-elle fâchée contre moi ?... Pourquoi ce froncement de sourcils ? » Pauvre Hepzibah ! C'était cette désastreuse grimace que sa tristesse intérieure et sa myopie lui avaient rendue habituelle, et que la moindre excitation mentale ne manquait jamais d'évoquer. Mais dès qu'elle eut à peu près deviné ce qu'il avait dit, son visage s'attendrit et s'embellit presque d'une affectueuse tristesse.

« Fâchée ! répéta-t-elle, fâchée contre vous, Clifford ? » Son accent, lorsqu'elle poussa cette plainte, avait une exquise mélodie, dont la douceur tempérait je ne sais quelle âpreté continue. On eût dit un excellent musicien tirant, de quelque instrument fêlé, les accords les plus pénétrants et les plus sympathiques.

« Mais, Clifford, ajouta-t-elle, vous êtes chez vous, entouré d'amour et rien que d'amour ! »

Pour ces accents harmonieux, l'hôte retrouva un sourire, et si faible qu'il fût, si vite qu'il s'effaçât, ce sourire avait l'attrait d'une beauté merveilleuse. Mais un tout autre air de physionomie lui succéda aussitôt. La matière dominait et rabaissait l'esprit. Le visage de Clifford n'exprimait plus qu'un appétit vulgaire. Oubliant Hepzibah, la jeune fille et tout ce qui l'entourait, exclusivement livré aux jouissances sensuelles qu'on lui avait préparées, il mangeait avec une espèce de voracité. Peut-être y avait-il là quelque vestige

d'une finesse de goût particulière, développée par une culture aristocratique ; mais l'effet actuel en était pénible et fit baisser les yeux à Phœbé.

Bientôt l'attention du convive fut appelée par l'odeur embaumée du café qu'il n'avait pas goûté encore ; il le but à longs traits, et cette boisson subtile, agissant sur lui comme un philtre magique, donna une sorte de transparence aux parois de la prison de chair où se débattait, à demi étouffée, son intelligente nature.

« Encore, encore ! s'écria-t-il précipitant ses paroles comme pour retenir une sensation prête à lui échapper... Voilà ce qu'il me faut !... Donnez donc, donnez encore ! »

Il s'était redressé sous cette délicate et puissante influence, et son regard brillant mettait en relief le caractère dominant de sa physionomie, laquelle indiquait un homme de haute trempe, ayant pour fonction, ici-bas, la science et la recherche de la volupté sous toutes ses formes. La beauté devait être sa vie, concentrer toutes ses aspirations, absorber toutes ses tendances, devenir le mobile de tous ses développements. Rien de commun entre cet homme et la douleur ; rien entre lui et la fatigue des luttes ; rien entre lui et tous ces martyres variés que subissent les nobles cœurs, les volontés, les consciences héroïques, dans le combat livré au monde. Pour ces natures d'élite l'univers n'a rien d'aussi précieux qu'un pareil sacrifice, mais l'individu dont nous parlons ne devait y trouver qu'une souffrance sans compensations. Il n'avait pas le droit d'y aspirer, et le voyant si capable de bonheur, si débile à tout autre point de vue, il ne fallait pas s'étonner qu'un noble esprit, généreux et fort, lui sacrifiât volontiers la petite part de jouissances qu'il avait pu rêver pour lui-même, et les espérances, mesquines à ses yeux, dont il avait pu se bercer.

Sans dureté, sans mépris aucun, nous dirons que Clifford était né sybarite. On le voyait, — même dans ce sombre salon, où ses yeux étaient sans cesse attirés vers les rayons de soleil se jouant parmi le feuillage. On le voyait au mouvement de ses narines qui aspiraient avec délices les émanations du vase embaumé.

On le voyait à son sourire involontaire quand il regardait Phœbé, dont la fraîcheur et l'innocence virginale résumaient à la fois l'essence de la lumière et celle des fleurs. Enfin cet amour, cette soif du beau, se trahissaient encore dans la précaution instinctive avec laquelle ses regards, une fois détournés d'Hepzibah, évitaient de reprendre leur ancienne direction. C'était un malheur

pour elle, — mais Clifford n'avait aucun reproche à se faire. Flétrie et ridée comme elle l'était, avec ce triste maintien, ce turban grotesque, cette grimace hideuse, comment aurait-il pu se complaire à la regarder ? D'accord, direz-vous, mais en échange de cette affection silencieuse qu'elle lui témoignait, ne lui devait-il donc aucune tendresse ? Non, Clifford ne lui devait rien. Une nature de cette espèce ne contracte jamais de pareilles dettes. Elle est égoïste par essence, elle suit sa voie, elle obéit à sa destinée ; elle exerce un droit primordial qu'il faut savoir reconnaître, et en vertu duquel nous devons lui prodiguer, sans espoir de retour, tout ce que l'affection a de plus héroïque et de plus désintéressé. C'est ce que faisait la pauvre Hepzibah, cédant elle aussi aux instincts de sa belle âme, et se réjouissant, en toute sincérité, — bien qu'avec un soupir et l'espoir secret de verser quelques larmes quand elle serait seule, — de ce que son pauvre Clifford, longtemps sevré de toute beauté, avait maintenant mieux à contempler que son visage sévère et triste, dévasté par les chagrins qui lui venaient de ce frère idolâtré.

Lui, cependant, s'était rejeté dans son fauteuil. On le voyait chercher, avec une espèce d'effort, à savourer pleinement chaque détail des plaisirs qui lui étaient offerts ; il craignait peut-être que, jouet d'un rêve, ce gracieux tableau ne vînt à s'évanouir devant ses yeux.

« C'est charmant, c'est délicieux, murmurait-il sans s'adresser à personne... Mais cela va-t-il durer ? Quel air embaumé par cette fenêtre ouverte ! Comme ces feuillages sont éclairés ! Comme ces fleurs sentent bon !... Et ce visage de jeune fille, quel éclat, quelle sérénité radieuse !... C'est la fleur encore sous la rosée et reflétant la lumière du ciel... Ah ! tout ceci doit être un rêve !... Un rêve ! Un rêve !... Mais il me dérobe tout à fait les quatre murs de granit ! »

Son visage s'obscurcit, à ces mots, comme si l'ombre d'une caverne ou d'une prison y fût tout à coup tombée. Phœbé (dont l'humeur active et prompte ne se prêtait guère à rester spectatrice inerte d'une situation quelconque, et qui intervenait volontiers, généralement avec succès), Phœbé se sentit entraînée à prendre la parole.

« Voici, dit-elle à l'étranger en lui offrant une petite rose rouge prise dans le vase de fleurs, une espèce nouvelle que j'ai découverte ce matin même, au jardin ; l'arbre n'en portera pas plus de cinq ou six dans toute la saison... De toutes, c'est à coup sûr la plus parfaite... Voyez plutôt !... Pas une tache de nielle ! Et quelle odeur !... C'est à ne l'oublier de sa vie...

— Ah ! voyons !... Donnez vite ! s'écria le convive s'emparant avidement de

la fleur, qui par ce charme particulier des parfums qu'on se rappelle, évoquait autour de lui d'innombrables souvenirs.... Merci, mille fois.... Si vous saviez quel bien elle me fait !... Je me souviens du goût que j'avais pour ces roses, — il y a bien longtemps, j'imagine ; — peut-être aussi date-t-il d'hier.... Elle me rend ma jeunesse..., Suis-je donc jeune, en effet ?... Ou bien ce souvenir est étrangement distinct, ou bien cette impression est étrangement vague.... Mais que de bonté chez cette jeune fille !... Merci encore, et merci toujours ! »

Depuis qu'il s'était assis à la table du déjeuner, Clifford n'avait pas encore paru sous un jour aussi favorable, ni joui d'une satisfaction aussi complète. Peut-être se serait-elle prolongée si ses yeux n'étaient tombés par hasard, peu d'instant après, sur le visage du vieux Puritain qui, du fond de son cadre enfumé, de sa toile ternie par le temps, contemplait cette scène en vrai fantôme de mauvaise humeur. S'adressant à Hepzibah sur ce ton d'impatience qui trahit l'irritabilité privilégiée d'une idole de famille, et lui faisant de la main un geste significatif :

« Hepzibah ! Hepzibah ! s'écria-t-il — avec assez de force et de netteté cette fois, — pourquoi cet odieux portrait demeure-t-il accroché au mur ?... Je reconnais bien là votre goût !... Mille fois pour une, je vous ai dit que c'était là le mauvais génie de la maison, et mon mauvais génie en particulier.... Enlevez-le donc, et tout de suite !

— Vous savez bien, cher Clifford, dit Hepzibah, que ce que vous me demandez là est impossible.

— Alors, reprit-il, toujours avec une certaine énergie, recouvrez-le donc de quelque rideau rouge assez large pour former de beaux plis, avec un galon et des glands d'or.... Je ne puis, je ne puis supporter son fixe regard !

— A la bonne heure, cher Clifford ; nous recouvrirons le portrait, dit Hepzibah d'un ton conciliant... Il y a précisément là-haut, dans une malle, un rideau de la couleur que vous dites.... Il est un peu fané, un peu piqué, je le crains ; mais à nous deux, avec Phœbé, nous en tirerons un merveilleux parti....

— Aujourd'hui même, ne l'oubliez pas ! dit aussitôt l'impérieux convive ; et il ajouta plus bas, comme se parlant à lui-même : Pourquoi donc, en somme, résider sous ce triste toit ? Pourquoi pas dans le midi de la France ?... Pourquoi pas en Italie ?... A Paris ou à Naples, ou à Venise, ou à Rome ?... Hepzibah va dire que nos moyens ne nous le permettent pas.... Une pareille

idée n'est-elle pas vraiment très plaisante ? » Il se sourit alors à lui-même, jetant du côté d'Hepzibah un regard empreint du sarcasme le mieux acéré.

Mais toutes ces sensations, accumulées dans un si court intervalle de temps, avaient sans doute fatigué l'étranger, habitué depuis des années à contempler la vie s'accumulant à ses pieds comme une eau stagnante, et nullement à la voir suivre son cours, si lent qu'il pût être. Sa physionomie se voilait de sommeil comme un beau paysage, parfois, se voile d'un brouillard léger. Elle se vulgarisait, en même temps, et devenait presque grossière. On en était à se demander comment avaient pu disparaître si vite les ruines splendides de cette beauté presque féminine, les vestiges de cette élégance accomplie.

Avant qu'il n'eût perdu tout à fait connaissance, néanmoins, le bruit agaçant de la clochette se fit entendre et Clifford, dont la sensibilité nerveuse était extrême, bondit sur son siège, aussitôt que cet aigre appel eut offensé la délicatesse de son appareil auditif.

« Juste ciel, Hepzibah, quel horrible tapage dans cette maison ! s'écria-t-il, déchargeant son impatience rancuneuse, — ainsi que cela se voit trop souvent, — sur la personne qu'il aimait le mieux au monde Je n'ai jamais entendu tintamarre aussi haïssable.... Pourquoi l'autorisez-vous ? »

On aurait pu remarquer, non sans raison, combien ce futile incident venait de faire saillir et de mettre en lumière le caractère de Clifford. Le secret de ce phénomène, c'est qu'un individu ainsi trempé se trouve plus facilement blessé dans ses instincts d'harmonie et de beauté qu'il ne l'est dans les sentiments de son cœur. Il est même possible, — pareille chose est souvent arrivée, — que si Clifford, dans le cours de sa vie passée, avait eu les moyens de porter à son extrême perfection le goût dont la nature l'avait doué, cet attribut subtil eût complètement anéanti et peu à peu fait disparaître ses facultés aimantes. Ne pouvons-nous pas dire, en nous plaçant à ce point de vue, qu'au fond de la calamité qui l'avait atteint, une parcelle de la Miséricorde céleste s'était, en quelque sorte, dissimulée ?

« Je voudrais, cher Clifford, épargner ce bruit à vos oreilles, dit Hepzibah toujours patiente, mais dont une pénible confusion vint animer les joues. Même pour moi, il n'a rien d'agréable.... Mais, mon bon Clifford, il faut bien que je vous le dise, ce vilain bruit, — courez, Phœbé, courez voir de quoi il s'agit ! — ce désagréable petit tapage, c'est celui de la clochette qui nous appelle au magasin.

— Au magasin ? répéta Clifford avec un regard ébahi.

— Oui, au magasin, dit Hepzibah chez qui une certaine dignité naturelle, mélangée d'une profonde émotion dut alors se manifester.... Je ne puis vous cacher, Clifford, que nous sommes très pauvres. Et je me suis trouvée dans ce dilemme, ou d'accepter les secours d'une main que nous écarterions, vous et moi, dût-elle nous offrir le pain absolument indispensable à notre existence, ou de travailler pour ne pas mourir de faim. Seule au monde, je m'y serais facilement résignée.... Mais vous deviez m'être un jour rendu !... Pensez-vous, maintenant, ajouta-t-elle avec un triste sourire, qu'en ouvrant une petite boutique sur la façade de notre maison, j'aie absolument et pour jamais déshonoré l'antique demeure de nos pères ? Un de nos ancêtres a fait de même, sans avoir les mêmes excuses ? ... Est-ce que vous auriez honte de moi ?

— Honte ! déshonneur !... Ces mots-là, ma bonne Hepzibah, sont-ils donc faits pour mes oreilles ? répondit Clifford, mais sans aucune colère ; — car lorsque le moral d'un homme a cédé sous un choc décisif, il peut bien conserver de puériles susceptibilités, mais demeure insensible aux plus grandes offenses. Aussi son langage n'exprimait-il qu'une émotion chagrine.... Il n'est pas bien à vous de parler ainsi, Hepzibah !... Quelle honte, à présent, pourrait m'atteindre ? »

Et alors cet homme en qui toute énergie était morte, — né pour le plaisir et à qui était échu un lot si amer, — fondit en larmes comme une pauvre femme. Mais ce chagrin fut passager, et le laissa bientôt dans un état de calme qui semblait avoir son charme. Il en sortit pour un instant, et regardant la vieille demoiselle avec un sourire dont l'expression à demi sarcastique était une énigme pour elle ;

« Ainsi donc, Hepzibah, lui dit-il, nous sommes très pauvres ? »

Son fauteuil étant profond et garni de moelleux coussins, Clifford s'endormit finalement. Lorsqu'elle entendit son souffle devenir plus régulier, — certaine dès lors que le sommeil l'avait gagné tout à fait, — Hepzibah saisit l'occasion d'étudier son visage avec plus de soin qu'elle n'avait osé le faire encore. Une douleur, une pitié profondes lui arrachèrent un gémissement qu'on entendit à peine, mais dans lequel son cœur s'était, pour ainsi dire, exhalé. En contemplant ainsi cette figure altérée, vieillie, flétrie, à moitié détruite, elle se laissait aller, certes, à une curiosité bien inoffensive ; mais à peine l'eut-elle satisfaite que sa conscience la lui reprocha comme un manque de respect, et après avoir laissé retomber le rideau sur la fenêtre par où le soleil entrait

librement, Hepzibah s'éloigna d'un pas rapide pour laisser reposer son cher Clifford.

VIII - Le Pyncheon du temps présent.

Phœbé trouva dans la boutique le petit lutin omnivore dont nous avons déjà parlé, — le mangeur d'éléphants et de chameaux. Pour le récompenser du patronage qu'il avait accordé à leur entreprise naissante, elle lui remit, en sus des petites provisions qu'il venait acheter de la part de sa mère, une baleine de pain d'épice. Animé d'un esprit biblique — et comme pour venger le prophète de Ninive, — l'enfant fit tout aussitôt subir le sort de Jonas à l'énorme poisson qui venait de lui être offert, et quand il se retourna sur le pas de la porte pour adresser à Phœbé une question d'adieux, elle n'entendit guère ce qu'il lui disait, la baleine n'étant pas encore tout à fait engloutie.

« Répétez, mon petit ami ! lui cria-t-elle.

— Ma mère demande, recommença le gamin un peu plus distinctement, si le frère de la vieille demoiselle Pyncheon est ici, comme on l'assure.

— Le frère de ma cousine Hepzibah ? demanda Phœbé que prenait à court cette explication soudaine et lumineuse... Son frère ?... Où donc était-il jusqu'à ce jour ? »

Le petit garçon, pour toute réponse, posa son pouce à l'extrémité d'un nez tant soit peu camard, accompagnant ce geste d'un de ces regards malins par lesquels le polisson des rues compense fréquemment l'insignifiante vulgarité de ses traits. Puis, — comme Phœbé continuait à l'examiner d'un air étonné sans accorder la moindre réponse au message maternel, — il prit congé d'elle en deux gambades.

Au moment où l'enfant descendait les degrés, un *gentleman* les montait pour entrer dans le magasin. Tant soit peu trop petit pour que sa corpulence eût un caractère majestueux, cet homme, arrivé aux premiers confins de la vieillesse, était vêtu de noir, des pieds à la tête. Sa canne à pomme d'or, faite d'un bois précieux, sa cravate blanche comme la neige, et l'éclat de ses bottes consciencieusement vernies ajoutaient à l'importance de ses dehors. Son galbe massif, sa physionomie sombre, l'épaisseur de ses sourcils touffus lui auraient donné un aspect un peu rigide, si notre *gentleman* n'avait pris sur lui de la mitiger par une affectation de bienveillance et de bonne humeur. Mais, grâce à l'ampleur peut-être excessive du bas de son visage, cette physionomie prenait une onction plutôt matérielle que spirituelle, et n'était pas à beaucoup près aussi favorablement impulsive qu'il le supposait sans doute. Un observateur subtil en eût du moins ainsi jugé ; que si cet observateur était en

même temps animé d'une certaine malveillance, il pouvait établir une sorte d'apparentage entre le sourire du *gentleman* et le brillant de ses bottes, — l'un et l'autre ayant coûté quelque labeur.

Quand cet étranger entra dans le petit magasin où régnait une sorte de pénombre grise, — occasionnée par la projection du second étage, le feuillage épais du grand orme, et l'encombrement de menus objets étalés derrière l'unique fenêtre, — son sourire devint aussi lumineux que s'il avait eu dessein d'éclairer cette pièce obscure. Et lorsqu'au lieu de la triste vieille fille il aperçut cette jeunesse en bouton, sa surprise se manifesta d'abord par un froncement de sourcils, puis par un sourire plus onctueux et plus bénin que jamais.

« Ah, je vois, je vois... dit-il d'une voix grave et naturellement rude, mais dont il avait adouci, et comme assoupli à force de culture, l'accent fort peu agréable.... Je ne savais pas que miss Hepzibah Pyncheon eût débuté dans les affaires sous de si favorables auspices.... Je suppose que vous travaillez sous ses ordres ?

— Oui, Monsieur, répondit Phœbé qui ajouta cependant, en se rengorgeant quelque peu (car enfin, si poli que se montrât le *gentleman*, il la prenait évidemment pour une jeune personne à gages) ... Je suis une cousine de miss Hepzibah, venue pour passer quelque temps avec elle.

— Sa cousine ? ... Et arrivant de la campagne.... En ce cas veuillez me pardonner, dit le *gentleman* avec un salut et un sourire dont Phœbé n'avait pas même l'idée.... mais il nous faudra faire plus ample connaissance.... Ou je me trompe, en effet, ou vous êtes également ma petite parente.... Voyons un peu !... Mary ?... Dolly ?... Phœbé ?... Oui c'est bien Phœbé que vous vous nommez... Serait-il bien possible que vous fussiez Phœbé Pyncheon, l'unique enfant de mon cher cousin Arthur, de mon aimable compagnon d'études ?... Ah ! je le retrouve maintenant à ce mouvement de votre bouche.... Oui certes, il faudra mieux nous connaître.... Je suis de vos parents, ma petite.... Vous aurez, à coup sûr, entendu parler du juge Pyncheon ? »

Phœbé n'ayant répondu que par une révérence, le Juge se pencha sur le comptoir avec l'intention bien pardonnable, et même digne d'éloges—vu la différence d'âge et la parenté, — de donner à la jeune fille un affectueux baiser, destiné à inaugurer leur intimité future. Par malheur (sans aucun propos délibéré, du moins sans aucun propos dont Phœbé se fût rendue compte) elle se recula, tout juste au moment décisif, de sorte que son

respectable parent, le corps plié en deux, les lèvres au port d'arme, se trouva dans l'absurde situation d'un homme qui perd ses baisers dans le vide. C'était comme un moderne exemplaire d'Ixion caressant la Nue, et la scène était d'autant plus ridicule que le Juge, ennemi de toute chimère, se piquait de ne jamais prendre une ombre pour une réalité. Au fond, — nous donnons ceci comme l'unique excuse de miss Phœbé, — bien que la radieuse bénignité du juge Pyncheon ne fût pas précisément déplaisante au beau sexe, vue à distance et tempérée par l'éloignement, elle devenait un peu trop intense quand ce visage sanguin et bien nourri, ce menton barbu dont aucun rasoir ne pouvait adoucir complètement les piquantes aspérités, cherchaient à se mettre en contact avec l'objet de ses préférences. L'homme, le sexe, de façon ou d'autre, perçaient un peu trop dans les démonstrations de ce genre que le Juge se croyait permises. Sous son regard les yeux de Phœbé se baissèrent, et, sans trop savoir pourquoi, elle se sentit rougir. Cependant elle avait reçu précédemment — et sans trop s'en formaliser, — les baisers d'une demi-douzaine de cousins, dont quelques-uns étaient plus jeunes que ce Juge aux noirs sourcils, à la barbe grise, à la cravate blanche, aux paroles mielleuses... Pourquoi cette exception en sa faveur ?

En levant les yeux Phœbé tressaillit, tant le visage du juge Pyncheon avait changé d'expression ; c'était comme un paysage dont le soleil a subitement disparu pour faire place à la tempête ; et encore la tempête est moins effrayante que ce nuage froid, implacable, qui était venu tout à coup voiler cette physionomie au large sourire.

« Mon Dieu ! mon Dieu ! que faire maintenant ? se demandait la petite campagnarde ; le voilà aussi âpre qu'un rocher, aussi aigre que le vent d'Est... Et pourtant je n'y entendais pas malice... Puisque en somme il est mon cousin, je voudrais bien n'avoir pas refusé son embrassade ! »

A ce moment même, la jeune fille constata que le juge Pyncheon, en personne, était l'original de la miniature que le photographe lui avait montrée dans le jardin, et que cette physionomie inflexible et sévère était justement celle que le soleil avait voulu révéler à toute force.

Était-ce donc là, non pas une expression éphémère, mais — nonobstant tous les soins pris pour le cacher, — la révélation d'un caractère immuable ? et non-seulement immuable, mais héréditaire, dérivant de cet ancêtre barbu dans le portrait duquel se lisaient, comme en une espèce de prophétie, les traits du Juge contemporain ?... Dans cette idée, il y aurait eu quelque chose de terrible

pour un philosophe plus expert que Phœbé. Elle impliquait, effectivement, que les faiblesses et les défauts, les mauvaises passions, les tendances viles, bref toutes les maladies morales qui conduisent au crime, passent d'une génération à l'autre par une transmission plus certaine, plus sûre que les lois humaines n'ont pu l'établir pour les richesses ou les honneurs qu'il s'agit de garantir à la postérité de leur possesseur actuel.

Mais à peine les yeux de Phœbé se furent-ils de nouveau arrêtés sur la physionomie du Juge, que celle-ci perdit à l'instant même sa repoussante sévérité ; la jeune fille, alors, se trouva comme étouffée par la bienveillance caniculaire qui émanait de cet excellent homme, à peu près comme cette odeur qu'exhale le serpent et qui, s'il faut en croire certains naturalistes, sert de prélude à son irrésistible fascination.

« Fort bien, fort bien ! cousine Phœbé, s'écria-t-il avec une approbation emphatique.... Cette pudeur vous sied à merveille, ma petite cousine.... J'aime qu'une jeune fille sache se garder.... Surtout quand elle est jolie, une jeune fille ne saurait se montrer trop avare de ses lèvres.

— En vérité, monsieur, dit Phœbé s'efforçant de tourner la chose en plaisanterie.... je ne prétendais pas me montrer si rigoriste. »

Néanmoins, — que cela vînt ou non de ce début maladroit, — elle persistait à garder une certaine réserve, fort peu d'accord avec sa franche et loyale nature. Malgré qu'elle en eût, il lui semblait que le grand Puritain, héros de tant de traditions funèbres, — le père de tous les Pyncheon d'Amérique, le fondateur de la Maison aux Sept Pignons, et que cette maison avait vu périr d'une façon si étrange, — venait d'entrer dans le magasin. Le costume, il est vrai, n'était pas le même, mais quoi de plus simple ?... En arrivant de l'autre monde, il était entré chez un barbier qui avait métamorphosé la toison puritaine en une paire de favoris grisonnants ; puis, dans un de ces bazars de « confection » où cinq minutes suffisent pour habiller un homme de pied en cap, il avait échangé le pourpoint de velours, le manteau fourré, le riche rabat sur lequel son menton reposait, contre une cravate blanche, avec l'habit, veste et culotte des temps modernes ; — après quoi, déposant son épée à poignée d'acier pour prendre une canne à pomme d'or, le colonel Pyncheon d'il y a deux siècles était sorti de là transformé en juge de notre temps.

Phœbé avait trop d'esprit et de bon sens pour accepter cette idée autrement que comme une plaisanterie. D'ailleurs, si elle avait eu sous les yeux, en même temps, les deux personnages, elle aurait constaté, nonobstant une

ressemblance générale, des différences de détail fort essentielles ; un moindre volume de muscles chez notre contemporain que chez son ancêtre ; — une atténuation de couleurs, résultat inévitable de l'effet produit par le climat Américain sur les enfants rougeauds de la vieille Angleterre ; une susceptibilité nerveuse plus grande, communiquant à la physionomie du Juge plus de mobilité que n'en avait eu, bien certainement, celle de son aïeul ; — quelque chose aussi de plus intellectuel, acquis, dirait-on, aux dépens de la matière sur laquelle les développements de l'esprit agissent à l'instar des acides et des dissolvants. C'est la conséquence générale, et peut-être inévitable du progrès humain, que la puissance animale diminue ainsi à mesure qu'elle est moins nécessaire : et ce progrès qui tend à nous spiritualiser peu à peu, raffine ainsi, l'un après l'autre, les attributs les plus grossiers de notre nature physique. De par cette théorie, le juge Pyncheon pouvait fort bien supporter encore un ou deux siècles de raffinement, et c'est du reste ce qu'on pourrait dire de la plupart de nos contemporains.

Au surplus il existait, entre le Pyncheon d'autrefois et le Pyncheon d'aujourd'hui, des rapports intellectuels et moraux non moins frappants que leur ressemblance matérielle. Tous deux officiellement irréprochables, tous deux objets des mêmes éloges publics, tous deux secrètement poursuivis par des médisances de bas étage. A propos de l'Ancêtre il existait des traditions, à propos du Juge il circulait des commérages qu'on eût dit calqués les uns sur les autres. La traditions affirmait, par exemple, que le Puritain d'autrefois avait toujours été âpre au gain, avide de richesses ; le Juge, lui aussi, malgré l'étalage fastueux de ses libéralités, passait pour avoir la main crochue et dure à la desserre. L'ancêtre affectait une cordialité rude, acceptée par les gens naïfs comme un fier témoignage de chaleureux abandon, perçant à travers l'épaisse cuirasse d'un caractère viril. Son descendant, obéissant aux exigences d'un siècle moins primitif, avait transformé cette bienveillance aux dehors abrupts, et en avait fait ce sourire bénin qu'il portait à travers les rues comme une espèce de soleil et dont il réchauffait, à l'instar d'un foyer domestique, les salons honorés de sa présence. Le Puritain, enfin, autocrate en son logis, avait eu trois femmes mortes à la peine sous l'inflexible poids de son caractère et le joug de fer qu'il leur imposait. Le Juge, à la vérité, n'avait eu qu'une épouse, mais il l'avait perdue au bout de trois ou quatre ans, et on racontait, — ceci était sans doute une fable, — que cette dame avait reçu le coup de la mort pendant sa lune de miel, et jamais depuis lors n'avait repris la moindre sérénité, attendu que son mari exigeait d'elle, — à titre d'hommage

féodal envers son seigneur et maître, — qu'elle vînt chaque matin lui servir au lit une grande tasse de café.

Laissons là, toutefois, ce sujet trop fécond des ressemblances héréditaires, retours dont la fréquence est vraiment inexplicable quand on veut bien songer à ce qu'il y a d'éléments transmis à chaque homme par ses aïeux, au bout seulement de deux ou trois siècles. Bornons-nous à remarquer que, — suivant les chroniques du foyer, parfois merveilleusement fidèles quand il s'agit du dessin d'un caractère, — le Colonel était à la fois hardi, impérieux, inflexible et rusé ; que ses machinations étaient profondes et qu'il les menait à terme, sans trêve ni scrupules, foulant aux pieds les faibles et faisant son possible, quand cela importait à ses projets, pour dompter la résistance des forts.

Peut-être notre récit dira-t-il si le Juge, à cet égard, rappelait plus ou moins son aïeul redouté.

Phœbé, cela va sans le dire, n'était pas assez au courant de l'histoire de sa famille pour pouvoir établir le parallèle auquel nous venons de nous livrer. Une circonstance, pourtant, bien insignifiante en elle-même, était venue lui inspirer un singulier sentiment d'horreur. Elle avait ouï parler de l'anathème que le sorcier Maule, au moment de son exécution, avait lancé contre le colonel Pyncheon et sa postérité, anathème en vertu duquel Dieu devait « leur donner du sang à boire. » Elle savait aussi que, selon l'opinion vulgaire, on entendait de temps en temps bruire au fond de leur gorge ce « sang » de la malédiction miraculeuse. En personne sensée, et appartenant d'ailleurs à la famille Pyncheon, Phœbé n'attachait aucune importance à cette dernière rumeur, si évidemment absurde par elle-même. Mais on ne se défait pas si aisément des superstitions anciennes qui, à force de passer de bouche en bouche pendant maintes et maintes générations, — et fortement imprégnées des fumées de l'âtre, — prennent le caractère de réalités domestiques. Phœbé put constater leur influence quand elle entendit se produire, dans la gorge du juge Pyncheon, une sorte de grattement particulier, qui lui était habituel d'ailleurs, et qui, à peu près involontaire, n'indiquait absolument rien, si ce n'est peut-être une légère affection des bronches. Ce glou-glou spécial (que nous n'avons jamais entendu et que nous ne saurions décrire) fit tressaillir la petite sotte, qui joignit les mains, tout à coup effarouchée.

« Qu'avez-vous donc, jeune fille ? dit le juge Pyncheon lui lançant un de ses regards les moins doux. Quelque chose vous aurait-il effrayée ?

— Rien, monsieur.... rien au monde, répondit Phœbé, avec un petit rire

contraint, qui attestait à quel point elle se trouvait absurde.... Peut-être souhaitiez-vous entretenir ma cousine Hepzibah ? Voulez-vous que je l'appelle ?

— Un moment, je vous prie, dit le Juge dont la figure s'illuminait de plus belle, vous me semblez, ce matin, un peu nerveuse.... L'air de la ville ne va pas, cousine Phœbé, à vos bonnes et saines accoutumances de la vie rustique.... Peut-être aussi est-il survenu quelque incident qui vous préoccupe.... Une arrivée, n'est-ce pas vrai ?... c'est bien ce que je pensais.... Rien d'étonnant, ma petite cousine, à ce que vous soyez un peu troublée.... Un tel hôte a de quoi émouvoir une innocence comme la vôtre.

— Je ne vous comprends pas bien, monsieur, répondit Phœbé en jetant sur le Juge un regard interrogateur.... Personne n'est récemment arrivé dans la maison, si ce n'est un pauvre homme, aux douces et enfantines allures, que je crois être le frère de ma cousine Hepzibah.... Je crains bien (vous en savez là-dessus plus long que moi) qu'il ne soit pas doué de tout son bon sens ; mais il semble si doux, si tranquille, qu'une mère lui confierait son enfant au berceau ; et je crois qu'il jouerait avec l'enfant comme s'il avait à peine quelques années de plus que lui ... Lui, me faire peur ?... En vérité, non.

— Je suis charmé, dit le Juge toujours bienveillant, que vous me rendiez si bon compte de mon cousin Clifford. Il y a bien des années, quand nous étions encore enfants ou adolescents à peine, j'avais pour lui une véritable affection, et ses affaires m'inspirent encore un vif intérêt.... Selon vous, cousine Phœbé, il paraît avoir l'esprit un peu faible.... Puisse le ciel lui accorder, à tout le moins, l'intelligence nécessaire pour se repentir de ses fautes !

— Je m'imagine, remarqua ici Phœbé, que bien peu de gens doivent avoir moins de fautes à se reprocher.

— Est-il donc possible, ma chère enfant, repartit le Juge avec un regard de commisération, que vous n'ayez jamais ouï parler de Clifford Pyncheon ? Et ne savez-vous rien de son histoire ? À la bonne heure, alors ; et votre mère a montré là un respect légitime pour le bon renom de la famille à qui elle s'est alliée. Conservez pour ce malheureux vos meilleures pensées, vos meilleures espérances !... C'est une règle que les chrétiens devraient toujours observer dans le jugement qu'ils portent les uns sur les autres ; elle est particulièrement de mise entre parents, à cause de l'espèce de solidarité morale que l'opinion leur assigne... Mais, pardon ; Clifford est-il là ?... Je vais entrer pour le voir.

— Peut-être, monsieur, vaudra-t-il mieux que j'appelle ma cousine Hepzibah,

dit aussitôt Phœbé, sans trop savoir, néanmoins, si elle avait le droit d'interdire à un si affectueux parent l'accès des appartements réservés.... Son frère semblait vouloir faire la sieste après le déjeuner, et je suis sûre qu'en le dérangeant on la désobligerait d'une manière essentielle.... Permettez, monsieur, que je vous annonce ! »

Le Juge, cependant, paraissait se soucier fort peu de ce préliminaire d'étiquette ; et comme Phœbé, — dont les mouvements avaient toute la promptitude, toute la spontanéité de ses pensées elles-mêmes, — s'était dirigée vers la porte, il l'écarta sans beaucoup de cérémonie.

« Non, non, miss Phœbé ! disait le juge Pyncheon d'une voix aussi profonde que les roulements précurseurs du tonnerre, et avec un froncement de sourcils aussi sombre que le nuage d'où ce bruit émane. Demeurez ici, je vous prie ! ... Je connais la maison, je connais ma cousine Hepzibah, je connais également son frère Clifford, et je n'ai nul besoin que ma champêtre petite cousine se dérange pour m'annoncer ! »

Dans ces dernières paroles, soit dit en passant, se manifestait un changement nouveau qui substituait à sa brusquerie soudaine un retour de sa bienveillance primitive. « Je suis ici chez moi, continua l'imposant visiteur, veuillez vous le rappeler, Phœbé ; c'est vous qui êtes l'étrangère.... J'entrerai donc, pour savoir comment va Clifford et lui faire agréer, ainsi qu'à Hepzibah, l'assurance de mes meilleurs sentiments.... Il est à propos que, dans cette circonstance particulière, ils soient directement instruits par moi du désir que j'ai de leur être utile... Voici Hepzibah elle-même ! »

Il disait vrai. Les vibrations de la voix du Juge étaient allées chercher la vieille demoiselle au fond du salon où, détournant la tête, elle continuait à surveiller le sommeil de son frère. Maintenant elle s'élançait pour en défendre l'entrée, — semblable, il faut bien le dire, à ces dragons qui, dans les contes de fées, montent la garde à la porte des palais où dort une belle princesse, victime de quelque sortilège. Le froncement habituel de ses sourcils était trop accentué, en ce moment, pour être tout simplement attribué à sa myopie, et le juge Pyncheon à qui s'adressait ce regard furieux en parut quelque peu gêné, sinon alarmé, tant le prenait à court cette force morale d'une antipathie bien enracinée.

Elle le repoussait de la main et debout, dans le cadre de la porte, semblait une véritable image de la Prohibition elle-même. Mais au risque de trahir le secret d'Hepzibah, nous dirons que sa timidité native tendait à prendre le dessus, et

qu'un tremblement nerveux, dont elle avait conscience, envahissait par degrés toute sa personne. Peut-être le Juge comprit-il à quel point il lui semblait redoutable, et combien peu de vrai courage cachaient ces imposants dehors.

Toujours est-il qu'avec l'aplomb du vrai *gentleman*, il se remit de suite et s'avança vers sa cousine en lui tendant la main ; mais, en homme d'esprit, il couvrit cette manœuvre hardie par un sourire assez ample, assez ardent pour dorer sur leur treille les raisins qu'on eût exposés à ce rayonnement splendide. Peut-être voulait-il fondre sur place la pauvre Hepzibah, — véritable statue de cire jaune.

« Hepzibah, ma chère cousine, vous ne sauriez croire combien je suis heureux, s'écria le Juge avec un redoublement d'emphase.... Votre existence, désormais, aura un but déterminé, une mission définie.... Nous-mêmes, vos parents et vos amis, nous avons dans notre vie quelque chose de plus qu'hier.... Je n'ai pas voulu perdre un moment pour venir vous proposer mon assistance, dans tout ce qui pourra servir au bien-être de Clifford.... Il nous appartient à tous.... Je sais ce qu'exige, — ce qu'exigeait autrefois, — la délicatesse de son goût et son culte pour ce qui est beau. Je mets à sa disposition ce que j'ai chez moi : tableaux, livres, vins de choix, friandises, tout cela est à lui !... J'aurais le plus grand plaisir à le voir.... Puis-je me permettre d'entrer ?

— Non, répondit Hepzibah dont la voix frémissante ne se prêtait pas à de longs discours.... Il lui est impossible de recevoir des visites !

— Des visites, chère cousine ?... Est-ce moi que vous traitez ainsi ? s'écria le Juge dont la sensibilité semblait être froissée par ce que cette expression avait de glacial.... Dans ce cas, souffrez que je devienne l'hôte de Clifford et le vôtre en même temps.... Venez immédiatement résider chez moi. L'air de la campagne et toutes les commodités, — je dirais presque les agréments, — dont je me suis entouré, le rétabliront à vue d'œil. Vous et moi, chère Hepzibah, nous conspirerons là, tout à notre aise, pour rendre Clifford aussi heureux qu'il peut l'être.... Voyons ! faut-il donc tant de paroles pour ce qui est à mes yeux un devoir autant qu'un plaisir ?... Venez chez moi : venez-y de suite ! »

Devant des offres si hospitalières, un aveu si franc des droits de la parenté, Phœbé se sentit fort disposée à courir se jeter au cou du juge Pyncheon, pour lui offrir le baiser que naguère encore elle refusait de lui laisser prendre. Mais il en fut tout autrement d'Hepzibah : le sourire du Juge semblait opérer sur

l'âpreté de son cœur à peu près comme le soleil sur celle du vinaigre ; — il la décuplait, au bas mot.

« Clifford, disait-elle, — encore trop agitée pour se permettre plus d'une phrase à la fois, — Clifford est ici chez lui !

— Puisse le ciel vous pardonner, Hepzibah ! reprit le juge Pyncheon adressant un regard respectueux vers l'espèce de Haute cour devant laquelle il en appelait ainsi.... Puisse-t-il vous pardonner, si vous laissez prévaloir en vous, dans des circonstances comme celles-ci, un préjugé quelconque, une animosité de vieille date. Me voici, en toute ouverture de cœur, disposé à vous y accueillir, Clifford et vous.... Ne refusez pas mes bons offices et les sincères propositions qui ont pour but d'assurer son bien-être. Ce sont celles que vous deviez attendre de votre plus proche parent.... Vous encourez une grave responsabilité, ma cousine, si vous confinez votre frère dans cette triste demeure, dans cette suffocante atmosphère, lorsque je mets à ses ordres une délicieuse résidence de campagne.

— Elle ne saurait convenir à Clifford, dit Hepzibah, laconique autant que jamais.

— Malheureuse femme ! s'écria tout à coup le Juge emporté par son ressentiment, comment ceci doit-il se comprendre ? Auriez-vous d'autres ressources ?... C'est bien là ce qu'il me semblait !... Prenez garde, Hepzibah ! prenez bien garde !... Clifford, est au seuil d'une nouvelle ruine, tout aussi complète que la première !... Mais pourquoi perdre mon temps à bavarder avec une femme ?... Place ! place ! Il faut que je voie Clifford. »

Hepzibah, étalant pour ainsi dire sa grande taille en travers de la porte, semblait véritablement croître à vue d'œil, et son aspect devenait d'autant plus terrible, qu'elle se sentait au fond du cœur plus d'anxiétés et d'épouvante ; mais le projet du juge Pyncheon, — qui prétendait bien évidemment forcer le passage, — fut déjoué par une voix partie de la pièce du fond, voix plaintive, frêle, tremblante, où se trahissait une vive alarme, sans plus d'énergie défensive que n'en pourrait déployer un enfant pris de peur.

« Hepzibah, Hepzibah ! criait cette voix, à genoux devant cet homme... Baisez ses pieds, s'il le faut !... Suppliez-le de ne pas entrer !... Oh ! qu'il ait pitié de moi !... Pitié !... pitié ! ... »

On put se demander, un moment, si le Juge renoncerait à l'idée qu'il avait eue d'écarter Hepzibah pour franchir le seuil de ce salon où s'élevaient de si misérables supplications.... Ce ne fut pas la pitié qui l'en empêcha, — car aux

premiers sons de cette voix affaiblie, une flamme rouge s'alluma dans ses yeux, et il porta le pied en avant par un mouvement brusque où l'homme se révéla tout entier. Pour apprécier le juge Pyncheon, il ne fallait que le voir en ce moment. La chaleur habituelle de son sourire, tout à coup transformé, n'exprimait ni la haine ni la colère, mais je ne sais quelle ardeur féroce dont les jets brûlants devaient, semblait-il, anéantir tout ce qui n'était pas eux.

Et cependant, après tout, ne devons-nous pas nous reprocher de calomnier cet aimable, cet excellent homme ? — Regardez maintenant le Juge ! — Il a conscience de l'erreur qu'il a commise en multipliant ses insistances auprès de personnes incapables d'apprécier les bontés dont il prétend les combler. Il attendra donc que les circonstances soient plus favorables, tout aussi prêt alors qu'aujourd'hui à prodiguer ses bons et loyaux services, son assistance empressée. Au moment où il s'éloigne de la porte, l'ample bienveillance qui rayonne sur son visage semble indiquer qu'il comprend Hepzibah, la petite Phœbé, l'invisible Clifford, — oui, tous les trois, et avec eux l'univers entier — dans les épanchements de son cœur immense.

« Vous me faites grand tort, chère cousine Hepzibah, dit-il en lui offrant d'abord une bonne poignée de mains, et en remettant ensuite son gant pour se préparer au départ. Vous avez contre moi de bien fausses préventions... Mais je vous pardonne, et m'étudierai à vous donner une meilleure idée de votre cousin.... Du moment où notre pauvre Clifford est dans une si déplorable condition d'esprit, je ne puis songer à insister présentement pour qu'il m'accorde une entrevue. Mais je veillerai de loin sur son bien-être, comme sur celui d'un frère aimé, moyennant quoi je ne désespère pas, ma chère cousine, de vous contraindre, vous et lui, à rougir de votre injustice.... Et lorsqu'il en sera ainsi, je n'ambitionne d'autre vengeance que de vous voir accepter tous les bons offices dont je puis disposer en votre faveur. »

Avec un salut pour Hepzibah, un signe de tête tout paternel à l'adresse de Phœbé, le Juge quitta le magasin et s'en alla, souriant, par les rues. Selon la coutume des riches, quand ils visent aux honneurs d'une république, il s'excusait en quelque sorte de sa richesse, de sa prospérité, de son influence, par la libre cordialité qu'il témoignait à tous ceux dont il était connu ; — d'autant plus disposé à faire bon marché de sa dignité, qu'il fallait l'abaisser à un niveau plus humble, et montrant, par cette condescendance même, le haut sentiment qu'il avait de ses prérogatives, d'une manière plus irréfragable et plus certaine que s'il se fût fait précéder de vingt laquais ayant mission de lui

frayer passage.

Il n'eut pas plutôt disparu que le visage d'Hepzibah se couvrit d'une pâleur mortelle ; se dirigeant vers Phœbé d'un pas incertain, et posant la tête sur l'épaule de la jeune fille :

« Oh ! mon enfant, murmura-t-elle, cet homme a été pour moi, toute ma vie, un objet d'horreur !... N'aurai-je jamais, le courage ?... le tremblement de ma voix ne cessera-t-il jamais assez longtemps pour que je puisse lui dire en face tout ce que je pense de lui ?

— Serait-il donc si méchant ? demanda Phœbé. Ses offres, néanmoins, étaient bien affectueuses.

— Ne me parlez pas de ses offres !... C'est un cœur de fer, répondit Hepzibah. Et maintenant, allez causer avec Clifford !... Amusez-le ! calmez-le !... Me voir dans le trouble où m'a jetée cette visite serait pour lui un sujet d'agitation. Allez, chère enfant !... Je veillerai de mon mieux sur le magasin. »

Phœbé s'en alla donc, mais elle emportait une vive curiosité sur le véritable sens de la scène dont le hasard l'avait rendue témoin. Pour la première fois de sa vie, elle était appelée à se demander si les juges, les membres du clergé, enfin les grands personnages du même ordre et jouissant de la même considération, pouvaient bien, — fût-ce par exception, — manquer de justice et de sincérité. Un doute de cette nature exerce toujours une influence perturbatrice ; et s'il devient une certitude, il bouleverse complètement les esprits bien ordonnés, amis de la règle et de la hiérarchie, parmi lesquels nous avons déjà classé notre petite campagnarde.

Pour certaines âmes hardies, pour certains penseurs téméraires, une austère satisfaction peut dériver de cette idée que, le mal existant nécessairement en ce monde, il se trouve également réparti entre les hautes castes et les plus humbles membres du prolétariat. En généralisant encore davantage, on aime à voir le rang, les dignités, la position sociale, n'être plus que des chimères quand on les envisage comme titres fondés au respect des hommes, — et à ne pas croire, pour cela, que l'univers va être précipité, la tête en avant, au sein du Chaos. Mais pour que Phœbé fut assurée du maintien de l'ordre ici-bas, il lui fallait étouffer, dans une mesure quelconque, les notions intuitives qui se développaient en elle au sujet du juge Pyncheon. Et quant au témoignage défavorable de sa cousine, elle n'en voulut rien conclure, si ce n'est que le jugement d'Hepzibah était perverti par une de ces animosités de famille d'autant plus acrimonieuses qu'elles proviennent presque toujours de quelque

affection morte, — et qu'elles ont pompé leurs poisons dans les restes putréfiés de ce cadavre.

IX - Clifford et Phœbé.

Hepzibah était vraiment une noble créature, développée par la douleur, enrichie par la misère, douée d'héroïsme par cette forte et salutaire affection dans laquelle s'absorbait sa vie. Pendant bien des années, longues et amères, elle avait rêvé cette situation où elle se trouvait maintenant. Ne demandant rien à la Providence pour ce qui la concernait elle-même, elle n'implorait qu'une occasion de se dévouer à ce frère, le constant et l'unique objet de sa tendresse et de son admiration. Or, il lui revenait, ce frère si longtemps perdu : il lui revenait vieilli par une persistante et singulière infortune, n'ayant plus à compter que sur elle (on pouvait du moins le croire), non seulement pour le pain destiné à faire vivre son corps, mais pour ces aliments d'un autre ordre qui assurent le maintien de l'existence morale. La vieille fille avait répondu à cet appel d'en haut. Elle s'était offerte, — cette pauvre Hepzibah si blême et si maigre, avec ses habits de soie fanés, ses jointures sans souplesse, ce triste froncement de sourcils qui lui jouait tant de tours, — disposée à faire de son mieux, et avec assez de tendresse pour suffire à vingt occasions pareilles ! Rien de plus touchant pour des âmes qui savent comprendre, — et le Ciel nous pardonne, si malgré nous un sourire se mêle parfois à l'idée que nous nous faisons de cette situation, — rien de plus touchant qu'Hepzibah telle qu'on eût pu la voir pendant cette première soirée, enveloppant Clifford de sa tendresse comme d'un vêtement ample et chaud, et faisant pour l'amuser de vains efforts, — pitoyables il est vrai, mais empreints d'une magnanimité réelle.

Se rappelant que jadis il aimait la poésie et les romans, elle ouvrit une bibliothèque et en retira divers ouvrages, jadis excellents, mais qui maintenant, sous leur reliure dédorée, recelaient des pensées d'un autre âge, sans couleur et sans parfum. Elle lui lut, entre autres, *Rasselas* ^[7] et les chapitres consacrés à « l'heureuse Vallée, » avec cette arrière-pensée un peu vague qu'elle y trouverait, pour Clifford et pour elle-même, une recette de félicité. Mais sur « l'heureuse Vallée » planait un triste nuage, et d'ailleurs Hepzibah fatiguait l'oreille de son auditeur par un débit emphatique dont il notait au passage les innombrables bévues, sans s'inquiéter autrement de la lecture elle-même. La voix de sa sœur avait en outre contracté une sorte de croassement, familier aux longues tristesses, dont l'effet général est celui d'un organe qui a pris le deuil, le deuil de bien des espérances, — et qu'on voudrait

voir mort et enterré avec elles.

S'apercevant bien que Clifford était médiocrement égayé par tout ce qu'elle faisait pour le distraire, Hepzibah lui chercha dans toute la maison un passe-temps plus joyeux. Ses yeux, à un moment donné, tombèrent sur le clavecin d'Alice Pyncheon. Ce fut une menaçante inspiration, car, — nonobstant les souvenirs augustes qui protégeaient cet instrument de musique et les funèbres mélodies que les doigts d'un spectre y avaient exécutées, disait-on, — cette sœur trop dévouée prémédita un moment de le faire vibrer au bénéfice de Clifford, et de mêler au bruit des touches ce croassement sinistre dont nous venons de parler. Malheureux Clifford ! Malheureuse Hepzibah ! Malheureux clavecin ! Tous trois se seraient infligé une torture mutuelle ; mais une si périlleuse chance fut conjurée par quelque influence favorable ; — peut-être cette Alice, enterrée depuis longtemps, intervint-elle au moment critique, sans que personne pût s'en douter.

Le pire de tout, — et le plus pénible pour Hepzibah, peut-être aussi pour Clifford, — c'était la répugnance invincible que l'aspect de la vieille fille inspirait à son frère. Ses traits, qui n'avaient jamais été des plus agréables et que durcissaient maintenant et l'âge et le chagrin, plus la rancune qu'elle gardait au monde pour le compte de ce frère si longtemps persécuté ; — son costume, et en particulier son turban ; — les manières gauches et roides qu'elle avait peu à peu contractées dans la solitude ; — tout cela constituait un ensemble qui repoussait les regards de cet homme acquis par instinct au culte du Beau. Il n'avait pas à se défendre d'une impression pareille ; elle était en lui, et devait l'accompagner jusqu'à la tombe. Aux confins de l'agonie, — et la mort pour ainsi dire sur les lèvres, — Clifford presserait sans doute la main d'Hepzibah, comme un gage de la fervente reconnaissance qu'il lui devait pour tant d'amour en vain prodigué ; mais il fermerait ensuite les yeux, — et moins pour mourir, peut-être, que pour s'épargner une contemplation désagréable. Pauvre Hepzibah ! elle débattait avec elle-même les moyens de pallier ce défaut de nature, et songea un moment à enrubanner son turban ; mais plusieurs anges gardiens, se précipitant à la fois, vinrent la détourner à temps de cette expérience fatale.

Ne pouvant ignorer qu'elle déplaisait à Clifford, la vierge surannée recourut à Phœbé comme au remède suprême. Aucune jalousie mesquine n'habitait son cœur. Elle eût été heureuse, bien heureuse en vérité, si le Ciel avait récompensé l'héroïque fidélité de sa vie en lui donnant une influence directe

et personnelle sur le bien-être et la félicité de Clifford. Mais, puisqu'il n'en était pas ainsi, puisque cette faveur lui était refusée, elle résignait sans peine aux mains de Phœbé la tâche dont elle se sentait incapable. Celle-ci l'accepta gaiement, ainsi qu'elle faisait toutes choses, mais sans se croire investie d'une mission spéciale, et n'en réussissant que mieux par cela même qu'elle agissait en toute simplicité, en toute candeur.

Involontairement, et par le seul effet de son heureuse humeur, Phœbé devint bientôt la condition essentielle au bien-être de ses deux tristes compagnons ; nous serions tentés de dire qu'elle était leur vie elle-même. L'aspect sombre et sordide de la Maison aux Sept Pignons semblait s'être évanoui depuis le jour où elle y était entrée. Dans les vieilles poutres qui formaient son squelette, la pourriture sèche s'était arrêtée ; la poussière tombée des antiques plafonds avait cessé de s'accumuler sur les parquets et les meubles ; du moins disparaissait-elle à chaque instant sous les brosses et les éponges d'une petite ménagère vive et prompte comme la brise qui balaye une allée du jardin. Les spectres du Passé qui hantaient la solitude désolée des vastes appartements, l'odeur étouffante et close que la Mort avait laissée à plus d'une chambre à coucher, et qui s'y était maintenue depuis ses lointaines visites ; toutes ces influences sinistres avaient dû céder devant celle d'un jeune cœur parfaitement sain, parfaitement pur, dont les fraîches émanations semblaient renouveler l'atmosphère domestique. Dans la constitution de Phœbé, aucuns principes morbides. S'il en eût été autrement, rien n'eût développé le mal comme de résider dans le vieil hôtel Pyncheon. Mais au contraire, elle jouait dans cette vaste maison le même rôle qu'un petit flacon d'essence de rose dans l'un de ces grands coffres, cerclés de fer, où Hepzibah conservait volontiers ses vieilles dentelles, ses bonnets ouvrés, ses bas à jours, ses gants longs, et tout le luxe enfin de ses antiques parures. De même que, dans le grand bahut de cèdre, chaque article pris à part s'imprégnait du pénétrant parfum, de même toutes les pensées, toutes les émotions d'Hepzibah et de Clifford, si sombres qu'elles pussent paraître, empruntaient une subtile essence de félicité au voisinage continuel de la jeune fille. Elle songeait à tout, elle faisait tout à propos, active de corps, d'intelligence et de cœur, et aussi capable de sympathie pour le gai ramage des rouges-gorges perchés dans le poirier, que pour les anxiétés d'Hepzibah, pour les plaintes vagues de son frère.

À celui-ci surtout, « au cousin Clifford » ainsi qu'elle l'appelait maintenant, Phœbé s'était rendue particulièrement nécessaire. Non qu'à vrai dire il causât

jamais avec sa cousine, ou manifestât souvent, d'aucune autre façon, le plaisir qu'il trouvait à vivre près d'elle. Mais si elle était longtemps absente, il devenait inquiet et maussade, arpentait sa chambre dans tous les sens avec cette incertitude qui caractérisait ses mouvements ; ou bien encore , enfoncé dans son grand fauteuil, la tête appuyée sur ses mains, ne donnait d'autre signe de vie qu'une étincelle électrique de mauvaise humeur, chaque fois qu'Hepzibah essayait de le ranimer. Il ne demandait au reste que la présence de Phœbé, le reflet de cette sérénité radieuse qu'elle portait toujours avec elle, son gazouillement de source vive, ses chansons d'oiseau. Tant qu'elle chantait, la jeune fille pouvait errer à son gré par la maison ou dans le jardin ; Clifford était satisfait, soit que ces airs joyeux lui vinsent ou de l'étage supérieur, ou du petit magasin, ou de derrière le poirier dont ils traversaient le feuillage en même temps que les rayons du soleil. Il restait alors paisiblement assis, sa physionomie exprimant un plaisir tranquille, tantôt un peu plus vif, tantôt légèrement atténué, selon que la chanson se rapprochait ou s'éloignait. Mais pour qu'elle le ravît complètement, il fallait que la jeune musicienne fût assise à ses pieds, sur un tabouret.

Il paraîtra peut-être singulier qu'une personne si gaie chantât volontiers des airs tristes. Les jeunes et les heureuses, cependant, aiment à tempérer ainsi, par quelques ombres transparentes, l'éclat trop vif de leur vie. Phœbé comprenait d'ailleurs instinctivement que, devant des malheurs sacrés, toute gaieté vulgaire eût formé un contraste discordant et presque irrévérencieux. Tels ou tels refrains, bons pour accompagner une danse de village, n'avaient pas leur place dans cette symphonie solennelle que la voix d'Hepzibah et celle de son frère exécutaient, pour ainsi dire en sourdine. Mais si les romances étaient plaintives, la voix était jeune et vibrante, l'accent gardait je ne sais quelle secrète allégresse, et maintes pensées joyeuses se dégageaient de la triste mélodie.

À côté de Phœbé, Clifford se sentait rajeunir. Une sorte de beauté, — qui n'avait rien d'absolument réel et qu'un peintre aurait malaisément fixée sur la toile, si même il n'avait tout à fait échoué, — beauté néanmoins qui n'était pas un vain rêve, venait parfois se jouer sur son visage, tout à coup illuminé. Ses cheveux gris, ses rides profondes et compliquées, inscrites sur son front comme le récit hiéroglyphique de ses malheurs, tout cela pour quelques instants disparaissait. Un regard, à la fois pénétrant et tendre, aurait pu retrouver alors dans cet homme, l'ombre de celui que la Providence avait créé, mais que ses pareils s'étaient complu à détruire. En contemplant ensuite

les traces de l'âge qui revenaient, comme un crépuscule mélancolique, envahir à nouveau cette figure prédestinée, vous vous sentiez tenté d'argumenter avec le Ciel, et d'affirmer que ce personnage n'aurait pas dû naître mortel, ou que ses qualités eussent dû être assorties à l'existence qu'on mène ici-bas. Aucune nécessité apparente n'exigeait qu'il respirât l'air de ce bas monde, et l'univers n'avait certes aucun besoin de lui ; mais puisqu'il le respirait, cet air, il eût fallu perpétuer autour de lui les brises les plus parfumées de l'été le plus tiède. C'est là une perplexité qui nous est toujours venue, en songeant à ces natures d'élite appelées à faire du Beau leur pâture exclusive, — si prodigue que soit d'ailleurs la Mansuétude divine à leur égard, et si largement douées qu'on les voie, de tout ce qui devrait aplanir sous leurs pas les aspérités de la vie.

Il est fort probable que Phœbé n'avait qu'une notion fort imparfaite du caractère sur lequel sa présence jetait un charme si bienfaisant. Et il n'était pas nécessaire qu'elle le connût mieux. Le feu de l'être égaye tout un demi-cercle de visages groupés autour de lui, sans distinguer l'individualité d'un seul d'entre eux. Il y avait, dans les traits de Clifford, quelque chose de trop délicat, de trop poétique pour être parfaitement apprécié par une personne aussi positive que Phœbé. Quant à Clifford, c'était précisément le réalisme, la simplicité, l'intégrité candide de cette jeune fille, qui exerçaient sur lui l'ascendant le plus victorieux. A la vérité, il fallait en même temps qu'elle fût belle, et d'une beauté presque parfaite dans son genre. Avec des traits grossiers, des formes irrégulières, une voix désagréable, des façons maladroites, elle aurait pu posséder toutes les qualités morales que nous lui connaissons, et déplaire à Clifford par ces défauts accessoires. Mais rien de plus beau que Phœbé, — c'est-à-dire, entendons-nous, rien de plus joli. Et pour cet homme dont la vie n'avait été qu'un rêve fâcheux, jusqu'au moment où son cœur et son imagination s'étaient trouvés amortis en lui ; — pour ce prisonnier solitaire, aux yeux duquel les femmes n'étaient plus, depuis longtemps, que des idéalités glacées, des images impalpables et vaines, — cette petite créature alerte, image de la vie de famille dans tout ce qu'elle a de plus gai, devait posséder l'attrait le plus puissant, le charme le plus invincible. Autour d'elle on était chez soi, dans cette sphère après laquelle aspirent au même degré le proscrit, le prisonnier, le souverain, trois malheureux dont l'un est au-dessous, l'autre à l'écart, et le troisième au-dessus de l'humanité. Phœbé avait le grand mérite d'être vraie ; prendre sa main tiède et potelée : c'était se saisir de quelque chose ; et aussi longtemps que la

vôtre restait enveloppée de sa douce étreinte, vous vous sentiez à une bonne place dans le cercle non interrompu des sympathies humaines. Le monde cessait d'être une chimère.

En insistant un peu sur cet ordre d'idées, il nous fournirait peut-être l'explication d'une mystérieuse anomalie. Pourquoi, s'est-on demandé, les Poètes se montrent-ils déterminés dans le choix de leur compagne, non par des qualités similaires aux leurs, mais par celles-là même qui semblent éminemment propres à faire le bonheur de l'artisan le plus humble et le plus grossier ? — C'est sans doute que, dans la région supérieure où ses aspirations l'appellent, le Poète n'a pas besoin de rapports humains. Quand il en descend, il lui déplaît de ne plus trouver à qui parler.

Dans les relations établies entre ces deux êtres que tant d'années séparaient, il y avait quelque chose de très satisfaisant pour la pensée. Clifford céda au penchant naturel qui le rendait particulièrement accessible à l'influence féminine, comme un homme aux lèvres duquel la coupe ardente de l'amour a été sans cesse refermée et à qui son âge interdit l'espoir de la vider jamais. Il comprenait le néant d'un amour tardif, avec cette délicatesse d'instincts qui avait survécu à sa décadence intellectuelle. Aussi, sans être tout à fait paternel, l'attachement qu'il portait à Phœbé n'était pas moins chaste que si elle eût été sa fille. Il restait homme, cependant, et Phœbé représentait pour lui le sexe féminin tout entier. Aucun des charmes de la jeune fille n'échappait à son regard attentif, ni ses lèvres mûres pour le baiser, ni l'ampleur naissante de son sein virginal. Toutes ses petites allures féminines, fleurs printanières de ce jeune arbre fruitier, avaient leur action sur les sens de notre épicurien, et portaient parfois au fond de son cœur une sorte de titillement voluptueux. En de pareils moments, — ce n'étaient presque jamais que des sensations éphémères, — l'engourdissement de cet homme s'emplissait d'une vie harmonieuse, comme la harpe longtemps muette s'emplit de vibrations, quand les doigts du musicien courent le long de ses cordes. Après tout, c'était plutôt une perception, une sympathie, qu'un sentiment faisant partie intégrante de son individualité. Il lisait Phœbé comme un simple récit rempli de détails charmants ; il écoutait Phœbé comme une strophe de quelque hymne céleste qu'un ange ému de pitié fût venu chanter dans la maison par l'expresse permission de Dieu, pour le dédommager d'une destinée aride et triste. Elle était pour lui, bien moins un fait actuel, que le symbole vivant de tout ce qui lui avait manqué sur la terre, un tableau mobile et coloré dont l'aspect consolant avait à ses yeux presque tout l'attrait de la

réalité.

Mais les mots se refusent à ces définitions subtiles. Nous n'en connaissons pas qui puissent rendre la noblesse et la profondeur de pareilles émotions, les joies de cet homme fait pour la prospérité, en butte aux coups du sort, et que les rigueurs d'une longue captivité avaient rendu presque idiot, — de ce pauvre voyageur égaré sur une barque fragile, au sein d'une mer orageuse, et qu'une dernière vague venait de pousser, après un terrible naufrage, dans un port aux eaux calmes et limpides ; là, tandis qu'il gisait à moitié mort sur le sable, un bouton de rose lui avait envoyé ses parfums terrestres, pleins de réminiscences et d'évocations. Accessible à toutes les influences heureuses, il aspire l'extase éthérée, il emplit son âme pour la rendre ensuite à Dieu.

Et Phœbé, comment envisageait-elle Clifford ? Ce n'était pas là une de ces jeunes filles qu'attirent surtout ce qu'il y a d'étrange et d'exceptionnel dans le caractère humain. Le sentier battu de la vie commune était celui qu'elle eût suivi de préférence ; le compagnon qui lui convenait le mieux était de ceux qu'on rencontre à chaque détour de route. Le mystère qui enveloppait Clifford, — dans la mesure où ce mystère pouvait l'affecter, — la contrariait plutôt que de l'agacer, de parler haut à sa curiosité, de piquer au jeu sa pénétration féminine. Néanmoins, sa bonté native était provoquée à de grands efforts, non par ce que la situation de cet homme avait de ténébreux, non par ce qu'avait de raffiné la grâce de son organisation débile, mais par le simple et direct appel de ce cœur abandonna, aux facultés sympathiques prédominant en elle. À cet être qui avait tant besoin de tendresse, et en avait rencontré si peu, elle accordait volontiers une affection respectueuse. Avec le tact, toujours en éveil, d'une sensibilité active et saine, elle discernait ce qui était bon pour lui et le faisait sans retard. Ignorante des corruptions morbides qu'avait pu jadis subir l'âme de cet homme, elle maintenait par là même — sans autre précaution, et par la liberté complète de sa conduite vis-à-vis de lui, — la pureté de leurs relations mutuelles. C'était, nous le répétons, une fleur placée dans le voisinage de Clifford, et dont il humait délicieusement les salutaires parfums.

Mais, il faut bien le reconnaître, la fleur commençait à dépérir, au sein de cette atmosphère épaisse. Phœbé devenait un peu plus pensive que jadis ; jetant parfois un regard oblique sur le visage de Clifford, elle se demandait ce qu'avait pu être l'existence d'un pareil homme. N'était-il pas autrefois différent de ce qu'elle le voyait aujourd'hui ? Portait-il dès sa naissance le

voile impalpable étendu maintenant sur toute sa personne, — voile qui dissimulait le jeu de son intelligence, et à travers les mailles duquel il semblait discerner à peine les réalités de ce bas monde ? Était-ce au contraire un grand malheur qui avait ourdi ce tissu aux grises nuances ? Phœbé n'aimait pas les énigmes, et se serait volontiers soustraite à la nécessité de chercher le mot de celle-ci. Mais ses méditations sur le caractère de Clifford eurent ce bon résultat que, lorsque ses conjectures involontaires — jointes aux circonstances fortuites par lesquelles toute chose cachée tend à se révéler, — lui eurent peu à peu appris ce qui en était, cette découverte ne l'effraya pas autrement. De quelque injustice que le monde se fût rendu coupable à l'égard de son cousin, elle connaissait ou croyait connaître assez Clifford, pour ne plus frissonner au contact de ses doigts frêles et délicats.

Peu de jours après l'arrivée de ce singulier hôte, la routine avait repris ses droits sur les habitants de la vieille demeure où se passaient les faits que nous avons entrepris de raconter. Clifford s'endormait régulièrement chaque jour à l'issue du déjeuner, et prolongeait son sommeil jusqu'au milieu du jour. C'était l'heure où la vieille demoiselle veillait sur son frère, tandis que Phœbé gérait les affaires du magasin, où le public s'empressait alors de préférence. Le dîner fini, Hepzibah prenait son tricot et — accompagnant d'un soupir l'affectueux froncement de sourcils qui constituait ses adieux à Clifford, — elle s'en allait siéger derrière le comptoir. Phœbé devenait alors la garde-malade, la compagne de jeux, la tutrice, si vous voulez, et la gouvernante de cet homme aux cheveux gris.

X - Le jardin Pyncheon.

Sans les instigations de Phœbé, Clifford, envahi par une sorte de torpeur invincible, serait volontiers resté dans son fauteuil depuis le matin jusqu'au soir. Mais la jeune fille l'entraînait malgré lui dans le jardin, où l'Oncle Venner et le photographe, unissant leurs efforts, avaient presque remis à bien la petite gloriette dont nous avons déjà parlé. Le houblon, poussant de tous côtés en abondance, avait revêtu les parois extérieures du petit édifice, et en faisait une sorte de verdoyant abri, d'où le regard, s'échappant par mille fissures, allait planer à son gré dans la solitude un peu moins étroite du jardin d'Hepzibah.

Là, de temps en temps, au sein de cette verdure où les rayons du jour se jouaient capricieusement, Phœbé faisait la lecture à Clifford. Le photographe, qui manifestait çà et là quelques tendances littéraires, lui avait fourni quelques volumes de romans et de poésies un peu plus modernes que ceux de la bibliothèque de famille. Mais si les lectures de la jeune fille étaient mieux acceptées que celles de la cousine Hepzibah, ce n'était pas qu'elles fussent beaucoup plus intéressantes pour celui à qui elles étaient adressées. Les fictions qui captivaient le mieux l'esprit naïf de Phœbé, n'avaient aucune prise sur celui de Clifford ; soit qu'il manquât de l'expérience nécessaire pour apprécier la vérité de certains tableaux de mœurs, soit que ses propres malheurs, servant de pierre de touche aux drames imaginaires par lesquels on prétendait l'émouvoir, lui fissent discerner au premier coup d'œil l'inanité de leurs vaines complications. Un éclat de rire poussé par Phœbé provoquait chez lui, tantôt un sourire sympathique, tantôt, et plus fréquemment, un coup d'œil troublé, préambule de questions inquiètes. Que si elle venait à s'attendrir, si quelque catastrophe chimérique faisait tomber, sur la page à moitié lue, une de ces larmes de jeune fille, faites tout exprès pour refléter les rayons du soleil, Clifford la croyait malheureuse pour tout de bon, et s'apitoyait sur elle ; à moins que, pris d'une impatience soudaine, il ne lui enjoignît par un geste irrité de fermer tout à coup le volume. — Et, ma foi, il avait bien raison ! — Le monde n'a-t-il donc pas assez de tristesses réelles, pour qu'on lui fasse un passe-temps de toutes ces douleurs illusoires ?

La poésie lui allait mieux, le mouvement du rythme, l'harmonie des désinences identiques, caressaient agréablement son oreille. Certains vers exquis, — sans qu'on pût jamais deviner d'avance auxquels appartiendrait ce

charme vainqueur, — pénétraient cette intelligence à demi obtuse ; et Phœbé, quittant des yeux la page pour les porter sur le visage de Clifford, y surprenait quelque rayon égaré, quelque rapide éclair de subtile et joyeuse compréhension. Mais l'obscurité se faisait ensuite, et pour bien des heures, et plus profonde que jamais, parce que, l'éclair éteint, Clifford semblait avoir conscience de cette faculté qu'il venait de perdre, de ce sens qui lui manquait, et les cherchait de tous côtés à tâtons, comme si un aveugle courait après la vue dont une main cruelle vient de le priver.

Il aimait mieux, — et cela effectivement lui était meilleur, — ces simples causeries ou Phœbé, l'entretenant des moindres incidents, leur communiquait le charme et la vivacité de sa parole. De tous ces menus propos, ceux qui avaient trait au jardin convenaient tout particulièrement à Clifford. Il s'informait régulièrement des fleurs qui s'étaient épanouies depuis la veille. En général, il les aimait beaucoup, et c'était chez lui bien moins un goût raisonné qu'une émotion sentie et savourée. Il en prenait volontiers une dans sa main, où l'étudiant avec une attention soutenue, tantôt il regardait ses pétales, et tantôt le visage de Phœbé, comme s'il comparait entre elles deux sœurs de la même famille. Outre leurs parfums et la beauté de leurs formes, elles éveillaient en lui la perception de quelque objet vivant, d'un caractère particulier, d'une individualité tranchée, et il leur accordait la même affection que si elles eussent été douées de sentiment et d'intelligence. C'était là, remarquons-le, un instinct tout féminin. Les hommes, quand ils l'ont reçu de la nature, désapprennent bientôt, au contact d'objets plus grossiers, la sympathie qu'ils ont pu avoir pour les fleurs. Clifford, lui aussi, l'avait longtemps oubliée ; mais aujourd'hui, tandis qu'il se dégageait lentement de cette glaciale torpeur où sa vie toute entière avait failli s'abimer, ce goût d'enfance lui était rendu, plus vif que jamais.

Une fois que Phœbé se fut accoutumée à les noter au passage, on ne saurait croire combien il se produisit d'incidents pleins de charme, au sein de ce désert cultivé. Les excursions capricieuses qu'y venaient faire les abeilles, comptaient parmi ces événements d'une si haute importance. Le ciel sait pourquoi, passant au-dessus de vastes prairies émaillées de fleurs, elles accouraient de si loin à la recherche du miel que pouvaient leur offrir les courges en pleine floraison. Quoiqu'il en soit, Clifford ne les entendait jamais bourdonner au cœur de ces grandes fleurs jaunes, sans regarder autour de lui, avec une joyeuse sensation de chaleur, le ciel azuré, les gazons verts, et sans jouir du souffle de Dieu, parcourant tiède et libre les vastes espaces qui vont

de la terre au firmament.

Quand les fèves commencèrent à monter le long de leurs étais, certaines de leurs variétés produisit une fleur de l'écarlate le mieux caractérisé. Le photographe avait trouvé la graine de ces fèves dans le grenier d'un des Sept Pignons, au fond d'une antique commode où les avait logées, pour les semer l'été suivant, quelque horticulteur de la famille, semé lui-même dans les jardins de la Mort, préalablement à l'exécution de ce projet. C'était pour éprouver si dans des graines si vieilles un germe vivant subsistait encore, que Holgrave en avait confié quelques-unes à la terre ; et le résultat de son expérience fut une splendide rangée de fèves montantes, qui déroulèrent à une grande hauteur la profusion de leurs fleurs rouges étagées en spirales. Et à peine leurs premiers bourgeons s'étaient-ils ouverts, qu'une multitude d'oiseaux-mouches furent attirés de ce côté. Il semblait parfois que sur chacune de ces cent fleurs éclatantes, perchât un de ces nains ailés, gros comme le pouce, et revêtus d'un duvet doré, promenant, sur les tiges à peines courbées, leur agilité vibrante et lumineuse. C'était avec un intérêt difficile à décrire, une véritable joie d'enfant, que Clifford aimait à regarder ces atomes doués de vie ; on le voyait pencher la tête hors de la tonnelle pour les examiner de plus près ; et cependant il faisait signe à Phœbé de se tenir tranquille, se retournant çà et là pour saisir au passage quelques-uns de ses doux sourires, ne voulant rien perdre des jouissances que Dieu multipliait ainsi sur sa route. Redevenu jeune à certains égards, on eût dit qu'il redevenait enfant.

Hepzibah, témoin de cet enthousiasme microscopique, secouait la tête avec un mélange de plaisir et de tristesse, mère et sœur tout à la fois. Elle disait qu'à l'arrivée des oiseaux-mouches, Clifford avait toujours eu les mêmes joies, — oui, toujours, depuis son enfance, — et que l'admiration qu'ils lui inspiraient avait été le premier indice de son invincible penchant vers toute chose gracieuse et belle. Selon la vieille demoiselle, c'était une merveilleuse coïncidence que l'artiste eût fait pousser ces fèves à fleurs écarlates, — si recherchées des oiseaux-mouches, et qui depuis plus de quarante ans n'avaient pas été semées dans le jardin des Pyncheon, — l'été même où Clifford devait rentrer dans la maison de ses pères.

Elle pleurait, pourtant, de voir son frère acquis à des satisfactions si puériles. Lui-même se reprochait parfois ce genre de plaisirs, auxquels il se laissait aller sans y croire. Après une vie où il avait tâché d'apprendre le malheur,

comme on apprend une langue étrangère, et maintenant qu'il savait sa leçon par cœur, il lui semblait incroyable que si peu de chose suffit pour le rendre si heureux. Ses doutes à cet égard se trahissaient par mille symptômes. « Prenez ma main, Phœbé, disait-il quelquefois, et, de vos doigts mignons, pincez-moi le plus fort que vous pourrez !... Donnez-moi une rose !... J'étreindrai ses épines, et une souffrance aiguë m'attestera peut-être que je ne dors pas ! » Il voulait évidemment s'assurer, au prix d'une légère douleur, — ce qu'il y avait de plus réel à ses yeux, — que le jardin fleuri et les Sept Pignons menaçants, la grimace désobligeante d'Hepzibah et le charmant sourire de Phœbé, pouvaient aussi compter au nombre des vérités palpables.

Pour entrer dans des détails si minutieux, il a fallu se convaincre qu'ils étaient essentiels à l'intelligence de la vie presque végétative que menaient ces trois êtres au fond de leur jardin ; — espèce d'Eden où s'était réfugié un autre Adam, frappé de la foudre, au sortir de ce monde périlleux, de cet aride désert où l'Adam primitif fut exilé après son expulsion du Paradis.

Phœbé tirait aussi bon parti — pour l'amusement de Clifford, — de ces poules aristocratiques dont la race s'était perpétuée, nous l'avons dit, comme un des privilèges héréditaires de la famille Pyncheon. Sur la demande expresse du nouvel arrivé, ces volailles avaient obtenu le libre accès du jardin, où elles erraient à volonté, non peut-être sans faire çà et là quelques dégâts, mais n'ayant d'ailleurs aucune chance d'évasion dans cette enceinte qui se trouvait bien close, de trois côtés par les maisons, et du quatrième par une haute barrière de bois. Tout observateur un peu appliqué sait combien les poules sont amusantes à étudier, ce qu'il y a de piquant dans leurs fantaisies humoristiques, de grave et de narquois dans leurs regards, de richement varié dans leurs allures. Mais celles-ci avaient un cachet tout particulier. Paisibles en général, malgré de brusques saillies, elles avaient l'une avec l'autre des entretiens suivis, interrompus çà et là par quelques soliloques, pendant les longues heures de loisir qu'elles passaient au bord de la source de Maule, hantée par une espèce de limaces qui les affriandait tout particulièrement. Perché sur ses deux longues jambes comme sur deux échasses, — et trahissant par toutes ses allures l'orgueil de ses trente-deux quartiers, — le coq n'était guère plus gros qu'une perdrix ordinaire ; ses deux femmes avaient la proportion de la caille ; et quant à l'unique poulet, — assez petit, semblait-il, pour tenir encore dans un œuf de moyenne grosseur, — il avait un air vieillot, desséché, compassé, vénérable, qui eût pu convenir au père d'une nombreuse famille. Sa mère le regardait évidemment comme le poulet par

excellence, indispensable à la perpétuation d'une race antique, — peut-être à l'existence de l'Univers — et dans tous les cas au maintien de l'équilibre actuel, soit dans l'ordre religieux, soit dans l'ordre politique. Ainsi devait s'interpréter, ainsi se justifiait la persévérance avec laquelle cette mère dévouée surveillait sa progéniture, le courage qu'elle déployait, hérissant ses plumes, pour le défendre contre n'importe quel ennemi, le zèle infatigable et sans scrupule avec lequel, pour lui dénicher les vers les plus gras, elle fouillait jusqu'aux racines la fleur la mieux épanouie, ou le légume le plus succulent. On entendait à chaque instant du jour, ou son inquiet gloussement lorsque le poulet avait disparu derrière le feuillage des courges, ou le coassement satisfait qui attestait le retour de l'enfant chéri sous son aile protectrice, ou le défi bruyant — mêlé de notes craintives — qu'elle envoyait au chat du voisin, son ennemi le plus redouté, quand elle le voyait perché au sommet de la haute barrière. Peu à peu, observant ces soins assidus, on prenait tout autant d'intérêt qu'elle-même aux destinées de ce représentant d'une race illustre.

Depuis l'arrivée de Phœbé, la seconde des deux poules avait manifesté une sorte d'abattement qui provenait, — on s'en aperçut plus tard, — de son incapacité à pondre un œuf. Certain jour, néanmoins, sa démarche importante, le tour oblique de sa tête, le mouvement de ses yeux noirs, tandis qu'elle explorait l'un après l'autre tous les coins et recoins du jardin, — s'adressant à elle-même les compliments les moins équivoques, — tous ces symptômes tendirent à prouver que cette poule trop dédaignée portait en elle un trésor inestimable, dont tout l'or, toutes les pierreries de ce bas monde n'auraient pu fournir l'équivalent. Bientôt après la famille entière gloussa des congratulations infinies, y compris le respectable petit poulet qu'on eût pu croire, tout comme son père, sa mère, ou sa tante, au courant de ce qui venait d'arriver. Phœbé, dans l'après-midi, découvrit un œuf lilliputien, — non dans le nid ordinaire, il était trop précieux pour l'y laisser exposé à tous les hasards, — mais sournoisement caché sous les groseilliers et déposé sur quelques tiges sèches des gazons de l'année précédente. Instruite de cet incident, Hepzibah s'empara de l'œuf et le servit à Clifford pour son déjeuner, — voulant, disait-elle, lui faire apprécier une certaine délicatesse de goût qui de tout temps avait fait à ces œufs une réputation méritée. C'est ainsi que, le fanatisme fraternel imposant silence à ses scrupules, la vieille demoiselle risquait de voir s'éteindre une ancienne race, et la sacrifiait au désir de présenter à son frère une friandise contenue toute entière dans une cuillère à

café !

Nous insistons sans doute un peu trop sur ces menus incidents, sur ces joies puériles ; notre excuse, c'est le profit moral que Clifford en retirait. Imprégnés pour ainsi dire d'une saine odeur terrestre, ils contribuaient puissamment à consolider son être, à lui rendre la santé. Par malheur, il avait d'autres passe-temps moins appropriés aux besoins de sa situation. Entre autres, la singulière propension qui l'attirait sans cesse vers la source de Maule, et lui faisait étudier avec une application morbide la changeante fantasmagorie produite par le perpétuel mouvement des eaux sur les cailloux de couleur qui formaient, au-dessous d'elles, une espèce de mosaïque. Il prétendait y voir de beaux visages souriants qui lui adressaient leurs regards les plus doux, — apparitions éphémères dont chacune, en s'effaçant, lui léguait un véritable regret, un vif désir de voir se reformer une de ces créations fantastiques, une de ces images couleur de rose. Mais parfois il s'écriait tout à coup, se plaignant d'être contemplé fixement par un sombre visage, et cette impression funeste le rendait malheureux pour tout le reste du jour. Quand elle venait s'asseoir avec Clifford au pied de la fontaine, Phœbé ne voyait rien de tout ceci, — pas plus le sourire que la menace, pas plus la laideur que la beauté, — mais tout simplement les pierres colorées que le bouillonnement de l'eau semblait agiter et déranger. Quant au visage sombre dont Clifford s'effarouchait si bien, ce n'était ni plus ni moins que l'ombre projetée par une branche de l'un des pruniers de Damas, laquelle interceptait, de temps à autre, la lumière intérieure des eaux limpides. A vrai dire, il ne fallait voir là qu'un phénomène d'imagination. Cette faculté qui avait toujours dominé, chez Clifford, celles du jugement et du vouloir, — et qui renaissait aussi plus promptement, — tantôt créait des formes charmantes qui symbolisaient ses dons de nature, et de temps en temps lui fournissait une vision austère, effrayante, image et type de sa cruelle destinée.

Les dimanches, à l'issue du service religieux que Phœbé, toujours régulière, pratiquait assidûment, il y avait d'ordinaire une espèce de petite fête à huis clos dans le jardin que nous venons de décrire. À Clifford, Hepzibah et Phœbé, deux hôtes venaient se joindre. L'un était le photographe Holgrave, qui — malgré certaines ambiguïtés de sa position sociale et ses rapports avec maint et maint réformateur suspect, — n'avait pas déchu dans l'estime d'Hepzibah. L'autre, (nous avons presque honte de le dire), était le vénérable Oncle Venner, pourvu ce jour-là d'une chemise blanche et d'un bel habit de drap, d'autant plus respectable qu'il avait une pièce à chaque coude, et qu'on

pouvait le regarder comme entier, si toutefois on faisait abstraction d'une légère inégalité entre ses deux pans. Clifford, dans plusieurs occasions, avait manifesté le plaisir que lui causaient les propos du vieillard, empreints de cette saveur particulière qu'on trouve aux pommes gelées quand on les ramasse sous l'arbre en quelque journée de décembre. D'ailleurs, en face de ce patriarche, il avait, — nonobstant sa vieillesse prématurée, — le droit de se croire jeune.

Sous la gloriette en ruines se trouvait ainsi réunie une société passablement étrange. Hepzibah, — toujours majestueuse, et ne sacrifiant rien de ses chimères aristocratiques, — y puisait les sentiments d'une condescendance bienveillante, les inspirations d'une hospitalité qui n'était pas dépourvue de grâce. A l'artiste vagabond elle adressait d'affectueuses paroles, et demandait de sages conseils, — si grande dame qu'elle fût, — à ce scieur de bois, à ce messenger banal, le philosophe en haillons. Et l'Oncle Venner qui avait étudié le monde au coin des rues, — ainsi qu'à maint autre poste d'observation tout aussi bien choisi, — prodiguait sa sagesse comme la fontaine publique prodigue ses eaux.

« Miss Hepzibah, ma chère dame, disait-il un jour, animé par la gaieté de l'entretien, nos petites réunions du dimanche ont un grand charme pour moi : elles me font penser à la vie que je mènerai plus tard, une fois retiré dans ma ferme.

— L'Oncle Venner, remarqua Clifford d'un ton recueilli et presque sommeillant, l'Oncle Venner ne parle jamais d'autre chose.... Moi, cependant, j'ai de meilleurs projets sur lui.... Nous verrons... nous verrons.

— Ah ! monsieur Clifford Pyncheon, reprit l'homme à l'habit rapiécé, faites pour moi tous les projets que vous voudrez ; mais je ne renoncerai pas au mien, dût-il ne se réaliser jamais. C'est une étonnante erreur chez les hommes que cette manie d'entasser toujours et toujours.... J'aurais cru, en agissant ainsi, faire insulte à la Providence.... J'aurais également cru faire insulte à la commune, puisque toutes deux ont mission de veiller sur moi.... Je suis un de ces gens qui pensent que nous pouvons tous tenir dans l'Infini, et que l'Éternité a une durée très suffisante.

— Vous ne vous trompez pas, Oncle Venner, remarqua Phœbé après un moment de silence, car elle s'était donné quelque peine pour sonder la profondeur et vérifier l'opportunité de ce dernier apophtegme ; mais pendant cette courte existence que nous menons ici-bas, il n'en est pas moins agréable

d'avoir sa maison et son petit jardin bien à soi.

— Il me paraît, dit en souriant le photographe, que tout au fond de la sagesse de l'Oncle Venner, on retrouverait les principes de Fourier ; — seulement, ils n'ont pas, dans sa pensée, la même netteté que dans celle de l'idéologue français.

— Allons, Phœbé, interrompit Hepzibah, il est temps d'apporter les groseilles. »

Et alors, pendant que les feux du soleil couchant inondaient encore le jardin, Phœbé servit aux convives, avec un pain encore tiède, un grand bol de porcelaine rempli de groseilles récemment cueillies et largement saupoudrées de sucre. C'était avec de l'eau, — mais non celle de la source fatale, on peut bien le croire, — le menu de ce modeste goûter. Holgrave, pendant toute la durée du repas, sembla s'attacher à nouer quelques rapports avec Clifford, et cela sans doute par bonté pure, afin d'égayer ce reclus si à plaindre jusque-là, et promis à un si triste avenir. Cependant les yeux de l'artiste, profonds et pensifs, prenaient par moments une expression qui sans rien avoir de sinistre, était de nature à éveiller le soupçon. Il semblait attacher à cette scène un intérêt tout différent de celui qu'elle pouvait avoir pour un étranger, un jeune aventurier sans rapports avec la famille. Ses efforts pour animer l'entretien n'en furent pas moins couronnés d'un tel succès, que la mélancolie d'Hepzibah perdit les plus sombres de ses teintes grises et que Phœbé en vint à s'écrier intérieurement : — Mon Dieu, mon Dieu, qu'il est agréable, quand il s'en donne la peine ! Quant à l'Oncle Venner, en signe d'approbation et d'amitié, il permit que sa figure, connue de toute la ville, fut placée dans le cadre de photographies suspendu à l'entrée de l'atelier du jeune artiste.

Clifford, pendant ce petit banquet, devint par degrés le plus gai de tous les convives. La douceur de ce soir d'été, la sympathie de ces âmes bienveillantes, — peut-être la vibration de quelque corde intime qu'avait savamment touchée le doigt subtil de l'artiste, — agissaient à la fois sur cette nature susceptible. Quoi qu'il en soit, ses pensées avaient un éclat aérien et fantasque : elles semblaient rayonner, par les interstices du feuillage, à l'extérieur du petit pavillon, devenu un vrai nid de verdure.

Mais, quand les dernières clartés du soleil quittèrent les pointes des Sept Pignons, cette excitation passagère s'éteignit dans les yeux de Clifford ; il promenait autour de lui des regards vagues et tristes, comme s'il eût perdu quelque objet de prix, et comme s'il le regrettait d'autant plus, ne sachant pas

au juste en quoi consistait sa perte.

« C'est mon bonheur que je veux, murmura-t-il enfin d'une voix troublée et peu distincte, articulant à peine ses paroles. Voilà bien des années que je l'attends.... Et il est si tard, si tard !... C'est mon bonheur que je veux ! »

Pauvre infortuné ! vous êtes vieux, vous êtes usé par des chagrins pour lesquels vous n'étiez pas fait ; à moitié fou, à moitié idiot, vous êtes une ruine, un avortement, en cela pareil au plus grand nombre des hommes. Le sort ne vous garde plus d'autre félicité qu'un peu de repos auprès de la fidèle Hepzibah, quelques longues soirées d'été passées auprès de la gentille Phœbé, puis ces réunions du dimanche avec l'Oncle Venner et le photographe. — Est-ce là ce qu'on peut appeler le bonheur ? — Pourquoi non ? C'est du moins quelque chose qui lui ressemble merveilleusement, et surtout pour ce caractère impalpable, éthéré, qui se refuse à toute analyse. — Prenez donc cet équivalent tandis qu'il est à votre portée !... Point de murmures !... aucune question !... Tirez en parti de votre mieux !

XI - La Croisée en ogive.

L'inertie de Clifford se serait parfaitement accommodée de cette existence monotone que nous venons d'étudier et de peindre. Mais Phœbé, jugeant utile de la diversifier quelque peu, lui suggérait parfois l'idée de venir voir ce qui se passait dans la rue. Ils montaient alors ensemble jusqu'au second étage de la maison, où se trouvait, à l'extrémité d'un large corridor, une fenêtre en ogive de dimensions exceptionnelles, et masquée par une paire de rideaux. Elle donnait sur le toit du porche, qui jadis formait balcon et dont on avait depuis longtemps enlevé la balustrade tombée en ruines. A cette fenêtre qu'il ouvrait toute grande, mais derrière laquelle, grâce aux rideaux, il se maintenait dans une obscurité relative, Clifford pouvait suivre du regard cette petite portion de l'activité humaine qui se manifeste dans une des rues les plus retirées d'une ville médiocrement peuplée. Mais Pyncheon-street n'était jamais tellement immobile, tellement solitaire, qu'il n'y trouvât de quoi occuper ses yeux et mettre en éveil, sinon sa curiosité, du moins ses facultés observatrices. Les spectacles familiers au plus jeune enfant étaient pour lui des nouveautés. Un fiacre, un omnibus déposant çà et là quelque passager pour en prendre un autre, — image en ceci de ce grand véhicule où nous roulons, allant à la fois partout et nulle part, — il les suivait d'un regard avide et les avait oubliés avant que la poussière, soulevée par les chevaux et les roues, fût retombée sur la trace restée derrière les uns et les autres. En ce qui concernait ces choses nouvelles (au nombre desquelles il fallait alors compter les omnibus et les fiacres), son intelligence semblait avoir perdu toute sa prise, toute sa puissance compréhensive. Deux ou trois fois le jour, par exemple, aux heures les plus chaudes, passait devant Pyncheon House un de ces arrosoirs montés sur roulettes, dont les menus jets rabattent la poussière des rues, et dans lesquels une municipalité soigneuse semble enfermer les pluies d'été pour s'en servir au besoin. Clifford ne put jamais se familiariser avec cet engin, qui chaque fois l'étonnait comme au premier jour, mais dont le souvenir s'effaçait en lui aussi vite que l'eau séchait sur la blanche poussière de la voie publique. De même pour le chemin de fer, qu'il voyait passer comme l'éclair, avec un sifflement féroce, à l'extrémité de la rue. Cet élan terrible, ce cri métallique avaient beau se renouveler, ils l'affectaient aussi désagréablement la centième fois que la première.

Somme toute, conservateur invétéré, Clifford n'aimait, des bruits ou des

aspects de la rue, que ceux qui lui rappelaient son enfance. Le craquement des roues de charrette autour de leurs essieux criards, la fanfare du marchand de marée, les débats bruyants renouvelés à chaque porte entre les ménagères bavardes et le marâcher qui leur vendait ses légumes, le tin-tin dissonant de la brouette du boulanger caressaient agréablement ses oreilles. Certain jour, dans l'après-midi, un rémouleur vint établir sa meule sous l'Orme Pyncheon, et justement en face de la Croisée en ogive. De toutes parts accouraient les enfants, l'un avec les ciseaux maternels, l'autre avec les rasoirs du papa, et la roue magique allait son train, mue par le pied du rémouleur, opposant la dureté de la pierre à la dureté de l'acier. De leur contact jaillissait un sifflement odieux, pareil, quoique plus restreint, à ceux dont Satan et ses pairs emplissent le Pandœmonium ^[8]. C'était un affreux petit bruit, véritable serpent de l'acoustique, et une des pires violences faites à l'oreille humaine. Clifford, cependant, l'écoutait avec un plaisir sans mélange. Quelque désagréable qu'il fût, ce son impliquait l'idée du mouvement et de la vie, et dans le cercle d'enfants curieux qui suivaient de l'œil les rapides évolutions de la meule, il retrouvait, plus vivement qu'ailleurs, l'image de l'oisiveté heureuse, du plaisir facile, de l'excitation à peu de frais. Néanmoins, c'était au passé qu'il fallait demander le secret de ce goût fantasque : — tout enfant, il avait entendu geindre et grincer l'appareil du gagne-petit.

Ce charme des vieux souvenirs manquait impunément à tout ce qui se recommandait par une beauté quelconque, si humble qu'elle fût d'ailleurs. On put s'en assurer le jour où un de ces petits Italiens dont l'invasion chez nous est encore assez récente, installa son orgue sous les fraîches ombres de l'Ormeau. L'œil au guet comme ils l'ont tous, il eut bientôt remarqué derrière la fenêtre en ogive, les deux figures qui ne le perdaient pas de vue, et, ouvrant avec empressement sa mélodieuse mécanique, il se mit à leur prodiguer ses plus beaux airs. Un singe était sur son épaule, habillé d'un plaid écossais, et pour compléter les splendeurs du spectacle par lequel il comptait allécher le public, il avait, logées dans cette grande caisse d'acajou, une troupe de figurines auxquelles prêtait une vie factice la musique même que le petit drôle tirait de son moulin à symphonies. Occupés à mille travaux variés, le savetier, le forgeron, le soldat, — la dame avec son éventail, — l'ivrogne avec sa bouteille, — la laitière assise auprès de sa vache, vivaient, on peut le dire, dans la meilleure harmonie possible, et semblaient ne connaître aucun des soucis de l'existence. Leur maître n'avait qu'à tourner une manivelle, et crac ! chacune de ces alertes marionnettes, arrivant tour à tour sur le devant

de la scène, manifestait une activité singulière. Le savetier raccommodait un soulier; le forgeron battait son fer; le soldat brandissait sa brillante épée ; — de son éventail microscopique, la dame agitait une parcelle aérienne; — le joyeux ivrogne vidait à longs traits sa bouteille ; — le savant, poussé par une autre soif, ouvrait un livre et promenait son nez du haut en bas de la page ; — la laitière pressait la mamelle de sa vache avec une remarquable énergie; — l'avare comptait les monnaies de son coffre-fort, — tous au même tour de manivelle. Bien plus, sous cette impulsion commune, je ne sais quel amant déposait un doux baiser au bord des lèvres de sa maîtresse. Un cynique aurait pu trouver là, l'image exacte de ce que nous faisons tous, acteurs d'une ridicule pantomime, obéissant pour la plupart au jeu des ressorts analogues, — et en somme, après tant d'activité, n'aboutissant à aucun résultat quelconque. Car le plus remarquable de toute l'affaire, c'est qu'au moment où la musique cessait, chacune de nos marionnettes, pétrifiée tout à coup, passait de la vitalité la plus extravagante à un état de torpeur absolue ; et cela sans que le soulier fut raccommodé, — sans que le fer eût reçu sa forme, — sans qu'il y eût une goutte de moins dans la bouteille de l'ivrogne, — ou une goutte de plus dans le seau de la laitière, — et sans que l'avare eût ajouté une pièce d'or à ses épargnes, le savant une page à sa lecture. Tout se retrouvait précisément dans le même état qu'au moment où ils s'étaient mis en branle, avec une si absurde précipitation, pour travailler et pour s'amuser, pour entasser l'or ou la sagesse. Et ce qu'il y a de plus triste, après tout, c'est que l'amoureux, malgré le baiser que la jeune fille lui avait accordé, n'en paraissait guère plus satisfait.... Mais, plutôt que d'en arriver à une déplorable conclusion, sujet de réflexions cruellement amères, nous aimons mieux renoncer à toute la morale de la pièce.

Le singe, cependant, dont la queue, prolixie à contre-temps, soulevait les plis postérieurs de son *kilt* ou jupon d'Ecosse, s'était placé aux pieds du jeune Italien. Il offrait son abominable petit visage couvert de rides, tantôt aux passants, tantôt aux enfants qui faisaient cercle autour de lui, et de la porte du magasin d'Hepzibah, porta bientôt ses regards sur la Croisée en ogive, d'où Clifford et Phœbé le regardaient ; de temps en temps aussi, retirant sa toque de montagnard, il adressait aux assistants un profond salut, suivi d'une cabriole, et parfois sollicitait directement la générosité du public par un geste expressif de sa petite main noire. L'expression ignoble et basse, mais singulièrement humaine, de sa physionomie contractée, — son regard à la fois suppliant et rusé, — son énorme queue (qui ne pouvait jamais se dérober,

ainsi que l'eût voulu la décence, sous sa tunique de tartan) et le caractère diabolique que cet appendice lui donnait, — faisaient de ce petit animal la meilleure image possible d'un Mammon de bas étage : et nul moyen de satisfaire complètement l'avidité du petit démon. Phœbé lui lança une pleine poignée de *pence* qu'il se hâta de ramasser avec un empressement joyeux pour les mettre sous la bonne garde de son jeune patron ; après quoi recommença toute une série de pantomimes, marquées au coin d'une insatiable mendicité.

Maint et maint passant se contentait de jeter un regard sur le singe, et de poursuivre sa route, sans se douter qu'il avait là, sous les yeux, la fidèle image de sa propre condition morale. Mais Clifford, créature d'un autre ordre, après avoir pris à la musique un plaisir d'enfant et souri aux figurines que cette musique faisait mouvoir, fut tout à coup froissé par l'horrible laideur, intellectuelle et physique, de ce petit nain à longue queue dont nous venons de raconter les faits et gestes. Presque aussitôt ses larmes coulèrent, en vertu d'une défaillance dont tout homme est susceptible devant les pires et les plus avilissants aspects de la vie, lorsque, simplement doué des instincts les plus délicats, il lui manque cette profondeur de pensée, cette impassibilité d'où jaillit le rire, — faculté tragique s'il en fut.

Pyncheon-street, parfois, s'emplissait de foule et de bruits. Clifford alors, bien que répugnant à la seule idée de se trouver en contact avec le monde extérieur, céda comme malgré lui à une impulsion dominante, et vint assister au flux tumultueux de ces sortes de courants humains. Un jour, entre autres, qu'une procession politique défila tambour battant, bannières flottantes, avec ses fifres, ses clairons, ses cymbales, son bruit de pas, ses clameurs fréquentes, le long de la Maison aux Sept Pignons. Rien de moins majestueux qu'un pareil cortège vu de si près ; l'effet grotesque de l'individualité détruit l'effet imposant de la multitude vue à distance. Si le spectateur, néanmoins, est susceptible d'impulsions très vives — et s'il demeure longtemps au bord de cette espèce de rivière animée, — il se sentira comme entraîné, comme fasciné par le mirage de ses ondes rapides, et tout au plus pourra-t-on l'empêcher de plonger, la tête la première, dans cet impétueux torrent de sympathies vitales.

Ainsi en fut-il de Clifford. Il frissonna, — il pâlit, — il jeta un regard interrogateur du côté d'Hepzibah et de Phœbé, qui s'étaient mises à la fenêtre en même temps que lui. Ni l'une ni l'autre ne comprenaient rien à son

émotion, causée, pensaient-elles, par ce tapage inusité. Enfin il se leva tout tremblant, posa son pied sur l'appui de la croisée, et l'instant d'après se serait trouvé sur le balcon sans garde-fous.... A ce moment le cortège entier aurait pu le voir, bouleversé, les yeux hagards, ses cheveux gris flottant au vent qui agitait les bannières, — être longtemps seul, sans rapports avec sa race, mais qui se sentait redevenir homme à l'aspect de ce délire où tant de cœurs battaient à l'unisson. Descendu sur le balcon, Clifford aurait probablement sauté dans la rue, mais ses deux compagnes, — effrayées par son attitude, qui était celle d'un homme entraîné malgré lui, — saisirent ses vêtements et le retinrent de force. Hepzibah poussa une clameur aigüe. Phœbé, à qui toute extravagance faisait horreur, s'abandonna aux larmes et aux sanglots.

« Clifford, Clifford, avez-vous donc perdu la tête ? s'écriait sa sœur.

— Je n'en sais rien, Hepzibah, répondit Clifford avec une énergique aspiration.... N'ayez plus peur !... C'est une affaire finie.... Mais si, m'étant jeté, j'avais survécu, il me semble que je serais devenu un tout autre homme !
»

Peut-être, de manière ou d'autre, Clifford avait-il raison. Peut-être serait-il sorti retrempé de cette immersion dans le flot humain. Mais peut-être, aussi, ne lui fallait-il rien de moins que le remède suprême, — un plongeon dans l'océan de la Mort !

C'était le dimanche matin, un de ces beaux dimanches paisibles où le ciel semble sourire à la terre, flatté des hommages qu'elle va lui rendre. Les cloches d'Église, brochant leurs carillons divers, chantaient et se répondaient l'une à l'autre, tantôt plus lentement, tantôt en plus rapides et plus joyeux accords, tantôt l'une après l'autre, tantôt en chœur et dégageant mille subtiles harmonies que l'air absorbait comme autant de parfums, et que le Ciel écoutait comme autant de prières.

Clifford, assis à la fenêtre avec Hepzibah, regardait ses voisins sortir dans la rue en vêtements de fête, — le vieillard avec son habit encore décent, quoique brossé mille fois, — l'enfant avec sa blouse, où la veille au soir l'aiguille de sa mère avait travaillé sans relâche. Bientôt, émergeant du portail de la vieille maison, parut la jeune Phœbé sous son ombrelle verte, et, à peine dans la rue, elle se retourna pour adresser un sourire d'adieu aux deux amis qui l'escortaient du regard, accoudés derrière la fenêtre en ogive. De sa simple et fraîche toilette, rien ne semblait avoir déjà servi ; ni sa robe de mousseline à fleurs, ni sa capote de paille, ni son petit mouchoir festonné, ni

ses bas plus blancs que la neige. La jeune fille salua de la main son cousin et sa cousine, puis elle remonta lestement la rue, provoquant le sourire par sa mine éveillée, le respect par sa piété candide.

« Hepzibah, demanda Clifford quand elle eût disparu, vous n'allez jamais à l'Eglise ?

— Non, Clifford, répondit-elle... Voici bien des années qu'on ne m'y a vue.

— Si je m'y trouvais, reprit-il, j'ai idée que, parmi tous ces êtres priant autour de moi, la prière me serait facile et bonne ! »

Regardant Clifford au visage, Hepzibah le vit très ému et se sentit émue elle-même. Il lui sembla, tout à coup, que ce lui serait une grande joie de le prendre par la main pour le mener au pied des autels, où tous les deux ils s'agenouilleraient ensemble, afin de se réconcilier, du même coup, avec Dieu et avec leurs semblables.

« Eh bien, cher frère, lui dit-elle avec empressement, pourquoi n'irions-nous pas ?... Nous n'avons notre place marquée nulle part ; mais dussions-nous rester dans la foule, pourquoi n'irions-nous pas prier, nous aussi ?... Si pauvres et si abandonnés que nous soyons, d'ailleurs, quelque banc s'ouvrira sans doute pour nous ! »

Ils s'apprêtèrent donc, et de leur mieux, cherchant les éléments de leur toilette parmi ces vêtements d'autrefois, pendus au croc pendant bien des années, et qui moisissaient maintenant au fond de leurs antiques bahuts. Une fois prêts, ils descendirent ensemble, Hepzibah plus jaune et plus maigre que jamais, Clifford pâle et voûté comme à l'ordinaire. Ils passèrent la grande porte et se présentèrent au seuil ; mais alors ils s'arrêtèrent tous deux, comme s'ils se fussent trouvés en présence de l'univers entier, sous l'ample et terrible regard de l'Humanité. Celui de leur Père céleste n'était plus là pour les encourager ; la tiède atmosphère de la rue leur donnait le frisson. À la seule idée de faire un pas de plus, le courage leur manquait à tous deux.

« Impossible, Hepzibah !... Il est trop tard, dit Clifford avec une profonde mélancolie... Nous sommes deux spectres... Notre place n'est pas avec les vivants... Notre place n'est nulle part ailleurs que dans cette vieille maison, objet d'un anathème solennel, et que nous sommes condamnés à hanter jusqu'au bout...

D'ailleurs, continua-t-il avec cette susceptibilité morbide qui le caractérisait spécialement, il ne serait ni beau ni convenable de sortir dans cet appareil... Il me répugnerait d'effrayer mes semblables, et de voir, à mon aspect, les

enfants, se presser contre leur mère comme s'ils avaient peur de quelque revenant. »

Ils reculèrent, à ces mots, sous la voûte sombre, et fermèrent la porte sonore. Mais, revenus au pied de l'escalier, ils trouvèrent l'intérieur de la maison dix fois plus triste qu'auparavant, l'atmosphère dix fois plus étouffante et lourde, — à raison même de cet éclair, de cette échappée de liberté qu'ils venaient de saisir au passage. N'importe, ils ne pouvaient fuir ; le geôlier n'avait entr'ouvert la porte que par une amère raillerie ; il était tapi derrière le battant, et son impitoyable main s'abattait sur leurs épaules, s'ils osaient franchir le seuil à la dérobée. — En effet, où l'homme pourrait-il trouver un cachot plus ténébreux que son propre cœur, un geôlier plus inexorable que lui-même ? ^[9]

Nous ne donnerions pas, cependant, une idée juste de Clifford et de sa situation morale, si nous le représentions comme dominé sans cesse par de tristes préoccupations. Au contraire, nous oserions affirmer qu'on n'eût pas facilement trouvé, dans toute la ville, un homme du même âge, ou même plus jeune, aussi fréquemment insoucieux et gai. Pour lui, nul tourment réel, aucune de ces questions d'avenir qui usent tant d'existences et leur ôtent leur prix. A cet égard, il était resté enfant et ne devait jamais cesser de l'être, à quelque âge avancé qu'il parvînt. Sa vie, interrompue dès le début, n'avait guère dépassé les années de l'adolescence, et tous ses souvenirs se rattachaient à cette époque lointaine ; — c'est ainsi qu'après l'engourdissement qui suit un coup de massue, on se trouve, en revenant à soi, bien loin en arrière du moment où l'état de stupeur a commencé. — Clifford racontait quelquefois, à ses deux compagnes, des rêves où il jouait invariablement le rôle, soit d'un enfant, soit d'un très jeune homme. Ces rêves lui offraient des images tellement nettes, qu'il en vint un jour à disputer avec Hepzibah sur le dessin spécial d'un peignoir d'indienne qu'il avait vu porter à sa mère, dans ses songes de la nuit précédente. La vieille demoiselle, — qui se piquait en ces matières d'une exactitude féminine, — soutenait que la description de son frère n'était pas exacte de tout point, mais la robe elle-même, retrouvée au fond d'une vieille malle, donna raison à Clifford. Si celui-ci eut dû subir, — à l'issue de chacun de ses rêves si puissamment colorés, si semblables à la vie réelle, — le tourment de voir transformer sa chimérique enfance en une vieillesse décrépite, ce supplice quotidiennement renouvelé n'aurait pas été tolérable ; mais une sorte de vague brouillard lui dérobaient cette transition pénible, en lui masquant soit la réalité des choses, soit l'amertume du contraste qu'elles offraient, comparées aux douceurs

ineffables de l'illusion nocturne. Jamais Clifford ne s'éveillait complètement ; il dormait pour ainsi dire les yeux ouverts, et c'était peut-être la vérité qu'il regardait comme un rêve.



[10]

Constamment rappelé au souvenir de son premier âge, l'enfance avait pour lui mille attraits. Un juste sentiment des convenances ne lui permettait pas de vouloir se mêler à ses jeux ; mais rien ne lui plaisait autant que de voir, accoudé à la fenêtre en ogive, une petite fille courant après son cerceau, ou deux groupes d'écoliers se renvoyant la balle rebondissante ; il aimait aussi à écouter de loin le tumulte confus de ces voix enfantines qui arrivaient à lui comme un joyeux bourdonnement, pareil à celui des mouches dans une chambre où le soleil donne.

Nul doute qu'il n'eût participé volontiers à leurs naïfs plaisirs. On le vit pris, un beau soir, d'une irrésistible fantaisie, — celle de souffler des bulles de savon ; et (comme Hepzibah le dit en particulier à Phœbé), c'était là pour son

frère, pendant leur commune enfance, un amusement favori. Voyez-le donc à la Croisée en ogive, un tuyau de pipe entre les dents, voyez-le avec ses cheveux gris, son pâle sourire de fantôme, dispersant de tous côtés dans la rue ces petites sphères aériennes, — mondes impalpables, vaines images du monde réel, où celui-ci se reflète avec des couleurs d'un éclat surhumain. C'était chose curieuse à examiner, que l'attitude des passants, lorsque ces éphémères et brillantes créations venaient animer, autour d'eux, la monotonie de l'air ambiant. Quelques-uns s'arrêtaient pour admirer, et emportaient peut-être, jusqu'au tournant de la rue, un agréable souvenir de ces bulles irisées ; d'autres levaient des yeux irrités, — comme si Clifford leur eût porté dommage en faisant flotter si près de leur route poudreuse une image de la beauté céleste ; — beaucoup étendaient la main, quelques-uns étendaient leur canne, pour les arrêter au passage ; — enchantés, on le voyait, quand la bulle, miroir de la terre et miroir du ciel, s'évanouissait tout à coup et rentrait dans le néant. Enfin, juste au moment où un majestueux *gentleman*, dans toute la maturité de l'âge, longeait Pyncheon-street à pas comptés, une grosse bulle, descendant avec lenteur, vint éclater sous son nez !... Il leva les yeux, d'abord avec un regard sévère et perçant qui pénétra les ténèbres accumulées sous la Croisée en ogive, — puis avec un sourire qui dut faire rayonner, dans une circonférence de plusieurs mètres, une chaleur véritablement caniculaire

« Ah ! je vous y prends, cousin Clifford ! s'écria le juge Pyncheon.... Eh quoi, toujours des bulles de savon ! »

L'accent de ces paroles les eût fait croire inspirées par un sentiment de bon vouloir et de conciliation ; elles n'en avaient pas moins, tout au fond, l'amertume d'un sarcasme. Pour ce qui est de Clifford, il en fut comme paralysé. Outre les motifs de terreur que le passé lui avait peut-être légués, il éprouvait, en présence de l'excellent Juge, ce sentiment d'horreur native que la présence de la force écrasante détermine chez les caractères faibles, délicats et timides. — La force est une énigme pour la faiblesse, et, par cela même, un sujet d'effroi.

XII - Le Photographe.

Il ne faut pas croire que les soins quotidiens réclamés par Clifford absorbassent complètement l'activité de Phœbé. Si tranquille que pût être l'existence à lui faite, toutes les ressources de sa vitalité y suffisaient à peine. Dans cette voie de seconde croissance et de rétablissement où il s'assimilait sans cesse tous les aliments intellectuels qui pouvaient la favoriser, il trouvait chaque jour, malgré son repos apparent, des fatigues immenses, un épuisement rapide. Aussi se retirait-il de bonne heure, et quand il rentrait dans sa chambre à coucher, les rayons de l'Occident y jetaient encore de vives clartés. A partir de ce moment, Phœbé reprenait toute liberté de s'abandonner à ses penchants naturels. Liberté légitime et presque indispensable, car, — ainsi que nous l'avons dit, — les murs de la vieille maison étaient, en quelque sorte, imprégnés de mille influences morbides ; il n'était pas sain de respirer uniquement son atmosphère lourde et malsaine. Pour s'y être emprisonnée trop longtemps, livrée à une seule série d'idées, à une seule affection, à un seul ressentiment, Hepzibah, nonobstant ses précieuses qualités, y était presque devenue folle. L'inertie de Clifford, — on le croira facilement, — le rendait incapable d'aucune action morale sur les êtres de son espèce, si intimes, si exclusives que fussent leurs relations avec lui. Mais il existe entre les créatures d'ici-bas, entre les différentes classes de la vie organisée, une sympathie, un magnétisme plus subtils et plus universels que nous ne le croyons. Une fleur, par exemple, — Phœbé avait pu l'observer elle-même — commençait à se flétrir dans la main de Clifford ou d'Hepzibah bien plus tôt que dans la sienne ; et en vertu de la même loi, si elle eût consacré chaque heure de sa vie à récréer de ses parfums deux esprits malades, sa jeunesse épanouie se serait flétrie et fanée bien plus vite que sur un cœur jeune et heureux. Il lui fallait, sous peine d'une décadence rapide, céder de temps en temps à ces soudaines inspirations qui tantôt l'attiraient vers les prairies au-delà du faubourg, tantôt parmi les brises marines courant sur le rivage, tantôt à quelques-uns de ces délassements pleins d'attraits pour les jeunes filles de la Nouvelle Angleterre, — une lecture de métaphysique ou de philosophie, — un panorama de quelques mille mètres, — un concert de virtuoses baroques, — et surtout ces visites aux magasins de la ville, où, pour acheter un ruban, on fait mettre sens dessus dessous quelques douzaines de « rayons. » Sans toutes ces distractions et ces demi-heures furtives, où elle se retirait dans sa

chambre pour lire la Bible et songer à sa mère, on l'aurait bientôt vue prendre ces dehors timides et bizarres, cette physionomie émaciée, cet aspect malsain qui semblent prophétiser les longs ennuis d'un célibat forcé, d'une virginité sans espoir.

Même avec ces remèdes accidentels, il se produisait en elle un changement visible, dont quelques symptômes étaient regrettables et dont quelques autres remplacèrent par un charme nouveau le charme perdu. Elle n'était plus si constamment gaie, mais Clifford préférait ses accès de mélancolie à sa perpétuelle gaieté d'autrefois ; elle le comprenait mieux, maintenant, et il arrivait même parfois qu'elle lui interprétait certaines pensées obscures dont il avait en vain voulu se rendre compte. Les yeux de la jeune fille semblaient plus grands, plus noirs, plus profonds. Elle se transformait, et perdant peu à peu la vivacité de l'enfance, devenait de plus en plus une femme complète.

La seule âme un peu jeune avec laquelle Phœbé pût entrer en communion fréquente, était celle de notre photographe. L'isolement où ils vivaient tous les deux avait forcément établi entre eux quelques habitudes familières. En d'autres circonstances, il n'est pas probable qu'ils eussent fait grande attention l'un à l'autre, à moins que leur extrême dissemblance ne fût devenue pour eux un principe d'attraction mutuelle. Au début de leurs relations, Phœbé avait accueilli les prévenances d'Holgrave, — prévenances fort peu accentuées d'ailleurs, — avec plus de réserve que n'auraient pu le faire prévoir sa franchise et sa simplicité habituelles. Et maintenant encore, bien qu'ils se rencontrassent presque chaque jour, dans les termes d'une intimité assez affectueuse, elle n'était pas très sûre de le connaître tout à fait.

Notre artiste, à bâtons rompus, lui avait communiqué quelques détails de sa biographie. Si jeune qu'il fût, elle aurait eu de quoi fournir les éléments d'un nouveau *Gil Blas* ^[11], moins romanesque dans notre société américaine que dans toute autre. Holgrave, ainsi qu'il l'apprit à Phœbé (et non sans en tirer quelque orgueil), ne pouvait se vanter ni de son origine ni de son éducation, à moins de revendiquer ce que la première avait d'excessivement humble, ce que la seconde avait de tout à fait insuffisant. Laisse de bonne heure à sa propre direction, il avait appris, encore enfant, à se passer des autres, et ceci convenait admirablement à l'énergique vouloir dont il était doué par le ciel. Comptant à peine vingt-deux ans (à quelques mois près, qui valent des années dans une vie pareille), il avait déjà été maître d'école dans un village, — préposé aux ventes d'un bazar ambulant, — et en même temps, ou peu après,

rédacteur politique d'un journal de province. Plus tard, il parcourait la Nouvelle Angleterre et les États du centre comme colporteur attaché à une manufacture d'eau de Cologne et d'autres essences, établie dans le Connecticut. Vers la même époque, et comme entreprise épisodique, il étudiait, il pratiquait l'art du dentiste avec un succès remarquable. Puis, agent surnuméraire à bord d'un bateau poste, il était allé en Europe pour n'en revenir qu'après avoir vu l'Italie, une partie de la France et quelques États allemands. Plus récemment encore, il s'était établi pendant quelques mois dans une communauté fouriériste ^[12]. Et enfin, — son avant-dernier métier, — il avait publiquement professé le mesmérisme ^[13], science pour laquelle il avait des dispositions remarquables ; du moins le dit-il à Phœbé. Il le lui prouva, même, et de la manière la plus satisfaisante, en plongeant dans un profond sommeil le vieux coq d'Hepzibah, tout justement occupé à gratter la terre auprès d'eux.

Son métier actuel n'avait pas à ses yeux d'importance particulière, et ne devait pas, selon toute apparence, le captiver mieux que les précédents. Il l'avait embrassé avec l'insoucieuse bonne volonté d'un aventurier qui chaque jour doit gagner son pain. — Qu'un autre se présentât, plus lucratif et plus attrayant, il lui dirait adieu sans le moindre regret. — Mais ce qu'il y avait de remarquable dans ce jeune homme, et ce qui le recommandera le mieux à l'estime des gens réfléchis, c'est qu'à travers toutes ces vicissitudes et ces transformations, — changeant à chaque instant de séjour, de situation, de costume et d'allures, n'ayant ni séjour fixe ni responsabilité, ne devant rien à l'opinion, rien aux individus, — il n'avait jamais violé en lui l'homme intérieur, jamais porté la moindre atteinte à sa propre conscience. Il était impossible de connaître Holgrave sans lui rendre ce témoignage. Hepzibah s'en était aperçue ; Phœbé le constata bientôt, et lui accorda l'espèce de confiance qu'implique une pareille certitude. Elle n'en était pas moins effarouchée et quelquefois repoussée, — non par aucun doute de sa fidélité aux lois, dont il reconnaissait l'autorité, — mais par un sentiment intime que les lois acceptées par ce jeune homme n'étaient pas celles dont elle-même subissait volontiers le joug salutaire. Il la mettait mal à l'aise, et semblait bouleverser toutes choses autour d'elle, par son manque de respect pour les dogmes établis et les idées reçues, chaque fois que ces dogmes ou ces idées ne pouvaient justifier, à l'instant même, de leurs droits au respect universel.

De plus, elle n'entrevoyait dans son caractère aucun élément affectueux. Il était observateur trop calme et trop froid. Phœbé se sentait fréquemment sous

son regard, — rarement, ou jamais, près de son cœur. Hepzibah et son frère, et la jeune fille elle-même, lui inspiraient à peu près le même genre d'intérêt. Il les étudiait avec une attention scrupuleuse, et ne laissait pas échapper le plus léger trait de leurs individualités respectives. Mais en somme, prêt à leur rendre une foule de services, il ne faisait jamais absolument cause commune avec eux, et ne témoignait en aucune façon décisive qu'ils lui devinssent plus chers à mesure qu'il les connaissait davantage. Dans leurs rapports mutuels, il semblait chercher une pâture pour son intelligence plutôt qu'un aliment pour ses facultés aimantes. Phœbé s'efforçait en vain de comprendre ce qui pouvait tant l'intéresser, soit en elle, soit chez leurs hôtes, — puisqu'en somme il ne prenait aucun souci d'eux et leur portait une affection si médiocre.

En causant avec Phœbé, l'artiste ne manquait jamais de la questionner sur la condition mentale de Clifford, qu'il voyait rarement en dehors des réunions du dimanche.

« Paraît-il toujours heureux ? lui demandait-il un jour.

— Heureux comme un enfant, répondit Phœbé : mais comme un enfant très facile à chagriner.

— Et d'où viennent ses chagrins ? demanda Holgrave. Des incidents extérieurs, ou de ses pensées intimes ?

— Est-ce que je le vois penser ? répliqua Phœbé avec une candeur malicieuse.... Le plus souvent son humeur change sans qu'on puisse deviner pourquoi. Depuis peu, — c'est-à-dire depuis que je le connais mieux, — je ne regarde plus comme tout à fait légitime de scruter à fond ses accès de mélancolie. La grande douleur qui l'a fait ce qu'il est, a communiqué à son âme une sorte de consécration solennelle. Quand je le vois gai, — quand le soleil brille en lui, — je me permets alors de jeter un regard sur ce que l'astre éclaire, mais jamais au-delà.... Où l'ombre demeure, la terre est sainte !

— Comme vous rendez bien ce sentiment ! dit l'artiste.... Mais si je puis le comprendre, je ne saurais l'éprouver.... Avec les occasions dont vous disposez aucun scrupule ne m'empêcherait de jeter ma sonde, aussi loin qu'elle pourrait aller, dans cet abîme que nous offre Clifford.

— Voilà un désir bien étrange de votre part ! remarqua Phœbé presque sans le vouloir.... Que vous est le cousin Clifford ?

— Oh ! rien, rien du tout, cela va de soi, répondit Holgrave en souriant.... Seulement, nous vivons dans un monde si singulier, si difficile à comprendre !... Plus je le considère et plus il m'embarrasse, et je commence à croire que

l'ébahissement de n'importe qui, en face d'un tel spectacle, pourrait servir de mesure à sa sagesse. Les hommes, les femmes — et les enfants aussi — sont de si bizarres créatures que personne ne peut les connaître, ni même, d'après ce qu'ils sont, apprécier exactement ce qu'ils ont dû être jadis... Le juge Pyncheon !... Clifford !... Quelle énigme complexe, quel problème embrouillé n'offrent-ils pas !... Ils demandent, pour se laisser résoudre, l'intuition sympathique d'une jeune fille. Un simple observateur comme moi (sans intuition d'aucune sorte, et doué tout au plus de quelque subtilité) doit être à peu près certain de faire fausse route. »

La conversation prit ensuite un tour moins ténébreux. Holgrave, malgré sa précoce expérience de la vie, n'avait pas tout à fait perdu cette belle disposition de la jeunesse à voir le monde jeune, lui aussi, participant de cette souplesse et de cette élasticité qui est l'apanage des premières années de l'homme. Il avait beau discourir sagement sur l'antiquité de notre planète, ses pensées, malgré lui, démentaient ses paroles. En nouveau venu qu'il était encore, il envisageait le monde, — ce mauvais sujet à barbe grise, décrépît sans être vénérable, — comme un tendre jouvenceau docile aux leçons, et facilement ramenable à toutes les vertus qu'on doit lui supposer, bien qu'il n'en ait pas encore donné le moindre gage. Il avait en lui ce pressentiment prophétique, — sans lequel il ne vaut pas la peine de naître, et qui rend la mort désirable quand il nous quitte, — à savoir que nous ne sommes pas condamnés à nous traîner éternellement sur la vieille route du Mal et que l'avènement d'une ère meilleure s'est manifesté d'ores et déjà par d'inaffables symptômes.

Dieu veuille que nous ne vivions pas assez pour donner tort, là-dessus, à notre candide artiste. Au fond, il avait raison ; mais il se trompait en supposant que le siècle présent, — par préférence à n'importe lequel des siècles passés ou des siècles futurs,— est destiné à voir les haillons d'autrefois tout à coup changés en un vêtement neuf, au lieu de se renouveler graduellement par pièces et morceaux. Il se trompait encore en mesurant cette interminable métamorphose à la courte durée de sa petite existence ; — il se trompait surtout en supposant que son hostilité ou son concours pût importer le moins du monde à l'accomplissement de ces grandes fins. Mieux valait pourtant qu'il pensât ainsi. Cet enthousiasme, auquel le calme de son caractère donnait les dehors de la réflexion et de la sagesse, devait maintenir la pureté de ses jeunes années, la hauteur de ses aspirations. Et lorsque plus tard une expérience inévitable viendrait modifier sa foi primitive, ce serait

sans amener dans ses sentiments une révolution soudaine et cruelle. — Il continuerait à croire aux destinées toujours plus brillantes de ses semblables, et ne les aimerait peut-être que mieux en les voyant si impuissants à s'émanciper eux-mêmes. — Les efforts humains en effet, si bien qu'ils soient dirigés, ne réalisent jamais qu'une espèce de rêve. A Dieu seul l'élaboration complète des réalités.

Avec mille nobles ambitions — auxquelles ne demeurerait pas étrangère la volonté de devenir quelque chose, — avec cette culture incomplète, cette philosophie ébauchée et pleine de brouillards, ce zèle magnanime pour le bien-être de l'homme, et le profond mépris de tout ce que les âges antérieurs ont pu faire dans l'intérêt de ce bien-être ; bref, par tout ce qu'il avait et tout ce qui lui manquait, notre artiste aurait pu servir de type à une nombreuse catégorie de ses hardis compatriotes.

Ce qu'il deviendrait, il n'était pas facile de l'annoncer. Par certaines qualités, il semblait promis au succès ; mais, sur tous les degrés de l'échelle sociale, que de jeunes gens ne rencontrons-nous pas dont il semble que nous puissions espérer merveilles, et dont ensuite il nous arrive de ne jamais plus entendre parler ! Pareils à certains légers tissus, leur lustre et leurs vives couleurs tiennent mal contre le soleil et la pluie ; le premier lavage fait disparaître le faux brillant qui les abusait, eux-même et les autres. N'oublions pas cependant qu'il s'agit d'Holgrave, — non tel qu'il serait plus tard, — mais tel que nous le voyons ce soir-là, sous la tonnelle du jardin Pyncheon, causant avec Phœbé de la manière la plus intime, et sans aucun vestige de cette froideur qu'elle lui avait tant de fois reprochée. Elle possédait à ses yeux le charme d'une onde pure et limpide. Il croyait la connaître telle que Dieu l'avait faite, et la déchiffrer avec aussi peu de peine qu'un livre à l'usage des enfants. Mais ces transparentes natures nous trompent souvent sur leur profondeur ; ces cailloux, que nous distinguons au fond de l'eau, sont plus loin de notre œil que nous ne l'aurions cru. Quoi qu'il en soit, l'artiste, cédant au charme silencieux de Phœbé, déroulait librement devant elle ses plans d'avenir. Peut-être croyait-il se parler à lui-même ; peut-être oubliait-il complètement la personne à laquelle ses propos s'adressaient. Et cependant, si vous les eussiez lorgnés par quelque interstice de la palissade qui, du côté de la rue, fermait le jardin, l'attitude du jeune homme et l'éclat passionné de ses joues auraient pu vous donner à penser qu'il faisait la cour à la jeune fille.

Holgrave en arriva, l'entretien continuant, à dire quelque chose qui le fit

questionner par Phœbé sur l'origine de ses relations avec la cousine Hepzibah, et sur les motifs pour lesquels il s'entêtait à loger dans cette vieille maison Pyncheon, si triste et si désolée. Sans lui répondre directement, il abandonna l'avenir qui avait été jusqu'alors le thème de sa harangue, et se mit à parler des influences du passé.

« N'en viendrons-nous jamais, s'écria-t-il, — laissant à la conversation le ton passionné qu'elle avait pris peu à peu, — n'en viendrons-nous jamais à nous délivrer de ce Passé ? il pèse sur le présent comme le cadavre d'un géant défunt. Ou pour mieux dire, Aujourd'hui est un jeune géant, réduit à porter sur ses épaules le cadavre d'Hier, un vieux géant mort depuis longtemps et qui n'aurait droit, en bonne justice, qu'à des funérailles décentes. Ce travail ingrat absorbe toutes ses forces... Réfléchissez un peu, et vous serez étonnée de voir à quel point nous demeurons les esclaves des temps qui ne sont plus, ou, ce qui revient au même, les esclaves de la Mort !

— Mais, fit observer Phœbé, je ne vois pas cela, savez-vous ?

— En ce cas, tâchons d'éclaircir, continua Holgrave. Un mort, s'il n'a pas omis de faire son testament, dispose d'une richesse qui ne lui appartient plus ; s'il a trépassé sans tester, cette richesse est répartie conformément aux notions de certains personnages décédés bien avant lui. Sur tous nos bancs de justice, un mort est assis ; les magistrats vivants ne font que rechercher et répéter ses décisions. Les livres que nous lisons furent écrits par des morts. Nous rions des plaisanteries que nous envoie le tombeau ; nous pleurons des tirades pathétiques tracées pas une main de squelette !... Au physique et au moral, nous avons des maladies qui ont tué bien du monde, et nous mourons des mêmes remèdes à l'aide desquels les médecins défunts ont jadis expédié leurs clients, également défunts !... Nous adorons la divinité vivante suivant les rites et les dogmes, que des morts nous ont laissés !... Dans tout ce que nous cherchons à faire librement, nous rencontrons la main glacée d'un cadavre !... De quelque côté que nous tournions la tête, nos regards rencontrent la face blême d'un mort, et son impassible, son immuable physionomie nous glace le cœur !... Enfin, avant de commencer à exercer sur ce monde qui est notre domaine, l'influence à laquelle nous avons droit, il nous faut commencer par être mort ; et le monde alors n'est plus à nous, il appartient à une autre génération sur les destinées de laquelle nous ne pouvons revendiquer aucune ombre d'autorité.... J'aurais dû dire, aussi, que nous habitons les maisons des morts ; et celle-ci, par exemple, la Maison aux Sept Pignons !

— Pourquoi non, interrompit Phœbé, aussi longtemps que nous nous y trouvons bien ?

— Mais, continua l'artiste, nous vivrons assez, je l'espère, pour voirie jour où aucun homme ne bâtera sa maison avec le dessein de la léguer à ses descendants.... Quelle raison à ceci ?... Il serait tout aussi bien avisé, commandant un costume taillé dans l'étoffe la plus durable qui se puisse fabriquer, — cuir, gutta-percha ^[14], caoutchouc, n'importe laquelle, — de façon à ce que ses arrière-petits enfants en profitent, et fassent dans le monde la même figure que lui. Si chaque génération avait à bâtir elle-même ses édifices privés et publics, ce simple changement — si peu essentiel en apparence — impliquerait à lui seul presque toutes les réformes que réclame l'état actuel de la Société.... Pourquoi bâtir en pierres et en briques nos capitales, nos tribunaux, nos hôtels de ville, nos chambres de parlement, nos églises ? Mieux vaudrait que tous les vingt ans, ou à peu près, ces monuments tombassent ruinés ; il y aurait là, pour le peuple, une occasion et un motif d'examiner et de réformer les institutions dont ils sont le symbole.

— Quelle horreur pour tout ce qui est vieux ! s'écria Phœbé, vraiment alarmée. Rien que de penser à un monde si changeant, le cœur me manque et la tête me tourne !

— Il est certain que je n'aime pas ce qui se gâte, répondit Holgrave. Voyez plutôt ce vieil hôtel Pyncheon !... Y fait-il bon vivre, avec ses noires charpentes, et la mousse verte qui atteste leur humidité, ses chambres écrasées où le jour pénètre à peine, ses murs souillés où semblent s'être cristallisés les soupirs d'angoisse exhalés par vingt générations ?... Non, non ; il faudrait purifier tout cela par le feu.... le purifier, jusqu'à ce qu'il n'en restât que des cendres !

—Et pourquoi donc l'habitez-vous ? demanda Phœbé un peu piquée.

— Oh ! répondit Holgrave, je continue ici mes études, mais non dans les livres. Cette maison, selon moi, représente admirablement l'odieux et abominable Passé auquel je viens de lancer un si fougueux anathème. Je l'habite pour un temps, afin de me confirmer dans la haine qu'il m'inspire.... Et à propos, vous a-t-on jamais raconté l'histoire de Maule-le-sorcier, l'histoire de ses démêlés avec un de vos ancêtres, je ne sais lequel ?

— Oui vraiment, dit Phœbé ; mon père me l'a racontée il y a longtemps, et dans le cours du mois que je viens de passer ici, ma cousine Hepzibah m'en a régaler deux ou trois fois. Elle semble croire que tous les malheurs des

Pyncheon datent de cette querelle avec « le sorcier, » comme vous l'appellez.... Et vous, monsieur Holgrave, vous avez l'air de partager cette opinion ?... Gomme ne pas s'étonner que de pareilles absurdités trouvent créance chez vous, quand on vous voit repousser tant et tant d'hypothèses bien autrement probables !

— Je le crois, en effet, dit l'artiste très sérieux : non pas, cependant, comme une superstition, mais comme chose prouvée par des faits indubitables, et pouvant servir de démonstration à une théorie. Voyez plutôt : sous ces Sept Pignons que nous voyons maintenant — et que le colonel Pyncheon avait élevés pour abriter ses descendants, toujours heureux et prospères, jusqu'à une époque bien postérieure à celle où nous vivons ; — sous ce toit septuple, pendant un laps de temps qui touche à trois siècles consécutifs, il n'a cessé d'y avoir remords de conscience, espoirs déçus, luttés entre proches, misères de toute espèce, un trépas étrange, des soupçons mystérieux, une flétrissure inexprimable ; — et tous ces malheurs, ou la plupart d'entre eux, j'en pourrais trouver l'origine dans l'effréné désir qu'avait conçu le vieux Puritain de créer, de doter une famille !... Créer une famille !... Cette idée est au fond de presque tout le mal commis par les hommes. Pour bien faire, il faudrait qu'à chaque demi-siècle, pour le plus tard, toute famille, perdue dans la masse obscure de l'Humanité y oubliât l'existence de ses ancêtres. Si l'on veut conserver sa pureté au sang des hommes, il importe qu'il circule dans des courants cachés, comme l'eau d'un aqueduc dans ses tuyaux souterrains.... Et pour ces Pyncheon, par exemple, — pardonnez-moi, Phœbé, si je ne puis me contraindre à vous regarder comme une d'entre eux ! — voyez ce qui leur arrive : voyez combien il a fallu peu de temps, depuis la transplantation de leur souche nobiliaire sur le continent américain, pour leur donner, à tous et à chacun, quelque monomanie spéciale !

— Vous parlez de mes proches sans trop de cérémonie, dit Phœbé, qui débattait, à part elle-même, s'il fallait ou non se fâcher.

— Devant une intelligence loyale, je dis loyalement ce que je pense, répondit Holgrave, plus véhément que Phœbé ne l'avait jamais vu.... Tout ce que je dis est vrai !... Mais de plus, l'homme à qui tous ces malheurs sont dus semble s'être perpétué lui-même, et vous le voyez chaque jour passer dans la rue, — son image, du moins, intellectuelle et physique, — avec les plus belles chances de transmettre à sa postérité tout autant de richesses, et tout autant de malheurs, qu'il en a hérité lui-même !... Vous rappelez-vous sa photographie,

et comme elle ressemble au vieux portrait ?

— Quel sérieux vous mettez à tout ceci ! s'écria Phœbé, le regardant avec surprise et perplexité, à moitié alarmée, à moitié tentée de rire.... Vous parlez de la monomanie des Pyncheon? — Serait-elle par hasard contagieuse?

— Je vous comprends, dit l'artiste, rougissant, et riant à la fois.... Je crois en effet que je suis un peu fou.... Depuis que je loge sous cet antique pignon, l'idée qui vous étonne s'est emparée de mon esprit avec une ténacité inexorable. Pour m'en débarrasser, j'ai voulu coucher par écrit certain incident de la chronique privée des Pyncheon, auquel j'ai donné la forme d'une légende, et que je compte publier dans une *Revue*.

— Vous écrivez donc pour les *Revues* ? demanda Phœbé.

— Est-il possible que vous l'ignoriez, s'écria Holgrave. Voyez un peu le néant de la gloire littéraire !... Oui, miss Phœbé Pyncheon, j'ai, entre autres dons merveilleux, celui d'écrire des nouvelles fort estimées. On m'apprécie assez dans le genre bouffon, et quand il me plaît d'être pathétique, je fais verser autant de pleurs qu'un oignon.... Faut-il, maintenant, vous lire une petite histoire ?

— Volontiers, dit Phœbé, si elle n'est pas très longue.... et pas trop ennuyeuse, » ajouta-t-elle en riant.

Le photographe ne pouvant guère se prononcer sur ce dernier point, exhiba immédiatement son rouleau manuscrit, et tandis que les rayons du soleil éclairaient encore la cime des Sept Pignons, il se mit à lire ce qui suit.

XIII - Alice et sa Légende.

^[15] L'honorable Gervayse Pyncheon fit prévenir un jour le jeune Matthew Maule, ouvrier charpentier, qu'il eût à se rendre immédiatement dans la Maison aux Sept Pignons.

« Et pourquoi ton maître réclame-t-il mes services ? dit le charpentier au domestique noir que M. Pyncheon lui avait dépêché. La maison exigerait-elle des réparations ? Cela se pourrait bien, après si longtemps, et sans qu'aucun blâme revînt à mon père qui l'a construite.... Pas plus tard que dimanche dernier, je lisais l'épithaphe du vieux Colonel, et à compter de sa date, l'hôtel est debout depuis trente-sept ans.... Il ne faudrait pas s'étonner que le toit eût besoin d'être revu.

— Ne sais ce que veut maître, répondit Scipion ; maison à nous, très bonne maison ; et c'est l'idée à l'ancien colonel Pyncheon, car autrement, pourquoi le vieux venir ainsi faire peur au pauvre *nigga* ^[16] ?

— C'est bon, c'est bon, Scipion mon ami !... Va dire à ton maître que j'arrive, dit le charpentier avec un éclat de rire.... S'il lui faut un ouvrier consciencieux, et tout à son affaire, il n'a qu'à parler, je suis son homme.... Et tu dis, mon brave, que la maison est hantée ?... Ce n'est pas moi qui me chargerai de mettre les fantômes à la porte des Sept Pignons.... En supposant même que le Colonel fût apaisé, ajouta-t-il à part lui, mon vieux grand-père le sorcier ne lâchera certainement pas les Pyncheon, tant que leurs murs tiendront l'un à l'autre.

— Quoi donc vous marmottez dans vous, Matthew Maule ? demanda Scipion ; et d'où vient que vous regardez-moi si noir ?

— Pas plus noir que tu n'es, répondit le charpentier. Va m'annoncer à ton maître, et si par hasard tu rencontres mistress Alice, sa fille, présente-lui les humbles respects de Matthew Maule.... Elle a, cette Alice Pyncheon, apporté d'Italie un beau visage, une blonde tête, à la fois douce et fière.... Tu le lui diras, si tu veux, de ma part.

— Il ose parler de mistress Alice ? s'écria Scipion, tout en revenant au logis.... Un charpentier, voyez donc !... Mieux avisé serait-il de ne jamais lever les yeux sur elle ! »

Remarquons, en passant, que le jeune charpentier Matthew Maule était un personnage peu compris, et généralement peu goûté dans la ville où il résidait

; cela, sans qu'on pût rien alléguer de positif contre son intégrité, l'intelligence et le zèle qu'il déployait dans l'exercice de sa profession. L'antipathie (nous ne pouvons l'appeler autrement) qu'il semblait inspirer à beaucoup de personnes, était en partie le résultat de son caractère et de ses allures, en partie un héritage qu'il tenait de ses pères.

Il était le petit-fils d'un ancien Matthew Maule, — un des colons primitifs de la cité, — lequel fut en son temps un des sorciers les plus fameux et les plus redoutables qu'on y ait connus. Ce vieux réprouvé avait péri sur la potence à une époque où les autorités locales se faisaient remarquer par leurs louables efforts contre le grand Ennemi des âmes et par le nombre de ses adhérents qu'ils lui expédiaient, l'un après l'autre, en ligne perpendiculaire. Depuis lors, cette bonne œuvre, à force d'être pratiquée, semblait avoir perdu de sa valeur aux yeux du public ; mais une terreur superstitieuse n'en planait pas moins sur la mémoire de ceux qu'on avait fait périr pour cet horrible crime de sorcellerie. Leurs tombeaux, situés en général dans les crevasses des rochers sur lesquels était dressée la potence, passaient pour ne pas garder très-fidèlement le dépôt qu'on leur avait confié trop à la hâte. Le vieux Matthew Maule, en particulier, — s'il fallait en croire les bruits courants, — sortait de sa fosse, comme un homme ordinaire sort de son lit, et on le voyait se promener à minuit aussi fréquemment que les vivants se promènent en plein jour. Ce sorcier pestilentiel (en qui ce châtement mérité semblait n'avoir amené aucune sorte de résipiscence) avait l'habitude invétérée de hanter un certain hôtel appelé la Maison aux Sept Pignons, contre le possesseur de laquelle il paraissait se croire un titre quelconque, dérivant de la propriété du sol sur lequel la maison était bâtie. Le funèbre vagabond prétendait obstinément, — ou qu'une redevance lui fût payée depuis la date du premier coup de pioche donné pour creuser les caves, — ou que l'hôtel lui-même devînt sa chose : à défaut de ce, ce créancier-fantôme se réservait de mettre la main dans toutes les affaires des Pyncheon, et de les faire invariablement mal tourner, fût-ce un millier d'années après sa mort. C'était là, peut-être, une histoire passablement folle au premier coup d'œil ; mais elle ne paraissait pas tout à fait incroyable à ceux qui se rappelaient encore quel vieillard obstinément inflexible avait été, de son vivant, le sorcier défunt.

Maintenant, le petit-fils de ce sorcier, — le jeune Matthew Maule, héros de notre récit, — passait aux yeux du peuple pour avoir hérité quelques-unes des qualités les plus suspectes de son ancêtre. On faisait circuler sur le compte de ce garçon les absurdités les plus merveilleuses, — disant par exemple qu'il

avait le singulier pouvoir d'influencer à son gré les rêves d'un chacun et de les mettre en scène à sa guise, absolument comme un directeur de théâtre. Il était aussi question, — parmi les voisins, et plus spécialement parmi les voisines, — de personnes que « l'Œil de Maule » avait ensorcelées. Quelques-uns prétendaient qu'il avait la faculté de lire dans l'esprit des gens; d'autres, que par le pouvoir merveilleux de cet œil, il lui était loisible d'attirer n'importe qui dans l'orbite de sa propre intelligence, et d'expédier provisoirement dans l'autre monde ceux qu'il avait ainsi soumis, en les chargeant de messages pour son grand-père ; d'autres, enfin, qu'il possédait ce qu'on appelle le Mauvais Œil, c'est-à-dire le précieux pouvoir de brouiller les blés et de momifier les enfants en leur desséchant le cœur. Mais, au fond, le plus grand dommage porté à la réputation du jeune charpentier provenait d'abord de son extrême réserve, en second lieu, de ce qu'on le regardait comme entaché d'hérésie, soit en matière religieuse, soit en matière politique.

Quand il eut reçu le message de M. Pyncheon, le charpentier se hâta de terminer un petit ouvrage qu'il avait en main, et s'achemina, immédiatement après, vers la Maison aux Sept Pignons. Cette habitation, connue de tous, était encore à cette époque,— bien que son architecture commençât à passer de mode, — une des plus honorables résidences de la ville. Cependant on faisait courir le bruit que le propriétaire actuel, Gervayse Pyncheon, s'en était profondément dégoûté par suite du choc moral qu'il avait reçu dès sa première enfance, lors de la mort soudaine de son grand-père. On se souvient peut-être qu'en se précipitant pour monter sur les genoux du colonel Pyncheon, ce petit garçon avait le premier découvert que le vieux puritain avait cessé de vivre. Parvenu à l'âge viril, Gervayse Pyncheon était allé en Angleterre, où, s'étant marié à une jeune personne riche, il passa plusieurs années, soit dans la métropole même, soit dans quelque grande ville du continent européen. Pendant cette période d'absence, l'hôtel de famille était demeuré consigné à un des parents du propriétaire, lequel fut autorisé à s'y établir provisoirement, sous condition de l'entretenir à ses frais et d'y faire toutes les réparations voulues.

Cette clause avait été si loyalement exécutée que l'œil exercé du charpentier ne put découvrir aucun déchet à l'extérieur de l'édifice dont il faisait le tour avant d'y entrer. Les pointes des Sept Pignons se découpaient sur le ciel en arêtes vives, le toit de lattes semblait parfaitement étanche, et le plâtre micacé recouvrant toute la surface des murs extérieurs, brillait au soleil d'octobre comme si ce crépi n'avait que huit jours de date.

La maison gardait cet aspect vivant qui ressemble à l'expression d'activité sereine empreinte parfois sur le visage humain. On devinait, dans cette ruche aux sept pointes, le bourdonnement d'une famille nombreuse.

Une lourde charrette, chargée de bois de chêne, passait sous le portail, s'acheminant vers les communs au fond de la cour ; la cuisinière, fraîche et replète, — peut-être aussi était-ce la femme de charge, — pérorait devant la petite porte, marchandant quelque volaille à un paysan qui venait les lui vendre. Derrière les fenêtres du rez-de-chaussée, on voyait circuler de temps en temps une soubrette de bonne mine, ou reluire la face noire d'un esclave bien nourri. A une croisée du second étage, penchée sur quelques vases de fleurs exotiques, une jeune dame, — fleur exotique elle aussi, — belle et délicate comme pas une des plantes sur lesquelles elle versait l'eau limpide. Sa présence communiquait une grâce indescriptible, un charme vague à tout l'édifice. Sous d'autres rapports, c'était une solide et patriarcale maison, où le pignon du milieu représentait le père de famille entouré de ses six enfants, tandis que la grosse cheminée centrale éveillait l'idée d'un cœur hospitalier, prêtant sa chaleur à tout ce qui l'entourne.

Sur le pignon de la façade existait un cadran solaire vertical, et le charpentier, venant à passer au-dessous, leva les yeux pour prendre note de l'heure.

« Trois heures, se disait-il.... Mon père m'a raconté que le cadran fut placé une heure seulement avant le trépas du Colonel. Depuis trente-sept ans qu'il est là, quelle exactitude il a conservée ; — l'ombre se glisse furtive, et se glisse encore, emboîtant le pas derrière le soleil dont elle éteint les rayons un à un ! »

Un ouvrier comme Matthew Maule, mandé chez un *gentleman*, devait se rendre de lui-même à la porte du fond par où étaient ordinairement admis les gens de service et les travailleurs du dehors ; — tout au moins eût-il été tenu de frapper au guichet latéral, comme les marchands de premier ordre. Mais, outre l'orgueil ou la roideur qui faisait le fond de son caractère, le charpentier, en ce moment, ressentait avec amertume le tort héréditaire fait à sa famille par la construction du grand hôtel Pyncheon sur un terrain qui aurait dû lui appartenir. C'était là, effectivement, que dans le voisinage d'une source célèbre par la qualité de ses eaux, son grand-père avait mis à bas les pins de la forêt primitive, et construit un cottage où des enfants lui étaient nés : aussi le colonel Pyncheon, pour avoir les titres de cette propriété, avait-il été réduit à les arracher des doigts crispés d'un cadavre. C'est pourquoi le jeune Maule

marcha droit à l'entrée principale, ouverte sous un portail de chêne sculpté ; une fois-là, il mit si bien en œuvre le marteau de fer, qu'on eût pu croire « le vieux sorcier » lui-même au seuil de son ancienne maison.

Le nègre Scipion répondit à cet impérieux appel avec une hâte prodigieuse. Mais quand il ne vit personne autre que le charpentier, ses yeux blancs exprimèrent l'ébahissement le plus complet.

« Merci de nous ! Que d'embarras pour ce faiseur de planches ! murmura Scipion très discrètement... Croirait-on pas lui taper la porte avec son marteau le plus lourd ?

— Me voici, dit Maule d'un ton sévère.... Menez-moi chez votre maître ! »

Au moment où il entra dans la maison, une douce et mélancolique harmonie, arrivée des étages supérieurs, vibra le long du corridor. C'était le clavecin qu'Alice Pyncheon avait rapporté avec elle en revenant d'Europe. Cette belle Alice partageait son loisir virginal entre les fleurs et la musique, bien que les premières fussent sujettes à se flétrir sous sa main, et que souvent les mélodies les plus tristes jaillissent involontairement de ses doigts. Elle avait été élevée à l'étranger et ne pouvait s'habituer aux façons de vivre de la Nouvelle Angleterre, très médiocrement alors attrayantes pour une âme quelque peu éprise du beau.

Sachant que M. Pyncheon attendait avec impatience l'arrivée de Maule, Scipion-le-noir ne mit aucun retard à introduire le charpentier dans le cabinet du maître de la maison. C'était une pièce de dimensions moyennes, ayant vue sur le jardin, et dont les fenêtres étaient en partie masquées par le feuillage des arbres fruitiers. M. Pyncheon, qui s'en était réservé l'usage habituel, l'avait meublée avec élégance, même avec luxe, et en général d'objets achetés à Paris. Le parquet (chose rare à cette époque) était recouvert d'un tapis si habilement travaillé, qu'on l'eût dit jonché de fleurs vivantes. Dans un coin, debout sur un piédestal, une femme de marbre, n'ayant que sa beauté pour tout vêtement. Çà et là, sur les murs, quelques toiles aux couleurs adoucies et fondues par le travail des ans. Près de la cheminée, un grand et magnifique cabinet d'ébène incrusté d'ivoire, antique meuble que M. Pyncheon avait acquis à Venise, et dans lequel étaient précieusement classées les médailles, les monnaies anciennes et toutes les menues curiosités coûteuses qu'il avait collectionnées pendant ses voyages. Cette décoration variée, néanmoins, n'enlevait pas à la pièce son caractère original, dû au peu de hauteur de ses lambris, aux poutres entrecroisées qui soutenaient le plafond, à l'ampleur de

la cheminée garnie de briques hollandaises, suivant une ancienne mode ; elle offrait ainsi l'emblème d'une intelligence industrieusement fournie d'idées étrangères, laborieusement parvenue à un certain degré de raffinement artificiel, mais qui ne s'en trouve ni plus vaste, ni, à vrai dire, dans ce qui lui appartient en propre, plus élégante qu'auparavant.

Deux objets, en particulier, semblaient convenir assez peu à un appartement meublé avec autant de recherche. Une ample carte, d'abord, — ou plutôt le plan cadastral d'une contrée quelconque, — plan qui paraissait dater de bien des années, enfumé qu'il était maintenant, et portant par endroits la trace des doigts qui l'avaient tour à tour parcouru. L'autre était le portrait d'un austère vieillard, vêtu du costume des Puritains, et peint assez grossièrement, mais d'une touche hardie et mettant énergiquement en relief l'expression caractéristique de l'original.

Auprès d'une petite table, devant un feu de houille anglaise, était assis M. Pyncheon, qui humait à petits coups une tasse de café, son breuvage favori depuis qu'il avait résidé en France. C'était un homme dans la force de l'âge, et encore très agréable malgré la perruque dont les boucles poudrées retombaient en cascade sur ses épaules ; son habit était de velours bleu, chamarré sur les pans et aux boutonnières ; les clartés de l'âtre se reflétaient d'ailleurs sur l'ampleur spacieuse de son gilet où s'épanouissait mainte et mainte fleur brodée en or. A l'entrée de Scipion, qui annonçait le charpentier, M. Pyncheon se détourna quelque peu, mais reprit ensuite sa première position, et acheva tranquillement sa tasse de café sans paraître s'occuper autrement de l'homme qu'il avait appelé chez lui. Il n'y avait là aucune grossièreté de parti pris, aucun inconvenant dédain, — toutes choses dont il eût rougi, — mais il ne lui vint pas même à l'idée qu'un personnage comme était Maule, eût droit à un témoignage de politesse et pût s'inquiéter d'un manque de formes.

Le charpentier, cependant, vint s'adosser à la cheminée, et se tournant un peu comme pour regarder M. Pyncheon bien en face :

« Vous m'avez envoyé chercher, lui dit-il. Veuillez m'expliquer votre affaire pour que je puisse retourner aux miennes.

— Ah ! pardon, dit M. Pyncheon avec calme ; je ne prétends pas vous prendre vos heures sans les payer.... Votre nom est Maule, si je ne me trompe, — Thomas ou Matthew Maule, — et vous êtes le fils ou le petit-fils de l'homme qui a construit cette maison ?

— Matthew Maule, répondit le charpentier..., fils du constructeur de la maison, petit-fils de l'homme à qui appartenait légitimement le terrain où on l'a bâtie.

— Je connais le litige auquel vous faites allusion, remarqua M. Pyncheon sans la moindre émotion. Je sais parfaitement que mon grand-père a dû soutenir un procès pour établir son droit de propriété sur le sol que couvre notre hôtel.... Si vous voulez bien le permettre, nous ne renouvelerons pas ce débat.... L'affaire a été réglée dans le temps par les autorités compétentes, — équitablement, nous devons le présumer,— irrévocablement, voilà qui est sûr.... Et cependant, par une coïncidence assez singulière, ce sujet n'est pas absolument étranger à ce que je voulais vous dire ; de telle sorte que cette rancune invétérée, — excusez-moi, je n'ai nulle envie de vous offenser, — cette irritabilité, si vous voulez, que vous venez de me témoigner, touche par quelques points au sujet que nous allons traiter.

— Monsieur Pyncheon, dit le charpentier, si vous pouvez tirer un parti quelconque du ressentiment bien naturel que laisse à un homme le tort fait à sa famille, je le mets sans réserve à votre disposition.

— Et je vous prends au mot, mon brave homme, reprit avec un sourire le propriétaire des Sept Pignons. Je vais vous suggérer un moyen de faire tourner au profit de mes affaires le ressentiment,—justifié ou non — qui se perpétue ainsi dans votre famille. Vous avez ouï dire, je suppose, que, depuis mon grand-père, les Pyncheon ont constamment réclamé, sans avoir encore pu le faire reconnaître, le droit qu'ils se croient sur une très vaste étendue de territoires, située dans les districts de l'Est ?

— Je l'ai ouï dire très-souvent, répondit Maule (et on prétend qu'à ces mots un sourire passa sur son visage) Très souvent..., et par mon père !

— Notre prétention, continua M. Pyncheon après un instant de silence consacré peut-être à réfléchir sur le sens de ce sourire étrange, notre prétention semblait sur le point d'être admise avec toutes ses conséquences à l'époque où mon grand-père décéda. Les personnes au courant de ses secrets savaient fort bien qu'il n'appréhendait ni difficultés ni délais. D'un autre côté, le colonel Pyncheon — inutile de vous l'apprendre — était un homme pratique, versé dans les affaires publiques et particulières, absolument incapable de nourrir des espérances mal fondées ou de poursuivre la réalisation d'un projet chimérique. Il est dès lors tout naturel d'en conclure que — puisqu'il prévoyait avec tant de confiance l'issue favorable de cette

réclamation, — il avait pour cela quelques motifs inconnus à ses héritiers. Je crois, en un mot, — et les jurisconsultes qui m'aident de leurs avis partagent cette manière de voir, autorisée d'ailleurs, jusqu'à certain point, par nos traditions de famille, — je crois que mon grand-père était en possession de quelque acte ou de quelque autre document, de nature à établir victorieusement son droit, mais qui depuis lors a disparu.

— Rien de plus probable, dit Matthew Maule (et de nouveau, assure-t-on, un sombre sourire vint plisser ses lèvres...) ; mais à quel titre un pauvre charpentier comme moi pourrait-il se mêler des grandes affaires de la famille Pyncheon ?... À quoi vous serais-je utile ?

— Peut-être à rien, répliqua M. Pyncheon, mais le contraire n'est pas impossible ! »

Tel fut le début d'une longue conversation entre Matthew Maule et le propriétaire des Sept Pignons, sur le sujet ainsi abordé par ce dernier. Il paraît, — M. Pyncheon hésitait en parlant de rumeurs si absurdes au premier coup d'œil,— que la croyance populaire établissait quelques rapports mystérieux entre la famille des Maule et ces vastes domaines des Pyncheon, encore à l'état de vague espérance. C'était un propos fréquent que « le vieux sorcier, » nonobstant sa pendoison, l'avait finalement emporté dans sa lutte avec le colonel Pyncheon, attendu qu'en échange d'un acre ou deux de jardin potager, il avait pris possession du grand territoire oriental. Une femme très âgée, et qui venait de mourir, répétait souvent au coin du feu — se servant d'une métaphore éloquente — « qu'on avait jeté à la pelle, dans la fosse de Maule, des lieues et des lieues de terre appartenant aux Pyncheon, et que le tout avait cependant tenu dans ce petit creux situé entre deux rochers, presque au sommet de *Gallows-Hill* ^[17]. » De plus, lorsqu'on voyait les hommes de loi remuer ciel et terre pour retrouver le document perdu, on se répétait proverbialement que « pour le trouver il faudrait ouvrir la main du sorcier devenu squelette. » Et ces mêmes gens de loi s'étaient si bien préoccupés de ces propos fabuleux, qu'ils avaient fait secrètement fouiller la tombe de Matthew Maule, — circonstance étrange que M. Pyncheon ne crut pas à propos de faire connaître au charpentier. Ces recherches d'ailleurs n'avaient produit aucun résultat ; il n'en était sorti qu'une découverte inexplicable. — C'est que la main droite du squelette avait disparu.

En remontant à l'origine de ces bruits populaires on arrivait, — circonstance fort essentielle, — à certaines paroles, à certaines obscures insinuations

qu'aurait laissé tomber, de temps à autre, le fils du sorcier mis à mort, le père du Matthew Maule aujourd'hui vivant. Et ici, M. Pyncheon pouvait invoquer un de ses souvenirs personnels. Bien que tout enfant à cette époque, il se rappelait, — ou s'imaginait, — que le père de Matthew avait eu quelque travail à faire, — soit la veille, soit le jour même du décès du Colonel, — dans ce même cabinet où le charpentier et lui s'entretenaient présentement... Or, des papiers d'affaires, appartenant au colonel Pyncheon (son petit-fils avait ce détail très présent à la mémoire), se trouvaient alors étalés sur la table.

Matthew Maule ne feignit pas de se méprendre sur le soupçon qui lui était insinué de la sorte :

« Mon père, dit-il, — et toujours avec ce noir sourire qui faisait de sa physionomie une véritable énigme, — mon père était un plus honnête homme que le vieux Colonel aux mains sanglantes... Eût-il pu rentrer ainsi dans ses biens, il ne se serait pas permis de dérober un seul de ces papiers !

— Je n'entends pas faire assaut avec vous, lui répondit avec un calme hautain ce Pyncheon façonné aux manières de l'étranger ; et il ne me convient pas davantage de me montrer sensible aux mauvais propos dirigés, ou contre mon grand-père, ou contre moi-même. Un *gentleman*, avant d'entrer en rapport avec une personne de votre rang et de votre éducation, doit se demander, au préalable, si l'importance du but compense les inconvénients des moyens par lesquels il faut l'atteindre... Et c'est justement ainsi que la chose se présente aujourd'hui. »

Reprenant alors l'entretien, il fit au charpentier des offres pécuniaires fort importantes, pour le cas où ce dernier fournirait des renseignements susceptibles de faire découvrir le document perdu — et réussir, dès lors, la réclamation encore pendante. Matthew Maule, dit-on, resta longtemps sourd devant ces propositions. A la fin, néanmoins, avec un rire singulier, il demanda si M. Pyncheon, — en échange de la preuve écrite qu'il sollicitait avec tant d'instances, — serait disposé à lui rendre le terrain jadis défriché par « le vieux sorcier, » et la Maison aux Sept Pignons depuis lors bâtie sur ce terrain.

L'absurde histoire, la légende pour mieux dire, qui fait le fond de notre récit — sans que nous nous croyions obligé à reproduire toutes ses extravagances, — attribue ici une conduite fort étrange au portrait du colonel Pyncheon. Nous n'avons pas dit qu'entre ce Portrait et les destinées de la Maison, il était

censé y avoir un lien magique en vertu duquel, si le premier était décroché des murs, la seconde à l'instant même s'effondrerait en poussière. Or, pendant tous ces propos échangés précédemment entre M. Pyncheon et le charpentier, le portrait, fronçant le sourcil, montrant le poing, avait manifesté une excessive agitation, sans toutefois que l'un ou l'autre des deux interlocuteurs y eût pris garde. Finalement, et quand Matthew Maule osa bien revendiquer la propriété de la Maison aux Sept Pignons, on assure que l'image-fantôme perdit patience et faillit descendre de son cadre, en chair et en os, pour châtier, une pareille insolence. — Nous ne mentionnons que pour mémoire, cela va sans le dire, des incidents si peu dignes de foi.

« Vous restituer cette maison ? s'écria M. Pyncheon, abasourdi de la proposition qui lui était faite ; si je m'y prêtais, mon grand-père ne reposerait pas tranquille au fond de sa tombe !

— Cela ne lui est jamais arrivé, à moins que les histoires ne mentent, fit observer le charpentier avec un calme impassible.... Mais la chose regarde son petit-fils, et Matthew Maule n'a rien à y voir.... Quant à mes conditions, je vous les ai dites ; pas un mot n'y sera changé. »

Bien que M. Pyncheon les eût trouvées inacceptables au premier coup d'œil, il n'en jugea pas moins possible, en y songeant mieux, de les mettre en discussion. Personnellement, la maison ne lui plaisait guère, et le temps qu'il y avait fait passer pendant son enfance ne lui avait légué aucun agréable souvenir. Bien au contraire, après trente-sept ans écoulés, la présence du grand-père défunt semblait s'y faire sentir encore, comme dans la matinée mémorable où l'enfant épouvanté s'était trouvé en face de ce cadavre assis dans son fauteuil, immobile et roide, avec une mine si farouche. La longue résidence de Gervayse Pyncheon dans les pays étrangers, en le familiarisant avec les châteaux, les villas seigneuriales de l'Angleterre, et les palais d'Italie taillés dans le marbre, ne lui permettaient pas d'estimer fort haut la Maison aux Sept Pignons, soit comme splendeur, soit comme agrément. C'était un hôtel médiocre, et peu en rapport avec la grande existence que M. Pyncheon aurait à mener, après avoir fait admettre ses revendications territoriales. Tout au plus, alors, serait-elle bonne pour son intendant. D'ailleurs, en cas de succès, il projetait de retourner en Angleterre ; et, pour dire vrai, jamais il n'aurait quitté ce séjour de prédilection, si sa propre fortune, aussi bien que celle de sa défunte femme, n'avait subi récemment d'assez rudes atteintes. Les terres de l'État une fois redevenues son domaine, M. Pyncheon, dont les

propriétés se mesureraient désormais non par acres, mais par milles, pourrait demander à la couronne de les ériger en comté-pairie. Lord Pyncheon ! Ou bien encore, le comte de Waldo ! Comment un patricien de cet ordre astreindrait-il sa grandeur à tenir dans l'étroite enceinte de Sept Pignons en bois de charpente ?

Bref, les choses envisagées de haut, M. Pyncheon trouva les conditions du charpentier si plaisamment modestes, qu'il put à peine se tenir de lui rire au nez. Et en même temps, il avait honte, conformément aux réflexions indiquées ci-dessus, de marchander le moins du monde sur l'insignifiante récompense demandée en échange d'un service si considérable.

« Je consens, Maule, à tout ce que vous exigez, s'écria-t-il. Procurez-moi le document indispensable pour établir mes droits ; et la Maison aux Sept Pignons deviendra immédiatement votre propriété ! »

Cette histoire a plusieurs versions. Suivant quelques-unes, il y eut un contrat régulier, dressé par un avocat, et signé, scellé, en présence de témoins. D'autres disent que Matthew Maule se contenta d'une reconnaissance sous seing privé, par laquelle M. Pyncheon engageait son honneur et sa bonne renommée à l'accomplissement des conventions faites. Le *gentleman* fit ensuite apporter du vin ; le charpentier et lui burent ensemble, comme gage et confirmation du marché. Pendant toute la discussion précédente et les formalités qui s'en étaient suivies, le portrait du vieux Puritain persistait, dit-on, à témoigner son mécontentement par des gestes énergiques ; mais ils n'aboutirent à rien, si ce n'est que M. Pyncheon, — au moment où il replaçait sur la table son verre vide, — se figura qu'il voyait son grand-père froncer le sourcil.

« Décidément, remarqua-t-il après avoir jeté sur le portrait un coup d'œil légèrement ému, décidément, le Xérès est un vin trop fort pour moi.... Voilà déjà qu'il me porte à la tête !... De retour en Europe, je me limiterai aux crus les plus exquis de l'Italie et de la France, dont les meilleurs, on doit le regretter, ne supportent pas le voyage.

— Mylord Pyncheon pourra boire le vin qu'il voudra, et dans les pays qu'il lui plaira choisir, répondit le charpentier, comme s'il était au courant des ambitieux projets que nourrissait son hôte.... Mais au préalable, et si vous désirez avoir des nouvelles de ce document perdu, j'aurai, monsieur, à implorer de vous la faveur de quelque entretien avec votre charmante fille, Alice.

— Vous êtes fou, Maule ! s'écria M. Pyncheon avec hauteur ; et cette fois, enfin, son orgueil blessé se trahissait par une certaine colère.... Comment ma fille se trouverait-elle mêlée à une affaire de ce genre ? »

Par le fait, devant cette nouvelle requête du charpentier, le propriétaire des Sept Pignons demeurait encore plus complètement abasourdi, que lorsqu'on lui avait proposé froidement de renoncer à tous ses droits sur la demeure de ses aïeux. Cette première stipulation avait en effet sa raison d'être, tandis qu'à l'appui de la seconde, on ne pouvait, en apparence, invoquer aucun motif. Matthew Maule n'en insista pas moins obstinément, pour que la jeune demoiselle fût convoquée, laissant même entendre à son père, — au moyen d'explications passablement ténébreuses, et qui donnaient à l'affaire une couleur assez suspecte, — que la seule chance d'arriver à la connaissance requise, était le concours, l'entremise d'une âme pure, d'une intelligence virginale, comme celles de la belle Alice. Élaguant de notre récit les scrupules de M. Pyncheon, — suggérés ou par sa conscience, ou par son orgueil, ou par son affection paternelle, — nous dirons simplement qu'en dernière analyse il fit appeler sa fille. Il la savait dans sa chambre, et sans motif valable pour ne pas accourir à l'instant même, car, depuis que son nom avait été prononcé, son père et le charpentier n'avaient cessé d'entendre la triste et douce musique de son clavecin, se mêlant aux plus plaintifs accents de sa voix aérienne.

Alice Pyncheon, ainsi mandée, ne tarda pas à se montrer, dans tout l'éclat de cette beauté aristocratique qu'on peut encore admirer aujourd'hui à Chatsworth, chez le représentant actuel des ducs de Devonshire, où se trouve son portrait, œuvre d'un pinceau Vénitien, et que son père, en vue d'un retour probable, avait laissé sur la terre anglaise.

Si jamais une femme naquit noble, et séparée du vulgaire par une sorte de majesté douce et froide, c'était bien celle dont nous parlons en ce moment. Mais à tout cet orgueil qui se pouvait pardonner aisément, se mêlait, comme pour le tempérer, une tendresse, ou pour mieux dire, une faculté de tendresse capable de lui soumettre les cœurs les plus rebelles.

Au moment où Alice entra dans le cabinet, ses regards tombèrent d'abord sur le charpentier, debout au milieu de la pièce, vêtu d'une jaquette de tricot vert et d'un large haut de chausses flottant, ouvert aux genoux, des poches duquel émergeait le bout de sa longue règle ; à ce signe, on reconnaissait l'artisan, comme le gentilhomme à sa rapière en verrouil ^[18]. Une approbation d'artiste

vint animer aussitôt le visage d'Alice Pyncheon ; elle admirait, sans se croire obligée d'en rien dissimuler, la belle stature de Maule, la force, l'énergie qu'elle semblait attester. Mais ce regard d'admiration, (que d'autres hommes se fussent rappelé toute leur vie, comme le témoignage le plus flatteur pour leur orgueil), le charpentier ne devait jamais le lui pardonner. Il faut croire que le Démon lui-même était venu subtiliser, raffiner ainsi les perceptions de ce malheureux.

« Qu'a donc cette fille, à me regarder comme un cheval ou un chien ? pensait-il, serrant les dents.... Je me charge bien de lui prouver que j'ai en moi une volonté d'homme, et tant pis pour elle, si cette volonté se trouve l'emporter sur la sienne !

— Mon père, vous m'avez envoyé chercher, dit Alice, de sa voix vibrante comme un son de harpe. Mais, si vous avez affaire avec ce jeune homme, laissez-moi m'en aller, je vous prie.... Vous savez que je n'aime pas votre cabinet, malgré ce Claude Lorrain, destiné à me rendre le souvenir d'un temps plus heureux.

— Un moment, jeune dame !... Veuillez demeurer, dit Matthew Maule. L'affaire que je débattais avec votre père est maintenant terminée. Il est temps d'aborder celle que nous devons traiter ensemble. »

Alice regarda son père avec une surprise mêlée d'embarras.

« Oui, ma fille, dit M. Pyncheon, non sans laisser percer quelque trouble et quelque confusion.... Ce jeune homme, — il s'appelle Matthew Maule, — se croit capable, si je comprends bien ce qu'il m'a dit, de découvrir, par votre entremise, certain papier ou parchemin, égaré bien avant votre naissance. L'importance du document en question ne nous permet de négliger aucune chance, — même la moins probable, — parmi celles qui peuvent nous le faire retrouver. Vous m'obligerez donc, ma chère Alice, si vous voulez bien répondre aux questions que vous adressera ce personnage, et satisfaire à toutes les demandes, — licites et raisonnables, bien entendu, — qui paraîtront avoir pour objet la découverte susdite. Comme je ne dois pas quitter l'appartement, vous n'avez à craindre aucun abus, aucune inconvenance de la part de ce jeune homme ; d'ailleurs, cela va sans le dire, cette investigation, cette enquête (donnez-lui le nom que vous voudrez), sera interrompue aussitôt que vous aurez manifesté à cet égard le plus léger désir.

— Mistress Alice Pyncheon, fit observer Matthew Maule avec la plus extrême déférence, mais aussi avec une légère intention sarcastique, indiquée

par ses regards et par l'accent de sa voix, mistress Alice Pyncheon doit trouver une garantie très suffisante dans la présence de son père, et sous cette sauvegarde éminemment efficace, je ne vois pas ce qui pourrait l'inquiéter.

— Il est certain, dit Alice avec toute la dignité de son âge et de sa condition, que la présence de mon père ne saurait me laisser aucune crainte. D'ailleurs, que peut redouter de qui que ce soit, et dans quelque circonstance que ce soit, une femme qui ne s'abandonne pas elle-même ? »

Pauvre Alice ! par quelle fatale influence se plaça-t-elle ainsi en antagonisme direct avec une force qu'il lui était interdit d'apprécier ?

« En ce cas, mistress Alice, reprit Matthew Maule, avançant un fauteuil, — et avec assez de grâce pour un ouvrier, — daignez seulement vous asseoir, et me faire ensuite la faveur insigne de fixer vos regards sur les miens ? »

Alice obéit. Elle était très fière. À part tous les avantages qu'elle tirait de son rang, cette belle personne se sentait investie d'une puissance complexe qui la rendait inattaquable, tant qu'elle se resterait fidèle à elle-même. Peut-être aussi, son instinct lui révéla-t-il qu'une sinistre et mauvaise influence prétendait franchir les impénétrables barrières dont elle se croyait entourée, — et dans ce cas, sûre de la victoire, la lutte ne lui déplaisait pas. C'est ainsi qu'elle fut entraînée à ce conflit, presque toujours inégal, de la force féminine contre la force virile.

Son père, cependant, qui s'était discrètement détourné, s'absorbait en apparence dans la contemplation du paysage de Claude, mais, au fond, cette toile magique n'avait pas plus d'attrait pour lui, dans ce moment, que la muraille nue dont elle occupait le centre. Sa pensée était obsédée par le souvenir de tous les étranges récits qui attribuaient à ces Maule, — aussi bien au petit-fils, ici présent, qu'à ses deux ancêtres immédiats, — des dons surnaturels, des facultés surhumaines. La longue résidence que M. Pyncheon avait faite à l'étranger, ses rapports avec les beaux esprits à la mode, — courtisans, hommes du monde, libres penseurs, — avaient considérablement atténué en lui ces vieilles superstitions puritaines auxquelles ne pouvait absolument se soustraire, dans ces temps reculés, un homme né sur le territoire américain. Mais, d'autre part, une communauté tout entière n'avait-elle pas tenu pour sorcier le grand-père de Maule ? Le crime n'avait-il pas été prouvé ? Le sorcier n'avait-il pas expié ce crime sur l'échafaud ? et n'avait-il pas légué à son unique petit-fils la haine dont il était animé contre les Pyncheon ? Ce petit-fils, maintenant, allait faire subir à la fille de l'ennemi de

sa maison une influence subtile dont il avait seul le secret. Cette influence ne pouvait-elle pas être la même à laquelle on donnait jadis le nom de sorcellerie ?

Se tournant alors à moitié, il entrevit dans la glace la figure et l'attitude de Maule. Debout à quelques pas d'Alice, et les bras levés en l'air, le charpentier semblait faire descendre sur la jeune fille une masse invisible qui s'abaissait lentement.

« Arrêtez, Maule, s'écria M. Pyncheon faisant un pas en avant.... Je vous défends de continuer !

— Je vous le demande en grâce, mon bon père, n'interrompez pas ce jeune homme, dit Alice gardant la même attitude ; ses efforts, je vous assure, ne sauraient en rien me nuire. »

M. Pyncheon se remît à contempler le Claude. Ce n'était plus lui, c'était sa fille, qui, malgré lui, voulait mener l'épreuve à terme. Il ne résista plus, désormais, se bornant à consentir. Et n'était-ce pas pour elle, bien plus que pour lui-même, qu'il ambitionnait la réussite de l'expérience ? Alice Pyncheon, avec l'opulente dot qu'il pourrait lui donner alors, épouserait à son gré, soit un duc anglais, soit un prince régnant d'Allemagne, au lieu de quelque ecclésiastique ou jurisconsulte américain. Cette pensée le déterminait presque à permettre, dans le secret de sa conscience, que Maule évoquât le Démon, si l'intervention du Mauvais esprit était indispensable pour réaliser ce grand rêve. La pureté d'Alice lui servirait de sauvegarde.

Pendant qu'il se repaissait des chimériques magnificences de l'avenir, M. Pyncheon entendit sa fille articuler à moitié une exclamation soudaine !... C'était presque un soupir, un murmure si indistinct qu'on eût dit des paroles issues d'une volonté à peine formée, et qu'un dessein trop vague rendait inintelligibles. Elle l'appelait néanmoins à son secours, — sa conscience ne lui laissa là-dessus aucune espèce de doute, — et le faible cri qui arrivait à peine à son oreille, fut pour son cœur, où il réveilla de terribles échos, une clameur déchirante ; — mais cette fois le père ne se retourna point.

Après un autre intervalle, ce fut Maule qui parla.

« Regardez votre fille, » disait-il.

M. Pyncheon s'avança précipitamment. Le charpentier était debout devant le fauteuil d'Alice, et montrait du doigt la jeune fille avec une expression de triomphe dont la portée ne pouvait guère être définie, pas plus que l'invisible domination dont il semblait se prévaloir ainsi. Alice était assise dans l'attitude

d'un profond repos ; et ses longs cils bruns voilaient ses yeux.

« La voilà, dit le charpentier.... Parlez-lui, maintenant !

— Alice, ma fille ! s'écria M. Pyncheon. Mon Alice, ma chère enfant ! »

Mais elle ne bougea pas.

« Plus haut, dit Maule en souriant.

— Réveillez-vous, Alice, répéta son père d'une voix plus haute.... Vous voir dans cet état m'est très pénible ! Réveillez-vous donc !... »

Ainsi s'écriait-il d'une voix effrayée, et fort près de cette oreille délicate que le moindre bruit effarouchait naguère ; mais la voix paternelle, bien évidemment, n'arrivait pas jusqu'à miss Alice, et on ne saurait croire combien d'abîmes infranchissables cette impossibilité de se faire entendre d'elle plaçait entre le père et la fille.

« Mieux vaudrait essayer une méthode plus directe, dit Matthew Maule.... Secouez-moi cette demoiselle, et sans vous gêner !... Si mes mains n'étaient pas endurcies par un trop fréquent usage des outils de ma profession, je ne demanderais pas mieux que de vous aider ! »

M. Pyncheon prit la main de sa fille et y posa ses lèvres avec toute l'ardeur de l'émotion subitement éveillée en lui. Dans ce baiser il y avait un tel battement de cœur, qu'elle ne pourrait manquer, pensait-il, de le ressentir. Puis, la trouvant toujours insensible, et irrité de la voir ainsi, le malheureux secoua la frêle enfant avec une violence dont il fut effrayé lui-même en y songeant le moment d'après. Alors il retira les bras dont il l'avait enveloppée, et Alice, — dont la taille, tout en restant flexible, se refusait absolument à une action quelconque, — retomba dans la même attitude qu'avant tous ces essais pour la réveiller. Seulement, Maule ayant changé de place, le visage de la jeune fille se tourna imperceptiblement vers lui, comme si le sommeil même où elle était plongée le reconnaissait pour maître et pour guide.

Ce fut alors un spectacle étrange que de voir l'homme du monde, le héros de salon, oublier sa dignité, — le majestueux *gentleman* faire voler de tous côtés la poudre de sa perruque, — et le gilet brodé d'or trahir par l'agitation des reflets que l'âtre y jetait, les convulsions de rage, de terreur et de chagrin auxquelles s'abandonnait le cœur dont il ne pouvait plus masquer les battements.

« Misérable ! s'écria M. Pyncheon, montrant à Maule son poing fermé ; l'enfer et vous m'avez dérobé ma fille !... Rendez-la moi, méprisable fruit du

vieux sorcier, ou vous monterez à la potence sur les traces de votre grand-père !

— Doucement, monsieur Pyncheon, dit le charpentier avec un calme dédaigneux... que votre Honneur se ménage, sans quoi pourraient bien en souffrir ces riches manchettes de dentelle qui pendent à vos poignets !... Est-ce ma faute, à moi, si vous avez vendu votre fille pour le seul espoir de mettre la main sur une feuille de parchemin jauni ?... La voilà, mistress Alice, paisiblement endormie !... Et nous allons voir si Matthew Maule la trouvera maintenant aussi orgueilleuse que le charpentier de tout à l'heure. »

Il lui adressa la parole, et Alice lui répondit avec un doux acquiescement, une déférence intime et contenue, se penchant vers lui comme la flamme d'une torche sous l'effort d'un vent léger. Il lui fit signe de la main, et, se levant de son fauteuil, — les yeux toujours fermés, mais sans hésitation et comme appelée vers un gouffre inévitable, — l'orgueilleuse Alice marcha vers lui. Un nouveau geste du charpentier lui enjoignit de s'éloigner, et, reculant aussitôt, Alice retomba dans son fauteuil.

« Elle m'appartient, dit Matthew Maule... Elle est à moi par le droit d'une volonté plus forte que la sienne ! »

Ici la légende entre dans de longs détails, — les uns grotesques, les autres bien faits pour surprendre, — au sujet des « incantations » qu'employa le charpentier afin de découvrir le document perdu. Son projet, paraît-il, était de métamorphoser l'intelligence d'Alice en une sorte de médium télescopique, au moyen duquel M. Pyncheon et lui pourraient, çà et là, jeter quelques regards dans la sphère immatérielle. Il réussit, en effet, à établir quelques relations imparfaites avec les personnages défunts sous la garde desquels le précieux secret avait été placé, par-delà les limites du monde terrestre. Pendant son extatique sommeil, Alice décrivit trois figures dont ses perceptions surhumaines lui révélaient la présence. D'abord, un *gentleman* âgé, majestueux, de miné sévère, vêtu comme pour une occasion solennelle, d'un costume à la fois sérieux et riche, mais avec une large tache de sang sur son rabat, délicatement brodé ; — puis un autre vieillard, pauvrement habillé, dont la physionomie sombre exprimait la haine, et qui avait une espèce de longue autour de son cou ; — le troisième était un homme beaucoup moins avancé en âge que les deux premiers, mais cependant ayant dépassé la quarantaine, lequel portait une grossière jaquette de laine, et un haut de chausse en cuir, des poches duquel on voyait sortir une règle de charpentier.

Ces trois chimériques individus possédaient en commun le secret du document perdu. L'un d'eux, à la vérité, — celui dont le rabat était taché de sang, — paraissait bien, si l'on ne se trompait pas à ses gestes, avoir le parchemin sous sa garde immédiate ; mais l'opposition de ses mystérieux associés l'empêchait d'abdiquer cette mission de confiance. En fin de compte, venant à manifester le désir de proclamer le secret, à voix assez haute pour être entendue dans les régions terrestres, ses deux compagnons se jetèrent sur lui, et placèrent leurs mains sur sa bouche ; aussitôt, — soit qu'ils l'eussent étouffé, soit que le secret lui-même fût de couleur pourpre, — on vit un nouveau jet de sang descendre sur son rabat. Après quoi, les deux apparitions mal vêtues se mirent à railler le vieux dignitaire qui semblait avoir perdu contenance, et de leurs doigts, en riant, lui montraient la tache....

Les choses arrivées là, Maule se tourna vers M. Pyncheon.

« Décidément, disait-il, la prohibition sera maintenue. Le soin de garder ce secret, qui enrichirait ses héritiers, fait partie du châtiment de votre grand-père. Il ne s'en débarrassera, et ne cessera d'étouffer, que lorsque la révélation ne pourra plus servir à personne.... Gardez donc la Maison aux Sept Pignons ! C'est un héritage acheté trop cher, et trop aggravé par la malédiction qui pèse sur lui, pour être sitôt retiré à la postérité du Colonel ! »

M. Pyncheon voulut répondre, mais, — soit crainte ou colère, — il ne put faire entendre qu'une sorte de murmure comprimé dans le fond de sa gorge. Le charpentier se prit alors à sourire : — « Ah ! ah ! très honorable monsieur, disait-il avec l'accent du sarcasme, vous avez donc à boire le sang du vieux Maule !

— Démon à visage humain ! Pourquoi garderais-tu ton empire sur mon enfant ? s'écria M. Pyncheon, lorsque son gosier débarrassé lui permit de parler.... Rends-moi ma fille !... Tu t'en iras ensuite, et puissions-nous ne nous rencontrer jamais !

— Votre fille ! dit Matthew Maille, elle est à moi, maintenant !... Cependant, pour ne pas me montrer trop dur envers la belle mistress Alice, je la laisserai sous votre garde, mais sans vous promettre qu'elle n'aura jamais occasion de se rappeler le charpentier Maule. »

De ses mains, en même temps, il exécutait une passe de bas en haut ; et après que le geste eut été renouvelé un certain nombre de fois, la belle Alice Pyncheon s'éveilla de sa bizarre extase. Elle s'éveilla sans garder le plus léger souvenir de l'épreuve subie, et comme quelqu'un qui reprend, après un instant

de rêverie, pleine conscience de la vie réelle. En reconnaissant Matthew Maule, sa physionomie redevint un peu froide, bien que douce encore, — et cela probablement parce que certain sourire tout spécial, qu'elle retrouvait sur le visage du charpentier, froissait son orgueil de jeune fille. Ainsi se trouva provisoirement close l'enquête qui avait pour but de faire retrouver l'acte de propriété en vertu duquel les Pyncheon auraient pu revendiquer le territoire de l'Est ; et bien que cette enquête ait été renouvelée à plusieurs reprises depuis lors, nous n'avons pas appris qu'aucun membre de cette famille ait eu le bonheur de jeter les yeux sur le précieux parchemin.

Mais hélas ! qu'arriva-t-il de cette belle et douce Alice, tant soit peu trop hautaine ? Un ascendant, dont elle ne soupçonnait pas l'existence, dominait maintenant son âme sans tache. Une volonté bien différente de la sienne la contraignait à plier sous les plus bizarres caprices. Il se trouvait, en définitive, que — dans son effréné désir de supputer par *milles*, et non par *acres*, l'étendue de ses possessions territoriales, — son père avait voué la malheureuse enfant à un long martyre. Désormais, aussi longtemps que vivrait Alice Pyncheon, elle allait être asservie à Maule, et par des liens mille fois plus humiliants que ceux dont on aurait pu charger son corps. Assis à son humble foyer, le charpentier n'avait qu'à mouvoir la main, et n'importe où se trouvait l'orgueilleuse demoiselle, — seule dans sa chambre, — accueillant, selon les lois de l'étiquette, les graves convives de son père, — ou même agenouillée au pied des autels, — sa volonté lui échappait et passait sous le joug de Maule. « Riez, Alice ! » disait le charpentier (ou même sans articuler un mot, il se contentait de le vouloir), et, fût-ce à l'heure de la prière ou pendant une solennité funèbre, Alice éclatait d'un rire insensé. « Soyez triste, Alice ! » — Et au même instant, comme une pluie soudaine sur un feu de joie, les larmes de la jeune fille éteignaient toute gaieté autour d'elle. « Alice, dansez ! » — Elle dansait, non pas ces lentes et graves figures des menuets de cour qu'on lui avait enseignées à l'étranger, mais une de ces giges villageoises, un de ces rigodons bondissants qui vont bien aux alertes figurantes d'un bal rustique. Maule semblait ne vouloir, ni perdre Alice, ni lui infliger quelque grande infortune digne de pitié, quelque désastre investi d'une grâce tragique, mais au contraire, appeler sur elle une raillerie basse et méprisante. Aussi, perdant la dignité de sa vie, elle se sentait avilir, et eût volontiers changé sa destinée contre celle du plus misérable ver de terre !

Un soir, à un bal de fiançailles (non les siennes, car ainsi dépouillée de tout empire sur elle-même, se marier lui eût paru un péché), la pauvre Alice, à qui

son invisible despote venait de faire signe, se vit contrainte de partir en toute hâte — sans quitter sa robe de tulle et ses souliers de satin — pour se rendre à travers rues jusqu'à l'humble habitation d'un artisan. On y riait, on y festoyait à grand bruit, car Matthew Maule, ce soir-là même, devait épouser la fille du maître de la maison, et avait convoqué l'orgueilleuse Alice Pyncheon pour qu'elle figurât auprès de sa fiancée comme demoiselle d'honneur. Ainsi fit-elle, et lorsque le mariage fut accompli, Alice s'éveilla de son sommeil magique. Mais alors, quitte de tout orgueil, — humblement, avec un sourire empreint de mélancolie, — elle embrassa la jeune femme de Maule et s'en retourna au logis paternel. C'était par une nuit orageuse; sur sa poitrine mal défendue le vent du sud-est poussait un froid mélange de pluie et de neige ; ses souliers de satin furent bientôt traversés, pendant qu'elle se glissait le long des trottoirs boueux. Le lendemain, elle était enrhumée : — bientôt la toux s'établit, puis une tache pourpre sur chaque joue, un corps qui s'étiolait, une forme amaigrie et voûtée qui, toujours assise devant le clavecin, emplissait la maison d'une musique incessante, d'une musique où se retrouvait l'écho des chœurs célestes. — Oh ! quelle joie, car Alice avait bien supporté son humiliation suprême !... — Et quelle joie plus grande ! Alice, repentante du seul péché qui l'attachât à la terre, avait étouffé en elle jusqu'aux dernières aspirations de son orgueil.

Les Pyncheon lui firent de magnifiques funérailles. Le ban et l'arrière-ban de la parenté y assistèrent avec tout ce que la ville comptait de plus éminent. Mais, au dernier rang du cortège, marchait Matthew Maule, qui grinçait des dents comme s'il eût voulu mettre son cœur en lambeaux, — plus attristé, plus malheureux que jamais homme ne le fut en escortant ainsi un cadavre.

Il voulait humilier Alice, il ne voulait pas la tuer ; — mais il avait pris dans sa rude étreinte, comme pour en faire un jouet, l'âme délicate d'une femme, — et cette femme en était morte !

XIV - L'adieu de Phœbé.

Holgrave avait débité son récit avec toute l'énergie d'un jeune, auteur fort préoccupé de son œuvre, et qui prétend bien lui donner toute sa valeur. Il s'aperçut, à la fin, de certain engourdissement (tout à fait différent de celui qu'éprouve peut-être le lecteur), épanché sur les sens de la personne qui l'écoutait. Il fallait évidemment l'attribuer aux gestes mystérieux par lesquels il avait entendu évoquer, devant Phœbé, l'attitude du charpentier magnétiseur. Les yeux à demi fermés, — soulevant parfois ses paupières et les laissant retomber, l'instant d'après, comme sous l'action d'un poids invisible, — elle s'était un peu penchée vers lui et semblait régler son souffle sur la respiration du jeune homme. Holgrave, qui la contemplait tout en roulant son manuscrit, reconnut aussitôt les symptômes précurseurs de ce curieux état psychologique qu'il lui était donné de produire avec plus de facilité que personne, ainsi qu'il l'avait dit lui-même à Phœbé. Un voile commençait à s'enrouler autour de celle-ci, à travers lequel ses yeux ne voyaient plus qu'Holgrave, et qui ne laissait arriver jusqu'à elle d'autres idées, d'autres émotions, d'autre vie, en un mot, que celle de la fascination involontaire. Il jetait sur elle, et malgré lui, des regards de plus en plus concentrés ; dans son attitude se trahissait la conscience de l'ascendant qu'il exerçait sur elle. Il était évident qu'avec un seul geste auquel correspondrait un effort de sa volonté, il pourrait s'emparer de l'esprit de Phœbé, de cet esprit virginal, libre encore de toute influence : sur cette bonne, pure et simple enfant, il pouvait asseoir une domination aussi dangereuse — et peut-être aussi désastreuse — que celle dont le charpentier de sa légende s'était prévalu contre la malheureuse Alice.

Pour un naturel comme celui d'Holgrave, spéculatif et actif tout à la fois, il n'est guère de tentation plus irrésistible que l'occasion d'exercer son empire sur la volonté humaine ; — et pour un jeune homme il n'est guère d'idée plus séduisante que celle de voir dépendre de lui les destinées d'une jeune fille. Il nous faut donc, — malgré les défauts de sa nature et de son éducation, malgré son mépris pour les dogmes et les institutions publiques, — reconnaître chez le photographe une des qualités les plus rares et les plus élevées, savoir, le respect pour l'individualité d'autrui ; — reconnaissons-lui aussi une intégrité qui désormais lui méritera toute notre confiance, puisqu'il sut s'interdire d'ajouter, aux liens déjà formés, celui qui eût rendu indissoluble le charme contre lequel Phœbé luttait encore.

Il esquissa de la main un léger mouvement de bas en haut. « Savez-vous bien, ma chère miss Phœbé, que vous mortifiez singulièrement mon amour-propre ? s'écria-t-il ensuite avec un sourire presque sarcastique. Je pressens qu'il ne faut pas songer à faire accepter mon petit roman par les éditeurs en vogue !... Comprenez-vous ce que j'éprouve en vous voyant prise de sommeil devant ces inventions originales, ces situations pathétiques auxquelles la critique désarmée devait rendre, selon moi, les hommages les moins équivoques ?... Allons, allons, nous ferons de ce manuscrit une bonne poignée d'allumettes, — pourvu, toutefois, qu'imbu comme il l'est de mes froides et ternes inspirations, le papier veuille bien prendre feu.

— Moi, prise de sommeil ? Comment pouvez-vous parler ainsi ? répondit Phœbé sans plus se douter de la crise qu'elle venait de traverser qu'un enfant ne se doute de l'abîme au bord duquel le hasard l'a retenu.... Non, non, je crois avoir été très attentive, et sans me rappeler chaque incident par le menu, il me reste l'impression d'une grande anxiété, d'un grand chagrin : — Ne doutez donc pas de l'attrait que doit avoir votre récit. »

Le soleil, cependant, s'était couché : il envoyait aux nuages du zénith ces teintes brillantes qu'ils prennent seulement quand l'horizon a tout à fait perdu l'éclat bien plus vif dont naguère encore il était revêtu. La lune, elle aussi, dont le disque montait depuis longtemps inaperçu dans l'azur du ciel, commençait maintenant à jeter de plus vives clartés, et ses rais d'argent avaient déjà pris assez de puissance pour modifier le caractère général du crépuscule. Ils rendaient plus doux, plus flatteur, l'aspect de la vieille maison, bien que l'ombre tombât plus profonde aux angles de ses nombreux pignons, sous la projection de l'étage en saillie, et sous le grand portail entrebâillé. Chaque minute écoulée ajoutait au charme pittoresque du jardin ; les arbres fruitiers, les taillis, les buissons en fleurs s'enveloppaient d'obscurité. Les détails vulgaires s'effaçaient. Chaque fois que la brise de mer se frayait un passage dans les ramures agitées, on entendait murmurer parmi les feuilles une centaine d'années mystérieuses. Le parquet noir, la table et le banc circulaire de la tonnelle recevaient, par les interstices de la végétation qui en recouvrait le toit et en masquait les fenêtres, des lueurs argentées que les caprices du vent et des nuages éparpillaient, çà et là, dans un désordre mobile.

Après cette journée fiévreuse, la fraîcheur de l'atmosphère était si douce qu'elle pénétrait le cœur et, le rajeunissant, le mettait par là même en rapport

sympathique avec l'éternelle jeunesse de la Nature. Notre artiste subit cette influence revivifiante. Elle lui fit sentir, — ce qu'il oubliait parfois, tant il avait été jeté de bonne heure au plus fort des luttes de la vie, — combien il comptait encore peu d'années.

« Il me semble, remarqua-t-il, que jamais je n'ai vu descendre une aussi belle soirée, jamais ressenti comme en ce moment une impression qui ressemble tant au bonheur. Et après tout, que de bonnes choses dans ce monde où nous vivons ! Qu'il est bon, qu'il est beau et qu'il est jeune aussi, sans corruptions réelles, sans décrépitude manifeste !... Cette vieille habitation, par exemple, qui, avec son odeur de bois vermoulu, m'empêchait quelquefois de respirer !... et cet enclos dont le gras et noir terreau s'attache toujours à ma bêche, comme si j'étais un fossoyeur travaillant au cimetière !... me serais-je douté (cette idée me frappe maintenant) que ce jardin m'apparaîtrait comme un fragment de la terre au lendemain de la Création, et la maison comme un berceau d'Éden, tout fleuri des premières roses que Dieu ait laissé tomber de ses mains ?... Ah ! le clair de lune, et le sentiment qu'il éveille dans le cœur de l'homme, voilà les vrais rénovateurs, après tout !

— Je me suis vue plus heureuse que je ne le suis maintenant, ou du moins beaucoup plus gaie, dit Phœbé d'un air pensif. Mais j'apprécie le charme de ce brillant clair de lune, et j'aime à voir le jour présent, malgré sa lassitude, s'en aller comme à regret, tant le nom d'Hier lui semble haïssable.... Je n'ai jamais fait grande attention au clair de lune. Qu'a-t-il donc ce soir de si merveilleusement beau ?

— Jamais il n'avait parlé à votre cœur ? demanda l'artiste qui, aux clartés du crépuscule, contemplait avidement la jeune fille.

— Jamais, répondit Phœbé ; c'est comme la Vie, elle m'apparaît toute nouvelle depuis quelque temps. Hélas ! ajouta-t-elle avec un rire à demi mélancolique, je ne serai jamais plus aussi gaie que je l'étais avant de connaître la cousine Hepzibah et le pauvre cousin Clifford. J'ai pris beaucoup d'âge en peu de temps.... d'âge et de sagesse il faut l'espérer. Je suis aussi, — non pas précisément plus triste, — mais, à coup sûr, bien moins sereine et bien moins légère.... Je leur ai donné ma brillante aurore, et je suis heureuse d'avoir pu la leur offrir. Mais, naturellement, je ne pouvais en même temps la donner et la garder.... N'importe, c'est de bon cœur et sans arrière-pensée que je leur en ai fait le sacrifice.

— Vous n'avez rien perdu, Phœbé, qui méritât d'être conservé, ou qui pût

l'être, dit Holgrave après un silence. Notre première jeunesse n'a aucun prix, car nous n'apprécions sa valeur que lorsqu'elle n'est plus. Mais quelquefois — et toujours, à ce que je pense, sauf l'obstacle dérivant d'une infortune exceptionnelle, — les grandes fêtes de la vie, amour ou toute autre, nous rendent le sentiment d'une seconde jeunesse ; et le regret de la première nous prépare à cette nouvelle conquête, nous en fait mieux sentir le prix, de même que nous évaluons mieux, en la comparant à l'immense joie qu'elle nous procure, l'insignifiance de ce que nous avons perdu, de ce que vous regrettez aujourd'hui. Tout cela est essentiel au développement de l'âme.

— Je ne suis pas bien sûre de vous comprendre, dit Phœbé.

— Rien d'étonnant à cela, répondit Holgrave en souriant, car je viens de vous révéler un secret dont je me doutais à peine quand j'ai ouvert la bouche pour vous en faire part. Et néanmoins, gardez-en le souvenir ; puis, si la vérité se fait jour dans votre esprit, pensez alors, pensez à ce tableau éclairé par la lune.

— En effet, remarqua Phœbé, le clair de lune est à présent partout, si ce n'est là-bas, entre ces maisons où l'on voit, au couchant, une légère teinte de rose qui s'efface de minute en minute.... Il faut que je rentre.... La cousine Hepzibah n'est pas forte sur l'arithmétique, et les comptes du jour, si je n'y mets ordre, lui donneront la migraine. »

Holgrave, cependant, la retint encore un peu.

« Miss Hepzibah m'a dit que vous retourniez chez vous dans peu de jours ?

— Oui, mais ce n'est pas pour y rester longtemps, répondit Phœbé, car c'est ici, pour le moment, que je me regarde comme chez moi.... Seulement, j'ai quelques petites affaires à régler, et à prendre un congé plus définitif de ma mère et de mes amis. On aime à vivre où on se sent très désirée, très utile, et je crois pouvoir me flatter que je suis ici l'un et l'autre.

— Vous le pouvez, dit l'artiste, et, sous ce rapport, ce que vous pensez est au-dessous de la réalité. Il n'y a dans cette maison, en fait de santé, de bien-être, de véritable vie, que ce que vous y avez apporté.... Quand vous franchirez le seuil, tout cela s'en ira.... Miss Hepzibah et votre cousin Clifford n'existent, à vrai dire, que par vous.

— Je n'aimerais pas à le penser, répondit gravement Phœbé.... Il n'en est pas moins vrai que mes petits talents trouvent ici leur emploi ; et pour ces chers parents, j'éprouve une sorte d'affection.... Maternelle.... dont je vous prierai de vouloir bien ne pas rire !... Maintenant, et à vous parler sans détours,

monsieur Holgrave, je me demande quelquefois si vous leur voulez du bien ou du mal.

— Bien certainement, lui dit le photographe, j'éprouve un véritable intérêt pour cette vieille demoiselle, chargée d'ans et de misère, comme pour ce *gentleman*, flétri au physique et au moral, cet adorateur du beau, dupe et victime de son culte. Comment ne pas s'intéresser à ces vieux enfants abandonnés ? Mais vous ne pouvez savoir à quel point mon cœur diffère du vôtre.

En face de ces deux individus, je n'éprouve pas, comme vous, le besoin de leur venir en aide ou de les préserver, mais bien celui de les examiner, de les analyser, de me les expliquer à moi-même, et de comprendre le drame qui pendant près de deux cents ans s'est lentement déroulé sur le terrain que nous foulons, vous et moi. S'il m'est donné d'assister au dénouement, je suis certain, quel qu'il soit — joyeux ou tragique, — d'en tirer une satisfaction morale.... Je suis intérieurement convaincu que la fin approche.... Mais, bien que la Providence vous ait envoyée comme secours, — me réservant à moi une simple mission de spectateur privilégié, — je vous promets de prêter à ces infortunés toute l'assistance dont je dispose.

— Je voudrais vous entendre parler en termes plus nets, s'écria Phœbé, perplexe et mécontente. Je voudrais surtout vous voir des sentiments plus dignes d'un chrétien et d'un homme. Est-il possible qu'on se trouve en face de gens malheureux sans désirer avant tout leur porter consolation et secours ?... Vous parlez de cette vieille maison comme d'un théâtre, et vous semblez envisager les malheurs d'Hepzibah et de Clifford, voire ceux des générations précédentes, comme une de ces tragédies que j'ai vu représenter par des acteurs ambulants.... Celle-ci serait donc jouée pour votre amusement particulier ?... Je ne puis vous dire que cela me convienne. La pièce coûte trop cher aux acteurs, et l'auditoire est trop impassible.

— Vous êtes sévère, dit Holgrave, forcé de reconnaître un certain degré de vérité dans cette piquante esquisse de ses propres dispositions.

— Et puis, continua Phœbé, pourquoi vous dites-vous convaincu que la fin approche ? Avez-vous connaissance de quelque nouveau chagrin qui menace mes pauvres parents ?... S'il en est ainsi, expliquez-vous de suite, et je ne les quitterai pas !

— Pardonnez-moi, Phœbé, dit le photographe, lui tendant une main dans laquelle la jeune fille se sentit en quelque sorte obligée de laisser tomber la

sienne. Je suis, il faut l'avouer, un peu mystique ; c'est une tendance de nature, une affaire de tempérament, tout comme cette faculté magnétique à laquelle j'aurais peut-être dû la potence, si j'eusse vécu au temps des sorciers.... Croyez bien que si je connaissais aucun secret dont la révélation pût profiter à vos amis, — qui sont aussi les miens, — je vous le communiquerais avant notre séparation. Mais cela n'est pas, et je ne sais rien. — Il y a là une réticence, dit Phœbé.

— Pas la moindre. Je n'ai d'autres secrets que les miens, répondit Holgrave. Je constate, à la vérité, que le juge Pyncheon semble vouloir ne pas perdre de vue le malheureux Clifford, à la ruine duquel il a si largement participé. Mais ses intentions, ses motifs sont un mystère pour moi. C'est un homme résolu, inflexible, vraie nature d'inquisiteur ; et s'il pouvait espérer quelque profit en mettant Clifford à la question, je crois parfaitement qu'il n'y regarderait pas à deux fois pour lui infliger les tortures les plus atroces... Mais riche, éminent comme il l'est, si puissant par lui-même et par tous les secours que la Société lui fournit, que peut avoir à craindre ou à espérer le juge Pyncheon de ce pauvre idiot dégradé, de ce Clifford à moitié paralytique ?

— Et pourtant, insista Phœbé, vous disiez tout à l'heure qu'un malheur les menaçait ?

— Oh ! répondit l'artiste, ceci tient à ma maladie. Mon esprit a un mauvais pli, comme celui de presque tous mes semblables, excepté vous. Il me paraît d'ailleurs si étrange de me trouver logé dans cette vieille maison Pyncheon, et assis dans ce vieux jardin (entendez-vous murmurer la source de Maule ?), qu'à part tout autre motif, je vois là, malgré moi, un dessein providentiel, un cinquième acte arrangé par la Destinée, et dès lors une catastrophe imminente.

— Encore ! s'écria Phœbé, dont l'inquiétude reparut tout entière, car elle était naturellement aussi ennemie du mystère que le soleil peut l'être de l'obscurité.... Vous m'embarrassez plus que jamais !

— Séparons-nous donc en bons amis, dit Holgrave, lui serrant la main. Séparons-nous, du moins, avant que vous n'en soyez venue à me haïr, vous qui aimez tout le monde !

— Adieu donc, reprit Phœbé en toute franchise ; je n'ai jamais de longues rancunes, et je serais fâchée si vous pensiez le contraire.... Et puis voici plus d'un quart d'heure que la cousine Hepzibah est debout derrière la porte !... Elle se figure que je reste trop tard exposée à l'humidité du jardin.... Bonne

nuit, et adieu ! »

On aurait pu voir, le surlendemain matin, miss Phœbé, son chapeau de paille sur la tête, son châle sur un bras, son petit sac de nuit pendu à l'autre, prendre congé d'Hepzibah et du cousin Clifford. Elle allait monter dans un train qui la déposerait à cinq ou six milles de son village natal.

Tandis qu'un sourire affectueux se jouait au coin de sa jolie bouche, elle sentait ses yeux pleins de larmes ; elle s'étonnait intérieurement de l'affection qu'elle avait conçue pour ce triste séjour, et des regrets qu'elle emportait en le quittant. Comment cette austère Hepzibah, toujours silencieuse, toujours rebelle aux caresses, avait-elle fini par se faire tant aimer ? comment Clifford, cet être déchu, ce criminel mystérieux autour duquel semblait planer encore l'atmosphère close des prisons où il avait passé une partie de sa vie, comment s'était-il transformé pour Phœbé en un enfant naïf dont elle s'enorgueillissait d'être la Providence ? Au moment de la séparation, toutes ces idées se dégageaient nettement dans son esprit. L'espoir de retrouver bientôt les forêts de pins, les luzernes parfumées de la ferme paternelle, n'atténuait en rien l'ennui qu'elle éprouvait de quitter ce jardin envahi par des chardons séculaires. Elle appela le coq, ses deux épouses et le vénérable poulet, pour leur distribuer les miettes du déjeuner. Ce dernier, déployant ses ailes, vint lourdement se poser sur l'appui de la fenêtre, et regardant Phœbé avec une gravité solennelle, exprima par un cri rauque les émotions dont il était agité.

« Ah ! mon enfant, remarqua Hepzibah, votre sourire n'est plus aussi naturel que lorsque vous vîntes à nous ; l'éclat qu'il avait alors, vous le lui donnez aujourd'hui.... C'est fort à propos que vous allez vous retremper pendant quelque temps au sein de l'air natal. Il existe ici trop de raisons de tristesse ; la vie qu'on y mène est trop ennuyeuse, et il n'est pas en moi d'apporter à ceci le moindre remède. Notre cher Clifford, en somme, a été votre unique consolation.

— Venez ici, Phœbé, s'écria tout à coup ce dernier, lui dans le cours de la matinée avait à peine ouvert la bouche. Approchez !... Plus près encore !... Et regardez-moi au visage ! »

Posant sur chaque bras du fauteuil où il était assis une de ses petites mains, Phœbé se pencha vers lui, pour qu'il pût la dévisager tout à son aise. L'émotion cachée de cette heure d'adieux avait sans doute ravivé les facultés affaiblies et obscurcies du pauvre malade. Toujours est-il que Phœbé se sentit observée, jusque dans l'intimité de son cœur, sinon avec la perspicacité d'un

Voyant, du moins avec cette subtilité qui passe pour un attribut féminin. Le moment d'avant, elle ignorait qu'elle eût la moindre chose à dissimuler. Maintenant, — comme si quelque secret se révélait soudain à sa conscience, sous les clartés que portait en elle ce regard fixement observateur, — elle se vit contrainte de baisser les yeux ; en même temps montait à ses joues une rougeur significative qui peu à peu envahit son front, plus marquée à mesure qu'on la voulait comprimer.

« Il suffit, mon enfant, dit Clifford avec un sourire mélancolique.... Le jour où je vous ai vue pour la première fois, vous étiez la plus charmante petite fille du monde ; votre beauté maintenant a pris un autre caractère !... La petite fille est devenue femme, le bouton est devenu fleur !... Partez, à présent !... Je me sens plus seul que je ne l'étais. »

Quand elle descendit les marches du magasin, Phœbé rencontra le petit gastronome dont les hauts faits ont figuré dans les premiers chapitres de ce véridique récit. Elle connaissait son goût pour l'histoire naturelle... en pain d'épice, et prit sur l'étalage, voulant le lui offrir à titre d'adieux, un animal quelconque, lapin ou hippopotame, — ses yeux humides ne lui permirent pas d'en savoir plus long à ce sujet. Le vieil Oncle Venner, qui sortait de chez lui, — un chevalet sous le bras, une scie à l'épaule, — la rejoignit un peu plus haut dans la rue, et ne se fit aucun scrupule de l'escorter aussi longtemps qu'ils marchèrent dans la même direction, nonobstant les teintes rouillées de son feutre et le déplorable état de sa veste rapetassée. Phœbé, de son côté, n'eut pas le cœur de distancer le vieillard.

« Vous nous manquerez dimanche prochain, remarqua le philosophe des rues.... On ne s'explique pas comment certaines gens vous deviennent indispensables en si peu de temps ; et, sauf votre respect, miss Phœbé (cet aveu n'a rien d'offensant chez un homme de mon âge), vous êtes à présent pour moi comme le souffle de ma poitrine !... Je compte bien des années, et votre vie commence à peine ; pourtant, vous m'êtes aussi familière que si je vous eusse rencontrée au sortir du logis maternel, et comme si, depuis lors, vigne féconde, vous eussiez étendu vos pampres fleuris tout le long des sentiers où j'ai marché.... Si vous ne revenez pas bien vite, vous me trouverez parti pour ma ferme, car je commence à penser que le métier de scieur de bois ne convient guère à mes maux de reins.

— Je ne tarderai pas, Oncle Venner, répondit Phœbé.

— Le plus tôt sera le mieux, continua son compagnon, et aussi pour ces

pauvres êtres que vous avez laissés là-bas.... Ils ne peuvent plus se passer de vous, miss Phœbé.... Vous êtes leur Ange Gardien et le charme de leur maison.... Votre absence leur sera insupportable.

— Je ne suis point un ange, Oncle Venner, dit Phœbé en lui souriant et lui tendant la main au détour de la rue.... Mais on a toujours quelque chose d'angélique, je suppose, quand on fait le peu de bien dont on est capable. Aussi reviendrai-je, très certainement ! »

Ainsi se quittèrent le vieillard et la jeune fille ; après quoi, Phœbé prit les ailes de la vapeur — et s'envola presque aussi rapidement que les anges à qui l'Oncle Venner venait de la comparer avec tant de grâce.

XV - Le Masque et le Visage.

Plusieurs jours s'écoulèrent assez tristement pour les habitants des Sept Pignons. Le départ de Phœbé était sans doute le motif principal, mais non pas la cause unique de cette tristesse. Le vent d'Est s'était levé ; la pluie tombait à torrents. Le jardin avec ses allées boueuses, ses feuillages fléchissants, sa tourelle ruisselant d'eau, présentait un aspect sinistre. Le pauvre Clifford, qui ne voyait plus ni Phœbé, ni le soleil, avait perdu à la fois toutes ses conditions de bien-être. Quant à Hepzibah, sous l'influence de ce vent aigre et salé, on l'eût prise pour la personnification du mauvais temps, ou pour le vent d'Est lui-même, — triste et monotone, dans sa robe de soie rougie — et coiffé d'un turban de vapeurs nuageuses. Le public s'éloignait peu à peu du magasin, où on prétendait que les regards de la vieille fille faisaient tourner la bière et endommageaient diverses autres marchandises sujettes à s'aigrir. Mais si le public avait à se plaindre, elle n'en était pas moins, vis-à-vis de Clifford, aussi tendre, aussi affectueuse que jamais. Par malheur, l'inutilité de ses efforts pour lui complaire semblait l'avoir paralysée à la longue. Elle ne savait guère que s'asseoir silencieusement à côté de lui et assombrir, en quelque sorte, le peu de jour que les rameaux mouillés du poirier laissaient arriver jusqu'aux étroites fenêtres. Du reste, il n'y avait pas de sa faute. Tout dans la maison avait le même aspect humide et glacé. Le portrait du Colonel puritain frissonnait sur le mur. La maison elle-même tremblait du haut en bas, — et des sept pointes de ses Pignons jusqu'à la grande cheminée de la cuisine où le feu ne s'allumait plus.

Quatre jours durant, en dépit de ce temps désastreux, Clifford, enveloppé dans un vieux manteau, vint occuper son grand fauteuil habituel. Mais dans la matinée du cinquième, invité à descendre pour le déjeuner, il ne répondit que par un murmure découragé, manifestant ainsi sa résolution de ne pas quitter le lit. Sa sœur n'essaya pas de réagir contre cette volonté bien arrêtée. Au fait, avec quelque dévouement qu'elle l'aimât, Hepzibah se sentait plier sous le rude travail, — si peu fait pour sa rigide nature, — de chercher des passe-temps à une intelligence comme celle de Clifford, sensible, mais débile, critique et dédaigneuse, sans force ni vouloir. Ce lui était un soulagement d'avoir froid toute seule, de s'ennuyer toute seule, et de se soustraire aux remords aigus qu'éveillait en elle chaque bâillement de son capricieux compagnon de souffrances.

Clifford, cependant, encore qu'il se fût refusé à descendre, finit par se mettre en quête de distractions. Dans le courant de la matinée, Hepzibah l'entendit promener ses doigts sur le vieux clavecin d'Alice Pyncheon. Son étonnement fut grand, bien qu'elle connût ses dispositions natives pour la musique, de voir qu'il jouait encore à merveille, après tant d'années où aucune occasion n'avait existé pour lui de cultiver un art si facile à oublier. Et cet instrument, muet depuis tant d'années, comment avait-il pu en tirer ces aériennes et plaintives mélodies ? Hepzibah ne put s'empêcher de songer à ces airs légendaires par lesquels la défunte Alice préludait, suivant une tradition populaire, au glas funèbre de chaque membre de la famille. Mais il est probable que les doigts sous lesquels gémissait le clavecin n'étaient pas ceux d'un fantôme, car, après quelques accords, les cordes vibrantes parurent se rompre, et la musique cessa.

Aux notes mystérieuses succéda un son de mauvais augure : c'était le tintement vulgaire de la clochette du magasin. Sur le seuil on entendit se traîner un pied pesant, qui fit aussitôt gémir le plancher sonore. Puis, pendant qu'Hepzibah s'enveloppait du châle fané qui depuis quarante ans lui servait de cuirasse contre le vent d'est, un autre bruit vint hâter sa toilette et la faire courir au-devant d'un danger imminent. Ce n'était ni une toux, ni un de ces grattements de gosier qui servent à éclaircir la voix, mais bien la contraction spasmodique d'une large poitrine et ses aspirations cavernieuses. Hepzibah, dans son attitude défensive, à la fois intimidée et farouche, eût fait reculer plus d'un téméraire ; mais le nouveau venu, fermant paisiblement derrière lui la porte du magasin, équilibra son parapluie contre le comptoir, et à toutes ces colères, à toutes ces frayeurs que son apparition avait soulevées, il opposa un visage calme, une immuable bénignité.

Le pressentiment d'Hepzibah ne l'avait pas trompée. C'était bien le juge Pyncheon qui, après avoir vainement poussé la grande porte, s'était décidé à pénétrer par celle du magasin.

« Comment vous portez-vous, cousine Hepzibah ? et comment notre pauvre Clifford s'accommode-t-il de l'inclémence du temps ? » Tel fut le début du Juge, et on se fût volontiers demandé si les ouragans venus de l'est ne se laisseraient pas apaiser par la sincère bienveillance que son sourire exprimait... « Je n'ai pu me refuser le plaisir de venir vous demander encore une fois s'il ne me serait pas donné de lui procurer, ainsi qu'à vous, quelques consolations et quelque bien-être.

— Vous n'avez rien à faire ici, dit Hepzibah, comprimant son agitation du mieux qu'elle put.... Je me Consacre tout entière à Clifford.... Il jouit de tout le bien-être compatible avec son état.

— Laissez-moi vous dire, chère cousine, répliqua le Juge, que vous faites fausse route, — avec les meilleures intentions très certainement, — mais néanmoins fausse route, — en tenant votre frère dans un isolement aussi complet.... Pourquoi le priver ainsi de toute sympathie et de toute affection ?... Clifford, hélas ! n'a que trop longtemps vécu solitaire.... Qu'il essaye maintenant d'une existence plus sociable ; qu'il voie au moins ses parents, ses vieux amis !... Faites en sorte, par exemple, que je sois admis auprès de lui, et je vous garantis que l'entrevue aura d'excellents résultats.

— Vous ne pouvez le voir, répondit Hepzibah.... Clifford garde le lit depuis hier.

— Quoi !... Comment ?... Serait-il malade ? s'écria le juge Pyncheon, emporté par un sentiment de colère mêlé de crainte.... En ce cas, il faut que je le voie, et je le verrai !... Savez-vous bien que s'il venait à mourir....

— Il n'est pas en danger de mort, dit Hepzibah fort émue, et avec un débordement d'amertume qu'elle ne put contenir.... Il ne court même aucun danger, continua-t-elle, à moins que le même homme qui le persécuta jadis pour lui ôter la vie, ne se donne encore aujourd'hui cette odieuse mission !

— Est-il possible, cousine Hepzibah, repartit le Juge avec un accent passionné qui prit peu à peu le caractère du pathétique le plus larmoyant, est-il possible que vous ne constatiez pas vous-même tout ce qu'a d'injuste, de contraire à la charité, d'antichrétien, c'est tout dire, la rancune persistante que vous professez contre moi, pour une conduite qui m'était imposée par mon devoir et ma conscience, par la loi elle-même, et sous les peines les plus sévères ?... Ai-je rien fait, au préjudice de Clifford, que j'eusse pu me dispenser de faire ?... Et vous-même, sa sœur, — qui paraissez ignorer, je le regrette pour vous et pour moi, comment j'ai agi dans ces circonstances, — auriez-vous pu lui montrer plus de tendresse ?... Croyez-vous d'ailleurs que cela ne m'ait pas coûté bien des angoisses ? Pensez-vous qu'il ne m'en soit pas resté plus d'un amer souvenir, au sein de cette prospérité dont le ciel s'est plu à me combler ? Croyez-vous que je ne me réjouisse pas, comme vous, de ce que — conciliant les droits de la justice publique avec ceux de l'infortune, — on a pu rendre à la vie, aux jouissances qu'elle lui promet encore, cet ami de ma jeunesse, cette nature d'élite, notre Clifford, enfin, dont le crime, s'il

existe, fut expié par tant d'infortunes ?... Ah ! que vous me connaissez peu, cousine Hepzibah !... Quelle injure vous faites à mon cœur ! dans quel oubli vous tenez ces larmes que j'ai si longtemps versées sur le malheur de Clifford !... Voyez comme elles coulent encore !... C'est en leur nom, Hepzibah, que je vous adjure de revenir sur ces préjugés hostiles qui vous font croire à mon inimitié.... Mettez-moi donc à l'épreuve, chère cousine !... Vous saurez à quoi vous en tenir sur la sincérité de Jaffrey Pyncheon.

— Par le ciel, s'écria Hepzibah, dont ce précieux attendrissement d'une nature austère sembla redoubler l'indignation.... Au nom de Dieu, — que vous insultez, et dont je serais tentée de mettre en doute la puissance, puisqu'il vous entend préférer tant de mensonges sans paralyser votre langue, — cessez, je vous en supplie, cette révoltante affectation de tendresse pour votre victime !... Vous haïssez Clifford.... Montrez-vous homme, et dites-le tout haut !... En ce moment même, vous nourrissez au fond du cœur quelque sinistre pensée !... Convenez-en, exprimez-la de suite ! — ou, si cela peut servir vos projets, gardez du moins le silence jusqu'au moment de proclamer votre triomphe !... Mais ne parlez plus de votre affection pour mon pauvre frère ; je ne puis tolérer ceci. Je me sens prête, devant une pareille hypocrisie, à méconnaître les convenances de mon sexe.... S'il fallait supporter longtemps une pareille comédie, très certainement je deviendrais folle.... Arrêtez !... Pas un mot de plus ! Il le forcerait à vous témoigner tout mon mépris ! »

La colère, à la fin, avait enhardi Hepzibah. La glace était rompue, maintenant. Mais après tout, dans cette invincible méfiance qu'elle témoignait au juge Pyncheon, — dans le refus absolu de toute sympathie qu'elle lui opposait obstinément, — fallait-il voir une juste appréciation du caractère de l'homme, ou tout simplement une de ces préventions passionnées, aveugles, auxquelles s'abandonne trop fréquemment la plus belle moitié du genre humain ?

Le Juge, ceci est hors de question, jouissait d'une considération universelle. Dans le cercle fort étendu de ses relations privées ou publiques, on n'eût pas trouvé un seul individu, — sauf Hepzibah et quelque mystique ennemi des lois comme notre photographe, ou peut-être encore certains antagonistes politiques, — disposé à lui contester sérieusement le rang honorable qu'il occupait dans l'estime du monde. Nous ajouterons, pour lui rendre justice complète, que lui-même, très probablement, ne voyait que fort peu d'incompatibilité entre ses mérites réels et la réputation qu'ils lui avaient value. Sa conscience (le témoin le plus certain qui se puisse invoquer en

pareille matière), — à part cinq ou six minutes sur vingt-quatre heures, ou quelque néfaste journée, par-ci par-là, dans tout le cycle annuel, — sa conscience ne contredisait jamais les éloges flatteurs qui lui étaient décernés de toutes parts. Et pourtant, malgré la force de cette dernière preuve, nous craindrions de nous compromettre, en donnant raison au Juge et au monde, contre la pauvre Hepzibah et ses préjugés individuels. Sous l'échafaudage pompeux des bonnes œuvres que le Juge étalait avec ostentation, peut-être cachait-il quelque mal secret, quelque objet hideux, si bien masqué, si profondément enfoui, que lui-même avait cessé d'y songer. Nous dirons plus : il aurait pu commettre chaque jour un nouveau crime, sans cesse ravivé, — comme ces sanglantes empreintes miraculeusement destinées à révéler un meurtre secret, — sans en éprouver nécessairement un remords de chaque heure et de chaque minute.

Les erreurs de ce genre sont familières aux intelligences exceptionnellement faites, aux caractères exceptionnellement énergiques, chez lesquels la sensibilité ne prédomine pas, ou chez lesquels elle revêt une épaisse écorce. Ce sont ordinairement des hommes pour lesquels les formes ont une importance souveraine. Leur activité s'épuise sur les phénomènes extérieurs de la vie. Ils déploient un talent remarquable à saisir, à combiner, à s'approprier ces illusions solides, ces prestiges palpables, ces irréalités trébuchantes et sonnantes — telles que l'or, les terres, les grandes charges, bien rétribuées, les honneurs publics. C'est avec ces matériaux — et avec des œuvres édifiantes accomplies par devant le plus grand nombre de témoins possible, — qu'un individu de cet ordre élève son monument, sa renommée si l'on veut, c'est-à-dire l'homme lui-même, tel que les autres le jugent et tel qu'il se croit à la longue. Nous voici donc en face d'un palais magnifique ; les appartements sont vastes et dallés de marbres coûteux. Le soleil pénètre par d'immenses croisées aux panneaux de cristal, les hautes corniches sont revêtues d'or, et les plafonds, de peintures éclatantes.... Oui, mais dans quelque recoin bas et obscur, dans quelque étroit cabinet du rez-de-chaussée, bien verrouillé, bien fermé, bien cadenassé, dont on a tout exprès perdu la clef, — ou dans quelque citerne, savamment déguisée par un pavé de mosaïque, — gît peut-être un cadavre à demi décomposé, qui pourrit encore et dans tout le palais répand une odeur de mort ! Le maître ne s'en aperçoit pas, tant il la respire depuis longtemps ! Les serviteurs non plus, à cause des riches parfums qu'on a soin de répandre assidûment dans les salles d'apparat, et aussi à cause de l'encens qu'ils apportent pour le brûler aux pieds du

propriétaire !... Mais parfois un Voyant se présente, et devant son regard fatalement doué, l'édifice entier s'évanouit ; — il ne reste plus pour lui que le cabinet soigneusement clos sur la porte duquel l'araignée file sa toile, ou bien encore la meurtrière citerne et le cadavre qui s'y décompose.

Appliquons au juge Pyncheon ces vérités métaphoriques. — Nous pourrions dire (sans vouloir le moins du monde accuser de crime un personnage si respectable) qu'il y avait dans sa vie assez de splendeur pour éblouir et paralyser une conscience plus active et plus subtile que la sienne. Son intégrité comme magistrat, — son zèle pour le service public, dans tous les emplois qu'il avait successivement occupés ; — son dévouement d'homme politique et la rigidité de ses principes ; — l'activité qu'il déployait comme président d'une société politique ; — son irréprochable exactitude comme trésorier d'une caisse d'épargne, spécialement consacrée à la veuve et à l'orphelin : — les services qu'il avait rendus à l'horticulture en produisant deux variétés fort estimées de la fameuse poire Pyncheon ; — la sévérité romaine avec laquelle il avait expulsé de chez lui un fils prodigue et dissipé, lequel n'obtint son pardon qu'au moment de rendre l'âme ; — ses efforts pour la propagation des doctrines de tempérance, et le soin avec lequel, depuis sa dernière attaque de goutte, il bornait à cinq verres de xérès sa ration quotidienne en fait de liquides ; — l'admirable blancheur de son linge, le splendide vernis de ses bottes, l'élégance de sa canne à chef d'or, l'ampleur carrée de sa coupe d'habit, et en général le soin, la convenance de son ajustement ; — le scrupule qu'il mettait, à reconnaître un chacun dans la rue et à rendre le salut de toutes ses connaissances, riches ou pauvres ; — le large sourire de bienveillance qu'il distribuait de tous côtés comme pour en égayer l'Univers ; — quelle place laissait, à des coups de pinceau moins favorables, un portrait formé de linéaments pareils ? Or, c'était là ce qu'il voyait chaque jour devant son miroir. Cette vie admirablement ordonnée était la seule dont il eût la conscience habituelle et quotidienne. N'avait-il donc pas le droit de se dire à lui-même, et de dire à la communauté : « Voilà, tel qu'il est, le juge Pyncheon ! » Et en supposant qu'à une époque très reculée, pendant le débordement de sa première jeunesse, il eût commis quelque acte répréhensible, — ou que, même à présent, la force des circonstances lui imposât, parmi tant de bonnes œuvres ou de passe-temps inoffensifs, un méfait plus ou moins caractérisé, — irez-vous définir le Juge au moyen de cet acte à peu près oublié, au moyen de ce méfait nécessaire ?... Dans la balance du bien et du mal, plaçant d'un côté cette masse de services, de l'autre cette

atteinte isolée à la loi morale, déclarerez-vous l'équilibre rompu au préjudice du digne magistrat ? Ce serait, en vérité, trop de rigueur ; tout au moins a-t-il le droit de le croire, — et de conserver jusqu'au bout l'illusion qui le rend irréprochable à ses propres yeux !

Tout ceci dit, revenons au juge Pyncheon, si rudement apostrophé par Hepzibah. — C'était sans préméditation, et à sa grande surprise, qu'elle venait de donner ainsi carrière à un ressentiment invétéré, nourri par elle depuis une trentaine d'années contre son puissant et vénéré cousin.

Jusqu'alors la physionomie du Juge n'avait exprimé qu'une douce indulgence, — une protestation grave et modérée contre les inconvenantes violences que se permettait sa cousine, — une disposition toute chrétienne à lui pardonner spontanément le tort qu'elle lui faisait en parlant ainsi. Mais lorsque ces paroles irrévocables lui eurent échappé, il reprit son air sévère qui exprimait, avec le sentiment de sa puissance, une implacable résolution, et le changement s'accomplit d'une façon si naturelle, si bien ménagée, qu'aux yeux d'un spectateur peu attentif la métamorphose eût passé inaperçue. Telle se montre tout à coup la cime sourcilleuse d'un rocher à pic, lorsque s'écarte la légère vapeur qui en voilait les rudes contours et leur prêtait des teintes plus douces. Hepzibah se figura presque, pendant un instant, qu'elle avait déchargé l'amertume de son cœur, non pas sur le Juge, son contemporain, mais sur leur ancêtre le Colonel. Jamais, en effet, le juge Pyncheon n'avait ressemblé comme en ce moment au portrait farouche du vieux Puritain.

« Cousine Hepzibah, dit-il avec beaucoup de calme, il est grand temps que tout ceci finisse.

— C'est aussi mon avis, répondit-elle.... Mais alors pourquoi vous entêtez-vous à nous persécuter ?... Laissez-nous en paix, le pauvre Clifford et moi ! C'est tout ce que nous vous demandons l'un et l'autre !

— J'ai dessein de voir Clifford avant de quitter cette maison, continua le Juge... Montrez-vous plus sensée, ma pauvre Hepzibah !... Je suis le seul ami qu'il ait, et ce n'est pas le pouvoir qui me manque. Ne vous êtes-vous jamais dit, — et seriez-vous réellement assez aveugle pour ne l'avoir pas compris — que sans mon consentement, je dis mieux, sans mes efforts, mes représentations, l'emploi de toute mon influence politique et officielle, Clifford n'aurait jamais recouvré ce que vous appelez sa liberté ? Verriez-vous par hasard dans sa délivrance un triomphe remporté sur moi ?... Vous vous tromperiez du tout au tout, ma bonne cousine. C'est au contraire

l'accomplissement d'un projet que j'avais longtemps nourri, longtemps médité... S'il est libre, c'est à moi qu'il le doit.

— A vous ? répondit Hepzibah.... Voilà ce que je ne pourrai jamais croire.... Il ne vous doit, à vous, que son cachot.... Et c'est la Providence divine qui l'en a fait sortir !

— Il me doit sa liberté, affirma le juge Pyncheon avec le calme le plus imposant, et je viens m'assurer aujourd'hui s'il est digne de la conserver.... Cela ne dépendra que de lui.... Pour cela, il faut que je le voie.

— Jamais ! Il y aurait là de quoi le rendre fou, s'écria Hepzibah, mais d'un ton assez irrésolu pour que cette nuance fût saisie à l'instant même par l'oreille exercée du vieux magistrat ; — en effet, sans croire le moins du monde à ses bonnes intentions, elle ne savait pas encore s'il était plus dangereux de résister ou de céder. — Et pourquoi d'ailleurs, ajouta-t-elle, voulez-vous voir ce malheureux, dont la raison est à peu près perdue ? Il n'a nul désir, je vous assure, d'en exhiber les ruines à un appréciateur animé d'intentions aussi peu cordiales que les vôtres.

— Que savez-vous de mes intentions ? dit le Juge, plus confiant désormais dans le pouvoir de sa bénigne physionomie... Voyons, cousine Hepzibah, vous avez joué cartes sur table, et peut-être fort à propos.... Écoutez-moi, maintenant ; et je vous expliquerai franchement les motifs de mon insistance. Il y a trente ans, à la mort de mon oncle Jaffrey, il fut constaté, — je ne sais si vous y prîtes garde, au milieu des tristes préoccupations produites par cet incident, — il fut constaté, dis-je que ses biens de tout genre, tels qu'ils figuraient dans l'inventaire de sa succession, étaient fort au-dessous de la valeur qu'on leur avait toujours attribuée. Il passait pour être immensément riche. Personne ne doutait qu'il ne dût être classé parmi les plus opulents propriétaires de son époque. Mais c'était une de ses excentricités, — je n'appelle pas ceci une folie, tant s'en faut — de dissimuler le chiffre de sa fortune au moyen de placements ignorés qu'il faisait à l'étranger, peut-être sous des noms supposés, comme aussi par d'autres combinaisons fort connues des capitalistes, mais que je n'ai pas besoin de spécifier ici. Le testament de l'oncle Jaffrey, ainsi que vous le savez sans doute, me constituait son légataire universel, avec la seule réserve d'une jouissance viagère, vous attribuant l'usufruit du vieil hôtel de famille et du lambeau de terre patrimoniale qui en est le dernier annexe.

— Et vous voudriez nous enlever ceci ? demanda Hepzibah, incapable de

maîtriser le mépris amer que le Juge lui inspirait... Est-ce là ce que vous exigez pour mettre fin à vos persécutions contre le pauvre Clifford ?

— Non certes, ma chère cousine, répondit-il, souriant avec bienveillance... Tout au contraire, vous ne pouvez me refuser cette justice, je me suis constamment offert à doubler ou tripler vos ressources, le jour où vous pourriez vous décider à recevoir des mains d'un parent quelques faveurs de cette nature... Non, certes, non, il n'est pas question de cela !... Voici ce dont il s'agit. Des grands biens que mon oncle possédait sans aucun doute, ainsi que je viens de vous le dire, on n'a pas, à sa mort, retrouvé la moitié ; que dis-je, pas même le tiers, j'en suis convaincu... Or j'ai les meilleures raisons possibles de croire que votre frère Clifford peut me mettre à même de recouvrer le reste.

— Clifford !... Clifford, ayant le secret d'une opulence cachée ?... Clifford, en passe de vous enrichir ? s'écria la vieille demoiselle qui trouvait évidemment quelque chose de ridicule à pareille idée... Mais c'est impossible ! Vous vous abusez étrangement... Tout ceci n'est vraiment pas sérieux !

— Aussi vrai que je suis ici debout, dit le juge Pyncheon, frappant à la fois le parquet de sa canne à pomme d'or et de son pied massif, comme pour donner à sa conviction tout le poids de son robuste individu, Clifford me l'a dit lui-même ?

— Non, non, s'écria Hepzibah, toujours incrédule ; vous rêvez, cousin Jaffrey.

— Je n'appartiens pas à la classe des rêveurs, répliqua paisiblement M. Pyncheon... Quelques mois avant la mort de mon oncle, Clifford se vanta devant moi de savoir où étaient cachées des richesses incalculables ; il voulait à la fois me tourmenter et mettre ma curiosité en éveil... Ceci ne fait pas le moindre doute à mes yeux... Mais, d'après le souvenir assez distinct qui me reste des détails de notre conversation, je suis parfaitement convaincu que ce qu'il me dit alors avait un fonds de vérité. Si donc Clifford le veut maintenant, — et il faudra bien qu'il le veuille, — il peut m'apprendre où je dois chercher la cédule, la reconnaissance, les documents, — les preuves enfin, sous quelque forme qu'elles existent — qui me mettront à même de combler l'immense déficit dont je vous parlais. Ce secret, il le possède. Ses fanfaronnades n'étaient point paroles en l'air ; elles furent débitées avec un accent, une assurance, une précision qui laissaient entrevoir, sous le vague de l'expression, un sens bien défini, une réalité consistante et solide.

— Mais dans quel but, demanda Hepzibah, aurait-il persisté si longtemps à taire ce qu'il pouvait savoir ?

— Un mauvais instinct de notre nature déchuée ! répliqua le Juge en levant les yeux au ciel. Il me regardait comme son ennemi, m'attribuant son écrasant Déshonneur, l'éminent péril que sa vie avait couru, sa ruine à jamais consommée.... Il ne fallait donc guère s'attendre à ce que, du fond de son cachot, il contribuât spontanément à me faire franchir quelques degrés de plus sur l'échelle de la prospérité.... Mais le moment est venu où il faut qu'il me livre son secret.

— Et s'il refusait ? demanda Hepzibah.... Ou plutôt (je m'entête à le croire) s'il n'a aucune connaissance de toute cette richesse, qu'arrivera-t-il ?

— Ma chère cousine, dit le juge Pyncheon avec ce calme auquel il savait donner un caractère formidable, depuis le retour de votre frère, j'ai pris soin (comme il convenait au plus proche parent et au tuteur naturel d'un individu dans cette situation), j'ai pris soin, dis-je, de faire constamment et soigneusement surveiller ses habitudes et ses démarches. Vos voisins ont vu, de leurs yeux, tout ce qui s'est passé dans le jardin. Le boucher, le boulanger, le mareyeur, quelques-uns des clients de votre magasin, et mainte commère curieuse m'ont révélé plusieurs des secrets de votre intimité. Pour ces extravagances commises à la Croisée en ogive, je pourrais invoquer des témoignages bien plus nombreux encore, et fournir le mien s'il en était besoin. Des milliers de personnes l'ont vu, — pas plus tard que la semaine passée, — sur le point de se jeter dans la rue. Moyennant des preuves si concluantes, je suis amené à croire, — bien malgré moi, je vous assure, et avec un profond regret, — que les malheurs de Clifford ont troublé son intelligence, cette intelligence toujours un peu débile, au point de rendre impossible qu'on lui laisse sa liberté. La mesure à prendre en ce cas, vous le savez sans doute, — et l'adoption de cette mesure dépend absolument de la décision que je vais porter, — serait un emprisonnement, pour le reste de ses jours, dans un de ces hospices où la prévoyance publique abrite les malheureux comme lui privés de raison.

— Vous ne pouvez avoir conçu un pareil projet ! s'écria Hepzibah d'une voix déchirante.

— Si mon cousin Clifford, continua le juge Pyncheon sans la moindre émotion, refusait par pure malveillance pour un homme dont les intérêts devraient naturellement lui être chers, — ceci, par parenthèse, pourrait être

regardé comme un indice de folie, — de me communiquer des informations si importantes pour moi, lorsqu'il les possède très certainement, j'envisagerais un trait pareil comme le complément des preuves nécessaires pour établir à mes yeux son insanité mentale.... Et une fois sûr de ne céder qu'aux inspirations de ma conscience, vous me connaissez trop bien, cousine, pour douter le moins du monde que je n'accomplisse sans reculer un devoir pénible.

— Oh ! Jaffrey, cousin Jaffrey ! s'écria Hepzibah tristement et sans colère, c'est vous et non Clifford qui avez l'esprit malade !... Vous avez donc oublié toutes les affections de famille ? oublié que les hommes se doivent, dans ce misérable monde, une affection, une pitié mutuelles ?... Sans cela, auriez-vous jamais rêvé à pareille chose ?... Vous n'êtes pas un jeune homme, cousin Jaffrey !... Vous n'êtes pas même dans la maturité de l'âge ; vous êtes déjà un vieillard.... Vous n'avez plus sur la tête que des cheveux blancs ! Combien d'années vous reste-t-il à vivre ?... Pour ce court espace de temps, n'êtes-vous pas assez riche ?... D'ici au tombeau, croyez-vous manquer de pain, de vêtements, ou d'un toit pour abriter votre tête ? Non, certes ! Avec la moitié de ce que vous possédez maintenant, vous pourriez vous gorger de toutes les aisances de la vie, bâtir une maison deux fois plus riche que celle où vous habitez, et déployer aux yeux du monde une bien autre magnificence, et laisser encore à votre fils unique une opulence qui lui ferait bénir l'heure de votre mort !... Pourquoi donc alors cette cruauté ? cruauté si insensée que je ne sais pas si elle mérite le nom de crime !... Hélas, cousin Jaffrey, cette volonté âpre et dure circule avec le sang de notre race depuis tantôt deux cents ans.... Pour recommencer, sous une autre forme, l'œuvre jadis accomplie par votre ancêtre, vous allez transmettre à votre postérité la malédiction que vous avez héritée de lui !

— Au nom du ciel, Hepzibah, parlons raison ! s'écria le Juge avec une impatience bien naturelle chez un homme de bon sens qui voit invoquer, dans une discussion d'affaires, des considérations aussi parfaitement absurdes. Je vous ai dit à quoi j'étais résolu ; vous me savez incapable de changer.... Clifford, s'il ne me livre son secret, devra subir les conséquences de son entêtement.... Et qu'il se décide vite, car j'ai différentes questions à régler ce matin, — sans parler d'un dîner fort important où je dois me trouver avec quelques amis politiques.

— Clifford n'a pas de secret, répondit Hepzibah. Et Dieu ne vous laissera pas

accomplir l'acte que vous méditez.

— C'est ce que nous saurons, reprit le Juge toujours impassible. Voyez, en attendant, si vous voulez appeler Clifford et souffrir que cette affaire se règle à l'amiable, entre deux parents que vous aurez mis en présence, ou bien me pousser à des mesures de rigueur auxquels je me sentirais fort heureux de pouvoir me soustraire. La responsabilité, dans tous les cas, pèsera sur vous.

— Je suis la plus faible des deux, dit la vieille fille après un moment de réflexion, et dans votre force vous êtes impitoyable. Actuellement Clifford n'est pas fou ; mais il pourra le devenir à la suite de l'entrevue que vous réclamez avec tant d'insistance. Néanmoins, vous connaissant comme je vous connais, ce que j'ai de mieux à faire est, je crois, de vous laisser juger par vous-même à quel point il est improbable qu'il possède aucun secret de quelque importance... Je vais donc appeler Clifford... Dans vos rapports avec lui, montrez-vous miséricordieux, — plus miséricordieux que votre cœur ne vous le conseille, — car Dieu vous regarde, Jaffrey Pyncheon ! »

Le Juge, quittant avec sa cousine le magasin où avait eu lieu la conversation précédente, la suivit dans le salon et se laissa tomber pesamment au fond du grand fauteuil de famille. Mains et mains Pyncheon, jadis, avaient dans ses larges bras trouvé le repos : — de frais enfants après leurs jeux, des jeunes gens pour y mener leur rêve d'amour, des hommes faits pliant sous le poids des soucis, des vieillards surchargés de nombreux hivers ; — ils s'y étaient tour à tour affaissés, engourdis, et plus tard abîmés dans un sommeil plus profond. Une lointaine tradition, sujette à quelques doutes, voulait que ce fût là le même fauteuil où s'était assis le plus ancien des aïeux du Juge, — de ses aïeux américains, — celui dont l'image était accrochée au mur, lorsqu'il avait accueilli la foule de convives qui se pressaient à ses portes, avec le silence et l'imposante physionomie d'un mort. Depuis cette heure funeste jusqu'au moment actuel, jamais peut-être ne s'était laissé tomber dans ce fauteuil un homme plus fatigué, plus triste que le juge Pyncheon, tout à l'heure encore si inflexible et si résolu. Ce n'était pas à peu de frais, bien certainement, qu'il avait ainsi placé sur son cœur une enveloppe de fer. Un calme comme le sien exige de plus rudes efforts que la violence à laquelle s'abandonne le commun des hommes. — Et il lui restait encore une terrible besogne. — Était-ce donc si peu de chose, — était-ce une de ces bagatelles qu'on prépare en une minute, et dont on est reposé la minute d'après, — que de se retrouver, au bout de: trente ans, en face du parent qu'il avait enfoui dans une tombe

vivante, et de s'y retrouver avec ce dilemme, ou de lui extorquer un secret essentiel, ou de le renvoyer pour jamais au fond de ce même tombeau ?

« Vous dites ?... demanda Hepzibah se retournant au seuil du salon. Elle se figurait, en effet, que quelques paroles venaient d'échapper au Juge et désirait vivement pouvoir les interpréter dans un sens favorable.... J'ai cru que vous me rappeliez.

— Non, non, répondit le juge Pyncheon d'un ton maussade et en fronçant le sourcil, tandis que son front prenait, dans la pénombre de cette pièce mal éclairée, les teintes d'un pourpre foncé.... Pourquoi donc vous rappellerais-je ?... Le temps nous presse !... Dites à Clifford de venir me trouver ! »

Le Juge avait pris sa montre dans la poche de son gilet, et la tenait maintenant à la main, — calculant minute pour minute l'intervalle de temps qui allait s'écouler avant l'apparition de Clifford. ?

XVI - La chambre de Clifford.

Jamais la vieille maison n'avait paru aussi triste à la pauvre Hepzibah que lorsqu'elle s'achemina pour aller transmettre le fatal message. L'aspect en était étrange. Pendant qu'elle traversait les corridors où tant de pieds avaient passé avant les siens, — qu'elle ouvrait l'une après l'autre les portes rebelles, — et que les marches de l'escalier criaient sous ses pas, — elle jetait de tous côtés des regards attentifs et comme effrayés. Son imagination surexcitée la préparait à entendre bruire derrière elle, ou à côté d'elle, les vêtements de quelque mort, ou à rencontrer au détour du palier quelques pâles visages embusqués pour la guetter. Ses nerfs avaient été bouleversés par la lutte passionnée qu'elle, venait de subir et le grand effort qu'il lui avait fallu faire pour surmonter sa timidité naturelle. Son entretien avec le juge Pyncheon, — cette image vivante du fondateur de leur race, — avait évoqué pour elle tous les souvenirs du Passé, souvenirs pesants, sous lesquels fléchissait son cœur. Toutes les traditions, toutes légendes que de vieilles tantes et des grand'mères bavardes avaient jadis murmurées à ses oreilles, pendant les longues soirées, au coin de l'âtre encore tiède, lui revenaient maintenant plus sombres et plus terribles, investies de la tristesse qui la rongait. Dans la destinée des Pyncheon, elle ne voyait plus qu'une série monotone de calamités successivement reproduites pour chaque génération, et auxquelles allait être ajouté un incident tragique, dont le Juge, Clifford, la vieille fille elle-même étaient les acteurs désignés et marqués.

Vainement voulait-elle secouer cette obsession, rien ne pouvait calmer l'ébranlement de ses nerfs, rien ne pouvait lui ôter l'idée qu'à ce moment même il se passait quelque chose d'inusité, dont le terme approchait à grands pas. Elle s'arrêta par instinct devant la Croisée en ogive et s'y accouda pour regarder la rue, afin d'échapper, par l'aspect de la réalité, aux chimères dont elle était pour ainsi dire enveloppée. Rien de plus, rien de moins que les jours précédents : les trottoirs mouillés ; dans les creux du pavé, quelques flaques d'eau ; à certaine fenêtre, qu'elle connaissait bien, une ouvrière travaillant pour un tailleur, et vers laquelle, dans ce moment de détresse, Hepzibah jeta une sorte d'appel sympathique. Puis une chaise de poste vint à passer, dont ses yeux myopes suivirent les roues rapides et les flancs mouchetés de boue, jusqu'au moment où elle eut tourné le coin de la rue, — refusant d'emporter plus loin les vaines et futiles préoccupations à l'aide desquelles Hepzibah

cherchait à oublier son abatement et ses terreurs. Après la disparition de la voiture, le bon Oncle Venner qui descendait lentement Pyncheon-street, boitant quelque peu à cause de ses rhumatismes, lui fournit l'occasion d'un nouveau retard, qu'elle eût bien voulu prolonger. Tout ce qui l'arrachait aux chagrins actuels, tout ce qui mettait un obstacle quelconque entre elle et l'accomplissement de sa déplorable mission, lui était comme un soulagement bien venu.

Craintive pour elle-même, Hepzibah l'était encore davantage pour Clifford. Comment cette nature si frêle, et que tant de malheurs avaient déjà ébranlée, supporterait-elle, sans un écroulement absolu, le dur antagonisme de cet homme qui avait toujours été son mauvais génie ? Les mettre face à face, n'était-ce pas jeter un vase de porcelaine, déjà fêlé, contre une colonne de granit ? Jamais ne s'était mieux dessiné, aux yeux d'Hepzibah, le caractère puissant de son cousin Jaffrey, de cet homme que nulle difficulté n'embarrassait, que n'arrêtait aucun scrupule. Ce qui rendait le problème encore plus insoluble, était cette illusion du juge Pyncheon, relativement au secret dont il croyait que Clifford s'était rendu maître. Un homme habituellement positif, s'il vient à concevoir une opinion erronée, la confond si bien avec les déductions rigoureuses, les infaillibles raisonnements dont il est coutumier, que le travail nécessaire pour la lui ôter équivaut à celui qu'il faudrait pour déraciner un chêne. Et puisque le Juge allait exiger de Clifford une chose absolument impossible, ce dernier, par suite d'un refus inévitable, allait encourir une perte certaine. — On pouvait la regarder comme déjà consommée.

Pendant un moment, Hepzibah se demanda si Clifford, somme toute, ne pouvait pas être au courant, ainsi que, le Juge le pensait, de ce qu'était devenue la fortune de cet oncle défunt, si étrangement disparue à son décès. Elle se rappela quelques vagues insinuations, émanées de son frère, et qu'on pouvait à toute force interpréter en ce sens. C'étaient des plans de voyage et de résidence à l'étranger, de magnifiques châteaux en Espagne pour la vie qu'on mènerait au retour, —projets en l'air dont la réalisation aurait absorbé des sommes fabuleuses. Eût-elle possédé cette richesse, Hepzibah l'aurait sacrifiée bien volontiers pour obtenir de son inexorable cousin qu'il laissât Clifford jouir en paix de leur vieille maison solitaire. Mais elle n'avait jamais regardé les rêves de son frère que comme ces divagations de pensée auxquelles s'abandonne un petit enfant assis près de sa mère, alors qu'il arrange l'avenir au gré de sa mobile fantaisie.

En cette extrémité, ne devait-elle espérer aucun secours ? Ceci semblait bizarre, entourés comme ils l'étaient d'une cité populeuse. Rien de plus facile, évidemment, que d'ouvrir la fenêtre et de pousser une clameur dont l'appel désespéré ferait aussitôt accourir tous les voisins. Mais après ? pensait Hepzibah, s'étonnant de la fatalité ironique à laquelle son existence paraissait vouée. — Une assistance quelconque, venant de n'importe où, se mettrait inévitablement à la disposition du plus fort ! — L'énergie et le mal une fois combinés, sont investis, comme le fer électrisé, d'une attraction irrésistible. D'un côté le juge Pyncheon, ce riche philanthrope si haut placé, membre du congrès, champion de l'Eglise, en possession de l'estime publique, et si imposant, avec tous ses beaux dehors, qu'Hepzibah elle-même se prenait à douter des soupçons dont elle était assiégée, au sujet de cette intégrité sonnante le creux : d'un côté le Juge ; et de l'autre, qui ? — Clifford le criminel ! Un nom jadis flétri, maintenant une honte à demi oubliée ! — Malgré ce calcul si simple, Hepzibah, peu accoutumée à prendre conseil d'elle-même, eût accepté comme règle d'action le moindre avis qui lui serait venu du dehors. La petite Phœbé Pyncheon aurait suffi pour éclairer sa route, sinon par des suggestions directes, du moins par la chaleur et l'entrain de son caractère. Hepzibah songea au photographe. Chez ce jeune étranger, elle avait reconnu, — si aventureux et si vagabond qu'il pût être, — une force qui rendait sa protection désirable dans un moment aussi critique. Obéissant à cette pensée, elle tira les verrous d'une porte, — fermée depuis longtemps et toute recouverte de toiles d'araignées, — qui servait autrefois de communication entre la portion de l'hôtel qu'elle s'était réservée et le pignon où notre artiste avait provisoirement établi ses pénates errants. Il n'était pas là. Un livre entrouvert posé à plat sur la table, un manuscrit roulé, une feuille remplie à moitié, un numéro de journal, quelques outils de sa profession actuelle et un certain nombre d'épreuves photographiques, donnaient l'idée qu'il ne pouvait être loin. Mais, à ce moment du jour, — Hepzibah aurait dû le prévoir, — le photographe était en ville, donnant séance au public. Par une impulsion de cette oisive curiosité qui se mêlait à ses tristes préoccupations, la vieille fille regarda un des daguerréotypes, et se trouva face à face avec le juge Pyncheon qui la menaçait du regard ! C'était comme si le Sort lui-même l'eût contemplée au visage. Avec un découragement profond, elle renonça immédiatement à poursuivre ses inutiles recherches. Depuis tant d'années qu'elle passait loin du monde, jamais elle n'avait compris comme alors ce que c'est que d'être seule. La maison semblait debout au milieu d'un désert, ou

bien encore, de par quelque sorcellerie, invisible aux voisins, invisible aux passants qui longeaient ses murs. Hepzibah, n'écoulant que sa douleur et son orgueil froissés, avait toute sa vie éloigné d'elle les amitiés qui s'offraient ; elle avait rejeté de propos délibéré les secours que, dans l'ordre établi par Dieu, toute créature doit à ses semblables ; et pour punition, maintenant, elle se voyait livrée, elle et Clifford, à l'hostilité triomphante d'un homme de leur race.

Revenue près de la fenêlre en ogive et levant les yeux au ciel, — ses pauvres yeux myopes et farouches, — Hepzibah voulut prier, mais sa foi n'était pas assez robuste, et sa prière se trouva d'un poids trop grand pour être ainsi soulevée. Aussi lui retomba-t-elle sur le cœur comme un bloc de plomb, avec l'écrasante conviction que la Providence n'intervient jamais dans les mesquines douleurs dont peut se trouver atteint un individu quelconque, dans les luttes lilliputiennes qu'il soutient contre un nain de son espèce. La pauvre fille faisait tort à la Providence, quand elle confondait ainsi son immensité avec le néant. De même que le soleil envoie un rayon à la petite fenêlre du moindre *cottage*, de même, aurait-elle dû se dire, la Charité divine trouve un rayon d'amour et de pitié pour la plus humble des nécessités humaines. A la fin, ne pouvant plus imaginer aucun prétexte pour retarder la torture qui allait être infligée à Clifford, — et craignant aussi d'entendre, au bas des degrés, la voix sévère du juge Pyncheon qui lui reprocherait tant de retards et d'hésitations, — elle se glissa lentement, toute pâle et comme engourdie par le chagrin, jusqu'à la porte de la chambre occupée par son frère ; — puis elle frappa.

Aucune réponse.

Et comment aurait-on répondu ?... C'est à peine si sa main tremblante et paralysée par l'émotion avait effleuré les panneaux épais. Elle frappa de nouveau. Pas plus de réponse cette fois que la première. — Quoi de surprenant ? le coup avait été porté avec tout l'élan d'une crainte subite. Clifford, réveillé en sursaut, avait dû, comme l'enfant trop subitement appelé à l'heure des ténèbres, se jeter dans la ruelle et ramener ses draps par-dessus sa tête. — Elle frappa donc pour la troisième fois, trois coups réguliers, modérés, séparés par des intervalles égaux et, quoique discrets, trois coups significatifs.

Clifford ne répondit pas.

« Clifford, mon bon frère, dit Hepzibah, puis-je entrer ? »

Silence complet.

A deux ou trois reprises différentes, Hepzibah réitéra son appel sans le moindre succès, jusqu'à ce qu'enfin, jugeant son frère plus profondément endormi que de coutume, elle tourna le bouton de la porte, et pénétrant dans la chambre, n'y trouva personne.... Comment serait-il sorti, et à quel moment, sans qu'elle s'en aperçût ? Se pouvait-il que, malgré le temps rigoureux, chassé par l'ennui qu'on respirait au dedans, il fût allé, par fantaisie, se promener au jardin, et fallait-il le supposer grelottant de froid sous le triste abri du pavillon d'été ? Elle poussa précipitamment une fenêtre, et projetant au dehors, avec la moitié de sa longue taille, sa tête coiffée d'un turban, fouilla l'enclos du regard, aussi complètement que le lui permettait la faiblesse de sa vue. Elle distinguait fort bien l'intérieur du pavillon et son banc circulaire humecté par le stillicide du toit ^[19]. Personne ne s'y trouvait. Clifford n'était pas dans le jardin, à moins toutefois — comme Hepzibah se le figura pendant un moment, — qu'il n'eût couru se cacher derrière une espèce d'appentis, formé par un cadre de bois appuyé contre le mur, et que recouvraient pêle-mêle les pampres, les larges feuilles du plant de courges. Mais cela ne pouvait être ; car tandis qu'Hepzibah regardait, un étrange individu de la race féline sortit tout précisément de ce réduit et traversa le jardin à pas comptés. Par deux fois, il s'arrêta pour humer l'air, reprenant toujours sa route du côté de la fenêtre du salon. Soit à cause des allures furtives et observatrices qui caractérisent cette espèce en général, — soit que ce chat lui parût animé d'intentions particulièrement malveillantes, — la vieille demoiselle, nonobstant les perplexités auxquelles elle était en proie, se sentit l'envie de mettre l'animal en fuite, et lui lança un petit bâton qui se trouva sous sa main.... Le chat leva les yeux vers elle, comme un assassin ou un voleur surpris en flagrant délit, et le moment d'après, se sauva au galop. Aucune autre créature vivante n'était en vue. Le coq et sa famille, découragés par le mauvais temps, ou bien n'avaient pas quitté leur juchoir, ou bien, toutes réflexions faites, y étaient rentrés. — Hepzibah referma la fenêtre...

Mais où était Clifford ? Peut-être, averti par quelque subtile perception que son mauvais génie se trouvait là, s'était-il glissé au bas de l'escalier, puis échappé dans la rue, pendant que, dans le magasin, sa sœur et le Juge causaient ensemble. Cette supposition faisait passer devant les yeux de la vieille fille l'étrange vision de son frère, s'élançant au dehors dans le costume suranné qu'il portait chez lui, puis courant ainsi la ville au hasard, objet de surprise et de terreur pour tous ceux qui viendraient à le rencontrer. Elle

entendait le rire des jeunes gens auxquels il était inconnu, — les propos indignés de ceux qui, l'ayant vu autrefois, se rappelleraient son visage, — l'impitoyable clameur des enfants et leurs injures empreintes d'une verve cruelle. Ainsi poursuivi, raillé, outragé, qu'allait devenir ce malheureux ? Ne s'abandonnerait-il pas à quelque acte de rancune insensée, allant ainsi de lui-même au-devant du sort que lui préparaient le juge Pyncheon et sa malice infernale ?

Puis Hepzibah vint à réfléchir que la ville était presque entièrement entourée d'eau. Par ce gros temps, les quais devaient se trouver déserts ; ni marchands, ni ouvriers, ni marins : — rien que les vaisseaux noyés dans le brouillard. Que le hasard dirigeât les pas incertains de son frère, qu'il vînt à se pencher sur ces flots sombres où l'attendait un repos absolu, — où ne pourraient plus l'atteindre les mains acharnées de son redoutable parent, — quelle tentation !... Pourrait-il y résister ?

Cette horrible image était insupportable pour Hepzibah. Il lui fallait maintenant un secours quelconque, fût-ce même celui de Jaffrey Pyncheon. Elle descendit rapidement l'escalier, criant pour ainsi dire à chaque marche.

« Clifford est parti, hurlait-elle... Mon frère !...

Je ne trouve plus mon frère !... A moi, Jaffrey Pyncheon !... Au secours !... Il va lui arriver quelque malheur ! »

Puis elle ouvrit la porte du salon. Mais, — soit l'ombre des rameaux qui obstruaient les fenêtres, l'obscurité des plafonds enfumés, la sombre teinte des lambris de chêne, — il faisait si peu jour dans cette pièce, que les mauvais yeux d'Hepzibah purent à peine distinguer la figure du Juge. Elle s'assura pourtant qu'elle le voyait, assis dans le fauteuil de famille, presque au centre du parquet, la tête un peu de côté, regardant vers une des croisées. Peut-être, dans son impassibilité magistrale, n'avait-il pas changé une seule fois de position depuis que naguère elle l'avait laissé là.

« Je vous dis, Jaffrey, s'écria Hepzibah d'une voix impatiente, pendant qu'elle quittait la porte du salon pour aller visiter les autres pièces, je vous dis que mon frère n'est pas chez lui... Aidez-moi donc à le chercher ! »

Le juge Pyncheon, cependant, n'était pas homme à laisser troubler son repos, par les injonctions précipitées que la peur dictait à une femme plus que nerveuse. D'un autre côté, cependant, en raison de l'intérêt personnel qu'il devait prendre à cette affaire, il aurait pu se montrer plus alerte.

« Vous ne m'entendez donc pas, Jaffrey Pyncheon ? cria Hepzibah, qui

revenait vers la porte du salon après avoir vainement poussé ses recherches de tous côtés.... Clifford est parti ! »

Au même moment, sur le seuil de cette porte, et sortant évidemment du salon, Clifford apparut en personne !... Son visage était extraordinairement pâle, et d'une blancheur si cadavéreuse que, dans l'ombre flottante du corridor, Hepzibah distingua ses traits comme si quelque lumière habilement dirigée les éclairait seuls. Leur expression, folle et joyeuse, eût d'ailleurs suffi pour les faire ainsi rayonner ; elle était parfaitement d'accord avec le mépris et la raillerie que toute son attitude indiquait.

Debout sur le seuil, et se détournant à demi, Clifford montrait du doigt l'intérieur du salon avec une sorte de lenteur solennelle, comme s'il eût convoqué non seulement Hepzibah, mais l'Univers entier, à venir s'amuser d'un spectacle éminemment ridicule.

Ce geste, si hors de saison et si extravagant, — accompagné d'ailleurs d'un regard où la joie prédominait sur toute autre émotion, — fit craindre à Hepzibah que la sinistre visite de son austère cousin n'eût définitivement poussé Clifford dans l'abîme de la folie. Quant à l'immobilité du Juge, elle ne pouvait se l'expliquer qu'en le supposant sur ses gardes, et guettant avec avidité les symptômes qui lui livraient sa victime.

« Du calme, Clifford ! murmura Hepzibah, levant la main pour le convier à plus de prudence. Tranquillisez-vous, calmez-vous, pour l'amour de Dieu !

— C'est à lui de se calmer.... Qu'a-t-il de mieux à faire ? répondit Clifford avec un geste encore plus absurde, et montrant toujours la pièce d'où il venait de sortir.... Quant à nous, ma sœur, nous pouvons danser, à présent ! Nous pouvons chanter, rire, jouer, faire ce que nous voudrons. Le boulet que nous traînions n'existe plus.... On nous a débarrassé de l'antique vallée de larmes.... et nous rendrons désormais la vie aussi légèrement que la petite Phœbé en personne ! »

Alors, — et comme pour confirmer ses paroles, — il se mit à rire, sans cesser de diriger son doigt vers l'objet, encore invisible pour Hepzibah, qu'il indiquait ainsi à l'intérieur du salon. Elle acquit au moment même la soudaine intuition de quelque horrible événement. Se glissant entre Clifford et la porte, elle pénétra vivement dans la pièce où il l'appelait ; mais elle en ressortit presque aussitôt avec un cri d'angoisse. Les regards effrayés et fixes qu'elle jetait à son frère le lui montraient envahi de la tête aux pieds par un tremblement nerveux des plus violents, tandis que — sur tous ces éléments de

colère et de terreur— planait encore, en se jouant, son orageuse gaieté.

— « Grand Dieu, qu'allons-nous devenir ? s'écria la pauvre fille d'une voix haletante.

— Partons, dit Clifford sur un ton de décision rapide, complètement étranger à ses habitudes... Nous ne sommes restés ici que trop longtemps... Laissons la vieille maison à notre cousin Jaffrey !... Vous verrez qu'il en aura bien soin. »

Hepzibah remarqua seulement alors que Clifford avait un manteau sur les épaules, — un manteau d'autrefois, dans lequel il restait constamment emmitouflé, pendant ces humides et froides journées où le vent d'est n'avait cessé de régner. Les signes qu'il lui faisait de la main, — autant qu'elle les pouvait comprendre, — indiquaient chez lui le projet de la décider à quitter aussitôt la maison. Il y a de ces heures d'étourdissement, de véritable chaos moral, dans la vie des gens à qui manque la vraie force de caractère, — moments d'épreuves où le courage trouverait son meilleur emploi, — tandis que ces individus, laissés à eux-mêmes, errent sans but, au hasard, ou se soumettent aveuglément à une impulsion quelconque, leur fallût-il accepter pour guide un enfant de cinq ans. Si peu logique, si insensée qu'elle puisse être, une direction leur semble toujours venir d'en haut. C'est précisément là qu'en était Hepzibah. N'ayant ni l'habitude de l'action, ni celle de la responsabilité, — terrifiée par ce qu'elle venait de voir, et n'osant ni demander, ni presque se figurer comment les choses avaient dû s'accomplir, — redoutant la Fatalité qui semblait s'acharner après son frère, — stupéfiée par l'épaisse et lourde atmosphère de crainte qui planait de tous côtés comme une odeur de cimetière, et oblitérait la netteté de ses pensées, — elle se conforma immédiatement, et sans la moindre question, à la volonté qui venait d'être exprimée par Clifford. Elle était, quant à elle, dans l'état d'une personne qui rêve, et dont la volonté se trouve paralysée par le sommeil. Clifford, ordinairement si dénué d'initiative, puisait un vouloir inaccoutumé dans cette situation si tendue et si critique.

« Pourquoi tant de retards ? s'écria-t-il avec une impérieuse vivacité. Mettez votre manteau, votre pelisse, mettez tout ce qu'il vous plaira !... Le costume importe peu, ma pauvre Hepzibah... Il vous est également défendu d'être élégante, ou d'être belle... Prenez votre bourse, mettez-y de l'argent, et partons ! »

Hepzibah obéissait à ces ordres comme s'il n'y avait rien à répliquer, rien à

inventer de mieux. Elle commençait à se demander, d'ailleurs, pourquoi elle ne s'éveillait pas, et à quelles extrémités irait ce mauvais rêve, avant de se dissiper tout à coup, par le fait même de sa violence et des anxiétés qu'il lui causait ? Tout ceci, naturellement, ne pouvait être que chimères ; jamais ne s'était levée une journée si orageuse et si sombre ; le juge Pyncheon n'était point venu causer avec elle ; — ce rire étrange, ces signes de Clifford, ce geste par lequel il l'entraînait avec lui, rien de tout cela n'était réel ; — ainsi qu'il arrive souvent aux personnes qui dorment seules, elle s'était vue en butte aux absurdes angoisses d'un cauchemar matinal ?

« Cela ne durera pas ; je vais certainement m'éveiller, pensait Hepzibah, tout en faisant çà et là ses petits préparatifs.... La situation devient intolérable ; je ne saurais manquer de m'éveiller bientôt. »

Mais le réveil ne vint pas ! Non pas même lorsque, sur le point de quitter la maison, Clifford se glissa jusqu'à la porte du salon, pour faire une révérence d'adieu à l'unique habitant qui désormais occupât cette pièce.

« Quelle drôle de figure fait maintenant ce vieux bonhomme ! murmura-t-il à l'oreille d'Hepzibah.... Et cela, juste au moment où il me croyait tout à fait à sa merci !... Allons, allons, pressez-vous un peu !... Sans cela, — pareil au géant *Despair* quand il poursuivait *Christian et Hopeful* ^[20], — il va s'élancer, et pourrait bien nous rattraper encore ! »

Comme il descendait dans la rue, Clifford désigna du doigt, à l'attention d'Hepzibah, une empreinte restée sur l'un des montants du grand portail. C'était tout bonnement les initiales de son propre nom, qu'il avait gravées là, tout enfant, non sans quelque grâce caractéristique dans la forme des lettres. Le frère et la sœur partirent ensuite, laissant le juge Pyncheon assis tête à tête avec lui-même dans la demeure antique de ses ancêtres, — et si pesamment, si parfaitement inerte, que nous cherchons en vain à donner de lui une idée quelque peu exacte. On pourrait cependant le comparer à un ex-cauchemar, décédé au milieu des tortures qu'il infligeait, et qui aurait laissé sa flasque dépouille sur la poitrine de sa victime, — quitte à celle-ci de s'en débarrasser comme elle pourrait.

XVII - La Fuite des deux Hiboux.

Nonobstant la saison d'été, le vent d'est faisait claquer les dents, en bien petit nombre, qu'Hepzibah conservait encore, au moment où elle et Clifford, bravant le souffle de cette brise glacée, remontèrent Pyncheon-street pour se diriger vers le centre de la ville. Ce n'était pas un simple frisson qu'elle sentait courir par toute sa personne (bien que ses pieds, et ses mains surtout, ne lui eussent jamais semblé aussi complètement amortis par le froid), mais à cette impression purement physique se mêlait une sensation morale qui faisait trembler son esprit en même temps que son corps. L'aride et puissante atmosphère qu'on respire dans le monde extérieur, lui causait un si grand malaise ! Telle est, à vrai dire, l'impression qu'elle produit sur tout aventurier novice, alors même qu'il s'y plonge pendant qu'un sang jeune et chaud bouillonne encore dans ses veines. Jugez de ce qu'elle pouvait être pour Hepzibah et Clifford, — ces deux vieux enfants inexpérimentés, — au moment où ils franchirent le seuil de la porte et quittèrent le vaste abri de l'Orme-Pyncheon. Chez Hepzibah existait au plus haut degré le sentiment intime d'un manque de volonté qui la livrait à toutes les impulsions extérieures. Incapable désormais de se guider, elle ne désirait même plus recouvrer cette faculté perdue, tant elle la jugeait inutile, au milieu des difficultés qui l'entouraient de toutes parts.

De temps en temps, au début de leur étrange expédition, elle jetait du côté de Clifford un regard oblique, et ne put s'empêcher de remarquer qu'il était sous le coup d'une excitation singulière. Cette excitation, semblable à la gaieté que donne le vin, était la véritable cause de l'empire soudain qu'il avait pris sur lui-même. Un poète aurait pu le comparer à quelque joyeux morceau de musique, exécuté avec une vivacité folle sur un instrument en désarroi. De même que la note fêlée revient à peu près constamment, et fait d'autant mieux sentir ses dissonances que le mouvement se précipite, que la mélodie arrive à son apogée, de même, chez Clifford, un tremblement continuël démentait son sourire triomphant, et donnait à sa démarche contrainte je ne sais quel sautillerment convulsif.

Ils rencontrèrent fort peu de monde, même alors qu'ils furent parvenus dans ces quartiers où il y avait ordinairement plus d'activité, plus de foule qu'aux environs de leur vieil hôtel. Les parapluies se montraient de tous côtés à l'étalage des boutiques, comme si tout le mouvement commercial se fût

concentré sur cet article devenu indispensable. Les feuilles mouillées des ormes ou des noyers, arrachées par l'ouragan, s'éparpillaient sur la voie publique ; la boue s'accumulait au milieu des rues, qui, par un singulier phénomène, semblaient devenir plus sales à mesure qu'elles étaient mieux lavées. Tels étaient les traits les plus caractéristiques de ce sombre tableau. En fait de vie et de mouvement, il y avait la rapide allure d'un cabriolet ou d'une calèche dont le cocher, encapuchonné de caoutchouc, rappelait assez un masque de carnaval ; plus loin, un vieillard à l'aspect misérable, et sortant en apparence de quelque égout, penché sur les ruisseaux, un bâton à la main, fouillait les ordures humides, en quête de quelques clous rouillés ; à la porte du bureau de poste, un négociant ou deux, plus un rédacteur de journal et un politique de fantaisie, attendant une malle en retard ; à la fenêtre d'un bureau d'assurances, quelques officiers de marine en retraite, jetant des regards ennuyés sur la rue déserte, blasphémant après le temps, et malheureux de se voir à court, soit de nouvelles publiques, soit de commérages locaux. La bonne aventure pour ces vénérables *quidnuncs* ^[21], s'ils eussent pu deviner le secret qu'Hepzibah et Clifford emportaient avec eux ! Mais ces deux formes grises, estompées par la pluie, n'attiraient pas l'attention comme celle d'une jeune fille qui vint à passer au même instant, et dont les jupons étaient retroussés un peu trop haut. Par un beau soleil, nos deux voyageurs n'eussent pas manqué de faire sensation ; mais avec cet affreux temps, — auquel ils semblaient merveilleusement assortis, — on ne remarquait pas, ou on ne remarquait que pour les oublier aussitôt, ces deux ombres fondues sur un ciel nébuleux.

Si du moins Hepzibah s'en était doutée, elle eût puisé là quelque consolation, car à tous ses autres ennuis, — phénomène étrange, — venait s'ajouter le souci tout féminin d'une toilette qui lui semblait peu convenable ; aussi se repliait-elle en elle-même plus profondément que jamais, comme si elle eût espéré faire croire aux gens que sa vieille pelisse, fanée et fripée, s'en allait toute seule prendre l'air et recevoir la pluie, sans que personne fût dessous !

A mesure qu'ils avançaient, elle perdait si bien le sentiment de la réalité, elle entrait si bien dans le vague domaine du néant, que c'est tout au plus si l'une de ses mains sentait le contact de l'autre. Une certitude quelconque valait mieux qu'un pareil état ; aussi se répétait-elle sans cesse : « Suis-je éveillée ?... Suis-je bien éveillée ? » Et parfois, écartant son capuchon, elle exposait son visage au souffle glacé du vent pour s'assurer, même au prix d'une souffrance, si elle dormait ou non. Soit que la volonté de Clifford, soit qu'un

simple hasard les y eût conduits, ils se trouvaient maintenant sous la porte voûtée d'un vaste édifice de pierre grise. A l'intérieur, une large nef, au toit élevé, que la vapeur et la fumée emplissaient de leurs volumineuses spirales, formant, au-dessus de leurs têtes, comme une fausse région de nuages. Un train de wagons allait partir ; la locomotive frémissait et fumait comme un coursier impatient de dévorer l'espace ; la cloche tintait un appel précipité, semblable à ceux que la vie nous garde pour chacune de ses péripéties. Sans délai ni hésitation, — avec cet aveugle élan auquel il obéissait et faisait obéir Hepzibah, — Clifford la poussa du côté des wagons et la fit monter dans l'un d'eux. Le signal fut donné, la machine émit deux ou trois souffles haletants et rapides, — le train s'ébranla, — et en même temps que cent autres passagers, ces deux voyageurs comme on en voit peu partirent avec la rapidité du vent. C'est ainsi qu'après un si long isolement ils se voyaient attirés dans le grand courant de la vie humaine, et livrés à ses flots puissants comme par l'action d'une pompe aspirante : — Or, cette pompe, c'était le Destin.

Encore hantée par la conviction que pas un des incidents survenus ne pouvait être réel, — y compris la visite du juge Pyncheon, — la recluse des Sept Pignons murmurait, penchée à l'oreille de son frère : « Clifford ! Clifford !... Tout ceci n'est-il pas un rêve ? — Un rêve, Hepzibah ? répéta-t-il tout prêt à lui rire au nez.... Bien au contraire.... Je m'éveille, à présent, pour la première fois ! »

En attendant ils pouvaient, par la portière ouverte, voir le monde extérieur courir à côté d'eux. Tout à l'heure, ils traversaient un désert ;— le moment d'après, un village poussait autour du convoi ; — quelques secondes plus tard il avait disparu comme abîmé par un tremblement de terre. Les flèches des chapelles semblaient se détacher de leurs fondements, les collines glisser sur leur large base. Toute chose était enlevée à son repos séculaire, et disparaissait, avec la rapidité du tourbillon, dans une direction opposée à la leur.

Rien d'exceptionnel ne s'offrait à l'observation des autres passagers entassés dans le même wagon ; mais pour ce couple de prisonniers si étrangement émancipés, un pareil tableau avait mille surprises, mille nouveautés. Et c'en était une, déjà, que de se trouver ainsi sous cette toiture étroite et longue, en société intime de cinquante êtres humains, et emportés en avant par la même irrésistible influence. Il leur semblait merveilleux que tous ces gens pussent demeurer si tranquilles sur leurs sièges, tandis qu'on dépensait pour eux tant

de force et tant de bruit. Quelques-uns, le billet au chapeau (ceux-ci étaient des voyageurs au long cours, ayant devant eux trois ou quatre cent milles de rail), s'absorbaient dans la description de tel ou tel paysage anglais, suivaient les complications d'un roman à la mode, et menaient la « haute vie » avec des ducs et des comtes imaginaires. D'autres, à qui un voyage plus court ne laissait pas la marge nécessaire pour se consacrer à des études si abstraites, charmaient l'ennui de leur route en parcourant quelque journal à un sou. Plusieurs jeunes filles et un jeune homme, dispersés aux deux extrémités du wagon, s'égayaient immensément, grâce à un jeu de balle qu'ils avaient organisé. L'élastique projectile passait et repassait de tous côtés parmi des éclats de rire qu'on aurait pu mesurer au kilomètre ; car, si vite que la balle agile pût voler, les joueurs folâtres faisaient encore plus de chemin, et, sans s'en apercevoir, laissant derrière eux le sillage de leur bonne humeur bruyante, ils achevaient leur partie sous un autre ciel que celui qui l'avait vue commencer. A chaque station accouraient des enfants approvisionnés de pommes, de gâteaux, de sucreries aux couleurs diverses, qui rappelaient à Hepzibah son magasin abandonné. Il entrait sans cesse de nouvelles gens ; d'anciennes connaissances — car, dans ce tumulte affairé, les connaissances se font et vieillissent vite — les quittaient aussi incessamment. Ça et là, malgré le bruit, quelques voyageurs s'assoupissaient. Le sommeil, — les jeux, — les affaires, — les études plus ou moins sérieuses, — et l'inévitable progrès fait ensemble sur la même route, — n'était-ce pas la Vie elle-même !

Toutes les sympathies de Clifford, naturellement actives, étaient en éveil. Comme le caméléon, il recevait, il rendait en vifs reflets toutes les couleurs de ce kaléidoscope mouvant ; mais elles se mêlaient chez lui à je ne sais quelle nuance sinistre qui ne présageait rien de favorable. Hepzibah, d'un autre côté, se sentait plus à l'écart de l'Humanité qu'elle ne l'était naguère, même dans la solitude d'où elle venait de sortir.

« Vous n'êtes pas heureuse, Hepzibah ! lui dit Clifford, par manière d'aparté, avec un accent de reproche.... Vous pensez à cette vieille maison si triste, et vous pensez au cousin Jaffrey (ici son tremblement le reprit) ; vous pensez au cousin Jaffrey assis là-bas, tête à tête avec lui-même. Croyez-m'en donc.... ou plutôt suivez mon exemple.... Oubliez ces vains détails !... Nous voici dans le monde, Hepzibah !... Nous voici en pleine vie... mêlés à la foule de nos semblables !... Vous et moi, tâchons d'être heureux.... aussi heureux que ce jeune homme et ces charmantes jeunes filles, avec leurs parties de balle ! — Heureuse !... pensait Hepzibah, chez qui ce mot venait d'éveiller le

ressentiment amer de son angoisse de cœur, lourde et glaciale.... Heureuse, a-t-il dit ?... Il faut qu'il soit déjà fou ; et je deviendrais folle, moi aussi, pour peu que je pusse me croire tout à fait éveillée ! »

Au fait, — si une idée fixe constitue la folie, — la vieille fille n'était peut-être pas loin de ces abîmes où la raison se perd. Les spectacles variés qui passaient devant leurs yeux, depuis qu'ils suivaient la ligne de fer, n'avaient pas plus agi sur l'imagination d'Hepzibah que si elle et son frère n'eussent pas cessé de monter et de redescendre Pyncheon-street. Au milieu de tant de paysages variés, elle n'avait en réalité sous les yeux que les Sept Pignons pointus, leurs mousses verdâtres, la touffe de fleurs éclosée à l'angle de l'un d'eux, ou bien encore la fenêtre du magasin, une pratique poussant la porte et faisant retentir la petite clochette... sans déranger le juge Pyncheon ! L'intelligence d'Hepzibah n'était pas, à beaucoup près, aussi malléable que celle de Clifford, ni aussi susceptible de se prêter à des impressions nouvelles. Sa nature, à lui, était ailée, tandis que celle de sa sœur appartenait à l'ordre végétal, et, une fois déracinée, semblait à peine pouvoir renaître. De là ce changement soudain dans les relations qu'ils avaient eues jusqu'alors l'un avec l'autre. Chez eux, elle était la tutrice ; Clifford, depuis leur départ, était devenu le tuteur, et semblait saisi avec une rapidité singulière tout ce qui avait trait à leur position nouvelle, investi brusquement d'une virilité, d'une vigueur intellectuelles qu'il devait à une crise imprévue, — ou du moins ayant tous les dehors d'un état pareil, encore qu'ils pussent être éphémères et tenir à une condition morbide.

Le conducteur vint alors réclamer le prix du passage, et Clifford, qui s'était constitué gardien du trésor commun, prit un billet de banque dans sa main, comme il l'avait vu faire à quelques autres voyageurs.

« Pour cette dame et pour vous ? demanda le chef de train.... Votre destination, s'il vous plaît ?

— Nous irons jusqu'au bout, dit Clifford ; peu importe où vous arrêtez. Nous voyageons tout bonnement pour notre plaisir.

— Ma foi, monsieur, vous choisissez un singulier jour, remarqua un vieux *gentleman* dont les yeux semblaient percés à la vrille et qui, assis en face de nos deux voyageurs, les contemplait avec une avidité curieuse. Par un temps comme celui-ci, la meilleure chance de plaisir est, je crois, de rester dans sa maison, assis au coin d'un bon feu.

— Je ne saurais précisément me trouver d'accord avec vous, dit Clifford, qui

après un salut courtois se hâta de saisir ce joint de causerie. Je pensais dans l'instant, au contraire, que cette admirable invention des chemins de fer — avec les inévitables progrès qui ne sauraient lui manquer, soit comme rapidité, soit comme bien-être — est destinée à détruire peu à peu, pour leur substituer quelque chose de meilleur, ces idées surannées de « *chez soi* » et de « *coin du feu*. »

— Au nom du sens commun, demanda le vieux *gentleman* d'un ton quelque peu bourru, où peut-on se trouver mieux que dans son salon et au coin de sa cheminée ?

— Ces choses n'ont pas tout le mérite que leur attribuent beaucoup de braves gens, répliqua aussitôt Clifford. On pourrait dire d'elles, en résumé, qu'elles ont assez mal servi un dessein peu méritoire. Je pense, quant à moi, que nos facultés de locomotion, accrues comme elles le sont et le seront encore, doivent insensiblement nous ramener à l'état nomade. Vous savez, sans doute, mon cher monsieur, — votre expérience a dû vous le démontrer, — que tout progrès humain, au lieu de suivre la ligne droite, affecte la forme d'une spirale ascendante. Alors même que nous croyons marcher directement en avant, nous ne faisons que revenir sur un état de choses essayé, abandonné depuis longtemps, mais que nous retrouvons raffiné, perfectionné, idéalisé. Le Passé n'est donc ainsi que la prophétie ébauchée, matérielle, du Présent et de l'Avenir. Pour appliquer cette vérité au sujet que nous discutons maintenant, je dirai : Aux époques primitives de notre race, les hommes habitent des huttes temporaires, disons mieux, des berceaux de branchages construits aussi facilement que l'est un nid d'oiseau, et qu'ils bâtaient, avec l'aide de la nature, là où abondait le fruit, là où multipliait le gibier et le poisson, là où l'instinct du Beau se trouvait caressé par quelque exquise disposition du lac, de la forêt, du coteau qui formaient le paysage. Ce mode d'existence possédait un charme qui n'existe plus maintenant, et il servait de prototype à quelque chose de mieux encore. Car enfin, il avait d'assez tristes compensations, la faim, la soif, l'inclémence des saisons, l'ardeur excessive du soleil, et ces longues marches qu'il fallait faire à travers d'horribles et stériles espaces, avec beaucoup de fatigue et les pieds en sang, pour occuper les oasis que leur fertilité, leur beauté rendait attrayantes. Mais, moyennant notre ascension en spirale, nous échappons à tous ces inconvénients. Les chemins de fer, — pourvu qu'on en vienne à rendre leurs sifflets harmonieux, et à se débarrasser de ce bruit incessant, que je reconnais désagréable, — les chemins de fer sont à coup sûr le plus grand bienfait dont nous soyons

redevables aux siècles passés. Ils nous donnent des ailes, ils ôtent au pèlerinage ce qu'il avait de fatigant, et les souillures dont il couvrait le corps. Ils font du voyage un acte intellectuel plutôt que physique.... Par là même, et par les facilités qu'ils prêtent au transit, ne tendent-ils pas à détruire chez l'homme l'habitude de rester fixé à la même place ?... Pourquoi, désormais, se construirait-il une habitation incommode à transporter d'un lieu à l'autre ? Pourquoi s'enfermerait-il, prisonnier à vie, dans une coque de pierre et de vieilles charpentes vermoulues, lorsqu'il peut tout aussi facilement ne résider nulle part, c'est-à-dire, — en d'autres termes qui rendent mieux ma pensée, — résider partout où l'arrêtent momentanément l'instinct du Beau et celui du Convenable ? »

Tandis qu'il exposait ainsi sa théorie, la physionomie de Clifford devenait radieuse ; — il rajeunissait à vue d'œil, comme si un masque transparent était venu effacer ses rides et animer ses joues blêmies par le cours des ans. Les joyeuses jeunes filles laissèrent tomber leur ballon sur le plancher de la voiture, et se mirent à contempler cet orateur éloquent. Selon elles, sans doute, avant que ses cheveux eussent grisonné, — avant que l'odieuse patte d'oie fût venue s'inscrire sur ses tempes, — cet homme, aujourd'hui en décadence, avait dû voir ses traits se graver dans le souvenir affectueux de mainte et mainte femme. — Mais, hélas ! pas un regard de femme ne s'était posé sur ce visage pendant qu'il gardait encore toute sa beauté !

« C'est tout au plus, remarqua la nouvelle connaissance de Clifford, si je regarderais comme un progrès d'habiter, en même temps, partout et nulle part.

— Vraiment ? s'écria Clifford avec une énergie singulière. A mes yeux, cependant, il est clair comme le jour, — un autre jour que celui-ci, par exemple, — il est clair, dis-je, que les plus grands obstacles entassés sur la route du Bonheur et du Progrès humain, sont précisément ces monceaux de briques et de pierres, consolidés avec du mortier, des poutres et des clous, que les hommes assemblent à grand'peine, instruments de leur propre supplice, et qu'ils appellent leurs maisons, leur « *chez soi*. » L'âme a besoin d'air, d'un air fréquemment changé, fréquemment renouvelé. Mille influences morbides s'accroissent autour des foyers et polluent la vie que nous y menons. Pas d'atmosphère plus malsaine que celle d'un vieux logis, alors que les ancêtres et parents défunts y jettent leurs exhalaisons vénéneuses.... Je parle de ceci en toute connaissance de cause ; j'en parle à propos de certaine

maison qui m'est très familière et dont je me souviens à merveille ; — maison à pignons (il y en a sept), à étages projetés les uns sur les autres, comme vous en voyez parfois dans nos plus anciennes cités. Misérable vieux donjon rouillé, craquelé, délabré, rongé par la pourriture sèche et la pourriture humide, enfumé, hideux et sombre, avec une fenêtre en ogive au-dessus du porche, lequel est flanqué d'une petite porte de magasin et ombragé par un grand orme au mélancolique feuillage.... Maintenant, monsieur, chaque fois que cet Hôtel aux Sept Pignons me revient dans la pensée, (ceci est tellement curieux que je ne puis m'empêcher d'y faire allusion), j'ai aussitôt devant moi l'image, — ou l'apparition, si vous aimez mieux, — d'un homme âgé, à la physionomie remarquablement austère, assis dans un grand fauteuil en bois de chêne, et mort, absolument mort, avec une fort vilaine tache de sang sur le devant de sa chemise.... Mort, mort, vous dis-je... mais les yeux tout grands ouverts !... Tel que je me le rappelle, il répand le deuil par toute la maison.... Jamais je n'y pourrais vivre, jamais y être heureux, jamais y remplir la mission pour laquelle Dieu m'a placé dans ce bas monde. »

Ici son visage s'obscurcit et parut se contracter, se flétrir, comme s'il avait pris vingt années en une minute.

« Non, monsieur, jamais ! répéta-t-il : jamais je n'y respirerais à mon aise !

— Je n'ai aucune peine à le croire, dit le vieux *gentleman*, qui commençait à examiner Clifford très sérieusement, et dont la physionomie exprimait une sorte d'appréhension.... Je ne comprendrais même pas qu'il en fût autrement, monsieur, avec une idée pareille dans votre tête !

— Oh ! certainement non, continua Clifford ; et ce serait un grand soulagement pour moi si on pouvait abattre ou incendier la maison susdite, — en débarrasser la surface de la terre, — et sur la place qu'elle occupait faire pousser un épais gazon.... Ce n'est pas que je veuille jamais la revoir, ni elle, ni l'emplacement sur lequel on l'a bâtie.... Effectivement, monsieur, plus je m'en éloigne, plus je sens renaître en moi la sérénité, la fraîcheur d'impressions, les battements de cœur de ma jeunesse, et, — pourquoi ne pas le dire ? — ma jeunesse elle-même !... Pas plus tard que ce matin, j'étais encore un vieillard ; je me souviens qu'en me regardant au miroir, je m'étonnais de me voir tant de cheveux blancs, et sur mon front tant de rides entrecroisées, et sur mes joues des sillons si creux, et autour de mes tempes un tel piétinement de pattes d'oie !... Tout cela était prématuré.... Je ne pouvais pas m'y faire. La vieillesse n'avait sur moi aucun droit, puisque au

fait et au prendre je n'avais pas vécu.... Mais à présent, dites-moi, est-ce que j'ai l'air vieux ?... Si cela est, mon extérieur me trahit étrangement ; en effet, — débarrassé d'un grand poids que j'avais sur le cœur, — je me sens aux plus beaux jours de ma jeunesse, rempli d'espérance, et appelé à d'heureux destins. — Puissiez-vous n'être pas déçu, dit le vieux *gentleman*, qui, un peu embarrassé, semblait vouloir se soustraire à l'attention éveillée, de tous côtés, par les propos insensés de son interlocuteur.... Acceptez à cet égard mes vœux les plus sincères.

— Pour l'amour du ciel, cher Clifford, tenez-vous tranquille ! murmura sa sœur à l'oreille de ce dernier... Ils vont bien certainement vous croire fou.

— Vous même, Hepzibah, tenez-vous tranquille ! lui répliqua-t-il aussitôt. Que m'importe ce qu'ils pensent ?... Je ne suis certainement pas fou.... Pour la première fois depuis trente ans, mes pensées débordent et trouvent immédiatement leur expression.... J'ai besoin de parler, je parlerai ! »

Se tournant alors du côté du vieux *gentleman*, il reprit aussitôt la conversation.

« Oui, mon cher monsieur, disait-il, je crois et j'espère, du fond du cœur, que tous ces grands mots de « toit » et de « foyer, » qui depuis si longtemps impliquent je ne sais quoi de sacré, disparaîtront bientôt de l'usage quotidien et seront à jamais oubliés.... Figurez-vous, pour un moment, tout ce que ce changement si simple distraira de la somme des maux humains ! Ce que nous appelons propriété foncière, — ce sol immuable où la maison se bâtit, — est le large fondement sur lequel repose presque tout ce qu'il y a de mal en ce bas monde. Il n'est guère de mauvaise action qu'un homme ne commette, — et il entassera les uns sur les autres une foule de méfaits, constituant à la longue une masse énorme, dure comme le granit, laquelle pèsera sur son âme pendant toute l'Éternité, — rien que pour bâtir un grand hôtel sombre, où lui-même mourra bientôt, et où sa postérité traînera une existence misérable. Il met sous œuvre, pour ainsi dire, son propre cadavre, il suspend au mur son portrait grimaçant, et après avoir pris ainsi le rôle d'un mauvais génie, il se figure, — le croiriez-vous ? — que ses arrière-petits-enfants pourront vivre heureux dans ce logis !... Sachez bien que tout ceci n'est pas dit au hasard.... J'ai sous les yeux, au moment où je vous parle, la maison dont il s'agit !

— En ce cas, monsieur, reprit le vieux *gentleman*, qui voulait bien évidemment laisser tomber la conversation, vous n'êtes nullement blâmable de la vouloir quitter.

— L'enfant qui vient de naître verra s'accomplir, avant sa mort, la destruction que j'annonce, continua Clifford.... Le monde devient trop immatériel, trop intelligent pour supporter bien longtemps encore des énormités pareilles.... Même pour moi, — qui ai cependant passé une grande partie de ma vie dans la retraite, et qui ne suis guère au courant de bien des choses, généralement connues, — même pour moi, les signes précurseurs d'un meilleur avenir se manifestent de la manière la plus évidente.... Et le magnétisme, donc ?... Pensez-vous qu'il ne doive pas puissamment concourir à épurer, à quintessencier la vie humaine ?

— Bon pour les niais ! grommela le vieux *gentleman*. — Ces « esprits frappeurs, » par exemple, dont la petite Phœbé nous parlait l'autre jour, reprit Clifford, que sont-ils, sinon les messagers du monde spirituel, frappant à la porte de la Matière ?... Et cette porte s'ouvrira toute grande, soyez-en sûr !

— Allons donc !... Ceci est de la haute fantaisie, s'écria le vieux *gentleman*, que les échappées métaphysiques de Clifford agaçaient de plus en plus.... J'aimerais à caresser avec une bonne canne les caboches creuses des poupées qui font circuler des énormités pareilles !

— Et l'électricité ? le Démon, l'Ange, le dernier terme de la puissance physique, la suprême, conquête de l'intelligence ? s'écria Clifford.... Est-ce là, également de la haute fantaisie ?... Est-ce un fait, — ou bien l'aurais-je rêvé, par hasard ? — qu'au moyen de l'électricité le monde matériel est devenu comme un grand organisme nerveux, qu'on fait vibrer en une seconde sur une étendue de plusieurs milliers de lieues ? Mieux encore, le globe n'est plus qu'une vaste tête, un cerveau gigantesque dans lequel l'instinct combiné avec l'intelligence opère aussi rapidement que l'éclair.... Ou bien arriverons-nous à cette conclusion, que la substance même tend à disparaître, et que nous nous sommes trompés en prenant le Monde pour autre chose qu'une pensée ?

— Si vous voulez parler du télégraphe, dit le vieux *gentleman* jetant les yeux vers le fil métallique qui courait le long de la voie, c'est à coup sûr une excellente chose, — toutes et quantes fois il n'est pas envahi par la spéculation ou la politique.... Une excellente chose, monsieur, et j'en conviens.... Surtout en ce qu'il facilite la capture des banqueroutiers et des assassins.

— A ce point de vue, répondit Clifford, je ne l'aime guère.... Un banqueroutier, — et aussi ce que vous appelez « un assassin, » — a ses droits particuliers dont un homme intelligent et consciencieux devrait d'autant plus

volontiers se constituer le champion, que la Société prise en masse se montre plus disposée à les méconnaître. Un *medium* presque spirituel, comme le télégraphe électrique, devait être réservé à de saintes et joyeuses missions.... Les amants, par exemple, pourraient expédier jour par jour, heure après heure, aussi fréquemment qu'ils s'y sentiraient portés— et des confins nord du Maine aux limites sud de la Floride, — des messages comme ceux-ci : « Je n'aimerai jamais que vous ! — Mon cœur déborde d'amour ! — Je vous aime au-delà du possible ! » Et, par l'envoi suivant : — « Je compte une heure de plus ; je vous aime deux fois davantage ! » Autre chose : un brave homme vient de quitter ce monde ; l'ami dont il est pour jamais séparé a conscience, tout à coup, d'un frémissement électrique ; la dépêche arrive du pays des Élus, et voici ce qu'elle dit : « Celui que vous aimiez jouit de l'éternelle félicité ! » Autre chose encore : à un époux en voyage arrive la nouvelle suivante : « Un être immortel, dont vous êtes le père, vient à ce moment même de vous être envoyé par Dieu ! » Et aussitôt la petite voix de l'enfant, son vagissement à peine formé réveille un écho dans le cœur paternel.... Mais quant à ces infortunés banqueroutiers,— pauvres diables aussi honnêtes, après tout, que huit personnes sur dix, sauf qu'ils négligent certaines formalités et préfèrent travailler sur le minuit plutôt qu'à l'heure de la Bourse ; — quant à ces « assassins » aussi, comme vous les appelez souvent, excusables par les motifs mêmes qui les ont poussés au meurtre, et méritant parfois, si l'on envisage exclusivement le résultat, d'être mis au rang des bienfaiteurs de l'Humanité, — je ne puis réellement approuver qu'on enrôle, pour cette chasse acharnée à laquelle ils sont en butte, une puissance immatérielle et miraculeuse !

— Ah ! vous n'approuvez pas ceci ? s'écria le vieux *gentleman* avec un regard peu charitable.

— Certainement non, répondit Clifford. Il y a là une inégalité de force qui me révolte. Supposons, par exemple, monsieur, dans un vieil appartement sombre et bas, au plafond de chêne, aux lambris sculptés, supposons un mort assis dans un fauteuil, avec une tache de sang sur le devant de sa chemise ; — ajoutons à cette hypothèse un autre homme, s'échappant de cette maison qu'il sent comme envahie par l'omniprésence du mort, — et figurons-nous-le enfin se sauvant, Dieu sait où, avec la rapidité de l'ouragan, au moyen du chemin de fer !... Maintenant, monsieur, si ce fugitif, descendu dans quelque cité lointaine, y trouve tout le monde occupé à bavarder sur le compte de ce même défunt dont il a fui si loin et la vue et la pensée, ne m'accorderez-vous

pas qu'il y a là une atteinte portée à ses privilèges naturels ?... On a violé pour lui le droit d'asile, et — si je puis me permettre d'exprimer ici mon humble avis, — on lui a porté un préjudice grave.

— Savez-vous, monsieur, que vous êtes un homme bizarre ? dit le vieux *gentleman*, arrêtant sur Clifford, comme pour le percer à jour, son petit œil qui faisait songer à une vrille.... Je ne puis voir clair au dedans de vous !

— Ah ! certes, j'en répondrais bien, s'écria Clifford en riant ; et cependant, mon cher monsieur, l'eau de la source de Maule n'est pas plus transparente que moi.... Mais c'est assez, Hepzibah !... Pour cette fois nous avons fourni une traite suffisamment longue.... Descendons, à l'instar des oiseaux, sur la branche la plus prochaine ; là, nous débattons à loisir la direction ultérieure que doit prendre notre vol ! »

Or il arriva qu'à ce moment précis le train arrivait à une station isolée. Profitant de ce temps d'arrêt, Clifford quitta le wagon ; après lui descendit la docile Hepzibah. Une minute plus tard le convoi — ainsi que tout ce monde pour lequel Clifford était devenu un étrange sujet de curiosité — s'atténuait dans l'éloignement, et peu à peu devenait un point noir que la minute d'après fit disparaître. C'était comme si l'univers entier eût fui nos deux vagabonds. Ils jetèrent autour d'eux un regard désolé. Près de là une chapelle bâtie en bois étalait ses ruines hideuses, ses fenêtres brisées, ses murs fendus par le milieu, et sa tour quadrangulaire au sommet de laquelle ballottait une poutre à moitié détachée. Plus loin était une ferme dans le vieux style, aussi vénérable, aussi sombre que l'église, avec un toit en pente qui, du sommet du pignon, haut de trois étages, descendait presque jusqu'à terre. Elle semblait inhabitée. Près de la porte, il est vrai, les restes d'un bûcher se voyaient encore. Sur les souches et parmi les débris épars, l'herbe pointait verte et menue. La pluie tombait obliquement par petites gouttes ; le vent n'était pas tumultueux, mais obstiné, continu, et chargé d'une humidité glaciale.

Clifford frissonnait de la tête aux pieds. L'effervescence passagère de son humeur — qui lui avait jusqu'alors fourni en abondance, avec les idées, les fantaisies les plus étranges, une singulière facilité d'expression, et qui le poussait à divaguer comme nous venons de le voir, pour donner une issue à ce jaillissement subit des sources intérieures — cette effervescence n'existait plus. Sous le coup d'une excitation puissante, il s'était montré prompt à vouloir, énergique dans l'action. Dès qu'elle s'apaisa, ses indécisions, sa faiblesse recommencèrent.

« Maintenant, Hepzibah, murmura-t-il — comme malgré lui et avec un débit somnolent, — c'est à vous, de régler l'ordre et la marche.... Faites de moi ce que vous voudrez ! »

Elle s'agenouilla sur le quai où ils étaient restés et leva ses mains jointes vers le ciel. Un lourd rideau de nuages gris le dérobait aux regards ; mais ce n'était pas le moment de douter ; il fallait attendre une meilleure occasion pour se demander s'il y a un ciel là-haut, et dans ce ciel un Père tout-puissant qui jamais ne nous perd de vue.

« Oh, mon Dieu ! dit avec ferveur la pauvre Hepzibah qui, après cette première éjaculation, s'arrêta un moment pour réfléchir à ce que devait être sa prière.... Oh, mon Dieu !... Dieu paternel, ne sommes-nous pas tes enfants ?... Prends pitié de nous, et viens-nous en aide ! »

XVIII - Le futur Gouverneur.

Tandis que ses deux parents se sont enfuis avec une précipitation si imprudente, le juge Pyncheon est toujours assis dans le vieux parloir ; il « garde la maison, » — pour nous servir d'une expression familière, — en l'absence des résidents habituels. Notre récit va revenir à lui et aux vénérables Sept Pignons, comme l'oiseau de nuit, ébloui par la lumière du jour, se hâte de regagner le vieux tronc d'arbre dont le creux obscur lui sert d'abri.

Voici longtemps que le Juge n'a changé de position. Depuis que les pas furtifs d'Hepzibah et de Clifford faisaient gémir le plancher du corridor, depuis que la porte extérieure s'est refermée avec précaution derrière eux, il n'a bougé ni pieds ni pattes, et ses yeux sont restés fixés, à l'épaisseur près d'un cheveu, vers le même point de la pièce. Il tient sa montre dans sa main gauche, mais si bien serrée, si bien enveloppée, qu'on n'en saurait voir le cadran.... Quelle méditation profonde !... Ou, si nous le supposons endormi, quel repos d'enfant, quelle paix de conscience, quel ordre parfait dans les régions gastriques se manifeste par un sommeil si calme, sans sursauts, crampes, démangeaisons, paroles vagues, émissions nasales, irrégularités de respiration !... Vous en êtes réduit, pour vous assurer qu'il respire, à retenir vous-même votre souffle.

Et même alors vous n'entendez absolument rien.... Si ; vous entendez le bruit régulier qui marque le progrès des secondes ; — quant à sa respiration, elle n'arrive pas jusqu'à vous.

Voilà certainement le plus sain, le plus rafraîchissant des sommeils.

Mais non, le Juge ne saurait être endormi. Ses yeux sont ouverts ! Un politique émérite comme lui ne consentirait jamais à dormir ainsi, de peur que tel ou tel antagoniste, tel ou tel artisan d'intrigues, le prenant au dépourvu, ne profitât de ces fenêtres ouvertes pour venir épier l'intérieur de sa conscience, où parmi ces réminiscences, ces projets, ces espoirs, ces craintes dont le Juge, n'a jusqu'ici fait part à personne, et qui constituent le fort et le faible de sa situation, le gaillard ferait peut-être de singulières découvertes. Un proverbe dit que « l'homme avisé ne dort jamais que d'un œil ; » la précaution peut être sage, mais dormir les yeux ouverts serait une impardonnable négligence. — Conclusion : le juge Pyncheon ne saurait être endormi.

Dès lors il est singulier qu'un *gentleman* si surchargé d'affaires et de rendez-

vous de toute sorte, — et connu d'ailleurs pour sa ponctualité, — s'attarde ainsi dans une vieille maison solitaire où jamais il ne semblait venir qu'à regret. Admettons-nous que le fauteuil de chêne a pu le tenter par ses dimensions amples et commodes ?... mais nous en connaissons de bien meilleurs, en acajou, en ébène, en bois de rose, fournis de ressorts élastiques et recouverts d'enveloppes soyeuses, qui sont par douzaines à la disposition du juge Pyncheon.

Dans combien de salons, en effet, l'attend en ce moment même l'accueil le plus flatteur. La maman viendrait à sa rencontre et lui tendrait affectueusement la main ; la demoiselle à marier — tout âgé qu'il est, tout « vieux veuf » qu'il s'intitule en plaisantant, — apprêterait elle-même un coussin pour le Juge, et s'évertuerait le plus gracieusement du monde à l'installer confortablement, car le Juge est un homme prospère et bien posé. De plus, comme tant d'autres et avec plus de raison que d'autres, il peut se bercer de flatteuses espérances. Justement, c'est ce qu'il faisait ce matin même dans son lit, où parmi les douceurs d'un demi-sommeil et tout en réglant l'emploi de sa journée, il calculait les chances probables des quinze années à venir. Avec une santé comme la sienne, et conservé comme il l'est, quinze ou vingt ans — peut-être vingt-cinq, — ne sont pas au-delà de ce qu'il peut espérer. Il a donc vingt-cinq bonnes années devant lui pour jouir pleinement de ses propriétés urbaines et rurales, de ses actions dans les chemins de fer, les banques et les compagnies d'assurances, de ses capitaux en fonds publics, — bref de la richesse qu'il possède maintenant et de celle qu'il compte bientôt acquérir, le tout sans parler des honneurs administratifs qui lui sont déjà échus et de ceux qui ne peuvent manquer de lui être décernés encore ! — Tout va bien ! Tout est à merveille ; rien de plus à désirer !

Eh quoi ! toujours dans le vieux fauteuil ?... Si le Juge a du temps de reste, pourquoi ne va-t-il pas dans les bureaux de la Compagnie d'assurances (ainsi qu'il le fait si souvent) s'asseoir sur une de leurs causeuses mollement capitonnées, pour écouter les commérages du jour, et — par quelques mots habilement jetés çà et là — fournir matière aux commérages du lendemain ? Les directeurs de la Banque, d'ailleurs, doivent tenir une réunion à laquelle le Juge avait dessein d'assister et où il devait remplir les fonctions de président. L'heure est marquée sur une carte qui se trouve précisément, — ou devrait se trouver — dans la poche droite de son gilet. Qu'il y aille donc, et se couche ainsi à loisir sur ses sacs d'argent !... Il y a bien assez longtemps qu'il s'oublie dans le grand fauteuil.

Le programme du jour était si chargé ! En premier lieu, l'entrevue avec Clifford. Suivant les calculs du Juge, une demi-heure devait suffire, — une demi-heure et peut-être moins ; mais prenant en considération les inévitables bavardages d'Hepzibah, il était plus sûr d'allouer la demi-heure entière.... Une demi-heure ?... Prenez garde, estimable Juge ; deux heures sont déjà écoulées, s'il faut s'en rapporter à votre irréprochable chronomètre. Regardez plutôt, et vous verrez !... Mais non, il ne se donnera pas la peine de pencher la tête ou de lever la main !... Le temps a perdu tout à coup l'importance qu'il avait habituellement aux yeux du Juge !

Il faut donc qu'il ait oublié tous les autres *items* de ses *memoranda*. Une fois réglée l'affaire de Clifford, il devait voir un agent de change de State-street, lequel s'était chargé de lui procurer le meilleur papier, avec une grosse prime d'escompte, pour quelques milliers de livres rentrées par hasard dans les mains du Juge, et voilà que le vieil escompteur aura pris pour rien le chemin de fer. Demi-heure plus tard, dans la rue à côté de celle-ci, on devait adjuger aux enchères un lot de terrains, comprenant une portion du vieux domaine Pyncheon, laquelle dépendait primitivement du jardin planté par Maule. Voici quatre-vingts ans que les Pyncheon, l'ont aliénée ; mais le Juge ne l'a jamais perdue de vue, et s'était toujours promis de la réannexer au petit enclos qui entoure encore la Maison des Sept Pignons ; or maintenant, pendant qu'il s'oublie ainsi au moment décisif, le fatal marteau a dû tomber, transférant à quelque possesseur étranger ce lambeau de notre ancien patrimoine.... Après cela peut-être ajournera-t-on la vente, sous prétexte de mauvais temps, et le Juge alors pourra retrouver l'occasion perdue.

Il avait ensuite à faire emplette d'un cheval pour sa voiture. Le matin même, en venant à la ville, celui dont il se sert de préférence a butté, ce qui nécessite sa réforme immédiate. Le cou du juge Pyncheon est beaucoup trop précieux pour qu'on le livre à la merci d'un cheval qui trébuche. Après avoir vaqué à tous ses soins, il comptait se rendre dans une assemblée de charité ; mais il en a tant et tant, de ces œuvres de bienfaisance, que le nom de celle-ci lui échappe et qu'il pourrait bien, sans grand dommage, manquer pour une fois à sa promesse. Il y a aussi à renouveler la pierre funéraire de mistress Pyncheon, puisque, au rapport du bedeau, cette pierre, tombant en avant, s'est fendue en deux. « Après tout, pensait le Juge, c'était une femme assez méritoire, nonobstant la susceptibilité de ses nerfs, les larmes qu'elle versait à tout propos, et sa sottise conduite au sujet du café ; puisqu'elle a su s'en aller à temps, on ne lui marchandera pas une seconde plaque de marbre.... Cela vaut

mieux, après tout, que si elle n'avait jamais eu besoin de la première ! » Sur la liste viennent ensuite des ordres à donner pour certains arbres fruitiers, d'espèce rare, qu'il veut faire expédier à sa maison de campagne pour les y planter l'automne prochain. — C'est cela, juge Pyncheon : achetez ces beaux pêcheurs !... et que leurs fruits arrivent jusqu'à vos lèvres avec leurs sucres parfumés.

Autre article, plus important. Un des comités de son parti politique lui a demandé une centaine ou deux de dollars, en sus des contributions qu'il a déjà versées, pour mener à bien la campagne finale. Le Juge est un bon patriote ; l'élection de novembre décidera le sort du pays ; et d'ailleurs, ainsi qu'on le verra plus tard, dans cette grande partie qui va se jouer il est de ceux qui peuvent gagner le plus. Donc il fera ce que le Comité demande ; il ira même, dans sa libéralité, au-delà de ce qu'on attend de lui ; c'est un billet de cinq cents dollars qu'il va leur expédier, se déclarant prêt à doubler la somme si le besoin de nouveaux fonds venait à se faire sentir... — Et ensuite?— Une pauvre veuve ruinée, dont le mari était un des plus anciens amis du juge Pyncheon, lui a exposé sa situation dans une lettre fort touchante. Cette veuve et sa charmante fille ont à peine de quoi vivre. Il a presque envie d'aller la voir aujourd'hui ; et il ira peut-être, — oui, — ou non,— suivant qu'il aura le temps et suivant qu'il rencontrera, parmi ses *bank notes*, une de celles qui représentent le moins d'argent.

Reste une affaire des moins essentielles à ses yeux, (car s'il est bon d'être sur ses gardes, encore ne faut-il pas se tourmenter à chaque instant de sa santé), c'est de consulter son médecin.... Et pourquoi, miséricorde ? Mon Dieu, ce sont des symptômes difficiles à définir : — un léger trouble dans la vue, quelques étourdissements passagers ; — dans « la région du thorax, » comme disent les anatomistes, une sensation d'étouffement accompagnée d'un frémissement intérieur, d'un bruit, d'un glou-glou indéfinissable ; — peut-être s'y joint-il quelques battements de cœur assez forts, et qui, en définitive, font honneur au Juge, car ils établissent chez lui l'existence de cet organe essentiel. En somme, très-peu de chose : le docteur, probablement, ne pourrait s'empêcher de sourire devant cette énumération de symptômes insignifiants ; le Juge sourirait à son tour, et tous deux, après s'être regardés quelques instants, finiraient par éclater de bon cœur. — A d'autres, à d'autres les ordonnances !... Jamais le Juge n'en aura besoin.

De grâce, de grâce, juge Pyncheon, regardez maintenant à votre montre ! —

Comment donc, pas même à présent ? — L'heure du dîner va sonner dans dix minutes, et jamais, peut-être, dîner plus important que celui où vous fûtes convié pour aujourd'hui. Ce n'est pas cependant un de ces repas publics où votre voix, grave et sonore comme un tuyau d'orgue, fait retentir, l'heure des toasts venue, d'amples périodes à la Webster. Il s'agit seulement de se rencontrer avec une douzaine d'amis, venus des différents districts de l'État, hommes influents et distingués, réunis presque par hasard chez un de leurs pareils, qui ajoutera pour eux quelques plats seulement à son ordinaire. Pas de cuisine française, et pourtant un excellent dîner. Vraie tortue, autant que nous pouvons croire, et du saumon, des canards de Baltimore, du porc et du mouton anglais, un *roast-beef* substantiel et quelques autres gourmandises du genre sérieux, spécialement appréciables par des gentilshommes campagnards, tels que sont la plupart des convives. En somme, les raretés de la saison, et arrosées par une « marque » de vieux madère qui depuis bien des années a fait l'orgueil de son possesseur. C'est la marque *Junon* ; un vin d'élite, parfumé, à la fois rempli de douceur et de force ; félicité en bouteilles, dont on s'approvisionne pour le besoin ; liquide doré plus précieux que l'or liquide ; si rare et si admirable que les plus vieux connaisseurs datent des années où ils ont eu le bonheur d'en boire. Il soulage le cœur sans appesantir la tête. Si le Juge en avalait un verre, ceci l'aiderait à secouer l'inexplicable léthargie qui, depuis dix minutes — plus cinq autres qui viennent de passer tandis que nous écrivions ces lignes — lui a fait perdre de vue ce dîner si essentiel. Avec un pareil vin on ressuscite les morts !... Eh bien, juge Pyncheon, le cœur ne vous en dit pas ?

Auriez-vous vraiment oublié l'objet de ce repas exceptionnel ? Nous allons donc vous le rappeler tout bas, pour vous faire quitter à la hâte ce fauteuil enchanté qui vous retient prisonnier. L'ambition a des talismans plus puissants que toute sorcellerie... Levez-vous donc, courez, arrivez avant que le poisson soit hors de combat !... On vous attend ; et c'est un peu dans votre intérêt que les convives ajournent ainsi leur prise d'armes. Ce n'est pas pour rien — faut-il vous le dire ? — que ces *gentlemen* se sont rassemblés, des quatre coins de l'État. Ce sont des politiques expérimentés qui savent, tous et chacun, arranger ces mesures préliminaires par le moyen desquelles, sans qu'il s'en doute, on subtilise au peuple le droit de choisir lui-même ses gouvernants. À la prochaine élection, la voix publique, nonobstant ses éclats de tonnerre, ne sera au fond que l'écho servile de ce que vont se dire tout bas ces *gentlemen* assis à la table de votre partisan. Ils viennent arrêter entre eux

la candidature qu'ils entendent soutenir. Ce petit groupe d'habiles manœuvriers gouvernera la Convention des Délégués, et, par le moyen d'icelle, imposera ses volontés à tout le parti. Et quel candidat plus digne que le juge Pyncheon trouverait-on à proposer pour la première place ?... Où rencontrer plus de sagesse et d'instruction, plus de libéralité philanthropique, une fidélité aux vrais principes plus fréquemment mise à l'épreuve, une vie plus pure, une foi plus austère, plus digne des Puritains dont il descend ?

Hâtez-vous donc ! Ne manquez pas à votre rôle. Le guerdon ^[22] pour lequel vous avez tant travaillé, tant combattu, tant gravi et si bien rampé, ce guerdon, vous n'avez plus qu'à le saisir. Assistez à ce dîner, buvez une ou deux rasades de ce noble vin ! prenez — aussi bas que vous voudrez— les engagements nécessaires... et quand vous vous lèverez de table, vous serez, déjà par le fait, gouverneur de cette petite république, fraction glorieuse de la grande. C'est là ce que vous avez rêvé pendant la moitié de votre vie, et nous ne comprenons guère ce qui peut vous faire préférer, à l'espèce de trône où siègent les chefs de l'État, le grand fauteuil de chêne où est mort votre bisaïeul.... Levez-vous donc, levez-vous, gouverneur de Massachusetts !

Maintenant, il est trop tard.... Le poisson est en lambeaux, les pommes de terre sont tièdes, les sauces figées ; les convives, avinés et joyeux, ont déjà renoncé au Juge, et, bien convaincus qu'il est passé avec armes et bagages dans le camp des *Free-Soilers* ^[23], ils vont choisir un autre candidat. Mais toute leur gaieté disparaîtrait à l'instant, si notre ami se glissait parmi eux avec ses yeux hagards et fixes, cette physionomie béante qu'il a maintenant. Aussi ne serait-il guère convenable au juge Pyncheon, ordinairement si soigné dans sa tenue, de se présenter dans un dîner avec cette tache pourpre sur le devant de sa chemise.... Mais, au fait, comment se trouve-t-elle là ?... Elle y produit en somme un fort mauvais effet, et le Juge ferait très sagement, boutonnant bien son habit sur sa poitrine, de demander sa voiture pour rentrer chez lui. Là, quand il aurait expédié un dîner sommaire et avalé un verre de grog, nous lui conseillerions de passer la soirée au coin du feu, — et, par parenthèse, il lui faudra longtemps exposer ses pantoufles aux rayons de l'âtre, pour se débarrasser du froid dont l'a, pour ainsi dire, imprégné l'air sépulcral de cette affreuse vieille maison.

Debout, juge Pyncheon, debout, il est temps ! Voici une journée perdue ; mais demain, vous vous remettrez à l'œuvre. Vous aurez à vous lever matin, pour vous rattraper. — Demain ! demain ! demain ! nous tous qui vivons,

nous pourrons nous lever demain de bonne heure. — Quant à celui qui est mort aujourd'hui, demain ne se lèvera qu'au jour de la Résurrection.

L'ombre, en attendant, s'accumule à tous les angles de la pièce ; les contours du mobilier massif vont s'effaçant par degrés dans une sorte de pénombre grisâtre qui les enveloppe tour à tour et vient s'épaissir, couche par couche, sur cette forme humaine assise au centre de la chambre. La face du Juge, néanmoins, rigide en son galbe et singulièrement blême, refuse de se fondre dans ce vaporeux dissolvant. De moment en moment, la clarté diminue ; — il ne fait plus gris, il fait noir. Du côté de la fenêtre, pourtant, une blancheur vague, le reflet d'une sorte de crépuscule indécis, ou plutôt un amincissement du voile ténébreux à travers lequel s'infiltrent sur ce point quelques fugitives lueurs, imperceptible souvenir du jour qui n'est plus. On peut deviner encore, ou plutôt se rappeler qu'il y a une fenêtre par-là... Et maintenant, a-t-elle complètement disparu ? — Oui ! — Non ! — Pas tout à fait ! — Et la brune pâleur de ce visage — si tant est que nous puissions unir ces expressions contradictoires, — cette brune pâleur se détache encore de l'obscurité. Les traits eux-mêmes ont disparu, leur teinte livide subsiste seule. — Maintenant, que voit-on ? — Plus de fenêtre ! plus de visage ! Le sens de la vue est annulé !... Qu'est devenu notre Univers ? Il s'est en quelque sorte écroulé sous nos pieds, et nous entendons, perdus dans les abîmes du Chaos, les soupirs et les murmures des vents enquête d'une nouvelle patrie, et pleurant celle qu'ils viennent de perdre !

Comment, pas d'autre bruit ?... Un seul, bien léger et qui fait frémir. C'est le tic-tac de la montre du Juge, de cette montre qu'il n'a cessé de tenir à la main depuis qu'Hepzibah est sortie du salon pour aller chercher Clifford. Qu'on se l'explique comme on voudra, ces petites pulsations régulières qui, seconde à seconde, marquent le cours du temps dans cette main du juge Pyncheon, désormais immobile et crispée, produisent un effet de terreur bien plus saisissant qu'aucun autre détail de cette scène étrange.

Mais, écoutez !... Voici une bouffée de vent plus bruyante que les autres ; elle n'a plus ce son plaintif qui depuis cinq jours attristait, désolait l'humanité sympathique. — Le vent a sauté ! — Il vient maintenant du nord-ouest, brusque et tapageur ; et, s'insinuant dans les vieilles charpentes des Sept-Pignons ; les secoue, les agite, les ébranle comme un lutteur qui essaye la force de son antagoniste. L'antique maison craque dans toutes ses jointures, et par les tuyaux engorgés de l'âtre énorme pousse je ne sais quelle clameur

inarticulée ; à l'étage supérieur, une porte vient de battre. Peut-être a-t-on laissé une fenêtre ouverte ; peut-être le souffle puissant s'est-il chargé de l'ouvrir. On ne sait guère, quand on n'en a pas l'expérience, quels merveilleux instruments à vent peuvent devenir ces vieilles maisons de bois, et quels chants, quels soupirs, quels sanglots, quels cris perçants elles poussent tour à tour. — En vérité, tout cela est sinistre ! — C'est trop que cette clameur du vent, cette immobilité du Juge assis dans les ténèbres, et ce tic-tac obstiné qui frappe les parois sonores de sa montre !

L'horreur ténébreuse, cependant, va diminuer. Le vent du nord-ouest a balayé les nuages du ciel. On entrevoit plus distinctement la fenêtre ; derrière les carreaux, même, nous distinguons les feuillages noirâtres qui laissent percer, agités de temps à autre quelques rayons venus des étoiles et tombant tantôt ici, tantôt là. Le plus souvent, ces clartés passagères arrivent sur le front du Juge. La lumière, ensuite, se fait de plus en plus nette ; elle arrive d'abord aux branches supérieures du poirier, puis, descendant toujours, elle enveloppe la masse entière de son feuillage, par les interstices duquel les rayons de la lune pénètrent obliquement à l'intérieur du salon. Ils se jouent autour du Juge, et montrent que, pendant les heures où il a cessé d'être visible, le digne homme n'a pas bougé. Ils brillent aussi sur sa montre ; le cadran disparaît sous la main qui le serre, mais nous savons que les fidèles aiguilles ont dû se rejoindre, car l'une des cloches de la ville sonne précisément, les douze coups de minuit.

À un homme tel que le juge Pyncheon, peu importe qu'il soit minuit ou midi. Ses ancêtres étaient superstitieux, mais il se rit de leur faiblesse d'esprit ; il s'en riait, du moins, il y a quelques heures. Ce n'est pas lui qui se fût rappelé, au coup de minuit, une absurde légende sur l'obligation où étaient les Pyncheon défunts de s'assembler au salon, cette heure venue. — Et pourquoi, je vous prie ? — Pour s'assurer que le portrait de leur ancêtre était toujours accroché au mur, conformément aux prescriptions de son testament !... Est-ce bien la peine, pour si peu, de quitter sa tombe ?

Cette idée nous amuse, aujourd'hui que les histoires de fantôme ne se prennent plus au sérieux. Et voici sans doute comme les choses se passaient : Arrive d'abord l'ancêtre lui-même, avec son manteau noir, son chapeau-clocher, son haut-de-chausses ballonné, rattaché à la taille par une ceinture de cuir où pend son épée à poignée d'acier. Il lève les yeux vers le portrait, — vaine ombre contemplant son image peinte. Tout va bien. Le portrait n'a pas

bougé. Longtemps après être devenu l'herbe qui recouvre sa fosse, l'ancêtre voit respecter encore la volonté que son cerveau a conçue. — Regardez ! — Il lève son impuissante main et tâche de soulever le cadre. Mais non ; le cadre est solide, tout va bien ! Est-ce pourtant un sourire, n'est-ce pas plutôt un froncement de sourcils équivalant à une menace de mort, qui obscurcit ainsi l'ombre de ses traits ? Le grand Colonel paraît mécontent. Il y a là quelque chose qui blesse, qui tourmente l'ancêtre des Pyncheon ! Avec un branlement de tête fort peu rassurant, il se détourne et s'en va dans un coin. Ses successeurs accourent à la file, une demi-douzaine de générations se pressant et se poussant du coude pour arriver jusqu'au portrait. Il y a là force vieillards et grands-mères, un ecclésiastique ; encore investi de toute la roideur puritaine, et un officier en uniforme rouge qui dut combattre les Français pendant la guerre de l'Indépendance ; — là se retrouvent aussi le Pyncheon négociant du siècle passé, portant les manchettes retroussées autour de ses poignets, et le *gentleman* poudré, à gilet de brocart, que nous avons vu figurer dans la Légende de l'artiste ; il donne le bras à la belle et pensive Alice, qui a laissé tout son orgueil au fond de la tombe où repose sa virginité. L'un après l'autre viennent tâter le grand cadre massif. — Que prétendent tous ces fantômes ? — Une mère soulève son enfant pour que les petites mains de ce dernier puissent atteindre au portrait. Il y a là, bien évidemment, un mystère qui tourmente ces pauvres Pyncheon, alors qu'ils devraient reposer paisiblement... Et dans un coin, cependant, se tient le spectre d'un homme âgé, en pourpoint et culottes de cuir, de la poche duquel sort l'extrémité d'une règle de charpentier ; il montre du doigt le Colonel barbu et sa postérité, avec des signes de tête, des airs railleurs, des grimaces sans fin, lesquels aboutissent à un éclat de rire bruyant, — bruyant, du moins, si quelqu'un pouvait l'entendre.

Maintenant, emportés par notre imagination, nous allons peut-être un peu loin. Un personnage inattendu vient en effet prendre place dans ce tableau chimérique. Parmi tous ces ancêtres, c'est un jeune homme vêtu à la dernière mode : paletot brun à pans très succincts, pantalon gris, bottines-guêtres de cuir breveté, chaîne d'or richement ciselée, et petite canne de baleine à tête d'argent. Rencontrant cette figure en plein jour, nous saluerions en elle le jeune Jaffrey Pyncheon, — le seul enfant qui reste au Juge, — parti depuis deux ans pour voyager à l'étranger. S'il est encore en vie, comment se fait-il que son ombre soit ici ? Et s'il est mort, quelle catastrophe ? — À qui donc reviendrait, en ce cas, le vaste domaine Pyncheon, joint aux grandes

propriétés acquises par le père du jeune homme ? — Au pauvre Clifford, presque dépourvu de raison, à la maigre et solennelle Hepzibah, puis à cette fleur des champs, la petite Phœbé ! Mais une autre merveille nous attend, bien plus surprenante encore ! Pouvons-nous en croire nos yeux ? Un *gentleman*, d'âge mur et de taille épaisse, vient de faire son entrée ; il a des dehors éminemment respectables, porte habit et pantalons noirs de l'ampleur la plus satisfaisante, et passerait pour scrupuleusement bien mis, sans une large tache pourpre qui descend le long de sa cravate blanche et jusque sur le devant de sa chemise, dont elle souille étrangement la blancheur neigeuse. — Est-ce le Juge, ou ne l'est-ce pas ? — Comment serait-ce le juge Pyncheon ? Nous distinguons, aussi clairement que peuvent nous le montrer les vacillantes et mobiles clartés de la lune, le Juge lui-même encore assis sur le fauteuil de chêne !... L'apparition, cependant, — soit ce qu'elle soit, — s'avance vers le tableau, semble vouloir soulever le cadre pour regarder ce qu'il peut cacher, et se détourne avec un froncement de sourcils qui témoigne d'un mécontentement égal à celui de son ancêtre.

N'allez pas envisager comme faisant positivement partie de notre histoire, cette scène tout à fait fantastique. Nous nous sommes laissé entraîner à l'espèce de ronde que dansent autour de nous les rayons de la lune, et que reflète le miroir, — espèce de porte ou de fenêtre ouverte sur le monde spirituel. Nous avons d'ailleurs besoin de quelque soulagement, après avoir trop longtemps, trop exclusivement contemplé cette figure assise sur le fauteuil. Les folles allures du vent, elles aussi, avaient mis une étrange confusion dans nos pensées, mais sans pouvoir les détacher du centre unique autour duquel leurs groupes s'étaient formés. — Ce Juge de plomb ne bougera-t-il donc pas ? — Son immobilité, qui pèse sur notre âme, finirait par nous faire perdre le sens... Et cette immobilité, nous pouvons la mesurer à la quiétude parfaite d'une petite souris, qui, sur la feuille de parquet que nous voyons éclairée par la lune près d'un des pieds du juge Pyncheon, assise et le nez en l'air, semble nourrir le projet d'explorer cette espèce de Montagne noire.... Ah ! qui donc a fait fuir l'agile petite souris ?... C'est la tête du chat, qui vient d'apparaître sur le montant de la croisée, où il semble s'être mis en embuscade et guetter patiemment sa proie. Ce chat a une bien mauvaise physionomie. Mais, au fait, est-ce bien un chat sur la piste d'une souris ? ou quelque démon aux aguets sur le passage d'une âme ?... Nous voudrions pouvoir l'effaroucher et le faire descendre de cette fenêtre !...

Dieu merci, la nuit va bientôt finir !... Les rayons de la lune n'ont plus un

éclat si argenté ; ils ne contrastent plus aussi nettement avec l'ombre noire, qu'ils interrompent çà et là. Ils ont pâli, maintenant, et l'ombre n'est plus noire, elle est grisâtre. Le tumulte du vent s'apaise. — Quelle heure est-il donc ? — Ah ! le tic-tac de la montre a fini par cesser ; le Juge a oublié de la remonter comme d'ordinaire, hier à dix heures, c'est-à-dire au moment de se mettre au lit, et pour la première fois depuis cinq ans, nous la voyons arrêtée. Mais la grande horloge du Temps marche toujours. Cette nuit désolée, cette nuit hantée fait place à l'aurore la plus radieuse, la plus fraîche, la plus transparente. On dirait une bénédiction d'en haut donnée à l'Univers entier et qui, annulant le mal déjà fait, rend toute espèce de bonté accessible à toute espèce de bonheur. Le juge Pyncheon va-t-il se lever de son fauteuil ? Cette bénédiction du soleil matinal va-t-elle tomber sur son front soucieux ? Commencera-t-il ce jour nouveau, tout imprégné des sourires de Dieu, avec des résolutions meilleures qu'au matin de tant d'autres jours, perdus pour son salut ? Ou bien s'entêtera-t-il dans ses intrigues si compliquées et fera-t-il, comme hier, travailler son cerveau à la réalisation de ses nombreux projets ? Il a, dans cette hypothèse, beaucoup à faire. Insistera-t-il auprès d'Hepzibah pour une entrevue avec Clifford ? Achètera-t-il un cheval au pied sûr, ainsi que la prudence le lui commande ? Tâchera-t-il de se faire céder son marché par l'acheteur du lot de terre jadis appartenant aux Pyncheon ? Obtiendra-t-il de son médecin une drogue merveilleuse, propre à lui garantir une longévité patriarcale ? Saura-t-il surtout se faire pardonner son inexactitude par les « honorables amis » avec lesquels il devait dîner la veille, et demeurer leur candidat pour la place à laquelle ils l'avaient destiné ? Sera-t-il, en un mot, le Gouverneur futur du Massachusetts ? Et le verra-t-on, après l'accomplissement de ses grands projets, se produire encore dans les rues avec ce sourire caniculaire, d'une bienveillance laborieuse, qui semble fait pour attirer les mouches dans l'air attiédi ? Le verra-t-on — rappelé à lui par cette réclusion funèbre de plusieurs heures, — sortir de là, humilié, repentant, dépouiller toute avidité, toute ambition, porter aux pieds de Dieu un hommage craintif, se dévouer bravement à ses semblables, et sans rechercher les honneurs ou les bénéfices de la philanthropie, leur faire en secret autant de bien qu'il lui est possible ?

Il ne faudra pas moins pour alléger le poids des péchés secrets que masquait l'imposante dignité, le large sourire de ce trompeur.

Allons ! juge Pyncheon, debout ! Lève-toi, égoïste mondain et subtil, hypocrite au cœur de fer ; décide si tu resteras tel que tu es, ou si tu

déracineras tes mauvais penchants, dussent-ils entraîner avec eux tout le sang de tes veines. — Le Dieu des Vengeances te menace ; lève-toi, lève-toi ! Bientôt il sera trop tard !

Eh quoi ! Ce dernier appel ne l'a pas fait bouger ? — Non vraiment, pas d'une ligne ! Et voici justement une mouche, — une de ces mouches vulgaires qui vont battant de l'aile contre toutes les vitres de la maison, — la voici flairant le Gouverneur Pyncheon, et allant se poser (l'insolente !) tantôt sur son front, tantôt sur son menton, et enfin, Dieu nous pardonne, se glissant le long de la paroi du nez, vers les yeux grands ouverts du futur chef de l'État !... Voyons, ne saurais-tu chasser cette mouche ?... L'activité pour cela te manque-t-elle, à toi qui nourrissais, hier encore, tant de projets divers ! Toi qui étais si puissant, es-tu maintenant trop faible ?... Trop faible pour chasser une mouche !... En ce cas, nous te ferons quartier ; — nous t'abandonnons à toi-même !

Et justement, écoutez !... La clochette du magasin a retenti... Il est bon, après des heures comme celles que nous venons de passer, de se sentir rappelé à cette idée, qu'il existe un monde vivant, et que cette vieille maison solitaire n'est pas absolument sans rapports avec lui. Nous respirons plus à l'aise, en quittant le juge Pyncheon, pour descendre dans la rue qui longe le pied des Sept Pignons. [\[24\]](#)

XIX - Les Bouquets d'Alice.

La première personne qui se montra dans le voisinage de l'hôtel Pyncheon, le lendemain du grand orage, fut l'Oncle Venner, attelé à une brouette.

Pyncheon-street, devant la Maison aux Sept Pignons, offrait, ce jour-là, un spectacle beaucoup plus agréable qu'on n'aurait pu l'attendre d'une humble ruelle, bordée en certains endroits de misérables palissades, et en certains autres, de grossiers chalets mal habités. La Nature voulait sans doute compenser, par les délices de cette matinée, les cinq mauvais jours pendant lesquels elle avait sévi. Le ciel était bleu, et prêtait de son charme paisible à tous les objets que le regard pouvait rencontrer ; aux pierres des trottoirs, propres et bien lavées, — aux flaques d'eau, restées dans les creux du pavé, lesquelles réfléchissaient, comme un miroir, l'azur céleste, — aux herbes sauvages qui, ravivées par la pluie, décoraient le bas des palissades, derrière lesquelles, si on y jetait un coup d'œil, s'entrevoyait une végétation luxuriante. L'Orme Pyncheon, sous une fraîche brise, voyait s'égayer ses vastes ramures, et on entendait au loin le frémissement bavard de ses mille petites langues feuillues, qui murmuraient toutes à la fois. Le vieil arbre n'avait pas souffert de la tempête, et la verdure était au grand complet, sauf une seule branche qui, par un de ces changements précoces au moyen desquels cette espèce d'arbre semble vouloir annoncer l'automne, avait pris une teinte jaune d'or. On eût dit le rameau qui, jadis, ouvrit les domaines de Pluton au pieux Æneas, et à la Sibylle.

Fiez-vous donc aux apparences ! L'hôtel Pyncheon en ce moment n'avait rien que de vénérable, et son aspect n'éveillait que des idées de bonheur. Les obliques rayons que le soleil envoyait à ses fenêtres, et qu'elles reflétaient joyeusement, — les longues lignes. et les touffes éparses de mousse verte, par lesquelles le vieil édifice, fraternisant avec le Règne végétal, semblait prendre place parmi les plus anciennes créations de la Nature, et qui l'apparentaient, en quelque sorte, aux chênes séculaires des forêts primitives, — les gigantesques bardanes qui foisonnaient au seuil de l'antique portail, — tout cela, pour une personne douée de quelque imagination, en faisait la résidence d'une ancienne race Puritaine, chez laquelle l'inflexible transmission des vertus héréditaires avait à jamais fixé la concorde et le bonheur domestiques.

Un détail, par-dessus tout, serait resté dans la mémoire d'un observateur comme celui que nous supposons. Nous voulons parler de cette touffe de

fleurs tachetées de pourpre, qui s'épanouissait à l'angle des deux pignons de la façade. Les vieillards, nous l'avons dit, leur avaient donné le nom de Bouquets d'Alice, en mémoire de la belle Alice Pyncheon qui, selon les traditions reçues, en avait rapporté la graine q, son retour d'Italie. Leur beauté, leur éclat naturel, semblaient exprimer, sous une forme mystique, l'accomplissement définitif de quelque grand résultat à l'intérieur du vieil hôtel de famille.

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, ce fut peu après le lever du soleil, que l'Oncle Venner se montra dans la rue avec sa brouette. Il allait ainsi tous les matins faire sa collecte de menus débris et de légumes perdus, à l'usage du pourceau qu'il élevait. Ce pourceau banal était exclusivement nourri, et fort bien, par cette espèce de contribution alimentaire. Miss Hepzibah Pyncheon, depuis le retour de son frère, fournissait une large part à cette aumône déguisée, et l'Oncle Venner s'en trouva d'autant plus déçu, lorsqu'il ne trouva pas au seuil des Sept Pignons, la grande terrine bien garnie sur laquelle il avait compté.

« Jamais je n'ai vu miss Hepzibah si négligente, se dit le patriarche en haillons.... Frapperai-je, pour voir si elle est levée ?... Oh non, non, — ce serait trop se permettre ! Si la petite Phœbé habitait encore la maison, je ne dis pas.... Mais miss Hepzibah, même sans me vouloir le moindre mal, me ferait une grimace que je ne veux pas affronter ; je reviendrai donc un peu plus tard. »

En vertu de ces réflexions, le vieillard laissa retomber la porte de l'arrière-cour. Criant sur ses gonds, comme toutes celles de cette antique demeure, elle éveilla l'attention du locataire installé dans le pignon du nord, pignon qui avait du côté de la porte un jour oblique.

« Eh bonjour, Oncle Venner ! dit le photographe, s'accoudant à cette fenêtre.... Personne encore n'a donc bougé ?

— Personne, répondit le guenilleux. Mais pourquoi s'en étonner ? le soleil n'est pas levé depuis plus d'une demi-heure.... Charmé de vous voir, monsieur Holgrave ! Ce côté de la maison a quelque chose de solitaire et d'abandonné, qui me faisait vraiment mal au cœur.... C'est comme s'il n'y avait là aucun être vivant.... Le devant de la maison est bien autrement gai. Les Bouquets d'Alice ont fleuri d'une façon merveilleuse ; et si j'étais encore jeune, monsieur Holgrave, je voudrais en rapporter quelques brins à mon amoureuse, fallût-il risquer mon cou pour grimper jusque-là.

— Comme vous dites, répliqua l'artiste en souriant. Si je croyais aux

fantômes, —et je ne suis pas bien sûr de n'y pas croire, — j'aurais pu supposer que tous les Pyncheon du passé s'en donnaient cette nuit à cœur joie, dans les appartements du rez-de-chaussée, surtout dans ceux qu'occupe Miss Hepzibah.... Maintenant tout est paisible.

— C'est justement cela, dit l'Oncle Venner ; elle rattrape présentement le sommeil que lui a fait perdre cet affreux tapage : — mais ne serait-il pas curieux, dites-moi, que le Juge eût emmené à la campagne, avec lui, ses deux parents ? Pas plus tard qu'hier je l'ai vu entrer dans le magasin.

— A quelle heure ? demanda Holgrave.

— Oh, dans le courant de l'après-midi, répondit le vieillard.... Et maintenant nous allons continuer notre ronde, moi et ma brouette ; j'ai à la maison un convive qui est pressé de déjeuner.... Bonjour à vous, M. Holgrave !... Mais à votre place, je vous le répète, je voudrais cueillir un des Bouquets d'Alice, et le conserver dans l'eau' jusqu'au retour de miss Phœbé.

— On prétend, dit le photographe au moment de retirer la tête, on prétend que l'eau de la source de Maule convient tout spécialement à ces fleurs. »

Ici finit la conversation, et l'Oncle Venner passa son chemin.

Pendant une demi-heure encore, rien ne troubla le repos des Sept Pignons, et ils ne reçurent d'autre visite que celle du porteur de journaux qui déposa une de ses feuilles sur la première marche du perron, Hepzibah l'ayant habitué, depuis quelque temps, à ce service quotidien. Vint ensuite, après un intervalle de plusieurs minutes, une femme étonnamment grasse, étonnamment active, qui trébucha sur les marches du magasin, tant elle était vite accourue. À deux reprises elle poussa la porte, qui tint bon ; la troisième secousse fut tellement violente que la clochette y répondit par un aigre tintement auquel l'irascible ménagère riposta, de son côté, par un véritable anathème prononcé sur « la vieille Pyncheon. » Une voisine ouvrit sa fenêtre pour avertir mistress Gubbins que personne ne lui répondrait.

« Nous verrons cela, s'écria mistress Gubbins, avec une nouvelle atteinte au repos de la clochette.... Nous verrons si le déjeuner de monsieur Gubbins souffrira des airs que se donne cette demoiselle de malheur.

— Ça, mistress Gubbins, répondit la dame d'en face, voulez-vous entendre raison ?... La vieille demoiselle et son frère sont partis tous les deux pour la campagne de leur cousin le juge Pyncheon.... Pas une âme dans la maison, si ce n'est ce jeune photographe qui habite le pignon-du Nord.... Je vis hier s'en aller la vieille Hepzibah et Clifford, — deux étranges canards, ma foi,

pataugeant ainsi dans les rues fangeuses ! Je vous garantis qu'ils sont absents.

— Et que savez-vous s'ils sont allés chez le Juge ? demanda mistress Gubbins.... Il y a bien longtemps que ce richard est en dispute réglée avec miss Hepzibah, parce qu'il n'a jamais voulu lui accorder une pension.... C'est justement pour cela, et tout exprès afin de lui faire pièce, qu'elle a ouvert son petit magasin.

— Je le sais de reste, dit la voisine, mais ce qui est certain, c'est qu'ils sont partis.... Et qui donc, si ce n'est un proche parent, voudrait s'affubler de deux oiseaux de nuit comme ceux-là ? »

Mistress Gubbins s'éloigna là-dessus, plus rouge, plus échauffée que jamais, et fulminant de plus belle contre l'absence d'Hepzibah. Pendant une demi-heure, et peut-être davantage, le dehors de la maison redevint aussi calme que le dedans. L'Orme, cependant, continuait à soupirer d'accord avec la brise ; un essaim ailé, tourbillonnant gaiement sous son ombre, se transformait en fusée d'étincelles chaque fois que son vol l'entraînait au soleil. Une sauterelle chanta une ou deux fois dans quelque insondable profondeur du grand arbre, et un petit oiseau solitaire, au plumage d'or pâle, s'en vint voltiger parmi les Bouquets d'Alice.

Survint, allant à l'école, maître Ned Wiggins, le gourmand omnivore que nous connaissons. Pour la première fois depuis quinze jours, il était en possession d'un cent, et comptait bien se régaler de quelque éléphant ; peut-être aussi, à l'instar d'Hamlet, voulait-il « dévorer un crocodile. » La clochette répondait à ses efforts désespérés par quelques faibles tintements, qui semblaient se rire des efforts du petit drôle. Cramponné à la poignée de la porte, et par une fente des rideaux, il vit complètement fermée la communication intérieure du magasin avec le corridor qui menait au salon. Exaspéré du silence qui continuait à régner, le marmot ramassa une pierre qu'il allait gaillardement lancer à travers les carreaux, quand deux hommes venant à passer, l'un d'eux arrêta son bras redoutable. Après s'être fait expliquer de quoi il s'agissait, et avoir expédié notre affreux petit gourmand vers un autre magasin situé au coin de la rue voisine :

« Il est bien étrange, Dixey, ajouta-t-il, s'adressant à son compagnon, que tous ces Pyncheon soient sujets à quelque accident. Le groom du Juge, qui est allé, par son ordre, l'attendre à la porte de la maison où il dînait, n'a pas encore vu sortir son maître. Les domestiques, sens dessus dessous, ne peuvent rien

comprendre à cette conduite si extraordinaire. Jamais encore, depuis qu'ils sont à son service, le Juge n'avait découché.

— Bon ! bon ! vous verrez qu'il se retrouvera, répliqua Dixey ; et quant à la vieille Pyncheon, elle aura levé le pied pour échapper aux poursuites de ses créanciers.... Je vous disais bien, lorsqu'elle ouvrit son magasin, que sa grimace diabolique mettrait en fuite tous les clients.

— Et je vous disais aussi que tout cela n'irait pas, reprit son ami.... C'en est fait des petits commerces entrepris par des femmes.... La mienne s'y est essayée ; elle y a perdu cinq dollars de son capital.

— Pauvre métier, ajouta Dixey en secouant la tête, bien pauvre métier, et qui ne rapporte rien ! »

Dans le cours de la matinée, maint et maint autre visiteur vint frapper à la porte de cette silencieuse et impénétrable demeure ; les fournisseurs arrivèrent l'un après l'autre, et parmi eux le boucher qui avait mis de côté je ne sais quel morceau de choix, spécialement destiné à Clifford. Étonné que personne ne répondît à une pareille prévenance, il regarda par la même fente des rideaux qu'avait déjà explorée la curiosité de Ned Wiggins. La porte de communication que l'enfant avait vue fermée, s'était ouverte depuis lors. — Par quel miracle, nous ne savons, mais cela était. — Au fond du corridor, s'entrevoyait vaguement l'intérieur obscur du salon, et il sembla au boucher qu'il discernait assez bien les jambes robustes, revêtues de pantalons noirs, d'un homme assis dans le grand fauteuil de chêne, le reste de la personne demeurant caché par le dossier de l'antique siège. La tranquillité dédaigneuse que manifestait ainsi un des hôtes de la maison, irrita profondément le boucher, qui se retira aussitôt, maugréant après l'ingratitude humaine, et se promettant bien de faire expier un si mauvais procédé à des clients dont il croyait pouvoir attendre plus d'égards.

Au coin de la rue, peu après, une musique s'éleva ; c'était le petit joueur d'orgue Italien qui, suivi d'une foule de marmots, venait avec son singe et ses marionnettes s'établir à l'ombre de l'Orme Pyncheon. Un doux souvenir l'y attirait. Il n'avait oublié, ni le charmant visage de Phœbé, ni la poignée de cents qu'elle avait fait pleuvoir sur sa tête. Mais cette fois, il eut beau lever ses yeux brillants du côté de la Croisée en ogive, mettre en jeu ses plus belles musiques, faire faire au singe ses cabrioles les plus grotesques, personne ne parut aux fenêtres, et la sauterelle seule, du fond de son arbre, répondit à tout ce tapage. Le jeune Italien s'obstinait cependant, il persistait en ses appels

mélodieux, fidèle à quelque souvenir caressé. Il se rappelait la figure mélancolique de Clifford qui, se mariant au sourire de Phœbé, avait peut-être parlé à ce pauvre exilé la langue universelle, la langue du cœur. Il repassa tout son répertoire à plusieurs reprises, et si bien que ses auditeurs commençaient à être fatigués, comme aussi le singe, et les marionnettes elles-mêmes. Pas de réponse, pourtant ; la sauterelle seule chantait.

« Il n'y a pas d'enfants dans cette maison, dit enfin un écolier. Rien qu'une vieille fille et un vieil homme... Vous n'avez pas la moindre chance de ce côté... Pourquoi n'allez-vous pas un peu plus loin ?

— Et vous, imbécile, pourquoi l'avertissez-vous ? reprit tout bas un rusé petit yankee qui ne se souciait nullement de la musique, mais s'éjouissait, néanmoins, de l'avoir à si bon compte... Laissez-le jouer tant qu'il lui plaira !... Si personne ne le paye, tant pis pour lui, cela le regarde. »

Un spectateur inaverti se serait demandé si l'obstination du jeune Italien obtiendrait enfin sa récompense, et si le petit singe à longue queue, ce Mammon ridicule, verrait enfin, après tant et tant de révérences, tomber un pauvre *cent* dans la paume de sa main noirâtre; mais pour nous, qui savons tous les secrets de la maison devant laquelle se déroule ce petit drame des rues, il y a dans cette répétition continuelle de mélodies populaires, sautillantes et vives au seuil du grand hôtel sombre, un contraste saisissant pour l'esprit. Voyez plutôt l'étrange scène, si tout à coup se montrait sur le seuil, avec sa chemise sanglante et son blême visage, le juge Pyncheon en personne, écartant du geste le jeune vagabond étranger !... Mais ce contraste du familier et du tragique, de la danse et du trépas, des marionnettes et du cadavre, on le retrouve à chaque jour, à chaque heure, à chaque minute, — et nous ne nous y arrêtons pas davantage.

Avant que l'Italien n'eût fini, deux ouvriers vinrent à passer, qui s'en allaient prendre leur repas.

« Vous feriez mieux, mon petit Français, cria l'un d'eux, de laisser là cette porte et d'aller vous établir ailleurs avec toutes vos drôleries... Ceci est le logis de la famille Pyncheon, et je vous assure qu'ils n'ont pas le cœur à la musique. Le bruit court, par toute la ville, que le juge Pyncheon, propriétaire de la maison, a été assassiné cette nuit-ci. Notre *City-marshall*, le chef de la police municipale, vient justement s'enquérir du fait... Déguerpissez donc, et rondement I »

Au moment où l'Italien chargeait sur ses épaules sa boîte à musique, il vit sur

la première marche du perron une carte qui était restée là toute la matinée, recouverte par le journal, et qui, celui-ci écarté, venait de se trouver en vue. Il la ramassa, et voyant qu'elle portait quelques mots écrits au crayon, les fit lire à l'homme qui l'avait interpellé. C'était, en définitive, une carte de visite du juge Pyncheon, au dos de laquelle étaient inscrits certains *memoranda* relatifs aux affaires diverses qu'il avait eu le projet de régler durant la journée précédente ; — abrégé prospectif des annales de ce jour, à ceci près, néanmoins, que les choses ne s'étaient pas tout à fait arrangées selon le programme. La carte avait dû tomber de la poche de son gilet au moment où le Juge essayait d'abord de pénétrer dans la maison par la porte principale. Bien qu'humectée par la pluie, elle était encore lisible, du moins en partie.

« Arrivez ici, Dixey ! cria l'homme ; voilà qui n'est pas sans rapport avec le juge Pyncheon.... Regardez plutôt !... Son nom est gravé de ce côté ; puis, au revers, se trouvent quelques mots qui me semblent écrits de sa main.

— Portons cela au *City-marshal*, s'écria Dixey.... Cet indice le mettra peut-être sur la voie.... Après tout, murmura-t-il à l'oreille de son compagnon, il ne faudrait pas s'étonner beaucoup que le Juge, une fois entré par cette porte, n'eût jamais repassé le seuil de la maison !... Certain cousin qu'il a pourrait bien s'être rappelé ses anciens tours.... Sans compter que la vieille Pyncheon a dû s'endetter dans son commerce, — que le portefeuille du Juge était toujours bien garni, — et qu'il existait entre eux de vieux griefs.... Tout cela mis ensemble, voyez un peu à quoi on arrive !

— Chut, chut ! murmura l'autre.... C'est une sorte de péché que d'être le premier à parler de pareilles choses, mais je n'en suis pas moins de votre avis qu'il faut porter cela au *City-marshal*.

— Sans doute, sans doute, ajouta Dixey. Mais voyez un peu, j'avais toujours entrevu quelque chose d'inférieur dans l'affreuse grimace de cette vieille femme ! »

Les deux hommes, en conséquence, revinrent sur leurs pas et remontèrent la rue. L'Italien, qui s'en allait aussi, marcha longtemps le menton sur l'épaule, jetant un regard d'adieu à la Croisée en ogive. Quant aux enfants, ils prirent immédiatement leurs jambes à leur cou, et décampèrent comme si quelque géant ou quelque ogresse s'étaient mis à leurs trousses. Pendant le reste du jour, les plus timides faisaient de grands détours afin d'éviter la Maison aux Sept Pignons ; les plus hardis, par contre, signalaient leur témérité en défiant leurs camarades à qui passerait au galop devant cette maison maudite.

Le joueur d'orgue n'avait pas disparu depuis plus d'une demi-heure, lorsqu'un fiacre descendit la rue au grand trot. Il s'arrêta sous l'Orme Pyncheon ; le cocher prit sur l'impériale de la voiture une malle, un sac de tapisserie et un carton qu'il déposa sur le perron du vieil hôtel ; à l'intérieur du cab se dessina d'abord un chapeau de paille, puis le frais et riant visage d'une jeune fille. C'était Phœbé ! Un peu moins sereine, un peu moins épanouie que nous ne l'avons vue débarquer au même endroit dès le début de notre récit, elle rapportait cependant avec elle cette clarté radieuse et tranquille, ce réalisme gracieux, ennemi des chimères, qui chez elle étaient des dons de nature. C'est tout au plus, cependant, si nous voudrions lui voir franchir à ce moment le seuil de la Maison aux Sept Pignons ; il faudrait, en tout cas, la prévenir de l'effrayant spectacle qui l'attend là, — cette même vision du Juge immobile dans son fauteuil, que nous avons eue sous les yeux pendant tout le cours d'une veillée interminable.

Phœbé, d'abord, poussa la porte du magasin. Cette porte ne s'ouvrit point et le rideau blanc tiré derrière la fenêtre qui formait la partie supérieure du guichet, frappa, comme un symptôme inusité, son intelligence prompte et subtile. Sans autre effort pour entrer par-là, elle se transporta devant le grand portail au-dessous de la Croisée en ogive. Le trouvant fermé, la jeune fille frappa. Le choc du marteau fut réverbéré par le vide intérieur. Elle frappa une seconde, une troisième fois, et l'oreille au guet, se figura qu'elle entendait craquer le plancher comme si Hepzibah, selon sa coutume, venait lui ouvrir sur la pointe des pieds. Mais il se fit ensuite un silence tel que Phœbé se prit à se demander, bien que les dehors de la maison lui fussent devenus aussi familiers que possible, si par hasard elle ne s'était pas trompée de porte.

Une voix d'enfant vint alors attirer son attention. Cette voix semblait l'appeler. En cherchant à reconnaître d'où elle partait, Phœbé aperçut le petit Ned Wiggins, qui du bas de la rue, à bonne distance, frappant du pied, secouant la tête et des deux mains lui adressant des gestes de supplication, criait en même temps vers elle de toutes ses forces :

« Non, Phœbé, non ! hurlait le gamin, n'entrez pas là, n'entrez pas !... Il se passe là-dedans des choses affreuses.... N'entrez pas !... Pour Dieu, gardez-vous d'entrer ! »

Mais comme le petit drôle ne voulait à aucun prix s'aventurer dans un voisinage plus immédiat pour donner des explications plus complètes, Phœbé en conclut que sa cousine Hepzibah lui avait fait peur, ce qui, après tout,

n'aurait rien eu que de très ordinaire. A sa vue, en effet, ou bien les enfants s'effarouchaient, ou bien ils se livraient à des rires inconvenants.

Cet incident fit d'autant mieux sentir à Phœbé combien, en son absence, la maison s'était faite impénétrable et mystérieuse. Elle ne vit d'autre ressource que d'entrer dans le jardin, où elle s'estimait sûre, par une si tiède et si brillante journée, de trouver Clifford et même Hepzibah, réunis sans doute sous la tonnelle. Dès qu'elle y parut, les poules vinrent au-devant d'elle, moitié voletant, moitié courant, tandis qu'un matou étranger, qui montait la garde sous la fenêtre du salon, prit tout à coup le galop, grimpa précipitamment sur la palissade, et s'évanouit comme une ombre légère. La tonnelle était vide ; sur le plancher, la table et le banc circulaire, encore chargés d'humidité, s'étaient étalés, dans tout le désarroi de la dernière tempête, les feuilles dont le vent les avait jonchés. Le jardin, du reste, avait une physionomie plantureuse, échevelée, qui attestait à la fois l'absence de la jeune fille et l'influence d'une longue pluie ; les mauvaises herbes, de tous côtés, empiétaient sur le domaine des fleurs et des légumes. La source de Maule avait débordé de son lit de pierre et, dans le coin du potager, formait un étang d'une largeur formidable.

Le tableau, dans son ensemble, était celui d'un endroit où pas un pied humain n'avait laissé son empreinte depuis plusieurs jours, — depuis le départ de Phœbé très probablement, — car elle retrouva sous la table du pavillon un petit peigne à elle qui avait dû y glisser pendant la dernière soirée où elle avait tenu compagnie à Clifford.

Ses deux parents, — elle le savait, — n'auraient en rien dérogé à leurs habitudes bizarres en se barricadant au fond de leur maison, comme il semblait qu'ils s'y fussent décidés. Ce fut néanmoins avec de vagues appréhensions, des soupçons difficiles à définir, qu'elle se dirigea vers la porte servant ordinairement de communication entre la maison et le jardin. Cette porte se trouva fermée en dedans, comme les deux autres qu'elle avait déjà voulu ouvrir. Elle frappa néanmoins, et tout aussitôt, — on eût dit un signal attendu, — la porte s'ouvrit à grand effort, évidemment tirée en dedans par une personne invisible, et juste assez pour qu'elle pût entrer en s'effaçant des épaules. Comme Hepzibah, pour ne pas s'exposer aux regards du dehors, ouvrait toujours de cette façon, Phœbé dut en conclure qu'elle était bien introduite ainsi par sa cousine.

Elle franchit donc le seuil sans hésitation, et à peine était-elle entrée, que la

porte se referma derrière elle.

XX - La fleur de l'Eden.

Phœbé, passant si soudainement d'une lumière éclatante à l'ombre dense des longs corridors, se trouva comme aveuglée.

Avant que ses yeux se fussent faits à l'obscurité, une main saisit la sienne dans une douce et chaude étreinte, caresse bien venue qui fit tressaillir son cœur d'une indéfinissable volupté. Elle se sentit attirer non vers le salon, mais dans une vaste pièce inoccupée qui jadis avait été la grande « salle aux galas » de l'antique demeure. Le soleil y entraît librement par des fenêtres sans rideaux, éclairant les parquets poudreux ; et Phœbé put ainsi s'assurer, — ce qui à vrai dire n'avait plus été un secret pour elle depuis qu'une main brûlante avait pressé la sienne, — que ce n'était ni Hepzibah ni Clifford, mais Holgrave lui-même à qui elle devait son admission dans Pyncheon House.

Ce qui l'avait déterminée à céder sans la moindre résistance au mouvement par lequel il l'appelait à lui, était l'impression vague, la subtile intuition de quelque chose qu'il avait à lui dire. Sans retirer sa main, elle tenait les yeux attentivement fixés sur le visage du jeune homme, non qu'elle se hâtât de prévoir quelque malheur, mais parce qu'elle avait naturellement conscience d'un grave changement survenu depuis son départ dans la condition de la famille, et qu'il lui tardait de se le voir expliquer.

L'artiste était plus pâle qu'à l'ordinaire ; sur son front pensif et contrarié, une ride profonde tombait verticalement entre les sourcils. Mais son sourire, empreint d'une chaleur sincère, exprimait une joie qui, pour Phœbé, contrastait étrangement avec la réserve toute américaine sous laquelle Holgrave dissimulait d'ordinaire ses émotions les plus profondes.

Sa physionomie était celle d'un homme qui, seul dans quelque forêt désolée, dans quelque désert sans limites, absorbé par la contemplation de quelque objet terrible, verrait arriver à lui l'être qu'il aime le mieux et celui qui peut le ramener le plus vite aux pacifiques préoccupations de la vie quotidienne. Pourtant, dès qu'il entrevit la nécessité de répondre aux questions que lui adressait le regard de la jeune fille, le sourire dont nous parlons disparut à l'instant.

« Je ne devrais pas, Phœbé, me réjouir de votre arrivée, lui dit-il.... Nous nous retrouvons dans une conjoncture bien étrange.

— Qu'est-il donc arrivé ? s'écria-t-elle.... Où sont Hepzibah et Clifford ?

— Partis !... Je ne saurais deviner où ils sont, répondit Holgrave.... Dans cette vaste maison, nous sommes seuls, vous et moi !

— Hepzibah et Clifford courant le monde, s'écria Phœbé.... Mais cela n'est pas possible !... Et pourquoi m'avez-vous conduite ici ? pourquoi pas dans le salon ?... Il faut qu'il soit arrivé quelque chose de terrible !... Je vais courir, je vais voir !...

— Non, non, Phœbé, dit Holgrave, qui la retint...

C'est bien ce que je vous disais à l'instant.... Ils sont partis tous les deux, et je ne sais pour où.... Il s'est passé en effet quelque chose de terrible, mais ils ne sont ni les victimes de l'événement, ni ses promoteurs à aucun degré quelconque, je le jurerais sans hésiter.... Je connais bien votre caractère, Phœbé, continua-t-il, fixant ses yeux sur ceux de la jeune fille avec une austère anxiété mêlée de tendresse : si douce que vous soyez et si acquise aux œuvres les plus simples, aux idées les plus reçues, vous n'en possédez pas moins une énergie remarquable. Le merveilleux équilibre de vos facultés doit vous mettre à même de supporter sans fléchir le poids des soucis qu'on pourrait vous croire le plus étrangers.

— Vous vous trompez, répondit Phœbé toute tremblante.... Je suis très faible, au contraire.... Dites-moi pourtant ce qui est arrivé.

— Vous êtes forte, reprit Holgrave, insistant. Il faut vous montrer forte et prudente, car je me sens égaré ; j'ai perdu pour ainsi dire ma voie, et j'ai grand besoin de vos conseils. Peut-être tomberez-vous tout droit sur ce qu'il y a de mieux à faire.

— Parlez ! parlez ! dit Phœbé de plus en plus émue.... Ces paroles équivoques, ce mystère, tout cela m'opprime et me terrifie.... Je préfère ne rien ignorer ! »

L'artiste hésita. Nonobstant ce qu'il venait de dire en toute sincérité sur l'idée qu'il s'était faite du caractère de Phœbé, si bien assis et si solide, il lui semblait presque coupable d'admettre cette enfant innocente dans l'affreux secret de ce qui s'était passé la veille. Et cependant, il n'y avait pas à le lui cacher ; il fallait de toute nécessité la mettre au courant.

« Phœbé, lui dit-il, vous rappelez-vous ceci ? »

Et en même temps il lui présentait une photographie, la même qu'il lui avait montrée lors de leur première entrevue dans le jardin, — celle qui mettait en relief, d'une manière si frappante, l'expression implacable et dure de la

physionomie ainsi reproduite.

« En quoi ceci peut-il concerner Hepzibah et Clifford ? demanda Phœbé surprise et légèrement impatientée que Holgrave, en un pareil moment, se jouât ainsi de sa curiosité.... Ce visage-là est celui du juge Pyncheon !... Je le connais ; vous me l'avez déjà montré.

— À la bonne heure, mais voici le même visage, photographié il y a deux heures, dit l'artiste lui présentant une autre miniature.... Je venais de terminer l'opération quand je vous ai entendue frapper à la porte.

— Mais c'est la mort, ceci ! murmura Phœbé tout à coup devenue très-pâle.... Le juge Pyncheon est donc mort ?

— Tel que vous le voyez là, dit Holgrave, il est assis dans le salon voisin.... Le Juge est mort. Clifford et Hepzibah ont disparu !... Je n'en sais pas davantage.... Tout le reste est conjecture.... En rentrant, hier au soir, dans ma chambre solitaire, je n'ai vu éclairés ni le salon ni l'appartement d'Hepzibah, ni celui de Clifford.... Dans la maison rien ne bougeait.... Ce matin, même immobilité, même silence de mort. J'ai entendu, de ma fenêtre, une voisine affirmer que vos parents avaient été vus hier pendant l'orage, au moment où ils sortaient d'ici. Plus tard, une rumeur est venue m'apprendre qu'on cherchait de tous côtés le juge Pyncheon.... Un sentiment que je ne saurais décrire, — une indéfinissable perception de quelque catastrophe, de quelque dénouement inévitable, — m'a décidé à me frayer un chemin jusque dans cette partie de la maison, où j'ai découvert ce que vous voyez.... C'est à titre de témoignage pouvant servir à Clifford et aussi à titre de souvenir tout spécialement précieux pour moi, — car sachez-le, Phœbé, des motifs héréditaires mêlent étrangement ma destinée à celle de cet homme, — c'est en vertu de ces motifs divers que j'ai voulu, par les moyens particuliers dont je dispose, conserver cette image authentique du juge Pyncheon après sa mort. »
Malgré son agitation, Phœbé ne put s'empêcher de remarquer la calme attitude d'Holgrave. Il paraissait comprendre, il est vrai, tout ce qu'avait de solennel le trépas du Juge, mais la révélation de ce fait n'avait éveillé aucune surprise dans son esprit, et il semblait le considérer comme un événement pré-ordonné, inévitable, en un mot s'adaptant si bien aux occurrences du passé qu'on aurait pu le prophétiser à coup sûr.

« Pourquoi n'avez-vous pas ouvert les portes ? pourquoi pas appelé des témoins ? demanda-t-elle avec un frisson d'angoisse.... Il est terrible pour nous d'être ainsi tout seuls.

— Mais Clifford ? suggéra le photographe... Clifford et sa sœur ?... Nous devons chercher ce qu'il y a de mieux à faire pour eux... C'est une fatalité qu'ils aient ainsi disparu ! Leur fuite place l'événement sous le jour le plus faux et le plus défavorable. Cependant, pour qui les connaît, l'explication est bien simple ! Étourdis, frappés de terreur par l'analogie de cette mort avec un autre incident du même genre, qui fut jadis suivi pour Clifford de conséquences si désastreuses, ils n'ont eu, au premier abord, qu'une seule pensée, c'était de s'éloigner au plus vite... Combien tout cela est déplorable !... Si Hepzibah seulement eût poussé un cri, — si Clifford, ouvrant la porte à deux battants, avait proclamé la mort du juge Pyncheon, — cet incident si grave en lui-même n'aurait pu produire pour eux que les meilleurs résultats. Comme je l'envisage, il aurait pu servir puissamment à effacer la souillure qui noircit la renommée de Clifford.

— Et comment, demanda Phœbé, comment un bien quelconque pouvait-il sortir d'une catastrophe si terrible ?

— Parce que, dit l'artiste, si l'affaire est loyalement étudiée, naturellement interprétée, il doit paraître évident qu'aucun moyen illégitime n'a précipité la fin du juge Pyncheon. Ce genre de mort est pour les gens de sa race, depuis plusieurs générations, une véritable idiosyncrasie ; il ne revient pas souvent, à la vérité, mais lorsque c'est le cas, il attaque en général des individus arrivés à l'âge qu'avait le Juge, et les surprend le plus souvent, soit dans quelque accès de colère, soit au milieu des pressantes préoccupations d'une crise mentale. La prophétie du vieux Maule était probablement fondée sur la connaissance qu'il avait de cette prédisposition physique, héréditaire chez les Pyncheon. Maintenant il y a une analogie frappante, — que dis-je, une similitude presque absolue — entre la mort arrivée hier et celle que subissait il y a trente ans l'oncle de Clifford, d'après les souvenirs qui subsistent encore. Elle fut accompagnée cependant de circonstances tellement combinées, — inutile de les énumérer ici, — qu'on put regarder comme possible, comme probable — et même comme certain, vu la légèreté avec laquelle certaines hypothèses sont adoptées par le commun des hommes, — que le vieux Jaffrey Pyncheon avait péri de mort violente, et que son assassin était Clifford.

— D'où provenaient ces circonstances, s'écria Phœbé, puisqu'il était innocent, ainsi que nous le savons de reste ?

— Elles furent arrangées, dit Holgrave... du moins telle est ma conviction, et cette conviction date de loin... Elles furent arrangées, après la mort de l'oncle

et avant qu'elle ne fût rendue publique, par l'homme maintenant assis dans le salon voisin. Sa propre mort si semblable à la première, mais exempte de tout soupçon, semble une visitation de Dieu qui en même temps a voulu le punir et manifester aux yeux de tous l'innocence de Clifford.... Mais cette fuite, cette déplorable fuite donne à tout cela un autre aspect !... Peut-être est-il caché dans le voisinage.... Si nous pouvions le rappeler à nous avant que la mort du Juge fût découverte, la situation deviendrait meilleure.

— Nous ne devons pas tenir ceci caché une minute déplus, s'écria Phœbé.... C'est une chose terrible à garder ainsi au fond de nos cœurs. Clifford bien certainement n'est pas coupable. Dieu se chargera de faire éclater son innocence !... Ouvrons les portes à deux battants ; appelons tout ce qui nous entoure à constater la vérité !

— Vous avez raison, Phœbé, répondit Holgrave.... Très certainement, et sans aucun doute, vous avez raison. »,

L'artiste, cependant, n'éprouvait pas pour cette lutte avec la Société, pour cet événement qui le plaçait en dehors des règles ordinaires, l'horreur qu'ils inspiraient à la douce Phœbé, toujours éprise de la routine et de la règle. Il n'était pas pressé comme elle de rentrer pour ainsi dire sur les rails de la vie ordinaire. Il puisait au contraire un plaisir sauvage dans sa situation actuelle ; — c'était comme une fleur de beauté singulière, épanouie dans un lieu désolé, mêlant ses parfums au vent des tempêtes, et qu'il avait cueillie avec bonheur ; elle le séparait avec Phœbé du reste de l'Univers, et les liait fortement l'un à l'autre par ce secret de mort dont ils avaient la possession exclusive, secret qui les forçait à délibérer ensemble, à prendre en commun tel ou tel parti décisif. — Une fois divulgué, au lieu d'habiter ensemble une île mystérieuse, inabordable, qui leur faisait au milieu des hommes une solitude enchantée, il verrait l'Océan humain les séparer de nouveau, et placer entre eux ses vagues innombrables. En attendant ils étaient côte à côte, la main dans la main, à l'entrée de ce corridor hanté par les ombres, et cette position bizarre hâtait chez eux le développement de certaines émotions qui peut-être sans cela n'auraient pas fleuri si tôt. Nous ne sommes même pas bien assurés que Holgrave n'eût pas prémédité de les laisser mourir dans leur germe.

« Et pourquoi tant de retards ? demanda Phœbé. Ce secret m'empêche de respirer !... Ouvrons bien vite les portes !

— Eh, mon Dieu, dit Holgrave, nous ne goûterons peut-être pas, de notre vie tout entière, un moment pareil à celui-ci.... Dites-moi, Phœbé, n'enferme-t-il

que terreurs ?... N'avez-vous pas conscience, ainsi que moi, d'une joie intime qui fait de ce moment la minute décisive de notre vie, la seule qui lui donne son prix ?

— N'est-ce pas un péché, répondit Phœbé toute tremblante, que parler de joie en un pareil moment ?

— Si vous pouviez savoir, s'écria l'artiste, si vous pouviez savoir où j'en étais quand vous êtes venue !... Quelle heure sombre ! quelle misère glacée !... La présence de ce mort qui est là projetait sur toutes choses une grande ombre noire ; elle transformait pour moi l'univers en un vaste théâtre de crimes, et de châtiments plus effroyables encore que le crime lui-même.... Devant ce spectacle, ma jeunesse s'en allait.... Je ne pensais pas la voir jamais renaître !... Le monde m'apparaissait bizarre, insensé, méchant, ennemi ; ma vie passée, comme un désert aride et dépeuplé ; mon avenir, comme une masse de ténèbres informes auxquels il fallait conserver des formes ténébreuses.... Mais tout à coup, Phœbé franchit le seuil, l'air s'attédisait, l'espoir, le bonheur pénétraient ici avec elle.... Pourquoi, maintenant, ne pas vous dire tout ce que j'éprouve ?... Je vous aime, Phœbé, je vous aime de toute mon âme !

— Comment pouvez-vous aimer cette simple enfant que je suis ? demanda Phœbé que cet élan passionné contraignait à répondre.... Vous avez bien des pensées auxquelles, malgré tous mes efforts, je ne saurais m'associer. Et moi... moi aussi,... j'ai des instincts qui vous sont tout aussi peu sympathiques.... Ceci pourtant est le moindre obstacle.... Mais je n'ai pas assez d'esprit, assez d'intelligence pour vous rendre heureux.

— Je ne vois de bonheur possible qu'en vous, répondit Holgrave. Je ne puis croire qu'à celui dont vous disposez !

— C'est égal, j'ai peur ! continua Phœbé qui, même en lui faisant l'aveu sincère de ses doutes, s'inclinait vers lui par un irrésistible entraînement.... J'ai peur de me laisser conduire par vous en dehors de mon paisible sentier.... Je m'efforcerai, je le sens, de vous suivre sur ces hauteurs où n'existe nulle trace humaine.... Et ceci m'est impossible.... Ma nature même s'y refuse.... Savez-vous bien que je mourrai à la peine ?...

— Ah, Phœbé ! s'écria Holgrave, qui se laissa presque aller à soupirer tout en souriant d'un air pensif, les choses se passeront tout autrement que vous ne le prévoyez.... Ce sont les malheureux qui poussent le monde en avant et président aux évolutions de son Avenir. L'homme satisfait, au contraire, se cantonne inévitablement dans les limites anciennes et ne suit que les chemins

frayés.... Je prévois que dorénavant mon lot sera de planter des arbres, d'élever des barrières — peut-être même, avec le temps, de bâtir une maison pour mes enfants — de me conformer, en un mot, aux lois et usages d'une société pacifique. Votre équilibre sera plus puissant que toutes mes tendances oscillatoires.

— Je ne voudrais pourtant pas qu'il en fût ainsi, dit Phœbé fort sérieusement.

— M'aimez-vous ? demanda Holgrave.... Si nous nous aimons, tous ces vains propos sont inopportuns.... Savourons, et sans songer à autre chose, cette minute bénie.... M'aimez-vous, Phœbé, m'aimez-vous ?...

— Vous lisez dans mon cœur, dit-elle baissant les yeux.... Vous le savez donc bien, que je vous aime ! » Et ce fut à cette heure si remplie d'anxiété et de terreur, que s'accomplit le miracle sans lequel toute existence humaine a manqué son but. La félicité complète, — qui rend toutes choses vraies, belles et saintes, — rayonnait autour de ce jeune homme et de cette jeune fille. Pour eux, en ce moment, rien de triste, rien de flétri par l'âge. La terre redevenait un Éden, un Éden où personne n'avait habité avant eux. Le mort, assis à quelques pas, était oublié. En une crise semblable, la Mort n'existe plus ; l'immortalité, qui nous est révélée à nouveau, enveloppe tout de son atmosphère sacrée. Mais ce songe ailé, un moment perdu dans l'espace, allait pesamment retomber à terre.

« Écoutez ! murmura Phœbé... Il y a quelqu'un à la porte de la rue.

— Eh bien, dit Holgrave, allons maintenant au-devant du monde. Le bruit a sans doute déjà circulé que le juge Pyncheon était venu par ici. Combinée avec la fuite d'Hepzibah et de Clifford, cette rumeur doit avoir décidé les magistrats à venir faire une enquête sur les lieux.... Nous n'avons qu'à nous y soumettre.... Ouvrons immédiatement toutes les portes ! » Mais, à leur grand étonnement, avant qu'ils eussent pu arriver au grand portail, — avant même qu'ils eussent quitté la salle où leur entretien venait d'avoir lieu, — ils entendirent dans le fond du corridor un bruit de pas.... Ainsi donc, la porte qu'ils croyaient bien fermée, — celle-là même que le photographe avait vue ainsi et par laquelle Phœbé n'avait pas pu pénétrer dans la maison, — cette porte avait été ouverte par quelqu'un au dehors. Les pas qu'on entendait n'avaient point cette allure déterminée, hardie, impérieuse qui eût annoncé l'entrée des autorités dans une demeure où ne les attendait naturellement aucun bon accueil. C'était la marche faible, indécise, de quelques personnes timides ou lasses ; c'était aussi le murmure confus de deux voix familières à

l'oreille de nos jeunes gens.

« Se peut-il ? dit tout bas Holgrave.

— Ce sont eux, répondit Phœbé ; Dieu merci ! Dieu merci, ce sont eux ! »

Et alors, comme faisant écho à l'exclamation sympathique de Phœbé, ils entendirent plus distinctement la voix d'Hepzibah :

« Dieu merci, frère, nous voici chez nous !

— Dieu merci ?... Oui, si vous le voulez, répondit Clifford.... C'est un chez nous un peu triste, ma bonne Hepzibah.... Mais vous avez bien fait de me ramener ici !... Un instant !... La porte du salon est ouverte. Je ne saurais passer là devant.... Laissez-moi m'aller reposer sous la tonnelle où j'ai passé jadis, il y a bien longtemps, de si bons moments avec la petite Phœbé ! »

Mais la maison, après tout, n'était pas aussi triste que Clifford se l'était figuré. Ils n'avaient pas fait grand chemin, — à vrai dire ils hésitaient encore à y rentrer, se reposant du parti pris et ne sachant que devenir ensuite, — lorsque Phœbé courut à leur rencontre. En la voyant, Hepzibah se mit à pleurer. Sous le double fardeau du chagrin et de la responsabilité, la vieille demoiselle avait marché en chancelant, jusqu'à cette heure où il lui était permis de tout mettre à terre. Encore l'énergie lui aurait-elle manqué pour cela, et c'était plutôt elle qui s'affaissait sous le poids vainqueur. Clifford semblait, en ce moment, le plus robuste des deux.

« Tiens, tiens, notre petite Phœbé ?... Ah ! maître Holgrave est avec elle ! s'écria-t-il accompagnant ces paroles d'un coup d'œil pénétrant et subtil, d'un sourire affectueux et mélancolique.... Et moi qui pensais justement à vous deux, en descendant la rue et en regardant les Bouquets d'Alice pleinement épanouis.... Il paraît que la fleur de l'Eden pousse aujourd'hui, tout pareillement, au sein des ténèbres qui peuplent notre antique demeure. »

XXI - Le départ.

La mort soudaine d'un personnage aussi éminent que l'honorable juge Jaffrey Pyncheon, devait produire et produisit en effet une sensation profonde qui dura, s'affaiblissant toujours, pendant à peu près une quinzaine. Il en eût été tout autrement si les constatations posthumes n'eussent établi que son trépas, tout à fait légitime, était dû à des causes qui n'avaient rien d'exceptionnel. A partir de ce moment le public s'empessa de l'oublier, et les journaux du Comté qui s'obstinèrent à publier son éloge funèbre purent aisément s'assurer que, pour s'y être pris trop tard, ils ne produisaient aucune sensation. Certains bruits, d'ailleurs, circulant en sourdine, donnaient un secret démenti à toutes leurs belles phrases. La mort est un fait brutal qui semble exclure le mensonge, ou du moins trahir son néant, une pierre de touche qui fait reconnaître tout vil métal et lui ôte son prestige. Les bruits, les médisances dont nous parlons avaient trait, pour la plupart, à des faits déjà vieux de trente ou quarante ans, c'est-à-dire à l'assassinat présumé dont aurait été victime l'oncle du juge Pyncheon. L'opinion des médecins sur le décès de ce dernier, semblait par elle-même repousser l'idée qu'un meurtre eût été commis dans le plus ancien de ces deux cas. En outre, il existait des circonstances indiquant d'une manière irréfragable qu'au moment où l'ancien Jaffrey Pyncheon avait rendu l'âme, quelqu'un s'était introduit furtivement dans son domicile. Son écritoire et les tiroirs de son secrétaire avaient été mis au pillage ; il y manquait de l'argent et des objets de prix ; sur les draps du vieillard s'était retrouvée l'empreinte d'une main sanglante, et par un enchaînement de déductions puissamment liées l'une à l'autre, il avait bien fallu rendre responsable soit du vol, soit du prétendu meurtre, le malheureux Clifford qui résidait alors avec son oncle dans la Maison aux Sept Pignons.

Mais aujourd'hui, cette chronique du passé ne devait plus être envisagée sous le même aspect, et cela, disait-on, grâce à l'intervention d'un Voyant magnétique auquel le photographe avait eu recours, et qui, les yeux fermés, s'était permis d'y voir plus clair que la Justice, malgré le bandeau traditionnel dont elle se couvre les yeux.

Suivant la version nouvelle, le juge Pyncheon — qui nous est apparu sous des dehors si exemplaires, — était dans sa jeunesse un incorrigible mauvais sujet, adonné aux plus basses débauches, prodigue au-delà de toutes bornes, et n'ayant d'autres ressources que les bontés de son oncle. L'affection que ce

vieux garçon lui portait, si forte qu'elle eût été au début, ne s'était pas trouvée à l'épreuve de tant de désordres. On prétend, de plus, qu'une belle nuit, cédant aux tentations du Malin, ce misérable neveu, dont les instincts sous quelques rapports étaient ceux d'un brigand, fut surpris par son oncle au moment où, nanti d'une fausse clef, il fourrageait sans scrupules parmi les valeurs renfermées dans un secrétaire. La surprise que produisit une telle découverte chez ce vieillard éveillé en sursaut au milieu de la nuit, — la peur aussi, peut-être, en même temps que la colère, — déterminèrent une crise à laquelle le rendait d'ailleurs sujet son tempérament héréditaire. Comme étouffé par le sang, il tomba sur le parquet et dans sa chute donna lourdement de la tête contre l'angle d'une table. A présent que faire ? Le vieillard était mort, bien certainement ; les secours viendraient trop tard.... Et quel malheur, de plus, s'ils venaient trop tôt !... Mais le mort ne ressuscita pas.

Avec la froide témérité qui le caractérisa toujours, le jeune homme continua de fouiller dans les tiroirs où il trouva un testament, de date récente, fait en faveur de Clifford, et qu'il détruisit, — puis un autre plus ancien, fait en sa faveur, qu'il laissa naturellement subsister. Mais, avant de se retirer, Jaffrey fut frappé de cette idée que, laissant derrière lui les preuves flagrantes d'une effraction, il serait utile, pour détourner les soupçons, de les faire peser sur une autre tête que la sienne. Sous les yeux même du mort, en conséquence, il organisa un plan qui devait l'innocenter aux dépens de Clifford, son rival, dont le caractère lui avait toujours inspiré une répugnance mêlée de dédain. Il n'est pas sûr, soyons juste, qu'il prétendît impliquer ainsi Clifford dans une accusation de meurtre. Sachant bien que son oncle n'avait pas péri de mort violente, il ne devait pas prévoir, en un pareil moment de crise, les conclusions précipitées auxquelles le public en viendrait à ce sujet; toutefois, lorsque l'affaire eut pris ce tour sinistre, Jaffrey se trouvait déjà sur une voie où il n'était guère possible de reculer, et les circonstances avaient été si bien ménagées par lui que, devant les juges de Clifford, son cousin n'eut pour ainsi dire pas à porter un faux témoignage; il put se borner à ne pas donner les explications décisives qu'aurait fournies le récit exact de ce qu'il avait vu, de ce qu'il avait fait.

Ceux qui connaissent le cœur humain s'expliqueront, à l'aide de ces nuances, comment le crime perpétré par Jaffrey Pyncheon au détriment de Clifford, — si noir et si condamnable qu'il fût en réalité, — ne lui apparaissait plus, à la longue, que comme un péché véniel, une fragilité de jeunesse très suffisamment expiée par une foule de bonnes œuvres. — Le digne magistrat

n'y pensait d'ailleurs que fort rarement.

Laissons maintenant le Juge à son repos éternel. A l'heure de sa mort, sa longue prospérité parut se démentir, car au moment où il essayait d'augmenter l'héritage probable de son fils, il venait de perdre, sans le savoir, cet enfant unique. Une semaine tout au plus après son décès, un des *steamers* de la Compagnie Générale apporta la nouvelle que le fils du juge Pyncheon était mort du choléra, juste au moment où il allait s'embarquer pour revenir dans son pays natal. Ce malheur faisait de Clifford un homme riche ; Hepzibah devenait riche, elle aussi, et en même temps notre petite villageoise, et grâce à elle, également, cet ennemi juré de la richesse, de l'esprit conservateur sous toutes ses formes, ce farouche réformiste, — Holgrave en personne !

La réhabilitation arrivait trop tard pour changer quoi que ce soit à la vie de Clifford. Il n'avait plus besoin ni de l'admiration ni du respect que pouvaient lui porter un certain nombre d'inconnus, mais bien de la tendresse que lui prodiguaient sa sœur et quelques âmes d'élite. Pour des torts comme ceux qu'il avait subis, la Société n'a pas de réparations. Celles qu'on aurait pu lui offrir en échange d'une si longue agonie, d'une existence si complètement perdue, auraient provoqué de sa part un rire amer, en supposant que la moindre amertume habitât encore en lui. C'est une vérité reconnue (et qui serait bien triste, sans les espérances plus hautes qu'elle suggère), c'est une vérité reconnue, disons-nous, qu'aucune grave méprise, soit que nous la commettions, soit que nous en soyons victimes, n'a jamais été, ne sera jamais rectifiée ici-bas. Le temps et la perpétuelle vicissitude des circonstances, — et l'invariable inopportunité de la mort, — rendent impossible un pareil résultat. Si par hasard, après le laps de longues années, il semble qu'on nous rende notre droit, nous ne savons plus qu'en faire, ni pour ainsi dire où le nicher. Le mieux est donc, pour celui que le Hasard a frappé, de passer outre et de laisser bien loin derrière lui ce qu'il regardait comme une ruine irréparable.

Clifford ne recouvra certainement pas, dans toute leur plénitude, les riches facultés dont le sort l'avait doué. Mais l'affranchissement qu'il dut à la mort du juge Pyncheon lui rendit tout ce qu'il lui fallait pour vivre heureux. Débarrassé de ce cauchemar, il vit s'alléger son humeur, et ressusciter en lui comme une ébauche de cette grâce merveilleuse dont on subissait malgré soi l'ascendant ; — elle appelait sur sa tête une sorte d'intérêt mélancolique et

doux.

Peu après leur changement de fortune, Clifford, Hepzibah et la petite Phœbé, — en vertu d'un projet approuvé par le photographe, — résolurent de quitter la Maison aux Sept Pignons et d'aller habiter, pour le présent, l'élégante villa du défunt Juge. Le coq et sa famille y avaient déjà été transportés, et les deux poules s'étaient immédiatement mises en frais de ponte, avec une ardeur infatigable. On voyait que c'était pour elles une affaire de devoir et de conscience, et qu'elles entendaient bien perpétuer leur illustre race, sous de meilleurs auspices qu'elles n'en avaient connu depuis cent ans.

Au jour fixé pour leur départ, les principaux personnages de notre récit, — y compris l'oncle Venner, — se trouvaient rassemblés dans le salon.

« La maison que nous allons habiter est certainement fort belle et fort bien distribuée, remarqua Holgrave, dans le cours de la discussion relative aux arrangements futurs... Mais je me demande pourquoi le feu Juge, riche comme il l'était et pouvant espérer de transmettre sa richesse à une lignée issue de lui, n'a pas compris qu'il valait mieux construire en pierre, plutôt qu'en bois, un si parfait échantillon d'architecture domestique. De cette façon, toutes les générations successives de la famille auraient pu modifier l'intérieur de cette demeure conformément à leurs convenances et à leurs goûts, tandis que le laps du temps aurait ajouté je ne sais quoi de vénérable à la beauté primitive des dehors en leur donnant ce caractère de permanence que je regarde comme essentiel au sentiment du bonheur qui passe.

— Vraiment ? s'écria Phœbé qui examinait, toute étonnée, la physionomie de l'artiste. Quel merveilleux changement dans vos idées !... Une maison de pierre, avez-vous dit ?... Mais il n'y a pas plus de quinze jours ou trois semaines que vous nous assigniez pour demeures des abris aussi fragiles, aussi peu durables qu'un nid d'oiseau !

— Eh ! mon Dieu, Phœbé, je vous ai annoncé ce qui arrive, répondit l'artiste avec un rire quelque peu mélancolique.... Vous voyez déjà le progrès que les idées conservatrices ont fait en moi.... Je ne m'y attendais guère, je vous assure ; et je me le pardonne d'autant moins que ce progrès s'est accompli dans cette maison toute empreinte d'une fatalité héréditaire, sous les yeux même de ce portrait, image d'un conservateur modèle qui, par l'application de ses principes funestes, est resté si longtemps le mauvais génie de sa race.

— Ce portrait ! dit Clifford qui semblait vouloir se soustraire aux regards de l'austère Puritain.... Je ne saurais y jeter les yeux sans me sentir hanté par un

souvenir vague et lointain dont ma pensée affaiblie ne peut s'emparer complètement.... C'est un rêve d'opulence qu'il éveille en moi, d'une opulence sans bornes, d'une opulence inimaginable !... Je me figurerais volontiers que, pendant mon enfance ou ma jeunesse, ce portrait, prenant tout à coup la parole, m'a révélé un secret qui devait m'enrichir, ou bien encore, qu'étendant la main hors de son cadre, il m'a remis un document écrit, qui m'indiquait les traces de quelque trésor caché.... Mais ces vieilles affaires sont maintenant si loin de moi, et tant de nuages les voilent à mes regards !... Que faut-il penser de cette espèce de rêve ?

— Peut-être vous le rappellerai-je, répondit Holgrave.... Et, tenez !... Voyez plutôt !... Il y a bien cent chances contre une que personne, ignorant le secret, ne mettra jamais le doigt sur ce ressort....

— Un ressort invisible ? s'écria Clifford.... Ah, maintenant, je me souviens !... Un soir d'été que je parcourais la maison en rêveur oisif, je le découvris, il y a bien longtemps, bien longtemps.... Mais j'ai complètement oublié en quoi consiste le mystère. »

L'artiste posa son doigt sur la petite mécanique à laquelle il venait de faire allusion. Autrefois, sans doute, l'effet de ce geste eût été de faire simplement avancer le tableau en dehors de la muraille où il était encastré ; mais, depuis de si longues années pendant lesquelles le mécanisme était resté caché, la rouille avait fait son œuvre, et si bien que, sous le pouce d'Holgrave, le portrait, se détachant avec son cadre, tomba soudain, face contre terre. Ainsi se trouva révélée à l'improviste une niche pratiquée dans l'épaisseur de la muraille, et où se trouvait un pli de parchemin, si bien revêtu de la poussière des âges qu'on fut quelque temps à deviner ce qu'il pouvait être. Holgrave l'ouvrit ensuite, et déploya sous les yeux des assistants un traité de vieille date, au bas duquel figuraient, en guise de signatures, les hiéroglyphes de plusieurs [sagamos](#) ^[25] indiens. Par cet acte solennel ils déclaraient se dessaisir à perpétuité, au profit du colonel Pyncheon et de ses hoirs, de leurs droits sur une vaste contrée située à l'est de la cité nouvelle.

« Voilà précisément le parchemin à la découverte duquel furent sacrifiés en vain le bonheur et la vie de la belle Alice Pyncheon, dit l'artiste faisant allusion à sa légende.... C'est bien là cet acte que les Pyncheon cherchèrent en vain tant qu'il pouvait avoir pour eux une valeur essentielle ; et maintenant que ce trésor arrive en leurs mains, il y a déjà longtemps qu'il a perdu tout son prix.

— Pauvre cousin Jaffrey ! c'est là ce qui l'a trompé, s'écria Hepzibah. Pendant que lui et Clifford étaient encore jeunes, mon frère s'amusa probablement à faire de tout ceci une espèce de conte des Mille et une Nuits. Il était sans cesse à rêver çà et là par la maison et peuplait de visions brillantes ses recoins les plus obscurs. Le pauvre Jaffrey, lui, songeant au positif et prenant, volontiers les fictions dans leur sens le plus réel, se figura que mon frère avait découvert l'endroit où les richesses de son oncle étaient enfouies.... Il sera mort sans avoir perdu cette illusion !

— Mais, reprit Phœbé emmenant Holgrave un peu à l'écart, comment avez-vous été mis en possession de ce secret ?

— Chère enfant, dit Holgrave, comment vous ira le nom de Maule ?... Quant au secret, c'est là l'unique héritage qui me vienne de mes ancêtres.... Vous auriez su plus tôt, si je n'avais craint de vous effaroucher et de vous perdre, que dans ce long drame où chaque tort reçoit son châtiment, je représente le vieux Sorcier, sorcier moi-même autant qu'il le fut sans doute. Le fils de Matthew Maule le Supplicié, chargé de construire cette maison, saisit l'occasion d'y pratiquer une cachette où il plaça le traité avec les chefs Indiens, pièce décisive d'où dépendait le succès des prétentions énormes qu'élevaient alors les Pyncheon sur une espèce de principauté. Ce fut ainsi que, pour avoir usurpé le jardin des Maule, ils furent privés du grand territoire sis à l'Est.

— Et maintenant, dit l'oncle Venner, ce beau parchemin, je suppose, ne vaut pas une part d'intérêt dans la ferme que j'ai là-bas !

— Ne nous parlez plus de votre ferme, oncle Venner ! s'écria Phœbé, prenant par la main le philosophe en haillons. Vous n'y remettrez plus le pied, c'est moi qui vous le dis.... Nous avons dans nos nouveaux jardins un joli cottage, couleur pain d'épices, que nous allons arranger et meubler pour vous.... C'est là que vous finirez vos jours ... Le cousin Clifford a besoin de vous.... Rien ne l'égaie comme votre vieille sagesse et vos apophtegmes originaux....

— Oui, venez, oncle Venner, reprit Clifford. J'ai besoin de vous savoir toujours à cinq minutes de mon fauteuil.... Vous êtes le seul philosophe, à moi connu, dont la sagesse ne recèle pas, tout au fond, quelques gouttes d'essence amère.

— C'est singulier, dit le vieillard, autrefois on me rangeait parmi les idiots.... Mais il en est probablement de ma sagesse comme de ces dents-de-lion à fleurs jaunes, qui jamais ne poussent pendant les mois d'été, mais qu'on voit

briller parmi les gazons flétris et sous les feuilles sèches, parfois jusqu'aux derniers jours de décembre.... A votre aise, mes amis, couronnez-vous de ces pauvres fleurs ! »

Une barouche ^[26] vert foncé, simple, mais belle, était venue s'arrêter devant le portail délabré du vieil hôtel ; tous y montèrent, à l'exception du bon oncle Venner, qui devait les aller rejoindre quelques jours plus tard.

Leurs âmes étaient sereines, leurs propos étaient joyeux. Clifford, Hepzibah, quittaient la demeure patrimoniale sans plus d'émotion que s'ils avaient dû revenir y prendre le thé. Un groupe d'enfants s'était formé devant la barouche verte, et son bel attelage gris les tenait en extase. Hepzibah reconnut parmi eux le petit Ned Wiggins, sa première et sa plus fidèle pratique, et laissa tomber dans les mains du petit drôle assez d'argent pour qu'il pût faire de son estomac une espèce d'arche, dans laquelle trouveraient place tous les animaux de la Création.

Au moment où la barouche partait, deux hommes vinrent à passer : « Hé bien, Dixey, dit l'un d'eux, que vous semble de tout ceci ?... Ma femme a tenu pendant trois mois un magasin de détail, et au bout de ce temps elle s'était appauvrie de cinq dollars.... La vieille demoiselle Pyncheon a fait le même commerce pendant à peu près le même temps, et la voilà qui part dans sa voiture avec deux fois cent mille livres sterling, — y compris sa part, celle de Clifford et celle de miss Phœbé ; — même, au dire de quelques-uns, il faudrait doubler la somme.... Si vous appelez cela de la chance, j'en veux bien tomber d'accord, mais si nous devons y reconnaître l'intervention de la Providence, je ne me charge pas, je l'avoue, d'y rien comprendre.

— Ce genre d'affaires n'est pas si mauvais, dit alors le sagace Dixey. Pas si mauvais, ce genre d'affaires ! » La source de Maule, pendant tout ce temps, bien qu'abandonnée à la solitude, continuait sa série de tableaux au kaléidoscope, où un œil bien doué aurait pu chercher à lire l'avenir d'Hepzibah et de Clifford. Il y aurait vu — tels qu'ils devinrent plus tard et entourés de leur nombreuse postérité, — le descendant du Sorcier légendaire et l'aimable villageoise qu'il avait prise en son amour comme dans un lacs magique. L'Orme Pyncheon, d'ailleurs, avec les restes de feuillage que les ouragans de septembre lui avaient laissés, murmurait d'inintelligibles prophéties. L'Oncle Venner, enfin, passant à pas lents sous le porche en ruine, croyait entendre une musique lointaine et se figurait que la douce Alice Pyncheon — après avoir assisté à la réconciliation de deux races ennemies, et

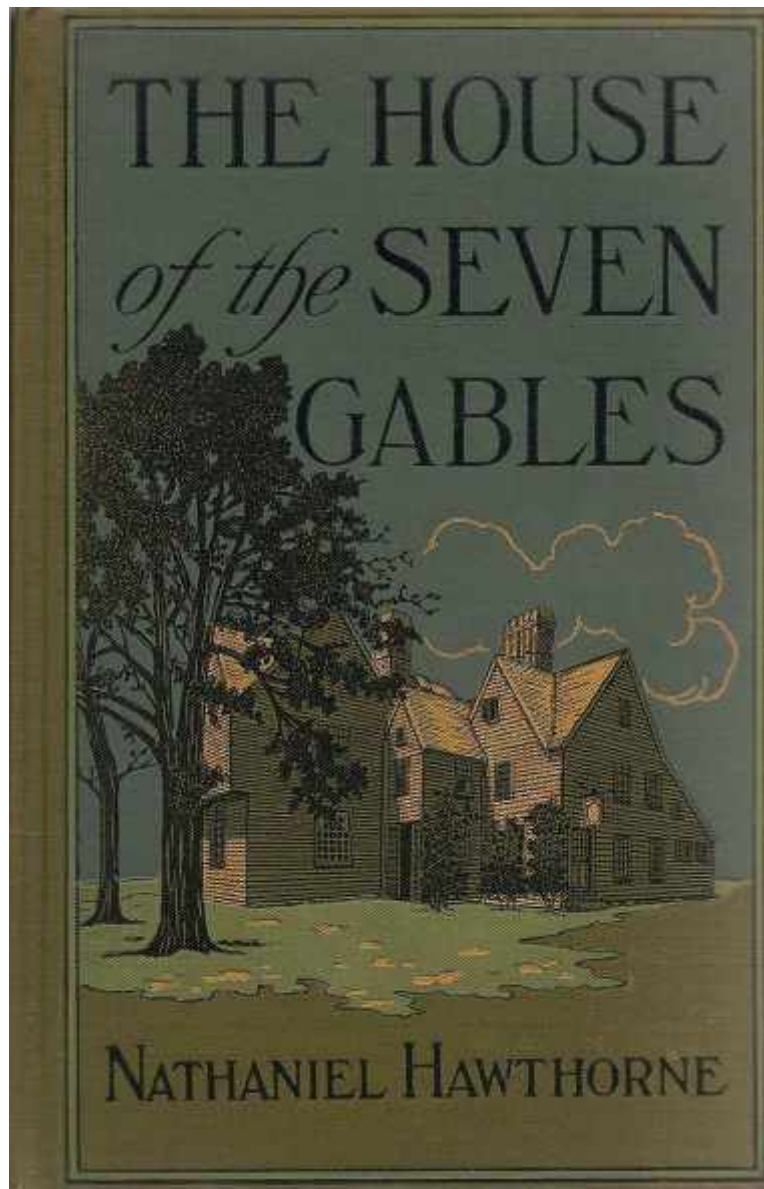
avant de remonter vers le ciel, — s'était assise devant son clavecin pour y chanter un dernier adieu à la MAISON AUX SEPT PIGNONS.

FIN.

THE HOUSE OF THE SEVEN
GABLES

BY

NATHANIEL HAWTHORNE



INTRODUCTORY NOTE.

THE HOUSE OF THE SEVEN GABLES. [\[27\]](#)

IN September of the year during the February of which Hawthorne had completed "The Scarlet Letter," he began "The House of the Seven Gables." Meanwhile, he had removed from Salem to Lenox, in Berkshire County, Massachusetts, where he occupied with his family a small red wooden house, still standing at the date of this edition, near the Stockbridge Bowl.

"I sha'n't have the new story ready by November," he explained to his publisher, on the 1st of October, "for I am never good for anything in the literary way till after the first autumnal frost, which has somewhat such an effect on my imagination that it does on the foliage here about me—multiplying and brightening its hues." But by vigorous application he was able to complete the new work about the middle of the January following.

Since research has disclosed the manner in which the romance is interwoven with incidents from the history of the Hawthorne family, "The House of the Seven Gables" has acquired an interest apart from that by which it first appealed to the public. John Hathorne (as the name was then spelled), the great-grandfather of Nathaniel Hawthorne, was a magistrate at Salem in the latter part of the seventeenth century, and officiated at the famous trials for witchcraft held there. It is of record that he used peculiar severity towards a certain woman who was among the accused; and the husband of this woman prophesied that God would take revenge upon his wife's persecutors. This circumstance doubtless furnished a hint for that piece of tradition in the book which represents a Pyncheon of a former generation as having persecuted one Maule, who declared that God would give his enemy "blood to drink." It became a conviction with The Hawthorne family that a curse had been pronounced upon its members, which continued in force in the time of The romancer; a conviction perhaps derived from the recorded prophecy of The injured woman's husband, just mentioned; and, here again, we have a correspondence with Maule's malediction in The story. Furthermore, there occurs in The "American Note-Books" (August 27, 1837), a reminiscence of

The author's family, to the following effect. Philip English, a character well-known in early Salem annals, was among those who suffered from John Hathorne's magisterial harshness, and he maintained in consequence a lasting feud with the old Puritan official. But at his death English left daughters, one of whom is said to have married the son of Justice John Hathorne, whom English had declared he would never forgive. It is scarcely necessary to point out how clearly this foreshadows the final union of those hereditary foes, the Pyncheons and Maules, through the marriage of Phoebe and Holgrave. The romance, however, describes the Maules as possessing some of the traits known to have been characteristic of the Hawthornes: for example, "so long as any of the race were to be found, they had been marked out from other men--not strikingly, nor as with a sharp line, but with an effect that was felt rather than spoken of--by an hereditary characteristic of reserve." Thus, while the general suggestion of the Hawthorne line and its fortunes was followed in the romance, the Pyncheons taking the place of The author's family, certain distinguishing marks of the Hawthornes were assigned to the imaginary Maule posterity.

There are one or two other points which indicate Hawthorne's method of basing his compositions, the result in the main of pure invention, on the solid ground of particular facts. Allusion is made, in the first chapter of the "Seven Gables," to a grant of lands in Waldo County, Maine, owned by the Pyncheon family. In the "American Note-Books" there is an entry, dated August 12, 1837, which speaks of the Revolutionary general, Knox, and his land-grant in Waldo County, by virtue of which the owner had hoped to establish an estate on the English plan, with a tenantry to make it profitable for him. An incident of much greater importance in the story is the supposed murder of one of the Pyncheons by his nephew, to whom we are introduced as Clifford Pyncheon. In all probability Hawthorne connected with this, in his mind, the murder of Mr. White, a wealthy gentleman of Salem, killed by a man whom his nephew had hired. This took place a few years after Hawthorne's graduation from college, and was one of the celebrated cases of the day, Daniel Webster taking part prominently in the trial. But it should be observed here that such resemblances as these between sundry elements in the work of Hawthorne's fancy and details of reality are only fragmentary, and are rearranged to suit the author's purposes.

In the same way he has made his description of Hepzibah Pyncheon's seven-gabled mansion conform so nearly to several old dwellings formerly or still extant in Salem, that strenuous efforts have been made to fix upon some one of them as the veritable edifice of the romance. A paragraph in The opening chapter has perhaps assisted this delusion that there must have been a single original House of the Seven Gables, framed by flesh-and-blood carpenters; for it runs thus:-

"Familiar as it stands in the writer's recollection--for it has been an object of curiosity with him from boyhood, both as a specimen of the best and stateliest architecture of a long-past epoch, and as the scene of events more full of interest perhaps than those of a gray feudal castle--familiar as it stands, in its rusty old age, it is therefore only the more difficult to imagine the bright novelty with which it first caught the sunshine."

Hundreds of pilgrims annually visit a house in Salem, belonging to one branch of the Ingersoll family of that place, which is stoutly maintained to have been The model for Hawthorne's visionary dwelling. Others have supposed that the now vanished house of The identical Philip English, whose blood, as we have already noticed, became mingled with that of the Hawthornes, supplied the pattern; and still a third building, known as the Curwen mansion, has been declared the only genuine establishment. Notwithstanding persistent popular belief, The authenticity of all these must positively be denied; although it is possible that isolated reminiscences of all three may have blended with the ideal image in the mind of Hawthorne. He, it will be seen, remarks in the Preface, alluding to himself in the third person, that he trusts not to be condemned for "laying out a street that infringes upon nobody's private rights... and building a house of materials long in use for constructing castles in the air." More than this, he stated to persons still living that the house of the romance was not copied from any actual edifice, but was simply a general reproduction of a style of architecture belonging to colonial days, examples of which survived into the period of his youth, but have since been radically modified or destroyed. Here, as elsewhere, he exercised the liberty of a creative mind to heighten the probability of his pictures without confining himself to a literal description of something he had seen.

While Hawthorne remained at Lenox, and during the composition of this

romance, various other literary personages settled or stayed for a time in the vicinity; among them, Herman Melville, whose intercourse Hawthorne greatly enjoyed, Henry James, Sr., Doctor Holmes, J. T. Headley, James Russell Lowell, Edwin P. Whipple, Frederika Bremer, and J. T. Fields; so that there was no lack of intellectual society in the midst of the beautiful and inspiring mountain scenery of the place. "In the afternoons, nowadays," he records, shortly before beginning the work, "this valley in which I dwell seems like a vast basin filled with golden Sunshine as with wine;" and, happy in the companionship of his wife and their three children, he led a simple, refined, idyllic life, despite the restrictions of a scanty and uncertain income. A letter written by Mrs. Hawthorne, at this time, to a member of her family, gives incidentally a glimpse of the scene, which may properly find a place here. She says: "I delight to think that you also can look forth, as I do now, upon a broad valley and a fine amphitheater of hills, and are about to watch the stately ceremony of the sunset from your piazza. But you have not this lovely lake, nor, I suppose, the delicate purple mist which folds these slumbering mountains in airy veils. Mr. Hawthorne has been lying down in the sun shine, slightly fleckered with the shadows of a tree, and Una and Julian have been making him look like the mighty Pan, by covering his chin and breast with long grass-blades, that looked like a verdant and venerable beard." The pleasantness and peace of his surroundings and of his modest home, in Lenox, may be taken into account as harmonizing with the mellow serenity of the romance then produced. Of the work, when it appeared in the early spring of 1851, he wrote to Horatio Bridge these words, now published for the first time:-

"`The House of the Seven Gables' in my opinion, is better than `The Scarlet Letter:' but I should not wonder if I had refined upon the principal character a little too much for popular appreciation, nor if the romance of the book should be somewhat at odds with the humble and familiar scenery in which I invest it. But I feel that portions of it are as good as anything I can hope to write, and the publisher speaks encouragingly of its success."

From England, especially, came many warm expressions of praise, --a fact which Mrs. Hawthorne, in a private letter, commented on as the fulfillment of a possibility which Hawthorne, writing in boyhood to his mother, had looked forward to. He had asked her if she would not like him to become an author

and have his books read in England.

G. P. L.

PREFACE.

WHEN a writer calls his work a Romance, it need hardly be observed that he wishes to claim a certain latitude, both as to its fashion and material, which he would not have felt himself entitled to assume had he professed to be writing a Novel. The latter form of composition is presumed to aim at a very minute fidelity, not merely to the possible, but to the probable and ordinary course of man's experience. The former--while, as a work of art, it must rigidly subject itself to laws, and while it sins unpardonably so far as it may swerve aside from the truth of the human heart--has fairly a right to present that truth under circumstances, to a great extent, of the writer's own choosing or creation. If he think fit, also, he may so manage his atmospherical medium as to bring out or mellow the lights and deepen and enrich the shadows of the picture. He will be wise, no doubt, to make a very moderate use of the privileges here stated, and, especially, to mingle the Marvelous rather as a slight, delicate, and evanescent flavor, than as any portion of the actual substance of the dish offered to the public. He can hardly be said, however, to commit a literary crime even if he disregard this caution.

In the present work, the author has proposed to himself--but with what success, fortunately, it is not for him to judge--to keep undeviatingly within his immunities. The point of view in which this tale comes under the Romantic definition lies in the attempt to connect a bygone time with the very present that is flitting away from us. It is a legend prolonging itself, from an epoch now gray in the distance, down into our own broad daylight, and bringing along with it some of its legendary mist, which the reader, according to his pleasure, may either disregard, or allow it to float almost imperceptibly about the characters and events for the sake of a picturesque effect. The narrative, it may be, is woven of so humble a texture as to require this advantage, and, at the same time, to render it the more difficult of attainment.

Many writers lay very great stress upon some definite moral purpose, at which they profess to aim their works. Not to be deficient in this particular,

the author has provided himself with a moral,--the truth, namely, that the wrong-doing of one generation lives into the successive ones, and, divesting itself of every temporary advantage, becomes a pure and uncontrollable mischief; and he would feel it a singular gratification if this romance might effectually convince mankind--or, indeed, any one man--of the folly of tumbling down an avalanche of ill-gotten gold, or real estate, on the heads of an unfortunate posterity, thereby to maim and crush them, until the accumulated mass shall be scattered abroad in its original atoms. In good faith, however, he is not sufficiently imaginative to flatter himself with the slightest hope of this kind. When romances do really teach anything, or produce any effective operation, it is usually through a far more subtle process than the ostensible one. The author has considered it hardly worth his while, therefore, relentlessly to impale the story with its moral as with an iron rod,--or, rather, as by sticking a pin through a butterfly, --thus at once depriving it of life, and causing it to stiffen in an ungainly and unnatural attitude. A high truth, indeed, fairly, finely, and skilfully wrought out, brightening at every step, and crowning the final development of a work of fiction, may add an artistic glory, but is never any truer, and seldom any more evident, at the last page than at the first.

The reader may perhaps choose to assign an actual locality to the imaginary events of this narrative. If permitted by the historical connection,--which, though slight, was essential to his plan,--the author would very willingly have avoided anything of this nature. Not to speak of other objections, it exposes the romance to an inflexible and exceedingly dangerous species of criticism, by bringing his fancy-pictures almost into positive contact with the realities of the moment. It has been no part of his object, however, to describe local manners, nor in any way to meddle with the characteristics of a community for whom he cherishes a proper respect and a natural regard. He trusts not to be considered as unpardonably offending by laying out a street that infringes upon nobody's private rights, and appropriating a lot of land which had no visible owner, and building a house of materials long in use for constructing castles in the air. The personages of the tale--though they give themselves out to be of ancient stability and considerable prominence--are really of the author's own making, or at all events, of his own mixing; their virtues can shed no lustre, nor their defects redound, in the remotest degree, to the

discredit of the venerable town of which they profess to be inhabitants. He would be glad, therefore, if-especially in the quarter to which he alludes-the book may be read strictly as a Romance, having a great deal more to do with the clouds overhead than with any portion of the actual soil of the County of Essex.

LENOX, January 27, 1851.

I. The Old Pyncheon Family ^[28]

HALFWAY down a by-street of one of our New England towns stands a rusty wooden house, with seven acutely peaked gables, facing towards various points of the compass, and a huge, clustered chimney in the midst. The street is Pyncheon Street; the house is the old Pyncheon House; and an elm-tree, of wide circumference, rooted before the door, is familiar to every town-born child by the title of the Pyncheon Elm. On my occasional visits to the town aforesaid, I seldom failed to turn down Pyncheon Street, for the sake of passing through the shadow of these two antiquities, --the great elm-tree and the weather-beaten edifice.

The aspect of the venerable mansion has always affected me like a human countenance, bearing the traces not merely of outward storm and sunshine, but expressive also, of the long lapse of mortal life, and accompanying vicissitudes that have passed within. Were these to be worthily recounted, they would form a narrative of no small interest and instruction, and possessing, moreover, a certain remarkable unity, which might almost seem the result of artistic arrangement. But the story would include a chain of events extending over the better part of two centuries, and, written out with reasonable amplitude, would fill a bigger folio volume, or a longer series of duodecimos, than could prudently be appropriated to the annals of all New England during a similar period. It consequently becomes imperative to make short work with most of the traditionary lore of which the old Pyncheon House, otherwise known as the House of the Seven Gables, has been the theme. With a brief sketch, therefore, of the circumstances amid which the foundation of the house was laid, and a rapid glimpse at its quaint exterior, as it grew black in the prevalent east wind,--pointing, too, here and there, at some spot of more verdant mossiness on its roof and walls,--we shall commence the real action of our tale at an epoch not very remote from the present day. Still, there will be a connection with the long past--a reference to forgotten events and personages, and to manners, feelings, and opinions, almost or wholly obsolete --which, if adequately translated to the reader,

would serve to illustrate how much of old material goes to make up the freshest novelty of human life. Hence, too, might be drawn a weighty lesson from the little-regarded truth, that the act of the passing generation is the germ which may and must produce good or evil fruit in a far-distant time; that, together with the seed of the merely temporary crop, which mortals term expediency, they inevitably sow the acorns of a more enduring growth, which may darkly overshadow their posterity.

The House of the Seven Gables, antique as it now looks, was not the first habitation erected by civilized man on precisely the same spot of ground. Pyncheon Street formerly bore the humbler appellation of Maule's Lane, from the name of the original occupant of the soil, before whose cottage-door it was a cow-path. A natural spring of soft and pleasant water--a rare treasure on the sea-girt peninsula where the Puritan settlement was made--had early induced Matthew Maule to build a hut, shaggy with thatch, at this point, although somewhat too remote from what was then the centre of the village. In the growth of the town, however, after some thirty or forty years, the site covered by this rude hovel had become exceedingly desirable in the eyes of a prominent and powerful personage, who asserted plausible claims to the proprietorship of this and a large adjacent tract of land, on the strength of a grant from the legislature. Colonel Pyncheon, the claimant, as we gather from whatever traits of him are preserved, was characterized by an iron energy of purpose. Matthew Maule, on the other hand, though an obscure man, was stubborn in the defence of what he considered his right; and, for several years, he succeeded in protecting the acre or two of earth which, with his own toil, he had hewn out of the primeval forest, to be his garden ground and homestead. No written record of this dispute is known to be in existence. Our acquaintance with the whole subject is derived chiefly from tradition. It would be bold, therefore, and possibly unjust, to venture a decisive opinion as to its merits; although it appears to have been at least a matter of doubt, whether Colonel Pyncheon's claim were not unduly stretched, in order to make it cover the small metes and bounds of Matthew Maule. What greatly strengthens such a suspicion is the fact that this controversy between two ill-matched antagonists --at a period, moreover, laud it as we may, when personal influence had far more weight than now--remained for years undecided, and came to a close only with the death of the party occupying the

disputed soil. The mode of his death, too, affects the mind differently, in our day, from what it did a century and a half ago. It was a death that blasted with strange horror the humble name of the dweller in the cottage, and made it seem almost a religious act to drive the plough over the little area of his habitation, and obliterate his place and memory from among men.

Old Matthew Maule, in a word, was executed for the crime of witchcraft. He was one of the martyrs to that terrible delusion, which should teach us, among its other morals, that the influential classes, and those who take upon themselves to be leaders of the people, are fully liable to all the passionate error that has ever characterized the maddest mob. Clergymen, judges, statesmen,--the wisest, calmest, holiest persons of their day stood in the inner circle round about the gallows, loudest to applaud the work of blood, latest to confess themselves miserably deceived. If any one part of their proceedings can be said to deserve less blame than another, it was the singular indiscrimination with which they persecuted, not merely the poor and aged, as in former judicial massacres, but people of all ranks; their own equals, brethren, and wives. Amid the disorder of such various ruin, it is not strange that a man of inconsiderable note, like Maule, should have trodden the martyr's path to the hill of execution almost unremarked in the throng of his fellow sufferers. But, in after days, when the frenzy of that hideous epoch had subsided, it was remembered how loudly Colonel Pyncheon had joined in the general cry, to purge the land from witchcraft; nor did it fail to be whispered, that there was an invidious acrimony in the zeal with which he had sought the condemnation of Matthew Maule. It was well known that the victim had recognized the bitterness of personal enmity in his persecutor's conduct towards him, and that he declared himself hunted to death for his spoil. At the moment of execution--with the halter about his neck, and while Colonel Pyncheon sat on horseback, grimly gazing at the scene Maule had addressed him from the scaffold, and uttered a prophecy, of which history, as well as fireside tradition, has preserved the very words. "God," said the dying man, pointing his finger, with a ghastly look, at the undismayed countenance of his enemy, --"God will give him blood to drink!" After the reputed wizard's death, his humble homestead had fallen an easy spoil into Colonel Pyncheon's grasp. When it was understood, however, that the Colonel intended to erect a family mansion-spacious, ponderously framed of oaken

timber, and calculated to endure for many generations of his posterity over the spot first covered by the log-built hut of Matthew Maule, there was much shaking of the head among the village gossips. Without absolutely expressing a doubt whether the stalwart Puritan had acted as a man of conscience and integrity throughout the proceedings which have been sketched, they, nevertheless, hinted that he was about to build his house over an unquiet grave. His home would include the home of the dead and buried wizard, and would thus afford the ghost of the latter a kind of privilege to haunt its new apartments, and the chambers into which future bridegrooms were to lead their brides, and where children of the Pyncheon blood were to be born. The terror and ugliness of Maule's crime, and the wretchedness of his punishment, would darken the freshly plastered walls, and infect them early with the scent of an old and melancholy house. Why, then, --while so much of the soil around him was bestrewn with the virgin forest leaves,--why should Colonel Pyncheon prefer a site that had already been accursed?

But the Puritan soldier and magistrate was not a man to be turned aside from his well-considered scheme, either by dread of the wizard's ghost, or by flimsy sentimentalities of any kind, however specious. Had he been told of a bad air, it might have moved him somewhat; but he was ready to encounter an evil spirit on his own ground. Endowed with commonsense, as massive and hard as blocks of granite, fastened together by stern rigidity of purpose, as with iron clamps, he followed out his original design, probably without so much as imagining an objection to it. On the score of delicacy, or any scrupulousness which a finer sensibility might have taught him, the Colonel, like most of his breed and generation, was impenetrable. He therefore dug his cellar, and laid the deep foundations of his mansion, on the square of earth whence Matthew Maule, forty years before, had first swept away the fallen leaves. It was a curious, and, as some people thought, an ominous fact, that, very soon after the workmen began their operations, the spring of water, above mentioned, entirely lost the deliciousness of its pristine quality. Whether its sources were disturbed by the depth of the new cellar, or whatever subtler cause might lurk at the bottom, it is certain that the water of Maule's Well, as it continued to be called, grew hard and brackish. Even such we find it now; and any old woman of the neighborhood will certify that it is productive of intestinal mischief to those who quench their thirst there.

The reader may deem it singular that the head carpenter of the new edifice was no other than the son of the very man from whose dead gripe the property of the soil had been wrested. Not improbably he was the best workman of his time; or, perhaps, the Colonel thought it expedient, or was impelled by some better feeling, thus openly to cast aside all animosity against the race of his fallen antagonist. Nor was it out of keeping with the general coarseness and matter-of-fact character of the age, that the son should be willing to earn an honest penny, or, rather, a weighty amount of sterling pounds, from the purse of his father's deadly enemy. At all events, Thomas Maule became the architect of the House of the Seven Gables, and performed his duty so faithfully that the timber framework fastened by his hands still holds together.

Thus the great house was built. Familiar as it stands in the writer's recollection,—for it has been an object of curiosity with him from boyhood, both as a specimen of the best and stateliest architecture of a longpast epoch, and as the scene of events more full of human interest, perhaps, than those of a gray feudal castle,—familiar as it stands, in its rusty old age, it is therefore only the more difficult to imagine the bright novelty with which it first caught the sunshine. The impression of its actual state, at this distance of a hundred and sixty years, darkens inevitably through the picture which we would fain give of its appearance on the morning when the Puritan magnate bade all the town to be his guests. A ceremony of consecration, festive as well as religious, was now to be performed. A prayer and discourse from the Rev. Mr. Higginson, and the outpouring of a psalm from the general throat of the community, was to be made acceptable to the grosser sense by ale, cider, wine, and brandy, in copious effusion, and, as some authorities aver, by an ox, roasted whole, or at least, by the weight and substance of an ox, in more manageable joints and sirloins. The carcass of a deer, shot within twenty miles, had supplied material for the vast circumference of a pasty. A codfish of sixty pounds, caught in the bay, had been dissolved into the rich liquid of a chowder. The chimney of the new house, in short, belching forth its kitchen smoke, impregnated the whole air with the scent of meats, fowls, and fishes, spicily concocted with odoriferous herbs, and onions in abundance. The mere smell of such festivity, making its way to everybody's nostrils, was at once an invitation and an appetite.

Maule's Lane, or Pyncheon Street, as it were now more decorous to call it, was thronged, at the appointed hour, as with a congregation on its way to church. All, as they approached, looked upward at the imposing edifice, which was henceforth to assume its rank among the habitations of mankind. There it rose, a little withdrawn from the line of the street, but in pride, not modesty. Its whole visible exterior was ornamented with quaint figures, conceived in the grotesqueness of a Gothic fancy, and drawn or stamped in the glittering plaster, composed of lime, pebbles, and bits of glass, with which the woodwork of the walls was overspread. On every side the seven gables pointed sharply towards the sky, and presented the aspect of a whole sisterhood of edifices, breathing through the spiracles of one great chimney. The many lattices, with their small, diamond-shaped panes, admitted the sunlight into hall and chamber, while, nevertheless, the second story, projecting far over the base, and itself retiring beneath the third, threw a shadowy and thoughtful gloom into the lower rooms. Carved globes of wood were affixed under the jutting stories. Little spiral rods of iron beautified each of the seven peaks. On the triangular portion of the gable, that fronted next the street, was a dial, put up that very morning, and on which the sun was still marking the passage of the first bright hour in a history that was not destined to be all so bright. All around were scattered shavings, chips, shingles, and broken halves of bricks; these, together with the lately turned earth, on which the grass had not begun to grow, contributed to the impression of strangeness and novelty proper to a house that had yet its place to make among men's daily interests.

The principal entrance, which had almost the breadth of a church-door, was in the angle between the two front gables, and was covered by an open porch, with benches beneath its shelter. Under this arched doorway, scraping their feet on the unworn threshold, now trod the clergymen, the elders, the magistrates, the deacons, and whatever of aristocracy there was in town or county. Thither, too, thronged the plebeian classes as freely as their betters, and in larger number. Just within the entrance, however, stood two serving-men, pointing some of the guests to the neighborhood of the kitchen and ushering others into the statelier rooms,--hospitable alike to all, but still with a scrutinizing regard to the high or low degree of each. Velvet garments sombre but rich, stiffly plaited ruffs and bands, embroidered gloves,

venerable beards, the mien and countenance of authority, made it easy to distinguish the gentleman of worship, at that period, from the tradesman, with his plodding air, or the laborer, in his leathern jerkin, stealing awe-stricken into the house which he had perhaps helped to build.

One inauspicious circumstance there was, which awakened a hardly concealed displeasure in the breasts of a few of the more punctilious visitors. The founder of this stately mansion--a gentleman noted for the square and ponderous courtesy of his demeanor, ought surely to have stood in his own hall, and to have offered the first welcome to so many eminent personages as here presented themselves in honor of his solemn festival. He was as yet invisible; the most favored of the guests had not beheld him. This sluggishness on Colonel Pyncheon's part became still more unaccountable, when the second dignitary of the province made his appearance, and found no more ceremonious a reception. The lieutenant-governor, although his visit was one of the anticipated glories of the day, had alighted from his horse, and assisted his lady from her side-saddle, and crossed the Colonel's threshold, without other greeting than that of the principal domestic.

This person--a gray-headed man, of quiet and most respectful deportment -- found it necessary to explain that his master still remained in his study, or private apartment; on entering which, an hour before, he had expressed a wish on no account to be disturbed.

"Do not you see, fellow," said the high-sheriff of the county, taking the servant aside, "that this is no less a man than the lieutenant-governor? Summon Colonel Pyncheon at once! I know that he received letters from England this morning; and, in the perusal and consideration of them, an hour may have passed away without his noticing it. But he will be ill-pleased, I judge if you suffer him to neglect the courtesy due to one of our chief rulers, and who may be said to represent King William, in the absence of the governor himself. Call your master instantly."

"Nay, please your worship," answered the man, in much perplexity, but with a backwardness that strikingly indicated the hard and severe character of Colonel Pyncheon's domestic rule; "my master's orders were exceeding strict; and, as your worship knows, he permits of no discretion in the obedience of those who owe him service. Let who list open yonder door; I dare not, though

the governor's own voice should bid me do it!"

"Pooh, pooh, master high sheriff!" cried the lieutenant-governor, who had overheard the foregoing discussion, and felt himself high enough in station to play a little with his dignity. "I will take the matter into my own hands. It is time that the good Colonel came forth to greet his friends; else we shall be apt to suspect that he has taken a sip too much of his Canary wine, in his extreme deliberation which cask it were best to broach in honor of the day! But since he is so much behindhand, I will give him a remembrancer myself!"

Accordingly, with such a tramp of his ponderous riding-boots as might of itself have been audible in the remotest of the seven gables, he advanced to the door, which the servant pointed out, and made its new panels reecho with a loud, free knock. Then, looking round, with a smile, to the spectators, he awaited a response. As none came, however, he knocked again, but with the same unsatisfactory result as at first. And now, being a trifle choleric in his temperament, the lieutenant-governor uplifted the heavy hilt of his sword, wherewith he so beat and banged upon the door, that, as some of the bystanders whispered, the racket might have disturbed the dead. Be that as it might, it seemed to produce no awakening effect on Colonel Pyncheon. When the sound subsided, the silence through the house was deep, dreary, and oppressive, notwithstanding that the tongues of many of the guests had already been loosened by a surreptitious cup or two of wine or spirits.

"Strange, forsooth!--very strange!" cried the lieutenant-governor, whose smile was changed to a frown. "But seeing that our host sets us the good example of forgetting ceremony, I shall likewise throw it aside, and make free to intrude on his privacy."

He tried the door, which yielded to his hand, and was flung wide open by a sudden gust of wind that passed, as with a loud sigh, from the outermost portal through all the passages and apartments of the new house. It rustled the silken garments of the ladies, and waved the long curls of the gentlemen's wigs, and shook the window-hangings and the curtains of the bedchambers; causing everywhere a singular stir, which yet was more like a hush. A shadow of awe and half-fearful anticipation--nobody knew wherefore, nor of what--had all at once fallen over the company.

They thronged, however, to the now open door, pressing the lieutenant-governor, in the eagerness of their curiosity, into the room in advance of them. At the first glimpse they beheld nothing extraordinary: a handsomely furnished room, of moderate size, somewhat darkened by curtains; books arranged on shelves; a large map on the wall, and likewise a portrait of Colonel Pyncheon, beneath which sat the original Colonel himself, in an oaken elbow-chair, with a pen in his hand. Letters, parchments, and blank sheets of paper were on the table before him. He appeared to gaze at the curious crowd, in front of which stood the lieutenant-governor; and there was a frown on his dark and massive countenance, as if sternly resentful of the boldness that had impelled them into his private retirement.

A little boy--the Colonel's grandchild, and the only human being that ever dared to be familiar with him--now made his way among the guests, and ran towards the seated figure; then pausing halfway, he began to shriek with terror. The company, tremulous as the leaves of a tree, when all are shaking together, drew nearer, and perceived that there was an unnatural distortion in the fixedness of Colonel Pyncheon's stare; that there was blood on his ruff, and that his hoary beard was saturated with it. It was too late to give assistance. The iron-hearted Puritan, the relentless persecutor, the grasping and strong-willed man was dead! Dead, in his new house! There is a tradition, only worth alluding to as lending a tinge of superstitious awe to a scene perhaps gloomy enough without it, that a voice spoke loudly among the guests, the tones of which were like those of old Matthew Maule, the executed wizard,--"God hath given him blood to drink!"

Thus early had that one guest,--the only guest who is certain, at one time or another, to find his way into every human dwelling, --thus early had Death stepped across the threshold of the House of the Seven Gables!

Colonel Pyncheon's sudden and mysterious end made a vast deal of noise in its day. There were many rumors, some of which have vaguely drifted down to the present time, how that appearances indicated violence; that there were the marks of fingers on his throat, and the print of a bloody hand on his plaited ruff; and that his peaked beard was dishevelled, as if it had been fiercely clutched and pulled. It was averred, likewise, that the lattice window, near the Colonel's chair, was open; and that, only a few minutes before the

fatal occurrence, the figure of a man had been seen clambering over the garden fence, in the rear of the house. But it were folly to lay any stress on stories of this kind, which are sure to spring up around such an event as that now related, and which, as in the present case, sometimes prolong themselves for ages afterwards, like the toadstools that indicate where the fallen and buried trunk of a tree has long since mouldered into the earth. For our own part, we allow them just as little credence as to that other fable of the skeleton hand which the lieutenant-governor was said to have seen at the Colonel's throat, but which vanished away, as he advanced farther into the room. Certain it is, however, that there was a great consultation and dispute of doctors over the dead body. One,--John Swinnerton by name,--who appears to have been a man of eminence, upheld it, if we have rightly understood his terms of art, to be a case of apoplexy. His professional brethren, each for himself, adopted various hypotheses, more or less plausible, but all dressed out in a perplexing mystery of phrase, which, if it do not show a bewilderment of mind in these erudite physicians, certainly causes it in the unlearned peruser of their opinions. The coroner's jury sat upon the corpse, and, like sensible men, returned an unassailable verdict of "Sudden Death!"

It is indeed difficult to imagine that there could have been a serious suspicion of murder, or the slightest grounds for implicating any particular individual as the perpetrator. The rank, wealth, and eminent character of the deceased must have insured the strictest scrutiny into every ambiguous circumstance. As none such is on record, it is safe to assume that none existed. Tradition,--which sometimes brings down truth that history has let slip, but is oftener the wild babble of the time, such as was formerly spoken at the fireside and now congeals in newspapers,--tradition is responsible for all contrary averments. In Colonel Pyncheon's funeral sermon, which was printed, and is still extant, the Rev. Mr. Higginson enumerates, among the many felicities of his distinguished parishioner's earthly career, the happy seasonableness of his death. His duties all performed, --the highest prosperity attained,--his race and future generations fixed on a stable basis, and with a stately roof to shelter them for centuries to come,--what other upward step remained for this good man to take, save the final step from earth to the golden gate of heaven! The pious clergyman surely would not have uttered words like these had he in the least suspected that the Colonel had been thrust into the other world

with the clutch of violence upon his throat.

The family of Colonel Pyncheon, at the epoch of his death, seemed destined to as fortunate a permanence as can anywise consist with the inherent instability of human affairs. It might fairly be anticipated that the progress of time would rather increase and ripen their prosperity, than wear away and destroy it. For, not only had his son and heir come into immediate enjoyment of a rich estate, but there was a claim through an Indian deed, confirmed by a subsequent grant of the General Court, to a vast and as yet unexplored and unmeasured tract of Eastern lands. These possessions--for as such they might almost certainly be reckoned--comprised the greater part of what is now known as Waldo County, in the state of Maine, and were more extensive than many a dukedom, or even a reigning prince's territory, on European soil. When the pathless forest that still covered this wild principality should give place--as it inevitably must, though perhaps not till ages hence--to the golden fertility of human culture, it would be the source of incalculable wealth to the Pyncheon blood. Had the Colonel survived only a few weeks longer, it is probable that his great political influence, and powerful connections at home and abroad, would have consummated all that was necessary to render the claim available. But, in spite of good Mr. Higginson's congratulatory eloquence, this appeared to be the one thing which Colonel Pyncheon, provident and sagacious as he was, had allowed to go at loose ends. So far as the prospective territory was concerned, he unquestionably died too soon. His son lacked not merely the father's eminent position, but the talent and force of character to achieve it: he could, therefore, effect nothing by dint of political interest; and the bare justice or legality of the claim was not so apparent, after the Colonel's decease, as it had been pronounced in his lifetime. Some connecting link had slipped out of the evidence, and could not anywhere be found.

Efforts, it is true, were made by the Pyncheons, not only then, but at various periods for nearly a hundred years afterwards, to obtain what they stubbornly persisted in deeming their right. But, in course of time, the territory was partly regranted to more favored individuals, and partly cleared and occupied by actual settlers. These last, if they ever heard of the Pyncheon title, would have laughed at the idea of any man's asserting a right--on the strength of mouldy parchments, signed with the faded autographs of governors and

legislators long dead and forgotten--to the lands which they or their fathers had wrested from the wild hand of nature by their own sturdy toil. This impalpable claim, therefore, resulted in nothing more solid than to cherish, from generation to generation, an absurd delusion of family importance, which all along characterized the Pyncheons. It caused the poorest member of the race to feel as if he inherited a kind of nobility, and might yet come into the possession of princely wealth to support it. In the better specimens of the breed, this peculiarity threw an ideal grace over the hard material of human life, without stealing away any truly valuable quality. In the baser sort, its effect was to increase the liability to sluggishness and dependence, and induce the victim of a shadowy hope to remit all self-effort, while awaiting the realization of his dreams. Years and years after their claim had passed out of the public memory, the Pyncheons were accustomed to consult the Colonel's ancient map, which had been projected while Waldo County was still an unbroken wilderness. Where the old land surveyor had put down woods, lakes, and rivers, they marked out the cleared spaces, and dotted the villages and towns, and calculated the progressively increasing value of the territory, as if there were yet a prospect of its ultimately forming a principedom for themselves.

In almost every generation, nevertheless, there happened to be some one descendant of the family gifted with a portion of the hard, keen sense, and practical energy, that had so remarkably distinguished the original founder. His character, indeed, might be traced all the way down, as distinctly as if the Colonel himself, a little diluted, had been gifted with a sort of intermittent immortality on earth. At two or three epochs, when the fortunes of the family were low, this representative of hereditary qualities had made his appearance, and caused the traditionary gossips of the town to whisper among themselves, "Here is the old Pyncheon come again! Now the Seven Gables will be new-shingled!" From father to son, they clung to the ancestral house with singular tenacity of home attachment. For various reasons, however, and from impressions often too vaguely founded to be put on paper, the writer cherishes the belief that many, if not most, of the successive proprietors of this estate were troubled with doubts as to their moral right to hold it. Of their legal tenure there could be no question; but old Matthew Maule, it is to be feared, trode downward from his own age to a far later one, planting a heavy

footstep, all the way, on the conscience of a Pyncheon. If so, we are left to dispose of the awful query, whether each inheritor of the property-conscious of wrong, and failing to rectify it--did not commit anew the great guilt of his ancestor, and incur all its original responsibilities. And supposing such to be the case, would it not be a far truer mode of expression to say of the Pyncheon family, that they inherited a great misfortune, than the reverse?

We have already hinted that it is not our purpose to trace down the history of the Pyncheon family, in its unbroken connection with the House of the Seven Gables; nor to show, as in a magic picture, how the rustiness and infirmity of age gathered over the venerable house itself. As regards its interior life, a large, dim looking-glass used to hang in one of the rooms, and was fabled to contain within its depths all the shapes that had ever been reflected there,--the old Colonel himself, and his many descendants, some in the garb of antique babyhood, and others in the bloom of feminine beauty or manly prime, or saddened with the wrinkles of frosty age. Had we the secret of that mirror, we would gladly sit down before it, and transfer its revelations to our page. But there was a story, for which it is difficult to conceive any foundation, that the posterity of Matthew Maule had some connection with the mystery of the looking-glass, and that, by what appears to have been a sort of mesmeric process, they could make its inner region all alive with the departed Pyncheons; not as they had shown themselves to the world, nor in their better and happier hours, but as doing over again some deed of sin, or in the crisis of life's bitterest sorrow. The popular imagination, indeed, long kept itself busy with the affair of the old Puritan Pyncheon and the wizard Maule; the curse which the latter flung from his scaffold was remembered, with the very important addition, that it had become a part of the Pyncheon inheritance. If one of the family did but gurgle in his throat, a bystander would be likely enough to whisper, between jest and earnest, "He has Maule's blood to drink!" The sudden death of a Pyncheon, about a hundred years ago, with circumstances very similar to what have been related of the Colonel's exit, was held as giving additional probability to the received opinion on this topic. It was considered, moreover, an ugly and ominous circumstance, that Colonel Pyncheon's picture--in obedience, it was said, to a provision of his will--remained affixed to the wall of the room in which he died. Those stern, immitigable features seemed to symbolize an evil influence, and so darkly to

mingle the shadow of their presence with the sunshine of the passing hour, that no good thoughts or purposes could ever spring up and blossom there. To the thoughtful mind there will be no tinge of superstition in what we figuratively express, by affirming that the ghost of a dead progenitor--perhaps as a portion of his own punishment--is often doomed to become the Evil Genius of his family.

The Pyncheons, in brief, lived along, for the better part of two centuries, with perhaps less of outward vicissitude than has attended most other New England families during the same period of time. Possessing very distinctive traits of their own, they nevertheless took the general characteristics of the little community in which they dwelt; a town noted for its frugal, discreet, well-ordered, and home-loving inhabitants, as well as for the somewhat confined scope of its sympathies; but in which, be it said, there are odder individuals, and, now and then, stranger occurrences, than one meets with almost anywhere else. During the Revolution, the Pyncheon of that epoch, adopting the royal side, became a refugee; but repented, and made his reappearance, just at the point of time to preserve the House of the Seven Gables from confiscation. For the last seventy years the most noted event in the Pyncheon annals had been likewise the heaviest calamity that ever befell the race; no less than the violent death--for so it was adjudged--of one member of the family by the criminal act of another. Certain circumstances attending this fatal occurrence had brought the deed irresistibly home to a nephew of the deceased Pyncheon. The young man was tried and convicted of the crime; but either the circumstantial nature of the evidence, and possibly some lurking doubts in the breast of the executive, or, lastly--an argument of greater weight in a republic than it could have been under a monarchy--the high respectability and political influence of the criminal's connections, had availed to mitigate his doom from death to perpetual imprisonment. This sad affair had chanced about thirty years before the action of our story commences. Latterly, there were rumors (which few believed, and only one or two felt greatly interested in) that this long-buried man was likely, for some reason or other, to be summoned forth from his living tomb.

It is essential to say a few words respecting the victim of this now almost forgotten murder. He was an old bachelor, and possessed of great wealth, in addition to the house and real estate which constituted what remained of the

ancient Pyncheon property. Being of an eccentric and melancholy turn of mind, and greatly given to rummaging old records and hearkening to old traditions, he had brought himself, it is averred, to the conclusion that Matthew Maule, the wizard, had been foully wronged out of his homestead, if not out of his life. Such being the case, and he, the old bachelor, in possession of the ill-gotten spoil,--with the black stain of blood sunken deep into it, and still to be scented by conscientious nostrils, --the question occurred, whether it were not imperative upon him, even at this late hour, to make restitution to Maule's posterity. To a man living so much in the past, and so little in the present, as the secluded and antiquarian old bachelor, a century and a half seemed not so vast a period as to obviate the propriety of substituting right for wrong. It was the belief of those who knew him best, that he would positively have taken the very singular step of giving up the House of the Seven Gables to the representative of Matthew Maule, but for the unspeakable tumult which a suspicion of the old gentleman's project awakened among his Pyncheon relatives. Their exertions had the effect of suspending his purpose; but it was feared that he would perform, after death, by the operation of his last will, what he had so hardly been prevented from doing in his proper lifetime. But there is no one thing which men so rarely do, whatever the provocation or inducement, as to bequeath patrimonial property away from their own blood. They may love other individuals far better than their relatives,--they may even cherish dislike, or positive hatred, to the latter; but yet, in view of death, the strong prejudice of propinquity revives, and impels the testator to send down his estate in the line marked out by custom so immemorial that it looks like nature. In all the Pyncheons, this feeling had the energy of disease. It was too powerful for the conscientious scruples of the old bachelor; at whose death, accordingly, the mansion-house, together with most of his other riches, passed into the possession of his next legal representative.

This was a nephew, the cousin of the miserable young man who had been convicted of the uncle's murder. The new heir, up to the period of his accession, was reckoned rather a dissipated youth, but had at once reformed, and made himself an exceedingly respectable member of society. In fact, he showed more of the Pyncheon quality, and had won higher eminence in the world, than any of his race since the time of the original Puritan. Applying

himself in earlier manhood to the study of the law, and having a natural tendency towards office, he had attained, many years ago, to a judicial situation in some inferior court, which gave him for life the very desirable and imposing title of judge. Later, he had engaged in politics, and served a part of two terms in Congress, besides making a considerable figure in both branches of the State legislature. Judge Pyncheon was unquestionably an honor to his race. He had built himself a country-seat within a few miles of his native town, and there spent such portions of his time as could be spared from public service in the display of every grace and virtue--as a newspaper phrased it, on the eve of an election--befitting the Christian, the good citizen, the horticulturist, and the gentleman.

There were few of the Pyncheons left to sun themselves in the glow of the Judge's prosperity. In respect to natural increase, the breed had not thriven; it appeared rather to be dying out. The only members of the family known to be extant were, first, the Judge himself, and a single surviving son, who was now travelling in Europe; next, the thirty years' prisoner, already alluded to, and a sister of the latter, who occupied, in an extremely retired manner, the House of the Seven Gables, in which she had a life-estate by the will of the old bachelor. She was understood to be wretchedly poor, and seemed to make it her choice to remain so; inasmuch as her affluent cousin, the Judge, had repeatedly offered her all the comforts of life, either in the old mansion or his own modern residence. The last and youngest Pyncheon was a little country-girl of seventeen, the daughter of another of the Judge's cousins, who had married a young woman of no family or property, and died early and in poor circumstances. His widow had recently taken another husband.

As for Matthew Maule's posterity, it was supposed now to be extinct. For a very long period after the witchcraft delusion, however, the Maules had continued to inhabit the town where their progenitor had suffered so unjust a death. To all appearance, they were a quiet, honest, well-meaning race of people, cherishing no malice against individuals or the public for the wrong which had been done them; or if, at their own fireside, they transmitted from father to child any hostile recollection of the wizard's fate and their lost patrimony, it was never acted upon, nor openly expressed. Nor would it have been singular had they ceased to remember that the House of the Seven Gables was resting its heavy framework on a foundation that was rightfully

their own. There is something so massive, stable, and almost irresistibly imposing in the exterior presentment of established rank and great possessions, that their very existence seems to give them a right to exist; at least, so excellent a counterfeit of right, that few poor and humble men have moral force enough to question it, even in their secret minds. Such is the case now, after so many ancient prejudices have been overthrown; and it was far more so in ante-Revolutionary days, when the aristocracy could venture to be proud, and the low were content to be abased. Thus the Maules, at all events, kept their resentments within their own breasts. They were generally poverty-stricken; always plebeian and obscure; working with unsuccessful diligence at handicrafts; laboring on the wharves, or following the sea, as sailors before the mast; living here and there about the town, in hired tenements, and coming finally to the almshouse as the natural home of their old age. At last, after creeping, as it were, for such a length of time along the utmost verge of the opaque puddle of obscurity, they had taken that downright plunge which, sooner or later, is the destiny of all families, whether princely or plebeian. For thirty years past, neither town-record, nor gravestone, nor the directory, nor the knowledge or memory of man, bore any trace of Matthew Maule's descendants. His blood might possibly exist elsewhere; here, where its lowly current could be traced so far back, it had ceased to keep an onward course.

So long as any of the race were to be found, they had been marked out from other men--not strikingly, nor as with a sharp line, but with an effect that was felt rather than spoken of--by an hereditary character of reserve. Their companions, or those who endeavored to become such, grew conscious of a circle round about the Maules, within the sanctity or the spell of which, in spite of an exterior of sufficient frankness and good-fellowship, it was impossible for any man to step. It was this indefinable peculiarity, perhaps, that, by insulating them from human aid, kept them always so unfortunate in life. It certainly operated to prolong in their case, and to confirm to them as their only inheritance, those feelings of repugnance and superstitious terror with which the people of the town, even after awakening from their frenzy, continued to regard the memory of the reputed witches. The mantle, or rather the ragged cloak, of old Matthew Maule had fallen upon his children. They were half believed to inherit mysterious attributes; the family eye was said to possess strange power. Among other good-for-nothing properties and

privileges, one was especially assigned them,--that of exercising an influence over people's dreams. The Pyncheons, if all stories were true, haughtily as they bore themselves in the noonday streets of their native town, were no better than bond-servants to these plebeian Maules, on entering the topsyturvy commonwealth of sleep. Modern psychology, it may be, will endeavor to reduce these alleged necromancies within a system, instead of rejecting them as altogether fabulous.

A descriptive paragraph or two, treating of the seven-gabled mansion in its more recent aspect, will bring this preliminary chapter to a close. The street in which it upreared its venerable peaks has long ceased to be a fashionable quarter of the town; so that, though the old edifice was surrounded by habitations of modern date, they were mostly small, built entirely of wood, and typical of the most plodding uniformity of common life. Doubtless, however, the whole story of human existence may be latent in each of them, but with no picturesqueness, externally, that can attract the imagination or sympathy to seek it there. But as for the old structure of our story, its white-oak frame, and its boards, shingles, and crumbling plaster, and even the huge, clustered chimney in the midst, seemed to constitute only the least and meanest part of its reality. So much of mankind's varied experience had passed there,--so much had been suffered, and something, too, enjoyed,--that the very timbers were oozy, as with the moisture of a heart. It was itself like a great human heart, with a life of its own, and full of rich and sombre reminiscences.

The deep projection of the second story gave the house such a meditative look, that you could not pass it without the idea that it had secrets to keep, and an eventful history to moralize upon. In front, just on the edge of the unpaved sidewalk, grew the Pyncheon Elm, which, in reference to such trees as one usually meets with, might well be termed gigantic. It had been planted by a great-grandson of the first Pyncheon, and, though now fourscore years of age, or perhaps nearer a hundred, was still in its strong and broad maturity, throwing its shadow from side to side of the street, overtopping the seven gables, and sweeping the whole black roof with its pendant foliage. It gave beauty to the old edifice, and seemed to make it a part of nature. The street having been widened about forty years ago, the front gable was now precisely on a line with it. On either side extended a ruinous wooden fence of open

lattice-work, through which could be seen a grassy yard, and, especially in the angles of the building, an enormous fertility of burdocks, with leaves, it is hardly an exaggeration to say, two or three feet long. Behind the house there appeared to be a garden, which undoubtedly had once been extensive, but was now infringed upon by other enclosures, or shut in by habitations and outbuildings that stood on another street. It would be an omission, trifling, indeed, but unpardonable, were we to forget the green moss that had long since gathered over the projections of the windows, and on the slopes of the roof nor must we fail to direct the reader's eye to a crop, not of weeds, but flower-shrubs, which were growing aloft in the air, not a great way from the chimney, in the nook between two of the gables. They were called Alice's Posies. The tradition was, that a certain Alice Pyncheon had flung up the seeds, in sport, and that the dust of the street and the decay of the roof gradually formed a kind of soil for them, out of which they grew, when Alice had long been in her grave. However the flowers might have come there, it was both sad and sweet to observe how Nature adopted to herself this desolate, decaying, gusty, rusty old house of the Pyncheon family; and how the even-returning summer did her best to gladden it with tender beauty, and grew melancholy in the effort.

There is one other feature, very essential to be noticed, but which, we greatly fear, may damage any picturesque and romantic impression which we have been willing to throw over our sketch of this respectable edifice. In the front gable, under the impending brow of the second story, and contiguous to the street, was a shop-door, divided horizontally in the midst, and with a window for its upper segment, such as is often seen in dwellings of a somewhat ancient date. This same shop-door had been a subject of no slight mortification to the present occupant of the august Pyncheon House, as well as to some of her predecessors. The matter is disagreeably delicate to handle; but, since the reader must needs be let into the secret, he will please to understand, that, about a century ago, the head of the Pyncheons found himself involved in serious financial difficulties. The fellow (gentleman, as he styled himself) can hardly have been other than a spurious interloper; for, instead of seeking office from the king or the royal governor, or urging his hereditary claim to Eastern lands, he bethought himself of no better avenue to wealth than by cutting a shop-door through the side of his ancestral residence.

It was the custom of the time, indeed, for merchants to store their goods and transact business in their own dwellings. But there was something pitifully small in this old Pyncheon's mode of setting about his commercial operations; it was whispered, that, with his own hands, all beruffled as they were, he used to give change for a shilling, and would turn a half-penny twice over, to make sure that it was a good one. Beyond all question, he had the blood of a petty huckster in his veins, through whatever channel it may have found its way there.

Immediately on his death, the shop-door had been locked, bolted, and barred, and, down to the period of our story, had probably never once been opened. The old counter, shelves, and other fixtures of the little shop remained just as he had left them. It used to be affirmed, that the dead shop-keeper, in a white wig, a faded velvet coat, an apron at his waist, and his ruffles carefully turned back from his wrists, might be seen through the chinks of the shutters, any night of the year, ransacking his till, or poring over the dingy pages of his day-book. From the look of unutterable woe upon his face, it appeared to be his doom to spend eternity in a vain effort to make his accounts balance.

And now--in a very humble way, as will be seen--we proceed to open our narrative.

II. The Little Shop-Window

IT still lacked half an hour of sunrise, when Miss Hepzibah Pyncheon--we will not say awoke, it being doubtful whether the poor lady had so much as closed her eyes during the brief night of midsummer--but, at all events, arose from her solitary pillow, and began what it would be mockery to term the adornment of her person. Far from us be the indecorum of assisting, even in imagination, at a maiden lady's toilet! Our story must therefore await Miss Hepzibah at the threshold of her chamber; only presuming, meanwhile, to note some of the heavy sighs that labored from her bosom, with little restraint as to their lugubrious depth and volume of sound, inasmuch as they could be audible to nobody save a disembodied listener like ourself. The Old Maid was alone in the old house. Alone, except for a certain respectable and orderly young man, an artist in the daguerreotype line, who, for about three months back, had been a lodger in a remote gable,--quite a house by itself, indeed,--with locks, bolts, and oaken bars on all the intervening doors. Inaudible, consequently, were poor Miss Hepzibah's gusty sighs. Inaudible the creaking joints of her stiffened knees, as she knelt down by the bedside. And inaudible, too, by mortal ear, but heard with all-comprehending love and pity in the farthest heaven, that almost agony of prayer --now whispered, now a groan, now a struggling silence--wherewith she besought the Divine assistance through the day. Evidently, this is to be a day of more than ordinary trial to Miss Hepzibah, who, for above a quarter of a century gone by, has dwelt in strict seclusion, taking no part in the business of life, and just as little in its intercourse and pleasures. Not with such fervor prays the torpid recluse, looking forward to the cold, sunless, stagnant calm of a day that is to be like innumerable yesterdays.

The maiden lady's devotions are concluded. Will she now issue forth over the threshold of our story? Not yet, by many moments. First, every drawer in the tall, old-fashioned bureau is to be opened, with difficulty, and with a succession of spasmodic jerks then, all must close again, with the same

fidgety reluctance. There is a rustling of stiff silks; a tread of backward and forward footsteps to and fro across the chamber. We suspect Miss Hepzibah, moreover, of taking a step upward into a chair, in order to give heedful regard to her appearance on all sides, and at full length, in the oval, dingy-framed toilet-glass, that hangs above her table. Truly! well, indeed! who would have thought it! Is all this precious time to be lavished on the matutinal repair and beautifying of an elderly person, who never goes abroad, whom nobody ever visits, and from whom, when she shall have done her utmost, it were the best charity to turn one's eyes another way?

Now she is almost ready. Let us pardon her one other pause; for it is given to the sole sentiment, or, we might better say, --heightened and rendered intense, as it has been, by sorrow and seclusion,--to the strong passion of her life. We heard the turning of a key in a small lock; she has opened a secret drawer of an escritoire, and is probably looking at a certain miniature, done in Malbone's most perfect style, and representing a face worthy of no less delicate a pencil. It was once our good fortune to see this picture. It is a likeness of a young man, in a silken dressing-gown of an old fashion, the soft richness of which is well adapted to the countenance of reverie, with its full, tender lips, and beautiful eyes, that seem to indicate not so much capacity of thought, as gentle and voluptuous emotion. Of the possessor of such features we shall have a right to ask nothing, except that he would take the rude world easily, and make himself happy in it. Can it have been an early lover of Miss Hepzibah? No; she never had a lover--poor thing, how could she? --nor ever knew, by her own experience, what love technically means. And yet, her undying faith and trust, her fresh remembrance, and continual devotedness towards the original of that miniature, have been the only substance for her heart to feed upon.

She seems to have put aside the miniature, and is standing again before the toilet-glass. There are tears to be wiped off. A few more footsteps to and fro; and here, at last,--with another pitiful sigh, like a gust of chill, damp wind out of a long-closed vault, the door of which has accidentally been set, ajar--here comes Miss Hepzibah Pyncheon! Forth she steps into the dusky, time-darkened passage; a tall figure, clad in black silk, with a long and shrunken waist, feeling her way towards the stairs like a near-sighted person, as in truth she is.

The sun, meanwhile, if not already above the horizon, was ascending nearer and nearer to its verge. A few clouds, floating high upward, caught some of the earliest light, and threw down its golden gleam on the windows of all the houses in the street, not forgetting the House of the Seven Gables, which--many such sunrises as it had witnessed--looked cheerfully at the present one. The reflected radiance served to show, pretty distinctly, the aspect and arrangement of the room which Hepzibah entered, after descending the stairs. It was a low-studded room, with a beam across the ceiling, panelled with dark wood, and having a large chimney-piece, set round with pictured tiles, but now closed by an iron fire-board, through which ran the funnel of a modern stove. There was a carpet on the floor, originally of rich texture, but so worn and faded in these latter years that its once brilliant figure had quite vanished into one indistinguishable hue. In the way of furniture, there were two tables: one, constructed with perplexing intricacy and exhibiting as many feet as a centipede; the other, most delicately wrought, with four long and slender legs, so apparently frail that it was almost incredible what a length of time the ancient tea-table had stood upon them. Half a dozen chairs stood about the room, straight and stiff, and so ingeniously contrived for the discomfort of the human person that they were irksome even to sight, and conveyed the ugliest possible idea of the state of society to which they could have been adapted. One exception there was, however, in a very antique elbow-chair, with a high back, carved elaborately in oak, and a roomy depth within its arms, that made up, by its spacious comprehensiveness, for the lack of any of those artistic curves which abound in a modern chair.

As for ornamental articles of furniture, we recollect but two, if such they may be called. One was a map of the Pyncheon territory at the eastward, not engraved, but the handiwork of some skilful old draughtsman, and grotesquely illuminated with pictures of Indians and wild beasts, among which was seen a lion; the natural history of the region being as little known as its geography, which was put down most fantastically awry. The other adornment was the portrait of old Colonel Pyncheon, at two thirds length, representing the stern features of a Puritanic-looking personage, in a skull-cap, with a laced band and a grizzly beard; holding a Bible with one hand, and in the other uplifting an iron sword-hilt. The latter object, being more successfully depicted by the artist, stood out in far greater prominence than

the sacred volume. Face to face with this picture, on entering the apartment, Miss Hepzibah Pyncheon came to a pause; regarding it with a singular scowl, a strange contortion of the brow, which, by people who did not know her, would probably have been interpreted as an expression of bitter anger and ill-will. But it was no such thing. She, in fact, felt a reverence for the pictured visage, of which only a far-descended and time-stricken virgin could be susceptible; and this forbidding scowl was the innocent result of her near-sightedness, and an effort so to concentrate her powers of vision as to substitute a firm outline of the object instead of a vague one.

We must linger a moment on this unfortunate expression of poor Hepzibah's brow. Her scowl,--as the world, or such part of it as sometimes caught a transitory glimpse of her at the window, wickedly persisted in calling it,--her scowl had done Miss Hepzibah a very ill office, in establishing her character as an ill-tempered old maid; nor does it appear improbable that, by often gazing at herself in a dim looking-glass, and perpetually encountering her own frown with its ghostly sphere, she had been led to interpret the expression almost as unjustly as the world did. "How miserably cross I look!" she must often have whispered to herself; and ultimately have fancied herself so, by a sense of inevitable doom. But her heart never frowned. It was naturally tender, sensitive, and full of little tremors and palpitations; all of which weaknesses it retained, while her visage was growing so perversely stern, and even fierce. Nor had Hepzibah ever any hardihood, except what came from the very warmest nook in her affections.

All this time, however, we are loitering faintheartedly on the threshold of our story. In very truth, we have an invincible reluctance to disclose what Miss Hepzibah Pyncheon was about to do.

It has already been observed, that, in the basement story of the gable fronting on the street, an unworthy ancestor, nearly a century ago, had fitted up a shop. Ever since the old gentleman retired from trade, and fell asleep under his coffin-lid, not only the shop-door, but the inner arrangements, had been suffered to remain unchanged; while the dust of ages gathered inch-deep over the shelves and counter, and partly filled an old pair of scales, as if it were of value enough to be weighed. It treasured itself up, too, in the half-open till, where there still lingered a base sixpence, worth neither more nor less than

the hereditary pride which had here been put to shame. Such had been the state and condition of the little shop in old Hepzibah's childhood, when she and her brother used to play at hide-and-seek in its forsaken precincts. So it had remained, until within a few days past.

But Now, though the shop-window was still closely curtained from the public gaze, a remarkable change had taken place in its interior. The rich and heavy festoons of cobweb, which it had cost a long ancestral succession of spiders their life's labor to spin and weave, had been carefully brushed away from the ceiling. The counter, shelves, and floor had all been scoured, and the latter was overstrewn with fresh blue sand. The brown scales, too, had evidently undergone rigid discipline, in an unavailing effort to rub off the rust, which, alas! had eaten through and through their substance. Neither was the little old shop any longer empty of merchantable goods. A curious eye, privileged to take an account of stock and investigate behind the counter, would have discovered a barrel, yea, two or three barrels and half ditto,--one containing flour, another apples, and a third, perhaps, Indian meal. There was likewise a square box of pine-wood, full of soap in bars; also, another of the same size, in which were tallow candles, ten to the pound. A small stock of brown sugar, some white beans and split peas, and a few other commodities of low price, and such as are constantly in demand, made up the bulkier portion of the merchandise. It might have been taken for a ghostly or phantasmagoric reflection of the old shopkeeper Pyncheon's shabbily provided shelves, save that some of the articles were of a description and outward form which could hardly have been known in his day. For instance, there was a glass pickle-jar, filled with fragments of Gibraltar rock; not, indeed, splinters of the veritable stone foundation of the famous fortress, but bits of delectable candy, neatly done up in white paper. Jim Crow, moreover, was seen executing his world-renowned dance, in gingerbread. A party of leaden dragoons were galloping along one of the shelves, in equipments and uniform of modern cut; and there were some sugar figures, with no strong resemblance to the humanity of any epoch, but less unsatisfactorily representing our own fashions than those of a hundred years ago. Another phenomenon, still more strikingly modern, was a package of lucifer matches, which, in old times, would have been thought actually to borrow their instantaneous flame from the nether fires of Tophet.

In short, to bring the matter at once to a point, it was incontrovertibly evident

that somebody had taken the shop and fixtures of the long-retired and forgotten Mr. Pyncheon, and was about to renew the enterprise of that departed worthy, with a different set of customers. Who could this bold adventurer be? And, of all places in the world, why had he chosen the House of the Seven Gables as the scene of his commercial speculations?

We return to the elderly maiden. She at length withdrew her eyes from the dark countenance of the Colonel's portrait, heaved a sigh, --indeed, her breast was a very cave of Aolus that morning, --and stepped across the room on tiptoe, as is the customary gait of elderly women. Passing through an intervening passage, she opened a door that communicated with the shop, just now so elaborately described. Owing to the projection of the upper story--and still more to the thick shadow of the Pyncheon Elm, which stood almost directly in front of the gable--the twilight, here, was still as much akin to night as morning. Another heavy sigh from Miss Hepzibah! After a moment's pause on the threshold, peering towards the window with her near-sighted scowl, as if frowning down some bitter enemy, she suddenly projected herself into the shop. The haste, and, as it were, the galvanic impulse of the movement, were really quite startling.

Nervously--in a sort of frenzy, we might almost say--she began to busy herself in arranging some children's playthings, and other little wares, on the shelves and at the shop-window. In the aspect of this dark-arrayed, pale-faced, ladylike old figure there was a deeply tragic character that contrasted irreconcilably with the ludicrous pettiness of her employment. It seemed a queer anomaly, that so gaunt and dismal a personage should take a toy in hand; a miracle, that the toy did not vanish in her grasp; a miserably absurd idea, that she should go on perplexing her stiff and sombre intellect with the question how to tempt little boys into her premises! Yet such is undoubtedly her object. Now she places a gingerbread elephant against the window, but with so tremulous a touch that it tumbles upon the floor, with the dismemberment of three legs and its trunk; it has ceased to be an elephant, and has become a few bits of musty gingerbread. There, again, she has upset a tumbler of marbles, all of which roll different ways, and each individual marble, devil-directed, into the most difficult obscurity that it can find. Heaven help our poor old Hepzibah, and forgive us for taking a ludicrous view of her position! As her rigid and rusty frame goes down upon its hands

and knees, in quest of the absconding marbles, we positively feel so much the more inclined to shed tears of sympathy, from the very fact that we must needs turn aside and laugh at her. For here,--and if we fail to impress it suitably upon the reader, it is our own fault, not that of the theme, here is one of the truest points of melancholy interest that occur in ordinary life. It was the final throes of what called itself old gentility. A lady--who had fed herself from childhood with the shadowy food of aristocratic reminiscences, and whose religion it was that a lady's hand soils itself irremediably by doing aught for bread,--this born lady, after sixty years of narrowing means, is fain to step down from her pedestal of imaginary rank. Poverty, treading closely at her heels for a lifetime, has come up with her at last. She must earn her own food, or starve! And we have stolen upon Miss Hepzibah Pyncheon, too irreverently, at the instant of time when the patrician lady is to be transformed into the plebeian woman.

In this republican country, amid the fluctuating waves of our social life, somebody is always at the drowning-point. The tragedy is enacted with as continual a repetition as that of a popular drama on a holiday, and, nevertheless, is felt as deeply, perhaps, as when an hereditary noble sinks below his order. More deeply; since, with us, rank is the grosser substance of wealth and a splendid establishment, and has no spiritual existence after the death of these, but dies hopelessly along with them. And, therefore, since we have been unfortunate enough to introduce our heroine at so inauspicious a juncture, we would entreat for a mood of due solemnity in the spectators of her fate. Let us behold, in poor Hepzibah, the immemorial, lady--two hundred years old, on this side of the water, and thrice as many on the other, --with her antique portraits, pedigrees, coats of arms, records and traditions, and her claim, as joint heiress, to that princely territory at the eastward, no longer a wilderness, but a populous fertility,--born, too, in Pyncheon Street, under the Pyncheon Elm, and in the Pyncheon House, where she has spent all her days, --reduced. Now, in that very house, to be the hucksteress of a cent-shop.

This business of setting up a petty shop is almost the only resource of women, in circumstances at all similar to those of our unfortunate recluse. With her near-sightedness, and those tremulous fingers of hers, at once inflexible and delicate, she could not be a seamstress; although her sampler, of fifty years gone by, exhibited some of the most recondite specimens of

ornamental needlework. A school for little children had been often in her thoughts; and, at one time, she had begun a review of her early studies in the New England Primer, with a view to prepare herself for the office of instructress. But the love of children had never been quickened in Hepzibah's heart, and was now torpid, if not extinct; she watched the little people of the neighborhood from her chamber-window, and doubted whether she could tolerate a more intimate acquaintance with them. Besides, in our day, the very A B C has become a science greatly too abstruse to be any longer taught by pointing a pin from letter to letter. A modern child could teach old Hepzibah more than old Hepzibah could teach the child. So--with many a cold, deep heart-quake at the idea of at last coming into sordid contact with the world, from which she had so long kept aloof, while every added day of seclusion had rolled another stone against the cavern door of her hermitage--the poor thing bethought herself of the ancient shop-window, the rusty scales, and dusty till. She might have held back a little longer; but another circumstance, not yet hinted at, had somewhat hastened her decision. Her humble preparations, therefore, were duly made, and the enterprise was now to be commenced. Nor was she entitled to complain of any remarkable singularity in her fate; for, in the town of her nativity, we might point to several little shops of a similar description, some of them in houses as ancient as that of the Seven Gables; and one or two, it may be, where a decayed gentlewoman stands behind the counter, as grim an image of family pride as Miss Hepzibah Pyncheon herself.

It was overpoweringly ridiculous,--we must honestly confess it, --the deportment of the maiden lady while setting her shop in order for the public eye. She stole on tiptoe to the window, as cautiously as if she conceived some bloody-minded villain to be watching behind the elm-tree, with intent to take her life. Stretching out her long, lank arm, she put a paper of pearl buttons, a jew's-harp, or whatever the small article might be, in its destined place, and straightway vanished back into the dusk, as if the world need never hope for another glimpse of her. It might have been fancied, indeed, that she expected to minister to the wants of the community unseen, like a disembodied divinity or enchantress, holding forth her bargains to the reverential and awe-stricken purchaser in an invisible hand. But Hepzibah had no such flattering dream. She was well aware that she must ultimately come forward, and stand

revealed in her proper individuality; but, like other sensitive persons, she could not bear to be observed in the gradual process, and chose rather to flash forth on the world's astonished gaze at once.

The inevitable moment was not much longer to be delayed. The sunshine might now be seen stealing down the front of the opposite house, from the windows of which came a reflected gleam, struggling through the boughs of the elm-tree, and enlightening the interior of the shop more distinctly than heretofore. The town appeared to be waking up. A baker's cart had already rattled through the street, chasing away the latest vestige of night's sanctity with the jingle-jangle of its dissonant bells. A milkman was distributing the contents of his cans from door to door; and the harsh peal of a fisherman's conch shell was heard far off, around the corner. None of these tokens escaped Hepzibah's notice. The moment had arrived. To delay longer would be only to lengthen out her misery. Nothing remained, except to take down the bar from the shop-door, leaving the entrance free--more than free--welcome, as if all were household friends--to every passer-by, whose eyes might be attracted by the commodities at the window. This last act Hepzibah now performed, letting the bar fall with what smote upon her excited nerves as a most astounding clatter. Then--as if the only barrier betwixt herself and the world had been thrown down, and a flood of evil consequences would come tumbling through the gap--she fled into the inner parlor, threw herself into the ancestral elbow-chair, and wept.

Our miserable old Hepzibah! It is a heavy annoyance to a writer, who endeavors to represent nature, its various attitudes and circumstances, in a reasonably correct outline and true coloring, that so much of the mean and ludicrous should be hopelessly mixed up with the purest pathos which life anywhere supplies to him. What tragic dignity, for example, can be wrought into a scene like this! How can we elevate our history of retribution for the sin of long ago, when, as one of our most prominent figures, we are compelled to introduce--not a young and lovely woman, nor even the stately remains of beauty, storm-shattered by affliction--but a gaunt, sallow, rusty-jointed maiden, in a long-waisted silk gown, and with the strange horror of a turban on her head! Her visage is not even ugly. It is redeemed from insignificance only by the contraction of her eyebrows into a near-sighted scowl. And, finally, her great life-trial seems to be, that, after sixty years of

idleness, she finds it convenient to earn comfortable bread by setting up a shop in a small way. Nevertheless, if we look through all the heroic fortunes of mankind, we shall find this same entanglement of something mean and trivial with whatever is noblest in joy or sorrow. Life is made up of marble and mud. And, without all the deeper trust in a comprehensive sympathy above us, we might hence be led to suspect the insult of a sneer, as well as an immitigable frown, on the iron countenance of fate. What is called poetic insight is the gift of discerning, in this sphere of strangely mingled elements, the beauty and the majesty which are compelled to assume a garb so sordid.

III. The First Customer

MISS HEPZIBAH PYNCHION sat in the oaken elbow-chair, with her hands over her face, giving way to that heavy down-sinking of the heart which most persons have experienced, when the image of hope itself seems ponderously moulded of lead, on the eve of an enterprise at once doubtful and momentous. She was suddenly startled by the tinkling alarm--high, sharp, and irregular--of a little bell. The maiden lady arose upon her feet, as pale as a ghost at cock-crow; for she was an enslaved spirit, and this the talisman to which she owed obedience. This little bell,--to speak in plainer terms, --being fastened over the shop-door, was so contrived as to vibrate by means of a steel spring, and thus convey notice to the inner regions of the house when any customer should cross the threshold. Its ugly and spiteful little din (heard now for the first time, perhaps, since Hepzibah's periwigged predecessor had retired from trade) at once set every nerve of her body in responsive and tumultuous vibration. The crisis was upon her! Her first customer was at the door!

Without giving herself time for a second thought, she rushed into the shop, pale, wild, desperate in gesture and expression, scowling portentously, and looking far better qualified to do fierce battle with a housebreaker than to stand smiling behind the counter, bartering small wares for a copper recompense. Any ordinary customer, indeed, would have turned his back and fled. And yet there was nothing fierce in Hepzibah's poor old heart; nor had she, at the moment, a single bitter thought against the world at large, or one individual man or woman. She wished them all well, but wished, too, that she herself were done with them, and in her quiet grave.

The applicant, by this time, stood within the doorway. Coming freshly, as he did, out of the morning light, he appeared to have brought some of its cheery influences into the shop along with him. It was a slender young man, not more than one or two and twenty years old, with rather a grave and thoughtful expression for his years, but likewise a springy alacrity and vigor. These qualities were not only perceptible, physically, in his make and

motions, but made themselves felt almost immediately in his character. A brown beard, not too silken in its texture, fringed his chin, but as yet without completely hiding it; he wore a short mustache, too, and his dark, high-featured countenance looked all the better for these natural ornaments. As for his dress, it was of the simplest kind; a summer sack of cheap and ordinary material, thin checkered pantaloons, and a straw hat, by no means of the finest braid. Oak Hall might have supplied his entire equipment. He was chiefly marked as a gentleman--if such, indeed, he made any claim to be--by the rather remarkable whiteness and nicety of his clean linen.

He met the scowl of old Hepzibah without apparent alarm, as having heretofore encountered it and found it harmless.

"So, my dear Miss Pyncheon," said the daguerreotypist, --for it was that sole other occupant of the seven-gabled mansion,-- "I am glad to see that you have not shrunk from your good purpose. I merely look in to offer my best wishes, and to ask if I can assist you any further in your preparations."

People in difficulty and distress, or in any manner at odds with the world, can endure a vast amount of harsh treatment, and perhaps be only the stronger for it; whereas they give way at once before the simplest expression of what they perceive to be genuine sympathy. So it proved with poor Hepzibah; for, when she saw the young man's smile,--looking so much the brighter on a thoughtful face,--and heard his kindly tone, she broke first into a hysteric giggle and then began to sob.

"Ah, Mr. Holgrave," cried she, as soon as she could speak, "I never can go through with it Never, never, never I wish I were dead, and in the old family tomb, with all my forefathers! With my father, and my mother, and my sister. Yes, and with my brother, who had far better find me there than here! The world is too chill and hard,--and I am too old, and too feeble, and too hopeless!"

"Oh, believe me, Miss Hepzibah," said the young man quietly, "these feelings will not trouble you any longer, after you are once fairly in the midst of your enterprise. They are unavoidable at this moment, standing, as you do, on the outer verge of your long seclusion, and peopling the world with ugly shapes, which you will soon find to be as unreal as the giants and ogres of a child's

story-book. I find nothing so singular in life, as that everything appears to lose its substance the instant one actually grapples with it. So it will be with what you think so terrible."

"But I am a woman!" said Hepzibah piteously. "I was going to say, a lady,--but I consider that as past."

"Well; no matter if it be past!" answered the artist, a strange gleam of half-hidden sarcasm flashing through the kindness of his manner. "Let it go You are the better without it. I speak frankly, my dear Miss Pyncheon! for are we not friends? I look upon this as one of the fortunate days of your life. It ends an epoch and begins one. Hitherto, the life-blood has been gradually chilling in your veins as you sat aloof, within your circle of gentility, while the rest of the world was fighting out its battle with one kind of necessity or another. Henceforth, you will at least have the sense of healthy and natural effort for a purpose, and of lending your strength be it great or small--to the united struggle of mankind. This is success,--all the success that anybody meets with!"

"It is natural enough, Mr. Holgrave, that you should have ideas like these," rejoined Hepzibah, drawing up her gaunt figure with slightly offended dignity. "You are a man, a young man, and brought up, I suppose, as almost everybody is nowadays, with a view to seeking your fortune. But I was born a lady, and have always lived one; no matter in what narrowness of means, always a lady."

"But I was not born a gentleman; neither have I lived like one," said Holgrave, slightly smiling; "so, my dear madam, you will hardly expect me to sympathize with sensibilities of this kind; though, unless I deceive myself, I have some imperfect comprehension of them. These names of gentleman and lady had a meaning, in the past history of the world, and conferred privileges, desirable or otherwise, on those entitled to bear them. In the present--and still more in the future condition of society--they imply, not privilege, but restriction!"

"These are new notions," said the old gentlewoman, shaking her head. "I shall never understand them; neither do I wish it."

"We will cease to speak of them, then," replied the artist, with a friendlier

smile than his last one, "and I will leave you to feel whether it is not better to be a true woman than a lady. Do you really think, Miss Hepzibah, that any lady of your family has ever done a more heroic thing, since this house was built, than you are performing in it to-day? Never; and if the Pyncheons had always acted so nobly, I doubt whether an old wizard Maule's anathema, of which you told me once, would have had much weight with Providence against them."

"Ah!--no, no!" said Hepzibah, not displeased at this allusion to the sombre dignity of an inherited curse. "If old Maule's ghost, or a descendant of his, could see me behind the counter to-day, he would call it the fulfillment of his worst wishes. But I thank you for your kindness, Mr. Holgrave, and will do my utmost to be a good shop-keeper."

"Pray do" said Holgrave, "and let me have the pleasure of being your first customer. I am about taking a walk to the seashore, before going to my rooms, where I misuse Heaven's blessed sunshine by tracing out human features through its agency. A few of those biscuits, dipt in sea-water, will be just what I need for breakfast. What is the price of half a dozen?"

"Let me be a lady a moment longer," replied Hepzibah, with a manner of antique stateliness to which a melancholy smile lent a kind of grace. She put the biscuits into his hand, but rejected the compensation. "A Pyncheon must not, at all events under her forefathers' roof, receive money for a morsel of bread from her only friend!"

Holgrave took his departure, leaving her, for the moment, with spirits not quite so much depressed. Soon, however, they had subsided nearly to their former dead level. With a beating heart, she listened to the footsteps of early passengers, which now began to be frequent along the street. Once or twice they seemed to linger; these strangers, or neighbors, as the case might be, were looking at the display of toys and petty commodities in Hepzibah's shop-window. She was doubly tortured; in part, with a sense of overwhelming shame that strange and unloving eyes should have the privilege of gazing, and partly because the idea occurred to her, with ridiculous importunity, that the window was not arranged so skilfully, nor nearly to so much advantage, as it might have been. It seemed as if the whole fortune or failure of her shop might depend on the display of a different set of

articles, or substituting a fairer apple for one which appeared to be specked. So she made the change, and straightway fancied that everything was spoiled by it; not recognizing that it was the nervousness of the juncture, and her own native squeamishness as an old maid, that wrought all the seeming mischief.

Anon, there was an encounter, just at the door-step, betwixt two laboring men, as their rough voices denoted them to be. After some slight talk about their own affairs, one of them chanced to notice the shop-window, and directed the other's attention to it.

"See here!" cried he; "what do you think of this? Trade seems to be looking up in Pyncheon Street!"

"Well, well, this is a sight, to be sure!" exclaimed the other. "In the old Pyncheon House, and underneath the Pyncheon Elm! Who would have thought it? Old Maid Pyncheon is setting up a cent-shop!"

"Will she make it go, think you, Dixey;" said his friend. "I don't call it a very good stand. There's another shop just round the corner."

"Make it go!" cried Dixey, with a most contemptuous expression, as if the very idea were impossible to be conceived. "Not a bit of it! Why, her face--I've seen it, for I dug her garden for her one year--her face is enough to frighten the Old Nick himself, if he had ever so great a mind to trade with her. People can't stand it, I tell you! She scowls dreadfully, reason or none, out of pure ugliness of temper."

"Well, that's not so much matter," remarked the other man. "These sour-tempered folks are mostly handy at business, and know pretty well what they are about. But, as you say, I don't think she'll do much. This business of keeping cent-shops is overdone, like all other kinds of trade, handicraft, and bodily labor. I know it, to my cost! My wife kept a cent-shop three months, and lost five dollars on her outlay."

"Poor business!" responded Dixey, in a tone as if he were shaking his head,--
"poor business."

For some reason or other, not very easy to analyze, there had hardly been so bitter a pang in all her previous misery about the matter as what thrilled Hepzibah's heart on overhearing the above conversation. The testimony in

regard to her scowl was frightfully important; it seemed to hold up her image wholly relieved from the false light of her self-partialities, and so hideous that she dared not look at it. She was absurdly hurt, moreover, by the slight and idle effect that her setting up shop--an event of such breathless interest to herself--appeared to have upon the public, of which these two men were the nearest representatives. A glance; a passing word or two; a coarse laugh; and she was doubtless forgotten before they turned the corner. They cared nothing for her dignity, and just as little for her degradation. Then, also, the augury of ill-success, uttered from the sure wisdom of experience, fell upon her half-dead hope like a clod into a grave. The man's wife had already tried the same experiment, and failed! How could the born, lady the recluse of half a lifetime, utterly unpractised in the world, at sixty years of age,--how could she ever dream of succeeding, when the hard, vulgar, keen, busy, hackneyed New England woman had lost five dollars on her little outlay! Success presented itself as an impossibility, and the hope of it as a wild hallucination.

Some malevolent spirit, doing his utmost to drive Hepzibah mad, unrolled before her imagination a kind of panorama, representing the great thoroughfare of a city all astir with customers. So many and so magnificent shops as there were! Groceries, toy-shops, drygoods stores, with their immense panes of plate-glass, their gorgeous fixtures, their vast and complete assortments of merchandise, in which fortunes had been invested; and those noble mirrors at the farther end of each establishment, doubling all this wealth by a brightly burnished vista of unrealities! On one side of the street this splendid bazaar, with a multitude of perfumed and glossy salesmen, smirking, smiling, bowing, and measuring out the goods. On the other, the dusky old House of the Seven Gables, with the antiquated shop-window under its projecting story, and Hepzibah herself, in a gown of rusty black silk, behind the counter, scowling at the world as it went by! This mighty contrast thrust itself forward as a fair expression of the odds against which she was to begin her struggle for a subsistence. Success? Preposterous! She would never think of it again! The house might just as well be buried in an eternal fog while all other houses had the sunshine on them; for not a foot would ever cross the threshold, nor a hand so much as try the door!

But, at this instant, the shop-bell, right over her head, tinkled as if it were bewitched. The old gentlewoman's heart seemed to be attached to the same

steel spring, for it went through a series of sharp jerks, in unison with the sound. The door was thrust open, although no human form was perceptible on the other side of the half-window. Hepzibah, nevertheless, stood at a gaze, with her hands clasped, looking very much as if she had summoned up an evil spirit, and were afraid, yet resolved, to hazard the encounter.

"Heaven help me!" she groaned mentally. "Now is my hour of need!"

The door, which moved with difficulty on its creaking and rusty hinges, being forced quite open, a square and sturdy little urchin became apparent, with cheeks as red as an apple. He was clad rather shabbily (but, as it seemed, more owing to his mother's carelessness than his father's poverty), in a blue apron, very wide and short trousers, shoes somewhat out at the toes, and a chip hat, with the frizzles of his curly hair sticking through its crevices. A book and a small slate, under his arm, indicated that he was on his way to school. He stared at Hepzibah a moment, as an elder customer than himself would have been likely enough to do, not knowing what to make of the tragic attitude and queer scowl wherewith she regarded him.

"Well, child," said she, taking heart at sight of a personage so little formidable,--"well, my child, what did you wish for?"

"That Jim Crow there in the window," answered the urchin, holding out a cent, and pointing to the gingerbread figure that had attracted his notice, as he loitered along to school; "the one that has not a broken foot."

So Hepzibah put forth her lank arm, and, taking the effigy from the shop-window, delivered it to her first customer.

"No matter for the money," said she, giving him a little push towards the door; for her old gentility was contumaciously squeamish at sight of the copper coin, and, besides, it seemed such pitiful meanness to take the child's pocket-money in exchange for a bit of stale gingerbread. "No matter for the cent. You are welcome to Jim Crow."

The child, staring with round eyes at this instance of liberality, wholly unprecedented in his large experience of cent-shops, took the man of gingerbread, and quitted the premises. No sooner had he reached the sidewalk (little cannibal that he was!) than Jim Crow's head was in his mouth. As he

had not been careful to shut the door, Hepzibah was at the pains of closing it after him, with a pettish ejaculation or two about the troublesomeness of young people, and particularly of small boys. She had just placed another representative of the renowned Jim Crow at the window, when again the shop-bell tinkled clamorously, and again the door being thrust open, with its characteristic jerk and jar, disclosed the same sturdy little urchin who, precisely two minutes ago, had made his exit. The crumbs and discoloration of the cannibal feast, as yet hardly consummated, were exceedingly visible about his mouth.

"What is it now, child?" asked the maiden lady rather impatiently; "did you Come back to shut the door?"

"No," answered the urchin, pointing to the figure that had just been put up; "I want that other Jim Crow."

"Well, here it is for you," said Hepzibah, reaching it down; but recognizing that this pertinacious customer would not quit her On any other terms, so long as she had a gingerbread figure in her shop, she partly drew back her extended hand, "Where is the cent?"

The little boy had the cent ready, but, like a true-born Yankee, would have preferred the better bargain to the worse. Looking somewhat chagrined, he put the coin into Hepzibah's hand, and departed, sending the second Jim Crow in quest of the former one. The new shop-keeper dropped the first solid result of her commercial enterprise into the till. It was done! The sordid stain of that copper coin could never be washed away from her palm. The little schoolboy, aided by the impish figure of the negro dancer, had wrought an irreparable ruin. The structure of ancient aristocracy had been demolished by him, even as if his childish gripe had torn down the seven-gabled mansion. Now let Hepzibah turn the old Pyncheon portraits with their faces to the wall, and take the map of her Eastern territory to kindle the kitchen fire, and blow up the flame with the empty breath of her ancestral traditions! What had she to do with ancestry? Nothing; no more than with posterity! No lady, now, but simply Hepzibah Pyncheon, a forlorn old maid, and keeper of a cent-shop!

Nevertheless, even while she paraded these ideas somewhat ostentatiously through her mind, it is altogether surprising what a calmness had come over

her. The anxiety and misgivings which had tormented her, whether asleep or in melancholy day-dreams, ever since her project began to take an aspect of solidity, had now vanished quite away. She felt the novelty of her position, indeed, but no longer with disturbance or affright. Now and then, there came a thrill of almost youthful enjoyment. It was the invigorating breath of a fresh outward atmosphere, after the long torpor and monotonous seclusion of her life. So wholesome is effort! So miraculous the strength that we do not know of! The healthiest glow that Hepzibah had known for years had come now in the dreaded crisis, when, for the first time, she had put forth her hand to help herself. The little circlet of the schoolboy's copper coin--dim and lustreless though it was, with the small services which it had been doing here and there about the world --had proved a talisman, fragrant with good, and deserving to be set in gold and worn next her heart. It was as potent, and perhaps endowed with the same kind of efficacy, as a galvanic ring! Hepzibah, at all events, was indebted to its subtle operation both in body and spirit; so much the more, as it inspired her with energy to get some breakfast, at which, still the better to keep up her courage, she allowed herself an extra spoonful in her infusion of black tea.

Her introductory day of shop-keeping did not run on, however, without many and serious interruptions of this mood of cheerful vigor. As a general rule, Providence seldom vouchsafes to mortals any more than just that degree of encouragement which suffices to keep them at a reasonably full exertion of their powers. In the case of our old gentlewoman, after the excitement of new effort had subsided, the despondency of her whole life threatened, ever and anon, to return. It was like the heavy mass of clouds which we may often see obscuring the sky, and making a gray twilight everywhere, until, towards nightfall, it yields temporarily to a glimpse of sunshine. But, always, the envious cloud strives to gather again across the streak of celestial azure.

Customers came in, as the forenoon advanced, but rather slowly; in some cases, too, it must be owned, with little satisfaction either to themselves or Miss Hepzibah; nor, on the whole, with an aggregate of very rich emolument to the till. A little girl, sent by her mother to match a skein of cotton thread, of a peculiar hue, took one that the near-sighted old lady pronounced extremely like, but soon came running back, with a blunt and cross message, that it would not do, and, besides, was very rotten! Then, there was a pale,

care-wrinkled woman, not old but haggard, and already with streaks of gray among her hair, like silver ribbons; one of those women, naturally delicate, whom you at once recognize as worn to death by a brute--probably a drunken brute--of a husband, and at least nine children. She wanted a few pounds of flour, and offered the money, which the decayed gentlewoman silently rejected, and gave the poor soul better measure than if she had taken it. Shortly afterwards, a man in a blue cotton frock, much soiled, came in and bought a pipe, filling the whole shop, meanwhile, with the hot odor of strong drink, not only exhaled in the torrid atmosphere of his breath, but oozing out of his entire system, like an inflammable gas. It was impressed on Hepzibah's mind that this was the husband of the care-wrinkled woman. He asked for a paper of tobacco; and as she had neglected to provide herself with the article, her brutal customer dashed down his newly-bought pipe and left the shop, muttering some unintelligible words, which had the tone and bitterness of a curse. Hereupon Hepzibah threw up her eyes, unintentionally scowling in the face of Providence!

No less than five persons, during the forenoon, inquired for ginger-beer, or root-beer, or any drink of a similar brewage, and, obtaining nothing of the kind, went off in an exceedingly bad humor. Three of them left the door open, and the other two pulled it so spitefully in going out that the little bell played the very deuce with Hepzibah's nerves. A round, bustling, fire-ruddy housewife of the neighborhood burst breathless into the shop, fiercely demanding yeast; and when the poor gentlewoman, with her cold shyness of manner, gave her hot customer to understand that she did not keep the article, this very capable housewife took upon herself to administer a regular rebuke.

"A cent-shop, and No yeast!" quoth she; "that will never do! Who ever heard of such a thing? Your loaf will never rise, no more than mine will to-day. You had better shut up shop at once."

"Well," said Hepzibah, heaving a deep sigh, "perhaps I had!"

Several times, moreover, besides the above instance, her lady-like sensibilities were seriously infringed upon by the familiar, if not rude, tone with which people addressed her. They evidently considered themselves not merely her equals, but her patrons and superiors. Now, Hepzibah had unconsciously flattered herself with the idea that there would be a gleam or

halo, of some kind or other, about her person, which would insure an obeisance to her sterling gentility, or, at least, a tacit recognition of it. On the other hand, nothing tortured her more intolerably than when this recognition was too prominently expressed. To one or two rather officious offers of sympathy, her responses were little short of acrimonious; and, we regret to say, Hepzibah was thrown into a positively unchristian state of mind by the suspicion that one of her customers was drawn to the shop, not by any real need of the article which she pretended to seek, but by a wicked wish to stare at her. The vulgar creature was determined to see for herself what sort of a figure a mildewed piece of aristocracy, after wasting all the bloom and much of the decline of her life apart from the world, would cut behind a counter. In this particular case, however mechanical and innocuous it might be at other times, Hepzibah's contortion of brow served her in good stead.

"I never was so frightened in my life!" said the curious customer, in describing the incident to one of her acquaintances. "She's a real old vixen, take my word of it! She says little, to be sure; but if you could only see the mischief in her eye!"

On the whole, therefore, her new experience led our decayed gentlewoman to very disagreeable conclusions as to the temper and manners of what she termed the lower classes, whom heretofore she had looked down upon with a gentle and pitying complaisance, as herself occupying a sphere of unquestionable superiority. But, unfortunately, she had likewise to struggle against a bitter emotion of a directly opposite kind: a sentiment of virulence, we mean, towards the idle aristocracy to which it had so recently been her pride to belong. When a lady, in a delicate and costly summer garb, with a floating veil and gracefully swaying gown, and, altogether, an ethereal lightness that made you look at her beautifully slippered feet, to see whether she trod on the dust or floated in the air,--when such a vision happened to pass through this retired street, leaving it tenderly and delusively fragrant with her passage, as if a bouquet of tea-roses had been borne along, --then again, it is to be feared, old Hepzibah's scowl could no longer vindicate itself entirely on the plea of near-sightedness.

"For what end," thought she, giving vent to that feeling of hostility which is the only real abasement of the poor in presence of the rich,--"for what good

end, in the wisdom of Providence, does that woman live? Must the whole world toil, that the palms of her hands may be kept white and delicate?"

Then, ashamed and penitent, she hid her face.

"May God forgive me!" said she.

Doubtless, God did forgive her. But, taking the inward and outward history of the first half-day into consideration, Hepzibah began to fear that the shop would prove her ruin in a moral and religious point of view, without contributing very essentially towards even her temporal welfare.

IV. A Day Behind the Counter

TOWARDS noon, Hepzibah saw an elderly gentleman, large and portly, and of remarkably dignified demeanor, passing slowly along on the opposite side of the white and dusty street. On coming within the shadow of the Pyncheon Elm, he stopt, and (taking off his hat, meanwhile, to wipe the perspiration from his brow) seemed to scrutinize, with especial interest, the dilapidated and rusty-visaged House of the Seven Gables. He himself, in a very different style, was as well worth looking at as the house. No better model need be sought, nor could have been found, of a very high order of respectability, which, by some indescribable magic, not merely expressed itself in his looks and gestures, but even governed the fashion of his garments, and rendered them all proper and essential to the man. Without appearing to differ, in any tangible way, from other people's clothes, there was yet a wide and rich gravity about them that must have been a characteristic of the wearer, since it could not be defined as pertaining either to the cut or material. His gold-headed cane, too,--a serviceable staff, of dark polished wood,--had similar traits, and, had it chosen to take a walk by itself, would have been recognized anywhere as a tolerably adequate representative of its master. This character--which showed itself so strikingly in everything about him, and the effect of which we seek to convey to the reader--went no deeper than his station, habits of life, and external circumstances. One perceived him to be a personage of marked influence and authority; and, especially, you could feel just as certain that he was opulent as if he had exhibited his bank account, or as if you had seen him touching the twigs of the Pyncheon Elm, and, Midas-like, transmuting them to gold.

In his youth, he had probably been considered a handsome man; at his present age, his brow was too heavy, his temples too bare, his remaining hair too gray, his eye too cold, his lips too closely compressed, to bear any relation to mere personal beauty. He would have made a good and massive portrait; better now, perhaps, than at any previous period of his life, although

his look might grow positively harsh in the process of being fixed upon the canvas. The artist would have found it desirable to study his face, and prove its capacity for varied expression; to darken it with a frown, --to kindle it up with a smile.

While the elderly gentleman stood looking at the Pyncheon House, both the frown and the smile passed successively over his countenance. His eye rested on the shop-window, and putting up a pair of gold-bowed spectacles, which he held in his hand, he minutely surveyed Hepzibah's little arrangement of toys and commodities. At first it seemed not to please him,--nay, to cause him exceeding displeasure,--and yet, the very next moment, he smiled. While the latter expression was yet on his lips, he caught a glimpse of Hepzibah, who had involuntarily bent forward to the window; and then the smile changed from acrid and disagreeable to the sunniest complacency and benevolence. He bowed, with a happy mixture of dignity and courteous kindness, and pursued his way.

"There he is!" said Hepzibah to herself, gulping down a very bitter emotion, and, since she could not rid herself of it, trying to drive it back into her heart. "What does he think of it, I wonder? Does it please him? Ah! he is looking back!"

The gentleman had paused in the street, and turned himself half about, still with his eyes fixed on the shop-window. In fact, he wheeled wholly round, and commenced a step or two, as if designing to enter the shop; but, as it chanced, his purpose was anticipated by Hepzibah's first customer, the little cannibal of Jim Crow, who, staring up at the window, was irresistibly attracted by an elephant of gingerbread. What a grand appetite had this small urchin! --Two Jim Crows immediately after breakfast!--and now an elephant, as a preliminary whet before dinner. By the time this latter purchase was completed, the elderly gentleman had resumed his way, and turned the street corner.

"Take it as you like, Cousin Jaffrey." muttered the maiden lady, as she drew back, after cautiously thrusting out her head, and looking up and down the street,--"Take it as you like! You have seen my little shop--window. Well!--what have you to say?--is not the Pyncheon House my own, while I'm alive?"

After this incident, Hepzibah retreated to the back parlor, where she at first caught up a half-finished stocking, and began knitting at it with nervous and irregular jerks; but quickly finding herself at odds with the stitches, she threw it aside, and walked hurriedly about the room. At length she paused before the portrait of the stern old Puritan, her ancestor, and the founder of the house. In one sense, this picture had almost faded into the canvas, and hidden itself behind the duskiess of age; in another, she could not but fancy that it had been growing more prominent and strikingly expressive, ever since her earliest familiarity with it as a child. For, while the physical outline and substance were darkening away from the beholder's eye, the bold, hard, and, at the same time, indirect character of the man seemed to be brought out in a kind of spiritual relief. Such an effect may occasionally be observed in pictures of antique date. They acquire a look which an artist (if he have anything like the complacency of artists nowadays) would never dream of presenting to a patron as his own characteristic expression, but which, nevertheless, we at once recognize as reflecting the unlovely truth of a human soul. In such cases, the painter's deep conception of his subject's inward traits has wrought itself into the essence of the picture, and is seen after the superficial coloring has been rubbed off by time.

While gazing at the portrait, Hepzibah trembled under its eye. Her hereditary reverence made her afraid to judge the character of the original so harshly as a perception of the truth compelled her to do. But still she gazed, because the face of the picture enabled her--at least, she fancied so--to read more accurately, and to a greater depth, the face which she had just seen in the street.

"This is the very man!" murmured she to herself. "Let Jaffrey Pyncheon smile as he will, there is that look beneath! Put on him a skull-cap, and a band, and a black cloak, and a Bible in one hand and a sword in the other,--then let Jaffrey smile as he might,--nobody would doubt that it was the old Pyncheon come again. He has proved himself the very man to build up a new house! Perhaps, too, to draw down a new curse!"

Thus did Hepzibah bewilder herself with these fantasies of the old time. She had dwelt too much alone,--too long in the Pyncheon House, --until her very brain was impregnated with the dry-rot of its timbers. She needed a walk

along the noonday street to keep her sane.

By the spell of contrast, another portrait rose up before her, painted with more daring flattery than any artist would have ventured upon, but yet so delicately touched that the likeness remained perfect. Malbone's miniature, though from the same original, was far inferior to Hepzibah's air-drawn picture, at which affection and sorrowful remembrance wrought together. Soft, mildly, and cheerfully contemplative, with full, red lips, just on the verge of a smile, which the eyes seemed to herald by a gentle kindling-up of their orbs! Feminine traits, moulded inseparably with those of the other sex! The miniature, likewise, had this last peculiarity; so that you inevitably thought of the original as resembling his mother, and she a lovely and lovable woman, with perhaps some beautiful infirmity of character, that made it all the pleasanter to know and easier to love her.

"Yes," thought Hepzibah, with grief of which it was only the more tolerable portion that welled up from her heart to her eyelids, "they persecuted his mother in him! He never was a Pyncheon!"

But here the shop-bell rang; it was like a sound from a remote distance,--so far had Hepzibah descended into the sepulchral depths of her reminiscences. On entering the shop, she found an old man there, a humble resident of Pyncheon Street, and whom, for a great many years past, she had suffered to be a kind of familiar of the house. He was an immemorial personage, who seemed always to have had a white head and wrinkles, and never to have possessed but a single tooth, and that a half-decayed one, in the front of the upper jaw. Well advanced as Hepzibah was, she could not remember when Uncle Venner, as the neighborhood called him, had not gone up and down the street, stooping a little and drawing his feet heavily over the gravel or pavement. But still there was something tough and vigorous about him, that not only kept him in daily breath, but enabled him to fill a place which would else have been vacant in the apparently crowded world. To go of errands with his slow and shuffling gait, which made you doubt how he ever was to arrive anywhere; to saw a small household's foot or two of firewood, or knock to pieces an old barrel, or split up a pine board for kindling-stuff; in summer, to dig the few yards of garden ground appertaining to a low-rented tenement, and share the produce of his labor at the halves; in winter, to shovel away the

snow from the sidewalk, or open paths to the woodshed, or along the clothes-line; such were some of the essential offices which Uncle Venner performed among at least a score of families. Within that circle, he claimed the same sort of privilege, and probably felt as much warmth of interest, as a clergyman does in the range of his parishioners. Not that he laid claim to the tithe pig; but, as an analogous mode of reverence, he went his rounds, every morning, to gather up the crumbs of the table and overflowings of the dinner-pot, as food for a pig of his own.

In his younger days--for, after all, there was a dim tradition that he had been, not young, but younger--Uncle Venner was commonly regarded as rather deficient, than otherwise, in his wits. In truth he had virtually pleaded guilty to the charge, by scarcely aiming at such success as other men seek, and by taking only that humble and modest part in the intercourse of life which belongs to the alleged deficiency. But now, in his extreme old age,--whether it were that his long and hard experience had actually brightened him, or that his decaying judgment rendered him less capable of fairly measuring himself,--the venerable man made pretensions to no little wisdom, and really enjoyed the credit of it. There was likewise, at times, a vein of something like poetry in him; it was the moss or wall-flower of his mind in its small dilapidation, and gave a charm to what might have been vulgar and commonplace in his earlier and middle life. Hepzibah had a regard for him, because his name was ancient in the town and had formerly been respectable. It was a still better reason for awarding him a species of familiar reverence that Uncle Venner was himself the most ancient existence, whether of man or thing, in Pyncheon Street, except the House of the Seven Gables, and perhaps the elm that overshadowed it.

This patriarch now presented himself before Hepzibah, clad in an old blue coat, which had a fashionable air, and must have accrued to him from the cast-off wardrobe of some dashing clerk. As for his trousers, they were of tow-cloth, very short in the legs, and bagging down strangely in the rear, but yet having a suitableness to his figure which his other garment entirely lacked. His hat had relation to no other part of his dress, and but very little to the head that wore it. Thus Uncle Venner was a miscellaneous old gentleman, partly himself, but, in good measure, somebody else; patched together, too, of different epochs; an epitome of times and fashions.

"So, you have really begun trade," said he,--"really begun trade! Well, I'm glad to see it. Young people should never live idle in the world, nor old ones neither, unless when the rheumatize gets hold of them. It has given me warning already; and in two or three years longer, I shall think of putting aside business and retiring to my farm. That's yonder,--the great brick house, you know,--the workhouse, most folks call it; but I mean to do my work first, and go there to be idle and enjoy myself. And I'm glad to see you beginning to do your work, Miss Hepzibah!"

"Thank you, Uncle Venner" said Hepzibah, smiling; for she always felt kindly towards the simple and talkative old man. Had he been an old woman, she might probably have repelled the freedom, which she now took in good part. "It is time for me to begin work, indeed! Or, to speak the truth, I have just begun when I ought to be giving it up."

"Oh, never say that, Miss Hepzibah!" answered the old man. "You are a young woman yet. Why, I hardly thought myself younger than I am now, it seems so little while ago since I used to see you playing about the door of the old house, quite a small child! Oftener, though, you used to be sitting at the threshold, and looking gravely into the street; for you had always a grave kind of way with you,--a grown-up air, when you were only the height of my knee. It seems as if I saw you now; and your grandfather with his red cloak, and his white wig, and his cocked hat, and his cane, coming out of the house, and stepping so grandly up the street! Those old gentlemen that grew up before the Revolution used to put on grand airs. In my young days, the great man of the town was commonly called King; and his wife, not Queen to be sure, but Lady. Nowadays, a man would not dare to be called King; and if he feels himself a little above common folks, he only stoops so much the lower to them. I met your cousin, the Judge, ten minutes ago; and, in my old tow-cloth trousers, as you see, the Judge raised his hat to me, I do believe! At any rate, the Judge bowed and smiled!"

"Yes," said Hepzibah, with something bitter stealing unawares into her tone; "my cousin Jaffrey is thought to have a very pleasant smile!"

"And so he has" replied Uncle Venner. "And that's rather remarkable in a Pyncheon; for, begging your pardon, Miss Hepzibah, they never had the name of being an easy and agreeable set of folks. There was no getting close

to them. But Now, Miss Hepzibah, if an old man may be bold to ask, why don't Judge Pyncheon, with his great means, step forward, and tell his cousin to shut up her little shop at once? It's for your credit to be doing something, but it's not for the Judge's credit to let you!"

"We won't talk of this, if you please, Uncle Venner," said Hepzibah coldly. "I ought to say, however, that, if I choose to earn bread for myself, it is not Judge Pyncheon's fault. Neither will he deserve the blame," added she more kindly, remembering Uncle Venner's privileges of age and humble familiarity, "if I should, by and by, find it convenient to retire with you to your farm."

"And it's no bad place, either, that farm of mine!" cried the old man cheerily, as if there were something positively delightful in the prospect. "No bad place is the great brick farm-house, especially for them that will find a good many old cronies there, as will be my case. I quite long to be among them, sometimes, of the winter evenings; for it is but dull business for a lonesome elderly man, like me, to be nodding, by the hour together, with no company but his air-tight stove. Summer or winter, there's a great deal to be said in favor of my farm! And, take it in the autumn, what can be pleasanter than to spend a whole day on the sunny side of a barn or a wood-pile, chatting with somebody as old as one's self; or, perhaps, idling away the time with a natural-born simpleton, who knows how to be idle, because even our busy Yankees never have found out how to put him to any use? Upon my word, Miss Hepzibah, I doubt whether I've ever been so comfortable as I mean to be at my farm, which most folks call the workhouse. But you,--you're a young woman yet,--you never need go there! Something still better will turn up for you. I'm sure of it!"

Hepzibah fancied that there was something peculiar in her venerable friend's look and tone; insomuch, that she gazed into his face with considerable earnestness, endeavoring to discover what secret meaning, if any, might be lurking there. Individuals whose affairs have reached an utterly desperate crisis almost invariably keep themselves alive with hopes, so much the more airily magnificent as they have the less of solid matter within their grasp whereof to mould any judicious and moderate expectation of good. Thus, all the while Hepzibah was perfecting the scheme of her little shop, she had

cherished an unacknowledged idea that some harlequin trick of fortune would intervene in her favor. For example, an uncle--who had sailed for India fifty years before, and never been heard of since--might yet return, and adopt her to be the comfort of his very extreme and decrepit age, and adorn her with pearls, diamonds, and Oriental shawls and turbans, and make her the ultimate heiress of his unreckonable riches. Or the member of Parliament, now at the head of the English branch of the family, --with which the elder stock, on this side of the Atlantic, had held little or no intercourse for the last two centuries,--this eminent gentleman might invite Hepzibah to quit the ruinous House of the Seven Gables, and come over to dwell with her kindred at Pyncheon Hall. But, for reasons the most imperative, she could not yield to his request. It was more probable, therefore, that the descendants of a Pyncheon who had emigrated to Virginia, in some past generation, and became a great planter there,--hearing of Hepzibah's destitution, and impelled by the splendid generosity of character with which their Virginian mixture must have enriched the New England blood,--would send her a remittance of a thousand dollars, with a hint of repeating the favor annually. Or,--and, surely, anything so undeniably just could not be beyond the limits of reasonable anticipation,--the great claim to the heritage of Waldo County might finally be decided in favor of the Pyncheons; so that, instead of keeping a cent-shop, Hepzibah would build a palace, and look down from its highest tower on hill, dale, forest, field, and town, as her own share of the ancestral territory.

These were some of the fantasies which she had long dreamed about; and, aided by these, Uncle Venner's casual attempt at encouragement kindled a strange festal glory in the poor, bare, melancholy chambers of her brain, as if that inner world were suddenly lighted up with gas. But either he knew nothing of her castles in the air,--as how should he? --or else her earnest scowl disturbed his recollection, as it might a more courageous man's. Instead of pursuing any weightier topic, Uncle Venner was pleased to favor Hepzibah with some sage counsel in her shop-keeping capacity.

"Give no credit!"--these were some of his golden maxims,--"Never take paper-money. Look well to your change! Ring the silver on the four-pound weight! Shove back all English half-pence and base copper tokens, such as are very plenty about town! At your leisure hours, knit children's woollen

socks and mittens! Brew your own yeast, and make your own ginger-beer!"

And while Hepzibah was doing her utmost to digest the hard little pellets of his already uttered wisdom, he gave vent to his final, and what he declared to be his all-important advice, as follows:--

"Put on a bright face for your customers, and smile pleasantly as you hand them what they ask for! A stale article, if you dip it in a good, warm, sunny smile, will go off better than a fresh one that you've scowled upon."

To this last apothegm poor Hepzibah responded with a sigh so deep and heavy that it almost rustled Uncle Venner quite away, like a withered leaf,--as he was,--before an autumnal gale. Recovering himself, however, he bent forward, and, with a good deal of feeling in his ancient visage, beckoned her nearer to him.

"When do you expect him home?" whispered he.

"Whom do you mean?" asked Hepzibah, turning pale.

"Ah? you don't love to talk about it," said Uncle Venner. "Well, well! we'll say no more, though there's word of it all over town. I remember him, Miss Hepzibah, before he could run alone!"

During the remainder of the day, poor Hepzibah acquitted herself even less creditably, as a shop-keeper, than in her earlier efforts. She appeared to be walking in a dream; or, more truly, the vivid life and reality assumed by her emotions made all outward occurrences unsubstantial, like the teasing phantasms of a half-conscious slumber. She still responded, mechanically, to the frequent summons of the shop-bell, and, at the demand of her customers, went prying with vague eyes about the shop, proffering them one article after another, and thrusting aside --perversely, as most of them supposed--the identical thing they asked for. There is sad confusion, indeed, when the spirit thus flits away into the past, or into the more awful future, or, in any manner, steps across the spaceless boundary betwixt its own region and the actual world; where the body remains to guide itself as best it may, with little more than the mechanism of animal life. It is like death, without death's quiet privilege, --its freedom from mortal care. Worst of all, when the actual duties are comprised in such petty details as now vexed the brooding soul of the old

gentlewoman. As the animosity of fate would have it, there was a great influx of custom in the course of the afternoon. Hepzibah blundered to and fro about her small place of business, committing the most unheard-of errors: now stringing up twelve, and now seven, tallow-candles, instead of ten to the pound; selling ginger for Scotch snuff, pins for needles, and needles for pins; misreckoning her change, sometimes to the public detriment, and much oftener to her own; and thus she went on, doing her utmost to bring chaos back again, until, at the close of the day's labor, to her inexplicable astonishment, she found the money-drawer almost destitute of coin. After all her painful traffic, the whole proceeds were perhaps half a dozen coppers, and a questionable ninepence which ultimately proved to be copper likewise.

At this price, or at whatever price, she rejoiced that the day had reached its end. Never before had she had such a sense of the intolerable length of time that creeps between dawn and sunset, and of the miserable irksomeness of having aught to do, and of the better wisdom that it would be to lie down at once, in sullen resignation, and let life, and its toils and vexations, trample over one's prostrate body as they may! Hepzibah's final operation was with the little devourer of Jim Crow and the elephant, who now proposed to eat a camel. In her bewilderment, she offered him first a wooden dragoon, and next a handful of marbles; neither of which being adapted to his else omnivorous appetite, she hastily held out her whole remaining stock of natural history in gingerbread, and huddled the small customer out of the shop. She then muffled the bell in an unfinished stocking, and put up the oaken bar across the door.

During the latter process, an omnibus came to a stand-still under the branches of the elm-tree. Hepzibah's heart was in her mouth. Remote and dusky, and with no sunshine on all the intervening space, was that region of the Past whence her only guest might be expected to arrive! Was she to meet him now?

Somebody, at all events, was passing from the farthest interior of the omnibus towards its entrance. A gentleman alighted; but it was only to offer his hand to a young girl whose slender figure, nowise needing such assistance, now lightly descended the steps, and made an airy little jump from the final one to the sidewalk. She rewarded her cavalier with a smile, the

cheery glow of which was seen reflected on his own face as he reentered the vehicle. The girl then turned towards the House of the Seven Gables, to the door of which, meanwhile,--not the shop-door, but the antique portal,--the omnibus-man had carried a light trunk and a bandbox. First giving a sharp rap of the old iron knocker, he left his passenger and her luggage at the door-step, and departed.

"Who can it be?" thought Hepzibah, who had been screwing her visual organs into the acutest focus of which they were capable. "The girl must have mistaken the house." She stole softly into the hall, and, herself invisible, gazed through the dusty side-lights of the portal at the young, blooming, and very cheerful face which presented itself for admittance into the gloomy old mansion. It was a face to which almost any door would have opened of its own accord.

The young girl, so fresh, so unconventional, and yet so orderly and obedient to common rules, as you at once recognized her to be, was widely in contrast, at that moment, with everything about her. The sordid and ugly luxuriance of gigantic weeds that grew in the angle of the house, and the heavy projection that overshadowed her, and the time-worn framework of the door,--none of these things belonged to her sphere. But, even as a ray of sunshine, fall into what dismal place it may, instantaneously creates for itself a propriety in being there, so did it seem altogether fit that the girl should be standing at the threshold. It was no less evidently proper that the door should swing open to admit her. The maiden lady herself, sternly inhospitable in her first purposes, soon began to feel that the door ought to be shoved back, and the rusty key be turned in the reluctant lock.

"Can it be Phoebe?" questioned she within herself. "It must be little Phoebe; for it can be nobody else,--and there is a look of her father about her, too! But what does she want here? And how like a country cousin, to come down upon a poor body in this way, without so much as a day's notice, or asking whether she would be welcome! Well; she must have a night's lodging, I suppose; and to-morrow the child shall go back to her mother."

Phoebe, it must be understood, was that one little offshoot of the Pyncheon race to whom we have already referred, as a native of a rural part of New England, where the old fashions and feelings of relationship are still partially

kept up. In her own circle, it was regarded as by no means improper for kinsfolk to visit one another without invitation, or preliminary and ceremonious warning. Yet, in consideration of Miss Hepzibah's recluse way of life, a letter had actually been written and despatched, conveying information of Phoebe's projected visit. This epistle, for three or four days past, had been in the pocket of the penny-postman, who, happening to have no other business in Pyncheon Street, had not yet made it convenient to call at the House of the Seven Gables.

"No--she can stay only one night," said Hepzibah, unbolting the door. "If Clifford were to find her here, it might disturb him!"

V. May and November

PHOEBE PYNCHION slept, on the night of her arrival, in a chamber that looked down on the garden of the old house. It fronted towards the east, so that at a very seasonable hour a glow of crimson light came flooding through the window, and bathed the dingy ceiling and paper-hangings in its own hue. There were curtains to Phoebe's bed; a dark, antique canopy, and ponderous festoons of a stuff which had been rich, and even magnificent, in its time; but which now brooded over the girl like a cloud, making a night in that one corner, while elsewhere it was beginning to be day. The morning light, however, soon stole into the aperture at the foot of the bed, betwixt those faded curtains. Finding the new guest there,--with a bloom on her cheeks like the morning's own, and a gentle stir of departing slumber in her limbs, as when an early breeze moves the foliage, --the dawn kissed her brow. It was the caress which a dewy maiden--such as the Dawn is, immortally--gives to her sleeping sister, partly from the impulse of irresistible fondness, and partly as a pretty hint that it is time now to unclose her eyes.

At the touch of those lips of light, Phoebe quietly awoke, and, for a moment, did not recognize where she was, nor how those heavy curtains chanced to be festooned around her. Nothing, indeed, was absolutely plain to her, except that it was now early morning, and that, whatever might happen next, it was proper, first of all, to get up and say her prayers. She was the more inclined to devotion from the grim aspect of the chamber and its furniture, especially the tall, stiff chairs; one of which stood close by her bedside, and looked as if some old-fashioned personage had been sitting there all night, and had vanished only just in season to escape discovery.

When Phoebe was quite dressed, she peeped out of the window, and saw a rosebush in the garden. Being a very tall one, and of luxuriant growth, it had been propped up against the side of the house, and was literally covered with a rare and very beautiful species of white rose. A large portion of them, as the girl afterwards discovered, had blight or mildew at their hearts; but, viewed at

a fair distance, the whole rosebush looked as if it had been brought from Eden that very summer, together with the mould in which it grew. The truth was, nevertheless, that it had been planted by Alice Pyncheon,--she was Phoebe's great-great-grand-aunt, --in soil which, reckoning only its cultivation as a garden-plat, was now unctuous with nearly two hundred years of vegetable decay. Growing as they did, however, out of the old earth, the flowers still sent a fresh and sweet incense up to their Creator; nor could it have been the less pure and acceptable because Phoebe's young breath mingled with it, as the fragrance floated past the window. Hastening down the creaking and carpetless staircase, she found her way into the garden, gathered some of the most perfect of the roses, and brought them to her chamber.

Little Phoebe was one of those persons who possess, as their exclusive patrimony, the gift of practical arrangement. It is a kind of natural magic that enables these favored ones to bring out the hidden capabilities of things around them; and particularly to give a look of comfort and habitableness to any place which, for however brief a period, may happen to be their home. A wild hut of underbrush, tossed together by wayfarers through the primitive forest, would acquire the home aspect by one night's lodging of such a woman, and would retain it long after her quiet figure had disappeared into the surrounding shade. No less a portion of such homely witchcraft was requisite to reclaim, as it were, Phoebe's waste, cheerless, and dusky chamber, which had been untenanted so long--except by spiders, and mice, and rats, and ghosts--that it was all overgrown with the desolation which watches to obliterate every trace of man's happier hours. What was precisely Phoebe's process we find it impossible to say. She appeared to have no preliminary design, but gave a touch here and another there; brought some articles of furniture to light and dragged others into the shadow; looped up or let down a window-curtain; and, in the course of half an hour, had fully succeeded in throwing a kindly and hospitable smile over the apartment. No longer ago than the night before, it had resembled nothing so much as the old maid's heart; for there was neither sunshine nor household fire in one nor the other, and, Save for ghosts and ghostly reminiscences, not a guest, for many years gone by, had entered the heart or the chamber.

There was still another peculiarity of this inscrutable charm. The

bedchamber, No doubt, was a chamber of very great and varied experience, as a scene of human life: the joy of bridal nights had throbbled itself away here; new immortals had first drawn earthly breath here; and here old people had died. But--whether it were the white roses, or whatever the subtle influence might be--a person of delicate instinct would have known at once that it was now a maiden's bedchamber, and had been purified of all former evil and sorrow by her sweet breath and happy thoughts. Her dreams of the past night, being such cheerful ones, had exorcised the gloom, and now haunted the chamber in its stead.

After arranging matters to her satisfaction, Phoebe emerged from her chamber, with a purpose to descend again into the garden. Besides the rosebush, she had observed several other species of flowers growing there in a wilderness of neglect, and obstructing one another's development (as is often the parallel case in human society) by their uneducated entanglement and confusion. At the head of the stairs, however, she met Hepzibah, who, it being still early, invited her into a room which she would probably have called her boudoir, had her education embraced any such French phrase. It was strewn about with a few old books, and a work-basket, and a dusty writing-desk; and had, on one side, a large black article of furniture, of very strange appearance, which the old gentlewoman told Phoebe was a harpsichord. It looked more like a coffin than anything else; and, indeed,--not having been played upon, or opened, for years,--there must have been a vast deal of dead music in it, stifled for want of air. Human finger was hardly known to have touched its chords since the days of Alice Pyncheon, who had learned the sweet accomplishment of melody in Europe.

Hepzibah bade her young guest sit down, and, herself taking a chair near by, looked as earnestly at Phoebe's trim little figure as if she expected to see right into its springs and motive secrets.

"Cousin Phoebe," said she, at last, "I really can't see my way clear to keep you with me."

These words, however, had not the inhospitable bluntness with which they may strike the reader; for the two relatives, in a talk before bedtime, had arrived at a certain degree of mutual understanding. Hepzibah knew enough to enable her to appreciate the circumstances (resulting from the second

marriage of the girl's mother) which made it desirable for Phoebe to establish herself in another home. Nor did she misinterpret Phoebe's character, and the genial activity pervading it,--one of the most valuable traits of the true New England woman,--which had impelled her forth, as might be said, to seek her fortune, but with a self-respecting purpose to confer as much benefit as she could anyway receive. As one of her nearest kindred, she had naturally betaken herself to Hepzibah, with no idea of forcing herself on her cousin's protection, but only for a visit of a week or two, which might be indefinitely extended, should it prove for the happiness of both.

To Hepzibah's blunt observation, therefore, Phoebe replied as frankly, and more cheerfully.

"Dear cousin, I cannot tell how it will be," said she. "But I really think we may suit one another much better than you suppose."

"You are a nice girl,--I see it plainly," continued Hepzibah; "and it is not any question as to that point which makes me hesitate. But, Phoebe, this house of mine is but a melancholy place for a young person to be in. It lets in the wind and rain, and the Snow, too, in the garret and upper chambers, in winter-time, but it never lets in the sunshine. And as for myself, you see what I am,--a dismal and lonesome old woman (for I begin to call myself old, Phoebe), whose temper, I am afraid, is none of the best, and whose spirits are as bad as can be I cannot make your life pleasant, Cousin Phoebe, neither can I so much as give you bread to eat."

"You will find me a cheerful little, body" answered Phoebe, smiling, and yet with a kind of gentle dignity, "and I mean to earn my bread. You know I have not been brought up a Pyncheon. A girl learns many things in a New England village."

"Ah! Phoebe," said Hepzibah, sighing, "your knowledge would do but little for you here! And then it is a wretched thought that you should fling away your young days in a place like this. Those cheeks would not be so rosy after a month or two. Look at my face!" and, indeed, the contrast was very striking,--"you see how pale I am! It is my idea that the dust and continual decay of these old houses are unwholesome for the lungs."

"There is the garden,--the flowers to be taken care of," observed Phoebe. "I

should keep myself healthy with exercise in the open air."

"And, after all, child," exclaimed Hepzibah, suddenly rising, as if to dismiss the subject, "it is not for me to say who shall be a guest or inhabitant of the old Pyncheon House. Its master is coming."

"Do you mean Judge Pyncheon?" asked Phoebe in surprise.

"Judge Pyncheon!" answered her cousin angrily. "He will hardly cross the threshold while I live! No, no! But, Phoebe, you shall see the face of him I speak of."

She went in quest of the miniature already described, and returned with it in her hand. Giving it to Phoebe, she watched her features narrowly, and with a certain jealousy as to the mode in which the girl would show herself affected by the picture.

"How do you like the face?" asked Hepzibah.

"It is handsome!--it is very beautiful!" said Phoebe admiringly. "It is as sweet a face as a man's can be, or ought to be. It has something of a child's expression,--and yet not childish,--only one feels so very kindly towards him! He ought never to suffer anything. One would bear much for the sake of sparing him toil or sorrow. Who is it, Cousin Hepzibah?"

"Did you never hear," whispered her cousin, bending towards her, "of Clifford Pyncheon?"

"Never. I thought there were no Pyncheons left, except yourself and our cousin Jaffrey," answered Phoebe. "And yet I seem to have heard the name of Clifford Pyncheon. Yes!--from my father or my mother; but has he not been a long while dead?"

"Well, well, child, perhaps he has!" said Hepzibah with a sad, hollow laugh; "but, in old houses like this, you know, dead people are very apt to come back again! We shall see. And, Cousin Phoebe, since, after all that I have said, your courage does not fail you, we will not part so soon. You are welcome, my child, for the present, to such a home as your kinswoman can offer you."

With this measured, but not exactly cold assurance of a hospitable purpose,

Hepzibah kissed her cheek.

They now went below stairs, where Phoebe--not so much assuming the office as attracting it to herself, by the magnetism of innate fitness--took the most active part in preparing breakfast. The mistress of the house, meanwhile, as is usual with persons of her stiff and unmalleable cast, stood mostly aside; willing to lend her aid, yet conscious that her natural inaptitude would be likely to impede the business in hand. Phoebe and the fire that boiled the teakettle were equally bright, cheerful, and efficient, in their respective offices. Hepzibah gazed forth from her habitual sluggishness, the necessary result of long solitude, as from another sphere. She could not help being interested, however, and even amused, at the readiness with which her new inmate adapted herself to the circumstances, and brought the house, moreover, and all its rusty old appliances, into a suitability for her purposes. Whatever she did, too, was done without conscious effort, and with frequent outbreaks of song, which were exceedingly pleasant to the ear. This natural tunefulness made Phoebe seem like a bird in a shadowy tree; or conveyed the idea that the stream of life warbled through her heart as a brook sometimes warbles through a pleasant little dell. It betokened the cheeriness of an active temperament, finding joy in its activity, and, therefore, rendering it beautiful; it was a New England trait,--the stern old stuff of Puritanism with a gold thread in the web.

Hepzibah brought out some old silver spoons with the family crest upon them, and a china tea-set painted over with grotesque figures of man, bird, and beast, in as grotesque a landscape. These pictured people were odd humorists, in a world of their own,--a world of vivid brilliancy, so far as color went, and still unfaded, although the teapot and small cups were as ancient as the custom itself of tea-drinking.

"Your great-great-great-great-grandmother had these cups, when she was married," said Hepzibah to Phoebe. "She was a Davenport, of a good family. They were almost the first teacups ever seen in the colony; and if one of them were to be broken, my heart would break with it. But it is nonsense to speak so about a brittle teacup, when I remember what my heart has gone through without breaking."

The cups--not having been used, perhaps, since Hepzibah's youth--had

contracted no small burden of dust, which Phoebe washed away with so much care and delicacy as to satisfy even the proprietor of this invaluable china.

"What a nice little housewife you are" exclaimed the latter, smiling, and at the same time frowning so prodigiously that the smile was sunshine under a thunder-cloud. "Do you do other things as well? Are you as good at your book as you are at washing teacups?"

"Not quite, I am afraid," said Phoebe, laughing at the form of Hepzibah's question. "But I was schoolmistress for the little children in our district last summer, and might have been so still."

"Ah! 'tis all very well!" observed the maiden lady, drawing herself up. "But these things must have come to you with your mother's blood. I never knew a Pyncheon that had any turn for them."

It is very queer, but not the less true, that people are generally quite as vain, or even more so, of their deficiencies than of their available gifts; as was Hepzibah of this native inapplicability, so to speak, of the Pyncheons to any useful purpose. She regarded it as an hereditary trait; and so, perhaps, it was, but unfortunately a morbid one, such as is often generated in families that remain long above the surface of society.

Before they left the breakfast-table, the shop-bell rang sharply, and Hepzibah set down the remnant of her final cup of tea, with a look of sallow despair that was truly piteous to behold. In cases of distasteful occupation, the second day is generally worse than the first. We return to the rack with all the soreness of the preceding torture in our limbs. At all events, Hepzibah had fully satisfied herself of the impossibility of ever becoming wonted to this peevishly obstreperous little bell. Ring as often as it might, the sound always smote upon her nervous system rudely and suddenly. And especially now, while, with her crested teaspoons and antique china, she was flattering herself with ideas of gentility, she felt an unspeakable disinclination to confront a customer.

"Do not trouble yourself, dear cousin!" cried Phoebe, starting lightly up. "I am shop-keeper today."

"You, child!" exclaimed Hepzibah. "What can a little country girl know of such matters?"

"Oh, I have done all the shopping for the family at our village store," said Phoebe. "And I have had a table at a fancy fair, and made better sales than anybody. These things are not to be learnt; they depend upon a knack that comes, I suppose," added she, smiling, "with one's mother's blood. You shall see that I am as nice a little saleswoman as I am a housewife!"

The old gentlewoman stole behind Phoebe, and peeped from the passageway into the shop, to note how she would manage her undertaking. It was a case of some intricacy. A very ancient woman, in a white short gown and a green petticoat, with a string of gold beads about her neck, and what looked like a nightcap on her head, had brought a quantity of yarn to barter for the commodities of the shop. She was probably the very last person in town who still kept the time-honored spinning-wheel in constant revolution. It was worth while to hear the croaking and hollow tones of the old lady, and the pleasant voice of Phoebe, mingling in one twisted thread of talk; and still better to contrast their figures,--so light and bloomy,--so decrepit and dusky,--with only the counter betwixt them, in one sense, but more than threescore years, in another. As for the bargain, it was wrinkled slyness and craft pitted against native truth and sagacity.

"Was not that well done?" asked Phoebe, laughing, when the customer was gone.

"Nicely done, indeed, child!" answered Hepzibah. "I could not have gone through with it nearly so well. As you say, it must be a knack that belongs to you on the mother's side."

It is a very genuine admiration, that with which persons too shy or too awkward to take a due part in the bustling world regard the real actors in life's stirring scenes; so genuine, in fact, that the former are usually fain to make it palatable to their self-love, by assuming that these active and forcible qualities are incompatible with others, which they choose to deem higher and more important. Thus, Hepzibah was well content to acknowledge Phoebe's vastly superior gifts as a shop-keeper'--she listened, with compliant ear, to her suggestion of various methods whereby the influx of trade might be

increased, and rendered profitable, without a hazardous outlay of capital. She consented that the village maiden should manufacture yeast, both liquid and in cakes; and should brew a certain kind of beer, nectareous to the palate, and of rare stomachic virtues; and, moreover, should bake and exhibit for sale some little spice-cakes, which whosoever tasted would longingly desire to taste again. All such proofs of a ready mind and skilful handiwork were highly acceptable to the aristocratic hucksteress, so long as she could murmur to herself with a grim smile, and a half-natural sigh, and a sentiment of mixed wonder, pity, and growing affection,--

"What a nice little body she is! If she only could be a lady; too--but that's impossible! Phoebe is no Pyncheon. She takes everything from her mother."

As to Phoebe's not being a lady, or whether she were a lady or no, it was a point, perhaps, difficult to decide, but which could hardly have come up for judgment at all in any fair and healthy mind. Out of New England, it would be impossible to meet with a person combining so many ladylike attributes with so many others that form no necessary (if compatible) part of the character. She shocked no canon of taste; she was admirably in keeping with herself, and never jarred against surrounding circumstances. Her figure, to be sure,--so small as to be almost childlike, and so elastic that motion seemed as easy or easier to it than rest, would hardly have suited one's idea of a countess. Neither did her face--with the brown ringlets on either side, and the slightly piquant nose, and the wholesome bloom, and the clear shade of tan, and the half dozen freckles, friendly remembrances of the April sun and breeze--precisely give us a right to call her beautiful. But there was both lustre and depth in her eyes. She was very pretty; as graceful as a bird, and graceful much in the same way; as pleasant about the house as a gleam of sunshine falling on the floor through a shadow of twinkling leaves, or as a ray of firelight that dances on the wall while evening is drawing nigh. Instead of discussing her claim to rank among ladies, it would be preferable to regard Phoebe as the example of feminine grace and availability combined, in a state of society, if there were any such, where ladies did not exist. There it should be woman's office to move in the midst of practical affairs, and to gild them all, the very homeliest,--were it even the scouring of pots and kettles,--with an atmosphere of loveliness and joy.

Such was the sphere of Phoebe. To find the born and educated lady, on the other hand, we need look no farther than Hepzibah, our forlorn old maid, in her rustling and rusty silks, with her deeply cherished and ridiculous consciousness of long descent, her shadowy claims to princely territory, and, in the way of accomplishment, her recollections, it may be, of having formerly thrummed on a harpsichord, and walked a minuet, and worked an antique tapestry-stitch on her sampler. It was a fair parallel between new Plebeianism and old Gentility.

It really seemed as if the battered visage of the House of the Seven Gables, black and heavy-browed as it still certainly looked, must have shown a kind of cheerfulness glimmering through its dusky windows as Phoebe passed to and fro in the interior. Otherwise, it is impossible to explain how the people of the neighborhood so soon became aware of the girl's presence. There was a great run of custom, setting steadily in, from about ten o' clock until towards noon,--relaxing, somewhat, at dinner-time, but recommencing in the afternoon, and, finally, dying away a half an hour or so before the long day's sunset. One of the stanchest patrons was little Ned Higgins, the devourer of Jim Crow and the elephant, who to-day signaled his omnivorous prowess by swallowing two dromedaries and a locomotive. Phoebe laughed, as she summed up her aggregate of sales upon the slate; while Hepzibah, first drawing on a pair of silk gloves, reckoned over the sordid accumulation of copper coin, not without silver intermixed, that had jingled into the till.

"We must renew our stock, Cousin Hepzibah!" cried the little saleswoman. "The gingerbread figures are all gone, and so are those Dutch wooden milkmaids, and most of our other playthings. There has been constant inquiry for cheap raisins, and a great cry for whistles, and trumpets, and jew's-harps; and at least a dozen little boys have asked for molasses-candy. And we must contrive to get a peck of russet apples, late in the season as it is. But, dear cousin, what an enormous heap of copper! Positively a copper mountain!"

"Well done! well done! well done!" quoth Uncle Venner, who had taken occasion to shuffle in and out of the shop several times in the course of the day. "Here's a girl that will never end her days at my farm! Bless my eyes, what a brisk little soul!"

"Yes, Phoebe is a nice girl!" said Hepzibah, with a scowl of austere

approbation. "But, Uncle Venner, you have known the family a great many years. Can you tell me whether there ever was a Pyncheon whom she takes after?"

"I don't believe there ever was," answered the venerable man. "At any rate, it never was my luck to see her like among them, nor, for that matter, anywhere else. I've seen a great deal of the world, not only in people's kitchens and back-yards but at the street-corners, and on the wharves, and in other places where my business calls me; and I'm free to say, Miss Hepzibah, that I never knew a human creature do her work so much like one of God's angels as this child Phoebe does!"

Uncle Venner's eulogium, if it appear rather too high-strained for the person and occasion, had, nevertheless, a sense in which it was both subtle and true. There was a spiritual quality in Phoebe's activity. The life of the long and busy day--spent in occupations that might so easily have taken a squalid and ugly aspect--had been made pleasant, and even lovely, by the spontaneous grace with which these homely duties seemed to bloom out of her character; so that labor, while she dealt with it, had the easy and flexible charm of play. Angels do not toil, but let their good works grow out of them; and so did Phoebe.

The two relatives--the young maid and the old one--found time before nightfall, in the intervals of trade, to make rapid advances towards affection and confidence. A recluse, like Hepzibah, usually displays remarkable frankness, and at least temporary affability, on being absolutely cornered, and brought to the point of personal intercourse; like the angel whom Jacob wrestled with, she is ready to bless you when once overcome.

The old gentlewoman took a dreary and proud satisfaction in leading Phoebe from room to room of the house, and recounting the traditions with which, as we may say, the walls were lugubriously frescoed. She showed the indentations made by the lieutenant-governor's sword-hilt in the door-panels of the apartment where old Colonel Pyncheon, a dead host, had received his affrighted visitors with an awful frown. The dusky terror of that frown, Hepzibah observed, was thought to be lingering ever since in the passageway. She bade Phoebe step into one of the tall chairs, and inspect the ancient map of the Pyncheon territory at the eastward. In a tract of land on which she laid

her finger, there existed a silver mine, the locality of which was precisely pointed out in some memoranda of Colonel Pyncheon himself, but only to be made known when the family claim should be recognized by government. Thus it was for the interest of all New England that the Pyncheons should have justice done them. She told, too, how that there was undoubtedly an immense treasure of English guineas hidden somewhere about the house, or in the cellar, or possibly in the garden.

"If you should happen to find it, Phoebe," said Hepzibah, glancing aside at her with a grim yet kindly smile, "we will tie up the shop-bell for good and all!"

"Yes, dear cousin," answered Phoebe; "but, in the mean time, I hear somebody ringing it!"

When the customer was gone, Hepzibah talked rather vaguely, and at great length, about a certain Alice Pyncheon, who had been exceedingly beautiful and accomplished in her lifetime, a hundred years ago. The fragrance of her rich and delightful character still lingered about the place where she had lived, as a dried rosebud scents the drawer where it has withered and perished. This lovely Alice had met with some great and mysterious calamity, and had grown thin and white, and gradually faded out of the world. But, even now, she was supposed to haunt the House of the Seven Gables, and, a great many times, --especially when one of the Pyncheons was to die,--she had been heard playing sadly and beautifully on the harpsichord. One of these tunes, just as it had sounded from her spiritual touch, had been written down by an amateur of music; it was so exquisitely mournful that nobody, to this day, could bear to hear it played, unless when a great sorrow had made them know the still profounder sweetness of it.

"Was it the same harpsichord that you showed me?" inquired Phoebe.

"The very same," said Hepzibah. "It was Alice Pyncheon's harpsichord. When I was learning music, my father would never let me open it. So, as I could only play on my teacher's instrument, I have forgotten all my music long ago."

Leaving these antique themes, the old lady began to talk about the daguerreotypist, whom, as he seemed to be a well-meaning and orderly

young man, and in narrow circumstances, she had permitted to take up his residence in one of the seven gables. But, on seeing more of Mr. Holgrave, she hardly knew what to make of him. He had the strangest companions imaginable; men with long beards, and dressed in linen blouses, and other such new-fangled and ill-fitting garments; reformers, temperance lecturers, and all manner of cross-looking philanthropists; community-men, and comeouters, as Hepzibah believed, who acknowledged no law, and ate no solid food, but lived on the scent of other people's cookery, and turned up their noses at the fare. As for the daguerreotypist, she had read a paragraph in a penny paper, the other day, accusing him of making a speech full of wild and disorganizing matter, at a meeting of his banditti-like associates. For her own part, she had reason to believe that he practised animal magnetism, and, if such things were in fashion nowadays, should be apt to suspect him of studying the Black Art up there in his lonesome chamber.

"But, dear cousin," said Phoebe, "if the young man is so dangerous, why do you let him stay? If he does nothing worse, he may set the house on fire!"

"Why, sometimes," answered Hepzibah, "I have seriously made it a question, whether I ought not to send him away. But, with all his oddities, he is a quiet kind of a person, and has such a way of taking hold of one's mind, that, without exactly liking him (for I don't know enough of the young man), I should be sorry to lose sight of him entirely. A woman clings to slight acquaintances when she lives so much alone as I do."

"But if Mr. Holgrave is a lawless person!" remonstrated Phoebe, a part of whose essence it was to keep within the limits of law.

"Oh!" said Hepzibah carelessly,--for, formal as she was, still, in her life's experience, she had gnashed her teeth against human law,--"I suppose he has a law of his own!"

VI. Maule's well

AFTER an early tea, the little country-girl strayed into the garden. The enclosure had formerly been very extensive, but was now contracted within small compass, and hemmed about, partly by high wooden fences, and partly by the outbuildings of houses that stood on another street. In its centre was a grass-plat, surrounding a ruinous little structure, which showed just enough of its original design to indicate that it had once been a summer-house. A hop-vine, springing from last year's root, was beginning to clamber over it, but would be long in covering the roof with its green mantle. Three of the seven gables either fronted or looked sideways, with a dark solemnity of aspect, down into the garden.

The black, rich soil had fed itself with the decay of a long period of time; such as fallen leaves, the petals of flowers, and the stalks and seed--vessels of vagrant and lawless plants, more useful after their death than ever while flaunting in the sun. The evil of these departed years would naturally have sprung up again, in such rank weeds (symbolic of the transmitted vices of society) as are always prone to root themselves about human dwellings. Phoebe Saw, however, that their growth must have been checked by a degree of careful labor, bestowed daily and systematically on the garden. The white double rose-bush had evidently been propped up anew against the house since the commencement of the season; and a pear-tree and three damson-trees, which, except a row of currant-bushes, constituted the only varieties of fruit, bore marks of the recent amputation of several superfluous or defective limbs. There were also a few species of antique and hereditary flowers, in no very flourishing condition, but scrupulously weeded; as if some person, either out of love or curiosity, had been anxious to bring them to such perfection as they were capable of attaining. The remainder of the garden presented a well-selected assortment of esculent vegetables, in a praiseworthy state of advancement. Summer squashes almost in their golden blossom; cucumbers, now evincing a tendency to spread away from the main stock, and ramble far

and wide; two or three rows of string-beans and as many more that were about to festoon themselves on poles; tomatoes, occupying a site so sheltered and sunny that the plants were already gigantic, and promised an early and abundant harvest.

Phoebe wondered whose care and toil it could have been that had planted these vegetables, and kept the soil so clean and orderly. Not surely her cousin Hepzibah's, who had no taste nor spirits for the lady-like employment of cultivating flowers, and--with her recluse habits, and tendency to shelter herself within the dismal shadow of the house--would hardly have come forth under the speck of open sky to weed and hoe among the fraternity of beans and squashes.

It being her first day of complete estrangement from rural objects, Phoebe found an unexpected charm in this little nook of grass, and foliage, and aristocratic flowers, and plebeian vegetables. The eye of Heaven seemed to look down into it pleasantly, and with a peculiar smile, as if glad to perceive that nature, elsewhere overwhelmed, and driven out of the dusty town, had here been able to retain a breathing-place. The spot acquired a somewhat wilder grace, and yet a very gentle one, from the fact that a pair of robins had built their nest in the pear-tree, and were making themselves exceedingly busy and happy in the dark intricacy of its boughs. Bees, too,--strange to say, --had thought it worth their while to come hither, possibly from the range of hives beside some farm-house miles away. How many aerial voyages might they have made, in quest of honey, or honey-laden, betwixt dawn and sunset! Yet, late as it now was, there still arose a pleasant hum out of one or two of the squash-blossoms, in the depths of which these bees were plying their golden labor. There was one other object in the garden which Nature might fairly claim as her inalienable property, in spite of whatever man could do to render it his own. This was a fountain, set round with a rim of old mossy stones, and paved, in its bed, with what appeared to be a sort of mosaic-work of variously colored pebbles. The play and slight agitation of the water, in its upward gush, wrought magically with these variegated pebbles, and made a continually shifting apparition of quaint figures, vanishing too suddenly to be definable. Thence, swelling over the rim of moss-grown stones, the water stole away under the fence, through what we regret to call a gutter, rather than a channel. Nor must we forget to mention a hen-coop of very reverend

antiquity that stood in the farther corner of the garden, not a great way from the fountain. It now contained only Chanticleer, his two wives, and a solitary chicken. All of them were pure specimens of a breed which had been transmitted down as an heirloom in the Pyncheon family, and were said, while in their prime, to have attained almost the size of turkeys, and, on the score of delicate flesh, to be fit for a prince's table. In proof of the authenticity of this legendary renown, Hepzibah could have exhibited the shell of a great egg, which an ostrich need hardly have been ashamed of. Be that as it might, the hens were now scarcely larger than pigeons, and had a queer, rusty, withered aspect, and a gouty kind of movement, and a sleepy and melancholy tone throughout all the variations of their clucking and cackling. It was evident that the race had degenerated, like many a noble race besides, in consequence of too strict a watchfulness to keep it pure. These feathered people had existed too long in their distinct variety; a fact of which the present representatives, judging by their lugubrious deportment, seemed to be aware. They kept themselves alive, unquestionably, and laid now and then an egg, and hatched a chicken; not for any pleasure of their own, but that the world might not absolutely lose what had once been so admirable a breed of fowls. The distinguishing mark of the hens was a crest of lamentably scanty growth, in these latter days, but so oddly and wickedly analogous to Hepzibah's turban, that Phoebe--to the poignant distress of her conscience, but inevitably--was led to fancy a general resemblance betwixt these forlorn bipeds and her respectable relative.

The girl ran into the house to get some crumbs of bread, cold potatoes, and other such scraps as were suitable to the accommodating appetite of fowls. Returning, she gave a peculiar call, which they seemed to recognize. The chicken crept through the pales of the coop and ran, with some show of liveliness, to her feet; while Chanticleer and the ladies of his household regarded her with queer, sidelong glances, and then croaked one to another, as if communicating their sage opinions of her character. So wise, as well as antique, was their aspect, as to give color to the idea, not merely that they were the descendants of a time-honored race, but that they had existed, in their individual capacity, ever since the House of the Seven Gables was founded, and were somehow mixed up with its destiny. They were a species of tutelary sprite, or Banshee; although winged and feathered differently from

most other guardian angels.

"Here, you odd little chicken!" said Phoebe; "here are some nice crumbs for you!"

The chicken, hereupon, though almost as venerable in appearance as its, mother--possessing, indeed, the whole antiquity of its progenitors in miniature,--mustered vivacity enough to flutter upward and alight on Phoebe's shoulder.

"That little fowl pays you a high compliment!" said a voice behind Phoebe.

Turning quickly, she was surprised at sight of a young man, who had found access into the garden by a door opening out of another gable than that whence she had emerged. He held a hoe in his hand, and, while Phoebe was gone in quest of the crumbs, had begun to busy himself with drawing up fresh earth about the roots of the tomatoes.

"The chicken really treats you like an old acquaintance," continued he in a quiet way, while a smile made his face pleasanter than Phoebe at first fancied it. "Those venerable personages in the coop, too, seem very affably disposed. You are lucky to be in their good graces so soon! They have known me much longer, but never honor me with any familiarity, though hardly a day passes without my bringing them food. Miss Hepzibah, I suppose, will interweave the fact with her other traditions, and set it down that the fowls know you to be a Pyncheon!"

"The secret is," said Phoebe, smiling, "that I have learned how to talk with hens and chickens."

"Ah, but these hens," answered the young man,--"these hens of aristocratic lineage would scorn to understand the vulgar language of a barn-yard fowl. I prefer to think--and so would Miss Hepzibah --that they recognize the family tone. For you are a Pyncheon?"

"My name is Phoebe Pyncheon," said the girl, with a manner of some reserve; for she was aware that her new acquaintance could be no other than the daguerreotypist, of whose lawless propensities the old maid had given her a disagreeable idea. "I did not know that my cousin Hepzibah's garden was under another person's care."

"Yes," said Holgrave, "I dig, and hoe, and weed, in this black old earth, for the sake of refreshing myself with what little nature and simplicity may be left in it, after men have so long sown and reaped here. I turn up the earth by way of pastime. My sober occupation, so far as I have any, is with a lighter material. In short, I make pictures out of sunshine; and, not to be too much dazzled with my own trade, I have prevailed with Miss Hepzibah to let me lodge in one of these dusky gables. It is like a bandage over one's eyes, to come into it. But would you like to see a specimen of my productions?"

"A daguerreotype likeness, do you mean?" asked Phoebe with less reserve; for, in spite of prejudice, her own youthfulness sprang forward to meet his. "I don't much like pictures of that sort,--they are so hard and stern; besides dodging away from the eye, and trying to escape altogether. They are conscious of looking very unamiable, I suppose, and therefore hate to be seen."

"If you would permit me," said the artist, looking at Phoebe, "I should like to try whether the daguerreotype can bring out disagreeable traits on a perfectly amiable face. But there certainly is truth in what you have said. Most of my likenesses do look unamiable; but the very sufficient reason, I fancy, is, because the originals are so. There is a wonderful insight in Heaven's broad and simple sunshine. While we give it credit only for depicting the merest surface, it actually brings out the secret character with a truth that no painter would ever venture upon, even could he detect it. There is, at least, no flattery in my humble line of art. Now, here is a likeness which I have taken over and over again, and still with no better result. Yet the original wears, to common eyes, a very different expression. It would gratify me to have your judgment on this character."

He exhibited a daguerreotype miniature in a morocco case. Phoebe merely glanced at it, and gave it back.

"I know the face," she replied; "for its stern eye has been following me about all day. It is my Puritan ancestor, who hangs yonder in the parlor. To be sure, you have found some way of copying the portrait without its black velvet cap and gray beard, and have given him a modern coat and satin cravat, instead of his cloak and band. I don't think him improved by your alterations."

"You would have seen other differences had you looked a little longer," said Holgrave, laughing, yet apparently much struck. "I can assure you that this is a modern face, and one which you will very probably meet. Now, the remarkable point is, that the original wears, to the world's eye,--and, for aught I know, to his most intimate friends,--an exceedingly pleasant countenance, indicative of benevolence, openness of heart, sunny good-humor, and other praiseworthy qualities of that cast. The sun, as you see, tells quite another story, and will not be coaxed out of it, after half a dozen patient attempts on my part. Here we have the man, sly, subtle, hard, imperious, and, withal, cold as ice. Look at that eye! Would you like to be at its mercy? At that mouth! Could it ever smile? And yet, if you could only see the benign smile of the original! It is so much the More unfortunate, as he is a public character of some eminence, and the likeness was intended to be engraved."

"Well, I don't wish to see it any more," observed Phoebe, turning away her eyes. "It is certainly very like the old portrait. But my cousin Hepzibah has another picture,--a miniature. If the original is still in the world, I think he might defy the sun to make him look stern and hard."

"You have seen that picture, then!" exclaimed the artist, with an expression of much interest. "I never did, but have a great curiosity to do so. And you judge favorably of the face?"

"There never was a sweeter one," said Phoebe. "It is almost too soft and gentle for a man's."

"Is there nothing wild in the eye?" continued Holgrave, so earnestly that it embarrassed Phoebe, as did also the quiet freedom with which he presumed on their so recent acquaintance. "Is there nothing dark or sinister anywhere? Could you not conceive the original to have been guilty of a great crime?"

"It is nonsense," said Phoebe a little impatiently, "for us to talk about a picture which you have never seen. You mistake it for some other. A crime, indeed! Since you are a friend of my cousin Hepzibah's, you should ask her to show you the picture."

"It will suit my purpose still better to see the original," replied the daguerreotypist coolly. "As to his character, we need not discuss its points; they have already been settled by a competent tribunal, or one which called

itself competent. But, stay! Do not go yet, if you please! I have a proposition to make you."

Phoebe was on the point of retreating, but turned back, with some hesitation; for she did not exactly comprehend his manner, although, on better observation, its feature seemed rather to be lack of ceremony than any approach to offensive rudeness. There was an odd kind of authority, too, in what he now proceeded to say, rather as if the garden were his own than a place to which he was admitted merely by Hepzibah's courtesy.

"If agreeable to you," he observed, "it would give me pleasure to turn over these flowers, and those ancient and respectable fowls, to your care. Coming fresh from country air and occupations, you will soon feel the need of some such out-of-door employment. My own sphere does not so much lie among flowers. You can trim and tend them, therefore, as you please; and I will ask only the least trifle of a blossom, now and then, in exchange for all the good, honest kitchen vegetables with which I propose to enrich Miss Hepzibah's table. So we will be fellow-laborers, somewhat on the community system."

Silently, and rather surprised at her own compliance, Phoebe accordingly betook herself to weeding a flower-bed, but busied herself still more with cogitations respecting this young man, with whom she so unexpectedly found herself on terms approaching to familiarity. She did not altogether like him. His character perplexed the little country-girl, as it might a more practised observer; for, while the tone of his conversation had generally been playful, the impression left on her mind was that of gravity, and, except as his youth modified it, almost sternness. She rebelled, as it were, against a certain magnetic element in the artist's nature, which he exercised towards her, possibly without being conscious of it.

After a little while, the twilight, deepened by the shadows of the fruit-trees and the surrounding buildings, threw an obscurity over the garden.

"There," said Holgrave, "it is time to give over work! That last stroke of the hoe has cut off a beanstalk. Good-night, Miss Phoebe Pyncheon! Any bright day, if you will put one of those rosebuds in your hair, and come to my rooms in Central Street, I will seize the purest ray of sunshine, and make a picture of the flower and its wearer." He retired towards his own solitary gable, but

turned his head, on reaching the door, and called to Phoebe, with a tone which certainly had laughter in it, yet which seemed to be more than half in earnest.

"Be careful not to drink at Maule's well!" said he. "Neither drink nor bathe your face in it!"

"Maule's well!" answered Phoebe. "Is that it with the rim of mossy stones? I have no thought of drinking there,--but why not?"

"Oh," rejoined the daguerreotypist, "because, like an old lady's cup of tea, it is water bewitched!"

He vanished; and Phoebe, lingering a moment, saw a glimmering light, and then the steady beam of a lamp, in a chamber of the gable. On returning into Hepzibah's apartment of the house, she found the low-studded parlor so dim and dusky that her eyes could not penetrate the interior. She was indistinctly aware, however, that the gaunt figure of the old gentlewoman was sitting in one of the straight-backed chairs, a little withdrawn from the window, the faint gleam of which showed the blanched paleness of her cheek, turned sideways towards a corner.

"Shall I light a lamp, Cousin Hepzibah?" she asked.

"Do, if you please, my dear child," answered Hepzibah. "But put it on the table in the corner of the passage. My eyes are weak; and I can seldom bear the lamplight on them."

What an instrument is the human voice! How wonderfully responsive to every emotion of the human soul! In Hepzibah's tone, at that moment, there was a certain rich depth and moisture, as if the words, commonplace as they were, had been steeped in the warmth of her heart. Again, while lighting the lamp in the kitchen, Phoebe fancied that her cousin spoke to her.

"In a moment, cousin!" answered the girl. "These matches just glimmer, and go out."

But, instead of a response from Hepzibah, she seemed to hear the murmur of an unknown voice. It was strangely indistinct, however, and less like articulate words than an unshaped sound, such as would be the utterance of feeling and sympathy, rather than of the intellect. So vague was it, that its

impression or echo in Phoebe's mind was that of unreality. She concluded that she must have mistaken some other sound for that of the human voice; or else that it was altogether in her fancy.

She set the lighted lamp in the passage, and again entered the parlor. Hepzibah's form, though its sable outline mingled with the dusk, was now less imperfectly visible. In the remoter parts of the room, however, its walls being so ill adapted to reflect light, there was nearly the same obscurity as before.

"Cousin," said Phoebe, "did you speak to me just now?"

"No, child!" replied Hepzibah.

Fewer words than before, but with the same mysterious music in them! Mellow, melancholy, yet not mournful, the tone seemed to gush up out of the deep well of Hepzibah's heart, all steeped in its profoundest emotion. There was a tremor in it, too, that --as all strong feeling is electric--partly communicated itself to Phoebe. The girl sat silently for a moment. But soon, her senses being very acute, she became conscious of an irregular respiration in an obscure corner of the room. Her physical organization, moreover, being at once delicate and healthy, gave her a perception, operating with almost the effect of a spiritual medium, that somebody was near at hand.

"My dear cousin," asked she, overcoming an indefinable reluctance, "is there not some one in the room with us?"

"Phoebe, my dear little girl," said Hepzibah, after a moment's pause, "you were up betimes, and have been busy all day. Pray go to bed; for I am sure you must need rest. I will sit in the parlor awhile, and collect my thoughts. It has been my custom for more years, child, than you have lived!" While thus dismissing her, the maiden lady stepped forward, kissed Phoebe, and pressed her to her heart, which beat against the girl's bosom with a strong, high, and tumultuous swell. How came there to be so much love in this desolate old heart, that it could afford to well over thus abundantly?

"Goodnight, cousin," said Phoebe, strangely affected by Hepzibah's manner. "If you begin to love me, I am glad!"

She retired to her chamber, but did not soon fall asleep, nor then very

profoundly. At some uncertain period in the depths of night, and, as it were, through the thin veil of a dream, she was conscious of a footstep mounting the stairs heavily, but not with force and decision. The voice of Hepzibah, with a hush through it, was going up along with the footsteps; and, again, responsive to her cousin's voice, Phoebe heard that strange, vague murmur, which might be likened to an indistinct shadow of human utterance.

VII. The Guest

WHEN Phoebe awoke,--which she did with the early twittering of the conjugal couple of robins in the pear-tree,--she heard movements below stairs, and, hastening down, found Hepzibah already in the kitchen. She stood by a window, holding a book in close contiguity to her nose, as if with the hope of gaining an olfactory acquaintance with its contents, since her imperfect vision made it not very easy to read them. If any volume could have manifested its essential wisdom in the mode suggested, it would certainly have been the one now in Hepzibah's hand; and the kitchen, in such an event, would forthwith have streamed with the fragrance of venison, turkeys, capons, larded partridges, puddings, cakes, and Christmas pies, in all manner of elaborate mixture and concoction. It was a cookery book, full of innumerable old fashions of English dishes, and illustrated with engravings, which represented the arrangements of the table at such banquets as it might have befitted a nobleman to give in the great hall of his castle. And, amid these rich and potent devices of the culinary art (not one of which, probably, had been tested, within the memory of any man's grandfather), poor Hepzibah was seeking for some nimble little titbit, which, with what skill she had, and such materials as were at hand, she might toss up for breakfast.

Soon, with a deep sigh, she put aside the savory volume, and inquired of Phoebe whether old Speckle, as she called one of the hens, had laid an egg the preceding day. Phoebe ran to see, but returned without the expected treasure in her hand. At that instant, however, the blast of a fish-dealer's conch was heard, announcing his approach along the street. With energetic raps at the shop-window, Hepzibah summoned the man in, and made purchase of what he warranted as the finest mackerel in his cart, and as fat a one as ever he felt with his finger so early in the season. Requesting Phoebe to roast some coffee,--which she casually observed was the real Mocha, and so long kept that each of the small berries ought to be worth its weight in gold,--the maiden lady heaped fuel into the vast receptacle of the ancient

fireplace in such quantity as soon to drive the lingering dusk out of the kitchen. The country-girl, willing to give her utmost assistance, proposed to make an Indian cake, after her mother's peculiar method, of easy manufacture, and which she could vouch for as possessing a richness, and, if rightly prepared, a delicacy, unequalled by any other mode of breakfast-cake. Hepzibah gladly assenting, the kitchen was soon the scene of savory preparation. Perchance, amid their proper element of smoke, which eddied forth from the ill-constructed chimney, the ghosts of departed cook-maids looked wonderingly on, or peeped down the great breadth of the flue, despising the simplicity of the projected meal, yet ineffectually pining to thrust their shadowy hands into each inchoate dish. The half-starved rats, at any rate, stole visibly out of their hiding-places, and sat on their hind-legs, snuffing the fummy atmosphere, and wistfully awaiting an opportunity to nibble.

Hepzibah had no natural turn for cookery, and, to say the truth, had fairly incurred her present meagreness by often choosing to go without her dinner rather than be attendant on the rotation of the spit, or ebullition of the pot. Her zeal over the fire, therefore, was quite an heroic test of sentiment. It was touching, and positively worthy of tears (if Phoebe, the only spectator, except the rats and ghosts aforesaid, had not been better employed than in shedding them), to see her rake out a bed of fresh and glowing coals, and proceed to broil the mackerel. Her usually pale cheeks were all ablaze with heat and hurry. She watched the fish with as much tender care and minuteness of attention as if,--we know not how to express it otherwise,--as if her own heart were on the gridiron, and her immortal happiness were involved in its being done precisely to a turn!

Life, within doors, has few pleasanter prospects than a neatly arranged and well-provisioned breakfast-table. We come to it freshly, in the dewy youth of the day, and when our spiritual and sensual elements are in better accord than at a later period; so that the material delights of the morning meal are capable of being fully enjoyed, without any very grievous reproaches, whether gastric or conscientious, for yielding even a trifle overmuch to the animal department of our nature. The thoughts, too, that run around the ring of familiar guests have a piquancy and mirthfulness, and oftentimes a vivid truth, which more rarely find their way into the elaborate intercourse of dinner. Hepzibah's

small and ancient table, supported on its slender and graceful legs, and covered with a cloth of the richest damask, looked worthy to be the scene and centre of one of the cheerfullest of parties. The vapor of the broiled fish arose like incense from the shrine of a barbarian idol, while the fragrance of the Mocha might have gratified the nostrils of a tutelary Lar, or whatever power has scope over a modern breakfast-table. Phoebe's Indian cakes were the sweetest offering of all,--in their hue befitting the rustic altars of the innocent and golden age,--or, so brightly yellow were they, resembling some of the bread which was changed to glistening gold when Midas tried to eat it. The butter must not be forgotten,--butter which Phoebe herself had churned, in her own rural home, and brought it to her cousin as a propitiatory gift,--smelling of clover-blossoms, and diffusing the charm of pastoral scenery through the dark-panelled parlor. All this, with the quaint gorgeousness of the old china cups and saucers, and the crested spoons, and a silver cream-jug (Hepzibah's only other article of plate, and shaped like the rudest porringer), set out a board at which the stateliest of old Colonel Pyncheon's guests need not have scorned to take his place. But the Puritan's face scowled down out of the picture, as if nothing on the table pleased his appetite.

By way of contributing what grace she could, Phoebe gathered some roses and a few other flowers, possessing either scent or beauty, and arranged them in a glass pitcher, which, having long ago lost its handle, was so much the fitter for a flower-vase. The early sunshine--as fresh as that which peeped into Eve's bower while she and Adam sat at breakfast there--came twinkling through the branches of the pear-tree, and fell quite across the table. All was now ready. There were chairs and plates for three. A chair and plate for Hepzibah,--the same for Phoebe,--but what other guest did her cousin look for?

Throughout this preparation there had been a constant tremor in Hepzibah's frame; an agitation so powerful that Phoebe could see the quivering of her gaunt shadow, as thrown by the firelight on the kitchen wall, or by the sunshine on the parlor floor. Its manifestations were so various, and agreed so little with one another, that the girl knew not what to make of it. Sometimes it seemed an ecstasy of delight and happiness. At such moments, Hepzibah would fling out her arms, and infold Phoebe in them, and kiss her cheek as tenderly as ever her mother had; she appeared to do so by an inevitable

impulse, and as if her bosom were oppressed with tenderness, of which she must needs pour out a little, in order to gain breathing-room. The next moment, without any visible cause for the change, her unwonted joy shrank back, appalled, as it were, and clothed itself in mourning; or it ran and hid itself, so to speak, in the dungeon of her heart, where it had long lain chained, while a cold, spectral sorrow took the place of the imprisoned joy, that was afraid to be enfranchised, --a sorrow as black as that was bright. She often broke into a little, nervous, hysteric laugh, more touching than any tears could be; and forthwith, as if to try which was the most touching, a gush of tears would follow; or perhaps the laughter and tears came both at once, and surrounded our poor Hepzibah, in a moral sense, with a kind of pale, dim rainbow. Towards Phoebe, as we have said, she was affectionate, --far tenderer than ever before, in their brief acquaintance, except for that one kiss on the preceding night,--yet with a continually recurring pettishness and irritability. She would speak sharply to her; then, throwing aside all the starched reserve of her ordinary manner, ask pardon, and the next instant renew the just-forgiven injury.

At last, when their mutual labor was all finished, she took Phoebe's hand in her own trembling one.

"Bear with me, my dear child," she cried; "for truly my heart is full to the brim! Bear with me; for I love you, Phoebe, though I speak so roughly. Think nothing of it, dearest child! By and by, I shall be kind, and only kind!"

"My dearest cousin, cannot you tell me what has happened?" asked Phoebe, with a sunny and tearful sympathy. "What is it that moves you so?"

"Hush! hush! He is coming!" whispered Hepzibah, hastily wiping her eyes. "Let him see you first, Phoebe; for you are young and rosy, and cannot help letting a smile break out whether or no. He always liked bright faces! And mine is old now, and the tears are hardly dry on it. He never could abide tears. There; draw the curtain a little, so that the shadow may fall across his side of the table! But let there be a good deal of sunshine, too; for he never was fond of gloom, as some people are. He has had but little sunshine in his life,--poor Clifford, --and, oh, what a black shadow. Poor, poor Clifford!"

Thus murmuring in an undertone, as if speaking rather to her own heart than

to Phoebe, the old gentlewoman stepped on tiptoe about the room, making such arrangements as suggested themselves at the crisis.

Meanwhile there was a step in the passage-way, above stairs. Phoebe recognized it as the same which had passed upward, as through her dream, in the night-time. The approaching guest, whoever it might be, appeared to pause at the head of the staircase; he paused twice or thrice in the descent; he paused again at the foot. Each time, the delay seemed to be without purpose, but rather from a forgetfulness of the purpose which had set him in motion, or as if the person's feet came involuntarily to a stand-still because the motive-power was too feeble to sustain his progress. Finally, he made a long pause at the threshold of the parlor. He took hold of the knob of the door; then loosened his grasp without opening it. Hepzibah, her hands convulsively clasped, stood gazing at the entrance.

"Dear Cousin Hepzibah, pray don't look so!" said Phoebe, trembling; for her cousin's emotion, and this mysteriously reluctant step, made her feel as if a ghost were coming into the room. "You really frighten me! Is something awful going to happen?"

"Hush!" whispered Hepzibah. "Be cheerful! whatever may happen, be nothing but cheerful!"

The final pause at the threshold proved so long, that Hepzibah, unable to endure the suspense, rushed forward, threw open the door, and led in the stranger by the hand. At the first glance, Phoebe saw an elderly personage, in an old-fashioned dressing-gown of faded damask, and wearing his gray or almost white hair of an unusual length. It quite overshadowed his forehead, except when he thrust it back, and stared vaguely about the room. After a very brief inspection of his face, it was easy to conceive that his footstep must necessarily be such an one as that which, slowly and with as indefinite an aim as a child's first journey across a floor, had just brought him hitherward. Yet there were no tokens that his physical strength might not have sufficed for a free and determined gait. It was the spirit of the man that could not walk. The expression of his countenance--while, notwithstanding it had the light of reason in it --seemed to waver, and glimmer, and nearly to die away, and feebly to recover itself again. It was like a flame which we see twinkling among half-extinguished embers; we gaze at it more intently than if

it were a positive blaze, gushing vividly upward,--more intently, but with a certain impatience, as if it ought either to kindle itself into satisfactory splendor, or be at once extinguished.

For an instant after entering the room, the guest stood still, retaining Hepzibah's hand instinctively, as a child does that of the grown person who guides it. He saw Phoebe, however, and caught an illumination from her youthful and pleasant aspect, which, indeed, threw a cheerfulness about the parlor, like the circle of reflected brilliancy around the glass vase of flowers that was standing in the sunshine. He made a salutation, or, to speak nearer the truth, an ill-defined, abortive attempt at curtsy. Imperfect as it was, however, it conveyed an idea, or, at least, gave a hint, of indescribable grace, such as no practised art of external manners could have attained. It was too slight to seize upon at the instant; yet, as recollected afterwards, seemed to transfigure the whole man.

"Dear Clifford," said Hepzibah, in the tone with which one soothes a wayward infant, "this is our cousin Phoebe,--little Phoebe Pyncheon,--Arthur's only child, you know. She has come from the country to stay with us awhile; for our old house has grown to be very lonely now."

"Phoebe--Phoebe Pyncheon?--Phoebe?" repeated the guest, with a strange, sluggish, ill-defined utterance. "Arthur's child! Ah, I forget! No matter. She is very welcome!"

"Come, dear Clifford, take this chair," said Hepzibah, leading him to his place. "Pray, Phoebe, lower the curtain a very little more. Now let us begin breakfast."

The guest seated himself in the place assigned him, and looked strangely around. He was evidently trying to grapple with the present scene, and bring it home to his mind with a more satisfactory distinctness. He desired to be certain, at least, that he was here, in the low-studded, cross-beamed, oaken-panelled parlor, and not in some other spot, which had stereotyped itself into his senses. But the effort was too great to be sustained with more than a fragmentary success. Continually, as we may express it, he faded away out of his place; or, in other words, his mind and consciousness took their departure, leaving his wasted, gray, and melancholy figure--a substantial emptiness, a

material ghost--to occupy his seat at table. Again, after a blank moment, there would be a flickering taper-gleam in his eyeballs. It betokened that his spiritual part had returned, and was doing its best to kindle the heart's household fire, and light up intellectual lamps in the dark and ruinous mansion, where it was doomed to be a forlorn inhabitant.

At one of these moments of less torpid, yet still imperfect animation, Phoebe became convinced of what she had at first rejected as too extravagant and startling an idea. She saw that the person before her must have been the original of the beautiful miniature in her cousin Hepzibah's possession. Indeed, with a feminine eye for costume, she had at once identified the damask dressing-gown, which enveloped him, as the same in figure, material, and fashion, with that so elaborately represented in the picture. This old, faded garment, with all its pristine brilliancy extinct, seemed, in some indescribable way, to translate the wearer's untold misfortune, and make it perceptible to the beholder's eye. It was the better to be discerned, by this exterior type, how worn and old were the soul's more immediate garments; that form and countenance, the beauty and grace of which had almost transcended the skill of the most exquisite of artists. It could the more adequately be known that the soul of the man must have suffered some miserable wrong, from its earthly experience. There he seemed to sit, with a dim veil of decay and ruin betwixt him and the world, but through which, at flitting intervals, might be caught the same expression, so refined, so softly imaginative, which Malbone--venturing a happy touch, with suspended breath --had imparted to the miniature! There had been something so innately characteristic in this look, that all the dusky years, and the burden of unfit calamity which had fallen upon him, did not suffice utterly to destroy it.

Hepzibah had now poured out a cup of deliciously fragrant coffee, and presented it to her guest. As his eyes met hers, he seemed bewildered and disquieted.

"Is this you, Hepzibah?" he murmured sadly; then, more apart, and perhaps unconscious that he was overheard, "How changed! how changed! And is she angry with me? Why does she bend her brow so?"

Poor Hepzibah! It was that wretched scowl which time and her near-sightedness, and the fret of inward discomfort, had rendered so habitual that

any vehemence of mood invariably evoked it. But at the indistinct murmur of his words her whole face grew tender, and even lovely, with sorrowful affection; the harshness of her features disappeared, as it were, behind the warm and misty glow.

"Angry!" she repeated; "angry with you, Clifford!"

Her tone, as she uttered the exclamation, had a plaintive and really exquisite melody thrilling through it, yet without subduing a certain something which an obtuse auditor might still have mistaken for asperity. It was as if some transcendent musician should draw a soul-thrilling sweetness out of a cracked instrument, which makes its physical imperfection heard in the midst of ethereal harmony,--so deep was the sensibility that found an organ in Hepzibah's voice!

"There is nothing but love, here, Clifford," she added,--"nothing but love! You are at home!"

The guest responded to her tone by a smile, which did not half light up his face. Feeble as it was, however, and gone in a moment, it had a charm of wonderful beauty. It was followed by a coarser expression; or one that had the effect of coarseness on the fine mould and outline of his countenance, because there was nothing intellectual to temper it. It was a look of appetite. He ate food with what might almost be termed voracity; and seemed to forget himself, Hepzibah, the young girl, and everything else around him, in the sensual enjoyment which the bountifully spread table afforded. In his natural system, though high-wrought and delicately refined, a sensibility to the delights of the palate was probably inherent. It would have been kept in check, however, and even converted into an accomplishment, and one of the thousand modes of intellectual culture, had his more ethereal characteristics retained their vigor. But as it existed now, the effect was painful and made Phoebe droop her eyes.

In a little while the guest became sensible of the fragrance of the yet untasted coffee. He quaffed it eagerly. The subtle essence acted on him like a charmed draught, and caused the opaque substance of his animal being to grow transparent, or, at least, translucent; so that a spiritual gleam was transmitted through it, with a clearer lustre than hitherto.

"More, more!" he cried, with nervous haste in his utterance, as if anxious to retain his grasp of what sought to escape him. "This is what I need! Give me more!"

Under this delicate and powerful influence he sat more erect, and looked out from his eyes with a glance that took note of what it rested on. It was not so much that his expression grew more intellectual; this, though it had its share, was not the most peculiar effect. Neither was what we call the moral nature so forcibly awakened as to present itself in remarkable prominence. But a certain fine temper of being was now not brought out in full relief, but changeably and imperfectly betrayed, of which it was the function to deal with all beautiful and enjoyable things. In a character where it should exist as the chief attribute, it would bestow on its possessor an exquisite taste, and an enviable susceptibility of happiness. Beauty would be his life; his aspirations would all tend toward it; and, allowing his frame and physical organs to be in consonance, his own developments would likewise be beautiful. Such a man should have nothing to do with sorrow; nothing with strife; nothing with the martyrdom which, in an infinite variety of shapes, awaits those who have the heart, and will, and conscience, to fight a battle with the world. To these heroic tempers, such martyrdom is the richest meed in the world's gift. To the individual before us, it could only be a grief, intense in due proportion with the severity of the infliction. He had no right to be a martyr; and, beholding him so fit to be happy and so feeble for all other purposes, a generous, strong, and noble spirit would, methinks, have been ready to sacrifice what little enjoyment it might have planned for itself, --it would have flung down the hopes, so paltry in its regard,--if thereby the wintry blasts of our rude sphere might come tempered to such a man.

Not to speak it harshly or scornfully, it seemed Clifford's nature to be a Sybarite. It was perceptible, even there, in the dark old parlor, in the inevitable polarity with which his eyes were attracted towards the quivering play of sunbeams through the shadowy foliage. It was seen in his appreciating notice of the vase of flowers, the scent of which he inhaled with a zest almost peculiar to a physical organization so refined that spiritual ingredients are moulded in with it. It was betrayed in the unconscious smile with which he regarded Phoebe, whose fresh and maidenly figure was both sunshine and flowers,--their essence, in a prettier and more agreeable mode

of manifestation. Not less evident was this love and necessity for the Beautiful, in the instinctive caution with which, even so soon, his eyes turned away from his hostess, and wandered to any quarter rather than come back. It was Hepzibah's misfortune,--not Clifford's fault. How could he,--so yellow as she was, so wrinkled, so sad of mien, with that odd uncouthness of a turban on her head, and that most perverse of scowls contorting her brow,--how could he love to gaze at her? But, did he owe her no affection for so much as she had silently given? He owed her nothing. A nature like Clifford's can contract no debts of that kind. It is--we say it without censure, nor in diminution of the claim which it indefeasibly possesses on beings of another mould--it is always selfish in its essence; and we must give it leave to be so, and heap up our heroic and disinterested love upon it so much the more, without a recompense. Poor Hepzibah knew this truth, or, at least, acted on the instinct of it. So long estranged from what was lovely as Clifford had been, she rejoiced--rejoiced, though with a present sigh, and a secret purpose to shed tears in her own chamber that he had brighter objects now before his eyes than her aged and uncomely features. They never possessed a charm; and if they had, the canker of her grief for him would long since have destroyed it.

The guest leaned back in his chair. Mingled in his countenance with a dreamy delight, there was a troubled look of effort and unrest. He was seeking to make himself more fully sensible of the scene around him; or, perhaps, dreading it to be a dream, or a play of imagination, was vexing the fair moment with a struggle for some added brilliancy and more durable illusion.

"How pleasant!--How delightful!" he murmured, but not as if addressing any one. "Will it last? How balmy the atmosphere through that open window! An open window! How beautiful that play of sunshine! Those flowers, how very fragrant! That young girl's face, how cheerful, how blooming!--a flower with the dew on it, and sunbeams in the dew-drops! Ah! this must be all a dream! A dream! A dream! But it has quite hidden the four stone walls!"

Then his face darkened, as if the shadow of a cavern or a dungeon had come over it; there was no more light in its expression than might have come through the iron grates of a prison window--still lessening, too, as if he were sinking farther into the depths. Phoebe (being of that quickness and activity

of temperament that she seldom long refrained from taking a part, and generally a good one, in what was going forward) now felt herself moved to address the stranger.

"Here is a new kind of rose, which I found this morning in the garden," said she, choosing a small crimson one from among the flowers in the vase. "There will be but five or six on the bush this season. This is the most perfect of them all; not a speck of blight or mildew in it. And how sweet it is!--sweet like no other rose! One can never forget that scent!"

"Ah!--let me see!--let me hold it!" cried the guest, eagerly seizing the flower, which, by the spell peculiar to remembered odors, brought innumerable associations along with the fragrance that it exhaled. "Thank you! This has done me good. I remember how I used to prize this flower,--long ago, I suppose, very long ago!--or was it only yesterday? It makes me feel young again! Am I young? Either this remembrance is singularly distinct, or this consciousness strangely dim! But how kind of the fair young girl! Thank you! Thank you!"

The favorable excitement derived from this little crimson rose afforded Clifford the brightest moment which he enjoyed at the breakfast-table. It might have lasted longer, but that his eyes happened, soon afterwards, to rest on the face of the old Puritan, who, out of his dingy frame and lustreless canvas, was looking down on the scene like a ghost, and a most ill-tempered and ungenial one. The guest made an impatient gesture of the hand, and addressed Hepzibah with what might easily be recognized as the licensed irritability of a petted member of the family.

"Hepzibah!--Hepzibah!" cried he with no little force and distinctness, "why do you keep that odious picture on the wall? Yes, yes!--that is precisely your taste! I have told you, a thousand times, that it was the evil genius of the house!--my evil genius particularly! Take it down, at once!"

"Dear Clifford," said Hepzibah sadly, "you know it cannot be!"

"Then, at all events," continued he, still speaking with some energy, "pray cover it with a crimson curtain, broad enough to hang in folds, and with a golden border and tassels. I cannot bear it! It must not stare me in the face!"

"Yes, dear Clifford, the picture shall be covered," said Hepzibah soothingly. "There is a crimson curtain in a trunk above stairs,--a little faded and moth-eaten, I'm afraid,--but Phoebe and I will do wonders with it."

"This very day, remember" said he; and then added, in a low, self-communing voice, "Why should we live in this dismal house at all? Why not go to the South of France?--to Italy?--Paris, Naples, Venice, Rome? Hepzibah will say we have not the means. A droll idea that!"

He smiled to himself, and threw a glance of fine sarcastic meaning towards Hepzibah.

But the several moods of feeling, faintly as they were marked, through which he had passed, occurring in so brief an interval of time, had evidently wearied the stranger. He was probably accustomed to a sad monotony of life, not so much flowing in a stream, however sluggish, as stagnating in a pool around his feet. A slumberous veil diffused itself over his countenance, and had an effect, morally speaking, on its naturally delicate and elegant outline, like that which a brooding mist, with no sunshine in it, throws over the features of a landscape. He appeared to become grosser,--almost cloddish. If aught of interest or beauty--even ruined beauty--had heretofore been visible in this man, the beholder might now begin to doubt it, and to accuse his own imagination of deluding him with whatever grace had flickered over that visage, and whatever exquisite lustre had gleamed in those filmy eyes.

Before he had quite sunken away, however, the sharp and peevish tinkle of the shop-bell made itself audible. Striking most disagreeably on Clifford's auditory organs and the characteristic sensibility of his nerves, it caused him to start upright out of his chair.

"Good heavens, Hepzibah! what horrible disturbance have we now in the house?" cried he, wreaking his resentful impatience --as a matter of course, and a custom of old--on the one person in the world that loved him. "I have never heard such a hateful clamor! Why do you permit it? In the name of all dissonance, what can it be?"

It was very remarkable into what prominent relief--even as if a dim picture should leap suddenly from its canvas--Clifford's character was thrown by this apparently trifling annoyance. The secret was, that an individual of his

temper can always be pricked more acutely through his sense of the beautiful and harmonious than through his heart. It is even possible--for similar cases have often happened--that if Clifford, in his foregoing life, had enjoyed the means of cultivating his taste to its utmost perfectibility, that subtle attribute might, before this period, have completely eaten out or filed away his affections. Shall we venture to pronounce, therefore, that his long and black calamity may not have had a redeeming drop of mercy at the bottom?

"Dear Clifford, I wish I could keep the sound from your ears," said Hepzibah, patiently, but reddening with a painful suffusion of shame. "It is very disagreeable even to me. But, do you know, Clifford, I have something to tell you? This ugly noise,--pray run, Phoebe, and see who is there!--this naughty little tinkle is nothing but our shop-bell!"

"Shop-bell!" repeated Clifford, with a bewildered stare.

"Yes, our shop-bell," said Hepzibah, a certain natural dignity, mingled with deep emotion, now asserting itself in her manner. "For you must know, dearest Clifford, that we are very poor. And there was no other resource, but either to accept assistance from a hand that I would push aside (and so would you!) were it to offer bread when we were dying for it,--no help, save from him, or else to earn our subsistence with my own hands! Alone, I might have been content to starve. But you were to be given back to me! Do you think, then, dear Clifford," added she, with a wretched smile, "that I have brought an irretrievable disgrace on the old house, by opening a little shop in the front gable? Our great-great-grandfather did the same, when there was far less need! Are you ashamed of me?"

"Shame! Disgrace! Do you speak these words to me, Hepzibah?" said Clifford,--not angrily, however; for when a man's spirit has been thoroughly crushed, he may be peevish at small offences, but never resentful of great ones. So he spoke with only a grieved emotion. "It was not kind to say so, Hepzibah! What shame can befall me now?"

And then the unnerved man--he that had been born for enjoyment, but had met a doom so very wretched--burst into a woman's passion of tears. It was but of brief continuance, however; soon leaving him in a quiescent, and, to judge by his countenance, not an uncomfortable state. From this mood, too,

he partially rallied for an instant, and looked at Hepzibah with a smile, the keen, half-derisory purport of which was a puzzle to her.

"Are we so very poor, Hepzibah?" said he.

Finally, his chair being deep and softly cushioned, Clifford fell asleep. Hearing the more regular rise and fall of his breath (which, however, even then, instead of being strong and full, had a feeble kind of tremor, corresponding with the lack of vigor in his character), --hearing these tokens of settled slumber, Hepzibah seized the opportunity to peruse his face more attentively than she had yet dared to do. Her heart melted away in tears; her profoundest spirit sent forth a moaning voice, low, gentle, but inexpressibly sad. In this depth of grief and pity she felt that there was no irreverence in gazing at his altered, aged, faded, ruined face. But no sooner was she a little relieved than her conscience smote her for gazing curiously at him, now that he was so changed; and, turning hastily away, Hepzibah let down the curtain over the sunny window, and left Clifford to slumber there.

VIII. The Pyncheon of To-day

PHOEBE, on entering the shop, beheld there the already familiar face of the little devourer--if we can reckon his mighty deeds aright--of Jim Crow, the elephant, the camel, the dromedaries, and the locomotive. Having expended his private fortune, on the two preceding days, in the purchase of the above unheard-of luxuries, the young gentleman's present errand was on the part of his mother, in quest of three eggs and half a pound of raisins. These articles Phoebe accordingly supplied, and, as a mark of gratitude for his previous patronage, and a slight super-added morsel after breakfast, put likewise into his hand a whale! The great fish, reversing his experience with the prophet of Nineveh, immediately began his progress down the same red pathway of fate whither so varied a caravan had preceded him. This remarkable urchin, in truth, was the very emblem of old Father Time, both in respect of his all-devouring appetite for men and things, and because he, as well as Time, after ingulphing thus much of creation, looked almost as youthful as if he had been just that moment made.

After partly closing the door, the child turned back, and mumbled something to Phoebe, which, as the whale was but half disposed of, she could not perfectly understand.

"What did you say, my little fellow?" asked she.

"Mother wants to know" repeated Ned Higgins more distinctly, "how Old Maid Pyncheon's brother does? Folks say he has got home."

"My cousin Hepzibah's brother?" exclaimed Phoebe, surprised at this sudden explanation of the relationship between Hepzibah and her guest. "Her brother! And where can he have been?"

The little boy only put his thumb to his broad snub-nose, with that look of shrewdness which a child, spending much of his time in the street, so soon learns to throw over his features, however unintelligent in themselves. Then as Phoebe continued to gaze at him, without answering his mother's message,

he took his departure.

As the child went down the steps, a gentleman ascended them, and made his entrance into the shop. It was the portly, and, had it possessed the advantage of a little more height, would have been the stately figure of a man considerably in the decline of life, dressed in a black suit of some thin stuff, resembling broadcloth as closely as possible. A gold-headed cane, of rare Oriental wood, added materially to the high respectability of his aspect, as did also a neckcloth of the utmost snowy purity, and the conscientious polish of his boots. His dark, square countenance, with its almost shaggy depth of eyebrows, was naturally impressive, and would, perhaps, have been rather stern, had not the gentleman considerately taken upon himself to mitigate the harsh effect by a look of exceeding good-humor and benevolence. Owing, however, to a somewhat massive accumulation of animal substance about the lower region of his face, the look was, perhaps, unctuous rather than spiritual, and had, so to speak, a kind of fleshly effulgence, not altogether so satisfactory as he doubtless intended it to be. A susceptible observer, at any rate, might have regarded it as affording very little evidence of the general benignity of soul whereof it purported to be the outward reflection. And if the observer chanced to be ill-natured, as well as acute and susceptible, he would probably suspect that the smile on the gentleman's face was a good deal akin to the shine on his boots, and that each must have cost him and his boot-black, respectively, a good deal of hard labor to bring out and preserve them.

As the stranger entered the little shop, where the projection of the second story and the thick foliage of the elm-tree, as well as the commodities at the window, created a sort of gray medium, his smile grew as intense as if he had set his heart on counteracting the whole gloom of the atmosphere (besides any moral gloom pertaining to Hepzibah and her inmates) by the unassisted light of his countenance. On perceiving a young rose-bud of a girl, instead of the gaunt presence of the old maid, a look of surprise was manifest. He at first knit his brows; then smiled with more unctuous benignity than ever.

"Ah, I see how it is!" said he in a deep voice,--a voice which, had it come from the throat of an uncultivated man, would have been gruff, but, by dint of careful training, was now sufficiently agreeable,--"I was not aware that Miss Hepzibah Pyncheon had commenced business under such favorable auspices.

You are her assistant, I suppose?"

"I certainly am," answered Phoebe, and added, with a little air of lady-like assumption (for, civil as the gentleman was, he evidently took her to be a young person serving for wages), "I am a cousin of Miss Hepzibah, on a visit to her."

"Her cousin?--and from the country? Pray pardon me, then," said the gentleman, bowing and smiling, as Phoebe never had been bowed to nor smiled on before; "in that case, we must be better acquainted; for, unless I am sadly mistaken, you are my own little kinswoman likewise! Let me see,--Mary?--Dolly?--Phoebe? --yes, Phoebe is the name! Is it possible that you are Phoebe Pyncheon, only child of my dear cousin and classmate, Arthur? Ah, I see your father now, about your mouth! Yes, yes! we must be better acquainted! I am your kinsman, my dear. Surely you must have heard of Judge Pyncheon?"

As Phoebe curtsied in reply, the Judge bent forward, with the pardonable and even praiseworthy purpose--considering the nearness of blood and the difference of age--of bestowing on his young relative a kiss of acknowledged kindred and natural affection. Unfortunately (without design, or only with such instinctive design as gives no account of itself to the intellect) Phoebe, just at the critical moment, drew back; so that her highly respectable kinsman, with his body bent over the counter and his lips protruded, was betrayed into the rather absurd predicament of kissing the empty air. It was a modern parallel to the case of Ixion embracing a cloud, and was so much the more ridiculous as the Judge prided himself on eschewing all airy matter, and never mistaking a shadow for a substance. The truth was,--and it is Phoebe's only excuse,--that, although Judge Pyncheon's glowing benignity might not be absolutely unpleasant to the feminine beholder, with the width of a street, or even an ordinary-sized room, interposed between, yet it became quite too intense, when this dark, full-fed physiognomy (so roughly bearded, too, that no razor could ever make it smooth) sought to bring itself into actual contact with the object of its regards. The man, the sex, somehow or other, was entirely too prominent in the Judge's demonstrations of that sort. Phoebe's eyes sank, and, without knowing why, she felt herself blushing deeply under his look. Yet she had been kissed before, and without any particular

squeamishness, by perhaps half a dozen different cousins, younger as well as older than this dark-browed, grisly-bearded, white-neck-clothed, and unctuously-benevolent Judge! Then, why not by him?

On raising her eyes, Phoebe was startled by the change in Judge Pyncheon's face. It was quite as striking, allowing for the difference of scale, as that betwixt a landscape under a broad sunshine and just before a thunder-storm; not that it had the passionate intensity of the latter aspect, but was cold, hard, immitigable, like a day-long brooding cloud.

"Dear me! what is to be done now?" thought the country-girl to herself. "He looks as if there were nothing softer in him than a rock, nor milder than the east wind! I meant no harm! Since he is really my cousin, I would have let him kiss me, if I could!"

Then, all at once, it struck Phoebe that this very Judge Pyncheon was the original of the miniature which the daguerreotypist had shown her in the garden, and that the hard, stern, relentless look, now on his face, was the same that the sun had so inflexibly persisted in bringing out. Was it, therefore, no momentary mood, but, however skilfully concealed, the settled temper of his life? And not merely so, but was it hereditary in him, and transmitted down, as a precious heirloom, from that bearded ancestor, in whose picture both the expression and, to a singular degree, the features of the modern Judge were shown as by a kind of prophecy? A deeper philosopher than Phoebe might have found something very terrible in this idea. It implied that the weaknesses and defects, the bad passions, the mean tendencies, and the moral diseases which lead to crime are handed down from one generation to another, by a far surer process of transmission than human law has been able to establish in respect to the riches and honors which it seeks to entail upon posterity.

But, as it happened, scarcely had Phoebe's eyes rested again on the Judge's countenance than all its ugly sternness vanished; and she found herself quite overpowered by the sultry, dog-day heat, as it were, of benevolence, which this excellent man diffused out of his great heart into the surrounding atmosphere,--very much like a serpent, which, as a preliminary to fascination, is said to fill the air with his peculiar odor.

"I like that, Cousin Phoebe!" cried he, with an emphatic nod of approbation. "I like it much, my little cousin! You are a good child, and know how to take care of yourself. A young girl--especially if she be a very pretty one--can never be too chary of her lips."

"Indeed, sir," said Phoebe, trying to laugh the matter off, "I did not mean to be unkind."

Nevertheless, whether or no it were entirely owing to the inauspicious commencement of their acquaintance, she still acted under a certain reserve, which was by no means customary to her frank and genial nature. The fantasy would not quit her, that the original Puritan, of whom she had heard so many sombre traditions, --the progenitor of the whole race of New England Pyncheons, the founder of the House of the Seven Gables, and who had died so strangely in it,--had now stepped into the shop. In these days of off-hand equipment, the matter was easily enough arranged. On his arrival from the other world, he had merely found it necessary to spend a quarter of an hour at a barber's, who had trimmed down the Puritan's full beard into a pair of grizzled whiskers, then, patronizing a ready-made clothing establishment, he had exchanged his velvet doublet and sable cloak, with the richly worked band under his chin, for a white collar and cravat, coat, vest, and pantaloons; and lastly, putting aside his steel-hilted broadsword to take up a gold-headed cane, the Colonel Pyncheon of two centuries ago steps forward as the Judge of the passing moment!

Of course, Phoebe was far too sensible a girl to entertain this idea in any other way than as matter for a smile. Possibly, also, could the two personages have stood together before her eye, many points of difference would have been perceptible, and perhaps only a general resemblance. The long lapse of intervening years, in a climate so unlike that which had fostered the ancestral Englishman, must inevitably have wrought important changes in the physical system of his descendant. The Judge's volume of muscle could hardly be the same as the Colonel's; there was undoubtedly less beef in him. Though looked upon as a weighty man among his contemporaries in respect of animal substance, and as favored with a remarkable degree of fundamental development, well adapting him for the judicial bench, we conceive that the modern Judge Pyncheon, if weighed in the same balance with his ancestor,

would have required at least an old-fashioned fifty-six to keep the scale in equilibrio. Then the Judge's face had lost the ruddy English hue that showed its warmth through all the duskiness of the Colonel's weather-beaten cheek, and had taken a sallow shade, the established complexion of his countrymen. If we mistake not, moreover, a certain quality of nervousness had become more or less manifest, even in so solid a specimen of Puritan descent as the gentleman now under discussion. As one of its effects, it bestowed on his countenance a quicker mobility than the old Englishman's had possessed, and keener vivacity, but at the expense of a sturdier something, on which these acute endowments seemed to act like dissolving acids. This process, for aught we know, may belong to the great system of human progress, which, with every ascending footstep, as it diminishes the necessity for animal force, may be destined gradually to spiritualize us, by refining away our grosser attributes of body. If so, Judge Pyncheon could endure a century or two more of such refinement as well as most other men.

The similarity, intellectual and moral, between the Judge and his ancestor appears to have been at least as strong as the resemblance of mien and feature would afford reason to anticipate. In old Colonel Pyncheon's funeral discourse the clergyman absolutely canonized his deceased parishioner, and opening, as it were, a vista through the roof of the church, and thence through the firmament above, showed him seated, harp in hand, among the crowned choristers of the spiritual world. On his tombstone, too, the record is highly eulogistic; nor does history, so far as he holds a place upon its page, assail the consistency and uprightness of his character. So also, as regards the Judge Pyncheon of to-day, neither clergyman, nor legal critic, nor inscriber of tombstones, nor historian of general or local politics, would venture a word against this eminent person's sincerity as a Christian, or respectability as a man, or integrity as a judge, or courage and faithfulness as the often-tried representative of his political party. But, besides these cold, formal, and empty words of the chisel that inscribes, the voice that speaks, and the pen that writes, for the public eye and for distant time,--and which inevitably lose much of their truth and freedom by the fatal consciousness of so doing,--there were traditions about the ancestor, and private diurnal gossip about the Judge, remarkably accordant in their testimony. It is often instructive to take the woman's, the private and domestic, view of a public man; nor can anything be

more curious than the vast discrepancy between portraits intended for engraving and the pencil-sketches that pass from hand to hand behind the original's back.

For example: tradition affirmed that the Puritan had been greedy of wealth; the Judge, too, with all the show of liberal expenditure, was said to be as close-fisted as if his gripe were of iron. The ancestor had clothed himself in a grim assumption of kindliness, a rough heartiness of word and manner, which most people took to be the genuine warmth of nature, making its way through the thick and inflexible hide of a manly character. His descendant, in compliance with the requirements of a nicer age, had etherealized this rude benevolence into that broad benignity of smile wherewith he shone like a noonday sun along the streets, or glowed like a household fire in the drawing-rooms of his private acquaintance. The Puritan --if not belied by some singular stories, murmured, even at this day, under the narrator's breath--had fallen into certain transgressions to which men of his great animal development, whatever their faith or principles, must continue liable, until they put off impurity, along with the gross earthly substance that involves it. We must not stain our page with any contemporary scandal, to a similar purport, that may have been whispered against the Judge. The Puritan, again, an autocrat in his own household, had worn out three wives, and, merely by the remorseless weight and hardness of his character in the conjugal relation, had sent them, one after another, broken-hearted, to their graves. Here the parallel, in some sort, fails. The Judge had wedded but a single wife, and lost her in the third or fourth year of their marriage. There was a fable, however,--for such we choose to consider it, though, not impossibly, typical of Judge Pyncheon's marital deportment,--that the lady got her death-blow in the honeymoon, and never smiled again, because her husband compelled her to serve him with coffee every morning at his bedside, in token of fealty to her liege-lord and master.

But it is too fruitful a subject, this of hereditary resemblances, --the frequent recurrence of which, in a direct line, is truly unaccountable, when we consider how large an accumulation of ancestry lies behind every man at the distance of one or two centuries. We shall only add, therefore, that the Puritan--so, at least, says chimney-corner tradition, which often preserves traits of character with marvellous fidelity--was bold, imperious, relentless,

crafty; laying his purposes deep, and following them out with an inveteracy of pursuit that knew neither rest nor conscience; trampling on the weak, and, when essential to his ends, doing his utmost to beat down the strong. Whether the Judge in any degree resembled him, the further progress of our narrative may show.

Scarcely any of the items in the above-drawn parallel occurred to Phoebe, whose country birth and residence, in truth, had left her pitifully ignorant of most of the family traditions, which lingered, like cobwebs and incrustations of smoke, about the rooms and chimney-corners of the House of the Seven Gables. Yet there was a circumstance, very trifling in itself, which impressed her with an odd degree of horror. She had heard of the anathema flung by Maule, the executed wizard, against Colonel Pyncheon and his posterity,--that God would give them blood to drink,--and likewise of the popular notion, that this miraculous blood might now and then be heard gurgling in their throats. The latter scandal --as became a person of sense, and, more especially, a member of the Pyncheon family--Phoebe had set down for the absurdity which it unquestionably was. But ancient superstitions, after being steeped in human hearts and embodied in human breath, and passing from lip to ear in manifold repetition, through a series of generations, become imbued with an effect of homely truth. The smoke of the domestic hearth has scented them through and through. By long transmission among household facts, they grow to look like them, and have such a familiar way of making themselves at home that their influence is usually greater than we suspect. Thus it happened, that when Phoebe heard a certain noise in Judge Pyncheon's throat, --rather habitual with him, not altogether voluntary, yet indicative of nothing, unless it were a slight bronchial complaint, or, as some people hinted, an apoplectic symptom,--when the girl heard this queer and awkward ingurgitation (which the writer never did hear, and therefore cannot describe), she very foolishly started, and clasped her hands.

Of course, it was exceedingly ridiculous in Phoebe to be discomposed by such a trifle, and still more unpardonable to show her discomposure to the individual most concerned in it. But the incident chimed in so oddly with her previous fancies about the Colonel and the Judge, that, for the moment, it seemed quite to mingle their identity.

"What is the matter with you, young woman?" said Judge Pyncheon, giving her one of his harsh looks. "Are you afraid of anything?"

"Oh, nothing, sir--nothing in the world!" answered Phoebe, with a little laugh of vexation at herself. "But perhaps you wish to speak with my cousin Hepzibah. Shall I call her?"

"Stay a moment, if you please," said the Judge, again beaming sunshine out of his face. "You seem to be a little nervous this morning. The town air, Cousin Phoebe, does not agree with your good, wholesome country habits. Or has anything happened to disturb you?--anything remarkable in Cousin Hepzibah's family? --An arrival, eh? I thought so! No wonder you are out of sorts, my little cousin. To be an inmate with such a guest may well startle an innocent young girl!"

"You quite puzzle me, sir," replied Phoebe, gazing inquiringly at the Judge. "There is no frightful guest in the house, but only a poor, gentle, childlike man, whom I believe to be Cousin Hepzibah's brother. I am afraid (but you, sir, will know better than I) that he is not quite in his sound senses; but so mild and quiet he seems to be, that a mother might trust her baby with him; and I think he would play with the baby as if he were only a few years older than itself. He startle me!--Oh, no indeed!"

"I rejoice to hear so favorable and so ingenuous an account of my cousin Clifford," said the benevolent Judge. "Many years ago, when we were boys and young men together, I had a great affection for him, and still feel a tender interest in all his concerns. You say, Cousin Phoebe, he appears to be weak minded. Heaven grant him at least enough of intellect to repent of his past sins!"

"Nobody, I fancy," observed Phoebe, "can have fewer to repent of."

"And is it possible, my dear," rejoined the Judge, with a commiserating look, "that you have never heard of Clifford Pyncheon?--that you know nothing of his history? Well, it is all right; and your mother has shown a very proper regard for the good name of the family with which she connected herself. Believe the best you can of this unfortunate person, and hope the best! It is a rule which Christians should always follow, in their judgments of one another; and especially is it right and wise among near relatives, whose

characters have necessarily a degree of mutual dependence. But is Clifford in the parlor? I will just step in and see."

"Perhaps, sir, I had better call my cousin Hepzibah," said Phoebe; hardly knowing, however, whether she ought to obstruct the entrance of so affectionate a kinsman into the private regions of the house. "Her brother seemed to be just falling asleep after breakfast; and I am sure she would not like him to be disturbed. Pray, sir, let me give her notice!"

But the Judge showed a singular determination to enter unannounced; and as Phoebe, with the vivacity of a person whose movements unconsciously answer to her thoughts, had stepped towards the door, he used little or no ceremony in putting her aside.

"No, no, Miss Phoebe!" said Judge Pyncheon in a voice as deep as a thunder-growl, and with a frown as black as the cloud whence it issues. "Stay you here! I know the house, and know my cousin Hepzibah, and know her brother Clifford likewise.--nor need my little country cousin put herself to the trouble of announcing me!"--in these latter words, by the bye, there were symptoms of a change from his sudden harshness into his previous benignity of manner. "I am at home here, Phoebe, you must recollect, and you are the stranger. I will just step in, therefore, and see for myself how Clifford is, and assure him and Hepzibah of my kindly feelings and best wishes. It is right, at this juncture, that they should both hear from my own lips how much I desire to serve them. Ha! here is Hepzibah herself!"

Such was the case. The vibrations of the Judge's voice had reached the old gentlewoman in the parlor, where she sat, with face averted, waiting on her brother's slumber. She now issued forth, as would appear, to defend the entrance, looking, we must needs say, amazingly like the dragon which, in fairy tales, is wont to be the guardian over an enchanted beauty. The habitual scowl of her brow was undeniably too fierce, at this moment, to pass itself off on the innocent score of near-sightedness; and it was bent on Judge Pyncheon in a way that seemed to confound, if not alarm him, so inadequately had he estimated the moral force of a deeply grounded antipathy. She made a repelling gesture with her hand, and stood a perfect picture of prohibition, at full length, in the dark frame of the doorway. But we must betray Hepzibah's secret, and confess that the native timorousness of her character even now

developed itself in a quick tremor, which, to her own perception, set each of her joints at variance with its fellows.

Possibly, the Judge was aware how little true hardihood lay behind Hepzibah's formidable front. At any rate, being a gentleman of steady nerves, he soon recovered himself, and failed not to approach his cousin with outstretched hand; adopting the sensible precaution, however, to cover his advance with a smile, so broad and sultry, that, had it been only half as warm as it looked, a trellis of grapes might at once have turned purple under its summer-like exposure. It may have been his purpose, indeed, to melt poor Hepzibah on the spot, as if she were a figure of yellow wax.

"Hepzibah, my beloved cousin, I am rejoiced!" exclaimed the Judge most emphatically. "Now, at length, you have something to live for. Yes, and all of us, let me say, your friends and kindred, have more to live for than we had yesterday. I have lost no time in hastening to offer any assistance in my power towards making Clifford comfortable. He belongs to us all. I know how much he requires,--how much he used to require,--with his delicate taste, and his love of the beautiful. Anything in my house, --pictures, books, wine, luxuries of the table, --he may command them all! It would afford me most heartfelt gratification to see him! Shall I step in, this moment?"

"No," replied Hepzibah, her voice quivering too painfully to allow of many words. "He cannot see visitors!"

"A visitor, my dear cousin!--do you call me so?" cried the Judge, whose sensibility, it seems, was hurt by the coldness of the phrase. "Nay, then, let me be Clifford's host, and your own likewise. Come at once to my house. The country air, and all the conveniences, --I may say luxuries,--that I have gathered about me, will do wonders for him. And you and I, dear Hepzibah, will consult together, and watch together, and labor together, to make our dear Clifford happy. Come! why should we make more words about what is both a duty and a pleasure on my part? Come to me at once!"

On hearing these so hospitable offers, and such generous recognition of the claims of kindred, Phoebe felt very much in the mood of running up to Judge Pyncheon, and giving him, of her own accord, the kiss from which she had so recently shrunk away. It was quite otherwise with Hepzibah; the Judge's

smile seemed to operate on her acerbity of heart like sunshine upon vinegar, making it ten times sourer than ever.

"Clifford," said she,--still too agitated to utter more than an abrupt sentence,--
"Clifford has a home here!"

"May Heaven forgive you, Hepzibah," said Judge Pyncheon, --reverently lifting his eyes towards that high court of equity to which he appealed,--"if you suffer any ancient prejudice or animosity to weigh with you in this matter. I stand here with an open heart, willing and anxious to receive yourself and Clifford into it. Do not refuse my good offices,--my earnest propositions for your welfare! They are such, in all respects, as it behooves your nearest kinsman to make. It will be a heavy responsibility, cousin, if you confine your brother to this dismal house and stifled air, when the delightful freedom of my country-seat is at his command."

"It would never suit Clifford," said Hepzibah, as briefly as before.

"Woman!" broke forth the Judge, giving way to his resentment, "what is the meaning of all this? Have you other resources? Nay, I suspected as much! Take care, Hepzibah, take care! Clifford is on the brink of as black a ruin as ever befell him yet! But why do I talk with you, woman as you are? Make way!--I must see Clifford!"

Hepzibah spread out her gaunt figure across the door, and seemed really to increase in bulk; looking the more terrible, also, because there was so much terror and agitation in her heart. But Judge Pyncheon's evident purpose of forcing a passage was interrupted by a voice from the inner room; a weak, tremulous, wailing voice, indicating helpless alarm, with no more energy for self-defence than belongs to a frightened infant.

"Hepzibah, Hepzibah!" cried the voice; "go down on your knees to him! Kiss his feet! Entreat him not to come in! Oh, let him have mercy on me! Mercy! mercy!"

For the instant, it appeared doubtful whether it were not the Judge's resolute purpose to set Hepzibah aside, and step across the threshold into the parlor, whence issued that broken and miserable murmur of entreaty. It was not pity that restrained him, for, at the first sound of the enfeebled voice, a red fire

kindled in his eyes, and he made a quick pace forward, with something inexpressibly fierce and grim darkening forth, as it were, out of the whole man. To know Judge Pyncheon was to see him at that moment. After such a revelation, let him smile with what sultriness he would, he could much sooner turn grapes purple, or pumpkins yellow, than melt the iron-branded impression out of the beholder's memory. And it rendered his aspect not the less, but more frightful, that it seemed not to express wrath or hatred, but a certain hot fellness of purpose, which annihilated everything but itself.

Yet, after all, are we not slandering an excellent and amiable man? Look at the Judge now! He is apparently conscious of having erred, in too energetically pressing his deeds of loving-kindness on persons unable to appreciate them. He will await their better mood, and hold himself as ready to assist them then as at this moment. As he draws back from the door, an all-comprehensive benignity blazes from his visage, indicating that he gathers Hepzibah, little Phoebe, and the invisible Clifford, all three, together with the whole world besides, into his immense heart, and gives them a warm bath in its flood of affection.

"You do me great wrong, dear Cousin Hepzibah!" said he, first kindly offering her his hand, and then drawing on his glove preparatory to departure. "Very great wrong! But I forgive it, and will study to make you think better of me. Of course, our poor Clifford being in so unhappy a state of mind, I cannot think of urging an interview at present. But I shall watch over his welfare as if he were my own beloved brother; nor do I at all despair, my dear cousin, of constraining both him and you to acknowledge your injustice. When that shall happen, I desire no other revenge than your acceptance of the best offices in my power to do you."

With a bow to Hepzibah, and a degree of paternal benevolence in his parting nod to Phoebe, the Judge left the shop, and went smiling along the street. As is customary with the rich, when they aim at the honors of a republic, he apologized, as it were, to the people, for his wealth, prosperity, and elevated station, by a free and hearty manner towards those who knew him; putting off the more of his dignity in due proportion with the humbleness of the man whom he saluted, and thereby proving a haughty consciousness of his advantages as irrefragably as if he had marched forth preceded by a troop of

lackeys to clear the way. On this particular forenoon, so excessive was the warmth of Judge Pyncheon's kindly aspect, that (such, at least, was the rumor about town) an extra passage of the water-carts was found essential, in order to lay the dust occasioned by so much extra sunshine!

No sooner had he disappeared than Hepzibah grew deadly white, and, staggering towards Phoebe, let her head fall on the young girl's shoulder.

"O Phoebe!" murmured she, "that man has been the horror of my life! Shall I never, never have the courage,--will my voice never cease from trembling long enough to let me tell him what he is?"

"Is he so very wicked?" asked Phoebe. "Yet his offers were surely kind!"

"Do not speak of them,--he has a heart of iron!" rejoined Hepzibah. "Go, now, and talk to Clifford! Amuse and keep him quiet! It would disturb him wretchedly to see me so agitated as I am. There, go, dear child, and I will try to look after the shop."

Phoebe went accordingly, but perplexed herself, meanwhile, with queries as to the purport of the scene which she had just witnessed, and also whether judges, clergymen, and other characters of that eminent stamp and respectability, could really, in any single instance, be otherwise than just and upright men. A doubt of this nature has a most disturbing influence, and, if shown to be a fact, comes with fearful and startling effect on minds of the trim, orderly, and limit-loving class, in which we find our little country-girl. Dispositions more boldly speculative may derive a stern enjoyment from the discovery, since there must be evil in the world, that a high man is as likely to grasp his share of it as a low one. A wider scope of view, and a deeper insight, may see rank, dignity, and station, all proved illusory, so far as regards their claim to human reverence, and yet not feel as if the universe were thereby tumbled headlong into chaos. But Phoebe, in order to keep the universe in its old place, was fain to smother, in some degree, her own intuitions as to Judge Pyncheon's character. And as for her cousin's testimony in disparagement of it, she concluded that Hepzibah's judgment was embittered by one of those family feuds which render hatred the more deadly by the dead and corrupted love that they intermingle with its native poison.

IX. Clifford and Phoebe

TRULY was there something high, generous, and noble in the native composition of our poor old Hepzibah! Or else,--and it was quite as probably the case,--she had been enriched by poverty, developed by sorrow, elevated by the strong and solitary affection of her life, and thus endowed with heroism, which never could have characterized her in what are called happier circumstances. Through dreary years Hepzibah had looked forward--for the most part despairingly, never with any confidence of hope, but always with the feeling that it was her brightest possibility--to the very position in which she now found herself. In her own behalf, she had asked nothing of Providence but the opportunity of devoting herself to this brother, whom she had so loved,--so admired for what he was, or might have been, --and to whom she had kept her faith, alone of all the world, wholly, unfalteringly, at every instant, and throughout life. And here, in his late decline, the lost one had come back out of his long and strange misfortune, and was thrown on her sympathy, as it seemed, not merely for the bread of his physical existence, but for everything that should keep him morally alive. She had responded to the call. She had come forward,--our poor, gaunt Hepzibah, in her rusty silks, with her rigid joints, and the sad perversity of her scowl,-- ready to do her utmost; and with affection enough, if that were all, to do a hundred times as much! There could be few more tearful sights,--and Heaven forgive us if a smile insist on mingling with our conception of it!--few sights with truer pathos in them, than Hepzibah presented on that first afternoon.

How patiently did she endeavor to wrap Clifford up in her great, warm love, and make it all the world to him, so that he should retain no torturing sense of the coldness and dreariness without! Her little efforts to amuse him! How pitiful, yet magnanimous, they were!

Remembering his early love of poetry and fiction, she unlocked a bookcase, and took down several books that had been excellent reading in their day. There was a volume of Pope, with the Rape of the Lock in it, and another of

the Tatler, and an odd one of Dryden's Miscellanies, all with tarnished gilding on their covers, and thoughts of tarnished brilliancy inside. They had no success with Clifford. These, and all such writers of society, whose new works glow like the rich texture of a just-woven carpet, must be content to relinquish their charm, for every reader, after an age or two, and could hardly be supposed to retain any portion of it for a mind that had utterly lost its estimate of modes and manners. Hepzibah then took up *Rasselas*, and began to read of the Happy Valley, with a vague idea that some secret of a contented life had there been elaborated, which might at least serve Clifford and herself for this one day. But the Happy Valley had a cloud over it. Hepzibah troubled her auditor, moreover, by innumerable sins of emphasis, which he seemed to detect, without any reference to the meaning; nor, in fact, did he appear to take much note of the sense of what she read, but evidently felt the tedium of the lecture, without harvesting its profit. His sister's voice, too, naturally harsh, had, in the course of her sorrowful lifetime, contracted a kind of croak, which, when it once gets into the human throat, is as ineradicable as sin. In both sexes, occasionally, this lifelong croak, accompanying each word of joy or sorrow, is one of the symptoms of a settled melancholy; and wherever it occurs, the whole history of misfortune is conveyed in its slightest accent. The effect is as if the voice had been dyed black; or,--if we must use a more moderate simile,--this miserable croak, running through all the variations of the voice, is like a black silken thread, on which the crystal beads of speech are strung, and whence they take their hue. Such voices have put on mourning for dead hopes; and they ought to die and be buried along with them!

Discerning that Clifford was not gladdened by her efforts, Hepzibah searched about the house for the means of more exhilarating pastime. At one time, her eyes chanced to rest on Alice Pyncheon's harpsichord. It was a moment of great peril; for,--despite the traditionary awe that had gathered over this instrument of music, and the dirges which spiritual fingers were said to play on it,--the devoted sister had solemn thoughts of thrumming on its chords for Clifford's benefit, and accompanying the performance with her voice. Poor Clifford! Poor Hepzibah! Poor harpsichord! All three would have been miserable together. By some good agency,--possibly, by the unrecognized interposition of the long-buried Alice herself,--the threatening calamity was

averted.

But the worst of all--the hardest stroke of fate for Hepzibah to endure, and perhaps for Clifford, too was his invincible distaste for her appearance. Her features, never the most agreeable, and now harsh with age and grief, and resentment against the world for his sake; her dress, and especially her turban; the queer and quaint manners, which had unconsciously grown upon her in solitude,--such being the poor gentlewoman's outward characteristics, it is no great marvel, although the mournfullest of pities, that the instinctive lover of the Beautiful was fain to turn away his eyes. There was no help for it. It would be the latest impulse to die within him. In his last extremity, the expiring breath stealing faintly through Clifford's lips, he would doubtless press Hepzibah's hand, in fervent recognition of all her lavished love, and close his eyes, --but not so much to die, as to be constrained to look no longer on her face! Poor Hepzibah! She took counsel with herself what might be done, and thought of putting ribbons on her turban; but, by the instant rush of several guardian angels, was withheld from an experiment that could hardly have proved less than fatal to the beloved object of her anxiety.

To be brief, besides Hepzibah's disadvantages of person, there was an uncouthness pervading all her deeds; a clumsy something, that could but ill adapt itself for use, and not at all for ornament. She was a grief to Clifford, and she knew it. In this extremity, the antiquated virgin turned to Phoebe. No grovelling jealousy was in her heart. Had it pleased Heaven to crown the heroic fidelity of her life by making her personally the medium of Clifford's happiness, it would have rewarded her for all the past, by a joy with no bright tints, indeed, but deep and true, and worth a thousand gayer ecstasies. This could not be. She therefore turned to Phoebe, and resigned the task into the young girl's hands. The latter took it up cheerfully, as she did everything, but with no sense of a mission to perform, and succeeding all the better for that same simplicity.

By the involuntary effect of a genial temperament, Phoebe soon grew to be absolutely essential to the daily comfort, if not the daily life, of her two forlorn companions. The grime and sordidness of the House of the Seven Gables seemed to have vanished since her appearance there; the gnawing tooth of the dry-rot was stayed among the old timbers of its skeleton frame;

the dust had ceased to settle down so densely, from the antique ceilings, upon the floors and furniture of the rooms below,--or, at any rate, there was a little housewife, as light-footed as the breeze that sweeps a garden walk, gliding hither and thither to brush it all away. The shadows of gloomy events that haunted the else lonely and desolate apartments; the heavy, breathless scent which death had left in more than one of the bedchambers, ever since his visits of long ago,--these were less powerful than the purifying influence scattered throughout the atmosphere of the household by the presence of one youthful, fresh, and thoroughly wholesome heart. There was no morbidity in Phoebe; if there had been, the old Pyncheon House was the very locality to ripen it into incurable disease. But now her spirit resembled, in its potency, a minute quantity of otto of rose in one of Hepzibah's huge, iron-bound trunks, diffusing its fragrance through the various articles of linen and wrought-lace, kerchiefs, caps, stockings, folded dresses, gloves, and whatever else was treasured there. As every article in the great trunk was the sweeter for the rose-scent, so did all the thoughts and emotions of Hepzibah and Clifford, sombre as they might seem, acquire a subtle attribute of happiness from Phoebe's intermixture with them. Her activity of body, intellect, and heart impelled her continually to perform the ordinary little toils that offered themselves around her, and to think the thought proper for the moment, and to sympathize,--now with the twittering gayety of the robins in the pear-tree, and now to such a depth as she could with Hepzibah's dark anxiety, or the vague moan of her brother. This facile adaptation was at once the symptom of perfect health and its best preservative.

A nature like Phoebe's has invariably its due influence, but is seldom regarded with due honor. Its spiritual force, however, may be partially estimated by the fact of her having found a place for herself, amid circumstances so stern as those which surrounded the mistress of the house; and also by the effect which she produced on a character of so much more mass than her own. For the gaunt, bony frame and limbs of Hepzibah, as compared with the tiny lightness of Phoebe's figure, were perhaps in some fit proportion with the moral weight and substance, respectively, of the woman and the girl.

To the guest,--to Hepzibah's brother,--or Cousin Clifford, as Phoebe now began to call him,--she was especially necessary. Not that he could ever be

said to converse with her, or often manifest, in any other very definite mode, his sense of a charm in her society. But if she were a long while absent he became pettish and nervously restless, pacing the room to and fro with the uncertainty that characterized all his movements; or else would sit broodingly in his great chair, resting his head on his hands, and evincing life only by an electric sparkle of ill-humor, whenever Hepzibah endeavored to arouse him. Phoebe's presence, and the contiguity of her fresh life to his blighted one, was usually all that he required. Indeed, such was the native gush and play of her spirit, that she was seldom perfectly quiet and undemonstrative, any more than a fountain ever ceases to dimple and warble with its flow. She possessed the gift of song, and that, too, so naturally, that you would as little think of inquiring whence she had caught it, or what master had taught her, as of asking the same questions about a bird, in whose small strain of music we recognize the voice of the Creator as distinctly as in the loudest accents of his thunder. So long as Phoebe sang, she might stray at her own will about the house. Clifford was content, whether the sweet, airy homeliness of her tones came down from the upper chambers, or along the passageway from the shop, or was sprinkled through the foliage of the pear-tree, inward from the garden, with the twinkling sunbeams. He would sit quietly, with a gentle pleasure gleaming over his face, brighter now, and now a little dimmer, as the song happened to float near him, or was more remotely heard. It pleased him best, however, when she sat on a low footstool at his knee.

It is perhaps remarkable, considering her temperament, that Phoebe oftener chose a strain of pathos than of gayety. But the young and happy are not ill pleased to temper their life with a transparent shadow. The deepest pathos of Phoebe's voice and song, moreover, came sifted through the golden texture of a cheery spirit, and was somehow so interfused with the quality thence acquired, that one's heart felt all the lighter for having wept at it. Broad mirth, in the sacred presence of dark misfortune, would have jarred harshly and irreverently with the solemn symphony that rolled its undertone through Hepzibah's and her brother's life. Therefore, it was well that Phoebe so often chose sad themes, and not amiss that they ceased to be so sad while she was singing them.

Becoming habituated to her companionship, Clifford readily showed how capable of imbibing pleasant tints and gleams of cheerful light from all

quarters his nature must originally have been. He grew youthful while she sat by him. A beauty,--not precisely real, even in its utmost manifestation, and which a painter would have watched long to seize and fix upon his canvas, and, after all, in vain,--beauty, nevertheless, that was not a mere dream, would sometimes play upon and illuminate his face. It did more than to illuminate; it transfigured him with an expression that could only be interpreted as the glow of an exquisite and happy spirit. That gray hair, and those furrows, --with their record of infinite sorrow so deeply written across his brow, and so compressed, as with a futile effort to crowd in all the tale, that the whole inscription was made illegible, --these, for the moment, vanished. An eye at once tender and acute might have beheld in the man some shadow of what he was meant to be. Anon, as age came stealing, like a sad twilight, back over his figure, you would have felt tempted to hold an argument with Destiny, and affirm, that either this being should not have been made mortal, or mortal existence should have been tempered to his qualities. There seemed no necessity for his having drawn breath at all; the world never wanted him; but, as he had breathed, it ought always to have been the balmiest of summer air. The same perplexity will invariably haunt us with regard to natures that tend to feed exclusively upon the Beautiful, let their earthly fate be as lenient as it may.

Phoebe, it is probable, had but a very imperfect comprehension of the character over which she had thrown so beneficent a spell. Nor was it necessary. The fire upon the hearth can gladden a whole semicircle of faces round about it, but need not know the individuality of one among them all. Indeed, there was something too fine and delicate in Clifford's traits to be perfectly appreciated by one whose sphere lay so much in the Actual as Phoebe's did. For Clifford, however, the reality, and simplicity, and thorough homeliness of the girl's nature were as powerful a charm as any that she possessed. Beauty, it is true, and beauty almost perfect in its own style, was indispensable. Had Phoebe been coarse in feature, shaped clumsily, of a harsh voice, and uncouthly mannered, she might have been rich with all good gifts, beneath this unfortunate exterior, and still, so long as she wore the guise of woman, she would have shocked Clifford, and depressed him by her lack of beauty. But nothing more beautiful --nothing prettier, at least--was ever made than Phoebe. And, therefore, to this man,--whose whole poor and

impalpable enjoyment of existence heretofore, and until both his heart and fancy died within him, had been a dream,--whose images of women had more and more lost their warmth and substance, and been frozen, like the pictures of secluded artists, into the chillest ideality,--to him, this little figure of the cheeriest household life was just what he required to bring him back into the breathing world. Persons who have wandered, or been expelled, out of the common track of things, even were it for a better system, desire nothing so much as to be led back. They shiver in their loneliness, be it on a mountain-top or in a dungeon. Now, Phoebe's presence made a home about her,--that very sphere which the outcast, the prisoner, the potentate,--the wretch beneath mankind, the wretch aside from it, or the wretch above it, -- instinctively pines after,--a home! She was real! Holding her hand, you felt something; a tender something; a substance, and a warm one: and so long as you should feel its grasp, soft as it was, you might be certain that your place was good in the whole sympathetic chain of human nature. The world was no longer a delusion.

By looking a little further in this direction, we might suggest an explanation of an often-suggested mystery. Why are poets so apt to choose their mates, not for any similarity of poetic endowment, but for qualities which might make the happiness of the rudest handicraftsman as well as that of the ideal craftsman of the spirit? Because, probably, at his highest elevation, the poet needs no human intercourse; but he finds it dreary to descend, and be a stranger.

There was something very beautiful in the relation that grew up between this pair, so closely and constantly linked together, yet with such a waste of gloomy and mysterious years from his birthday to hers. On Clifford's part it was the feeling of a man naturally endowed with the liveliest sensibility to feminine influence, but who had never quaffed the cup of passionate love, and knew that it was now too late. He knew it, with the instinctive delicacy that had survived his intellectual decay. Thus, his sentiment for Phoebe, without being paternal, was not less chaste than if she had been his daughter. He was a man, it is true, and recognized her as a woman. She was his only representative of womankind. He took unfailing note of every charm that appertained to her sex, and saw the ripeness of her lips, and the virginal development of her bosom. All her little womanly ways, budding out of her

like blossoms on a young fruit-tree, had their effect on him, and sometimes caused his very heart to tingle with the keenest thrills of pleasure. At such moments,--for the effect was seldom more than momentary,--the half-torpid man would be full of harmonious life, just as a long-silent harp is full of sound, when the musician's fingers sweep across it. But, after all, it seemed rather a perception, or a sympathy, than a sentiment belonging to himself as an individual. He read Phoebe as he would a sweet and simple story; he listened to her as if she were a verse of household poetry, which God, in requital of his bleak and dismal lot, had permitted some angel, that most pitied him, to warble through the house. She was not an actual fact for him, but the interpretation of all that he lacked on earth brought warmly home to his conception; so that this mere symbol, or life-like picture, had almost the comfort of reality.

But we strive in vain to put the idea into words. No adequate expression of the beauty and profound pathos with which it impresses us is attainable. This being, made only for happiness, and heretofore so miserably failing to be happy,--his tendencies so hideously thwarted, that, some unknown time ago, the delicate springs of his character, never morally or intellectually strong, had given way, and he was now imbecile,--this poor, forlorn voyager from the Islands of the Blest, in a frail bark, on a tempestuous sea, had been flung, by the last mountain-wave of his shipwreck, into a quiet harbor. There, as he lay more than half lifeless on the strand, the fragrance of an earthly rose-bud had come to his nostrils, and, as odors will, had summoned up reminiscences or visions of all the living and breathing beauty amid which he should have had his home. With his native susceptibility of happy influences, he inhales the slight, ethereal rapture into his soul, and expires!

And how did Phoebe regard Clifford? The girl's was not one of those natures which are most attracted by what is strange and exceptional in human character. The path which would best have suited her was the well-worn track of ordinary life; the companions in whom she would most have delighted were such as one encounters at every turn. The mystery which enveloped Clifford, so far as it affected her at all, was an annoyance, rather than the piquant charm which many women might have found in it. Still, her native kindness was brought strongly into play, not by what was darkly picturesque in his situation, nor so much, even, by the finer graces of his

character, as by the simple appeal of a heart so forlorn as his to one so full of genuine sympathy as hers. She gave him an affectionate regard, because he needed so much love, and seemed to have received so little. With a ready tact, the result of ever-active and wholesome sensibility, she discerned what was good for him, and did it. Whatever was morbid in his mind and experience she ignored; and thereby kept their intercourse healthy, by the incautious, but, as it were, heaven-directed freedom of her whole conduct. The sick in mind, and, perhaps, in body, are rendered more darkly and hopelessly so by the manifold reflection of their disease, mirrored back from all quarters in the deportment of those about them; they are compelled to inhale the poison of their own breath, in infinite repetition. But Phoebe afforded her poor patient a supply of purer air. She impregnated it, too, not with a wild-flower scent, --for wildness was no trait of hers,--but with the perfume of garden-roses, pinks, and other blossoms of much sweetness, which nature and man have consented together in making grow from summer to summer, and from century to century. Such a flower was Phoebe in her relation with Clifford, and such the delight that he inhaled from her.

Yet, it must be said, her petals sometimes drooped a little, in consequence of the heavy atmosphere about her. She grew more thoughtful than heretofore. Looking aside at Clifford's face, and seeing the dim, unsatisfactory elegance and the intellect almost quenched, she would try to inquire what had been his life. Was he always thus? Had this veil been over him from his birth? --this veil, under which far more of his spirit was hidden than revealed, and through which he so imperfectly discerned the actual world, --or was its gray texture woven of some dark calamity? Phoebe loved no riddles, and would have been glad to escape the perplexity of this one. Nevertheless, there was so far a good result of her meditations on Clifford's character, that, when her involuntary conjectures, together with the tendency of every strange circumstance to tell its own story, had gradually taught her the fact, it had no terrible effect upon her. Let the world have done him what vast wrong it might, she knew Cousin Clifford too well--or fancied so--ever to shudder at the touch of his thin, delicate fingers.

Within a few days after the appearance of this remarkable inmate, the routine of life had established itself with a good deal of uniformity in the old house of our narrative. In the morning, very shortly after breakfast, it was Clifford's

custom to fall asleep in his chair; nor, unless accidentally disturbed, would he emerge from a dense cloud of slumber or the thinner mists that flitted to and fro, until well towards noonday. These hours of drowsihead were the season of the old gentlewoman's attendance on her brother, while Phoebe took charge of the shop; an arrangement which the public speedily understood, and evinced their decided preference of the younger shopwoman by the multiplicity of their calls during her administration of affairs. Dinner over, Hepzibah took her knitting-work,--a long stocking of gray yarn, for her brother's winter wear,--and with a sigh, and a scowl of affectionate farewell to Clifford, and a gesture enjoining watchfulness on Phoebe, went to take her seat behind the counter. It was now the young girl's turn to be the nurse,--the guardian, the playmate, --or whatever is the fitter phrase,--of the gray-haired man.

X. The Pyncheon Garden

CLIFFORD, except for Phoebe's More active instigation would ordinarily have yielded to the torpor which had crept through all his modes of being, and which sluggishly counselled him to sit in his morning chair till eventide. But the girl seldom failed to propose a removal to the garden, where Uncle Venner and the daguerreotypist had made such repairs on the roof of the ruinous arbor, or summer-house, that it was now a sufficient shelter from sunshine and casual showers. The hop-vine, too, had begun to grow luxuriantly over the sides of the little edifice, and made an interior of verdant seclusion, with innumerable peeps and glimpses into the wider solitude of the garden.

Here, sometimes, in this green play-place of flickering light, Phoebe read to Clifford. Her acquaintance, the artist, who appeared to have a literary turn, had supplied her with works of fiction, in pamphlet form,--and a few volumes of poetry, in altogether a different style and taste from those which Hepzibah selected for his amusement. Small thanks were due to the books, however, if the girl's readings were in any degree more successful than her elderly cousin's. Phoebe's voice had always a pretty music in it, and could either enliven Clifford by its sparkle and gayety of tone, or soothe him by a continued flow of pebbly and brook-like cadences. But the fictions--in which the country-girl, unused to works of that nature, often became deeply absorbed--interested her strange auditor very little, or not at all. Pictures of life, scenes of passion or sentiment, wit, humor, and pathos, were all thrown away, or worse than thrown away, on Clifford; either because he lacked an experience by which to test their truth, or because his own griefs were a touch-stone of reality that few feigned emotions could withstand. When Phoebe broke into a peal of merry laughter at what she read, he would now and then laugh for sympathy, but oftener respond with a troubled, questioning look. If a tear--a maiden's sunshiny tear over imaginary woe--dropped upon some melancholy page, Clifford either took it as a token of actual calamity,

or else grew peevish, and angrily motioned her to close the volume. And wisely too! Is not the world sad enough, in genuine earnest, without making a pastime of mock sorrows?

With poetry it was rather better. He delighted in the swell and subsidence of the rhythm, and the happily recurring rhyme. Nor was Clifford incapable of feeling the sentiment of poetry,--not, perhaps, where it was highest or deepest, but where it was most flitting and ethereal. It was impossible to foretell in what exquisite verse the awakening spell might lurk; but, on raising her eyes from the page to Clifford's face, Phoebe would be made aware, by the light breaking through it, that a more delicate intelligence than her own had caught a lambent flame from what she read. One glow of this kind, however, was often the precursor of gloom for many hours afterward; because, when the glow left him, he seemed conscious of a missing sense and power, and groped about for them, as if a blind man should go seeking his lost eyesight.

It pleased him more, and was better for his inward welfare, that Phoebe should talk, and make passing occurrences vivid to his mind by her accompanying description and remarks. The life of the garden offered topics enough for such discourse as suited Clifford best. He never failed to inquire what flowers had bloomed since yesterday. His feeling for flowers was very exquisite, and seemed not so much a taste as an emotion; he was fond of sitting with one in his hand, intently observing it, and looking from its petals into Phoebe's face, as if the garden flower were the sister of the household maiden. Not merely was there a delight in the flower's perfume, or pleasure in its beautiful form, and the delicacy or brightness of its hue; but Clifford's enjoyment was accompanied with a perception of life, character, and individuality, that made him love these blossoms of the garden, as if they were endowed with sentiment and intelligence. This affection and sympathy for flowers is almost exclusively a woman's trait. Men, if endowed with it by nature, soon lose, forget, and learn to despise it, in their contact with coarser things than flowers. Clifford, too, had long forgotten it; but found it again now, as he slowly revived from the chill torpor of his life.

It is wonderful how many pleasant incidents continually came to pass in that secluded garden-spot when once Phoebe had set herself to look for them. She

had seen or heard a bee there, on the first day of her acquaintance with the place. And often, --almost continually, indeed,--since then, the bees kept coming thither, Heaven knows why, or by what pertinacious desire, for far-fetched sweets, when, no doubt, there were broad clover-fields, and all kinds of garden growth, much nearer home than this. Thither the bees came, however, and plunged into the squash-blossoms, as if there were no other squash-vines within a long day's flight, or as if the soil of Hepzibah's garden gave its productions just the very quality which these laborious little wizards wanted, in order to impart the Hymettus odor to their whole hive of New England honey. When Clifford heard their sunny, buzzing murmur, in the heart of the great yellow blossoms, he looked about him with a joyful sense of warmth, and blue sky, and green grass, and of God's free air in the whole height from earth to heaven. After all, there need be no question why the bees came to that one green nook in the dusty town. God sent them thither to gladden our poor Clifford. They brought the rich summer with them, in requital of a little honey.

When the bean-vines began to flower on the poles, there was one particular variety which bore a vivid scarlet blossom. The daguerreotypist had found these beans in a garret, over one of the seven gables, treasured up in an old chest of drawers by some horticultural Pyncheon of days gone by, who doubtless meant to sow them the next summer, but was himself first sown in Death's garden-ground. By way of testing whether there were still a living germ in such ancient seeds, Holgrave had planted some of them; and the result of his experiment was a splendid row of bean-vines, clambering, early, to the full height of the poles, and arraying them, from top to bottom, in a spiral profusion of red blossoms. And, ever since the unfolding of the first bud, a multitude of humming-birds had been attracted thither. At times, it seemed as if for every one of the hundred blossoms there was one of these tiniest fowls of the air,--a thumb's bigness of burnished plumage, hovering and vibrating about the bean-poles. It was with indescribable interest, and even more than childish delight, that Clifford watched the humming-birds. He used to thrust his head softly out of the arbor to see them the better; all the while, too, motioning Phoebe to be quiet, and snatching glimpses of the smile upon her face, so as to heap his enjoyment up the higher with her sympathy. He had not merely grown young;--he was a child again.

Hepzibah, whenever she happened to witness one of these fits of miniature enthusiasm, would shake her head, with a strange mingling of the mother and sister, and of pleasure and sadness, in her aspect. She said that it had always been thus with Clifford when the humming-birds came,--always, from his babyhood,--and that his delight in them had been one of the earliest tokens by which he showed his love for beautiful things. And it was a wonderful coincidence, the good lady thought, that the artist should have planted these scarlet-flowering beans--which the humming-birds sought far and wide, and which had not grown in the Pyncheon garden before for forty years--on the very summer of Clifford's return.

Then would the tears stand in poor Hepzibah's eyes, or overflow them with a too abundant gush, so that she was fain to betake herself into some corner, lest Clifford should espy her agitation. Indeed, all the enjoyments of this period were provocative of tears. Coming so late as it did, it was a kind of Indian summer, with a mist in its balmiest sunshine, and decay and death in its gaudiest delight. The more Clifford seemed to taste the happiness of a child, the sadder was the difference to be recognized. With a mysterious and terrible Past, which had annihilated his memory, and a blank Future before him, he had only this visionary and impalpable Now, which, if you once look closely at it, is nothing. He himself, as was perceptible by many symptoms, lay darkly behind his pleasure, and knew it to be a baby-play, which he was to toy and trifle with, instead of thoroughly believing. Clifford saw, it may be, in the mirror of his deeper consciousness, that he was an example and representative of that great class of people whom an inexplicable Providence is continually putting at cross-purposes with the world: breaking what seems its own promise in their nature; withholding their proper food, and setting poison before them for a banquet; and thus--when it might so easily, as one would think, have been adjusted otherwise--making their existence a strangeness, a solitude, and torment. All his life long, he had been learning how to be wretched, as one learns a foreign tongue; and now, with the lesson thoroughly by heart, he could with difficulty comprehend his little airy happiness. Frequently there was a dim shadow of doubt in his eyes. "Take my hand, Phoebe," he would say, "and pinch it hard with your little fingers! Give me a rose, that I may press its thorns, and prove myself awake by the sharp touch of pain!" Evidently, he desired this prick of a trifling anguish, in order

to assure himself, by that quality which he best knew to be real, that the garden, and the seven weather-beaten gables, and Hepzibah's scowl, and Phoebe's smile, were real likewise. Without this signet in his flesh, he could have attributed no more substance to them than to the empty confusion of imaginary scenes with which he had fed his spirit, until even that poor sustenance was exhausted.

The author needs great faith in his reader's sympathy; else he must hesitate to give details so minute, and incidents apparently so trifling, as are essential to make up the idea of this garden-life. It was the Eden of a thunder-smitten Adam, who had fled for refuge thither out of the same dreary and perilous wilderness into which the original Adam was expelled.

One of the available means of amusement, of which Phoebe made the most in Clifford's behalf, was that feathered society, the hens, a breed of whom, as we have already said, was an immemorial heirloom in the Pyncheon family. In compliance with a whim of Clifford, as it troubled him to see them in confinement, they had been set at liberty, and now roamed at will about the garden; doing some little mischief, but hindered from escape by buildings on three sides, and the difficult peaks of a wooden fence on the other. They spent much of their abundant leisure on the margin of Maule's well, which was haunted by a kind of snail, evidently a titbit to their palates; and the brackish water itself, however nauseous to the rest of the world, was so greatly esteemed by these fowls, that they might be seen tasting, turning up their heads, and smacking their bills, with precisely the air of wine-bibbers round a probationary cask. Their generally quiet, yet often brisk, and constantly diversified talk, one to another, or sometimes in soliloquy,--as they scratched worms out of the rich, black soil, or pecked at such plants as suited their taste,--had such a domestic tone, that it was almost a wonder why you could not establish a regular interchange of ideas about household matters, human and gallinaceous. All hens are well worth studying for the piquancy and rich variety of their manners; but by no possibility can there have been other fowls of such odd appearance and deportment as these ancestral ones. They probably embodied the traditionary peculiarities of their whole line of progenitors, derived through an unbroken succession of eggs; or else this individual Chanticleer and his two wives had grown to be humorists, and a little crack-brained withal, on account of their solitary way of life, and out of

sympathy for Hepzibah, their lady-patroness.

Queer, indeed, they looked! Chanticleer himself, though stalking on two stilt-like legs, with the dignity of interminable descent in all his gestures, was hardly bigger than an ordinary partridge; his two wives were about the size of quails; and as for the one chicken, it looked small enough to be still in the egg, and, at the same time, sufficiently old, withered, wizened, and experienced, to have been founder of the antiquated race. Instead of being the youngest of the family, it rather seemed to have aggregated into itself the ages, not only of these living specimens of the breed, but of all its forefathers and foremothers, whose united excellences and oddities were squeezed into its little body. Its mother evidently regarded it as the one chicken of the world, and as necessary, in fact, to the world's continuance, or, at any rate, to the equilibrium of the present system of affairs, whether in church or state. No lesser sense of the infant fowl's importance could have justified, even in a mother's eyes, the perseverance with which she watched over its safety, ruffling her small person to twice its proper size, and flying in everybody's face that so much as looked towards her hopeful progeny. No lower estimate could have vindicated the indefatigable zeal with which she scratched, and her unscrupulousness in digging up the choicest flower or vegetable, for the sake of the fat earthworm at its root. Her nervous cluck, when the chicken happened to be hidden in the long grass or under the squash-leaves; her gentle croak of satisfaction, while sure of it beneath her wing; her note of ill-concealed fear and obstreperous defiance, when she saw her arch-enemy, a neighbor's cat, on the top of the high fence,--one or other of these sounds was to be heard at almost every moment of the day. By degrees, the observer came to feel nearly as much interest in this chicken of illustrious race as the mother-hen did.

Phoebe, after getting well acquainted with the old hen, was sometimes permitted to take the chicken in her hand, which was quite capable of grasping its cubic inch or two of body. While she curiously examined its hereditary marks,--the peculiar speckle of its plumage, the funny tuft on its head, and a knob on each of its legs,--the little biped, as she insisted, kept giving her a sagacious wink. The daguerreotypist once whispered her that these marks betokened the oddities of the Pyncheon family, and that the chicken itself was a symbol of the life of the old house, embodying its

interpretation, likewise, although an unintelligible one, as such clues generally are. It was a feathered riddle; a mystery hatched out of an egg, and just as mysterious as if the egg had been addle!

The second of Chanticleer's two wives, ever since Phoebe's arrival, had been in a state of heavy despondency, caused, as it afterwards appeared, by her inability to lay an egg. One day, however, by her self-important gait, the sideways turn of her head, and the cock of her eye, as she pried into one and another nook of the garden,--croaking to herself, all the while, with inexpressible complacency,--it was made evident that this identical hen, much as mankind undervalued her, carried something about her person the worth of which was not to be estimated either in gold or precious stones. Shortly after, there was a prodigious cackling and gratulation of Chanticleer and all his family, including the wizened chicken, who appeared to understand the matter quite as well as did his sire, his mother, or his aunt. That afternoon Phoebe found a diminutive egg,--not in the regular nest, it was far too precious to be trusted there,--but cunningly hidden under the currant-bushes, on some dry stalks of last year's grass. Hepzibah, on learning the fact, took possession of the egg and appropriated it to Clifford's breakfast, on account of a certain delicacy of flavor, for which, as she affirmed, these eggs had always been famous. Thus unscrupulously did the old gentlewoman sacrifice the continuance, perhaps, of an ancient feathered race, with no better end than to supply her brother with a dainty that hardly filled the bowl of a tea-spoon! It must have been in reference to this outrage that Chanticleer, the next day, accompanied by the bereaved mother of the egg, took his post in front of Phoebe and Clifford, and delivered himself of a harangue that might have proved as long as his own pedigree, but for a fit of merriment on Phoebe's part. Hereupon, the offended fowl stalked away on his long stilts, and utterly withdrew his notice from Phoebe and the rest of human nature, until she made her peace with an offering of spice-cake, which, next to snails, was the delicacy most in favor with his aristocratic taste.

We linger too long, no doubt, beside this paltry rivulet of life that flowed through the garden of the Pyncheon House. But we deem it pardonable to record these mean incidents and poor delights, because they proved so greatly to Clifford's benefit. They had the earth-smell in them, and contributed to give him health and substance. Some of his occupations wrought less

desirably upon him. He had a singular propensity, for example, to hang over Maule's well, and look at the constantly shifting phantasmagoria of figures produced by the agitation of the water over the mosaic-work of colored pebbles at the bottom. He said that faces looked upward to him there, -- beautiful faces, arrayed in bewitching smiles,--each momentary face so fair and rosy, and every smile so sunny, that he felt wronged at its departure, until the same flitting witchcraft made a new one. But sometimes he would suddenly cry out, "The dark face gazes at me!" and be miserable the whole day afterwards. Phoebe, when she hung over the fountain by Clifford's side, could see nothing of all this,--neither the beauty nor the ugliness,--but only the colored pebbles, looking as if the gush of the waters shook and disarranged them. And the dark face, that so troubled Clifford, was no more than the shadow thrown from a branch of one of the damson-trees, and breaking the inner light of Maule's well. The truth was, however, that his fancy--reviving faster than his will and judgment, and always stronger than they--created shapes of loveliness that were symbolic of his native character, and now and then a stern and dreadful shape that typified his fate.

On Sundays, after Phoebe had been at church,--for the girl had a church-going conscience, and would hardly have been at ease had she missed either prayer, singing, sermon, or benediction, --after church-time, therefore, there was, ordinarily, a sober little festival in the garden. In addition to Clifford, Hepzibah, and Phoebe, two guests made up the company. One was the artist Holgrave, who, in spite of his consociation with reformers, and his other queer and questionable traits, continued to hold an elevated place in Hepzibah's regard. The other, we are almost ashamed to say, was the venerable Uncle Venner, in a clean shirt, and a broadcloth coat, more respectable than his ordinary wear, inasmuch as it was neatly patched on each elbow, and might be called an entire garment, except for a slight inequality in the length of its skirts. Clifford, on several occasions, had seemed to enjoy the old man's intercourse, for the sake of his mellow, cheerful vein, which was like the sweet flavor of a frost-bitten apple, such as one picks up under the tree in December. A man at the very lowest point of the social scale was easier and more agreeable for the fallen gentleman to encounter than a person at any of the intermediate degrees; and, moreover, as Clifford's young manhood had been lost, he was fond of feeling himself comparatively

youthful, now, in apposition with the patriarchal age of Uncle Venner. In fact, it was sometimes observable that Clifford half wilfully hid from himself the consciousness of being stricken in years, and cherished visions of an earthly future still before him; visions, however, too indistinctly drawn to be followed by disappointment--though, doubtless, by depression--when any casual incident or recollection made him sensible of the withered leaf.

So this oddly composed little social party used to assemble under the ruinous arbor. Hepzibah--stately as ever at heart, and yielding not an inch of her old gentility, but resting upon it so much the more, as justifying a princess-like condescension--exhibited a not ungraceful hospitality. She talked kindly to the vagrant artist, and took sage counsel--lady as she was--with the wood-sawyer, the messenger of everybody's petty errands, the patched philosopher. And Uncle Venner, who had studied the world at street-corners, and other posts equally well adapted for just observation, was as ready to give out his wisdom as a town-pump to give water.

"Miss Hepzibah, ma'am," said he once, after they had all been cheerful together, "I really enjoy these quiet little meetings of a Sabbath afternoon. They are very much like what I expect to have after I retire to my farm!"

"Uncle Venner" observed Clifford in a drowsy, inward tone, "is always talking about his farm. But I have a better scheme for him, by and by. We shall see!"

"Ah, Mr. Clifford Pyncheon!" said the man of patches, "you may scheme for me as much as you please; but I'm not going to give up this one scheme of my own, even if I never bring it really to pass. It does seem to me that men make a wonderful mistake in trying to heap up property upon property. If I had done so, I should feel as if Providence was not bound to take care of me; and, at all events, the city wouldn't be! I'm one of those people who think that infinity is big enough for us all--and eternity long enough."

"Why, so they are, Uncle Venner," remarked Phoebe after a pause; for she had been trying to fathom the profundity and appositeness of this concluding apothegm. "But for this short life of ours, one would like a house and a moderate garden-spot of one's own."

"It appears to me," said the daguerreotypist, smiling, "that Uncle Venner has

the principles of Fourier at the bottom of his wisdom; only they have not quite so much distinctness in his mind as in that of the systematizing Frenchman."

"Come, Phoebe," said Hepzibah, "it is time to bring the currants."

And then, while the yellow richness of the declining sunshine still fell into the open space of the garden, Phoebe brought out a loaf of bread and a china bowl of currants, freshly gathered from the bushes, and crushed with sugar. These, with water,--but not from the fountain of ill omen, close at hand,--constituted all the entertainment. Meanwhile, Holgrave took some pains to establish an intercourse with Clifford, actuated, it might seem, entirely by an impulse of kindness, in order that the present hour might be cheerfuller than most which the poor recluse had spent, or was destined yet to spend. Nevertheless, in the artist's deep, thoughtful, all-observant eyes, there was, now and then, an expression, not sinister, but questionable; as if he had some other interest in the scene than a stranger, a youthful and unconnected adventurer, might be supposed to have. With great mobility of outward mood, however, he applied himself to the task of enlivening the party; and with so much success, that even dark-hued Hepzibah threw off one tint of melancholy, and made what shift she could with the remaining portion. Phoebe said to herself,--"How pleasant he can be!" As for Uncle Venner, as a mark of friendship and approbation, he readily consented to afford the young man his countenance in the way of his profession,--not metaphorically, be it understood, but literally, by allowing a daguerreotype of his face, so familiar to the town, to be exhibited at the entrance of Holgrave's studio.

Clifford, as the company partook of their little banquet, grew to be the gayest of them all. Either it was one of those up-quivering flashes of the spirit, to which minds in an abnormal state are liable, or else the artist had subtly touched some chord that made musical vibration. Indeed, what with the pleasant summer evening, and the sympathy of this little circle of not unkindly souls, it was perhaps natural that a character so susceptible as Clifford's should become animated, and show itself readily responsive to what was said around him. But he gave out his own thoughts, likewise, with an airy and fanciful glow; so that they glistened, as it were, through the arbor, and made their escape among the interstices of the foliage. He had been as

cheerful, no doubt, while alone with Phoebe, but never with such tokens of acute, although partial intelligence.

But, as the sunlight left the peaks of the Seven Gables, so did the excitement fade out of Clifford's eyes. He gazed vaguely and mournfully about him, as if he missed something precious, and missed it the more drearily for not knowing precisely what it was.

"I want my happiness!" at last he murmured hoarsely and indistinctly, hardly shaping out the words. "Many, many years have I waited for it! It is late! It is late! I want my happiness!"

Alas, poor Clifford! You are old, and worn with troubles that ought never to have befallen you. You are partly crazy and partly imbecile; a ruin, a failure, as almost everybody is,--though some in less degree, or less perceptibly, than their fellows. Fate has no happiness in store for you; unless your quiet home in the old family residence with the faithful Hepzibah, and your long summer afternoons with Phoebe, and these Sabbath festivals with Uncle Venner and the daguerreotypist, deserve to be called happiness! Why not? If not the thing itself, it is marvellously like it, and the more so for that ethereal and intangible quality which causes it all to vanish at too close an introspection. Take it, therefore, while you may Murmur not,--question not,--but make the most of it!

XI. The Arched Window

FROM the inertness, or what we may term the vegetative character, of his ordinary mood, Clifford would perhaps have been content to spend one day after another, interminably,--or, at least, throughout the summer-time,--in just the kind of life described in the preceding pages. Fancying, however, that it might be for his benefit occasionally to diversify the scene, Phoebe sometimes suggested that he should look out upon the life of the street. For this purpose, they used to mount the staircase together, to the second story of the house, where, at the termination of a wide entry, there was an arched window, of uncommonly large dimensions, shaded by a pair of curtains. It opened above the porch, where there had formerly been a balcony, the balustrade of which had long since gone to decay, and been removed. At this arched window, throwing it open, but keeping himself in comparative obscurity by means of the curtain, Clifford had an opportunity of witnessing such a portion of the great world's movement as might be supposed to roll through one of the retired streets of a not very populous city. But he and Phoebe made a sight as well worth seeing as any that the city could exhibit. The pale, gray, childish, aged, melancholy, yet often simply cheerful, and sometimes delicately intelligent aspect of Clifford, peering from behind the faded crimson of the curtain, --watching the monotony of every-day occurrences with a kind of inconsequential interest and earnestness, and, at every petty throb of his sensibility, turning for sympathy to the eyes of the bright young girl!

If once he were fairly seated at the window, even Pyncheon Street would hardly be so dull and lonely but that, somewhere or other along its extent, Clifford might discover matter to occupy his eye, and titillate, if not engross, his observation. Things familiar to the youngest child that had begun its outlook at existence seemed strange to him. A cab; an omnibus, with its populous interior, dropping here and there a passenger, and picking up another, and thus typifying that vast rolling vehicle, the world, the end of

whose journey is everywhere and nowhere; these objects he followed eagerly with his eyes, but forgot them before the dust raised by the horses and wheels had settled along their track. As regarded novelties (among which cabs and omnibuses were to be reckoned), his mind appeared to have lost its proper gripe and retentiveness. Twice or thrice, for example, during the sunny hours of the day, a water-cart went along by the Pyncheon House, leaving a broad wake of moistened earth, instead of the white dust that had risen at a lady's lightest footfall; it was like a summer shower, which the city authorities had caught and tamed, and compelled it into the commonest routine of their convenience. With the water-cart Clifford could never grow familiar; it always affected him with just the same surprise as at first. His mind took an apparently sharp impression from it, but lost the recollection of this perambulatory shower, before its next reappearance, as completely as did the street itself, along which the heat so quickly strewed white dust again. It was the same with the railroad. Clifford could hear the obstreperous howl of the steam-devil, and, by leaning a little way from the arched window, could catch a glimpse of the trains of cars, flashing a brief transit across the extremity of the street. The idea of terrible energy thus forced upon him was new at every recurrence, and seemed to affect him as disagreeably, and with almost as much surprise, the hundredth time as the first.

Nothing gives a sadder sense of decay than this loss or suspension of the power to deal with unaccustomed things, and to keep up with the swiftness of the passing moment. It can merely be a suspended animation; for, were the power actually to perish, there would be little use of immortality. We are less than ghosts, for the time being, whenever this calamity befalls us.

Clifford was indeed the most inveterate of conservatives. All the antique fashions of the street were dear to him; even such as were characterized by a rudeness that would naturally have annoyed his fastidious senses. He loved the old rumbling and jolting carts, the former track of which he still found in his long-buried remembrance, as the observer of to-day finds the wheel-tracks of ancient vehicles in Herculaneum. The butcher's cart, with its snowy canopy, was an acceptable object; so was the fish-cart, heralded by its horn; so, likewise, was the countryman's cart of vegetables, plodding from door to door, with long pauses of the patient horse, while his owner drove a trade in turnips, carrots, summer-squashes, string-beans, green peas, and new

potatoes, with half the housewives of the neighborhood. The baker's cart, with the harsh music of its bells, had a pleasant effect on Clifford, because, as few things else did, it jingled the very dissonance of yore. One afternoon a scissor-grinder chanced to set his wheel a-going under the Pyncheon Elm, and just in front of the arched window. Children came running with their mothers' scissors, or the carving-knife, or the paternal razor, or anything else that lacked an edge (except, indeed, poor Clifford's wits), that the grinder might apply the article to his magic wheel, and give it back as good as new. Round went the busily revolving machinery, kept in motion by the scissor-grinder's foot, and wore away the hard steel against the hard stone, whence issued an intense and spiteful prolongation of a hiss as fierce as those emitted by Satan and his compeers in Pandemonium, though squeezed into smaller compass. It was an ugly, little, venomous serpent of a noise, as ever did petty violence to human ears. But Clifford listened with rapturous delight. The sound, however disagreeable, had very brisk life in it, and, together with the circle of curious children watching the revolutions of the wheel, appeared to give him a more vivid sense of active, bustling, and sunshiny existence than he had attained in almost any other way. Nevertheless, its charm lay chiefly in the past; for the scissor-grinder's wheel had hissed in his childish ears.

He sometimes made doleful complaint that there were no stage-coaches nowadays. And he asked in an injured tone what had become of all those old square-topped chaises, with wings sticking out on either side, that used to be drawn by a plough-horse, and driven by a farmer's wife and daughter, peddling whortle-berries and blackberries about the town. Their disappearance made him doubt, he said, whether the berries had not left off growing in the broad pastures and along the shady country lanes.

But anything that appealed to the sense of beauty, in however humble a way, did not require to be recommended by these old associations. This was observable when one of those Italian boys (who are rather a modern feature of our streets) came along with his barrel-organ, and stopped under the wide and cool shadows of the elm. With his quick professional eye he took note of the two faces watching him from the arched window, and, opening his instrument, began to scatter its melodies abroad. He had a monkey on his shoulder, dressed in a Highland plaid; and, to complete the sum of splendid attractions wherewith he presented himself to the public, there was a

company of little figures, whose sphere and habitation was in the mahogany case of his organ, and whose principle of life was the music which the Italian made it his business to grind out. In all their variety of occupation,--the cobbler, the blacksmith, the soldier, the lady with her fan, the toper with his bottle, the milkmaid sitting by her, cow--this fortunate little society might truly be said to enjoy a harmonious existence, and to make life literally a dance. The Italian turned a crank; and, behold! every one of these small individuals started into the most curious vivacity. The cobbler wrought upon a shoe; the blacksmith hammered his iron, the soldier waved his glittering blade; the lady raised a tiny breeze with her fan; the jolly toper swigged lustily at his bottle; a scholar opened his book with eager thirst for knowledge, and turned his head to and fro along the page; the milkmaid energetically drained her cow; and a miser counted gold into his strong-box,--all at the same turning of a crank. Yes; and, moved by the self-same impulse, a lover saluted his mistress on her lips! Possibly some cynic, at once merry and bitter, had desired to signify, in this pantomimic scene, that we mortals, whatever our business or amusement,--however serious, however trifling, --all dance to one identical tune, and, in spite of our ridiculous activity, bring nothing finally to pass. For the most remarkable aspect of the affair was, that, at the cessation of the music, everybody was petrified at once, from the most extravagant life into a dead torpor. Neither was the cobbler's shoe finished, nor the blacksmith's iron shaped out; nor was there a drop less of brandy in the toper's bottle, nor a drop more of milk in the milkmaid's pail, nor one additional coin in the miser's strong-box, nor was the scholar a page deeper in his book. All were precisely in the same condition as before they made themselves so ridiculous by their haste to toil, to enjoy, to accumulate gold, and to become wise. Saddest of all, moreover, the lover was none the happier for the maiden's granted kiss! But, rather than swallow this last too acrid ingredient, we reject the whole moral of the show.

The monkey, meanwhile, with a thick tail curling out into preposterous prolixity from beneath his tartans, took his station at the Italian's feet. He turned a wrinkled and abominable little visage to every passer-by, and to the circle of children that soon gathered round, and to Hepzibah's shop-door, and upward to the arched window, whence Phoebe and Clifford were looking down. Every moment, also, he took off his Highland bonnet, and performed a

bow and scrape. Sometimes, moreover, he made personal application to individuals, holding out his small black palm, and otherwise plainly signifying his excessive desire for whatever filthy lucre might happen to be in anybody's pocket. The mean and low, yet strangely man-like expression of his wilted countenance; the prying and crafty glance, that showed him ready to gripe at every miserable advantage; his enormous tail (too enormous to be decently concealed under his gabardine), and the deviltry of nature which it betokened,--take this monkey just as he was, in short, and you could desire no better image of the Mammon of copper coin, symbolizing the grossest form of the love of money. Neither was there any possibility of satisfying the covetous little devil. Phoebe threw down a whole handful of cents, which he picked up with joyless eagerness, handed them over to the Italian for safekeeping, and immediately recommenced a series of pantomimic petitions for more.

Doubtless, more than one New-Englander--or, let him be of what country he might, it is as likely to be the case--passed by, and threw a look at the monkey, and went on, without imagining how nearly his own moral condition was here exemplified. Clifford, however, was a being of another order. He had taken childish delight in the music, and smiled, too, at the figures which it set in motion. But, after looking awhile at the long-tailed imp, he was so shocked by his horrible ugliness, spiritual as well as physical, that he actually began to shed tears; a weakness which men of merely delicate endowments, and destitute of the fiercer, deeper, and more tragic power of laughter, can hardly avoid, when the worst and meanest aspect of life happens to be presented to them.

Pyncheon Street was sometimes enlivened by spectacles of more imposing pretensions than the above, and which brought the multitude along with them. With a shivering repugnance at the idea of personal contact with the world, a powerful impulse still seized on Clifford, whenever the rush and roar of the human tide grew strongly audible to him. This was made evident, one day, when a political procession, with hundreds of flaunting banners, and drums, fifes, clarions, and cymbals, reverberating between the rows of buildings, marched all through town, and trailed its length of trampling footsteps, and most infrequent uproar, past the ordinarily quiet House of the Seven Gables. As a mere object of sight, nothing is more deficient in picturesque features

than a procession seen in its passage through narrow streets. The spectator feels it to be fool's play, when he can distinguish the tedious commonplace of each man's visage, with the perspiration and weary self-importance on it, and the very cut of his pantaloons, and the stiffness or laxity of his shirt-collar, and the dust on the back of his black coat. In order to become majestic, it should be viewed from some vantage point, as it rolls its slow and long array through the centre of a wide plain, or the stateliest public square of a city; for then, by its remoteness, it melts all the petty personalities, of which it is made up, into one broad mass of existence,--one great life,--one collected body of mankind, with a vast, homogeneous spirit animating it. But, on the other hand, if an impressible person, standing alone over the brink of one of these processions, should behold it, not in its atoms, but in its aggregate,--as a mighty river of life, massive in its tide, and black with mystery, and, out of its depths, calling to the kindred depth within him,--then the contiguity would add to the effect. It might so fascinate him that he would hardly be restrained from plunging into the surging stream of human sympathies.

So it proved with Clifford. He shuddered; he grew pale; he threw an appealing look at Hepzibah and Phoebe, who were with him at the window. They comprehended nothing of his emotions, and supposed him merely disturbed by the unaccustomed tumult. At last, with tremulous limbs, he started up, set his foot on the window-sill, and in an instant more would have been in the unguarded balcony. As it was, the whole procession might have seen him, a wild, haggard figure, his gray locks floating in the wind that waved their banners; a lonely being, estranged from his race, but now feeling himself man again, by virtue of the irrepressible instinct that possessed him. Had Clifford attained the balcony, he would probably have leaped into the street; but whether impelled by the species of terror that sometimes urges its victim over the very precipice which he shrinks from, or by a natural magnetism, tending towards the great centre of humanity, it were not easy to decide. Both impulses might have wrought on him at once.

But his companions, affrighted by his gesture,--which was that of a man hurried away in spite of himself,--seized Clifford's garment and held him back. Hepzibah shrieked. Phoebe, to whom all extravagance was a horror, burst into sobs and tears.

"Clifford, Clifford! are you crazy?" cried his sister.

"I hardly know, Hepzibah," said Clifford, drawing a long breath. "Fear nothing,--it is over now,--but had I taken that plunge, and survived it, methinks it would have made me another man!"

Possibly, in some sense, Clifford may have been right. He needed a shock; or perhaps he required to take a deep, deep plunge into the ocean of human life, and to sink down and be covered by its profoundness, and then to emerge, sobered, invigorated, restored to the world and to himself. Perhaps again, he required nothing less than the great final remedy--death!

A similar yearning to renew the broken links of brotherhood with his kind sometimes showed itself in a milder form; and once it was made beautiful by the religion that lay even deeper than itself. In the incident now to be sketched, there was a touching recognition, on Clifford's part, of God's care and love towards him,--towards this poor, forsaken man, who, if any mortal could, might have been pardoned for regarding himself as thrown aside, forgotten, and left to be the sport of some fiend, whose playfulness was an ecstasy of mischief.

It was the Sabbath morning; one of those bright, calm Sabbaths, with its own hallowed atmosphere, when Heaven seems to diffuse itself over the earth's face in a solemn smile, no less sweet than solemn. On such a Sabbath morn, were we pure enough to be its medium, we should be conscious of the earth's natural worship ascending through our frames, on whatever spot of ground we stood. The church-bells, with various tones, but all in harmony, were calling out and responding to one another,--"It is the Sabbath! --The Sabbath!--Yea; the Sabbath!"--and over the whole city the bells scattered the blessed sounds, now slowly, now with livelier joy, now one bell alone, now all the bells together, crying earnestly,--"It is the Sabbath!" and flinging their accents afar off, to melt into the air and pervade it with the holy word. The air with God's sweetest and tenderest sunshine in it, was meet for mankind to breathe into their hearts, and send it forth again as the utterance of prayer.

Clifford sat at the window with Hepzibah, watching the neighbors as they stepped into the street. All of them, however unspiritual on other days, were transfigured by the Sabbath influence; so that their very garments--whether it

were an old man's decent coat well brushed for the thousandth time, or a little boy's first sack and trousers finished yesterday by his mother's needle--had somewhat of the quality of ascension-robos. Forth, likewise, from the portal of the old house stepped Phoebe, putting up her small green sunshade, and throwing upward a glance and smile of parting kindness to the faces at the arched window. In her aspect there was a familiar gladness, and a holiness that you could play with, and yet reverence it as much as ever. She was like a prayer, offered up in the homeliest beauty of one's mother-tongue. Fresh was Phoebe, moreover, and airy and sweet in her apparel; as if nothing that she wore--neither her gown, nor her small straw bonnet, nor her little kerchief, any more than her snowy stockings--had ever been put on before; or, if worn, were all the fresher for it, and with a fragrance as if they had lain among the rose-buds.

The girl waved her hand to Hepzibah and Clifford, and went up the street; a religion in herself, warm, simple, true, with a substance that could walk on earth, and a spirit that was capable of heaven.

"Hepzibah," asked Clifford, after watching Phoebe to the corner, "do you never go to church?"

"No, Clifford!" she replied,--"not these many, many years!"

"Were I to be there," he rejoined, "it seems to me that I could pray once more, when so many human souls were praying all around me!"

She looked into Clifford's face, and beheld there a soft natural effusion; for his heart gushed out, as it were, and ran over at his eyes, in delightful reverence for God, and kindly affection for his human brethren. The emotion communicated itself to Hepzibah. She yearned to take him by the hand, and go and kneel down, they two together,--both so long separate from the world, and, as she now recognized, scarcely friends with Him above,--to kneel down among the people, and be reconciled to God and man at once.

"Dear brother," said she earnestly, "let us go! We belong nowhere. We have not a foot of space in any church to kneel upon; but let us go to some place of worship, even if we stand in the broad aisle. Poor and forsaken as we are, some pew-door will be opened to us!"

So Hepzibah and her brother made themselves, ready--as ready as they could in the best of their old-fashioned garments, which had hung on pegs, or been laid away in trunks, so long that the dampness and mouldy smell of the past was on them,--made themselves ready, in their faded bettermost, to go to church. They descended the staircase together,--gaunt, sallow Hepzibah, and pale, emaciated, age-stricken Clifford! They pulled open the front door, and stepped across the threshold, and felt, both of them, as if they were standing in the presence of the whole world, and with mankind's great and terrible eye on them alone. The eye of their Father seemed to be withdrawn, and gave them no encouragement. The warm sunny air of the street made them shiver. Their hearts quaked within them at the idea of taking one step farther.

"It cannot be, Hepzibah!--it is too late," said Clifford with deep sadness. "We are ghosts! We have no right among human beings,--no right anywhere but in this old house, which has a curse on it, and which, therefore, we are doomed to haunt! And, besides," he continued, with a fastidious sensibility, inalienably characteristic of the man, "it would not be fit nor beautiful to go! It is an ugly thought that I should be frightful to my fellow-beings, and that children would cling to their mothers' gowns at sight of me!"

They shrank back into the dusky passage-way, and closed the door. But, going up the staircase again, they found the whole interior of the house tenfold, more dismal, and the air closer and heavier, for the glimpse and breath of freedom which they had just snatched. They could not flee; their jailer had but left the door ajar in mockery, and stood behind it to watch them stealing out. At the threshold, they felt his pitiless gripe upon them. For, what other dungeon is so dark as one's own heart! What jailer so inexorable as one's self!

But it would be no fair picture of Clifford's state of mind were we to represent him as continually or prevailingly wretched. On the contrary, there was no other man in the city, we are bold to affirm, of so much as half his years, who enjoyed so many lightsome and griefless moments as himself. He had no burden of care upon him; there were none of those questions and contingencies with the future to be settled which wear away all other lives, and render them not worth having by the very process of providing for their support. In this respect he was a child, --a child for the whole term of his

existence, be it long or short. Indeed, his life seemed to be standing still at a period little in advance of childhood, and to cluster all his reminiscences about that epoch; just as, after the torpor of a heavy blow, the sufferer's reviving consciousness goes back to a moment considerably behind the accident that stupefied him. He sometimes told Phoebe and Hepzibah his dreams, in which he invariably played the part of a child, or a very young man. So vivid were they, in his relation of them, that he once held a dispute with his sister as to the particular figure or print of a chintz morning-dress which he had seen their mother wear, in the dream of the preceding night. Hepzibah, piquing herself on a woman's accuracy in such matters, held it to be slightly different from what Clifford described; but, producing the very gown from an old trunk, it proved to be identical with his remembrance of it. Had Clifford, every time that he emerged out of dreams so lifelike, undergone the torture of transformation from a boy into an old and broken man, the daily recurrence of the shock would have been too much to bear. It would have caused an acute agony to thrill from the morning twilight, all the day through, until bedtime; and even then would have mingled a dull, inscrutable pain and pallid hue of misfortune with the visionary bloom and adolescence of his slumber. But the nightly moonshine interwove itself with the morning mist, and enveloped him as in a robe, which he hugged about his person, and seldom let realities pierce through; he was not often quite awake, but slept open-eyed, and perhaps fancied himself most dreaming then.

Thus, lingering always so near his childhood, he had sympathies with children, and kept his heart the fresher thereby, like a reservoir into which rivulets were pouring not far from the fountain-head. Though prevented, by a subtle sense of propriety, from desiring to associate with them, he loved few things better than to look out of the arched window and see a little girl driving her hoop along the sidewalk, or schoolboys at a game of ball. Their voices, also, were very pleasant to him, heard at a distance, all swarming and intermingling together as flies do in a sunny room.

Clifford would, doubtless, have been glad to share their sports. One afternoon he was seized with an irresistible desire to blow soap-bubbles; an amusement, as Hepzibah told Phoebe apart, that had been a favorite one with her brother when they were both children. Behold him, therefore, at the arched window, with an earthen pipe in his mouth! Behold him, with his gray hair, and a wan,

unreal smile over his countenance, where still hovered a beautiful grace, which his worst enemy must have acknowledged to be spiritual and immortal, since it had survived so long! Behold him, scattering airy spheres abroad from the window into the street! Little impalpable worlds were those soap-bubbles, with the big world depicted, in hues bright as imagination, on the nothing of their surface. It was curious to see how the passers-by regarded these brilliant fantasies, as they came floating down, and made the dull atmosphere imaginative about them. Some stopped to gaze, and perhaps, carried a pleasant recollection of the bubbles onward as far as the street-corner; some looked angrily upward, as if poor Clifford wronged them by setting an image of beauty afloat so near their dusty pathway. A great many put out their fingers or their walking-sticks to touch, withal; and were perversely gratified, no doubt, when the bubble, with all its pictured earth and sky scene, vanished as if it had never been.

At length, just as an elderly gentleman of very dignified presence happened to be passing, a large bubble sailed majestically down, and burst right against his nose! He looked up,--at first with a stern, keen glance, which penetrated at once into the obscurity behind the arched window,--then with a smile which might be conceived as diffusing a dog-day sultriness for the space of several yards about him.

"Aha, Cousin Clifford!" cried Judge Pyncheon. "What! still blowing soap-bubbles!"

The tone seemed as if meant to be kind and soothing, but yet had a bitterness of sarcasm in it. As for Clifford, an absolute palsy of fear came over him. Apart from any definite cause of dread which his past experience might have given him, he felt that native and original horror of the excellent Judge which is proper to a weak, delicate, and apprehensive character in the presence of massive strength. Strength is incomprehensible by weakness, and, therefore, the more terrible. There is no greater bugbear than a strong-willed relative in the circle of his own connections.

XII. The Daguerreotypist

IT must not be supposed that the life of a personage naturally so active as Phoebe could be wholly confined within the precincts of the old Pyncheon House. Clifford's demands upon her time were usually satisfied, in those long days, considerably earlier than sunset. Quiet as his daily existence seemed, it nevertheless drained all the resources by which he lived. It was not physical exercise that overwheeled him,--for except that he sometimes wrought a little with a hoe, or paced the garden-walk, or, in rainy weather, traversed a large unoccupied room,--it was his tendency to remain only too quiescent, as regarded any toil of the limbs and muscles. But, either there was a smouldering fire within him that consumed his vital energy, or the monotony that would have dragged itself with benumbing effect over a mind differently situated was no monotony to Clifford. Possibly, he was in a state of second growth and recovery, and was constantly assimilating nutriment for his spirit and intellect from sights, sounds, and events which passed as a perfect void to persons more practised with the world. As all is activity and vicissitude to the new mind of a child, so might it be, likewise, to a mind that had undergone a kind of new creation, after its long-suspended life.

Be the cause what it might, Clifford commonly retired to rest, thoroughly exhausted, while the sunbeams were still melting through his window-curtains, or were thrown with late lustre on the chamber wall. And while he thus slept early, as other children do, and dreamed of childhood, Phoebe was free to follow her own tastes for the remainder of the day and evening.

This was a freedom essential to the health even of a character so little susceptible of morbid influences as that of Phoebe. The old house, as we have already said, had both the dry-rot and the damp-rot in its walls; it was not good to breathe no other atmosphere than that. Hepzibah, though she had her valuable and redeeming traits, had grown to be a kind of lunatic by imprisoning herself so long in one place, with no other company than a single series of ideas, and but one affection, and one bitter sense of wrong. Clifford,

the reader may perhaps imagine, was too inert to operate morally on his fellow-creatures, however intimate and exclusive their relations with him. But the sympathy or magnetism among human beings is more subtle and universal than we think; it exists, indeed, among different classes of organized life, and vibrates from one to another. A flower, for instance, as Phoebe herself observed, always began to droop sooner in Clifford's hand, or Hepzibah's, than in her own; and by the same law, converting her whole daily life into a flower fragrance for these two sickly spirits, the blooming girl must inevitably droop and fade much sooner than if worn on a younger and happier breast. Unless she had now and then indulged her brisk impulses, and breathed rural air in a suburban walk, or ocean breezes along the shore,--had occasionally obeyed the impulse of Nature, in New England girls, by attending a metaphysical or philosophical lecture, or viewing a seven-mile panorama, or listening to a concert,--had gone shopping about the city, ransacking entire depots of splendid merchandise, and bringing home a ribbon,--had employed, likewise, a little time to read the Bible in her chamber, and had stolen a little more to think of her mother and her native place--unless for such moral medicines as the above, we should soon have beheld our poor Phoebe grow thin and put on a bleached, unwholesome aspect, and assume strange, shy ways, prophetic of old-maidenhood and a cheerless future.

Even as it was, a change grew visible; a change partly to be regretted, although whatever charm it infringed upon was repaired by another, perhaps more precious. She was not so constantly gay, but had her moods of thought, which Clifford, on the whole, liked better than her former phase of unmingled cheerfulness; because now she understood him better and more delicately, and sometimes even interpreted him to himself. Her eyes looked larger, and darker, and deeper; so deep, at some silent moments, that they seemed like Artesian wells, down, down, into the infinite. She was less girlish than when we first beheld her alighting from the omnibus; less girlish, but more a woman.

The only youthful mind with which Phoebe had an opportunity of frequent intercourse was that of the daguerreotypist. Inevitably, by the pressure of the seclusion about them, they had been brought into habits of some familiarity. Had they met under different circumstances, neither of these young persons

would have been likely to bestow much thought upon the other, unless, indeed, their extreme dissimilarity should have proved a principle of mutual attraction. Both, it is true, were characters proper to New England life, and possessing a common ground, therefore, in their more external developments; but as unlike, in their respective interiors, as if their native climes had been at world-wide distance. During the early part of their acquaintance, Phoebe had held back rather more than was customary with her frank and simple manners from Holgrave's not very marked advances. Nor was she yet satisfied that she knew him well, although they almost daily met and talked together, in a kind, friendly, and what seemed to be a familiar way.

The artist, in a desultory manner, had imparted to Phoebe something of his history. Young as he was, and had his career terminated at the point already attained, there had been enough of incident to fill, very creditably, an autobiographic volume. A romance on the plan of Gil Blas, adapted to American society and manners, would cease to be a romance. The experience of many individuals among us, who think it hardly worth the telling, would equal the vicissitudes of the Spaniard's earlier life; while their ultimate success, or the point whither they tend, may be incomparably higher than any that a novelist would imagine for his hero. Holgrave, as he told Phoebe somewhat proudly, could not boast of his origin, unless as being exceedingly humble, nor of his education, except that it had been the scantiest possible, and obtained by a few winter-months' attendance at a district school. Left early to his own guidance, he had begun to be self-dependent while yet a boy; and it was a condition aptly suited to his natural force of will. Though now but twenty-two years old (lacking some months, which are years in such a life), he had already been, first, a country schoolmaster; next, a salesman in a country store; and, either at the same time or afterwards, the political editor of a country newspaper. He had subsequently travelled New England and the Middle States, as a peddler, in the employment of a Connecticut manufactory of cologne-water and other essences. In an episodic way he had studied and practised dentistry, and with very flattering success, especially in many of the factory-towns along our inland streams. As a supernumerary official, of some kind or other, aboard a packet-ship, he had visited Europe, and found means, before his return, to see Italy, and part of France and Germany. At a later period he had spent some months in a community of Fourierists. Still more

recently he had been a public lecturer on Mesmerism, for which science (as he assured Phoebe, and, indeed, satisfactorily proved, by putting Chanticleer, who happened to be scratching near by, to sleep) he had very remarkable endowments.

His present phase, as a daguerreotypist, was of no more importance in his own view, nor likely to be more permanent, than any of the preceding ones. It had been taken up with the careless alacrity of an adventurer, who had his bread to earn. It would be thrown aside as carelessly, whenever he should choose to earn his bread by some other equally digressive means. But what was most remarkable, and, perhaps, showed a more than common poise in the young man, was the fact that, amid all these personal vicissitudes, he had never lost his identity. Homeless as he had been,--continually changing his whereabouts, and, therefore, responsible neither to public opinion nor to individuals,--putting off one exterior, and snatching up another, to be soon shifted for a third,--he had never violated the innermost man, but had carried his conscience along with him. It was impossible to know Holgrave without recognizing this to be the fact. Hepzibah had seen it. Phoebe soon saw it likewise, and gave him the sort of confidence which such a certainty inspires. She was startled, however, and sometimes repelled,--not by any doubt of his integrity to whatever law he acknowledged, but by a sense that his law differed from her own. He made her uneasy, and seemed to unsettle everything around her, by his lack of reverence for what was fixed, unless, at a moment's warning, it could establish its right to hold its ground.

Then, moreover, she scarcely thought him affectionate in his nature. He was too calm and cool an observer. Phoebe felt his eye, often; his heart, seldom or never. He took a certain kind of interest in Hepzibah and her brother, and Phoebe herself. He studied them attentively, and allowed no slightest circumstance of their individualities to escape him. He was ready to do them whatever good he might; but, after all, he never exactly made common cause with them, nor gave any reliable evidence that he loved them better in proportion as he knew them more. In his relations with them, he seemed to be in quest of mental food, not heart-sustenance. Phoebe could not conceive what interested him so much in her friends and herself, intellectually, since he cared nothing for them, or, comparatively, so little, as objects of human affection.

Always, in his interviews with Phoebe, the artist made especial inquiry as to the welfare of Clifford, whom, except at the Sunday festival, he seldom saw.

"Does he still seem happy?" he asked one day.

"As happy as a child," answered Phoebe; "but--like a child, too --very easily disturbed."

"How disturbed?" inquired Holgrave. "By things without, or by thoughts within?"

"I cannot see his thoughts! How should I?" replied Phoebe with simple piquancy. "Very often his humor changes without any reason that can be guessed at, just as a cloud comes over the sun. Latterly, since I have begun to know him better, I feel it to be not quite right to look closely into his moods. He has had such a great sorrow, that his heart is made all solemn and sacred by it. When he is cheerful,--when the sun shines into his mind, --then I venture to peep in, just as far as the light reaches, but no further. It is holy ground where the shadow falls!"

"How prettily you express this sentiment!" said the artist. "I can understand the feeling, without possessing it. Had I your opportunities, no scruples would prevent me from fathoming Clifford to the full depth of my plummet-line!"

"How strange that you should wish it!" remarked Phoebe involuntarily. "What is Cousin Clifford to you?"

"Oh, nothing,--of course, nothing!" answered Holgrave with a smile. "Only this is such an odd and incomprehensible world! The more I look at it, the more it puzzles me, and I begin to suspect that a man's bewilderment is the measure of his wisdom. Men and women, and children, too, are such strange creatures, that one never can be certain that he really knows them; nor ever guess what they have been from what he sees them to be now. Judge Pyncheon! Clifford! What a complex riddle --a complexity of complexities--do they present! It requires intuitive sympathy, like a young girl's, to solve it. A mere observer, like myself (who never have any intuitions, and am, at best, only subtle and acute), is pretty certain to go astray."

The artist now turned the conversation to themes less dark than that which

they had touched upon. Phoebe and he were young together; nor had Holgrave, in his premature experience of life, wasted entirely that beautiful spirit of youth, which, gushing forth from one small heart and fancy, may diffuse itself over the universe, making it all as bright as on the first day of creation. Man's own youth is the world's youth; at least, he feels as if it were, and imagines that the earth's granite substance is something not yet hardened, and which he can mould into whatever shape he likes. So it was with Holgrave. He could talk sagely about the world's old age, but never actually believed what he said; he was a young man still, and therefore looked upon the world--that gray-bearded and wrinkled profligate, decrepit, without being venerable--as a tender stripling, capable of being improved into all that it ought to be, but scarcely yet had shown the remotest promise of becoming. He had that sense, or inward prophecy, --which a young man had better never have been born than not to have, and a mature man had better die at once than utterly to relinquish,--that we are not doomed to creep on forever in the old bad way, but that, this very now, there are the harbingers abroad of a golden era, to be accomplished in his own lifetime. It seemed to Holgrave,--as doubtless it has seemed to the hopeful of every century since the epoch of Adam's grandchildren,--that in this age, more than ever before, the moss-grown and rotten Past is to be torn down, and lifeless institutions to be thrust out of the way, and their dead corpses buried, and everything to begin anew.

As to the main point,--may we never live to doubt it!--as to the better centuries that are coming, the artist was surely right. His error lay in supposing that this age, more than any past or future one, is destined to see the tattered garments of Antiquity exchanged for a new suit, instead of gradually renewing themselves by patchwork; in applying his own little life-span as the measure of an interminable achievement; and, more than all, in fancying that it mattered anything to the great end in view whether he himself should contend for it or against it. Yet it was well for him to think so. This enthusiasm, infusing itself through the calmness of his character, and thus taking an aspect of settled thought and wisdom, would serve to keep his youth pure, and make his aspirations high. And when, with the years settling down more weightily upon him, his early faith should be modified by inevitable experience, it would be with no harsh and sudden revolution of his sentiments. He would still have faith in man's brightening destiny, and

perhaps love him all the better, as he should recognize his helplessness in his own behalf; and the haughty faith, with which he began life, would be well bartered for a far humbler one at its close, in discerning that man's best directed effort accomplishes a kind of dream, while God is the sole worker of realities.

Holgrave had read very little, and that little in passing through the thoroughfare of life, where the mystic language of his books was necessarily mixed up with the babble of the multitude, so that both one and the other were apt to lose any sense that might have been properly their own. He considered himself a thinker, and was certainly of a thoughtful turn, but, with his own path to discover, had perhaps hardly yet reached the point where an educated man begins to think. The true value of his character lay in that deep consciousness of inward strength, which made all his past vicissitudes seem merely like a change of garments; in that enthusiasm, so quiet that he scarcely knew of its existence, but which gave a warmth to everything that he laid his hand on; in that personal ambition, hidden--from his own as well as other eyes--among his more generous impulses, but in which lurked a certain efficacy, that might solidify him from a theorist into the champion of some practicable cause. Altogether in his culture and want of culture,--in his crude, wild, and misty philosophy, and the practical experience that counteracted some of its tendencies; in his magnanimous zeal for man's welfare, and his recklessness of whatever the ages had established in man's behalf; in his faith, and in his infidelity; in what he had, and in what he lacked,--the artist might fitly enough stand forth as the representative of many compeers in his native land.

His career it would be difficult to prefigure. There appeared to be qualities in Holgrave, such as, in a country where everything is free to the hand that can grasp it, could hardly fail to put some of the world's prizes within his reach. But these matters are delightfully uncertain. At almost every step in life, we meet with young men of just about Holgrave's age, for whom we anticipate wonderful things, but of whom, even after much and careful inquiry, we never happen to hear another word. The effervescence of youth and passion, and the fresh gloss of the intellect and imagination, endow them with a false brilliancy, which makes fools of themselves and other people. Like certain chintzes, calicoes, and gingham, they show finely in their first newness, but

cannot stand the sun and rain, and assume a very sober aspect after washing-day.

But our business is with Holgrave as we find him on this particular afternoon, and in the arbor of the Pyncheon garden. In that point of view, it was a pleasant sight to behold this young man, with so much faith in himself, and so fair an appearance of admirable powers,--so little harmed, too, by the many tests that had tried his metal,--it was pleasant to see him in his kindly intercourse with Phoebe. Her thought had scarcely done him justice when it pronounced him cold; or, if so, he had grown warmer now. Without such purpose on her part, and unconsciously on his, she made the House of the Seven Gables like a home to him, and the garden a familiar precinct. With the insight on which he prided himself, he fancied that he could look through Phoebe, and all around her, and could read her off like a page of a child's story-book. But these transparent natures are often deceptive in their depth; those pebbles at the bottom of the fountain are farther from us than we think. Thus the artist, whatever he might judge of Phoebe's capacity, was beguiled, by some silent charm of hers, to talk freely of what he dreamed of doing in the world. He poured himself out as to another self. Very possibly, he forgot Phoebe while he talked to her, and was moved only by the inevitable tendency of thought, when rendered sympathetic by enthusiasm and emotion, to flow into the first safe reservoir which it finds. But, had you peeped at them through the chinks of the garden-fence, the young man's earnestness and heightened color might have led you to suppose that he was making love to the young girl!

At length, something was said by Holgrave that made it apposite for Phoebe to inquire what had first brought him acquainted with her cousin Hepzibah, and why he now chose to lodge in the desolate old Pyncheon House. Without directly answering her, he turned from the Future, which had heretofore been the theme of his discourse, and began to speak of the influences of the Past. One subject, indeed, is but the reverberation of the other.

"Shall we never, never get rid of this Past?" cried he, keeping up the earnest tone of his preceding conversation. "It lies upon the Present like a giant's dead body. In fact, the case is just as if a young giant were compelled to waste all his strength in carrying about the corpse of the old giant, his grandfather,

who died a long while ago, and only needs to be decently buried. Just think a moment, and it will startle you to see what slaves we are to bygone times,--to Death, if we give the matter the right word!"

"But I do not see it," observed Phoebe.

"For example, then," continued Holgrave: "a dead man, if he happens to have made a will, disposes of wealth no longer his own; or, if he die intestate, it is distributed in accordance with the notions of men much longer dead than he. A dead man sits on all our judgment-seats; and living judges do but search out and repeat his decisions. We read in dead men's books! We laugh at dead men's jokes, and cry at dead men's pathos! We are sick of dead men's diseases, physical and moral, and die of the same remedies with which dead doctors killed their patients! We worship the living Deity according to dead men's forms and creeds. Whatever we seek to do, of our own free motion, a dead man's icy hand obstructs us! Turn our eyes to what point we may, a dead man's white, immitigable face encounters them, and freezes our very heart! And we must be dead ourselves before we can begin to have our proper influence on our own world, which will then be no longer our world, but the world of another generation, with which we shall have no shadow of a right to interfere. I ought to have said, too, that we live in dead men's houses; as, for instance, in this of the Seven Gables!"

"And why not," said Phoebe, "so long as we can be comfortable in them?"

"But we shall live to see the day, I trust," went on the artist, "when no man shall build his house for posterity. Why should he? He might just as reasonably order a durable suit of clothes, --leather, or guttapercha, or whatever else lasts longest, --so that his great-grandchildren should have the benefit of them, and cut precisely the same figure in the world that he himself does. If each generation were allowed and expected to build its own houses, that single change, comparatively unimportant in itself, would imply almost every reform which society is now suffering for. I doubt whether even our public edifices--our capitols, state-houses, court-houses, city-hall, and churches,--ought to be built of such permanent materials as stone or brick. It were better that they should crumble to ruin once in twenty years, or thereabouts, as a hint to the people to examine into and reform the institutions which they symbolize."

"How you hate everything old!" said Phoebe in dismay. "It makes me dizzy to think of such a shifting world!"

"I certainly love nothing mouldy," answered Holgrave. "Now, this old Pyncheon House! Is it a wholesome place to live in, with its black shingles, and the green moss that shows how damp they are? --its dark, low-studded rooms--its grime and sordidness, which are the crystallization on its walls of the human breath, that has been drawn and exhaled here in discontent and anguish? The house ought to be purified with fire,--purified till only its ashes remain!"

"Then why do you live in it?" asked Phoebe, a little piqued.

"Oh, I am pursuing my studies here; not in books, however," replied Holgrave. "The house, in my view, is expressive of that odious and abominable Past, with all its bad influences, against which I have just been declaiming. I dwell in it for a while, that I may know the better how to hate it. By the bye, did you ever hear the story of Maule, the wizard, and what happened between him and your immeasurably great-grandfather?"

"Yes, indeed!" said Phoebe; "I heard it long ago, from my father, and two or three times from my cousin Hepzibah, in the month that I have been here. She seems to think that all the calamities of the Pyncheons began from that quarrel with the wizard, as you call him. And you, Mr. Holgrave look as if you thought so too! How singular that you should believe what is so very absurd, when you reject many things that are a great deal worthier of credit!"

"I do believe it," said the artist seriously; "not as a superstition, however, but as proved by unquestionable facts, and as exemplifying a theory. Now, see: under those seven gables, at which we now look up, --and which old Colonel Pyncheon meant to be the house of his descendants, in prosperity and happiness, down to an epoch far beyond the present,--under that roof, through a portion of three centuries, there has been perpetual remorse of conscience, a constantly defeated hope, strife amongst kindred, various misery, a strange form of death, dark suspicion, unspeakable disgrace, --all, or most of which calamity I have the means of tracing to the old Puritan's inordinate desire to plant and endow a family. To plant a family! This idea is at the bottom of most of the wrong and mischief which men do. The truth is, that, once in

every half-century, at longest, a family should be merged into the great, obscure mass of humanity, and forget all about its ancestors. Human blood, in order to keep its freshness, should run in hidden streams, as the water of an aqueduct is conveyed in subterranean pipes. In the family existence of these Pyncheons, for instance,--forgive me, Phoebe. but I, cannot think of you as one of them,--in their brief New England pedigree, there has been time enough to infect them all with one kind of lunacy or another."

"You speak very unceremoniously of my kindred," said Phoebe, debating with herself whether she ought to take offence.

"I speak true thoughts to a true mind!" answered Holgrave, with a vehemence which Phoebe had not before witnessed in him. "The truth is as I say! Furthermore, the original perpetrator and father of this mischief appears to have perpetuated himself, and still walks the street,--at least, his very image, in mind and body,--with the fairest prospect of transmitting to posterity as rich and as wretched an inheritance as he has received! Do you remember the daguerreotype, and its resemblance to the old portrait?"

"How strangely in earnest you are!" exclaimed Phoebe, looking at him with surprise and perplexity; half alarmed and partly inclined to laugh. "You talk of the lunacy of the Pyncheons; is it contagious?"

"I understand you!" said the artist, coloring and laughing. "I believe I am a little mad. This subject has taken hold of my mind with the strangest tenacity of clutch since I have lodged in yonder old gable. As one method of throwing it off, I have put an incident of the Pyncheon family history, with which I happen to be acquainted, into the form of a legend, and mean to publish it in a magazine."

"Do you write for the magazines?" inquired Phoebe.

"Is it possible you did not know it?" cried Holgrave. "Well, such is literary fame! Yes. Miss Phoebe Pyncheon, among the multitude of my marvellous gifts I have that of writing stories; and my name has figured, I can assure you, on the covers of Graham and Godey, making as respectable an appearance, for aught I could see, as any of the canonized bead-roll with which it was associated. In the humorous line, I am thought to have a very pretty way with me; and as for pathos, I am as provocative of tears as an onion. But shall I

read you my story?"

"Yes, if it is not very long," said Phoebe,--and added laughingly, --"nor very dull."

As this latter point was one which the daguerreotypist could not decide for himself, he forthwith produced his roll of manuscript, and, while the late sunbeams gilded the seven gables, began to read.

XIII. Alice Pyncheon

THERE was a message brought, one day, from the worshipful Gervayse Pyncheon to young Matthew Maule, the carpenter, desiring his immediate presence at the House of the Seven Gables.

"And what does your master want with me?" said the carpenter to Mr. Pyncheon's black servant. "Does the house need any repair? Well it may, by this time; and no blame to my father who built it, neither! I was reading the old Colonel's tombstone, no longer ago than last Sabbath; and, reckoning from that date, the house has stood seven-and-thirty years. No wonder if there should be a job to do on the roof."

"Don't know what massa wants," answered Scipio. "The house is a berry good house, and old Colonel Pyncheon think so too, I reckon;--else why the old man haunt it so, and frighten a poor nigga, As he does?"

"Well, well, friend Scipio; let your master know that I'm coming," said the carpenter with a laugh. "For a fair, workmanlike job, he'll find me his man. And so the house is haunted, is it? It will take a tighter workman than I am to keep the spirits out of the Seven Gables. Even if the Colonel would be quiet," he added, muttering to himself, "my old grandfather, the wizard, will be pretty sure to stick to the Pyncheons as long as their walls hold together."

"What's that you mutter to yourself, Matthew Maule?" asked Scipio. "And what for do you look so black at me?"

"No matter, darky." said the carpenter. "Do you think nobody is to look black but yourself? Go tell your master I'm coming; and if you happen to see Mistress Alice, his daughter, give Matthew Maule's humble respects to her. She has brought a fair face from Italy,--fair, and gentle, and proud,--has that same Alice Pyncheon!"

"He talk of Mistress Alice!" cried Scipio, as he returned from his errand. "The low carpenter-man! He no business so much as to look at her a great

way off!"

This young Matthew Maule, the carpenter, it must be observed, was a person little understood, and not very generally liked, in the town where he resided; not that anything could be alleged against his integrity, or his skill and diligence in the handicraft which he exercised. The aversion (as it might justly be called) with which many persons regarded him was partly the result of his own character and deportment, and partly an inheritance.

He was the grandson of a former Matthew Maule, one of the early settlers of the town, and who had been a famous and terrible wizard in his day. This old reprobate was one of the sufferers when Cotton Mather, and his brother ministers, and the learned judges, and other wise men, and Sir William Phipps, the sagacious governor, made such laudable efforts to weaken the great enemy of souls, by sending a multitude of his adherents up the rocky pathway of Gallows Hill. Since those days, no doubt, it had grown to be suspected that, in consequence of an unfortunate overdoing of a work praiseworthy in itself, the proceedings against the witches had proved far less acceptable to the Beneficent Father than to that very Arch Enemy whom they were intended to distress and utterly overwhelm. It is not the less certain, however, that awe and terror brooded over the memories of those who died for this horrible crime of witchcraft. Their graves, in the crevices of the rocks, were supposed to be incapable of retaining the occupants who had been so hastily thrust into them. Old Matthew Maule, especially, was known to have as little hesitation or difficulty in rising out of his grave as an ordinary man in getting out of bed, and was as often seen at midnight as living people at noonday. This pestilent wizard (in whom his just punishment seemed to have wrought no manner of amendment) had an inveterate habit of haunting a certain mansion, styled the House of the Seven Gables, against the owner of which he pretended to hold an unsettled claim for ground-rent. The ghost, it appears,--with the pertinacity which was one of his distinguishing characteristics while alive,--insisted that he was the rightful proprietor of the site upon which the house stood. His terms were, that either the aforesaid ground-rent, from the day when the cellar began to be dug, should be paid down, or the mansion itself given up; else he, the ghostly creditor, would have his finger in all the affairs of the Pyncheons, and make everything go wrong with them, though it should be a thousand years after his death. It was

a wild story, perhaps, but seemed not altogether so incredible to those who could remember what an inflexibly obstinate old fellow this wizard Maule had been.

Now, the wizard's grandson, the young Matthew Maule of our story, was popularly supposed to have inherited some of his ancestor's questionable traits. It is wonderful how many absurdities were promulgated in reference to the young man. He was fabled, for example, to have a strange power of getting into people's dreams, and regulating matters there according to his own fancy, pretty much like the stage-manager of a theatre. There was a great deal of talk among the neighbors, particularly the petticoated ones, about what they called the witchcraft of Maule's eye. Some said that he could look into people's minds; others, that, by the marvellous power of this eye, he could draw people into his own mind, or send them, if he pleased, to do errands to his grandfather, in the spiritual world; others, again, that it was what is termed an Evil Eye, and possessed the valuable faculty of blighting corn, and drying children into mummies with the heartburn. But, after all, what worked most to the young carpenter's disadvantage was, first, the reserve and sternness of his natural disposition, and next, the fact of his not being a church-communicant, and the suspicion of his holding heretical tenets in matters of religion and polity.

After receiving Mr. Pyncheon's message, the carpenter merely tarried to finish a small job, which he happened to have in hand, and then took his way towards the House of the Seven Gables. This noted edifice, though its style might be getting a little out of fashion, was still as respectable a family residence as that of any gentleman in town. The present owner, Gervaise Pyncheon, was said to have contracted a dislike to the house, in consequence of a shock to his sensibility, in early childhood, from the sudden death of his grandfather. In the very act of running to climb Colonel Pyncheon's knee, the boy had discovered the old Puritan to be a corpse. On arriving at manhood, Mr. Pyncheon had visited England, where he married a lady of fortune, and had subsequently spent many years, partly in the mother country, and partly in various cities on the continent of Europe. During this period, the family mansion had been consigned to the charge of a kinsman, who was allowed to make it his home for the time being, in consideration of keeping the premises in thorough repair. So faithfully had this contract been fulfilled, that now, as

the carpenter approached the house, his practised eye could detect nothing to criticise in its condition. The peaks of the seven gables rose up sharply; the shingled roof looked thoroughly water-tight; and the glittering plaster-work entirely covered the exterior walls, and sparkled in the October sun, as if it had been new only a week ago.

The house had that pleasant aspect of life which is like the cheery expression of comfortable activity in the human countenance. You could see, at once, that there was the stir of a large family within it. A huge load of oak-wood was passing through the gateway, towards the outbuildings in the rear; the fat cook--or probably it might be the housekeeper--stood at the side door, bargaining for some turkeys and poultry which a countryman had brought for sale. Now and then a maid-servant, neatly dressed, and now the shining sable face of a slave, might be seen bustling across the windows, in the lower part of the house. At an open window of a room in the second story, hanging over some pots of beautiful and delicate flowers,--exotics, but which had never known a more genial sunshine than that of the New England autumn, --was the figure of a young lady, an exotic, like the flowers, and beautiful and delicate as they. Her presence imparted an indescribable grace and faint witchery to the whole edifice. In other respects, it was a substantial, jolly-looking mansion, and seemed fit to be the residence of a patriarch, who might establish his own headquarters in the front gable and assign one of the remainder to each of his six children, while the great chimney in the centre should symbolize the old fellow's hospitable heart, which kept them all warm, and made a great whole of the seven smaller ones.

There was a vertical sundial on the front gable; and as the carpenter passed beneath it, he looked up and noted the hour.

"Three o'clock!" said he to himself. "My father told me that dial was put up only an hour before the old Colonel's death. How truly it has kept time these seven-and-thirty years past! The shadow creeps and creeps, and is always looking over the shoulder of the sunshine!"

It might have befitted a craftsman, like Matthew Maule, on being sent for to a gentleman's house, to go to the back door, where servants and work-people were usually admitted; or at least to the side entrance, where the better class of tradesmen made application. But the carpenter had a great deal of pride

and stiffness in his nature; and, at this moment, moreover, his heart was bitter with the sense of hereditary wrong, because he considered the great Pyncheon House to be standing on soil which should have been his own. On this very site, beside a spring of delicious water, his grandfather had felled the pine-trees and built a cottage, in which children had been born to him; and it was only from a dead man's stiffened fingers that Colonel Pyncheon had wrested away the title-deeds. So young Maule went straight to the principal entrance, beneath a portal of carved oak, and gave such a peal of the iron knocker that you would have imagined the stern old wizard himself to be standing at the threshold.

Black Scipio answered the summons in a prodigious, hurry; but showed the whites of his eyes in amazement on beholding only the carpenter.

"Lord-a-mercy! what a great man he be, this carpenter fellow." mumbled Scipio, down in his throat. "Anybody think he beat on the door with his biggest hammer!"

"Here I am!" said Maule sternly. "Show me the way to your master's parlor."

As he stepped into the house, a note of sweet and melancholy music thrilled and vibrated along the passage-way, proceeding from one of the rooms above stairs. It was the harpsichord which Alice Pyncheon had brought with her from beyond the sea. The fair Alice bestowed most of her maiden leisure between flowers and music, although the former were apt to droop, and the melodies were often sad. She was of foreign education, and could not take kindly to the New England modes of life, in which nothing beautiful had ever been developed.

As Mr. Pyncheon had been impatiently awaiting Maule's arrival, black Scipio, of course, lost no time in ushering the carpenter into his master's presence. The room in which this gentleman sat was a parlor of moderate size, looking out upon the garden of the house, and having its windows partly shadowed by the foliage of fruit-trees. It was Mr. Pyncheon's peculiar apartment, and was provided with furniture, in an elegant and costly style, principally from Paris; the floor (which was unusual at that day) being covered with a carpet, so skilfully and richly wrought that it seemed to glow as with living flowers. In one corner stood a marble woman, to whom her

own beauty was the sole and sufficient garment. Some pictures--that looked old, and had a mellow tinge diffused through all their artful splendor--hung on the walls. Near the fireplace was a large and very beautiful cabinet of ebony, inlaid with ivory; a piece of antique furniture, which Mr. Pyncheon had bought in Venice, and which he used as the treasure-place for medals, ancient coins, and whatever small and valuable curiosities he had picked up on his travels. Through all this variety of decoration, however, the room showed its original characteristics; its low stud, its cross-beam, its chimney-piece, with the old-fashioned Dutch tiles; so that it was the emblem of a mind industriously stored with foreign ideas, and elaborated into artificial refinement, but neither larger, nor, in its proper self, more elegant than before.

There were two objects that appeared rather out of place in this very handsomely furnished room. One was a large map, or surveyor's plan, of a tract of land, which looked as if it had been drawn a good many years ago, and was now dingy with smoke, and soiled, here and there, with the touch of fingers. The other was a portrait of a stern old man, in a Puritan garb, painted roughly, but with a bold effect, and a remarkably strong expression of character.

At a small table, before a fire of English sea-coal, sat Mr. Pyncheon, sipping coffee, which had grown to be a very favorite beverage with him in France. He was a middle-aged and really handsome man, with a wig flowing down upon his shoulders; his coat was of blue velvet, with lace on the borders and at the button-holes; and the firelight glistened on the spacious breadth of his waistcoat, which was flowered all over with gold. On the entrance of Scipio, ushering in the carpenter, Mr. Pyncheon turned partly round, but resumed his former position, and proceeded deliberately to finish his cup of coffee, without immediate notice of the guest whom he had summoned to his presence. It was not that he intended any rudeness or improper neglect,--which, indeed, he would have blushed to be guilty of,--but it never occurred to him that a person in Maule's station had a claim on his courtesy, or would trouble himself about it one way or the other.

The carpenter, however, stepped at once to the hearth, and turned himself about, so as to look Mr. Pyncheon in the face.

"You sent for me," said he. "Be pleased to explain your business, that I may go back to my own affairs."

"Ah! excuse me," said Mr. Pyncheon quietly. "I did not mean to tax your time without a recompense. Your name, I think, is Maule, --Thomas or Matthew Maule,--a son or grandson of the builder of this house?"

"Matthew Maule," replied the carpenter,--"son of him who built the house,--grandson of the rightful proprietor of the soil."

"I know the dispute to which you allude," observed Mr. Pyncheon with undisturbed equanimity. "I am well aware that my grandfather was compelled to resort to a suit at law, in order to establish his claim to the foundation-site of this edifice. We will not, if you please, renew the discussion. The matter was settled at the time, and by the competent authorities,--equitably, it is to be presumed,--and, at all events, irrevocably. Yet, singularly enough, there is an incidental reference to this very subject in what I am now about to say to you. And this same inveterate grudge,--excuse me, I mean no offence,--this irritability, which you have just shown, is not entirely aside from the matter."

"If you can find anything for your purpose, Mr. Pyncheon," said the carpenter, "in a man's natural resentment for the wrongs done to his blood, you are welcome to it."

"I take you at your word, Goodman Maule," said the owner of the Seven Gables, with a smile, "and will proceed to suggest a mode in which your hereditary resentments--justifiable or otherwise--may have had a bearing on my affairs. You have heard, I suppose, that the Pyncheon family, ever since my grandfather's days, have been prosecuting a still unsettled claim to a very large extent of territory at the Eastward?"

"Often," replied Maule,--and it is said that a smile came over his face,--"very often,--from my father!"

"This claim," continued Mr. Pyncheon, after pausing a moment, as if to consider what the carpenter's smile might mean, "appeared to be on the very verge of a settlement and full allowance, at the period of my grandfather's decease. It was well known, to those in his confidence, that he anticipated neither difficulty nor delay. Now, Colonel Pyncheon, I need hardly say, was a

practical man, well acquainted with public and private business, and not at all the person to cherish ill-founded hopes, or to attempt the following out of an impracticable scheme. It is obvious to conclude, therefore, that he had grounds, not apparent to his heirs, for his confident anticipation of success in the matter of this Eastern claim. In a word, I believe,--and my legal advisers coincide in the belief, which, moreover, is authorized, to a certain extent, by the family traditions,--that my grandfather was in possession of some deed, or other document, essential to this claim, but which has since disappeared."

"Very likely," said Matthew Maule,--and again, it is said, there was a dark smile on his face,--"but what can a poor carpenter have to do with the grand affairs of the Pyncheon family?"

"Perhaps nothing," returned Mr. Pyncheon, "possibly much!"

Here ensued a great many words between Matthew Maule and the proprietor of the Seven Gables, on the subject which the latter had thus broached. It seems (although Mr. Pyncheon had some hesitation in referring to stories so exceedingly absurd in their aspect) that the popular belief pointed to some mysterious connection and dependence, existing between the family of the Maules and these vast unrealized possessions of the Pyncheons. It was an ordinary saying that the old wizard, hanged though he was, had obtained the best end of the bargain in his contest with Colonel Pyncheon; inasmuch as he had got possession of the great Eastern claim, in exchange for an acre or two of garden-ground. A very aged woman, recently dead, had often used the metaphorical expression, in her fireside talk, that miles and miles of the Pyncheon lands had been shovelled into Maule's grave; which, by the bye, was but a very shallow nook, between two rocks, near the summit of Gallows Hill. Again, when the lawyers were making inquiry for the missing document, it was a by-word that it would never be found, unless in the wizard's skeleton hand. So much weight had the shrewd lawyers assigned to these fables, that (but Mr. Pyncheon did not see fit to inform the carpenter of the fact) they had secretly caused the wizard's grave to be searched. Nothing was discovered, however, except that, unaccountably, the right hand of the skeleton was gone.

Now, what was unquestionably important, a portion of these popular rumors could be traced, though rather doubtfully and indistinctly, to chance words

and obscure hints of the executed wizard's son, and the father of this present Matthew Maule. And here Mr. Pyncheon could bring an item of his own personal evidence into play. Though but a child at the time, he either remembered or fancied that Matthew's father had had some job to perform on the day before, or possibly the very morning of the Colonel's decease, in the private room where he and the carpenter were at this moment talking. Certain papers belonging to Colonel Pyncheon, as his grandson distinctly recollected, had been spread out on the table.

Matthew Maule understood the insinuated suspicion.

"My father," he said,--but still there was that dark smile, making a riddle of his countenance,--"my father was an honest man than the bloody old Colonel! Not to get his rights back again would he have carried off one of those papers!"

"I shall not bandy words with you," observed the foreign-bred Mr. Pyncheon, with haughty composure. "Nor will it become me to resent any rudeness towards either my grandfather or myself. A gentleman, before seeking intercourse with a person of your station and habits, will first consider whether the urgency of the end may compensate for the disagreeableness of the means. It does so in the present instance."

He then renewed the conversation, and made great pecuniary offers to the carpenter, in case the latter should give information leading to the discovery of the lost document, and the consequent success of the Eastern claim. For a long time Matthew Maule is said to have turned a cold ear to these propositions. At last, however, with a strange kind of laugh, he inquired whether Mr. Pyncheon would make over to him the old wizard's homestead-ground, together with the House of the Seven Gables, now standing on it, in requital of the documentary evidence so urgently required.

The wild, chimney-corner legend (which, without copying all its extravagances, my narrative essentially follows) here gives an account of some very strange behavior on the part of Colonel Pyncheon's portrait. This picture, it must be understood, was supposed to be so intimately connected with the fate of the house, and so magically built into its walls, that, if once it should be removed, that very instant the whole edifice would come

thundering down in a heap of dusty ruin. All through the foregoing conversation between Mr. Pyncheon and the carpenter, the portrait had been frowning, clenching its fist, and giving many such proofs of excessive discomposure, but without attracting the notice of either of the two colloquists. And finally, at Matthew Maule's audacious suggestion of a transfer of the seven-gabled structure, the ghostly portrait is averred to have lost all patience, and to have shown itself on the point of descending bodily from its frame. But such incredible incidents are merely to be mentioned aside.

"Give up this house!" exclaimed Mr. Pyncheon, in amazement at the proposal. "Were I to do so, my grandfather would not rest quiet in his grave!"

"He never has, if all stories are true," remarked the carpenter composedly. "But that matter concerns his grandson more than it does Matthew Maule. I have no other terms to propose."

Impossible as he at first thought it to comply with Maule's conditions, still, on a second glance, Mr. Pyncheon was of opinion that they might at least be made matter of discussion. He himself had no personal attachment for the house, nor any pleasant associations connected with his childish residence in it. On the contrary, after seven-and-thirty years, the presence of his dead grandfather seemed still to pervade it, as on that morning when the affrighted boy had beheld him, with so ghastly an aspect, stiffening in his chair. His long abode in foreign parts, moreover, and familiarity with many of the castles and ancestral halls of England, and the marble palaces of Italy, had caused him to look contemptuously at the House of the Seven Gables, whether in point of splendor or convenience. It was a mansion exceedingly inadequate to the style of living which it would be incumbent on Mr. Pyncheon to support, after realizing his territorial rights. His steward might deign to occupy it, but never, certainly, the great landed proprietor himself. In the event of success, indeed, it was his purpose to return to England; nor, to say the truth, would he recently have quitted that more congenial home, had not his own fortune, as well as his deceased wife's, begun to give symptoms of exhaustion. The Eastern claim once fairly settled, and put upon the firm basis of actual possession, Mr. Pyncheon's property--to be measured by miles, not acres--would be worth an earldom, and would reasonably entitle

him to solicit, or enable him to purchase, that elevated dignity from the British monarch. Lord Pyncheon!--or the Earl of Waldo!--how could such a magnate be expected to contract his grandeur within the pitiful compass of seven shingled gables?

In short, on an enlarged view of the business, the carpenter's terms appeared so ridiculously easy that Mr. Pyncheon could scarcely forbear laughing in his face. He was quite ashamed, after the foregoing reflections, to propose any diminution of so moderate a recompense for the immense service to be rendered.

"I consent to your proposition, Maule," cried he. "Put me in possession of the document essential to establish my rights, and the House of the Seven Gables is your own!"

According to some versions of the story, a regular contract to the above effect was drawn up by a lawyer, and signed and sealed in the presence of witnesses. Others say that Matthew Maule was contented with a private written agreement, in which Mr. Pyncheon pledged his honor and integrity to the fulfillment of the terms concluded upon. The gentleman then ordered wine, which he and the carpenter drank together, in confirmation of their bargain. During the whole preceding discussion and subsequent formalities, the old Puritan's portrait seems to have persisted in its shadowy gestures of disapproval; but without effect, except that, as Mr. Pyncheon set down the emptied glass, he thought he beheld his grandfather frown.

"This sherry is too potent a wine for me; it has affected my brain already," he observed, after a somewhat startled look at the picture. "On returning to Europe, I shall confine myself to the more delicate vintages of Italy and France, the best of which will not bear transportation."

"My Lord Pyncheon may drink what wine he will, and wherever he pleases," replied the carpenter, as if he had been privy to Mr. Pyncheon's ambitious projects. "But first, sir, if you desire tidings of this lost document, I must crave the favor of a little talk with your fair daughter Alice."

"You are mad, Maule!" exclaimed Mr. Pyncheon haughtily; and now, at last, there was anger mixed up with his pride. "What can my daughter have to do with a business like this?"

Indeed, at this new demand on the carpenter's part, the proprietor of the Seven Gables was even more thunder-struck than at the cool proposition to surrender his house. There was, at least, an assignable motive for the first stipulation; there appeared to be none whatever for the last. Nevertheless, Matthew Maule sturdily insisted on the young lady being summoned, and even gave her father to understand, in a mysterious kind of explanation,--which made the matter considerably darker than it looked before,--that the only chance of acquiring the requisite knowledge was through the clear, crystal medium of a pure and virgin intelligence, like that of the fair Alice. Not to encumber our story with Mr. Pyncheon's scruples, whether of conscience, pride, or fatherly affection, he at length ordered his daughter to be called. He well knew that she was in her chamber, and engaged in no occupation that could not readily be laid aside; for, as it happened, ever since Alice's name had been spoken, both her father and the carpenter had heard the sad and sweet music of her harpsichord, and the airier melancholy of her accompanying voice.

So Alice Pyncheon was summoned, and appeared. A portrait of this young lady, painted by a Venetian artist, and left by her father in England, is said to have fallen into the hands of the present Duke of Devonshire, and to be now preserved at Chatsworth; not on account of any associations with the original, but for its value as a picture, and the high character of beauty in the countenance. If ever there was a lady born, and set apart from the world's vulgar mass by a certain gentle and cold stateliness, it was this very Alice Pyncheon. Yet there was the womanly mixture in her; the tenderness, or, at least, the tender capabilities. For the sake of that redeeming quality, a man of generous nature would have forgiven all her pride, and have been content, almost, to lie down in her path, and let Alice set her slender foot upon his heart. All that he would have required was simply the acknowledgment that he was indeed a man, and a fellow-being, moulded of the same elements as she.

As Alice came into the room, her eyes fell upon the carpenter, who was standing near its centre, clad in green woollen jacket, a pair of loose breeches, open at the knees, and with a long pocket for his rule, the end of which protruded; it was as proper a mark of the artisan's calling as Mr. Pyncheon's full-dress sword of that gentleman's aristocratic pretensions. A glow of

artistic approval brightened over Alice Pyncheon's face; she was struck with admiration--which she made no attempt to conceal--of the remarkable comeliness, strength, and energy of Maule's figure. But that admiring glance (which most other men, perhaps, would have cherished as a sweet recollection all through life) the carpenter never forgave. It must have been the devil himself that made Maule so subtle in his preception.

"Does the girl look at me as if I were a brute beast?" thought he, setting his teeth. "She shall know whether I have a human spirit; and the worse for her, if it prove stronger than her own!"

"My father, you sent for me," said Alice, in her sweet and harp-like voice. "But, if you have business with this young man, pray let me go again. You know I do not love this room, in spite of that Claude, with which you try to bring back sunny recollections."

"Stay a moment, young lady, if you please!" said Matthew Maule. "My business with your father is over. With yourself, it is now to begin!"

Alice looked towards her father, in surprise and inquiry.

"Yes, Alice," said Mr. Pyncheon, with some disturbance and confusion. "This young man--his name is Matthew Maule--professes, so far as I can understand him, to be able to discover, through your means, a certain paper or parchment, which was missing long before your birth. The importance of the document in question renders it advisable to neglect no possible, even if improbable, method of regaining it. You will therefore oblige me, my dear Alice, by answering this person's inquiries, and complying with his lawful and reasonable requests, so far as they may appear to have the aforesaid object in view. As I shall remain in the room, you need apprehend no rude nor unbecoming deportment, on the young man's part; and, at your slightest wish, of course, the investigation, or whatever we may call it, shall immediately be broken off."

"Mistress Alice Pyncheon," remarked Matthew Maule, with the utmost deference, but yet a half-hidden sarcasm in his look and tone, "will no doubt feel herself quite safe in her father's presence, and under his all-sufficient protection."

"I certainly shall entertain no manner of apprehension, with my father at hand," said Alice with maidenly dignity. "Neither do I conceive that a lady, while true to herself, can have aught to fear from whomsoever, or in any circumstances!"

Poor Alice! By what unhappy impulse did she thus put herself at once on terms of defiance against a strength which she could not estimate?

"Then, Mistress Alice," said Matthew Maule, handing a chair, --gracefully enough, for a craftsman, "will it please you only to sit down, and do me the favor (though altogether beyond a poor carpenter's deserts) to fix your eyes on mine!"

Alice complied, She was very proud. Setting aside all advantages of rank, this fair girl deemed herself conscious of a power --combined of beauty, high, unsullied purity, and the preservative force of womanhood--that could make her sphere impenetrable, unless betrayed by treachery within. She instinctively knew, it may be, that some sinister or evil potency was now striving to pass her barriers; nor would she decline the contest. So Alice put woman's might against man's might; a match not often equal on the part of woman.

Her father meanwhile had turned away, and seemed absorbed in the contemplation of a landscape by Claude, where a shadowy and sun-streaked vista penetrated so remotely into an ancient wood, that it would have been no wonder if his fancy had lost itself in the picture's bewildering depths. But, in truth, the picture was no more to him at that moment than the blank wall against which it hung. His mind was haunted with the many and strange tales which he had heard, attributing mysterious if not supernatural endowments to these Maules, as well the grandson here present as his two immediate ancestors. Mr. Pyncheon's long residence abroad, and intercourse with men of wit and fashion, --courtiers, worldings, and free-thinkers,--had done much towards obliterating the grim Puritan superstitions, which no man of New England birth at that early period could entirely escape. But, on the other hand, had not a whole Community believed Maule's grandfather to be a wizard? Had not the crime been proved? Had not the wizard died for it? Had he not bequeathed a legacy of hatred against the Pyncheons to this only grandson, who, as it appeared, was now about to exercise a subtle influence

over the daughter of his enemy's house? Might not this influence be the same that was called witchcraft?

Turning half around, he caught a glimpse of Maule's figure in the looking-glass. At some paces from Alice, with his arms uplifted in the air, the carpenter made a gesture as if directing downward a slow, ponderous, and invisible weight upon the maiden.

"Stay, Maule!" exclaimed Mr. Pyncheon, stepping forward. "I forbid your proceeding further!"

"Pray, my dear father, do not interrupt the young man," said Alice, without changing her position. "His efforts, I assure you, will prove very harmless."

Again Mr. Pyncheon turned his eyes towards the Claude. It was then his daughter's will, in opposition to his own, that the experiment should be fully tried. Henceforth, therefore, he did but consent, not urge it. And was it not for her sake far more than for his own that he desired its success? That lost parchment once restored, the beautiful Alice Pyncheon, with the rich dowry which he could then bestow, might wed an English duke or a German reigning-prince, instead of some New England clergyman or lawyer! At the thought, the ambitious father almost consented, in his heart, that, if the devil's power were needed to the accomplishment of this great object, Maule might evoke him. Alice's own purity would be her safeguard.

With his mind full of imaginary magnificence, Mr. Pyncheon heard a half-uttered exclamation from his daughter. It was very faint and low; so indistinct that there seemed but half a will to shape out the words, and too undefined a purport to be intelligible. Yet it was a call for help!--his conscience never doubted it;--and, little more than a whisper to his ear, it was a dismal shriek, and long reechoed so, in the region round his heart! But this time the father did not turn.

After a further interval, Maule spoke.

"Behold your daughter." said he.

Mr. Pyncheon came hastily forward. The carpenter was standing erect in front of Alice's chair, and pointing his finger towards the maiden with an expression of triumphant power, the limits of which could not be defined, as,

indeed, its scope stretched vaguely towards the unseen and the infinite. Alice sat in an attitude of profound repose, with the long brown lashes drooping over her eyes.

"There she is!" said the carpenter. "Speak to her!"

"Alice! My daughter!" exclaimed Mr. Pyncheon. "My own Alice!"

She did not stir.

"Louder!" said Maule, smiling.

"Alice! Awake!" cried her father. "It troubles me to see you thus! Awake!"

He spoke loudly, with terror in his voice, and close to that delicate ear which had always been so sensitive to every discord. But the sound evidently reached her not. It is indescribable what a sense of remote, dim, unattainable distance betwixt himself and Alice was impressed on the father by this impossibility of reaching her with his voice.

"Best touch her" said Matthew Maule "Shake the girl, and roughly, too! My hands are hardened with too much use of axe, saw, and plane, --else I might help you!"

Mr. Pyncheon took her hand, and pressed it with the earnestness of startled emotion. He kissed her, with so great a heart-throb in the kiss, that he thought she must needs feel it. Then, in a gust of anger at her insensibility, he shook her maiden form with a violence which, the next moment, it affrighted him to remember. He withdrew his encircling arms, and Alice--whose figure, though flexible, had been wholly impassive--relapsed into the same attitude as before these attempts to arouse her. Maule having shifted his position, her face was turned towards him slightly, but with what seemed to be a reference of her very slumber to his guidance.

Then it was a strange sight to behold how the man of conventionalities shook the powder out of his periwig; how the reserved and stately gentleman forgot his dignity; how the gold-embroidered waistcoat flickered and glistened in the firelight with the convulsion of rage, terror, and sorrow in the human heart that was beating under it.

"Villain!" cried Mr. Pyncheon, shaking his clenched fist at Maule. "You and

the fiend together have robbed me of my daughter. Give her back, spawn of the old wizard, or you shall climb Gallows Hill in your grandfather's footsteps!"

"Softly, Mr. Pyncheon!" said the carpenter with scornful composure. "Softly, an it please your worship, else you will spoil those rich lace ruffles at your wrists! Is it my crime if you have sold your daughter for the mere hope of getting a sheet of yellow parchment into your clutch? There sits Mistress Alice quietly asleep. Now let Matthew Maule try whether she be as proud as the carpenter found her awhile since."

He spoke, and Alice responded, with a soft, subdued, inward acquiescence, and a bending of her form towards him, like the flame of a torch when it indicates a gentle draught of air. He beckoned with his hand, and, rising from her chair,--blindly, but undoubtingly, as tending to her sure and inevitable centre, --the proud Alice approached him. He waved her back, and, retreating, Alice sank again into her seat.

"She is mine!" said Matthew Maule. "Mine, by the right of the strongest spirit!"

In the further progress of the legend, there is a long, grotesque, and occasionally awe-striking account of the carpenter's incantations (if so they are to be called), with a view of discovering the lost document. It appears to have been his object to convert the mind of Alice into a kind of telescopic medium, through which Mr. Pyncheon and himself might obtain a glimpse into the spiritual world. He succeeded, accordingly, in holding an imperfect sort of intercourse, at one remove, with the departed personages in whose custody the so much valued secret had been carried beyond the precincts of earth. During her trance, Alice described three figures as being present to her spiritualized perception. One was an aged, dignified, stern-looking gentleman, clad as for a solemn festival in grave and costly attire, but with a great bloodstain on his richly wrought band; the second, an aged man, meanly dressed, with a dark and malign countenance, and a broken halter about his neck; the third, a person not so advanced in life as the former two, but beyond the middle age, wearing a coarse woollen tunic and leather breeches, and with a carpenter's rule sticking out of his side pocket. These three visionary characters possessed a mutual knowledge of the missing

document. One of them, in truth, --it was he with the blood-stain on his band,--seemed, unless his gestures were misunderstood, to hold the parchment in his immediate keeping, but was prevented by his two partners in the mystery from disburdening himself of the trust. Finally, when he showed a purpose of shouting forth the secret loudly enough to be heard from his own sphere into that of mortals, his companions struggled with him, and pressed their hands over his mouth; and forthwith --whether that he were choked by it, or that the secret itself was of a crimson hue --there was a fresh flow of blood upon his band. Upon this, the two meanly dressed figures mocked and jeered at the much-abashed old dignitary, and pointed their fingers at the stain.

At this juncture, Maule turned to Mr. Pyncheon.

"It will never be allowed," said he. "The custody of this secret, that would so enrich his heirs, makes part of your grandfather's retribution. He must choke with it until it is no longer of any value. And keep you the House of the Seven Gables! It is too dear bought an inheritance, and too heavy with the curse upon it, to be shifted yet awhile from the Colonel's posterity."

Mr. Pyncheon tried to speak, but--what with fear and passion--could make only a gurgling murmur in his throat. The carpenter smiled.

"Aha, worshipful sir!--so you have old Maule's blood to drink!" said he jeeringly.

"Fiend in man's shape! why dost thou keep dominion over my child?" cried Mr. Pyncheon, when his choked utterance could make way. "Give me back my daughter. Then go thy ways; and may we never meet again!"

"Your daughter!" said Matthew Maule. "Why, she is fairly mine! Nevertheless, not to be too hard with fair Mistress Alice, I will leave her in your keeping; but I do not warrant you that she shall never have occasion to remember Maule, the carpenter."

He waved his hands with an upward motion; and, after a few repetitions of similar gestures, the beautiful Alice Pyncheon awoke from her strange trance. She awoke without the slightest recollection of her visionary experience; but as one losing herself in a momentary reverie, and returning to the

consciousness of actual life, in almost as brief an interval as the down-sinking flame of the hearth should quiver again up the chimney. On recognizing Matthew Maule, she assumed an air of somewhat cold but gentle dignity, the rather, as there was a certain peculiar smile on the carpenter's visage that stirred the native pride of the fair Alice. So ended, for that time, the quest for the lost title-deed of the Pyncheon territory at the Eastward; nor, though often subsequently renewed, has it ever yet befallen a Pyncheon to set his eye upon that parchment.

But, alas for the beautiful, the gentle, yet too haughty Alice! A power that she little dreamed of had laid its grasp upon her maiden soul. A will, most unlike her own, constrained her to do its grotesque and fantastic bidding. Her father as it proved, had martyred his poor child to an inordinate desire for measuring his land by miles instead of acres. And, therefore, while Alice Pyncheon lived, she was Maule's slave, in a bondage more humiliating, a thousand-fold, than that which binds its chain around the body. Seated by his humble fireside, Maule had but to wave his hand; and, wherever the proud lady chanced to be,--whether in her chamber, or entertaining her father's stately guests, or worshipping at church, --whatever her place or occupation, her spirit passed from beneath her own control, and bowed itself to Maule. "Alice, laugh!"--the carpenter, beside his hearth, would say; or perhaps intensely will it, without a spoken word. And, even were it prayer-time, or at a funeral, Alice must break into wild laughter. "Alice, be sad!"--and, at the instant, down would come her tears, quenching all the mirth of those around her like sudden rain upon a bonfire. "Alice, dance." --and dance she would, not in such court-like measures as she had learned abroad, but Some high-paced jig, or hop-skip rigadon, befitting the brisk lasses at a rustic merry-making. It seemed to be Maule's impulse, not to ruin Alice, nor to visit her with any black or gigantic mischief, which would have crowned her sorrows with the grace of tragedy, but to wreak a low, ungenerous scorn upon her. Thus all the dignity of life was lost. She felt herself too much abased, and longed to change natures with some worm!

One evening, at a bridal party (but not her own; for, so lost from self-control, she would have deemed it sin to marry), poor Alice was beckoned forth by her unseen despot, and constrained, in her gossamer white dress and satin slippers, to hasten along the street to the mean dwelling of a laboring-man.

There was laughter and good cheer within; for Matthew Maule, that night, was to wed the laborer's daughter, and had summoned proud Alice Pyncheon to wait upon his bride. And so she did; and when the twain were one, Alice awoke out of her enchanted sleep. Yet, no longer proud,--humbly, and with a smile all steeped in sadness,--she kissed Maule's wife, and went her way. It was an inclement night; the southeast wind drove the mingled snow and rain into her thinly sheltered bosom; her satin slippers were wet through and through, as she trod the muddy sidewalks. The next day a cold; soon, a settled cough; anon, a hectic cheek, a wasted form, that sat beside the harpsichord, and filled the house with music! Music in which a strain of the heavenly choristers was echoed! Oh; joy For Alice had borne her last humiliation! Oh, greater joy! For Alice was penitent of her one earthly sin, and proud no more!

The Pyncheons made a great funeral for Alice. The kith and kin were there, and the whole respectability of the town besides. But, last in the procession, came Matthew Maule, gnashing his teeth, as if he would have bitten his own heart in twain,--the darkest and wofullest man that ever walked behind a corpse! He meant to humble Alice, not to kill her; but he had taken a woman's delicate soul into his rude gripe, to play with--and she was dead!

XIV. Phoebe's Good-By

HOLGRAVE, plunging into his tale with the energy and absorption natural to a young author, had given a good deal of action to the parts capable of being developed and exemplified in that manner. He now observed that a certain remarkable drowsiness (wholly unlike that with which the reader possibly feels himself affected) had been flung over the senses of his auditors. It was the effect, unquestionably, of the mystic gesticulations by which he had sought to bring bodily before Phoebe's perception the figure of the mesmerizing carpenter. With the lids drooping over her eyes,--now lifted for an instant, and drawn down again as with leaden weights,--she leaned slightly towards him, and seemed almost to regulate her breath by his. Holgrave gazed at her, as he rolled up his manuscript, and recognized an incipient stage of that curious psychological condition which, as he had himself told Phoebe, he possessed more than an ordinary faculty of producing. A veil was beginning to be muffled about her, in which she could behold only him, and live only in his thoughts and emotions. His glance, as he fastened it on the young girl, grew involuntarily more concentrated; in his attitude there was the consciousness of power, investing his hardly mature figure with a dignity that did not belong to its physical manifestation. It was evident, that, with but one wave of his hand and a corresponding effort of his will, he could complete his mastery over Phoebe's yet free and virgin spirit: he could establish an influence over this good, pure, and simple child, as dangerous, and perhaps as disastrous, as that which the carpenter of his legend had acquired and exercised over the ill-fated Alice.

To a disposition like Holgrave's, at once speculative and active, there is no temptation so great as the opportunity of acquiring empire over the human spirit; nor any idea more seductive to a young man than to become the arbiter of a young girl's destiny. Let us, therefore, --whatever his defects of nature and education, and in spite of his scorn for creeds and institutions,--concede to the daguerreotypist the rare and high quality of reverence for another's

individuality. Let us allow him integrity, also, forever after to be confided in; since he forbade himself to twine that one link more which might have rendered his spell over Phoebe indissoluble.

He made a slight gesture upward with his hand.

"You really mortify me, my dear Miss Phoebe!" he exclaimed, smiling half-sarcastically at her. "My poor story, it is but too evident, will never do for Godey or Graham! Only think of your falling asleep at what I hoped the newspaper critics would pronounce a most brilliant, powerful, imaginative, pathetic, and original winding up! Well, the manuscript must serve to light lamps with;--if, indeed, being so imbued with my gentle dulness, it is any longer capable of flame!"

"Me asleep! How can you say so?" answered Phoebe, as unconscious of the crisis through which she had passed as an infant of the precipice to the verge of which it has rolled. "No, no! I consider myself as having been very attentive; and, though I don't remember the incidents quite distinctly, yet I have an impression of a vast deal of trouble and calamity,--so, no doubt, the story will prove exceedingly attractive."

By this time the sun had gone down, and was tinting the clouds towards the zenith with those bright hues which are not seen there until some time after sunset, and when the horizon has quite lost its richer brilliancy. The moon, too, which had long been climbing overhead, and unobtrusively melting its disk into the azure,--like an ambitious demagogue, who hides his aspiring purpose by assuming the prevalent hue of popular sentiment,--now began to shine out, broad and oval, in its middle pathway. These silvery beams were already powerful enough to change the character of the lingering daylight. They softened and embellished the aspect of the old house; although the shadows fell deeper into the angles of its many gables, and lay brooding under the projecting story, and within the half-open door. With the lapse of every moment, the garden grew more picturesque; the fruit-trees, shrubbery, and flower-bushes had a dark obscurity among them. The commonplace characteristics--which, at noontide, it seemed to have taken a century of sordid life to accumulate--were now transfigured by a charm of romance. A hundred mysterious years were whispering among the leaves, whenever the slight sea-breeze found its way thither and stirred them. Through the foliage

that roofed the little summer-house the moonlight flickered to and fro, and fell silvery white on the dark floor, the table, and the circular bench, with a continual shift and play, according as the chinks and wayward crevices among the twigs admitted or shut out the glimmer.

So sweetly cool was the atmosphere, after all the feverish day, that the summer eve might be fancied as sprinkling dews and liquid moonlight, with a dash of icy temper in them, out of a silver vase. Here and there, a few drops of this freshness were scattered on a human heart, and gave it youth again, and sympathy with the eternal youth of nature. The artist chanced to be one on whom the reviving influence fell. It made him feel--what he sometimes almost forgot, thrust so early as he had been into the rude struggle of man with man--how youthful he still was.

"It seems to me," he observed, "that I never watched the coming of so beautiful an eve, and never felt anything so very much like happiness as at this moment. After all, what a good world we live in! How good, and beautiful! How young it is, too, with nothing really rotten or age-worn in it! This old house, for example, which sometimes has positively oppressed my breath with its smell of decaying timber! And this garden, where the black mould always clings to my spade, as if I were a sexton delving in a graveyard! Could I keep the feeling that now possesses me, the garden would every day be virgin soil, with the earth's first freshness in the flavor of its beans and squashes; and the house!--it would be like a bower in Eden, blossoming with the earliest roses that God ever made. Moonlight, and the sentiment in man's heart responsive to it, are the greatest of renovators and reformers. And all other reform and renovation, I suppose, will prove to be no better than moonshine!"

"I have been happier than I am now; at least, much gayer," said Phoebe thoughtfully. "Yet I am sensible of a great charm in this brightening moonlight; and I love to watch how the day, tired as it is, lags away reluctantly, and hates to be called yesterday so soon. I never cared much about moonlight before. What is there, I wonder, so beautiful in it, to-night?"

"And you have never felt it before?" inquired the artist, looking earnestly at the girl through the twilight.

"Never," answered Phoebe; "and life does not look the same, now that I have felt it so. It seems as if I had looked at everything, hitherto, in broad daylight, or else in the ruddy light of a cheerful fire, glimmering and dancing through a room. Ah, poor me!" she added, with a half-melancholy laugh. "I shall never be so merry as before I knew Cousin Hepzibah and poor Cousin Clifford. I have grown a great deal older, in this little time. Older, and, I hope, wiser, and,--not exactly sadder,--but, certainly, with not half so much lightness in my spirits! I have given them my sunshine, and have been glad to give it; but, of course, I cannot both give and keep it. They are welcome, notwithstanding!"

"You have lost nothing, Phoebe, worth keeping, nor which it was possible to keep," said Holgrave after a pause. "Our first youth is of no value; for we are never conscious of it until after it is gone. But sometimes--always, I suspect, unless one is exceedingly unfortunate--there comes a sense of second youth, gushing out of the heart's joy at being in love; or, possibly, it may come to crown some other grand festival in life, if any other such there be. This bemoaning of one's self (as you do now) over the first, careless, shallow gayety of youth departed, and this profound happiness at youth regained,--so much deeper and richer than that we lost,--are essential to the soul's development. In some cases, the two states come almost simultaneously, and mingle the sadness and the rapture in one mysterious emotion."

"I hardly think I understand you," said Phoebe.

"No wonder," replied Holgrave, smiling; "for I have told you a secret which I hardly began to know before I found myself giving it utterance. remember it, however; and when the truth becomes clear to you, then think of this moonlight scene!"

"It is entirely moonlight now, except only a little flush of faint crimson, upward from the west, between those buildings," remarked Phoebe. "I must go in. Cousin Hepzibah is not quick at figures, and will give herself a headache over the day's accounts, unless I help her."

But Holgrave detained her a little longer.

"Miss Hepzibah tells me," observed he, "that you return to the country in a few days."

"Yes, but only for a little while," answered Phoebe; "for I look upon this as my present home. I go to make a few arrangements, and to take a more deliberate leave of my mother and friends. It is pleasant to live where one is much desired and very useful; and I think I may have the satisfaction of feeling myself so here."

"You surely may, and more than you imagine," said the artist. "Whatever health, comfort, and natural life exists in the house is embodied in your person. These blessings came along with you, and will vanish when you leave the threshold. Miss Hepzibah, by secluding herself from society, has lost all true relation with it, and is, in fact, dead; although she galvanizes herself into a semblance of life, and stands behind her counter, afflicting the world with a greatly-to-be-deprecated scowl. Your poor cousin Clifford is another dead and long-buried person, on whom the governor and council have wrought a necromantic miracle. I should not wonder if he were to crumble away, some morning, after you are gone, and nothing be seen of him more, except a heap of dust. Miss Hepzibah, at any rate, will lose what little flexibility she has. They both exist by you."

"I should be very sorry to think so," answered Phoebe gravely. "But it is true that my small abilities were precisely what they needed; and I have a real interest in their welfare,--an odd kind of motherly sentiment,--which I wish you would not laugh at! And let me tell you frankly, Mr. Holgrave, I am sometimes puzzled to know whether you wish them well or ill."

"Undoubtedly," said the daguerreotypist, "I do feel an interest in this antiquated, poverty-stricken old maiden lady, and this degraded and shattered gentleman,--this abortive lover of the beautiful. A kindly interest, too, helpless old children that they are! But you have no conception what a different kind of heart mine is from your own. It is not my impulse, as regards these two individuals, either to help or hinder; but to look on, to analyze, to explain matters to myself, and to comprehend the drama which, for almost two hundred years, has been dragging its slow length over the ground where you and I now tread. If permitted to witness the close, I doubt not to derive a moral satisfaction from it, go matters how they may. There is a conviction within me that the end draws nigh. But, though Providence sent you hither to help, and sends me only as a privileged and meet spectator, I

pledge myself to lend these unfortunate beings whatever aid I can!"

"I wish you would speak more plainly," cried Phoebe, perplexed and displeased; "and, above all, that you would feel more like a Christian and a human being! How is it possible to see people in distress without desiring, more than anything else, to help and comfort them? You talk as if this old house were a theatre; and you seem to look at Hepzibah's and Clifford's misfortunes, and those of generations before them, as a tragedy, such as I have seen acted in the hall of a country hotel, only the present one appears to be played exclusively for your amusement. I do not like this. The play costs the performers too much, and the audience is too cold-hearted."

"You are severe," said Holgrave, compelled to recognize a degree of truth in the piquant sketch of his own mood.

"And then," continued Phoebe, "what can you mean by your conviction, which you tell me of, that the end is drawing near? Do you know of any new trouble hanging over my poor relatives? If so, tell me at once, and I will not leave them!"

"Forgive me, Phoebe!" said the daguerreotypist, holding out his hand, to which the girl was constrained to yield her own. "I am somewhat of a mystic, it must be confessed. The tendency is in my blood, together with the faculty of mesmerism, which might have brought me to Gallows Hill, in the good old times of witchcraft. Believe me, if I were really aware of any secret, the disclosure of which would benefit your friends,--who are my own friends, likewise,--you should learn it before we part. But I have no such knowledge."

"You hold something back!" said Phoebe.

"Nothing,--no secrets but my own," answered Holgrave. "I can perceive, indeed, that Judge Pyncheon still keeps his eye on Clifford, in whose ruin he had so large a share. His motives and intentions, however are a mystery to me. He is a determined and relentless man, with the genuine character of an inquisitor; and had he any object to gain by putting Clifford to the rack, I verily believe that he would wrench his joints from their sockets, in order to accomplish it. But, so wealthy and eminent as he is, --so powerful in his own strength, and in the support of society on all sides,--what can Judge Pyncheon have to hope or fear from the imbecile, branded, half-torpid Clifford?"

"Yet," urged Phoebe, "you did speak as if misfortune were impending!"

"Oh, that was because I am morbid!" replied the artist. "My mind has a twist aside, like almost everybody's mind, except your own. Moreover, it is so strange to find myself an inmate of this old Pyncheon House, and sitting in this old garden--(hark, how Maule's well is murmuring!)--that, were it only for this one circumstance, I cannot help fancying that Destiny is arranging its fifth act for a catastrophe."

"There." cried Phoebe with renewed vexation; for she was by nature as hostile to mystery as the sunshine to a dark corner. "You puzzle me more than ever!"

"Then let us part friends!" said Holgrave, pressing her hand. "Or, if not friends, let us part before you entirely hate me. You, who love everybody else in the world!"

"Good-by, then," said Phoebe frankly. "I do not mean to be angry a great while, and should be sorry to have you think so. There has Cousin Hepzibah been standing in the shadow of the doorway, this quarter of an hour past! She thinks I stay too long in the damp garden. So, good-night, and good-by."

On the second morning thereafter, Phoebe might have been seen, in her straw bonnet, with a shawl on one arm and a little carpet-bag on the other, bidding adieu to Hepzibah and Cousin Clifford. She was to take a seat in the next train of cars, which would transport her to within half a dozen miles of her country village.

The tears were in Phoebe's eyes; a smile, dewy with affectionate regret, was glimmering around her pleasant mouth. She wondered how it came to pass, that her life of a few weeks, here in this heavy-hearted old mansion, had taken such hold of her, and so melted into her associations, as now to seem a more important centre-point of remembrance than all which had gone before. How had Hepzibah--grim, silent, and irresponsive to her overflow of cordial sentiment--contrived to win so much love? And Clifford, --in his abortive decay, with the mystery of fearful crime upon him, and the close prison-atmosphere yet lurking in his breath, --how had he transformed himself into the simplest child, whom Phoebe felt bound to watch over, and be, as it were, the providence of his unconsidered hours! Everything, at that instant of

farewell, stood out prominently to her view. Look where she would, lay her hand on what she might, the object responded to her consciousness, as if a moist human heart were in it.

She peeped from the window into the garden, and felt herself more regretful at leaving this spot of black earth, vitiated with such an age-long growth of weeds, than joyful at the idea of again scenting her pine forests and fresh clover-fields. She called Chanticleer, his two wives, and the venerable chicken, and threw them some crumbs of bread from the breakfast-table. These being hastily gobbled up, the chicken spread its wings, and alighted close by Phoebe on the window-sill, where it looked gravely into her face and vented its emotions in a croak. Phoebe bade it be a good old chicken during her absence, and promised to bring it a little bag of buckwheat.

"Ah, Phoebe!" remarked Hepzibah, "you do not smile so naturally as when you came to us! Then, the smile chose to shine out; now, you choose it should. It is well that you are going back, for a little while, into your native air. There has been too much weight on your spirits. The house is too gloomy and lonesome; the shop is full of vexations; and as for me, I have no faculty of making things look brighter than they are. Dear Clifford has been your only comfort!"

"Come hither, Phoebe," suddenly cried her cousin Clifford, who had said very little all the morning. "Close!--closer!--and look me in the face!"

Phoebe put one of her small hands on each elbow of his chair, and leaned her face towards him, so that he might peruse it as carefully as he would. It is probable that the latent emotions of this parting hour had revived, in some degree, his bedimmed and enfeebled faculties. At any rate, Phoebe soon felt that, if not the profound insight of a seer, yet a more than feminine delicacy of appreciation, was making her heart the subject of its regard. A moment before, she had known nothing which she would have sought to hide. Now, as if some secret were hinted to her own consciousness through the medium of another's perception, she was fain to let her eyelids droop beneath Clifford's gaze. A blush, too,--the redder, because she strove hard to keep it down,--ascended bigger and higher, in a tide of fitful progress, until even her brow was all suffused with it.

"It is enough, Phoebe," said Clifford, with a melancholy smile. "When I first saw you, you were the prettiest little maiden in the world; and now you have deepened into beauty. Girlhood has passed into womanhood; the bud is a bloom! Go, now--I feel lonelier than I did."

Phoebe took leave of the desolate couple, and passed through the shop, twinkling her eyelids to shake off a dew-drop; for--considering how brief her absence was to be, and therefore the folly of being cast down about it--she would not so far acknowledge her tears as to dry them with her handkerchief. On the doorstep, she met the little urchin whose marvellous feats of gastronomy have been recorded in the earlier pages of our narrative. She took from the window some specimen or other of natural history,--her eyes being too dim with moisture to inform her accurately whether it was a rabbit or a hippopotamus,--put it into the child's hand as a parting gift, and went her way. Old Uncle Venner was just coming out of his door, with a wood-horse and saw on his shoulder; and, trudging along the street, he scrupled not to keep company with Phoebe, so far as their paths lay together; nor, in spite of his patched coat and rusty beaver, and the curious fashion of his tow-cloth trousers, could she find it in her heart to outwalk him.

"We shall miss you, next Sabbath afternoon," observed the street philosopher. "It is unaccountable how little while it takes some folks to grow just as natural to a man as his own breath; and, begging your pardon, Miss Phoebe (though there can be no offence in an old man's saying it), that's just what you've grown to me! My years have been a great many, and your life is but just beginning; and yet, you are somehow as familiar to me as if I had found you at my mother's door, and you had blossomed, like a running vine, all along my pathway since. Come back soon, or I shall be gone to my farm; for I begin to find these wood-sawing jobs a little too tough for my back-ache."

"Very soon, Uncle Venner," replied Phoebe.

"And let it be all the sooner, Phoebe, for the sake of those poor souls yonder," continued her companion. "They can never do without you, now,--never, Phoebe; never--no more than if one of God's angels had been living with them, and making their dismal house pleasant and comfortable! Don't it seem to you they'd be in a sad case, if, some pleasant summer morning like this, the angel should spread his wings, and fly to the place he came from? Well, just

so they feel, now that you're going home by the railroad! They can't bear it, Miss Phoebe; so be sure to come back!"

"I am no angel, Uncle Venner," said Phoebe, smiling, as she offered him her hand at the street-corner. "But, I suppose, people never feel so much like angels as when they are doing what little good they may. So I shall certainly come back!"

Thus parted the old man and the rosy girl; and Phoebe took the wings of the morning, and was soon flitting almost as rapidly away as if endowed with the aerial locomotion of the angels to whom Uncle Venner had so graciously compared her.

XV. The Scowl and Smile

SEVERAL days passed over the Seven Gables, heavily and drearily enough. In fact (not to attribute the whole gloom of sky and earth to the one inauspicious circumstance of Phoebe's departure), an easterly storm had set in, and indefatigably apply itself to the task of making the black roof and walls of the old house look more cheerless than ever before. Yet was the outside not half so cheerless as the interior. Poor Clifford was cut off, at once, from all his scanty resources of enjoyment. Phoebe was not there; nor did the sunshine fall upon the floor. The garden, with its muddy walks, and the chill, dripping foliage of its summer-house, was an image to be shuddered at. Nothing flourished in the cold, moist, pitiless atmosphere, drifting with the brackish scud of sea-breezes, except the moss along the joints of the shingle-roof, and the great bunch of weeds, that had lately been suffering from drought, in the angle between the two front gables.

As for Hepzibah, she seemed not merely possessed with the east wind, but to be, in her very person, only another phase of this gray and sullen spell of weather; the east wind itself, grim and disconsolate, in a rusty black silk gown, and with a turban of cloud-wreaths on its head. The custom of the shop fell off, because a story got abroad that she soured her small beer and other damageable commodities, by scowling on them. It is, perhaps, true that the public had something reasonably to complain of in her deportment; but towards Clifford she was neither ill-tempered nor unkind, nor felt less warmth of heart than always, had it been possible to make it reach him. The inutility of her best efforts, however, palsied the poor old gentlewoman. She could do little else than sit silently in a corner of the room, when the wet pear-tree branches, sweeping across the small windows, created a noon-day dusk, which Hepzibah unconsciously darkened with her woe-begone aspect. It was no fault of Hepzibah's. Everything--even the old chairs and tables, that had known what weather was for three or four such lifetimes as her own--looked as damp and chill as if the present were their worst experience. The

picture of the Puritan Colonel shivered on the wall. The house itself shivered, from every attic of its seven gables down to the great kitchen fireplace, which served all the better as an emblem of the mansion's heart, because, though built for warmth, it was now so comfortless and empty.

Hepzibah attempted to enliven matters by a fire in the parlor. But the storm demon kept watch above, and, whenever a flame was kindled, drove the smoke back again, choking the chimney's sooty throat with its own breath. Nevertheless, during four days of this miserable storm, Clifford wrapt himself in an old cloak, and occupied his customary chair. On the morning of the fifth, when summoned to breakfast, he responded only by a broken-hearted murmur, expressive of a determination not to leave his bed. His sister made no attempt to change his purpose. In fact, entirely as she loved him, Hepzibah could hardly have borne any longer the wretched duty--so impracticable by her few and rigid faculties --of seeking pastime for a still sensitive, but ruined mind, critical and fastidious, without force or volition. It was at least something short of positive despair, that to-day she might sit shivering alone, and not suffer continually a new grief, and unreasonable pang of remorse, at every fitful sigh of her fellow sufferer.

But Clifford, it seemed, though he did not make his appearance below stairs, had, after all, bestirred himself in quest of amusement. In the course of the forenoon, Hepzibah heard a note of music, which (there being no other tuneful contrivance in the House of the Seven Gables) she knew must proceed from Alice Pyncheon's harpsichord. She was aware that Clifford, in his youth, had possessed a cultivated taste for music, and a considerable degree of skill in its practice. It was difficult, however, to conceive of his retaining an accomplishment to which daily exercise is so essential, in the measure indicated by the sweet, airy, and delicate, though most melancholy strain, that now stole upon her ear. Nor was it less marvellous that the long-silent instrument should be capable of so much melody. Hepzibah involuntarily thought of the ghostly harmonies, prelusive of death in the family, which were attributed to the legendary Alice. But it was, perhaps, proof of the agency of other than spiritual fingers, that, after a few touches, the chords seemed to snap asunder with their own vibrations, and the music ceased.

But a harsher sound succeeded to the mysterious notes; nor was the easterly day fated to pass without an event sufficient in itself to poison, for Hepzibah and Clifford, the balmiest air that ever brought the humming-birds along with it. The final echoes of Alice Pyncheon's performance (or Clifford's, if his we must consider it) were driven away by no less vulgar a dissonance than the ringing of the shop-bell. A foot was heard scraping itself on the threshold, and thence somewhat ponderously stepping on the floor. Hepzibah delayed a moment, while muffling herself in a faded shawl, which had been her defensive armor in a forty years' warfare against the east wind. A characteristic sound, however,--neither a cough nor a hem, but a kind of rumbling and reverberating spasm in somebody's capacious depth of chest; --impelled her to hurry forward, with that aspect of fierce faint-heartedness so common to women in cases of perilous emergency. Few of her sex, on such occasions, have ever looked so terrible as our poor scowling Hepzibah. But the visitor quietly closed the shop-door behind him, stood up his umbrella against the counter, and turned a visage of composed benignity, to meet the alarm and anger which his appearance had excited.

Hepzibah's presentiment had not deceived her. It was no other than Judge Pyncheon, who, after in vain trying the front door, had now effected his entrance into the shop.

"How do you do, Cousin Hepzibah?--and how does this most inclement weather affect our poor Clifford?" began the Judge; and wonderful it seemed, indeed, that the easterly storm was not put to shame, or, at any rate, a little mollified, by the genial benevolence of his smile. "I could not rest without calling to ask, once more, whether I can in any manner promote his comfort, or your own."

"You can do nothing," said Hepzibah, controlling her agitation as well as she could. "I devote myself to Clifford. He has every comfort which his situation admits of."

"But allow me to suggest, dear cousin," rejoined the Judge, "you err,--in all affection and kindness, no doubt, and with the very best intentions,--but you do err, nevertheless, in keeping your brother so secluded. Why insulate him thus from all sympathy and kindness? Clifford, alas! has had too much of solitude. Now let him try society,--the society, that is to say, of kindred and

old friends. Let me, for instance, but see Clifford, and I will answer for the good effect of the interview."

"You cannot see him," answered Hepzibah. "Clifford has kept his bed since yesterday."

"What! How! Is he ill?" exclaimed Judge Pyncheon, starting with what seemed to be angry alarm; for the very frown of the old Puritan darkened through the room as he spoke. "Nay, then, I must and will see him! What if he should die?"

"He is in no danger of death," said Hepzibah,--and added, with bitterness that she could repress no longer, "none; unless he shall be persecuted to death, now, by the same man who long ago attempted it!"

"Cousin Hepzibah," said the Judge, with an impressive earnestness of manner, which grew even to tearful pathos as he proceeded, "is it possible that you do not perceive how unjust, how unkind, how unchristian, is this constant, this long-continued bitterness against me, for a part which I was constrained by duty and conscience, by the force of law, and at my own peril, to act? What did I do, in detriment to Clifford, which it was possible to leave undone? How could you, his sister,--if, for your never-ending sorrow, as it has been for mine, you had known what I did,--have, shown greater tenderness? And do you think, cousin, that it has cost me no pang? --that it has left no anguish in my bosom, from that day to this, amidst all the prosperity with which Heaven has blessed me?--or that I do not now rejoice, when it is deemed consistent with the dues of public justice and the welfare of society that this dear kinsman, this early friend, this nature so delicately and beautifully constituted,--so unfortunate, let us pronounce him, and forbear to say, so guilty,--that our own Clifford, in fine, should be given back to life, and its possibilities of enjoyment? Ah, you little know me, Cousin Hepzibah! You little know this heart! It now throbs at the thought of meeting him! There lives not the human being (except yourself,--and you not more than I) who has shed so many tears for Clifford's calamity. You behold some of them now. There is none who would so delight to promote his happiness! Try me, Hepzibah! --try me, cousin! --try the man whom you have treated as your enemy and Clifford's! --try Jaffrey Pyncheon, and you shall find him true, to the heart's core!"

"In the name of Heaven," cried Hepzibah, provoked only to intenser indignation by this outgush of the inestimable tenderness of a stern nature,-- "in God's name, whom you insult, and whose power I could almost question, since he hears you utter so many false words without palsying your tongue,-- give over, I beseech you, this loathsome pretence of affection for your victim! You hate him! Say so, like a man! You cherish, at this moment, some black purpose against him in your heart! Speak it out, at once!--or, if you hope so to promote it better, hide it till you can triumph in its success! But never speak again of your love for my poor brother. I cannot bear it! It will drive me beyond a woman's decency! It will drive me mad! Forbear. Not another word! It will make me spurn you!"

For once, Hepzibah's wrath had given her courage. She had spoken. But, after all, was this unconquerable distrust of Judge Pyncheon's integrity, and this utter denial, apparently, of his claim to stand in the ring of human sympathies,--were they founded in any just perception of his character, or merely the offspring of a woman's unreasonable prejudice, deduced from nothing?

The Judge, beyond all question, was a man of eminent respectability. The church acknowledged it; the state acknowledged it. It was denied by nobody. In all the very extensive sphere of those who knew him, whether in his public or private capacities, there was not an individual--except Hepzibah, and some lawless mystic, like the daguerreotypist, and, possibly, a few political opponents--who would have dreamed of seriously disputing his claim to a high and honorable place in the world's regard. Nor (we must do him the further justice to say) did Judge Pyncheon himself, probably, entertain many or very frequent doubts, that his enviable reputation accorded with his deserts. His conscience, therefore, usually considered the surest witness to a man's integrity,--his conscience, unless it might be for the little space of five minutes in the twenty-four hours, or, now and then, some black day in the whole year's circle,--his conscience bore an accordant testimony with the world's laudatory voice. And yet, strong as this evidence may seem to be, we should hesitate to peril our own conscience on the assertion, that the Judge and the consenting world were right, and that poor Hepzibah with her solitary prejudice was wrong. Hidden from mankind, --forgotten by himself, or buried so deeply under a sculptured and ornamented pile of ostentatious deeds that

his daily life could take no note of it,--there may have lurked some evil and unsightly thing. Nay, we could almost venture to say, further, that a daily guilt might have been acted by him, continually renewed, and reddening forth afresh, like the miraculous blood-stain of a murder, without his necessarily and at every moment being aware of it.

Men of strong minds, great force of character, and a hard texture of the sensibilities, are very capable of falling into mistakes of this kind. They are ordinarily men to whom forms are of paramount importance. Their field of action lies among the external phenomena of life. They possess vast ability in grasping, and arranging, and appropriating to themselves, the big, heavy, solid unrealities, such as gold, landed estate, offices of trust and emolument, and public honors. With these materials, and with deeds of goodly aspect, done in the public eye, an individual of this class builds up, as it were, a tall and stately edifice, which, in the view of other people, and ultimately in his own view, is no other than the man's character, or the man himself. Behold, therefore, a palace! Its splendid halls and suites of spacious apartments are floored with a mosaic-work of costly marbles; its windows, the whole height of each room, admit the sunshine through the most transparent of plate-glass; its high cornices are gilded, and its ceilings gorgeously painted; and a lofty dome--through which, from the central pavement, you may gaze up to the sky, as with no obstructing medium between--surmounts the whole. With what fairer and nobler emblem could any man desire to shadow forth his character? Ah! but in some low and obscure nook, --some narrow closet on the ground-floor, shut, locked and bolted, and the key flung away,--or beneath the marble pavement, in a stagnant water-puddle, with the richest pattern of mosaic-work above,--may lie a corpse, half decayed, and still decaying, and diffusing its death-scent all through the palace! The inhabitant will not be conscious of it, for it has long been his daily breath! Neither will the visitors, for they smell only the rich odors which the master sedulously scatters through the palace, and the incense which they bring, and delight to burn before him! Now and then, perchance, comes in a seer, before whose sadly gifted eye the whole structure melts into thin air, leaving only the hidden nook, the bolted closet, with the cobwebs festooned over its forgotten door, or the deadly hole under the pavement, and the decaying corpse within. Here, then, we are to seek the true emblem of the man's character, and of the

deed that gives whatever reality it possesses to his life. And, beneath the show of a marble palace, that pool of stagnant water, foul with many impurities, and, perhaps, tinged with blood,--that secret abomination, above which, possibly, he may say his prayers, without remembering it,--is this man's miserable soul!

To apply this train of remark somewhat more closely to Judge Pyncheon. We might say (without in the least imputing crime to a personage of his eminent respectability) that there was enough of splendid rubbish in his life to cover up and paralyze a more active and subtle conscience than the Judge was ever troubled with. The purity of his judicial character, while on the bench; the faithfulness of his public service in subsequent capacities; his devotedness to his party, and the rigid consistency with which he had adhered to its principles, or, at all events, kept pace with its organized movements; his remarkable zeal as president of a Bible society; his unimpeachable integrity as treasurer of a widow's and orphan's fund; his benefits to horticulture, by producing two much esteemed varieties of the pear and to agriculture, through the agency of the famous Pyncheon bull; the cleanliness of his moral deportment, for a great many years past; the severity with which he had frowned upon, and finally cast off, an expensive and dissipated son, delaying forgiveness until within the final quarter of an hour of the young man's life; his prayers at morning and eventide, and graces at meal-time; his efforts in furtherance of the temperance cause; his confining himself, since the last attack of the gout, to five diurnal glasses of old sherry wine; the snowy whiteness of his linen, the polish of his boots, the handsomeness of his gold-headed cane, the square and roomy fashion of his coat, and the fineness of its material, and, in general, the studied propriety of his dress and equipment; the scrupulousness with which he paid public notice, in the street, by a bow, a lifting of the hat, a nod, or a motion of the hand, to all and sundry of his acquaintances, rich or poor; the smile of broad benevolence wherewith he made it a point to gladden the whole world,--what room could possibly be found for darker traits in a portrait made up of lineaments like these? This proper face was what he beheld in the looking-glass. This admirably arranged life was what he was conscious of in the progress of every day. Then might not he claim to be its result and sum, and say to himself and the community, "Behold Judge Pyncheon there"?

And allowing that, many, many years ago, in his early and reckless youth, he had committed some one wrong act,--or that, even now, the inevitable force of circumstances should occasionally make him do one questionable deed among a thousand praiseworthy, or, at least, blameless ones,--would you characterize the Judge by that one necessary deed, and that half-forgotten act, and let it overshadow the fair aspect of a lifetime? What is there so ponderous in evil, that a thumb's bigness of it should outweigh the mass of things not evil which were heaped into the other scale! This scale and balance system is a favorite one with people of Judge Pyncheon's brotherhood. A hard, cold man, thus unfortunately situated, seldom or never looking inward, and resolutely taking his idea of himself from what purports to be his image as reflected in the mirror of public opinion, can scarcely arrive at true self-knowledge, except through loss of property and reputation. Sickness will not always help him do it; not always the death-hour!

But our affair now is with Judge Pyncheon as he stood confronting the fierce outbreak of Hepzibah's wrath. Without premeditation, to her own surprise, and indeed terror, she had given vent, for once, to the inveteracy of her resentment, cherished against this kinsman for thirty years.

Thus far the Judge's countenance had expressed mild forbearance, --grave and almost gentle deprecation of his cousin's unbecoming violence,--free and Christian-like forgiveness of the wrong inflicted by her words. But when those words were irrevocably spoken, his look assumed sternness, the sense of power, and immitigable resolve; and this with so natural and imperceptible a change, that it seemed as if the iron man had stood there from the first, and the meek man not at all. The effect was as when the light, vapory clouds, with their soft coloring, suddenly vanish from the stony brow of a precipitous mountain, and leave there the frown which you at once feel to be eternal. Hepzibah almost adopted the insane belief that it was her old Puritan ancestor, and not the modern Judge, on whom she had just been wreaking the bitterness of her heart. Never did a man show stronger proof of the lineage attributed to him than Judge Pyncheon, at this crisis, by his unmistakable resemblance to the picture in the inner room.

"Cousin Hepzibah," said he very calmly, "it is time to have done with this."

"With all my heart!" answered she. "Then, why do you persecute us any

longer? Leave poor Clifford and me in peace. Neither of us desires anything better!"

"It is my purpose to see Clifford before I leave this house," continued the Judge. "Do not act like a madwoman, Hepzibah! I am his only friend, and an all-powerful one. Has it never occurred to you,--are you so blind as not to have seen,--that, without not merely my consent, but my efforts, my representations, the exertion of my whole influence, political, official, personal, Clifford would never have been what you call free? Did you think his release a triumph over me? Not so, my good cousin; not so, by any means! The furthest possible from that! No; but it was the accomplishment of a purpose long entertained on my part. I set him free!"

"You!" answered Hepzibah. "I never will believe it! He owed his dungeon to you; his freedom to God's providence!"

"I set him free!" reaffirmed Judge Pyncheon, with the calmest composure. "And I came hither now to decide whether he shall retain his freedom. It will depend upon himself. For this purpose, I must see him."

"Never!--it would drive him mad!" exclaimed Hepzibah, but with an irresoluteness sufficiently perceptible to the keen eye of the Judge; for, without the slightest faith in his good intentions, she knew not whether there was most to dread in yielding or resistance. "And why should you wish to see this wretched, broken man, who retains hardly a fraction of his intellect, and will hide even that from an eye which has no love in it?"

"He shall see love enough in mine, if that be all!" said the Judge, with well-grounded confidence in the benignity of his aspect. "But, Cousin Hepzibah, you confess a great deal, and very much to the purpose. Now, listen, and I will frankly explain my reasons for insisting on this interview. At the death, thirty years since, of our uncle Jaffrey, it was found,--I know not whether the circumstance ever attracted much of your attention, among the sadder interests that clustered round that event,--but it was found that his visible estate, of every kind, fell far short of any estimate ever made of it. He was supposed to be immensely rich. Nobody doubted that he stood among the weightiest men of his day. It was one of his eccentricities, however,--and not altogether a folly, neither,--to conceal the amount of his property by making

distant and foreign investments, perhaps under other names than his own, and by various means, familiar enough to capitalists, but unnecessary here to be specified. By Uncle Jaffrey's last will and testament, as you are aware, his entire property was bequeathed to me, with the single exception of a life interest to yourself in this old family mansion, and the strip of patrimonial estate remaining attached to it."

"And do you seek to deprive us of that?" asked Hepzibah, unable to restrain her bitter contempt. "Is this your price for ceasing to persecute poor Clifford?"

"Certainly not, my dear cousin!" answered the Judge, smiling benevolently. "On the contrary, as you must do me the justice to own, I have constantly expressed my readiness to double or treble your resources, whenever you should make up your mind to accept any kindness of that nature at the hands of your kinsman. No, no! But here lies the gist of the matter. Of my uncle's unquestionably great estate, as I have said, not the half--no, not one third, as I am fully convinced--was apparent after his death. Now, I have the best possible reasons for believing that your brother Clifford can give me a clew to the recovery of the remainder."

"Clifford!--Clifford know of any hidden wealth? Clifford have it in his power to make you rich?" cried the old gentlewoman, affected with a sense of something like ridicule at the idea. "Impossible! You deceive yourself! It is really a thing to laugh at!"

"It is as certain as that I stand here!" said Judge Pyncheon, striking his gold-headed cane on the floor, and at the same time stamping his foot, as if to express his conviction the more forcibly by the whole emphasis of his substantial person. "Clifford told me so himself!"

"No, no!" exclaimed Hepzibah incredulously. "You are dreaming, Cousin Jaffrey."

"I do not belong to the dreaming class of men," said the Judge quietly. "Some months before my uncle's death, Clifford boasted to me of the possession of the secret of incalculable wealth. His purpose was to taunt me, and excite my curiosity. I know it well. But, from a pretty distinct recollection of the particulars of our conversation, I am thoroughly convinced that there was

truth in what he said. Clifford, at this moment, if he chooses,--and choose he must!--can inform me where to find the schedule, the documents, the evidences, in whatever shape they exist, of the vast amount of Uncle Jaffrey's missing property. He has the secret. His boast was no idle word. It had a directness, an emphasis, a particularity, that showed a backbone of solid meaning within the mystery of his expression."

"But what could have been Clifford's object," asked Hepzibah, "in concealing it so long?"

"It was one of the bad impulses of our fallen nature," replied the Judge, turning up his eyes. "He looked upon me as his enemy. He considered me as the cause of his overwhelming disgrace, his imminent peril of death, his irretrievable ruin. There was no great probability, therefore, of his volunteering information, out of his dungeon, that should elevate me still higher on the ladder of prosperity. But the moment has now come when he must give up his secret."

"And what if he should refuse?" inquired Hepzibah. "Or,--as I steadfastly believe,--what if he has no knowledge of this wealth?"

"My dear cousin," said Judge Pyncheon, with a quietude which he had the power of making more formidable than any violence, "since your brother's return, I have taken the precaution (a highly proper one in the near kinsman and natural guardian of an individual so situated) to have his deportment and habits constantly and carefully overlooked. Your neighbors have been eye-witnesses to whatever has passed in the garden. The butcher, the baker, the fish-monger, some of the customers of your shop, and many a prying old woman, have told me several of the secrets of your interior. A still larger circle--I myself, among the rest--can testify to his extravagances at the arched window. Thousands beheld him, a week or two ago, on the point of flinging himself thence into the street. From all this testimony, I am led to apprehend--reluctantly, and with deep grief--that Clifford's misfortunes have so affected his intellect, never very strong, that he cannot safely remain at large. The alternative, you must be aware,--and its adoption will depend entirely on the decision which I am now about to make,--the alternative is his confinement, probably for the remainder of his life, in a public asylum for persons in his unfortunate state of mind."

"You cannot mean it!" shrieked Hepzibah.

"Should my cousin Clifford," continued Judge Pyncheon, wholly undisturbed, "from mere malice, and hatred of one whose interests ought naturally to be dear to him,--a mode of passion that, as often as any other, indicates mental disease,--should he refuse me the information so important to myself, and which he assuredly possesses, I shall consider it the one needed jot of evidence to satisfy my mind of his insanity. And, once sure of the course pointed out by conscience, you know me too well, Cousin Hepzibah, to entertain a doubt that I shall pursue it."

"O Jaffrey,--Cousin Jaffrey." cried Hepzibah mournfully, not passionately, "it is you that are diseased in mind, not Clifford! You have forgotten that a woman was your mother!--that you have had sisters, brothers, children of your own!--or that there ever was affection between man and man, or pity from one man to another, in this miserable world! Else, how could you have dreamed of this? You are not young, Cousin Jaffrey!--no, nor middle-aged,--but already an old man! The hair is white upon your head! How many years have you to live? Are you not rich enough for that little time? Shall you be hungry,--shall you lack clothes, or a roof to shelter you,--between this point and the grave? No! but, with the half of what you now possess, you could revel in costly food and wines, and build a house twice as splendid as you now inhabit, and make a far greater show to the world,--and yet leave riches to your only son, to make him bless the hour of your death! Then, why should you do this cruel, cruel thing?--so mad a thing, that I know not whether to call it wicked! Alas, Cousin Jaffrey, this hard and grasping spirit has run in our blood these two hundred years. You are but doing over again, in another shape, what your ancestor before you did, and sending down to your posterity the curse inherited from him!"

"Talk sense, Hepzibah, for Heaven's sake!" exclaimed the Judge, with the impatience natural to a reasonable man, on hearing anything so utterly absurd as the above, in a discussion about matters of business. "I have told you my determination. I am not apt to change. Clifford must give up his secret, or take the consequences. And let him decide quickly; for I have several affairs to attend to this morning, and an important dinner engagement with some political friends."

"Clifford has no secret!" answered Hepzibah. "And God will not let you do the thing you meditate!"

"We shall see," said the unmoved Judge. "Meanwhile, choose whether you will summon Clifford, and allow this business to be amicably settled by an interview between two kinsmen, or drive me to harsher measures, which I should be most happy to feel myself justified in avoiding. The responsibility is altogether on your part."

"You are stronger than I," said Hepzibah, after a brief consideration; "and you have no pity in your strength! Clifford is not now insane; but the interview which you insist upon may go far to make him so. Nevertheless, knowing you as I do, I believe it to be my best course to allow you to judge for yourself as to the improbability of his possessing any valuable secret. I will call Clifford. Be merciful in your dealings with him!--be far more merciful than your heart bids you be!--for God is looking at you, Jaffrey Pyncheon!"

The Judge followed his cousin from the shop, where the foregoing conversation had passed, into the parlor, and flung himself heavily in to the great ancestral chair. Many a former Pyncheon had found repose in its capacious arms: rosy children, after their sports; young men, dreamy with love; grown men, weary with cares; old men, burdened with winters, --they had mused, and slumbered, and departed to a yet profounder sleep. It had been a long tradition, though a doubtful one, that this was the very chair, seated in which the earliest of the Judge's New England forefathers--he whose picture still hung upon the wall--had given a dead man's silent and stern reception to the throng of distinguished guests. From that hour of evil omen until the present, it may be,--though we know not the secret of his heart,--but it may be that no wearier and sadder man had ever sunk into the chair than this same Judge Pyncheon, whom we have just beheld so immitigably hard and resolute. Surely, it must have been at no slight cost that he had thus fortified his soul with iron. Such calmness is a mightier effort than the violence of weaker men. And there was yet a heavy task for him to do. Was it a little matter--a trifle to be prepared for in a single moment, and to be rested from in another moment, --that he must now, after thirty years, encounter a kinsman risen from a living tomb, and wrench a secret from him,

or else consign him to a living tomb again?

"Did you speak?" asked Hepzibah, looking in from the threshold of the parlor; for she imagined that the Judge had uttered some sound which she was anxious to interpret as a relenting impulse. "I thought you called me back."

"No, no" gruffly answered Judge Pyncheon with a harsh frown, while his brow grew almost a black purple, in the shadow of the room. "Why should I call you back? Time flies! Bid Clifford come to me!"

The Judge had taken his watch from his vest pocket and now held it in his hand, measuring the interval which was to ensue before the appearance of Clifford.

XVI. Clifford's Chamber

NEVER had the old house appeared so dismal to poor Hepzibah as when she departed on that wretched errand. There was a strange aspect in it. As she trode along the foot-worn passages, and opened one crazy door after another, and ascended the creaking staircase, she gazed wistfully and fearfully around. It would have been no marvel, to her excited mind, if, behind or beside her, there had been the rustle of dead people's garments, or pale visages awaiting her on the landing-place above. Her nerves were set all ajar by the scene of passion and terror through which she had just struggled. Her colloquy with Judge Pyncheon, who so perfectly represented the person and attributes of the founder of the family, had called back the dreary past. It weighed upon her heart. Whatever she had heard, from legendary aunts and grandmothers, concerning the good or evil fortunes of the Pyncheons,--stories which had heretofore been kept warm in her remembrance by the chimney-corner glow that was associated with them,--now recurred to her, sombre, ghastly, cold, like most passages of family history, when brooded over in melancholy mood. The whole seemed little else but a series of calamity, reproducing itself in successive generations, with one general hue, and varying in little, save the outline. But Hepzibah now felt as if the Judge, and Clifford, and herself,--they three together, --were on the point of adding another incident to the annals of the house, with a bolder relief of wrong and sorrow, which would cause it to stand out from all the rest. Thus it is that the grief of the passing moment takes upon itself an individuality, and a character of climax, which it is destined to lose after a while, and to fade into the dark gray tissue common to the grave or glad events of many years ago. It is but for a moment, comparatively, that anything looks strange or startling,--a truth that has the bitter and the sweet in it.

But Hepzibah could not rid herself of the sense of something unprecedented at that instant passing and soon to be accomplished. Her nerves were in a shake. Instinctively she paused before the arched window, and looked out

upon the street, in order to seize its permanent objects with her mental grasp, and thus to steady herself from the reel and vibration which affected her more immediate sphere. It brought her up, as we may say, with a kind of shock, when she beheld everything under the same appearance as the day before, and numberless preceding days, except for the difference between sunshine and sullen storm. Her eyes travelled along the street, from doorstep to doorstep, noting the wet sidewalks, with here and there a puddle in hollows that had been imperceptible until filled with water. She screwed her dim optics to their acutest point, in the hope of making out, with greater distinctness, a certain window, where she half saw, half guessed, that a tailor's seamstress was sitting at her work. Hepzibah flung herself upon that unknown woman's companionship, even thus far off. Then she was attracted by a chaise rapidly passing, and watched its moist and glistening top, and its splashing wheels, until it had turned the corner, and refused to carry any further her idly trifling, because appalled and overburdened, mind. When the vehicle had disappeared, she allowed herself still another loitering moment; for the patched figure of good Uncle Venner was now visible, coming slowly from the head of the street downward, with a rheumatic limp, because the east wind had got into his joints. Hepzibah wished that he would pass yet more slowly, and befriend her shivering solitude a little longer. Anything that would take her out of the grievous present, and interpose human beings betwixt herself and what was nearest to her,--whatever would defer for an instant the inevitable errand on which she was bound,--all such impediments were welcome. Next to the lightest heart, the heaviest is apt to be most playful.

Hepzibah had little hardihood for her own proper pain, and far less for what she must inflict on Clifford. Of so slight a nature, and so shattered by his previous calamities, it could not well be short of utter ruin to bring him face to face with the hard, relentless man who had been his evil destiny through life. Even had there been no bitter recollections, nor any hostile interest now at stake between them, the mere natural repugnance of the more sensitive system to the massive, weighty, and unimpressible one, must, in itself, have been disastrous to the former. It would be like flinging a porcelain vase, with already a crack in it, against a granite column. Never before had Hepzibah so adequately estimated the powerful character of her cousin Jaffrey,--powerful

by intellect, energy of will, the long habit of acting among men, and, as she believed, by his unscrupulous pursuit of selfish ends through evil means. It did but increase the difficulty that Judge Pyncheon was under a delusion as to the secret which he supposed Clifford to possess. Men of his strength of purpose and customary sagacity, if they chance to adopt a mistaken opinion in practical matters, so wedge it and fasten it among things known to be true, that to wrench it out of their minds is hardly less difficult than pulling up an oak. Thus, as the Judge required an impossibility of Clifford, the latter, as he could not perform it, must needs perish. For what, in the grasp of a man like this, was to become of Clifford's soft poetic nature, that never should have had a task more stubborn than to set a life of beautiful enjoyment to the flow and rhythm of musical cadences! Indeed, what had become of it already? Broken! Blighted! All but annihilated! Soon to be wholly so!

For a moment, the thought crossed Hepzibah's mind, whether Clifford might not really have such knowledge of their deceased uncle's vanished estate as the Judge imputed to him. She remembered some vague intimations, on her brother's part, which--if the supposition were not essentially preposterous -- might have been so interpreted. There had been schemes of travel and residence abroad, day-dreams of brilliant life at home, and splendid castles in the air, which it would have required boundless wealth to build and realize. Had this wealth been in her power, how gladly would Hepzibah have bestowed it all upon her iron-hearted kinsman, to buy for Clifford the freedom and seclusion of the desolate old house! But she believed that her brother's schemes were as destitute of actual substance and purpose as a child's pictures of its future life, while sitting in a little chair by its mother's knee. Clifford had none but shadowy gold at his command; and it was not the stuff to satisfy Judge Pyncheon!

Was there no help in their extremity? It seemed strange that there should be none, with a city round about her. It would be so easy to throw up the window, and send forth a shriek, at the strange agony of which everybody would come hastening to the rescue, well understanding it to be the cry of a human soul, at some dreadful crisis! But how wild, how almost laughable, the fatality, --and yet how continually it comes to pass, thought Hepzibah, in this dull delirium of a world,--that whosoever, and with however kindly a purpose, should come to help, they would be sure to help the strongest side!

Might and wrong combined, like iron magnetized, are endowed with irresistible attraction. There would be Judge Pyncheon, --a person eminent in the public view, of high station and great wealth, a philanthropist, a member of Congress and of the church, and intimately associated with whatever else bestows good name,--so imposing, in these advantageous lights, that Hepzibah herself could hardly help shrinking from her own conclusions as to his hollow integrity. The Judge, on one side! And who, on the other? The guilty Clifford! Once a byword! Now, an indistinctly remembered ignominy!

Nevertheless, in spite of this perception that the Judge would draw all human aid to his own behalf, Hepzibah was so unaccustomed to act for herself, that the least word of counsel would have swayed her to any mode of action. Little Phoebe Pyncheon would at once have lighted up the whole scene, if not by any available suggestion, yet simply by the warm vivacity of her character. The idea of the artist occurred to Hepzibah. Young and unknown, mere vagrant adventurer as he was, she had been conscious of a force in Holgrave which might well adapt him to be the champion of a crisis. With this thought in her mind, she unbolted a door, cobwebbed and long disused, but which had served as a former medium of communication between her own part of the house and the gable where the wandering daguerreotypist had now established his temporary home. He was not there. A book, face downward, on the table, a roll of manuscript, a half-written sheet, a newspaper, some tools of his present occupation, and several rejected daguerreotypes, conveyed an impression as if he were close at hand. But, at this period of the day, as Hepzibah might have anticipated, the artist was at his public rooms. With an impulse of idle curiosity, that flickered among her heavy thoughts, she looked at one of the daguerreotypes, and beheld Judge Pyncheon frowning at her. Fate stared her in the face. She turned back from her fruitless quest, with a heartsinking sense of disappointment. In all her years of seclusion, she had never felt, as now, what it was to be alone. It seemed as if the house stood in a desert, or, by some spell, was made invisible to those who dwelt around, or passed beside it; so that any mode of misfortune, miserable accident, or crime might happen in it without the possibility of aid. In her grief and wounded pride, Hepzibah had spent her life in divesting herself of friends; she had wilfully cast off the support which God has ordained his creatures to need from one another; and it was now her

punishment, that Clifford and herself would fall the easier victims to their kindred enemy.

Returning to the arched window, she lifted her eyes,--scowling, poor, dim-sighted Hepzibah, in the face of Heaven!--and strove hard to send up a prayer through the dense gray pavement of clouds. Those mists had gathered, as if to symbolize a great, brooding mass of human trouble, doubt, confusion, and chill indifference, between earth and the better regions. Her faith was too weak; the prayer too heavy to be thus uplifted. It fell back, a lump of lead, upon her heart. It smote her with the wretched conviction that Providence intermeddled not in these petty wrongs of one individual to his fellow, nor had any balm for these little agonies of a solitary soul; but shed its justice, and its mercy, in a broad, sunlike sweep, over half the universe at once. Its vastness made it nothing. But Hepzibah did not see that, just as there comes a warm sunbeam into every cottage window, so comes a lovebeam of God's care and pity for every separate need.

At last, finding no other pretext for deferring the torture that she was to inflict on Clifford,--her reluctance to which was the true cause of her loitering at the window, her search for the artist, and even her abortive prayer,--dreading, also, to hear the stern voice of Judge Pyncheon from below stairs, chiding her delay,--she crept slowly, a pale, grief-stricken figure, a dismal shape of woman, with almost torpid limbs, slowly to her brother's door, and knocked!

There was no reply.

And how should there have been? Her hand, tremulous with the shrinking purpose which directed it, had smitten so feebly against the door that the sound could hardly have gone inward. She knocked again. Still no response! Nor was it to be wondered at. She had struck with the entire force of her heart's vibration, communicating, by some subtle magnetism, her own terror to the summons. Clifford would turn his face to the pillow, and cover his head beneath the bedclothes, like a startled child at midnight. She knocked a third time, three regular strokes, gentle, but perfectly distinct, and with meaning in them; for, modulate it with what cautious art we will, the hand cannot help playing some tune of what we feel upon the senseless wood.

Clifford returned no answer.

"Clifford! dear brother." said Hepzibah. "Shall I come in?"

A silence.

Two or three times, and more, Hepzibah repeated his name, without result; till, thinking her brother's sleep unwontedly profound, she undid the door, and entering, found the chamber vacant. How could he have come forth, and when, without her knowledge? Was it possible that, in spite of the stormy day, and worn out with the irksomeness within doors he had betaken himself to his customary haunt in the garden, and was now shivering under the cheerless shelter of the summer-house? She hastily threw up a window, thrust forth her turbaned head and the half of her gaunt figure, and searched the whole garden through, as completely as her dim vision would allow. She could see the interior of the summer-house, and its circular seat, kept moist by the droppings of the roof. It had no occupant. Clifford was not thereabouts; unless, indeed, he had crept for concealment (as, for a moment, Hepzibah fancied might be the case) into a great, wet mass of tangled and broad-leaved shadow, where the squash-vines were clambering tumultuously upon an old wooden framework, set casually aslant against the fence. This could not be, however; he was not there; for, while Hepzibah was looking, a strange grimalkin stole forth from the very spot, and picked his way across the garden. Twice he paused to snuff the air, and then anew directed his course towards the parlor window. Whether it was only on account of the stealthy, prying manner common to the race, or that this cat seemed to have more than ordinary mischief in his thoughts, the old gentlewoman, in spite of her much perplexity, felt an impulse to drive the animal away, and accordingly flung down a window stick. The cat stared up at her, like a detected thief or murderer, and, the next instant, took to flight. No other living creature was visible in the garden. Chanticleer and his family had either not left their roost, disheartened by the interminable rain, or had done the next wisest thing, by seasonably returning to it. Hepzibah closed the window.

But where was Clifford? Could it be that, aware of the presence of his Evil Destiny, he had crept silently down the staircase, while the Judge and Hepzibah stood talking in the shop, and had softly undone the fastenings of the outer door, and made his escape into the street? With that thought, she

seemed to behold his gray, wrinkled, yet childlike aspect, in the old-fashioned garments which he wore about the house; a figure such as one sometimes imagines himself to be, with the world's eye upon him, in a troubled dream. This figure of her wretched brother would go wandering through the city, attracting all eyes, and everybody's wonder and repugnance, like a ghost, the more to be shuddered at because visible at noontide. To incur the ridicule of the younger crowd, that knew him not,--the harsher scorn and indignation of a few old men, who might recall his once familiar features! To be the sport of boys, who, when old enough to run about the streets, have no more reverence for what is beautiful and holy, nor pity for what is sad,--no more sense of sacred misery, sanctifying the human shape in which it embodies itself, --than if Satan were the father of them all! Goaded by their taunts, their loud, shrill cries, and cruel laughter,--insulted by the filth of the public ways, which they would fling upon him, --or, as it might well be, distracted by the mere strangeness of his situation, though nobody should afflict him with so much as a thoughtless word,--what wonder if Clifford were to break into some wild extravagance which was certain to be interpreted as lunacy? Thus Judge Pyncheon's fiendish scheme would be ready accomplished to his hands!

Then Hepzibah reflected that the town was almost completely water-girdled. The wharves stretched out towards the centre of the harbor, and, in this inclement weather, were deserted by the ordinary throng of merchants, laborers, and sea-faring men; each wharf a solitude, with the vessels moored stem and stern, along its misty length. Should her brother's aimless footsteps stray thitherward, and he but bend, one moment, over the deep, black tide, would he not bethink himself that here was the sure refuge within his reach, and that, with a single step, or the slightest overbalance of his body, he might be forever beyond his kinsman's gripe? Oh, the temptation! To make of his ponderous sorrow a security! To sink, with its leaden weight upon him, and never rise again!

The horror of this last conception was too much for Hepzibah. Even Jaffrey Pyncheon must help her now. She hastened down the staircase, shrieking as she went.

"Clifford is gone!" she cried. "I cannot find my brother. Help, Jaffrey

Pyncheon! Some harm will happen to him!"

She threw open the parlor-door. But, what with the shade of branches across the windows, and the smoke-blackened ceiling, and the dark oak-panelling of the walls, there was hardly so much daylight in the room that Hepzibah's imperfect sight could accurately distinguish the Judge's figure. She was certain, however, that she saw him sitting in the ancestral armchair, near the centre of the floor, with his face somewhat averted, and looking towards a window. So firm and quiet is the nervous system of such men as Judge Pyncheon, that he had perhaps stirred not more than once since her departure, but, in the hard composure of his temperament, retained the position into which accident had thrown him.

"I tell you, Jaffrey," cried Hepzibah impatiently, as she turned from the parlor-door to search other rooms, "my brother is not in his chamber! You must help me seek him!"

But Judge Pyncheon was not the man to let himself be startled from an easy-chair with haste ill-befitting either the dignity of his character or his broad personal basis, by the alarm of an hysteric woman. Yet, considering his own interest in the matter, he might have bestirred himself with a little more alacrity.

"Do you hear me, Jaffrey Pyncheon?" screamed Hepzibah, as she again approached the parlor-door, after an ineffectual search elsewhere. "Clifford is gone."

At this instant, on the threshold of the parlor, emerging from within, appeared Clifford himself! His face was preternaturally pale; so deadly white, indeed, that, through all the glimmering indistinctness of the passageway, Hepzibah could discern his features, as if a light fell on them alone. Their vivid and wild expression seemed likewise sufficient to illuminate them; it was an expression of scorn and mockery, coinciding with the emotions indicated by his gesture. As Clifford stood on the threshold, partly turning back, he pointed his finger within the parlor, and shook it slowly as though he would have summoned, not Hepzibah alone, but the whole world, to gaze at some object inconceivably ridiculous. This action, so ill-timed and extravagant,--accompanied, too, with a look that showed more like joy than any other kind

of excitement,--compelled Hepzibah to dread that her stern kinsman's ominous visit had driven her poor brother to absolute insanity. Nor could she otherwise account for the Judge's quiescent mood than by supposing him craftily on the watch, while Clifford developed these symptoms of a distracted mind.

"Be quiet, Clifford!" whispered his sister, raising her hand to impress caution. "Oh, for Heaven's sake, be quiet!"

"Let him be quiet! What can he do better?" answered Clifford, with a still wilder gesture, pointing into the room which he had just quitted. "As for us, Hepzibah, we can dance now!--we can sing, laugh, play, do what we will! The weight is gone, Hepzibah! It is gone off this weary old world, and we may be as light-hearted as little Phoebe herself."

And, in accordance with his words, he began to laugh, still pointing his finger at the object, invisible to Hepzibah, within the parlor. She was seized with a sudden intuition of some horrible thing. She thrust herself past Clifford, and disappeared into the room; but almost immediately returned, with a cry choking in her throat. Gazing at her brother with an affrighted glance of inquiry, she beheld him all in a tremor and a quake, from head to foot, while, amid these commoted elements of passion or alarm, still flickered his gusty mirth.

"My God! what is to become of us?" gasped Hepzibah.

"Come!" said Clifford in a tone of brief decision, most unlike what was usual with him. "We stay here too long! Let us leave the old house to our cousin Jaffrey! He will take good care of it!"

Hepzibah now noticed that Clifford had on a cloak,--a garment of long ago,--in which he had constantly muffled himself during these days of easterly storm. He beckoned with his hand, and intimated, so far as she could comprehend him, his purpose that they should go together from the house. There are chaotic, blind, or drunken moments, in the lives of persons who lack real force of character,--moments of test, in which courage would most assert itself,--but where these individuals, if left to themselves, stagger aimlessly along, or follow implicitly whatever guidance may befall them, even if it be a child's. No matter how preposterous or insane, a purpose is a

Godsend to them. Hepzibah had reached this point. Unaccustomed to action or responsibility,--full of horror at what she had seen, and afraid to inquire, or almost to imagine, how it had come to pass,--affrighted at the fatality which seemed to pursue her brother,--stupefied by the dim, thick, stifling atmosphere of dread which filled the house as with a death-smell, and obliterated all definiteness of thought,--she yielded without a question, and on the instant, to the will which Clifford expressed. For herself, she was like a person in a dream, when the will always sleeps. Clifford, ordinarily so destitute of this faculty, had found it in the tension of the crisis.

"Why do you delay so?" cried he sharply. "Put on your cloak and hood, or whatever it pleases you to wear! No matter what; you cannot look beautiful nor brilliant, my poor Hepzibah! Take your purse, with money in it, and come along!"

Hepzibah obeyed these instructions, as if nothing else were to be done or thought of. She began to wonder, it is true, why she did not wake up, and at what still more intolerable pitch of dizzy trouble her spirit would struggle out of the maze, and make her conscious that nothing of all this had actually happened. Of course it was not real; no such black, easterly day as this had yet begun to be; Judge Pyncheon had not talked with her. Clifford had not laughed, pointed, beckoned her away with him; but she had merely been afflicted--as lonely sleepers often are--with a great deal of unreasonable misery, in a morning dream!

"Now--now--I shall certainly awake!" thought Hepzibah, as she went to and fro, making her little preparations. "I can bear it no longer I must wake up now!"

But it came not, that awakening moment! It came not, even when, just before they left the house, Clifford stole to the parlor-door, and made a parting obeisance to the sole occupant of the room.

"What an absurd figure the old fellow cuts now!" whispered he to Hepzibah. "Just when he fancied he had me completely under his thumb! Come, come; make haste! or he will start up, like Giant Despair in pursuit of Christian and Hopeful, and catch us yet!"

As they passed into the street, Clifford directed Hepzibah's attention to

something on one of the posts of the front door. It was merely the initials of his own name, which, with somewhat of his characteristic grace about the forms of the letters, he had cut there when a boy. The brother and sister departed, and left Judge Pyncheon sitting in the old home of his forefathers, all by himself; so heavy and lumpish that we can liken him to nothing better than a defunct nightmare, which had perished in the midst of its wickedness, and left its flabby corpse on the breast of the tormented one, to be gotten rid of as it might!

XVII. The Flight of Two Owls

SUMMER as it was, the east wind set poor Hepzibah's few remaining teeth chattering in her head, as she and Clifford faced it, on their way up Pyncheon Street, and towards the centre of the town. Not merely was it the shiver which this pitiless blast brought to her frame (although her feet and hands, especially, had never seemed so death-a-cold as now), but there was a moral sensation, mingling itself with the physical chill, and causing her to shake more in spirit than in body. The world's broad, bleak atmosphere was all so comfortless! Such, indeed, is the impression which it makes on every new adventurer, even if he plunge into it while the warmest tide of life is bubbling through his veins. What, then, must it have been to Hepzibah and Clifford,--so time-stricken as they were, yet so like children in their inexperience,--as they left the doorstep, and passed from beneath the wide shelter of the Pyncheon Elm! They were wandering all abroad, on precisely such a pilgrimage as a child often meditates, to the world's end, with perhaps a sixpence and a biscuit in his pocket. In Hepzibah's mind, there was the wretched consciousness of being adrift. She had lost the faculty of self-guidance; but, in view of the difficulties around her, felt it hardly worth an effort to regain it, and was, moreover, incapable of making one.

As they proceeded on their strange expedition, she now and then cast a look sidelong at Clifford, and could not but observe that he was possessed and swayed by a powerful excitement. It was this, indeed, that gave him the control which he had at once, and so irresistibly, established over his movements. It not a little resembled the exhilaration of wine. Or, it might more fancifully be compared to a joyous piece of music, played with wild vivacity, but upon a disordered instrument. As the cracked jarring note might always be heard, and as it jarred loudest amidst the loftiest exultation of the melody, so was there a continual quake through Clifford, causing him most to quiver while he wore a triumphant smile, and seemed almost under a necessity to skip in his gait.

They met few people abroad, even on passing from the retired neighborhood of the House of the Seven Gables into what was ordinarily the more thronged and busier portion of the town. Glistening sidewalks, with little pools of rain, here and there, along their unequal surface; umbrellas displayed ostentatiously in the shop-windows, as if the life of trade had concentrated itself in that one article; wet leaves of the horse-chestnut or elm-trees, torn off untimely by the blast and scattered along the public way; an unsightly, accumulation of mud in the middle of the street, which perversely grew the more unclean for its long and laborious washing,--these were the more definable points of a very sombre picture. In the way of movement and human life, there was the hasty rattle of a cab or coach, its driver protected by a waterproof cap over his head and shoulders; the forlorn figure of an old man, who seemed to have crept out of some subterranean sewer, and was stooping along the kennel, and poking the wet rubbish with a stick, in quest of rusty nails; a merchant or two, at the door of the post-office, together with an editor and a miscellaneous politician, awaiting a dilatory mail; a few visages of retired sea-captains at the window of an insurance office, looking out vacantly at the vacant street, blaspheming at the weather, and fretting at the dearth as well of public news as local gossip. What a treasure-trove to these venerable quidnuncs, could they have guessed the secret which Hepzibah and Clifford were carrying along with them! But their two figures attracted hardly so much notice as that of a young girl, who passed at the same instant, and happened to raise her skirt a trifle too high above her ankles. Had it been a sunny and cheerful day, they could hardly have gone through the streets without making themselves obnoxious to remark. Now, probably, they were felt to be in keeping with the dismal and bitter weather, and therefore did not stand out in strong relief, as if the sun were shining on them, but melted into the gray gloom and were forgotten as soon as gone.

Poor Hepzibah! Could she have understood this fact, it would have brought her some little comfort; for, to all her other troubles, --strange to say!--there was added the womanish and old-maiden-like misery arising from a sense of unseemliness in her attire. Thus, she was fain to shrink deeper into herself, as it were, as if in the hope of making people suppose that here was only a cloak and hood, threadbare and woefully faded, taking an airing in the midst of the storm, without any wearer!

As they went on, the feeling of indistinctness and unreality kept dimly hovering round about her, and so diffusing itself into her system that one of her hands was hardly palpable to the touch of the other. Any certainty would have been preferable to this. She whispered to herself, again and again, "Am I awake?--Am I awake?" and sometimes exposed her face to the chill spatter of the wind, for the sake of its rude assurance that she was. Whether it was Clifford's purpose, or only chance, had led them thither, they now found themselves passing beneath the arched entrance of a large structure of gray stone. Within, there was a spacious breadth, and an airy height from floor to roof, now partially filled with smoke and steam, which eddied voluminously upward and formed a mimic cloud-region over their heads. A train of cars was just ready for a start; the locomotive was fretting and fuming, like a steed impatient for a headlong rush; and the bell rang out its hasty peal, so well expressing the brief summons which life vouchsafes to us in its hurried career. Without question or delay,--with the irresistible decision, if not rather to be called recklessness, which had so strangely taken possession of him, and through him of Hepzibah,--Clifford impelled her towards the cars, and assisted her to enter. The signal was given; the engine puffed forth its short, quick breaths; the train began its movement; and, along with a hundred other passengers, these two unwonted travellers sped onward like the wind.

At last, therefore, and after so long estrangement from everything that the world acted or enjoyed, they had been drawn into the great current of human life, and were swept away with it, as by the suction of fate itself.

Still haunted with the idea that not one of the past incidents, inclusive of Judge Pyncheon's visit, could be real, the recluse of the Seven Gables murmured in her brother's ear,--

"Clifford! Clifford! Is not this a dream?"

"A dream, Hepzibah!" repeated he, almost laughing in her face. "On the contrary, I have never been awake before!"

Meanwhile, looking from the window, they could see the world racing past them. At one moment, they were rattling through a solitude; the next, a village had grown up around them; a few breaths more, and it had vanished, as if swallowed by an earthquake. The spires of meeting-houses seemed set

adrift from their foundations; the broad-based hills glided away. Everything was unfixed from its age-long rest, and moving at whirlwind speed in a direction opposite to their own.

Within the car there was the usual interior life of the railroad, offering little to the observation of other passengers, but full of novelty for this pair of strangely enfranchised prisoners. It was novelty enough, indeed, that there were fifty human beings in close relation with them, under one long and narrow roof, and drawn onward by the same mighty influence that had taken their two selves into its grasp. It seemed marvellous how all these people could remain so quietly in their seats, while so much noisy strength was at work in their behalf. Some, with tickets in their hats (long travellers these, before whom lay a hundred miles of railroad), had plunged into the English scenery and adventures of pamphlet novels, and were keeping company with dukes and earls. Others, whose briefer span forbade their devoting themselves to studies so abstruse, beguiled the little tedium of the way with penny-papers. A party of girls, and one young man, on opposite sides of the car, found huge amusement in a game of ball. They tossed it to and fro, with peals of laughter that might be measured by mile-lengths; for, faster than the nimble ball could fly, the merry players fled unconsciously along, leaving the trail of their mirth afar behind, and ending their game under another sky than had witnessed its commencement. Boys, with apples, cakes, candy, and rolls of variously tintured lozenges,--merchandise that reminded Hepzibah of her deserted shop,--appeared at each momentary stopping-place, doing up their business in a hurry, or breaking it short off, lest the market should ravish them away with it. New people continually entered. Old acquaintances--for such they soon grew to be, in this rapid current of affairs--continually departed. Here and there, amid the rumble and the tumult, sat one asleep. Sleep; sport; business; graver or lighter study; and the common and inevitable movement onward! It was life itself!

Clifford's naturally poignant sympathies were all aroused. He caught the color of what was passing about him, and threw it back more vividly than he received it, but mixed, nevertheless, with a lurid and portentous hue. Hepzibah, on the other hand, felt herself more apart from human kind than even in the seclusion which she had just quitted.

"You are not happy, Hepzibah!" said Clifford apart, in a tone of approach. "You are thinking of that dismal old house, and of Cousin, Jaffrey"--here came the quake through him,--"and of Cousin Jaffrey sitting there, all by himself! Take my advice, --follow my example,--and let such things slip aside. Here we are, in the world, Hepzibah!--in the midst of life!--in the throng of our fellow beings! Let you and I be happy! As happy as that youth and those pretty girls, at their game of ball!"

"Happy--" thought Hepzibah, bitterly conscious, at the word, of her dull and heavy heart, with the frozen pain in it,--"happy. He is mad already; and, if I could once feel myself broad awake, I should go mad too!"

If a fixed idea be madness, she was perhaps not remote from it. Fast and far as they had rattled and clattered along the iron track, they might just as well, as regarded Hepzibah's mental images, have been passing up and down Pyncheon Street. With miles and miles of varied scenery between, there was no scene for her save the seven old gable-peaks, with their moss, and the tuft of weeds in one of the angles, and the shop-window, and a customer shaking the door, and compelling the little bell to jingle fiercely, but without disturbing Judge Pyncheon! This one old house was everywhere! It transported its great, lumbering bulk with more than railroad speed, and set itself phlegmatically down on whatever spot she glanced at. The quality of Hepzibah's mind was too unmalleable to take new impressions so readily as Clifford's. He had a winged nature; she was rather of the vegetable kind, and could hardly be kept long alive, if drawn up by the roots. Thus it happened that the relation heretofore existing between her brother and herself was changed. At home, she was his guardian; here, Clifford had become hers, and seemed to comprehend whatever belonged to their new position with a singular rapidity of intelligence. He had been startled into manhood and intellectual vigor; or, at least, into a condition that resembled them, though it might be both diseased and transitory.

The conductor now applied for their tickets; and Clifford, who had made himself the purse-bearer, put a bank-note into his hand, as he had observed others do.

"For the lady and yourself?" asked the conductor. "And how far?"

"As far as that will carry us," said Clifford. "It is no great matter. We are riding for pleasure merely."

"You choose a strange day for it, sir!" remarked a gimlet-eyed old gentleman on the other side of the car, looking at Clifford and his companion, as if curious to make them out. "The best chance of pleasure, in an easterly rain, I take it, is in a man's own house, with a nice little fire in the chimney."

"I cannot precisely agree with you," said Clifford, courteously bowing to the old gentleman, and at once taking up the clew of conversation which the latter had proffered. "It had just occurred to me, on the contrary, that this admirable invention of the railroad --with the vast and inevitable improvements to be looked for, both as to speed and convenience--is destined to do away with those stale ideas of home and fireside, and substitute something better."

"In the name of common-sense," asked the old gentleman rather testily, "what can be better for a man than his own parlor and chimney-corner?"

"These things have not the merit which many good people attribute to them," replied Clifford. "They may be said, in few and pithy words, to have ill served a poor purpose. My impression is, that our wonderfully increased and still increasing facilities of locomotion are destined to bring us around again to the nomadic state. You are aware, my dear sir,--you must have observed it in your own experience,--that all human progress is in a circle; or, to use a more accurate and beautiful figure, in an ascending spiral curve. While we fancy ourselves going straight forward, and attaining, at every step, an entirely new position of affairs, we do actually return to something long ago tried and abandoned, but which we now find etherealized, refined, and perfected to its ideal. The past is but a coarse and sensual prophecy of the present and the future. To apply this truth to the topic now under discussion. In the early epochs of our race, men dwelt in temporary huts, of bowers of branches, as easily constructed as a bird's-nest, and which they built,--if it should be called building, when such sweet homes of a summer solstice rather grew than were made with hands,--which Nature, we will say, assisted them to rear where fruit abounded, where fish and game were plentiful, or, most especially, where the sense of beauty was to be gratified by a lovelier shade than elsewhere, and a more exquisite arrangement of lake, wood, and

hill. This life possessed a charm which, ever since man quitted it, has vanished from existence. And it typified something better than itself. It had its drawbacks; such as hunger and thirst, inclement weather, hot sunshine, and weary and foot-blistering marches over barren and ugly tracts, that lay between the sites desirable for their fertility and beauty. But in our ascending spiral, we escape all this. These railroads--could but the whistle be made musical, and the rumble and the jar got rid of--are positively the greatest blessing that the ages have wrought out for us. They give us wings; they annihilate the toil and dust of pilgrimage; they spiritualize travel! Transition being so facile, what can be any man's inducement to tarry in one spot? Why, therefore, should he build a more cumbrous habitation than can readily be carried off with him? Why should he make himself a prisoner for life in brick, and stone, and old worm-eaten timber, when he may just as easily dwell, in one sense, nowhere,--in a better sense, wherever the fit and beautiful shall offer him a home?"

Clifford's countenance glowed, as he divulged this theory; a youthful character shone out from within, converting the wrinkles and pallid duskiness of age into an almost transparent mask. The merry girls let their ball drop upon the floor, and gazed at him. They said to themselves, perhaps, that, before his hair was gray and the crow's-feet tracked his temples, this now decaying man must have stamped the impress of his features on many a woman's heart. But, alas! no woman's eye had seen his face while it was beautiful.

"I should scarcely call it an improved state of things," observed Clifford's new acquaintance, "to live everywhere and nowhere!"

"Would you not?" exclaimed Clifford, with singular energy. "It is as clear to me as sunshine,--were there any in the sky,--that the greatest possible stumbling-blocks in the path of human happiness and improvement are these heaps of bricks and stones, consolidated with mortar, or hewn timber, fastened together with spike-nails, which men painfully contrive for their own torment, and call them house and home! The soul needs air; a wide sweep and frequent change of it. Morbid influences, in a thousand-fold variety, gather about hearths, and pollute the life of households. There is no such unwholesome atmosphere as that of an old home, rendered poisonous by

one's defunct forefathers and relatives. I speak of what I know. There is a certain house within my familiar recollection,--one of those peaked-gable (there are seven of them), projecting-storied edifices, such as you occasionally see in our older towns,--a rusty, crazy, creaky, dry-rotted, dingy, dark, and miserable old dungeon, with an arched window over the porch, and a little shop-door on one side, and a great, melancholy elm before it! Now, sir, whenever my thoughts recur to this seven-gabled mansion (the fact is so very curious that I must needs mention it), immediately I have a vision or image of an elderly man, of remarkably stern countenance, sitting in an oaken elbow-chair, dead, stone-dead, with an ugly flow of blood upon his shirt-bosom! Dead, but with open eyes! He taints the whole house, as I remember it. I could never flourish there, nor be happy, nor do nor enjoy what God meant me to do and enjoy."

His face darkened, and seemed to contract, and shrivel itself up, and wither into age.

"Never, sir" he repeated. "I could never draw cheerful breath there!"

"I should think not," said the old gentleman, eyeing Clifford earnestly, and rather apprehensively. "I should conceive not, sir, with that notion in your head!"

"Surely not," continued Clifford; "and it were a relief to me if that house could be torn down, or burnt up, and so the earth be rid of it, and grass be sown abundantly over its foundation. Not that I should ever visit its site again! for, sir, the farther I get away from it, the more does the joy, the lightsome freshness, the heart-leap, the intellectual dance, the youth, in short,--yes, my youth, my youth!--the more does it come back to me. No longer ago than this morning, I was old. I remember looking in the glass, and wondering at my own gray hair, and the wrinkles, many and deep, right across my brow, and the furrows down my cheeks, and the prodigious trampling of crow's-feet about my temples! It was too soon! I could not bear it! Age had no right to come! I had not lived! But now do I look old? If so, my aspect belies me strangely; for--a great weight being off my mind--I feel in the very heyday of my youth, with the world and my best days before me!"

"I trust you may find it so," said the old gentleman, who seemed rather

embarrassed, and desirous of avoiding the observation which Clifford's wild talk drew on them both. "You have my best wishes for it."

"For Heaven's sake, dear Clifford, be quiet!" whispered his sister. "They think you mad."

"Be quiet yourself, Hepzibah!" returned her brother. "No matter what they think! I am not mad. For the first time in thirty years my thoughts gush up and find words ready for them. I must talk, and I will!"

He turned again towards the old gentleman, and renewed the conversation.

"Yes, my dear sir," said he, "it is my firm belief and hope that these terms of roof and hearth-stone, which have so long been held to embody something sacred, are soon to pass out of men's daily use, and be forgotten. Just imagine, for a moment, how much of human evil will crumble away, with this one change! What we call real estate--the solid ground to build a house on--is the broad foundation on which nearly all the guilt of this world rests. A man will commit almost any wrong,--he will heap up an immense pile of wickedness, as hard as granite, and which will weigh as heavily upon his soul, to eternal ages,--only to build a great, gloomy, dark-chambered mansion, for himself to die in, and for his posterity to be miserable in. He lays his own dead corpse beneath the underpinning, as one may say, and hangs his frowning picture on the wall, and, after thus converting himself into an evil destiny, expects his remotest great-grandchildren to be happy there. I do not speak wildly. I have just such a house in my mind's eye!"

"Then, sir," said the old gentleman, getting anxious to drop the subject, "you are not to blame for leaving it."

"Within the lifetime of the child already born," Clifford went on, "all this will be done away. The world is growing too ethereal and spiritual to bear these enormities a great while longer. To me, though, for a considerable period of time, I have lived chiefly in retirement, and know less of such things than most men,--even to me, the harbingers of a better era are unmistakable. Mesmerism, now! Will that effect nothing, think you, towards purging away the grossness out of human life?"

"All a humbug!" growled the old gentleman.

"These rapping spirits, that little Phoebe told us of, the other day," said Clifford,--"what are these but the messengers of the spiritual world, knocking at the door of substance? And it shall be flung wide open!"

"A humbug, again!" cried the old gentleman, growing more and more testy at these glimpses of Clifford's metaphysics. "I should like to rap with a good stick on the empty pates of the dolts who circulate such nonsense!"

"Then there is electricity,--the demon, the angel, the mighty physical power, the all-pervading intelligence!" exclaimed Clifford. "Is that a humbug, too? Is it a fact--or have I dreamt it--that, by means of electricity, the world of matter has become a great nerve, vibrating thousands of miles in a breathless point of time? Rather, the round globe is a vast head, a brain, instinct with intelligence! Or, shall we say, it is itself a thought, nothing but thought, and no longer the substance which we deemed it!"

"If you mean the telegraph," said the old gentleman, glancing his eye toward its wire, alongside the rail-track, "it is an excellent thing,--that is, of course, if the speculators in cotton and politics don't get possession of it. A great thing, indeed, sir, particularly as regards the detection of bank-robbers and murderers."

"I don't quite like it, in that point of view," replied Clifford. "A bank-robber, and what you call a murderer, likewise, has his rights, which men of enlightened humanity and conscience should regard in so much the more liberal spirit, because the bulk of society is prone to controvert their existence. An almost spiritual medium, like the electric telegraph, should be consecrated to high, deep, joyful, and holy missions. Lovers, day by, day--hour by hour, if so often moved to do it,--might send their heart-throbs from Maine to Florida, with some such words as these 'I love you forever!' --'My heart runs over with love!'--'I love you more than I can!' and, again, at the next message 'I have lived an hour longer, and love you twice as much!' Or, when a good man has departed, his distant friend should be conscious of an electric thrill, as from the world of happy spirits, telling him 'Your dear friend is in bliss!' Or, to an absent husband, should come tidings thus 'An immortal being, of whom you are the father, has this moment come from God!' and immediately its little voice would seem to have reached so far, and to be echoing in his heart. But for these poor rogues, the bank-robbers,--who, after

all, are about as honest as nine people in ten, except that they disregard certain formalities, and prefer to transact business at midnight rather than 'Change-hours, --and for these murderers, as you phrase it, who are often excusable in the motives of their deed, and deserve to be ranked among public benefactors, if we consider only its result,--for unfortunate individuals like these, I really cannot applaud the enlistment of an immaterial and miraculous power in the universal world-hunt at their heels!"

"You can't, hey?" cried the old gentleman, with a hard look.

"Positively, no!" answered Clifford. "It puts them too miserably at disadvantage. For example, sir, in a dark, low, cross-beamed, panelled room of an old house, let us suppose a dead man, sitting in an arm-chair, with a blood-stain on his shirt-bosom, --and let us add to our hypothesis another man, issuing from the house, which he feels to be over-filled with the dead man's presence,--and let us lastly imagine him fleeing, Heaven knows whither, at the speed of a hurricane, by railroad! Now, sir, if the fugitive alight in some distant town, and find all the people babbling about that self-same dead man, whom he has fled so far to avoid the sight and thought of, will you not allow that his natural rights have been infringed? He has been deprived of his city of refuge, and, in my humble opinion, has suffered infinite wrong!"

"You are a strange man; sir" said the old gentleman, bringing his gimlet-eye to a point on Clifford, as if determined to bore right into him. "I can't see through you!"

"No, I'll be bound you can't!" cried Clifford, laughing. "And yet, my dear sir, I am as transparent as the water of Maule's well! But come, Hepzibah! We have flown far enough for once. Let us alight, as the birds do, and perch ourselves on the nearest twig, and consult wether we shall fly next!"

Just then, as it happened, the train reached a solitary way-station. Taking advantage of the brief pause, Clifford left the car, and drew Hepzibah along with him. A moment afterwards, the train--with all the life of its interior, amid which Clifford had made himself so conspicuous an object--was gliding away in the distance, and rapidly lessening to a point which, in another moment, vanished. The world had fled away from these two wanderers. They

gazed drearily about them. At a little distance stood a wooden church, black with age, and in a dismal state of ruin and decay, with broken windows, a great rift through the main body of the edifice, and a rafter dangling from the top of the square tower. Farther off was a farm-house, in the old style, as venerably black as the church, with a roof sloping downward from the three-story peak, to within a man's height of the ground. It seemed uninhabited. There were the relics of a wood-pile, indeed, near the door, but with grass sprouting up among the chips and scattered logs. The small rain-drops came down aslant; the wind was not turbulent, but sullen, and full of chilly moisture.

Clifford shivered from head to foot. The wild effervescence of his mood--which had so readily supplied thoughts, fantasies, and a strange aptitude of words, and impelled him to talk from the mere necessity of giving vent to this bubbling-up gush of ideas had entirely subsided. A powerful excitement had given him energy and vivacity. Its operation over, he forthwith began to sink.

"You must take the lead now, Hepzibah!" murmured he, with a torpid and reluctant utterance. "Do with me as you will!" She knelt down upon the platform where they were standing and lifted her clasped hands to the sky. The dull, gray weight of clouds made it invisible; but it was no hour for disbelief,--no juncture this to question that there was a sky above, and an Almighty Father looking from it!

"O God!"--ejaculated poor, gaunt Hepzibah,--then paused a moment, to consider what her prayer should be,--"O God,--our Father, --are we not thy children? Have mercy on us!"

XVIII. Governor Pyncheon

JUDGE PYNCHION, while his two relatives have fled away with such ill-considered haste, still sits in the old parlor, keeping house, as the familiar phrase is, in the absence of its ordinary occupants. To him, and to the venerable House of the Seven Gables, does our story now betake itself, like an owl, bewildered in the daylight, and hastening back to his hollow tree.

The Judge has not shifted his position for a long while now. He has not stirred hand or foot, nor withdrawn his eyes so much as a hair's-breadth from their fixed gaze towards the corner of the room, since the footsteps of Hepzibah and Clifford creaked along the passage, and the outer door was closed cautiously behind their exit. He holds his watch in his left hand, but clutched in such a manner that you cannot see the dial-plate. How profound a fit of meditation! Or, supposing him asleep, how infantile a quietude of conscience, and what wholesome order in the gastric region, are betokened by slumber so entirely undisturbed with starts, cramp, twitches, muttered dreamtalk, trumpet-blasts through the nasal organ, or any slightest irregularity of breath! You must hold your own breath, to satisfy yourself whether he breathes at all. It is quite inaudible. You hear the ticking of his watch; his breath you do not hear. A most refreshing slumber, doubtless! And yet, the Judge cannot be asleep. His eyes are open! A veteran politician, such as he, would never fall asleep with wide-open eyes, lest some enemy or mischief-maker, taking him thus at unawares, should peep through these windows into his consciousness, and make strange discoveries among the reminiscences, projects, hopes, apprehensions, weaknesses, and strong points, which he has heretofore shared with nobody. A cautious man is proverbially said to sleep with one eye open. That may be wisdom. But not with both; for this were heedlessness! No, no! Judge Pyncheon cannot be asleep.

It is odd, however, that a gentleman so burdened with engagements, --and noted, too, for punctuality,--should linger thus in an old lonely mansion, which he has never seemed very fond of visiting. The oaken chair, to be sure,

may tempt him with its roominess. It is, indeed, a spacious, and, allowing for the rude age that fashioned it, a moderately easy seat, with capacity enough, at all events, and offering no restraint to the Judge's breadth of beam. A bigger man might find ample accommodation in it. His ancestor, now pictured upon the wall, with all his English beef about him, used hardly to present a front extending from elbow to elbow of this chair, or a base that would cover its whole cushion. But there are better chairs than this,--mahogany, black walnut, rosewood, spring-seated and damask-cushioned, with varied slopes, and innumerable artifices to make them easy, and obviate the irksomeness of too tame an ease,--a score of such might be at Judge Pyncheon's service. Yes! in a score of drawing-rooms he would be more than welcome. Mamma would advance to meet him, with outstretched hand; the virgin daughter, elderly as he has now got to be,--an old widower, as he smilingly describes himself,--would shake up the cushion for the Judge, and do her pretty utmost to make him comfortable. For the Judge is a prosperous man. He cherishes his schemes, moreover, like other people, and reasonably brighter than most others; or did so, at least, as he lay abed this morning, in an agreeable half-drowse, planning the business of the day, and speculating on the probabilities of the next fifteen years. With his firm health, and the little inroad that age has made upon him, fifteen years or twenty--yes, or perhaps five-and-twenty!--are no more than he may fairly call his own. Five-and-twenty years for the enjoyment of his real estate in town and country, his railroad, bank, and insurance shares, his United States stock,--his wealth, in short, however invested, now in possession, or soon to be acquired; together with the public honors that have fallen upon him, and the weightier ones that are yet to fall! It is good! It is excellent! It is enough!

Still lingering in the old chair! If the Judge has a little time to throw away, why does not he visit the insurance office, as is his frequent custom, and sit awhile in one of their leathern-cushioned arm-chairs, listening to the gossip of the day, and dropping some deeply designed chance-word, which will be certain to become the gossip of to-morrow. And have not the bank directors a meeting at which it was the Judge's purpose to be present, and his office to preside? Indeed they have; and the hour is noted on a card, which is, or ought to be, in Judge Pyncheon's right vest-pocket. Let him go thither, and loll at ease upon his moneybags! He has lounged long enough in the old chair!

This was to have been such a busy day. In the first place, the interview with Clifford. Half an hour, by the Judge's reckoning, was to suffice for that; it would probably be less, but--taking into consideration that Hepzibah was first to be dealt with, and that these women are apt to make many words where a few would do much better--it might be safest to allow half an hour. Half an hour? Why, Judge, it is already two hours, by your own undeviatingly accurate chronometer. Glance your eye down at it and see! Ah! he will not give himself the trouble either to bend his head, or elevate his hand, so as to bring the faithful time-keeper within his range of vision! Time, all at once, appears to have become a matter of no moment with the Judge!

And has he forgotten all the other items of his memoranda? Clifford's affair arranged, he was to meet a State Street broker, who has undertaken to procure a heavy percentage, and the best of paper, for a few loose thousands which the Judge happens to have by him, uninvested. The wrinkled note-shaver will have taken his railroad trip in vain. Half an hour later, in the street next to this, there was to be an auction of real estate, including a portion of the old Pyncheon property, originally belonging to Maule's garden ground. It has been alienated from the Pyncheons these four-score years; but the Judge had kept it in his eye, and had set his heart on reannexing it to the small demesne still left around the Seven Gables; and now, during this odd fit of oblivion, the fatal hammer must have fallen, and transferred our ancient patrimony to some alien possessor. Possibly, indeed, the sale may have been postponed till fairer weather. If so, will the Judge make it convenient to be present, and favor the auctioneer with his bid, On the proximate occasion?

The next affair was to buy a horse for his own driving. The one heretofore his favorite stumbled, this very morning, on the road to town, and must be at once discarded. Judge Pyncheon's neck is too precious to be risked on such a contingency as a stumbling steed. Should all the above business be seasonably got through with, he might attend the meeting of a charitable society; the very name of which, however, in the multiplicity of his benevolence, is quite forgotten; so that this engagement may pass unfulfilled, and no great harm done. And if he have time, amid the press of more urgent matters, he must take measures for the renewal of Mrs. Pyncheon's tombstone, which, the sexton tells him, has fallen on its marble face, and is cracked quite in twain. She was a praiseworthy woman enough, thinks the

Judge, in spite of her nervousness, and the tears that she was so oozy with, and her foolish behavior about the coffee; and as she took her departure so seasonably, he will not grudge the second tombstone. It is better, at least, than if she had never needed any! The next item on his list was to give orders for some fruit-trees, of a rare variety, to be deliverable at his country-seat in the ensuing autumn. Yes, buy them, by all means; and may the peaches be luscious in your mouth, Judge Pyncheon! After this comes something more important. A committee of his political party has besought him for a hundred or two of dollars, in addition to his previous disbursements, towards carrying on the fall campaign. The Judge is a patriot; the fate of the country is staked on the November election; and besides, as will be shadowed forth in another paragraph, he has no trifling stake of his own in the same great game. He will do what the committee asks; nay, he will be liberal beyond their expectations; they shall have a check for five hundred dollars, and more anon, if it be needed. What next? A decayed widow, whose husband was Judge Pyncheon's early friend, has laid her case of destitution before him, in a very moving letter. She and her fair daughter have scarcely bread to eat. He partly intends to call on her to-day,--perhaps so--perhaps not,--accordingly as he may happen to have leisure, and a small bank-note.

Another business, which, however, he puts no great weight on (it is well, you know, to be heedful, but not over-anxious, as respects one's personal health),--another business, then, was to consult his family physician. About what, for Heaven's sake? Why, it is rather difficult to describe the symptoms. A mere dimness of sight and dizziness of brain, was it?--or disagreeable choking, or stifling, or gurgling, or bubbling, in the region of the thorax, as the anatomists say?--or was it a pretty severe throbbing and kicking of the heart, rather creditable to him than otherwise, as showing that the organ had not been left out of the Judge's physical contrivance? No matter what it was. The doctor probably would smile at the statement of such trifles to his professional ear; the Judge would smile in his turn; and meeting one another's eyes, they would enjoy a hearty laugh together! But a fig for medical advice. The Judge will never need it.

Pray, pray, Judge Pyncheon, look at your watch, Now! What--not a glance! It is within ten minutes of the dinner hour! It surely cannot have slipped your memory that the dinner of to-day is to be the most important, in its

consequences, of all the dinners you ever ate. Yes, precisely the most important; although, in the course of your somewhat eminent career, you have been placed high towards the head of the table, at splendid banquets, and have poured out your festive eloquence to ears yet echoing with Webster's mighty organ-tones. No public dinner this, however. It is merely a gathering of some dozen or so of friends from several districts of the State; men of distinguished character and influence, assembling, almost casually, at the house of a common friend, likewise distinguished, who will make them welcome to a little better than his ordinary fare. Nothing in the way of French cookery, but an excellent dinner, nevertheless. Real turtle, we understand, and salmon, tautog, canvas-backs, pig, English mutton, good roast beef, or dainties of that serious kind, fit for substantial country gentlemen, as these honorable persons mostly are. The delicacies of the season, in short, and flavored by a brand of old Madeira which has been the pride of many seasons. It is the Juno brand; a glorious wine, fragrant, and full of gentle might; a bottled-up happiness, put by for use; a golden liquid, worth more than liquid gold; so rare and admirable, that veteran wine-bibbers count it among their epochs to have tasted it! It drives away the heart-ache, and substitutes no head-ache! Could the Judge but quaff a glass, it might enable him to shake off the unaccountable lethargy which (for the ten intervening minutes, and five to boot, are already past) has made him such a laggard at this momentous dinner. It would all but revive a dead man! Would you like to sip it now, Judge Pyncheon?

Alas, this dinner. Have you really forgotten its true object? Then let us whisper it, that you may start at once out of the oaken chair, which really seems to be enchanted, like the one in Comus, or that in which Moll Pitcher imprisoned your own grandfather. But ambition is a talisman more powerful than witchcraft. Start up, then, and, hurrying through the streets, burst in upon the company, that they may begin before the fish is spoiled! They wait for you; and it is little for your interest that they should wait. These gentlemen--need you be told it? --have assembled, not without purpose, from every quarter of the State. They are practised politicians, every man of them, and skilled to adjust those preliminary measures which steal from the people, without its knowledge, the power of choosing its own rulers. The popular voice, at the next gubernatorial election, though loud as thunder, will be

really but an echo of what these gentlemen shall speak, under their breath, at your friend's festive board. They meet to decide upon their candidate. This little knot of subtle schemers will control the convention, and, through it, dictate to the party. And what worthier candidate, --more wise and learned, more noted for philanthropic liberality, truer to safe principles, tried oftener by public trusts, more spotless in private character, with a larger stake in the common welfare, and deeper grounded, by hereditary descent, in the faith and practice of the Puritans,--what man can be presented for the suffrage of the people, so eminently combining all these claims to the chief-rulership as Judge Pyncheon here before us?

Make haste, then! Do your part! The meed for which you have toiled, and fought, and climbed, and crept, is ready for your grasp! Be present at this dinner!--drink a glass or two of that noble wine!--make your pledges in as low a whisper as you will! --and you rise up from table virtually governor of the glorious old State! Governor Pyncheon of Massachusetts!

And is there no potent and exhilarating cordial in a certainty like this? It has been the grand purpose of half your lifetime to obtain it. Now, when there needs little more than to signify your acceptance, why do you sit so lumpishly in your great-great-grandfather's oaken chair, as if preferring it to the gubernatorial one? We have all heard of King Log; but, in these jostling times, one of that royal kindred will hardly win the race for an elective chief-magistracy.

Well! it is absolutely too late for dinner! Turtle, salmon, tautog, woodcock, boiled turkey, South-Down mutton, pig, roast-beef, have vanished, or exist only in fragments, with lukewarm potatoes, and gravies crusted over with cold fat. The Judge, had he done nothing else, would have achieved wonders with his knife and fork. It was he, you know, of whom it used to be said, in reference to his ogre-like appetite, that his Creator made him a great animal, but that the dinner-hour made him a great beast. Persons of his large sensual endowments must claim indulgence, at their feeding-time. But, for once, the Judge is entirely too late for dinner! Too late, we fear, even to join the party at their wine! The guests are warm and merry; they have given up the Judge; and, concluding that the Free-Soilers have him, they will fix upon another candidate. Were our friend now to stalk in among them, with that wide-open

stare, at once wild and stolid, his ungenial presence would be apt to change their cheer. Neither would it be seemly in Judge Pyncheon, generally so scrupulous in his attire, to show himself at a dinner-table with that crimson stain upon his shirt-bosom. By the bye, how came it there? It is an ugly sight, at any rate; and the wisest way for the Judge is to button his coat closely over his breast, and, taking his horse and chaise from the livery stable, to make all speed to his own house. There, after a glass of brandy and water, and a mutton-chop, a beefsteak, a broiled fowl, or some such hasty little dinner and supper all in one, he had better spend the evening by the fireside. He must toast his slippers a long while, in order to get rid of the chilliness which the air of this vile old house has sent curdling through his veins.

Up, therefore, Judge Pyncheon, up! You have lost a day. But to-morrow will be here anon. Will you rise, betimes, and make the most of it? To-morrow. To-morrow! To-morrow. We, that are alive, may rise betimes to-morrow. As for him that has died to-day, his morrow will be the resurrection morn.

Meanwhile the twilight is glooming upward out of the corners of the room. The shadows of the tall furniture grow deeper, and at first become more definite; then, spreading wider, they lose their distinctness of outline in the dark gray tide of oblivion, as it were, that creeps slowly over the various objects, and the one human figure sitting in the midst of them. The gloom has not entered from without; it has brooded here all day, and now, taking its own inevitable time, will possess itself of everything. The Judge's face, indeed, rigid and singularly white, refuses to melt into this universal solvent. Fainter and fainter grows the light. It is as if another double-handful of darkness had been scattered through the air. Now it is no longer gray, but sable. There is still a faint appearance at the window; neither a glow, nor a gleam, nor a glimmer,--any phrase of light would express something far brighter than this doubtful perception, or sense, rather, that there is a window there. Has it yet vanished? No! --yes!--not quite! And there is still the swarthy whiteness,--we shall venture to marry these ill-agreeing words,--the swarthy whiteness of Judge Pyncheon's face. The features are all gone: there is only the paleness of them left. And how looks it now? There is no window! There is no face! An infinite, inscrutable blackness has annihilated sight! Where is our universe? All crumbled away from us; and we, adrift in chaos, may hearken to the gusts of homeless wind, that go sighing and murmuring about in quest of what was

once a world!

Is there no other sound? One other, and a fearful one. It is the ticking of the Judge's watch, which, ever since Hepzibah left the room in search of Clifford, he has been holding in his hand. Be the cause what it may, this little, quiet, never-ceasing throb of Time's pulse, repeating its small strokes with such busy regularity, in Judge Pyncheon's motionless hand, has an effect of terror, which we do not find in any other accompaniment of the scene.

But, listen! That puff of the breeze was louder. It had a tone unlike the dreary and sullen one which has bemoaned itself, and afflicted all mankind with miserable sympathy, for five days past. The wind has veered about! It now comes boisterously from the northwest, and, taking hold of the aged framework of the Seven Gables, gives it a shake, like a wrestler that would try strength with his antagonist. Another and another sturdy tussle with the blast! The old house creaks again, and makes a vociferous but somewhat unintelligible bellowing in its sooty throat (the big flue, we mean, of its wide chimney), partly in complaint at the rude wind, but rather, as befits their century and a half of hostile intimacy, in tough defiance. A rumbling kind of a bluster roars behind the fire-board. A door has slammed above stairs. A window, perhaps, has been left open, or else is driven in by an unruly gust. It is not to be conceived, before-hand, what wonderful wind-instruments are these old timber mansions, and how haunted with the strangest noises, which immediately begin to sing, and sigh, and sob, and shriek,--and to smite with sledge-hammers, airy but ponderous, in some distant chamber, --and to tread along the entries as with stately footsteps, and rustle up and down the staircase, as with silks miraculously stiff,--whenever the gale catches the house with a window open, and gets fairly into it. Would that we were not an attendant spirit here! It is too awful! This clamor of the wind through the lonely house; the Judge's quietude, as he sits invisible; and that pertinacious ticking of his watch!

As regards Judge Pyncheon's invisibility, however, that matter will soon be remedied. The northwest wind has swept the sky clear. The window is distinctly seen. Through its panes, moreover, we dimly catch the sweep of the dark, clustering foliage outside, fluttering with a constant irregularity of movement, and letting in a peep of starlight, now here, now there. Oftener

than any other object, these glimpses illuminate the Judge's face. But here comes more effectual light. Observe that silvery dance upon the upper branches of the pear-tree, and now a little lower, and now on the whole mass of boughs, while, through their shifting intricacies, the moonbeams fall aslant into the room. They play over the Judge's figure and show that he has not stirred throughout the hours of darkness. They follow the shadows, in changeful sport, across his unchanging features. They gleam upon his watch. His grasp conceals the dial-plate,--but we know that the faithful hands have met; for one of the city clocks tells midnight.

A man of sturdy understanding, like Judge Pyncheon, cares no more for twelve o'clock at night than for the corresponding hour of noon. However just the parallel drawn, in some of the preceding pages, between his Puritan ancestor and himself, it fails in this point. The Pyncheon of two centuries ago, in common with most of his contemporaries, professed his full belief in spiritual ministrations, although reckoning them chiefly of a malignant character. The Pyncheon of to-night, who sits in yonder arm-chair, believes in no such nonsense. Such, at least, was his creed, some few hours since. His hair will not bristle, therefore, at the stories which--in times when chimney-corners had benches in them, where old people sat poking into the ashes of the past, and raking out traditions like live coals--used to be told about this very room of his ancestral house. In fact, these tales are too absurd to bristle even childhood's hair. What sense, meaning, or moral, for example, such as even ghost-stories should be susceptible of, can be traced in the ridiculous legend, that, at midnight, all the dead Pyncheons are bound to assemble in this parlor? And, pray, for what? Why, to see whether the portrait of their ancestor still keeps its place upon the wall, in compliance with his testamentary directions! Is it worth while to come out of their graves for that?

We are tempted to make a little sport with the idea. Ghost-stories are hardly to be treated seriously any longer. The family-party of the defunct Pyncheons, we presume, goes off in this wise.

First comes the ancestor himself, in his black cloak, steeple-hat, and trunk-breeches, girt about the waist with a leathern belt, in which hangs his steel-hilted sword; he has a long staff in his hand, such as gentlemen in advanced life used to carry, as much for the dignity of the thing as for the support to be

derived from it. He looks up at the portrait; a thing of no substance, gazing at its own painted image! All is safe. The picture is still there. The purpose of his brain has been kept sacred thus long after the man himself has sprouted up in graveyard grass. See! he lifts his ineffectual hand, and tries the frame. All safe! But is that a smile?--is it not, rather a frown of deadly import, that darkens over the shadow of his features? The stout Colonel is dissatisfied! So decided is his look of discontent as to impart additional distinctness to his features; through which, nevertheless, the moonlight passes, and flickers on the wall beyond. Something has strangely vexed the ancestor! With a grim shake of the head, he turns away. Here come other Pyncheons, the whole tribe, in their half a dozen generations, jostling and elbowing one another, to reach the picture. We behold aged men and grandames, a clergyman with the Puritanic stiffness still in his garb and mien, and a red-coated officer of the old French war; and there comes the shop-keeping Pyncheon of a century ago, with the ruffles turned back from his wrists; and there the periwigged and brocaded gentleman of the artist's legend, with the beautiful and pensive Alice, who brings no pride out of her virgin grave. All try the picture-frame. What do these ghostly people seek? A mother lifts her child, that his little hands may touch it! There is evidently a mystery about the picture, that perplexes these poor Pyncheons when they ought to be at rest. In a corner, meanwhile, stands the figure of an elderly man, in a leathern jerkin and breeches, with a carpenter's rule sticking out of his side pocket; he points his finger at the bearded Colonel and his descendants, nodding, jeering, mocking, and finally bursting into obstreperous, though inaudible laughter.

Indulging our fancy in this freak, we have partly lost the power of restraint and guidance. We distinguish an unlooked-for figure in our visionary scene. Among those ancestral people there is a young man, dressed in the very fashion of to-day: he wears a dark frock-coat, almost destitute of skirts, gray pantaloons, gaiter boots of patent leather, and has a finely wrought gold chain across his breast, and a little silver-headed whalebone stick in his hand. Were we to meet this figure at noonday, we should greet him as young Jaffrey Pyncheon, the Judge's only surviving child, who has been spending the last two years in foreign travel. If still in life, how comes his shadow hither? If dead, what a misfortune! The old Pyncheon property, together with the great estate acquired by the young man's father, would devolve on whom? On

poor, foolish Clifford, gaunt Hepzibah, and rustic little Phoebe! But another and a greater marvel greets us! Can we believe our eyes? A stout, elderly gentleman has made his appearance; he has an aspect of eminent respectability, wears a black coat and pantaloons, of roomy width, and might be pronounced scrupulously neat in his attire, but for a broad crimson stain across his snowy neckcloth and down his shirt-bosom. Is it the Judge, or no? How can it be Judge Pyncheon? We discern his figure, as plainly as the flickering moonbeams can show us anything, still seated in the oaken chair! Be the apparition whose it may, it advances to the picture, seems to seize the frame, tries to peep behind it, and turns away, with a frown as black as the ancestral one.

The fantastic scene just hinted at must by no means be considered as forming an actual portion of our story. We were betrayed into this brief extravagance by the quiver of the moonbeams; they dance hand-in-hand with shadows, and are reflected in the looking-glass, which, you are aware, is always a kind of window or doorway into the spiritual world. We needed relief, moreover, from our too long and exclusive contemplation of that figure in the chair. This wild wind, too, has tossed our thoughts into strange confusion, but without tearing them away from their one determined centre. Yonder leaden Judge sits immovably upon our soul. Will he never stir again? We shall go mad unless he stirs! You may the better estimate his quietude by the fearlessness of a little mouse, which sits on its hind legs, in a streak of moonlight, close by Judge Pyncheon's foot, and seems to meditate a journey of exploration over this great black bulk. Ha! what has startled the nimble little mouse? It is the visage of grimalkin, outside of the window, where he appears to have posted himself for a deliberate watch. This grimalkin has a very ugly look. Is it a cat watching for a mouse, or the devil for a human soul? Would we could scare him from the window!

Thank Heaven, the night is well-nigh past! The moonbeams have no longer so silvery a gleam, nor contrast so strongly with the blackness of the shadows among which they fall. They are paler now; the shadows look gray, not black. The boisterous wind is hushed. What is the hour? Ah! the watch has at last ceased to tick; for the Judge's forgetful fingers neglected to wind it up, as usual, at ten o'clock, being half an hour or so before his ordinary bedtime,-- and it has run down, for the first time in five years. But the great world-clock

of Time still keeps its beat. The dreary night--for, oh, how dreary seems its haunted waste, behind us!--gives place to a fresh, transparent, cloudless morn. Blessed, blessed radiance! The daybeam--even what little of it finds its way into this always dusky parlor--seems part of the universal benediction, annulling evil, and rendering all goodness possible, and happiness attainable. Will Judge Pyncheon now rise up from his chair? Will he go forth, and receive the early sunbeams on his brow? Will he begin this new day,--which God has smiled upon, and blessed, and given to mankind,--will he begin it with better purposes than the many that have been spent amiss? Or are all the deep-laid schemes of yesterday as stubborn in his heart, and as busy in his brain, as ever?

In this latter case, there is much to do. Will the Judge still insist with Hepzibah on the interview with Clifford? Will he buy a safe, elderly gentleman's horse? Will he persuade the purchaser of the old Pyncheon property to relinquish the bargain in his favor? Will he see his family physician, and obtain a medicine that shall preserve him, to be an honor and blessing to his race, until the utmost term of patriarchal longevity? Will Judge Pyncheon, above all, make due apologies to that company of honorable friends, and satisfy them that his absence from the festive board was unavoidable, and so fully retrieve himself in their good opinion that he shall yet be Governor of Massachusetts? And all these great purposes accomplished, will he walk the streets again, with that dog-day smile of elaborate benevolence, sultry enough to tempt flies to come and buzz in it? Or will he, after the tomb-like seclusion of the past day and night, go forth a humbled and repentant man, sorrowful, gentle, seeking no profit, shrinking from worldly honor, hardly daring to love God, but bold to love his fellow man, and to do him what good he may? Will he bear about with him,--no odious grin of feigned benignity, insolent in its pretence, and loathsome in its falsehood,--but the tender sadness of a contrite heart, broken, at last, beneath its own weight of sin? For it is our belief, whatever show of honor he may have piled upon it, that there was heavy sin at the base of this man's being.

Rise up, Judge Pyncheon! The morning sunshine glimmers through the foliage, and, beautiful and holy as it is, shuns not to kindle up your face. Rise up, thou subtle, worldly, selfish, iron-hearted hypocrite, and make thy choice whether still to be subtle, worldly, selfish, iron-hearted, and hypocritical, or

to tear these sins out of thy nature, though they bring the lifeblood with them!
The Avenger is upon thee! Rise up, before it be too late!

What! Thou art not stirred by this last appeal? No, not a jot! And there we see a fly,--one of your common house-flies, such as are always buzzing on the window-pane,--which has smelt out Governor Pyncheon, and alights, now on his forehead, now on his chin, and now, Heaven help us! is creeping over the bridge of his nose, towards the would-be chief-magistrate's wide-open eyes! Canst thou not brush the fly away? Art thou too sluggish? Thou man, that hadst so many busy projects yesterday! Art thou too weak, that wast so powerful? Not brush away a fly? Nay, then, we give thee up!

And hark! the shop-bell rings. After hours like these latter ones, through which we have borne our heavy tale, it is good to be made sensible that there is a living world, and that even this old, lonely mansion retains some manner of connection with it. We breathe more freely, emerging from Judge Pyncheon's presence into the street before the Seven Gables.

XIX. Alice's Posies

UNCLE VENNER, trundling a wheelbarrow, was the earliest person stirring in the neighborhood the day after the storm.

Pyncheon Street, in front of the House of the Seven Gables, was a far pleasanter scene than a by-lane, confined by shabby fences, and bordered with wooden dwellings of the meaner class, could reasonably be expected to present. Nature made sweet amends, that morning, for the five unkindly days which had preceded it. It would have been enough to live for, merely to look up at the wide benediction of the sky, or as much of it as was visible between the houses, genial once more with sunshine. Every object was agreeable, whether to be gazed at in the breadth, or examined more minutely. Such, for example, were the well-washed pebbles and gravel of the sidewalk; even the sky-reflecting pools in the centre of the street; and the grass, now freshly verdant, that crept along the base of the fences, on the other side of which, if one peeped over, was seen the multifarious growth of gardens. Vegetable productions, of whatever kind, seemed more than negatively happy, in the juicy warmth and abundance of their life. The Pyncheon Elm, throughout its great circumference, was all alive, and full of the morning sun and a sweet-tempered little breeze, which lingered within this verdant sphere, and set a thousand leafy tongues a-whispering all at once. This aged tree appeared to have suffered nothing from the gale. It had kept its boughs unshattered, and its full complement of leaves; and the whole in perfect verdure, except a single branch, that, by the earlier change with which the elm-tree sometimes prophesies the autumn, had been transmuted to bright gold. It was like the golden branch that gained AENEAS and the Sibyl admittance into Hades.

This one mystic branch hung down before the main entrance of the Seven Gables, so nigh the ground that any passer-by might have stood on tiptoe and plucked it off. Presented at the door, it would have been a symbol of his right to enter, and be made acquainted with all the secrets of the house. So little faith is due to external appearance, that there was really an inviting aspect

over the venerable edifice, conveying an idea that its history must be a decorous and happy one, and such as would be delightful for a fireside tale. Its windows gleamed cheerfully in the slanting sunlight. The lines and tufts of green moss, here and there, seemed pledges of familiarity and sisterhood with Nature; as if this human dwelling-place, being of such old date, had established its prescriptive title among primeval oaks and whatever other objects, by virtue of their long continuance, have acquired a gracious right to be. A person of imaginative temperament, while passing by the house, would turn, once and again, and peruse it well: its many peaks, consenting together in the clustered chimney; the deep projection over its basement-story; the arched window, imparting a look, if not of grandeur, yet of antique gentility, to the broken portal over which it opened; the luxuriance of gigantic burdocks, near the threshold; he would note all these characteristics, and be conscious of something deeper than he saw. He would conceive the mansion to have been the residence of the stubborn old Puritan, Integrity, who, dying in some forgotten generation, had left a blessing in all its rooms and chambers, the efficacy of which was to be seen in the religion, honesty, moderate competence, or upright poverty and solid happiness, of his descendants, to this day.

One object, above all others, would take root in the imaginative observer's memory. It was the great tuft of flowers,--weeds, you would have called them, only a week ago,--the tuft of crimson-spotted flowers, in the angle between the two front gables. The old people used to give them the name of Alice's Posies, in remembrance of fair Alice Pyncheon, who was believed to have brought their seeds from Italy. They were flaunting in rich beauty and full bloom to-day, and seemed, as it were, a mystic expression that something within the house was consummated.

It was but little after sunrise, when Uncle Venner made his appearance, as aforesaid, impelling a wheelbarrow along the street. He was going his matutinal rounds to collect cabbage-leaves, turnip-tops, potato-skins, and the miscellaneous refuse of the dinner-pot, which the thrifty housewives of the neighborhood were accustomed to put aside, as fit only to feed a pig. Uncle Venner's pig was fed entirely, and kept in prime order, on these eleemosynary contributions; insomuch that the patched philosopher used to promise that, before retiring to his farm, he would make a feast of the portly grunter, and

invite all his neighbors to partake of the joints and spare-ribs which they had helped to fatten. Miss Hepzibah Pyncheon's housekeeping had so greatly improved, since Clifford became a member of the family, that her share of the banquet would have been no lean one; and Uncle Venner, accordingly, was a good deal disappointed not to find the large earthen pan, full of fragmentary eatables, that ordinarily awaited his coming at the back doorstep of the Seven Gables.

"I never knew Miss Hepzibah so forgetful before," said the patriarch to himself. "She must have had a dinner yesterday, --no question of that! She always has one, nowadays. So where's the pot-liquor and potato-skins, I ask? Shall I knock, and see if she's stirring yet? No, no,--'t won't do! If little Phoebe was about the house, I should not mind knocking; but Miss Hepzibah, likely as not, would scowl down at me out of the window, and look cross, even if she felt pleasantly. So, I'll come back at noon."

With these reflections, the old man was shutting the gate of the little backyard. Creaking on its hinges, however, like every other gate and door about the premises, the sound reached the ears of the occupant of the northern gable, one of the windows of which had a side-view towards the gate.

"Good-morning, Uncle Venner!" said the daguerreotypist, leaning out of the window. "Do you hear nobody stirring?"

"Not a soul," said the man of patches. "But that's no wonder. 'Tis barely half an hour past sunrise, yet. But I'm really glad to see you, Mr. Holgrave! There's a strange, lonesome look about this side of the house; so that my heart misgave me, somehow or other, and I felt as if there was nobody alive in it. The front of the house looks a good deal cheerier; and Alice's Posies are blooming there beautifully; and if I were a young man, Mr. Holgrave, my sweetheart should have one of those flowers in her bosom, though I risked my neck climbing for it! Well, and did the wind keep you awake last night?"

"It did, indeed!" answered the artist, smiling. "If I were a believer in ghosts,--and I don't quite know whether I am or not,--I should have concluded that all the old Pyncheons were running riot in the lower rooms, especially in Miss Hepzibah's part of the house. But it is very quiet now."

"Yes, Miss Hepzibah will be apt to over-sleep herself, after being disturbed,

all night, with the racket," said Uncle Venner. "But it would be odd, now, wouldn't it, if the Judge had taken both his cousins into the country along with him? I saw him go into the shop yesterday."

"At what hour?" inquired Holgrave.

"Oh, along in the forenoon," said the old man. "Well, well! I must go my rounds, and so must my wheelbarrow. But I'll be back here at dinner-time; for my pig likes a dinner as well as a breakfast. No meal-time, and no sort of victuals, ever seems to come amiss to my pig. Good morning to you! And, Mr. Holgrave, if I were a young man, like you, I'd get one of Alice's Posies, and keep it in water till Phoebe comes back."

"I have heard," said the daguerreotypist, as he drew in his head, "that the water of Maule's well suits those flowers best."

Here the conversation ceased, and Uncle Venner went on his way. For half an hour longer, nothing disturbed the repose of the Seven Gables; nor was there any visitor, except a carrier-boy, who, as he passed the front doorstep, threw down one of his newspapers; for Hepzibah, of late, had regularly taken it in. After a while, there came a fat woman, making prodigious speed, and stumbling as she ran up the steps of the shop-door. Her face glowed with fire-heat, and, it being a pretty warm morning, she bubbled and hissed, as it were, as if all a-fry with chimney-warmth, and summer-warmth, and the warmth of her own corpulent velocity. She tried the shop-door; it was fast. She tried it again, with so angry a jar that the bell tinkled angrily back at her.

"The deuce take Old Maid Pyncheon!" muttered the irascible housewife. "Think of her pretending to set up a cent-shop, and then lying abed till noon! These are what she calls gentlefolk's airs, I suppose! But I'll either start her ladyship, or break the door down!"

She shook it accordingly, and the bell, having a spiteful little temper of its own, rang obstreperously, making its remonstrances heard,--not, indeed, by the ears for which they were intended, --but by a good lady on the opposite side of the street. She opened the window, and addressed the impatient applicant.

"You'll find nobody there, Mrs. Gubbins."

"But I must and will find somebody here!" cried Mrs. Gubbins, inflicting another outrage on the bell. "I want a half-pound of pork, to fry some first-rate flounders for Mr. Gubbins's breakfast; and, lady or not, Old Maid Pyncheon shall get up and serve me with it!"

"But do hear reason, Mrs. Gubbins!" responded the lady opposite. "She, and her brother too, have both gone to their cousin's, Judge Pyncheon's at his country-seat. There's not a soul in the house, but that young daguerreotype-man that sleeps in the north gable. I saw old Hepzibah and Clifford go away yesterday; and a queer couple of ducks they were, paddling through the mud-puddles! They're gone, I'll assure you."

"And how do you know they're gone to the Judge's?" asked Mrs. Gubbins. "He's a rich man; and there's been a quarrel between him and Hepzibah this many a day, because he won't give her a living. That's the main reason of her setting up a cent-shop."

"I know that well enough," said the neighbor. "But they're gone, --that's one thing certain. And who but a blood relation, that couldn't help himself, I ask you, would take in that awful-tempered old maid, and that dreadful Clifford? That's it, you may be sure."

Mrs. Gubbins took her departure, still brimming over with hot wrath against the absent Hepzibah. For another half-hour, or, perhaps, considerably more, there was almost as much quiet on the outside of the house as within. The elm, however, made a pleasant, cheerful, sunny sigh, responsive to the breeze that was elsewhere imperceptible; a swarm of insects buzzed merrily under its drooping shadow, and became specks of light whenever they darted into the sunshine; a locust sang, once or twice, in some inscrutable seclusion of the tree; and a solitary little bird, with plumage of pale gold, came and hovered about Alice's Posies.

At last our small acquaintance, Ned Higgins, trudged up the street, on his way to school; and happening, for the first time in a fortnight, to be the possessor of a cent, he could by no means get past the shop-door of the Seven Gables. But it would not open. Again and again, however, and half a dozen other agains, with the inexorable pertinacity of a child intent upon some object important to itself, did he renew his efforts for admittance. He had,

doubtless, set his heart upon an elephant; or, possibly, with Hamlet, he meant to eat a crocodile. In response to his more violent attacks, the bell gave, now and then, a moderate tinkle, but could not be stirred into clamor by any exertion of the little fellow's childish and tiptoe strength. Holding by the door-handle, he peeped through a crevice of the curtain, and saw that the inner door, communicating with the passage towards the parlor, was closed.

"Miss Pyncheon!" screamed the child, rapping on the window-pane, "I want an elephant!"

There being no answer to several repetitions of the summons, Ned began to grow impatient; and his little pot of passion quickly boiling over, he picked up a stone, with a naughty purpose to fling it through the window; at the same time blubbering and sputtering with wrath. A man--one of two who happened to be passing by--caught the urchin's arm.

"What's the trouble, old gentleman?" he asked.

"I want old Hepzibah, or Phoebe, or any of them!" answered Ned, sobbing. "They won't open the door; and I can't get my elephant!"

"Go to school, you little scamp!" said the man. "There's another cent-shop round the corner. 'T is very strange, Dixey," added he to his companion, "what's become of all these Pyncheon's! Smith, the livery-stable keeper, tells me Judge Pyncheon put his horse up yesterday, to stand till after dinner, and has not taken him away yet. And one of the Judge's hired men has been in, this morning, to make inquiry about him. He's a kind of person, they say, that seldom breaks his habits, or stays out o' nights."

"Oh, he'll turn up safe enough!" said Dixey. "And as for Old Maid Pyncheon, take my word for it, she has run in debt, and gone off from her creditors. I foretold, you remember, the first morning she set up shop, that her devilish scowl would frighten away customers. They couldn't stand it!"

"I never thought she'd make it go," remarked his friend. "This business of cent-shops is overdone among the women-folks. My wife tried it, and lost five dollars on her outlay!"

"Poor business!" said Dixey, shaking his head. "Poor business!"

In the course of the morning, there were various other attempts to open a

communication with the supposed inhabitants of this silent and impenetrable mansion. The man of root-beer came, in his neatly painted wagon, with a couple of dozen full bottles, to be exchanged for empty ones; the baker, with a lot of crackers which Hepzibah had ordered for her retail custom; the butcher, with a nice titbit which he fancied she would be eager to secure for Clifford. Had any observer of these proceedings been aware of the fearful secret hidden within the house, it would have affected him with a singular shape and modification of horror, to see the current of human life making this small eddy hereabouts, --whirling sticks, straws and all such trifles, round and round, right over the black depth where a dead corpse lay unseen!

The butcher was so much in earnest with his sweetbread of lamb, or whatever the dainty might be, that he tried every accessible door of the Seven Gables, and at length came round again to the shop, where he ordinarily found admittance.

"It's a nice article, and I know the old lady would jump at it," said he to himself. "She can't be gone away! In fifteen years that I have driven my cart through Pyncheon Street, I've never known her to be away from home; though often enough, to be sure, a man might knock all day without bringing her to the door. But that was when she'd only herself to provide for."

Peeping through the same crevice of the curtain where, only a little while before, the urchin of elephantine appetite had peeped, the butcher beheld the inner door, not closed, as the child had seen it, but ajar, and almost wide open. However it might have happened, it was the fact. Through the passage-way there was a dark vista into the lighter but still obscure interior of the parlor. It appeared to the butcher that he could pretty clearly discern what seemed to be the stalwart legs, clad in black pantaloons, of a man sitting in a large oaken chair, the back of which concealed all the remainder of his figure. This contemptuous tranquillity on the part of an occupant of the house, in response to the butcher's indefatigable efforts to attract notice, so piqued the man of flesh that he determined to withdraw.

"So," thought he, "there sits Old Maid Pyncheon's bloody brother, while I've been giving myself all this trouble! Why, if a hog hadn't more manners, I'd stick him! I call it demeaning a man's business to trade with such people; and from this time forth, if they want a sausage or an ounce of liver, they shall

run after the cart for it!"

He tossed the titbit angrily into his cart, and drove off in a pet.

Not a great while afterwards there was a sound of music turning the corner and approaching down the street, with several intervals of silence, and then a renewed and nearer outbreak of brisk melody. A mob of children was seen moving onward, or stopping, in unison with the sound, which appeared to proceed from the centre of the throng; so that they were loosely bound together by slender strains of harmony, and drawn along captive; with ever and anon an accession of some little fellow in an apron and straw-hat, capering forth from door or gateway. Arriving under the shadow of the Pyncheon Elm, it proved to be the Italian boy, who, with his monkey and show of puppets, had once before played his hurdy-gurdy beneath the arched window. The pleasant face of Phoebe--and doubtless, too, the liberal recompense which she had flung him--still dwelt in his remembrance. His expressive features kindled up, as he recognized the spot where this trifling incident of his erratic life had chanced. He entered the neglected yard (now wilder than ever, with its growth of hog-weed and burdock), stationed himself on the doorstep of the main entrance, and, opening his show-box, began to play. Each individual of the automatic community forthwith set to work, according to his or her proper vocation: the monkey, taking off his Highland bonnet, bowed and scraped to the by-standers most obsequiously, with ever an observant eye to pick up a stray cent; and the young foreigner himself, as he turned the crank of his machine, glanced upward to the arched window, expectant of a presence that would make his music the livelier and sweeter. The throng of children stood near; some on the sidewalk; some within the yard; two or three establishing themselves on the very door-step; and one squatting on the threshold. Meanwhile, the locust kept singing in the great old Pyncheon Elm.

"I don't hear anybody in the house," said one of the children to another. "The monkey won't pick up anything here."

"There is somebody at home," affirmed the urchin on the threshold. "I heard a step!"

Still the young Italian's eye turned sidelong upward; and it really seemed as if

the touch of genuine, though slight and almost playful, emotion communicated a juicier sweetness to the dry, mechanical process of his minstrelsy. These wanderers are readily responsive to any natural kindness--be it no more than a smile, or a word itself not understood, but only a warmth in it--which befalls them on the roadside of life. They remember these things, because they are the little enchantments which, for the instant, --for the space that reflects a landscape in a soap-bubble,--build up a home about them. Therefore, the Italian boy would not be discouraged by the heavy silence with which the old house seemed resolute to clog the vivacity of his instrument. He persisted in his melodious appeals; he still looked upward, trusting that his dark, alien countenance would soon be brightened by Phoebe's sunny aspect. Neither could he be willing to depart without again beholding Clifford, whose sensibility, like Phoebe's smile, had talked a kind of heart's language to the foreigner. He repeated all his music over and over again, until his auditors were getting weary. So were the little wooden people in his show-box, and the monkey most of all. There was no response, save the singing of the locust.

"No children live in this house," said a schoolboy, at last. "Nobody lives here but an old maid and an old man. You'll get nothing here! Why don't you go along?"

"You fool, you, why do you tell him?" whispered a shrewd little Yankee, caring nothing for the music, but a good deal for the cheap rate at which it was had. "Let him play as he likes! If there's nobody to pay him, that's his own lookout!"

Once more, however, the Italian ran over his round of melodies. To the common observer--who could understand nothing of the case, except the music and the sunshine on the hither side of the door --it might have been amusing to watch the pertinacity of the street-performer. Will he succeed at last? Will that stubborn door be suddenly flung open? Will a group of joyous children, the young ones of the house, come dancing, shouting, laughing, into the open air, and cluster round the show-box, looking with eager merriment at the puppets, and tossing each a copper for long-tailed Mammon, the monkey, to pick up?

But to us, who know the inner heart of the Seven Gables as well as its

exterior face, there is a ghastly effect in this repetition of light popular tunes at its door-step. It would be an ugly business, indeed, if Judge Pyncheon (who would not have cared a fig for Paganini's fiddle in his most harmonious mood) should make his appearance at the door, with a bloody shirt-bosom, and a grim frown on his swarthily white visage, and motion the foreign vagabond away! Was ever before such a grinding out of jigs and waltzes, where nobody was in the cue to dance? Yes, very often. This contrast, or intermingling of tragedy with mirth, happens daily, hourly, momentarily. The gloomy and desolate old house, deserted of life, and with awful Death sitting sternly in its solitude, was the emblem of many a human heart, which, nevertheless, is compelled to hear the thrill and echo of the world's gayety around it.

Before the conclusion of the Italian's performance, a couple of men happened to be passing, On their way to dinner. "I say, you young French fellow!" called out one of them,--"come away from that doorstep, and go somewhere else with your nonsense! The Pyncheon family live there; and they are in great trouble, just about this time. They don't feel musical to-day. It is reported all over town that Judge Pyncheon, who owns the house, has been murdered; and the city marshal is going to look into the matter. So be off with you, at once!"

As the Italian shouldered his hurdy-gurdy, he saw on the doorstep a card, which had been covered, all the morning, by the newspaper that the carrier had flung upon it, but was now shuffled into sight. He picked it up, and perceiving something written in pencil, gave it to the man to read. In fact, it was an engraved card of Judge Pyncheon's with certain pencilled memoranda on the back, referring to various businesses which it had been his purpose to transact during the preceding day. It formed a prospective epitome of the day's history; only that affairs had not turned out altogether in accordance with the programme. The card must have been lost from the Judge's vest-pocket in his preliminary attempt to gain access by the main entrance of the house. Though well soaked with rain, it was still partially legible.

"Look here; Dixey!" cried the man. "This has something to do with Judge Pyncheon. See!--here's his name printed on it; and here, I suppose, is some of his handwriting."

"Let's go to the city marshal with it!" said Dixey. "It may give him just the clew he wants. After all," whispered he in his companion's ear, "it would be no wonder if the Judge has gone into that door and never come out again! A certain cousin of his may have been at his old tricks. And Old Maid Pyncheon having got herself in debt by the cent-shop,--and the Judge's pocket-book being well filled,--and bad blood amongst them already! Put all these things together and see what they make!"

"Hush, hush!" whispered the other. "It seems like a sin to be the first to speak of such a thing. But I think, with you, that we had better go to the city marshal."

"Yes, yes!" said Dixey. "Well!--I always said there was something devilish in that woman's scowl!"

The men wheeled about, accordingly, and retraced their steps up the street. The Italian, also, made the best of his way off, with a parting glance up at the arched window. As for the children, they took to their heels, with one accord, and scampered as if some giant or ogre were in pursuit, until, at a good distance from the house, they stopped as suddenly and simultaneously as they had set out. Their susceptible nerves took an indefinite alarm from what they had overheard. Looking back at the grotesque peaks and shadowy angles of the old mansion, they fancied a gloom diffused about it which no brightness of the sunshine could dispel. An imaginary Hepzibah scowled and shook her finger at them, from several windows at the same moment. An imaginary Clifford--for (and it would have deeply wounded him to know it) he had always been a horror to these small people --stood behind the unreal Hepzibah, making awful gestures, in a faded dressing-gown. Children are even more apt, if possible, than grown people, to catch the contagion of a panic terror. For the rest of the day, the more timid went whole streets about, for the sake of avoiding the Seven Gables; while the bolder signaled their hardihood by challenging their comrades to race past the mansion at full speed.

It could not have been more than half an hour after the disappearance of the Italian boy, with his unseasonable melodies, when a cab drove down the street. It stopped beneath the Pyncheon Elm; the cabman took a trunk, a canvas bag, and a bandbox, from the top of his vehicle, and deposited them

on the doorstep of the old house; a straw bonnet, and then the pretty figure of a young girl, came into view from the interior of the cab. It was Phoebe! Though not altogether so blooming as when she first tripped into our story, -- for, in the few intervening weeks, her experiences had made her graver, more womanly, and deeper-eyed, in token of a heart that had begun to suspect its depths,--still there was the quiet glow of natural sunshine over her. Neither had she forfeited her proper gift of making things look real, rather than fantastic, within her sphere. Yet we feel it to be a questionable venture, even for Phoebe, at this juncture, to cross the threshold of the Seven Gables. Is her healthful presence potent enough to chase away the crowd of pale, hideous, and sinful phantoms, that have gained admittance there since her departure? Or will she, likewise, fade, sicken, sadden, and grow into deformity, and be only another pallid phantom, to glide noiselessly up and down the stairs, and affright children as she pauses at the window?

At least, we would gladly forewarn the unsuspecting girl that there is nothing in human shape or substance to receive her, unless it be the figure of Judge Pyncheon, who--wretched spectacle that he is, and frightful in our remembrance, since our night-long vigil with him!--still keeps his place in the oaken chair.

Phoebe first tried the shop-door. It did not yield to her hand; and the white curtain, drawn across the window which formed the upper section of the door, struck her quick perceptive faculty as something unusual. Without making another effort to enter here, she betook herself to the great portal, under the arched window. Finding it fastened, she knocked. A reverberation came from the emptiness within. She knocked again, and a third time; and, listening intently, fancied that the floor creaked, as if Hepzibah were coming, with her ordinary tiptoe movement, to admit her. But so dead a silence ensued upon this imaginary sound, that she began to question whether she might not have mistaken the house, familiar as she thought herself with its exterior.

Her notice was now attracted by a child's voice, at some distance. It appeared to call her name. Looking in the direction whence it proceeded, Phoebe saw little Ned Higgins, a good way down the street, stamping, shaking his head violently, making deprecatory gestures with both hands, and shouting to her

at mouth-wide screech.

"No, no, Phoebe!" he screamed. "Don't you go in! There's something wicked there! Don't--don't--don't go in!"

But, as the little personage could not be induced to approach near enough to explain himself, Phoebe concluded that he had been frightened, on some of his visits to the shop, by her cousin Hepzibah; for the good lady's manifestations, in truth, ran about an equal chance of scaring children out of their wits, or compelling them to unseemly laughter. Still, she felt the more, for this incident, how unaccountably silent and impenetrable the house had become. As her next resort, Phoebe made her way into the garden, where on so warm and bright a day as the present, she had little doubt of finding Clifford, and perhaps Hepzibah also, idling away the noontide in the shadow of the arbor. Immediately on her entering the garden gate, the family of hens half ran, half flew to meet her; while a strange grimalkin, which was prowling under the parlor window, took to his heels, clambered hastily over the fence, and vanished. The arbor was vacant, and its floor, table, and circular bench were still damp, and bestrewn with twigs and the disarray of the past storm. The growth of the garden seemed to have got quite out of bounds; the weeds had taken advantage of Phoebe's absence, and the long-continued rain, to run rampant over the flowers and kitchen-vegetables. Maule's well had overflowed its stone border, and made a pool of formidable breadth in that corner of the garden.

The impression of the whole scene was that of a spot where no human foot had left its print for many preceding days,--probably not since Phoebe's departure,--for she saw a side-comb of her own under the table of the arbor, where it must have fallen on the last afternoon when she and Clifford sat there.

The girl knew that her two relatives were capable of far greater oddities than that of shutting themselves up in their old house, as they appeared now to have done. Nevertheless, with indistinct misgivings of something amiss, and apprehensions to which she could not give shape, she approached the door that formed the customary communication between the house and garden. It was secured within, like the two which she had already tried. She knocked, however; and immediately, as if the application had been expected, the door

was drawn open, by a considerable exertion of some unseen person's strength, not wide, but far enough to afford her a side-long entrance. As Hepzibah, in order not to expose herself to inspection from without, invariably opened a door in this manner, Phoebe necessarily concluded that it was her cousin who now admitted her.

Without hesitation, therefore, she stepped across the threshold, and had no sooner entered than the door closed behind her.

XX. The Flower of Eden

PHOEBE, coming so suddenly from the sunny daylight, was altogether bedimmed in such density of shadow as lurked in most of the passages of the old house. She was not at first aware by whom she had been admitted. Before her eyes had adapted themselves to the obscurity, a hand grasped her own with a firm but gentle and warm pressure, thus imparting a welcome which caused her heart to leap and thrill with an indefinable shiver of enjoyment. She felt herself drawn along, not towards the parlor, but into a large and unoccupied apartment, which had formerly been the grand reception-room of the Seven Gables. The sunshine came freely into all the uncurtained windows of this room, and fell upon the dusty floor; so that Phoebe now clearly saw--what, indeed, had been no secret, after the encounter of a warm hand with hers--that it was not Hepzibah nor Clifford, but Holgrave, to whom she owed her reception. The subtle, intuitive communication, or, rather, the vague and formless impression of something to be told, had made her yield unresistingly to his impulse. Without taking away her hand, she looked eagerly in his face, not quick to forebode evil, but unavoidably conscious that the state of the family had changed since her departure, and therefore anxious for an explanation.

The artist looked paler than ordinary; there was a thoughtful and severe contraction of his forehead, tracing a deep, vertical line between the eyebrows. His smile, however, was full of genuine warmth, and had in it a joy, by far the most vivid expression that Phoebe had ever witnessed, shining out of the New England reserve with which Holgrave habitually masked whatever lay near his heart. It was the look wherewith a man, brooding alone over some fearful object, in a dreary forest or illimitable desert, would recognize the familiar aspect of his dearest friend, bringing up all the peaceful ideas that belong to home, and the gentle current of every-day affairs. And yet, as he felt the necessity of responding to her look of inquiry, the smile disappeared.

"I ought not to rejoice that you have come, Phoebe," said he. "We meet at a strange moment!"

"What has happened!" she exclaimed. "Why is the house so deserted? Where are Hepzibah and Clifford?"

"Gone! I cannot imagine where they are!" answered Holgrave. "We are alone in the house!"

"Hepzibah and Clifford gone?" cried Phoebe. "It is not possible! And why have you brought me into this room, instead of the parlor? Ah, something terrible has happened! I must run and see!"

"No, no, Phoebe!" said Holgrave holding her back. "It is as I have told you. They are gone, and I know not whither. A terrible event has, indeed happened, but not to them, nor, as I undoubtingly believe, through any agency of theirs. If I read your character rightly, Phoebe," he continued, fixing his eyes on hers with stern anxiety, intermixed with tenderness, "gentle as you are, and seeming to have your sphere among common things, you yet possess remarkable strength. You have wonderful poise, and a faculty which, when tested, will prove itself capable of dealing with matters that fall far out of the ordinary rule."

"Oh, no, I am very weak!" replied Phoebe, trembling. "But tell me what has happened!"

"You are strong!" persisted Holgrave. "You must be both strong and wise; for I am all astray, and need your counsel. It may be you can suggest the one right thing to do!"

"Tell me!--tell me!" said Phoebe, all in a tremble. "It oppresses, --it terrifies me,--this mystery! Anything else I can bear!"

The artist hesitated. Notwithstanding what he had just said, and most sincerely, in regard to the self-balancing power with which Phoebe impressed him, it still seemed almost wicked to bring the awful secret of yesterday to her knowledge. It was like dragging a hideous shape of death into the cleanly and cheerful space before a household fire, where it would present all the uglier aspect, amid the decorousness of everything about it. Yet it could not be concealed from her; she must needs know it.

"Phoebe," said he, "do you remember this?" He put into her hand a daguerreotype; the same that he had shown her at their first interview in the garden, and which so strikingly brought out the hard and relentless traits of the original.

"What has this to do with Hepzibah and Clifford?" asked Phoebe, with impatient surprise that Holgrave should so trifle with her at such a moment. "It is Judge Pyncheon! You have shown it to me before!"

"But here is the same face, taken within this half-hour" said the artist, presenting her with another miniature. "I had just finished it when I heard you at the door."

"This is death!" shuddered Phoebe, turning very pale. "Judge Pyncheon dead!"

"Such as there represented," said Holgrave, "he sits in the next room. The Judge is dead, and Clifford and Hepzibah have vanished! I know no more. All beyond is conjecture. On returning to my solitary chamber, last evening, I noticed no light, either in the parlor, or Hepzibah's room, or Clifford's; no stir nor footstep about the house. This morning, there was the same death-like quiet. From my window, I overheard the testimony of a neighbor, that your relatives were seen leaving the house in the midst of yesterday's storm. A rumor reached me, too, of Judge Pyncheon being missed. A feeling which I cannot describe--an indefinite sense of some catastrophe, or consummation --impelled me to make my way into this part of the house, where I discovered what you see. As a point of evidence that may be useful to Clifford, and also as a memorial valuable to myself,--for, Phoebe, there are hereditary reasons that connect me strangely with that man's fate,--I used the means at my disposal to preserve this pictorial record of Judge Pyncheon's death."

Even in her agitation, Phoebe could not help remarking the calmness of Holgrave's demeanor. He appeared, it is true, to feel the whole awfulness of the Judge's death, yet had received the fact into his mind without any mixture of surprise, but as an event preordained, happening inevitably, and so fitting itself into past occurrences that it could almost have been prophesied.

"Why have you not thrown open the doors, and called in witnesses?" inquired she with a painful shudder. "It is terrible to be here alone!"

"But Clifford!" suggested the artist. "Clifford and Hepzibah! We must consider what is best to be done in their behalf. It is a wretched fatality that they should have disappeared! Their flight will throw the worst coloring over this event of which it is susceptible. Yet how easy is the explanation, to those who know them! Bewildered and terror-stricken by the similarity of this death to a former one, which was attended with such disastrous consequences to Clifford, they have had no idea but of removing themselves from the scene. How miserably unfortunate! Had Hepzibah but shrieked aloud,--had Clifford flung wide the door, and proclaimed Judge Pyncheon's death,--it would have been, however awful in itself, an event fruitful of good consequences to them. As I view it, it would have gone far towards obliterating the black stain on Clifford's character."

"And how," asked Phoebe, "could any good come from what is so very dreadful?"

"Because," said the artist, "if the matter can be fairly considered and candidly interpreted, it must be evident that Judge Pyncheon could not have come unfairly to his end. This mode of death had been an idiosyncrasy with his family, for generations past; not often occurring, indeed, but, when it does occur, usually attacking individuals about the Judge's time of life, and generally in the tension of some mental crisis, or, perhaps, in an access of wrath. Old Maule's prophecy was probably founded on a knowledge of this physical predisposition in the Pyncheon race. Now, there is a minute and almost exact similarity in the appearances connected with the death that occurred yesterday and those recorded of the death of Clifford's uncle thirty years ago. It is true, there was a certain arrangement of circumstances, unnecessary to be recounted, which made it possible nay, as men look at these things, probable, or even certain--that old Jaffrey Pyncheon came to a violent death, and by Clifford's hands."

"Whence came those circumstances?" exclaimed Phoebe. "He being innocent, as we know him to be!"

"They were arranged," said Holgrave,--"at least such has long been my conviction,--they were arranged after the uncle's death, and before it was made public, by the man who sits in yonder parlor. His own death, so like that former one, yet attended by none of those suspicious circumstances,

seems the stroke of God upon him, at once a punishment for his wickedness, and making plain the innocence of Clifford, But this flight,--it distorts everything! He may be in concealment, near at hand. Could we but bring him back before the discovery of the Judge's death, the evil might be rectified."

"We must not hide this thing a moment longer!" said Phoebe. "It is dreadful to keep it so closely in our hearts. Clifford is innocent. God will make it manifest! Let us throw open the doors, and call all the neighborhood to see the truth!"

"You are right, Phoebe," rejoined Holgrave. "Doubtless you are right."

Yet the artist did not feel the horror, which was proper to Phoebe's sweet and order-loving character, at thus finding herself at issue with society, and brought in contact with an event that transcended ordinary rules. Neither was he in haste, like her, to betake himself within the precincts of common life. On the contrary, he gathered a wild enjoyment,--as it were, a flower of strange beauty, growing in a desolate spot, and blossoming in the wind, -- such a flower of momentary happiness he gathered from his present position. It separated Phoebe and himself from the world, and bound them to each other, by their exclusive knowledge of Judge Pyncheon's mysterious death, and the counsel which they were forced to hold respecting it. The secret, so long as it should continue such, kept them within the circle of a spell, a solitude in the midst of men, a remoteness as entire as that of an island in mid-ocean; once divulged, the ocean would flow betwixt them, standing on its widely sundered shores. Meanwhile, all the circumstances of their situation seemed to draw them together; they were like two children who go hand in hand, pressing closely to one another's side, through a shadow-haunted passage. The image of awful Death, which filled the house, held them united by his stiffened grasp.

These influences hastened the development of emotions that might not otherwise have flowered so. Possibly, indeed, it had been Holgrave's purpose to let them die in their undeveloped germs. "Why do we delay so?" asked Phoebe. "This secret takes away my breath! Let us throw open the doors!"

"In all our lives there can never come another moment like this!" said Holgrave. "Phoebe, is it all terror?--nothing but terror? Are you conscious of

no joy, as I am, that has made this the only point of life worth living for?"

"It seems a sin," replied Phoebe, trembling, "to think of joy at such a time!"

"Could you but know, Phoebe, how it was with me the hour before you came!" exclaimed the artist. "A dark, cold, miserable hour! The presence of yonder dead man threw a great black shadow over everything; he made the universe, so far as my perception could reach, a scene of guilt and of retribution more dreadful than the guilt. The sense of it took away my youth. I never hoped to feel young again! The world looked strange, wild, evil, hostile; my past life, so lonesome and dreary; my future, a shapeless gloom, which I must mould into gloomy shapes! But, Phoebe, you crossed the threshold; and hope, warmth, and joy came in with you! The black moment became at once a blissful one. It must not pass without the spoken word. I love you!"

"How can you love a simple girl like me?" asked Phoebe, compelled by his earnestness to speak. "You have many, many thoughts, with which I should try in vain to sympathize. And I, --I, too,--I have tendencies with which you would sympathize as little. That is less matter. But I have not scope enough to make you happy."

"You are my only possibility of happiness!" answered Holgrave. "I have no faith in it, except as you bestow it on me!"

"And then--I am afraid!" continued Phoebe, shrinking towards Holgrave, even while she told him so frankly the doubts with which he affected her. "You will lead me out of my own quiet path. You will make me strive to follow you where it is pathless. I cannot do so. It is not my nature. I shall sink down and perish!"

"Ah, Phoebe!" exclaimed Holgrave, with almost a sigh, and a smile that was burdened with thought.

"It will be far otherwise than as you forebode. The world owes all its onward impulses to men ill at ease. The happy man inevitably confines himself within ancient limits. I have a presentiment that, hereafter, it will be my lot to set out trees, to make fences,--perhaps, even, in due time, to build a house for another generation,--in a word, to conform myself to laws and the peaceful

practice of society. Your poise will be more powerful than any oscillating tendency of mine."

"I would not have it so!" said Phoebe earnestly.

"Do you love me?" asked Holgrave. "If we love one another, the moment has room for nothing more. Let us pause upon it, and be satisfied. Do you love me, Phoebe?"

"You look into my heart," said she, letting her eyes drop. "You know I love you!"

And it was in this hour, so full of doubt and awe, that the one miracle was wrought, without which every human existence is a blank. The bliss which makes all things true, beautiful, and holy shone around this youth and maiden. They were conscious of nothing sad nor old. They transfigured the earth, and made it Eden again, and themselves the two first dwellers in it. The dead man, so close beside them, was forgotten. At such a crisis, there is no death; for immortality is revealed anew, and embraces everything in its hallowed atmosphere.

But how soon the heavy earth-dream settled down again!

"Hark!" whispered Phoebe. "Somebody is at the street door!"

"Now let us meet the world!" said Holgrave. "No doubt, the rumor of Judge Pyncheon's visit to this house, and the flight of Hepzibah and Clifford, is about to lead to the investigation of the premises. We have no way but to meet it. Let us open the door at once."

But, to their surprise, before they could reach the street door,--even before they quitted the room in which the foregoing interview had passed,--they heard footsteps in the farther passage. The door, therefore, which they supposed to be securely locked, --which Holgrave, indeed, had seen to be so, and at which Phoebe had vainly tried to enter,--must have been opened from without. The sound of footsteps was not harsh, bold, decided, and intrusive, as the gait of strangers would naturally be, making authoritative entrance into a dwelling where they knew themselves unwelcome. It was feeble, as of persons either weak or weary; there was the mingled murmur of two voices, familiar to both the listeners.

"Can it be?" whispered Holgrave.

"It is they!" answered Phoebe. "Thank God!--thank God!"

And then, as if in sympathy with Phoebe's whispered ejaculation, they heard Hepzibah's voice more distinctly.

"Thank God, my brother, we are at home!"

"Well!--Yes!--thank God!" responded Clifford. "A dreary home, Hepzibah! But you have done well to bring me hither! Stay! That parlor door is open. I cannot pass by it! Let me go and rest me in the arbor, where I used,--oh, very long ago, it seems to me, after what has befallen us,--where I used to be so happy with little Phoebe!"

But the house was not altogether so dreary as Clifford imagined it. They had not made many steps,--in truth, they were lingering in the entry, with the listlessness of an accomplished purpose, uncertain what to do next,--when Phoebe ran to meet them. On beholding her, Hepzibah burst into tears. With all her might, she had staggered onward beneath the burden of grief and responsibility, until now that it was safe to fling it down. Indeed, she had not energy to fling it down, but had ceased to uphold it, and suffered it to press her to the earth. Clifford appeared the stronger of the two.

"It is our own little Phoebe!--Ah! and Holgrave with, her" exclaimed he, with a glance of keen and delicate insight, and a smile, beautiful, kind, but melancholy. "I thought of you both, as we came down the street, and beheld Alice's Posies in full bloom. And so the flower of Eden has bloomed, likewise, in this old, darksome house to-day."

XXI. The Departure

THE sudden death of so prominent a member of the social world as the Honorable Judge Jaffrey Pyncheon created a sensation (at least, in the circles more immediately connected with the deceased) which had hardly quite subsided in a fortnight.

It may be remarked, however, that, of all the events which constitute a person's biography, there is scarcely one--none, certainly, of anything like a similar importance--to which the world so easily reconciles itself as to his death. In most other cases and contingencies, the individual is present among us, mixed up with the daily revolution of affairs, and affording a definite point for observation. At his decease, there is only a vacancy, and a momentary eddy,--very small, as compared with the apparent magnitude of the ingurgitated object,--and a bubble or two, ascending out of the black depth and bursting at the surface. As regarded Judge Pyncheon, it seemed probable, at first blush, that the mode of his final departure might give him a larger and longer posthumous vogue than ordinarily attends the memory of a distinguished man. But when it came to be understood, on the highest professional authority, that the event was a natural, and--except for some unimportant particulars, denoting a slight idiosyncrasy--by no means an unusual form of death, the public, with its customary alacrity, proceeded to forget that he had ever lived. In short, the honorable Judge was beginning to be a stale subject before half the country newspapers had found time to put their columns in mourning, and publish his exceedingly eulogistic obituary.

Nevertheless, creeping darkly through the places which this excellent person had haunted in his lifetime, there was a hidden stream of private talk, such as it would have shocked all decency to speak loudly at the street-corners. It is very singular, how the fact of a man's death often seems to give people a truer idea of his character, whether for good or evil, than they have ever possessed while he was living and acting among them. Death is so genuine a fact that it excludes falsehood, or betrays its emptiness; it is a touchstone that proves the

gold, and dishonors the baser metal. Could the departed, whoever he may be, return in a week after his decease, he would almost invariably find himself at a higher or lower point than he had formerly occupied, on the scale of public appreciation. But the talk, or scandal, to which we now allude, had reference to matters of no less old a date than the supposed murder, thirty or forty years ago, of the late Judge Pyncheon's uncle. The medical opinion with regard to his own recent and regretted decease had almost entirely obviated the idea that a murder was committed in the former case. Yet, as the record showed, there were circumstances irrefragably indicating that some person had gained access to old Jaffrey Pyncheon's private apartments, at or near the moment of his death. His desk and private drawers, in a room contiguous to his bedchamber, had been ransacked; money and valuable articles were missing; there was a bloody hand-print on the old man's linen; and, by a powerfully welded chain of deductive evidence, the guilt of the robbery and apparent murder had been fixed on Clifford, then residing with his uncle in the House of the Seven Gables.

Whencesoever originating, there now arose a theory that undertook so to account for these circumstances as to exclude the idea of Clifford's agency. Many persons affirmed that the history and elucidation of the facts, long so mysterious, had been obtained by the daguerreotypist from one of those mesmeric seers who, nowadays, so strangely perplex the aspect of human affairs, and put everybody's natural vision to the blush, by the marvels which they see with their eyes shut.

According to this version of the story, Judge Pyncheon, exemplary as we have portrayed him in our narrative, was, in his youth, an apparently irreclaimable scapegrace. The brutish, the animal instincts, as is often the case, had been developed earlier than the intellectual qualities, and the force of character, for which he was afterwards remarkable. He had shown himself wild, dissipated, addicted to low pleasures, little short of ruffianly in his propensities, and recklessly expensive, with no other resources than the bounty of his uncle. This course of conduct had alienated the old bachelor's affection, once strongly fixed upon him. Now it is averred,--but whether on authority available in a court of justice, we do not pretend to have investigated,--that the young man was tempted by the devil, one night, to search his uncle's private drawers, to which he had unsuspected means of

access. While thus criminally occupied, he was startled by the opening of the chamber-door. There stood old Jaffrey Pyncheon, in his nightclothes! The surprise of such a discovery, his agitation, alarm, and horror, brought on the crisis of a disorder to which the old bachelor had an hereditary liability; he seemed to choke with blood, and fell upon the floor, striking his temple a heavy blow against the corner of a table. What was to be done? The old man was surely dead! Assistance would come too late! What a misfortune, indeed, should it come too soon, since his reviving consciousness would bring the recollection of the ignominious offence which he had beheld his nephew in the very act of committing!

But he never did revive. With the cool hardihood that always pertained to him, the young man continued his search of the drawers, and found a will, of recent date, in favor of Clifford, --which he destroyed,--and an older one, in his own favor, which he suffered to remain. But before retiring, Jaffrey bethought himself of the evidence, in these ransacked drawers, that some one had visited the chamber with sinister purposes. Suspicion, unless averted, might fix upon the real offender. In the very presence of the dead man, therefore, he laid a scheme that should free himself at the expense of Clifford, his rival, for whose character he had at once a contempt and a repugnance. It is not probable, be it said, that he acted with any set purpose of involving Clifford in a charge of murder. Knowing that his uncle did not die by violence, it may not have occurred to him, in the hurry of the crisis, that such an inference might be drawn. But, when the affair took this darker aspect, Jaffrey's previous steps had already pledged him to those which remained. So craftily had he arranged the circumstances, that, at Clifford's trial, his cousin hardly found it necessary to swear to anything false, but only to withhold the one decisive explanation, by refraining to state what he had himself done and witnessed.

Thus Jaffrey Pyncheon's inward criminality, as regarded Clifford, was, indeed, black and damnable; while its mere outward show and positive commission was the smallest that could possibly consist with so great a sin. This is just the sort of guilt that a man of eminent respectability finds it easiest to dispose of. It was suffered to fade out of sight or be reckoned a venial matter, in the Honorable Judge Pyncheon's long subsequent survey of his own life. He shuffled it aside, among the forgotten and forgiven frailties

of his youth, and seldom thought of it again.

We leave the Judge to his repose. He could not be styled fortunate at the hour of death. Unknowingly, he was a childless man, while striving to add more wealth to his only child's inheritance. Hardly a week after his decease, one of the Cunard steamers brought intelligence of the death, by cholera, of Judge Pyncheon's son, just at the point of embarkation for his native land. By this misfortune Clifford became rich; so did Hepzibah; so did our little village maiden, and, through her, that sworn foe of wealth and all manner of conservatism, --the wild reformer,--Holgrave!

It was now far too late in Clifford's life for the good opinion of society to be worth the trouble and anguish of a formal vindication. What he needed was the love of a very few; not the admiration, or even the respect, of the unknown many. The latter might probably have been won for him, had those on whom the guardianship of his welfare had fallen deemed it advisable to expose Clifford to a miserable resuscitation of past ideas, when the condition of whatever comfort he might expect lay in the calm of forgetfulness. After such wrong as he had suffered, there is no reparation. The pitiable mockery of it, which the world might have been ready enough to offer, coming so long after the agony had done its utmost work, would have been fit only to provoke bitterer laughter than poor Clifford was ever capable of. It is a truth (and it would be a very sad one but for the higher hopes which it suggests) that no great mistake, whether acted or endured, in our mortal sphere, is ever really set right. Time, the continual vicissitude of circumstances, and the invariable inopportunity of death, render it impossible. If, after long lapse of years, the right seems to be in our power, we find no niche to set it in. The better remedy is for the sufferer to pass on, and leave what he once thought his irreparable ruin far behind him.

The shock of Judge Pyncheon's death had a permanently invigorating and ultimately beneficial effect on Clifford. That strong and ponderous man had been Clifford's nightmare. There was no free breath to be drawn, within the sphere of so malevolent an influence. The first effect of freedom, as we have witnessed in Clifford's aimless flight, was a tremulous exhilaration. Subsiding from it, he did not sink into his former intellectual apathy. He never, it is true, attained to nearly the full measure of what might have been his faculties. But

he recovered enough of them partially to light up his character, to display some outline of the marvellous grace that was abortive in it, and to make him the object of no less deep, although less melancholy interest than heretofore. He was evidently happy. Could we pause to give another picture of his daily life, with all the appliances now at command to gratify his instinct for the Beautiful, the garden scenes, that seemed so sweet to him, would look mean and trivial in comparison.

Very soon after their change of fortune, Clifford, Hepzibah, and little Phoebe, with the approval of the artist, concluded to remove from the dismal old House of the Seven Gables, and take up their abode, for the present, at the elegant country-seat of the late Judge Pyncheon. Chanticleer and his family had already been transported thither, where the two hens had forthwith begun an indefatigable process of egg-laying, with an evident design, as a matter of duty and conscience, to continue their illustrious breed under better auspices than for a century past. On the day set for their departure, the principal personages of our story, including good Uncle Venner, were assembled in the parlor.

"The country-house is certainly a very fine one, so far as the plan goes," observed Holgrave, as the party were discussing their future arrangements. "But I wonder that the late Judge--being so opulent, and with a reasonable prospect of transmitting his wealth to descendants of his own--should not have felt the propriety of embodying so excellent a piece of domestic architecture in stone, rather than in wood. Then, every generation of the family might have altered the interior, to suit its own taste and convenience; while the exterior, through the lapse of years, might have been adding venerableness to its original beauty, and thus giving that impression of permanence which I consider essential to the happiness of any one moment."

"Why," cried Phoebe, gazing into the artist's face with infinite amazement, "how wonderfully your ideas are changed! A house of stone, indeed! It is but two or three weeks ago that you seemed to wish people to live in something as fragile and temporary as a bird's-nest!"

"Ah, Phoebe, I told you how it would be!" said the artist, with a half-melancholy laugh. "You find me a conservative already! Little did I think ever to become one. It is especially unpardonable in this dwelling of so much

hereditary misfortune, and under the eye of yonder portrait of a model conservative, who, in that very character, rendered himself so long the evil destiny of his race."

"That picture!" said Clifford, seeming to shrink from its stern glance. "Whenever I look at it, there is an old dreamy recollection haunting me, but keeping just beyond the grasp of my mind. Wealth, it seems to say! -- boundless wealth!--unimaginable wealth! I could fancy that, when I was a child, or a youth, that portrait had spoken, and told me a rich secret, or had held forth its hand, with the written record of hidden opulence. But those old matters are so dim with me, nowadays! What could this dream have been?"

"Perhaps I can recall it," answered Holgrave. "See! There are a hundred chances to one that no person, unacquainted with the secret, would ever touch this spring."

"A secret spring!" cried Clifford. "Ah, I remember Now! I did discover it, one summer afternoon, when I was idling and dreaming about the house, long, long ago. But the mystery escapes me."

The artist put his finger on the contrivance to which he had referred. In former days, the effect would probably have been to cause the picture to start forward. But, in so long a period of concealment, the machinery had been eaten through with rust; so that at Holgrave's pressure, the portrait, frame and all, tumbled suddenly from its position, and lay face downward on the floor. A recess in the wall was thus brought to light, in which lay an object so covered with a century's dust that it could not immediately be recognized as a folded sheet of parchment. Holgrave opened it, and displayed an ancient deed, signed with the hieroglyphics of several Indian sagamores, and conveying to Colonel Pyncheon and his heirs, forever, a vast extent of territory at the Eastward.

"This is the very parchment, the attempt to recover which cost the beautiful Alice Pyncheon her happiness and life," said the artist, alluding to his legend. "It is what the Pyncheons sought in vain, while it was valuable; and now that they find the treasure, it has long been worthless."

"Poor Cousin Jaffrey! This is what deceived him," exclaimed Hepzibah. "When they were young together, Clifford probably made a kind of fairy-tale

of this discovery. He was always dreaming hither and thither about the house, and lighting up its dark corners with beautiful stories. And poor Jaffrey, who took hold of everything as if it were real, thought my brother had found out his uncle's wealth. He died with this delusion in his mind!"

"But," said Phoebe, apart to Holgrave, "how came you to know the secret?"

"My dearest Phoebe," said Holgrave, "how will it please you to assume the name of Maule? As for the secret, it is the only inheritance that has come down to me from my ancestors. You should have known sooner (only that I was afraid of frightening you away) that, in this long drama of wrong and retribution, I represent the old wizard, and am probably as much a wizard as ever he was. The son of the executed Matthew Maule, while building this house, took the opportunity to construct that recess, and hide away the Indian deed, on which depended the immense land-claim of the Pyncheons. Thus they bartered their eastern territory for Maule's garden-ground."

"And now" said Uncle Venner "I suppose their whole claim is not worth one man's share in my farm yonder!"

"Uncle Venner," cried Phoebe, taking the patched philosopher's hand, "you must never talk any more about your farm! You shall never go there, as long as you live! There is a cottage in our new garden,--the prettiest little yellowish-brown cottage you ever saw; and the sweetest-looking place, for it looks just as if it were made of gingerbread,--and we are going to fit it up and furnish it, on purpose for you. And you shall do nothing but what you choose, and shall be as happy as the day is long, and shall keep Cousin Clifford in spirits with the wisdom and pleasantness which is always dropping from your lips!"

"Ah! my dear child," quoth good Uncle Venner, quite overcome, "if you were to speak to a young man as you do to an old one, his chance of keeping his heart another minute would not be worth one of the buttons on my waistcoat! And--soul alive!--that great sigh, which you made me heave, has burst off the very last of them! But, never mind! It was the happiest sigh I ever did heave; and it seems as if I must have drawn in a gulp of heavenly breath, to make it with. Well, well, Miss Phoebe! They'll miss me in the gardens hereabouts, and round by the back doors; and Pyncheon Street, I'm afraid, will hardly

look the same without old Uncle Venner, who remembers it with a mowing field on one side, and the garden of the Seven Gables on the other. But either I must go to your country-seat, or you must come to my farm,--that's one of two things certain; and I leave you to choose which!"

"Oh, come with us, by all means, Uncle Venner!" said Clifford, who had a remarkable enjoyment of the old man's mellow, quiet, and simple spirit. "I want you always to be within five minutes, saunter of my chair. You are the only philosopher I ever knew of whose wisdom has not a drop of bitter essence at the bottom!"

"Dear me!" cried Uncle Venner, beginning partly to realize what manner of man he was. "And yet folks used to set me down among the simple ones, in my younger days! But I suppose I am like a Roxbury russet,--a great deal the better, the longer I can be kept. Yes; and my words of wisdom, that you and Phoebe tell me of, are like the golden dandelions, which never grow in the hot months, but may be seen glistening among the withered grass, and under the dry leaves, sometimes as late as December. And you are welcome, friends, to my mess of dandelions, if there were twice as many!"

A plain, but handsome, dark-green barouche had now drawn up in front of the ruinous portal of the old mansion-house. The party came forth, and (with the exception of good Uncle Venner, who was to follow in a few days) proceeded to take their places. They were chatting and laughing very pleasantly together; and--as proves to be often the case, at moments when we ought to palpitate with sensibility--Clifford and Hepzibah bade a final farewell to the abode of their forefathers, with hardly more emotion than if they had made it their arrangement to return thither at tea-time. Several children were drawn to the spot by so unusual a spectacle as the barouche and pair of gray horses. Recognizing little Ned Higgins among them, Hepzibah put her hand into her pocket, and presented the urchin, her earliest and staunchest customer, with silver enough to people the Domdaniel cavern of his interior with as various a procession of quadrupeds as passed into the ark.

Two men were passing, just as the barouche drove off.

"Well, Dixey," said one of them, "what do you think of this? My wife kept a cent-shop three months, and lost five dollars on her outlay. Old Maid

Pyncheon has been in trade just about as long, and rides off in her carriage with a couple of hundred thousand, --reckoning her share, and Clifford's, and Phoebe's,--and some say twice as much! If you choose to call it luck, it is all very well; but if we are to take it as the will of Providence, why, I can't exactly fathom it!"

"Pretty good business!" quoth the sagacious Dixey,--"pretty good business!"

Maule's well, all this time, though left in solitude, was throwing up a succession of kaleidoscopic pictures, in which a gifted eye might have seen foreshadowed the coming fortunes of Hepzibah and Clifford, and the descendant of the legendary wizard, and the village maiden, over whom he had thrown Love's web of sorcery. The Pyncheon Elm, moreover, with what foliage the September gale had spared to it, whispered unintelligible prophecies. And wise Uncle Venner, passing slowly from the ruinous porch, seemed to hear a strain of music, and fancied that sweet Alice Pyncheon--after witnessing these deeds, this bygone woe and this present happiness, of her kindred mortals--had given one farewell touch of a spirit's joy upon her harpsichord, as she floated heavenward from the HOUSE OF THE SEVEN GABLES!

[1] *La Maison aux sept pignons*, bien que plus fantaisiste et ensoleillé que *La Lettre écarlate*, est lui aussi un roman très engagé. La critique du puritanisme, de son hypocrisie, et de l'idée de classes supérieures, est grinçante. C'est l'auteur lui-même qui se charge de narrer son histoire, ce qui donne un caractère à la fois désinvolte et assumé au livre. *La Chasse aux sorcières* dont a été victime Matthew Maule est ici l'occasion d'une critique acerbe des autorités tant religieuses que politiques.

[2] *Epitome* : Le modèle, l'exemple même, l'archétype.

[3] Parole, sentence mémorable, exprimée de façon concise et claire ; aphorisme, maxime.

[4] Un ancien shilling de Grande-Bretagne, émis sous Elizabeth I pour être utilisé en Irlande et dégradé de sorte qu'il a été utilisé en Angleterre comme pièce de neuf penny.

[5] La cuisine de le Maison au Sept Pignons construite à Salem en 1668.

[6] De l'italien *sotto voce* signifiant « sous la voix » et dont on s'est servi primitivement pour indiquer que l'accompagnement devait se laisser dominer par les voix. Au sens figuré ici, signifie « à demi-voix »

[7] "*The History of Rasselas, Prince of Abissinia*" (*L'Histoire de Rasselas, Prince d'Abyssinie*) est un récit moral sur le bonheur écrit par Samuel Johnson. Le livre original portait le titre de *The Choice of Life*.

Samuel Johnson (aussi connu sous le nom de Dr Johnson, « Docteur Johnson ») (1709 – 1784), est l'un des principaux auteurs de la littérature britannique. Poète, essayiste, biographe, lexicographe,

traducteur, pamphlétaire, journaliste, éditeur, moraliste et polygraphe, il est aussi un critique littéraire des plus réputés. Ses commentaires sur Shakespeare, en particulier, sont considérés comme des classiques. Anglican pieux et fervent Tory (conservateur), il a été présenté comme « *probablement le plus distingué des hommes de lettres de l'histoire de l'Angleterre* »

[8] « Pandémonium » est un mot apparu en 1667 sous la plume de l'anglais John Milton dans *Le Paradis perdu*. Étymologiquement, John Milton a formé ce mot à partir du grec ancien πᾶν / pân (« tout »), et δαίμων / daímôn (« démon »).

Le Pandémonium, ou capitale de l'Enfer, est découpé en plusieurs parties : au centre, le Palais de Satan qui, selon les traductions, baigne dans des flammes infernales et abrite les pires maux, est l'édifice le plus imposant de ce « plan astral » en enfer. Devant, une sorte de compartiment clos dans lequel Satan invoquerait les pires démons de l'Enfer afin de préparer l'apocalypse. Tout autour de cet endroit, des rives de lave et des démons inférieurs sont censés garder l'entrée de cet endroit central à l'abri de quelconque problème abyssal.

[9] La conséquence de toute cette folie est un gâchis immense. La vieille demoiselle Hepzibah, dont la personnalité peuvent faire penser à Dickens, est murée dans sa demeure délabrée, et ne parvient plus à en franchir le seuil, quand son aïeul imaginait un destin de seigneur pour les siens. La culpabilité est trop grande.

[10] Illustration du roman *La Maison des Sept Pignons* (*The House of the Seven Gables*) de Nathaniel Hawthorne pour son édition publiée en 1875 par James R. Osgood and Company. Cette image représente une scène du chapitre XI : « La croisée en ogive » au cours de laquelle Clifford Pyncheon est envahi d'un désir régressif et enfantin de souffler des bulles de bulles de savon. A ce moment, le juge Pyncheon, passe à l'extérieur et les deux personnages se rencontrent pour la première fois dans le roman...

[11] *Gil Blas* est un quotidien de la presse écrite française, fondé par Auguste Dumont en 1879 et disparu en 1938-1940. Son supplément hebdomadaire, *Gil Blas illustré*, fut sans doute à l'origine d'une partie de son succès.

Né dans les débuts agités de la Troisième République, *Gil Blas* emprunte son titre à *l'Histoire de Gil Blas de Santillane* (1715), un roman picaresque de Lesage mettant en scène un pauvre diable confronté aux différences sociales, livre qui eut un énorme succès en son temps.

Son fondateur Auguste Dumont, qui avait accumulé une grande expérience de la presse, annonce dans son programme : « *Il nous a paru simple et logique de prendre son héros pour titre d'un journal qui veut être gai sans trivialité, vrai sans cynisme, frondeur sans méchanceté, humain [...], français par la variété et le goût, vivant...* ». La devise du journal devient « *Amuser les gens qui passent, leur plaire aujourd'hui et recommencer le lendemain* », une citation de Jules Janin, préfacier de la réédition du roman de Lesage.

[12] Fouriérisme : Système philosophique et socio-politique de Charles Fourier (1772-1837), selon lequel les hommes doivent vivre heureux, avec des occupations correspondant à leurs tendances, à leurs passions, dans le cadre de groupements harmonieux.

Charles Fourier (1772 -1837), est un philosophe français, fondateur de l'École sociétaire, considéré par Karl Marx et Friedrich Engels comme une figure du « socialisme critico-utopique », dont un autre représentant fut Robert Owen. Plusieurs communautés utopiques, indirectement inspirées de ses écrits, ont été créées depuis les années 1830.

[13] Le magnétisme animal, aussi appelé *mesmérisme*, est un ensemble d'anciennes théories et pratiques thérapeutiques qui se développèrent de la fin du XVIIIe siècle à la fin du XIXe siècle en Occident et qui eurent un impact important sur le développement de la médecine, de la psychologie et de la parapsychologie.

Le médecin allemand Franz-Anton Mesmer, qui postulait l'existence d'un fluide magnétique universel dont on pouvait faire une utilisation thérapeutique, introduisit l'expression magnétisme animal en 1773.

Il avait l'ambition de donner une interprétation rationnelle à des phénomènes que l'on peut décrire sous le terme général de « transe » et qui, tels quels, semblent désigner l'irrationnel ou la magie. Alors qu'il se voulait fondateur de science, ramenant ce qui relevait jusque là du surnaturel à l'étude des propriétés d'un fluide naturel, il est devenu l'archétype du charlatan et le magnétisme animal l'archétype d'une pseudo-science.

Véritable phénomène de société, le magnétisme animal a fait l'objet de nombreuses polémiques, notamment en France, avec la Faculté de Médecine qui a condamné cette pratique pour les médecins dès 1784. Cela n'a pas empêché le magnétisme animal de continuer à se répandre sous diverses formes, certains magnétiseurs continuant à attribuer ses effets au fluide de Mesmer, d'autres les attribuant à la volonté ou à l'imagination du magnétiseur et du magnétisé. Ces derniers sont à l'origine de théories sur l'hypnose développées par des médecins comme James Braid ou Ambroise-Auguste Liébeault. D'autres encore expliquent les phénomènes magnétiques par un contact privilégié avec des « esprits ».

[14] La *gutta-percha* est une gomme issue du latex naturel obtenu à partir de feuilles d'arbres de l'espèce *Palaquium gutta* et de plusieurs espèces voisines de la famille des Sapotaceae. Le matériau montre des propriétés adhésives, est un bon isolant électrique et est bio-inerte. Il a été très utilisé pour l'enduction de câbles sous-marins ou souterrains, jusqu'à la découverte du polyéthylène en 1933.

[15] On apprend ici que la maison a été le théâtre d'autres drames avant celui d'Hepzibah. Celui d'Alice par exemple, qui un jour a jeté des graines entre deux pignons, donnant ainsi naissance au "bouquet d'Alice", avant d'être victime de la haine entre les Maule et les Pyncheon.

[16] *Nigga* est employé pour Nigger : nègre.

[17] *Gallows-Hill* : la Colline aux Potences.

[18] *en verrouil* : terme vieilli qui signifie horizontalement.

[19] *Stillicide* : terme juridique désignant un droit ou devoir relatif au drainage de l'eau provenant des avant-toits d'un toit sur un terrain adjacent. Désigne ici la marque laissée par l'eau qui suinte goutte à goutte du toit.

[20] Il s'agit des noms des personnages du roman « *The Pilgrim's Progress* » (Le Voyage du Pèlerin) de John Bunyan publié en 1678. Ce roman allégorique est considéré comme un grand classique de la littérature anglaise. Le récit rapporte les aventures de Christian (mot signifiant aussi "chrétien" en anglais), un homme ordinaire tâchant de se frayer un chemin depuis la "Cité de la destruction" jusqu'à la "Cité céleste" de Sion.

[21] *Quidnunc* : personne avide de ragots et de scandales, qui se mêle des affaires des autres ; mouche du coche. Littéralement issu de la locution latine latin *Quid nunc? Signifiant « et maintenant ? »*.

[22] *Guerdon* : récompense (terme vieilli)

[23] Le Parti du sol libre (*Free Soil Party*) est un parti politique des États-Unis qui fut actif lors des élections présidentielles de 1848 et 1852, et dans quelques élections de gouverneurs d'États depuis. Troisième parti en termes de voix aux présidentielles, derrière le Parti démocrate et le Parti whig, ses principaux dirigeants étaient d'anciens membres anti-esclavagistes de ces deux partis. Le principal but du Parti du sol libre était de s'opposer à l'expansion de l'esclavage dans les nouveaux territoires de l'ouest, arguant que des hommes libres sur un sol libre constituaient un système supérieur moralement et économiquement à celui de l'esclavage. Les *free soilers* étaient opposés à l'expansion de l'esclavage mais non, au moins dans un premier temps, à son maintien dans les États où il existait déjà, leur but était de gagner des territoires à l'ouest, mais sans Noirs ni esclaves.

[24] On oscille perpétuellement entre ombre et lumière dans ce roman. Les très nombreuses descriptions pleines de poésie et souvent d'humour donnent à certains moments le sentiment d'être dans une maison magique inoffensive. Les premiers pas d'Hepzibah en tant que marchande sont touchants, tout comme

l'appétit pantagruélique du jeune client de la boutique qui dévore un à un avec voracité les « bonhommes » en pain d'épice du magasin.

Mais la cruauté et les sarcasmes ne sont jamais loin. Ce chapitre XVIII, à la fois abominable et jouissif en est la preuve, donnant ses accents gothiques au roman, rappelant ainsi au lecteur, qui viendrait à l'oublier, la malédiction qui pèse sur la maison aux sept pignons.

[25] Le Sagamore (appelé parfois Sachem) était le chef suprême d'une tribu amérindienne : Les Algonquins.

[26] La barouche est une voiture hippomobile, apparue au XVIIIe siècle, et qui s'est répandue au XIXe s. C'est le nom de la calèche, utilisé en Angleterre, et plus spécialement la calèche à huit ressorts.

[27] (Real) History of the Property : *The House of the Seven Gables* was built by a Salem sea captain and merchant named John Turner in 1668 and occupied by three generations of the Turner family before being sold to Captain Samuel Ingersoll in 1782. An active captain during the Great Age of Sail, Ingersoll died at sea leaving the property to his daughter Susanna, a cousin of famed author Nathaniel Hawthorne. Hawthorne's visits to his cousin's home are credited with inspiring the setting and title of his 1851 novel, *The House of the Seven Gables*.

Caroline Emmerton, a philanthropist and preservationist, founded the present day museum to assist immigrant families who were settling in Salem. Inspired by Jane Addam's Hull House, she purchased what was the old Turner Mansion in 1908 and worked with architect Joseph Everett Chandler to restore it to its original seven gables. Chandler was a central figure in the early 20th century historic preservation movement and his philosophy influenced the way the house was preserved.

Emmerton's goal was to preserve the house for future generations, to provide educational opportunities for visitors, and to use the proceeds from the tours to fund her settlement programs. Thanks to Emmerton and Chandler, the Turner-Ingersoll Mansion, known popularly as The House of the Seven Gables, has survived with many of its original period features from the 17th and 18th century! This first period and Georgian architectural "fabric" is today considered significant to American architectural, maritime, and cultural history.

[28] History of the Property : *The House of the Seven Gables* was built by a Salem sea captain and merchant named John Turner in 1668 and occupied by three generations of the Turner family before being sold to Captain Samuel Ingersoll in 1782. An active captain during the Great Age of Sail, Ingersoll died at sea leaving the property to his daughter Susanna, a cousin of famed author Nathaniel Hawthorne. Hawthorne's visits to his cousin's home are credited with inspiring the setting and title of his 1851 novel, *The House of the Seven Gables*.

Caroline Emmerton, a philanthropist and preservationist, founded the present day museum to assist immigrant families who were settling in Salem. Inspired by Jane Addam's Hull House, she purchased what was the old Turner Mansion in 1908 and worked with architect Joseph Everett Chandler to restore it to its original seven gables. Chandler was a central figure in the early 20th century historic preservation movement and his philosophy influenced the way the house was preserved.

Emmerton's goal was to preserve the house for future generations, to provide educational opportunities for visitors, and to use the proceeds from the tours to fund her settlement programs. Thanks to Emmerton and Chandler, the Turner-Ingersoll Mansion, known popularly as The House of the Seven Gables, has survived with many of its original period features from the 17th and 18th century! This first period and Georgian architectural "fabric" is today considered significant to American architectural, maritime, and cultural history.